



GRAMMAIRE FRANÇAISE- TAMBOULE

TNSDA

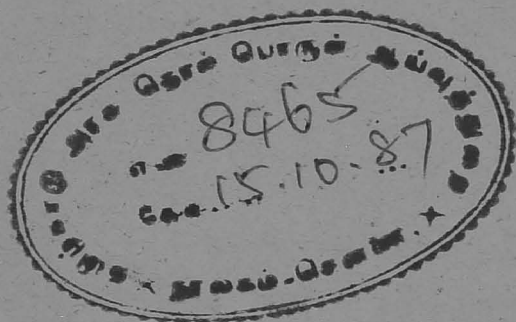


08465

**GRAMMAIRE
FRANÇAISE-
TAMOULE**

Asian Educational Services
C-2/15 Safdarjang Development Area
New Delhi-110016

443.94811



Price Rs 145
First Published 1863
AES Reprint 1984

Published by J. Jetley
For ASIAN EDUCATIONAL SERVICES
C-2/15, SDA, New Delhi-110016
Printed at Swarn Printing Press Naraina, New Delhi

ORIGINAL TITLE PAGE

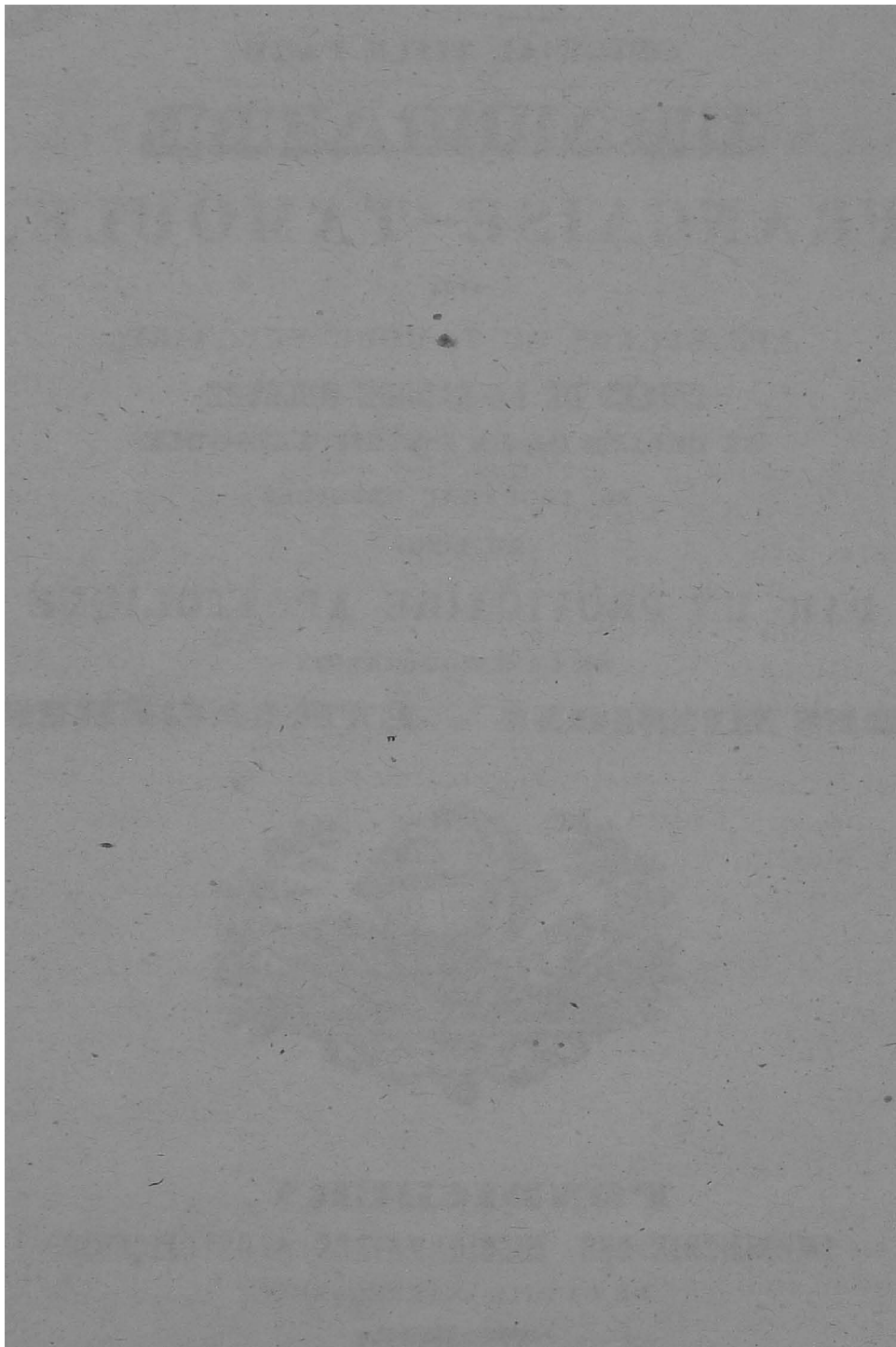
GRAMMAIRE
FRANCAISE-TAMOULE,
OU
LES RÈGLES DU TAMOUL VULGAIRE,
CELLES DE LA LANGUE RELEVÉE,
ET CELLES DE LA POÉSIE TAMOULE
SE TROUVENT EXPOSÉES
AU LONG
PAR UN PROVICAIRE APOSTOLIQUE
DE LA CONGRÉGATION
DES MISSIONS - ÉTRANGÈRES.



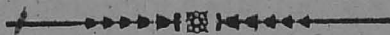
PONDICHÉRY,
IMPRIMERIE DES MISSIONNAIRES APOSTOLIQUES
DE LA DITE CONGRÉGATION.

~~1863~~
1863.

Avec l'approbation des Supérieurs.



PRÉFACE DE L'AUTEUR.



L'édition, que j'ai faite en 1843, de la Grammaire latine-tamoule du Rév. P. Beschi étant presque épuisée, j'ai dû songer ou à la réimprimer, ou à en faire une nouvelle en français. Ces deux partis avaient de graves raisons pour et contre.

La réimprimer était facile; l'ouvrage était tout fait. La révision de cette grammaire, opérée en 1843 sur plusieurs éditions différentes, et les additions, que j'y avais faites, me dispensaient d'un nouveau travail. De plus la mémoire de Beschi imprime un tel respect, son nom est une si grande autorité, et sa grammaire est tellement en vogue, que l'idée de la mettre de côté, semblait presque un crime impardonnable, et lui faire concurrence une témérité par trop audacieuse. D'ailleurs les travaux dont je suis sans cesse accablé, et auxquels je ne puis suffire, paraissaient m'interdire l'idée de faire un ouvrage de ce genre.

D'un autre côté, je considérais la nécessité d'une grammaire française-tamoule, qui se faisait sentir de plus en plus dans cette colonie, où divers fonctionnaires, soit du Gouvernement, soit des maisons de commerce etc., éprouvent le besoin d'apprendre cette langue, et en ont le désir. L'émigration des coulis, pour nos autres colonies, la rend indispensable à bien des Européens qu'elle emploie, et ce besoin se fait sentir jusqu'à Bourbon et à la Martinique. Je me rappelais bien des demandes de grammaire de ce genre, qui m'avaient été faites, et qui en attestaient la nécessité.

Le cours de Tamoul au collège colonial de Pondichéry réclame aussi une telle grammaire.

Plusieurs Sociétés et Congrégations d'ouvriers évangéliques dans l'Inde ont des Frères, auxquels la grammaire latine-tamoule ne pouvait être d'un grand usage, et pour lesquels le besoin d'une autre était aussi compris.

De plus la grande majorité des Missionnaires Apostoliques des divers Vicariats de la presqu'île, et de Ceylan, étant Français, et plusieurs autres connaissant la langue française, la grammaire en question pouvait leur faciliter l'étude du tamoul. Car quelque savans qu'on soit dans le latin, il n'est rien de tel que sa langue naturelle, pour servir d'intermédiaire à l'étude d'une langue étrangère.

Enfin il est de toute nécessité de se servir d'indigènes, pour apprendre la prononciation, et s'aider dans l'étude de la langue du pays. Or il est plus facile, surtout dans les colonies françaises, de trouver pour maîtres de tamoul des indigènes parlant français, que de s'en procurer qui sachent assez de latin pour cela.

Des raisons aussi fortes me tinrent quelque temps dans l'incertitude; et dans une affaire de cette importance, je dus consulter l'Autorité supérieure, qui ayant pesé les raisons pour et contre, décida que je devais rédiger et imprimer une grammaire française tamoule. Alors faisant taire l'appréhension du travail et des critiques, je dus me mettre à l'œuvre.

Composant donc un ouvrage nouveau, et le faisant spécialement pour des Européens, je crus qu'il serait bon de me rapprocher, autant que possible, de la méthode suivie par nos meilleures grammaires d'Europe, tout en mettant à profit le fruit des travaux et de l'érudition du savant Buschi, et de divers autres auteurs, que je pouvais consulter. Je crus devoir combler quelques lacunes, qui

se trouvaient dans les anciennes grammaires, et corriger ce qu'on y trouvait de défectueux. Sans doute qu'en cherchant à mieux faire, j'aurai donné moi-même prise à plusieurs critiques. Peut-être me reprochera-t-on dans la syntaxe quelques explications ou développements, qui sembleront des redites. S'il en était ainsi, qu'on veuille se rappeler, que je n'écris pas principalement pour des écoliers, qui doivent apprendre par cœur une leçon, mais pour des savans, que l'amour de notre divin Maître, et le désir de propager sa sainte loi ont amenés dans ces pays lointains, où ils ne dédaignent pas de s'exercer sur les élémens d'une langue étrangère. J'ai donc cru qu'il ne serait pas inutile de leur présenter certaines choses sous leurs divers aspects, d'autant plus que ces nouveaux exercices servent à les inculquer d'avantage. Au reste, comme ce n'est pas par esprit de critique, que j'ai cherché à améliorer un ouvrage aussi important, je désire que ceux, qui voudront le critiquer, cherchent aussi à mieux faire.

PLAN DE CETTE GRAMMAIRE.

C'est une chose très connue dans ce pays, qu'il y a en tamoul comme deux langues plus ou moins différentes: (le கொடுந்தமிழ்) le *Codoum-tamouj*, c'est-à-dire le *tamoul rude* ou *barbare*, et (le செந்தமிழ்) le *Sen-tamouj*, c'est-à-dire le *tamoul correct* ou *élégant*; on leur donne aussi les noms de *tamoul vulgaire*, et de *haut tamoul*, qu'on appelle également *tamoul relevé* ou *poétique*. Le P. Beschi a fait en latin une grammaire particulière pour chacune de ces langues, ajoutant à la grammaire du haut tamoul les règles de la poésie.

Quant à moi, considérant que les règles principales de ces deux idiomes, sont à-peu-près les mêmes, et que

Leurs limites ou démarcations sont si peu marquées, que dans les écrits en tamoul vulgaire, on rencontre souvent des expressions de la haute langue, qui, si on n'a pas quelque connaissance de cet idiome, donnent plus de peine pour être comprises, que l'étude de ses règles n'en pourrait donner, j'ai cru ne devoir faire des deux qu'une seule grammaire. Mais afin qu'on ne confonde pas avec le reste ce qui est particulier au haut tamoul, je l'ai indiqué par quelque mot ou quelque remarque, ou je l'ai mis entre parenthèses. Je conseille à ceux-mêmes qui ne sont pas disposés à l'apprendre, d'en prendre au moins une légère connaissance. Toutefois ceux, qui ne font que commencer l'étude du tamoul, peuvent sauter ces endroits, pour y revenir quand ils repasseront leur grammaire, et qu'ils commenceront à traduire passablement le tamoul ordinaire. Ce qui fait surtout que le haut tamoul diffère de l'idiome vulgaire, c'est l'emploi de termes recherchés et inusités, un laconisme, qui en supprimant les terminaisons des cas etc., rend la phrase obscure, et l'orthographe qui défigure quelquefois complètement les mots. Toutefois l'habitude rend bientôt tout cela plus ou moins facile.

En outre, comme la poésie joue un grand rôle en tamoul, et qu'on n'est pas censé connaître une langue à fond, si l'on n'en connaît au moins jusqu'à un certain degré la poésie, j'ai cru devoir joindre aussi à cette Grammaire les règles de la Poésie tamoule, et quelques notions succinctes des divers ouvrages qu'elle a enfantés.

En conséquence, j'ai divisé cette grammaire en trois parties: la première donne la connaissance des lettres, et de leur prononciation; puis celle des diverses sortes de mots, et la manière de les décliner ou de les conjuguer.

La seconde partie, qui est la Syntaxe, donne les règles pour l'union des mots, et la formation des phrases. En

PRÉFACE.

conséquence, j'ai mis au commencement de cette partie les règles de l'orthographe. Ce chapitre au commencement de la 1^{re} partie m'a paru déplacé; car avant de donner les règles, que l'on doit suivre pour l'orthographe, dans l'union des mots, il faut avoir appris à connaître ceux-ci. Je n'ai pas craint de m'étendre dans la syntaxe; car les règles et les exemples, que contient cette partie touchant le sujet, les régimes, la formation, et l'emploi des divers noms appellatifs ou verbaux, la manière d'employer les différens temps et modes des verbes, et de suppléer à ceux qui manquent en tamoul etc., peuvent être extrêmement utiles à ceux qui étudient cette langue.

Dans la troisième partie, j'expose les règles de la versification tamoule, les différens genres et espèces de poésies qu'on y distingue, et les diverses sortes d'ouvrages que le Parnasse tamoul a produits. Dans les nombreux exemples, que je donne de chaque sorte de vers et de strophes de cette poésie, les vers étant scandés, et la traduction se trouvant après tous les exemples, il sera facile de les comprendre, malgré que le style en soit souvent très-relevé, et d'y voir l'application des règles.



AVIS IMPORTANT SUR LA FACILITÉ DU TAMOUL,

ET LA MANIÈRE DE L'APPRENDRE VITE.

Peut-être en considérant tout ce que j'ai embrassé dans cette grammaire, et la grosseur du volume, en voyant au premier abord combien cet idiome est différent de nos langues européennes, on serait tenté de le croire très-difficile et de se déconcerter. Pour écarter une telle illusion, je me permettrai quelques réflexions qui feront voir évidemment qu'il est très facile et très-simple.

1° Quoique son alphabet présente un nombre considérable de caractères différens, il devient très-simple et facile, quand on l'apprend suivant la méthode indiquée dans la grammaire. En outre, dans l'alphabet même, on a et les lettres, et presque toutes les syllabes, de manière que dès qu'on le sait, on peut se mettre à lire.

2° Cette langue n'a point d'article. Elle n'a qu'une déclinaison, et encore les terminaisons des cas sont les mêmes au pluriel et au singulier.

3° Elle a le masculin et le féminin pour les êtres raisonnables, dont la différence de sexe réclame l'usage de ces genres. Le neutre sert pour tous les êtres animés ou inanimés, qui sont dénués de raison. Ainsi le tamoul n'a pas la difficulté extrême, que présente aux étrangers le français, et qui est de savoir si tel ou tel nom de choses inanimées est masculin ou féminin.

4° Tous les adjectifs et les participes, et plusieurs pronoms démonstratifs et interrogatifs sont indéclinables.

5° Le tamoul n'a qu'une conjugaison, pour toutes sortes de verbes, et encore cette conjugaison n'a que trois temps, et peu de modes, et les terminaisons de ses temps, sont généralement les mêmes. Quelques lettres intercalaires déterminent la différence des temps, comme elles font ordinairement celle des diverses sortes de verbes. Il n'y a presque pas des verbes irréguliers.

6° Cet idiome a des moyens très-simples et très-aisés de suppléer aux temps et aux modes, qui lui manquent.

7° Il a aussi diverses manières faciles et simples de former des adjectifs et des adverbess, ainsi que des noms appellatifs et des noms verbaux.

8° Quoiqu'il ait peu de conjonctions, et encore moins de prépositions, on y supplée facilement avec des noms ou des verbes.

9° Bien que la phraséologie tamoule nous paraisse singulière dans le commencement, étant presque l'inverse de la nôtre, cependant comme elle est généralement uniforme, et même assez rationnelle, elle est facile, quand on y est habitué.

Il n'y a de difficile que la bonne prononciation de quelques lettres dures, à laquelle il est important de se former, et la lecture, à cause de l'enchaînement des mots; et encore quand on connaît les terminaisons des noms et des verbes, les lettres initiales et finales, et les principales règles de l'orthographe, la difficulté de la lecture diminue grandement, et ne demande plus qu'un peu d'exercice.

En résumé, je puis assurer que de toutes les langues, dont je peux juger, le tamoul est la plus simple et la plus facile.

Maintenant le plus sûr moyen d'avancer rapidement dans l'étude de cet idiome, c'est d'en apprendre simultanément la théorie et la pratique.

En étudiant la forme des lettres, il est important d'apprendre à les bien prononcer et à les écrire; c'est l'affaire de quelques jours.

Dès que l'on connaît les lettres et la manière de les prononcer, il faut se mettre à étudier ce qui concerne le nom, l'adjectif, le pronom et le verbe, et tout en s'exerçant à décliner les noms et à conjuguer les verbes, il est important de s'habituer à bien les prononcer, et de se mettre dans la mémoire autant de mots que l'on peut. Après qu'on a appris comme il faut la première partie de la grammaire, on prend légèrement connaissance du chapitre de l'orthographe, pour voir la raison des changements de lettres, qu'on rencontrera ensuite dans la lec-

PREFACE.

ture, et l'on passe à la syntaxe des noms, des pronoms, des verbes etc..., et alors on se met de suite à traduire, en s'aidant de son maître ou de quelqu'indigène. On commence par des choses faciles, par de petites phrases, comme le petit catéchisme, ou le catéchisme historique qui a la traduction en regard; il faut aussi s'exercer à faire de petites phrases, sur les règles que l'on a vues, pour apprendre à les appliquer.

Quand on commence à traduire et à comprendre quelques pages de tamoul, il est à propos de se les faire lire par un indigène, qui ait une bonne prononciation, afin d'apprendre à bien prononcer; puis on les lit aussi soi-même, en le chargeant bien expressément de reprendre quand on ne prononce pas comme il faut. Ensuite comme il est essentiel d'accoutumer son oreille à entendre parler, on lui fait relire ce que l'on a lu, et alors on écoute, sans regarder le livre. Après cela, on tâche de s'exercer à parler, d'abord en faisant quelques questions et quelques réponses sur ce que l'on a traduit; car on en aura retenu plusieurs mots; ensuite sur d'autres choses; et ainsi progressivement on peut se former bientôt à lire, à traduire, à entendre, à comprendre et à parler cette langue.

Quand on a vu les deux premières parties de la grammaire en entier, il est bon de les revoir une seconde et même une troisième fois, et alors de s'appliquer d'avantage à retenir les règles de l'orthographe. Puis je crois utile de donner après le P. Beschi un avis très-sage: c'est que, après avoir appris les règles de la grammaire, et les avoir repassées suffisamment pour les bien posséder, on la laisse pendant un an ou deux; et qu'ensuite, lorsqu'on aura déjà un peu l'habitude de parler le tamoul et de le comprendre, on la reprenne, et qu'on la revoie

entièrement. Nul doute qu'on ne retrouve bien des choses qu'on aura oubliées, et dont on pourra encore profiter. C'est alors qu'on pourra donner plus d'attention à ce qui regarde le haut tamoul, et voir la troisième partie, qui traite de la poésie. Jusque-là on fera bien de ne point s'en occuper, quelque attrait qu'elle puisse présenter, afin de donner plus de temps et d'attention à l'étude du tamoul ordinaire, et de s'habituer à le parler comme il faut.

Quoique le fond de la langue soit le même dans tous les pays, où l'on parle tamoul, on trouvera, dans certaines provinces ou certaines localités, des mots, qui se prononcent un peu différemment que dans les autres, ou auxquels on donne une autre signification. Il y a même des mots fort usités dans certains endroits, et qui ne le sont pas ailleurs. On appelle ces expressions *திசைச்சொல்* *mots particuliers à un coin du monde*; l'usage fera connaître ces diverses particularités, qui du reste ne sont pas considérables, et sont loin d'être comparables aux différents patois usités en France.

Dans ces exemples de cette grammaire, je me suis souvent dispensé de suivre toutes les règles de l'orthographe tamoule, pour ne pas embarrasser par des changemens de lettres trop considérables, ceux qui ne font que commencer l'étude de cette langue.

Dieu veuille que cet ouvrage serve utilement au but principal que je me suis proposé, et que par son moyen, bon nombre de saints Missionnaires se rendant promptement habiles à parler tamoul, propagent de plus en plus le royaume spirituel de Jésus-Christ, et deviennent des instrumens de salut pour les nombreuses populations de ces contrées.

N. B. Pour initier plus facilement les commençants à la connaissance des lettres, je mettrai d'abord ici en gros caractères les 12 voyelles, et les dix-huit consonnes, avec leur prononciation.

 VOYELLES.

அ a, ஆ â, இ i, ஈ î,
 உ ou, ஊ ou, எ é, ஏ ê,
 ஐ ai, ஒ o, ஓ ô, ஔ aou.

 CONSONNES.

க் k ou g, ங் n, ச் s, ஞ் gn,
 ட் dh ou th, ண் nh, த் t ou d,
 ந் n. ப் p ou b, ம் m, ய் y, ர் r,
 ல் l, வ் v, ழ் j, ou lh, ள் lh,
 ற் rh, ou t, ன் n.

GRAMMAIRE TAMOULE

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I^{er}.

DES LETTRES TAMOULES.

PARAGRAPHE 1^{er}.

DU NOMBRE ET DE LA FORME DES LETTRES.

Il y a en Tamoul trente lettres, qu'on nomme எழுத்து (yêjouttou). Douze d'entre elles sont des voyelles, et les dix-huit autres sont des consonnes. Les consonnes s'appellent மெய் *mey corps*, et les voyelles உயிர் *ouir vie*; attendu que ce sont elles qui donnent la vie et le son aux consonnes, qui sans elles ne sont que des *lettres mortes* ou செத்தெழுத்து *settéjouttou*.

La réunion des 18 consonnes aux 12 voyelles forme 216 syllabes qu'on nomme உயிர்மெய் *ouirmey corps vivant*. Pour former ces syllabes, les Tamoulers ne réunissent pas au caractère de la consonne celui de la voyelle, à la manière européenne; mais ils remplacent celui de certaines voyelles par un trait, qu'ils ajoutent au caractère de la consonne, et celui de quelques autres par un ou deux caractères, qu'ils mettent avant ou après la consonne. Le tableau suivant mettra, sous un coup d'œil, à la première ligne tamoule les voyelles, à première colonne tamoule les consonnes, et ensuite à leur rang les syllabes formées de la réunion des unes et des autres.

TABLEAU DES

		a	â	i	î	ou	où
		அ	ஆ	இ	ஈ	உ	ஊ
k. g.	க	க	கா	கி	கீ	கு	கூ
n.	ங்	ங	cette lettre ne se joint presque jamais				
s.	ச	ச	சா	சி	சீ	சு	சூ
gn.	ஞ்	ஞ	ஞா	ஞி	ஞீ	ஞு	ஞூ
th. dh.	ட்	ட	டா	டி	டீ	டு	டூ
nh.	ண்	ண	ணா	ணி	ணீ	ணு	ணூ
t. d.	த்	த	தா	தி	தீ	து	தூ
n.	ந்	ந	நா	நி	நீ	நு	நூ
p. b.	ப்	ப	பா	பி	பீ	பு	பூ
m.	ம்	ம	மா	மி	மீ	மு	மூ
y.	ய்	ய	யா	யி	யீ	யு	யூ
r.	ர்	ர	ரா	ரி	ரீ	ரு	ரூ
l.	ல்	ல	லா	லி	லீ	லு	லூ
v.	வ்	வ	வா	வி	வீ	வு	வூ
lh. j.	ஜ்	ஜ	ஜா	ஜி	ஜீ	ஜு	ஜூ
lh.	ள்	ள	ளா	ளி	ளீ	ளு	ளூ
rh.	ற்	ற	றா	றி	றீ	று	றூ
n.	ன்	ன	னா	னி	னீ	னு	னூ

LETTRES

ஃ cette lettre, nommée ஆய்தம் (aydam), ne vient

LETTRES

keh.	கே	கை	கைா	கைி	கைீ	கைூ
cha.	சே	சை	சைா	சைி	சைீ	சைூ
d j.	ஜே	ஜை	ஜைா	ஜைி	ஜைீ	ஜைூ
s.	ஸே	ஸை	ஸைா			
sr.	ஸ்ரே	ஸ்ரை				
s.	ஸே	ஸை	ஸைா			
h.	ஹே	ஹை	ஹைா			

ஸ்ரீ } ces deux let-

cette lettre ne se joint
cette lettre n'est presque

LETTRES TAMOULES.

e	é	aï	o	ô	ou
எ	ஏ	ஐ	ஒ	ஓ	ஔ
கெ	கே	கை	கொ	கோ	கௌ
à d'autres voyelles que அ.					
செ	சே	சை	சொ	சோ	சௌ
ஞெ	ஞே	ஞை	ஞொ	ஞோ	ஞௌ
டெ	டே	டை	டொ	டோ	டௌ
ணெ	ணே	ணை	ணொ	ணோ	ணௌ
தெ	தே	தை	தொ	தோ	தௌ
நெ	நே	நை	நொ	நோ	நௌ
பெ	பே	பை	பொ	போ	பௌ
மெ	மே	மை	மொ	மோ	மௌ
யெ	யே	யை	யொ	யோ	யௌ
ரெ	ரே	ரை	ரொ	ரோ	ரௌ
லெ	லே	லை	லொ	லோ	லௌ
வெ	வே	வை	வொ	வோ	வௌ
ழெ	ழே	ழை	ழொ	ழோ	ழௌ
ளெ	ளே	ளை	ளொ	ளோ	ளௌ
றெ	றே	றை	றொ	றோ	றௌ
னெ	னே	னை	னொ	னோ	னௌ

ADDITIONNELLES.

que rarement entre une brève et une lettre rude.

GRANDONIQUES.

கெடி	கேடி	கைடி	கெடிா	கேடிா	கெடிள
கெந்	கேந்	கைந்	கெந்ா	கேந்ா	கெந்ள
கெஜ்	கேஜ்	கைஜ்	கெஜ்ா	கேஜ்ா	கெஜ்ள

tres ne sont presque jamais employées.

guère aux autres voyelles.

jamais employée.

La manière la plus facile d'apprendre les lettres dans le tableau précédent est d'étudier: 1^o la ligne des voyelles; 2^o la colonne des consonnes; 3^o les modifications que subissent ces consonnes en s'unissant à chaque voyelle; ces modifications étant ordinairement les mêmes pour représenter chacune des voyelles, et le reste de la consonne restant le même, il est facile des les retenir en peu de temps.

Les consonnes pointées, comme க k, ச s, கு gn, ne s'emploient que quand elles sont simples consonnes. Au reste ce point, que l'on met dessus, et qui s'appelle ஃ ஃன ஃன poulli, n'est point de rigueur; on l'omet souvent, surtout dans l'écriture; mais cela expose à confondre la consonne avec la même lettre réunie à l'a bref.

Car la simple consonne sans point, représente la syllabe formée de la réunion de la consonne à l'a bref. Ainsi க ka, ச sa etc...

Pour avoir la consonne, jointe à l'à long ஆ, on ajoute à la consonne (sans point, ici comme pour les autres syllabes), le caractère ர; ainsi கர kâ, தர tâ, பர pâ. Exceptez les lettres ண, ற, et ன, auxquelles, au lieu d'ajouter ce caractère, on fait cette modification-ci: ண, ற, ன. Mais comme le caractère susdit, qui représente l'à long joint aux autres consonnes, est le même que celui de la lettre ர ra, pour distinguer celle-ci, on ajoute un petit trait au bas de cette lettre, ou au-dessus. Ainsi தரம் tām soi, et தரம் ou தரம் тарам тарам fois. Le point distinguant la simple consonne, toute ambiguïté s'ôte par-là. Ainsi வளர் valher crois, வளர valhara pour croître, et வளர் valhâr menue branche.

Pour i bref, on ajoute à la consonne le trait suivant ீ, ainsi கி ki, தி ti, வி vi. Et pour i long, on contourne en petit rond le même trait. Ainsi கி ki, தி ti, வி vi.

E bref se remplace par le caractère suivant **கெ**, qui s'appelle combou கொம்பு *corne*, et qui se met avant la consonne: ainsi **கெ** ké, **செ** sé; et **ê** long est remplacé par le même caractère, contourné en haut, et qui s'appelle சுழித்தகொம்பு, soujitta combou, *corne arrondie*; v. g. **கே** kè, **சே** sè. (†).

En ajoutant, aux caractères de l'**é** bref et de l'**ê** long, le signe de l'**à** long, on a l'**o** bref et l'**ò** long. *Ex.* **கெ** kè, **கொ** ko; **கே** kè, **கோ** kò.

Pour la diphthongue **aou**, on met le signe de l'**é** bref et le caractère de la grande **lh** qui est ண. *Ex.* **கௌ** kaou, **தௌ** taou.

La diphthongue **aï** se représente par la moitié de cette lettre, c'est-à-dire par le signe கை, qu'on appelle சுழி, et qui se met devant la consonne. *Ex.* **கை** kai *main*, **கை** mai *encre*. Mais ண nh, ன n, ல l, ண lh ne prennent pas ce signe, mais se modifient ainsi ணை, னை, லை, ணை, ou se joignent au caractère வ de manière à ne faire qu'un seul caractère, ainsi வணை, வனை, வலை, வனை.

Pour représenter **ou** bref et **où** long, on ajoute à la consonne certains traits, qui varient suivant les consonnes, mais qui se réduisent à trois sortes, à une lettre près. 1° **க** k, fait கு kou, கூ koû; **த** th fait து thou, து thoû; **ம்** m, மு, மு; **ந** r, ரு, ரு; **ம்** j, ழு, ழு; **ள** lh, ளு, ளு. 2° **ச** s fait சு sou, சு soû; **ப** p, பு, பு; **ய** y, யு, யு; **வ** v, வு, வு. 3° **ஞ** fait னு, னு; **ஊ** nh னு, னு; **தீ** t, து, து; **நீ** n, நு, நு; **லீ** l, லு, லு; **ம்** r, நு, நு; **ன்** n, னு, னு.

(†) Autrefois le même caractère **கெ** servait pour les **é** et les **o** soit brefs soit longs: ce qui se voit encore dans les anciens manuscrits. Pour les distinguer, on mit d'abord un petit trait sur ce caractère; mais on ne s'entendit pas bien sur le caractère long ou bref, que l'on voulait désigner par-là. Enfin le P. Beschi apprit à contourner ce caractère pour les **é** et les **ò** longs; et c'est la manière suivie maintenant.

Parmi les lettres tamoules, il y en a qui peuvent être initiales ou finales, et d'autres qui ne le peuvent pas; ce qu'il est bon de savoir, pour pouvoir distinguer plus facilement les mots.

Les lettres qui peuvent être initiales sont les douze voyelles, et les 9 consonnes suivantes, jointes à une voyelle; savoir: க, ச, ஞ, த, ந, ப, ம, ய, வ. En conséquence en bon tamoul, ங, ட, ண, ர, ல, ழ, ள, ற, ன, ne peuvent être initiales. Dans les mots qui viennent du sanscrit ou d'une autre langue, avant l'initiale ர, on met un அ, un இ ou un உ; avant l'initiale ல, on met un இ ou un உ; et avant ட ou ய on met un இ. *Ex.* ரங்கம்-அரங்கம் *assemblée*; ராசா-இராசா *roi*; ருசி-உருசி *gout*; ரூபம்-உரூபம் *forme*; ரோமம்-உரோமம் *poil*; லாபம்-இலாபம் *gain*; லோபம்-உலோபம் *avarice*; டாப்பு-இடாப்பு *registre*; யாகம்-இயாகம் *sacrifice*. On peut voir, par ces exemples, qu'on met உ devant ர et ல quand ces consonnes sont unies à un உ, un ண, un த ou un ட.

Les 12 voyelles peuvent être finales, ainsi que 11 consonnes, savoir: ஞ, ண, ந், ம், ய், ர், ல், வ், ழ், ள், ற். En conséquence க், ங், ச், ட், த், ப் et ம், ne peuvent être d'elles-mêmes finales, mais le deviennent par les changemens ou adjonctions de lettres requises pour l'orthographe.

(Pour nommer ou désigner les lettres, on ajoute à la lettre une particule qu'on appelle எழுத்தின்சாரியை. Il y en a 4, savoir: அ, கரம், காறம், காஊ. Parmi ces particules அ se joint aux consonnes; ainsi pour désigner க், ச், ஞ், on dira க, ச, ஞ. Les voyelles longues prennent காறம்; ainsi pour désigner ஆ, ஈ, on dira ஆகாறம், ஈகாறம். Les voyelles brèves, et les brèves unies aux consonnes, prennent ordinairement கரம், et quelquefois காறம், காஊ. *Ex.* அகரம், இகரம், உகரம், சகரம்... Les voyelles longues, jointes aux consonnes, selon les grammaires ta-

moules, ne prennent aucune de ces particules. Toutefois le P. Beschi dit qu'elles peuvent prendre காரம்).

DU SON ET DE LA PRONONCIATION
DES LETTRES.

Pour bien parler une langue, il est extrêmement important de s'accoutumer à en bien prononcer les lettres. C'est surtout de la bouche des indigènes que l'on peut apprendre cette prononciation; cependant nous donnerons ici quelques règles à ce sujet.

Parmi les voyelles, cinq sont brèves; ce sont அ, இ, உ, ஏ, ஓ. Les autres sont longues; ce sont ஆ, ஈ, ஊ, ஏ, ஓ, ஐ et ஔ. Ces deux dernières, quoique diphthongues pour le son, sont considérées comme les autres longues en tamoul.

Il est nécessaire de s'habituer à prononcer comme il faut les longues et les brèves; car souvent le changement de son et de quantité change le sens; ainsi பல் pal *dent*, பால் pāl *lait*; கொல் kol *tue*, கோல் kōl *bâton*; கெட்டுக் ketthên *je suis perdu*, et கேட்டுக் kêtthên *j'ai entendu*; ஆநந்தம் ānandam *grande joie*, et அநந்தம் anandam *chose sans fin*; காதம் kādām *trois lieues*, et கடம் kaḍām *colère*. On peut en donner mille autres exemples.

La mesure du son, ou la quantité métrique, s'appelle மாத்திரை; c'est le temps d'un clin d'œil. Les voyelles brèves, soit seules, soit unies aux consonnes, ont la mesure d'un மாத்திரை. Les longues en ont deux; les simples consonnes un demi, (ainsi que le குற்றியறுகரம் et le குற்றியலிகரம்; le உயிரளபெடை trois, et le குற்றளபெடை un.)

(On appelle அளபெடை l'allongement d'une lettre, que l'on rencontre en poésie, et quelquefois en prose dans le

haut tamoul). Il y en a de deux sortes dites உயிரளபெடை allongement d'une voyelle et ஒற்றளபெடை allongement d'une consonne. Par la première on ajoute, à une voyelle longue, la brève correspondante, qui s'écrit alors dans sa forme propre, et fait une syllabe à part; ainsi தொழார் pour தொழார் ils ne vénèrent pas; செய்வதும் pour செய்வதும் et faire. Par la seconde, une consonne se double, et compte pour une syllabe. Ainsi அங்கண் pour அங்கண் là).

(On appelle குற்றியலுகரம், *உ* abrégé, ou உகரக்குறுக்கம் *abréviation de உ*, un *உ* joint à une lettre dure finale précédée de lettres autres qu'une seule brève. *Ex.* நாகு *genisse*, பெரிது, *grand*, எட்டு *huit*.)

(Un tel *உ* précédé d'une seule syllabe brève, ainsi que *உ* joint à d'autres consonnes que les dures, s'appelle குற்றியலுகரம், c'est-à-dire *உ* entier. *Ex.* பசு *vache*, கதவு *porte*.)

(On nomme குற்றியலிகரம் un *இ* euphonique, qu'on ajoute souvent devant *ய* précédé d'un குற்றியலுகரம். *Ex.* நாகு-யாது, நாகியாது *quelle genisse?*)

Généralement les voyelles gardent leur son et leur quantité, à quelque syllabe du mot qu'elles viennent; ainsi dans le mot பாத்திரத்தோடே *pâttrattôdhê avec le vase*, la 1^{re} syllabe, ainsi que l'avant-dernière et la dernière sont longues, différant ainsi de பத்திரத்தோடே *pattirattôdhê avec précaution*, dont la 1^{re} syllabe est brève de sa nature, bien qu'elle puisse compter pour longue en poésie, à cause de la double consonne qui la suit. Cependant à cette règle générale il y a quelques exceptions.

1^o à la fin d'un polysyllabe, *அ* suivi d'une des 6 consonnes suivantes ண, ற, ல், ழ, ள், ளி, prend le son d'un *உ*. *Ex.* அரண் *arenh citadelle*, சுவர் *souver muraille*, பகல் *paguel jour*, புழி *pouguoz louange*, அவல் *avelh elle*, அ

வன் *aven lui*. Ce son de l'e se conserve, bien que ces mots prennent les terminaisons des cas, ou que la finale se joigne à d'autres lettres. *Ex.* பகலுக்கு paguelouccou *au jour*, பகலில் paguelil *pendant le jour*.

Mais dans les monosyllabes le son de *அ* ne varie pas. *Ex.* கண் canh *œil*, கல் cal *pierre*, கள் calh *toddi ou jus de cocotier*, தன் tan son, *sa, ses*.

2° இ bref généralement devant *ற*, bien souvent devant *ர*, et quelquefois devant *ய*, se prononce si faiblement qu'à peine est-il sensible, et qu'en poésie on peut ne pas le compter. *Ex.* மிறக்கிறது praccradou *naître*, பிரகாசம் pragâsam *lumière*, சீக்கிரம் siccrâam *vitesse*, நாகியாது nâgyâdou *quelle genisse?*

3° ஓ bref devant *ட*, *ழ்* et *ள்* prend généralement le son de *ou*. *Ex.* விடுகிறது vouldougradou *laisser*, தமிழ் tamouj *tamoul*, அள்ளை poulleï *enfant*.

4° ஈ long devant *ட*, *ழ்* et *ள்* prend ordinairement le son de *où long*. *Ex.* வீடு vòûdhou *maison*, வீடம் pòûdham *autel*, வீழ் poujèi *affliction*, வீளை poulèi *chassie*.

5° La diphthongue *ou* la longue ஐ devient brève, et se prononce comme *ei*, à quelque syllabe qu'elle vienne, excepté la première et les monosyllabes; et alors on l'appelle ஐகாரக்குறுக்கம் *abréviation de la lettre ஐ*. *Ex.* கைமையை caïmeiyei *la veuve*, மலைமையி maleiyei *la montagne*, கை caï *main*, மை maï *encre*.

La prononciation des consonnes demande aussi quelques observations. க généralement au commencement des mots, et toujours lorsqu'il est doublé, se prononce comme *k* ou *c*. Mais partout ailleurs, lorsqu'il n'est pas doublé, il prend le son du *g*; ce qu'il fait aussi lorsqu'il est initial dans quelques mots sanscrits. *Ex.* காகம் kâgam *et காகை cākkei corbeau*, பக்கம் packam *côté*, பகை paguei *haine*, கீவம் garvam *orgueil*.

ங் ne vient jamais, dans le langage vulgaire, que comme simple consonne devant ூ, et se prononce comme n dans le mot *angulaire*. *Ex.* அங்கி angui robe.

La lettre ூ, quand elle est initiale, et quand elle est seule dans l'intérieur des mots, a presque le son de notre s. *Ex.* ூகி soussi pureté. Mais quand elle est doublée, elle prend le son de tch. *Ex.* அச்சம் atcham crainte, சிச்சிலி sitchili aleyon.

ஞ se prononce comme gn. *Ex.* ஞானம் gnânam spiritualité. Quand cette lettre est simple consonne devant ூ, elle équivaut à ng. *Ex.* அஞ்சினான் angsinân il a craint.

த a le son du t, quand il est initial, et quand il est doublé dans l'intérieur des mots; mais seul dans l'intérieur des mots, et dans quelques expressions sanscrites où il est initial, il se prononce comme notre d. *Ex.* துதித்தான் toudittân il a loué, தினம் dina m jour.

ந équivaut à n, et vient souvent comme simple consonne avant த, qui alors prend le son de d. *Ex.* நன்மை nanmei bien, அந்தம் andam fin.

ப initial, et partout ailleurs s'il est doublé, se prononce comme p; mais dans l'intérieur des mots où il vient seul, et dans quelques mots sanscrits où il est initial, il se prononce comme b. *Ex.* பகைப்பான் pagueippân il haïra, சபை sabei assemblée, பலி bali sacrifiée.

ம équivaut à m, ய à y, ர à r, ல à l, வ à v. *Ex.* மயிர் mayir poil, மயில் mayil paon, வலம் valam droite.

Un seul த a le son d'un r rude. *Ex.* திறம் tirham force. Doublé, il prend le son d'un double tt un peu aspiré. *Ex.* குத்தம் coulttham faute. Mais l'orsqu'il vient après un ூ consonne, il se prononce comme un d adouci. *Ex.* என்று endou disant, நன்றி nandi bienfait. Ceux qui raffinent sur la prononciation font sentir un peu la lettre r et disent nanri.

ெ se prononce comme n. *Ex.* சொன்னேன் sonnèn
j'ai dit.

Les quatre consonnes, dont nous n'avons pas encore
 parlé, savoir ட, ெ, ெ et ெ, sont des palatales, dont la
 bonne prononciation n'est pas très-facile aux étrangers,
 et mérite par conséquent attention. Quoique leur son soit
 plutôt palatal qu'aspiré, pour les distinguer des autres,
 nous avons ajouté un h à la lettre qui en représente le
 son. Pour les bien prononcer, la langue se recourbe vers
 le haut du palais de la bouche.

Parmi elles, le ட se prononce dh, quand il est seul. *Ex.*
 நட nadha *marche.* Mais quand il est doublé, ou simple
 consonne devant une autre, il prend le son de th. *Ex.* பட்டி
 பட்டி pattham *dignité,* நட்பு nathpou *amour.*

ெ se prononce comme nh avec un son palatal et
 nasal; mais non comme nh des Portugais, qui équivaut au
 gn des Français, ou au ண du Tamoul. *Ex.* பணம்
 panham *fanon.*

ெ, à Pondichéry et dans les contrées environnantes, se
 prononce jh; mais au Maduré et dans bien d'autres con-
 trées, il a le son de lh un peu gras. *Ex.* பழம் pajham et
 palham *fruit.*

ெ est la palatale lh un peu forte. *Ex.* கனி calhi *bouillie.*

ெ Cette consonne, dite ஆய்தம், se prononce légèrement
 comme un g guttural; elle ne se joint jamais à une voy-
 elle; mais par sa rencontre avec une autre consonne, elle
 rend longue la voyelle brève qui la précède. *Ex.* dans
 இஃது igdou *cela,* இ bref de sa nature, devient long en
 poésie.

Les lettres grandoniques, ou plutôt empruntées du Ma-
 léalam pour représenter les lettres sanscrites, ont la pro-
 nonciation indiquée dans le tableau; ainsi கீ kcha, கி
 kchi. *Ex.* பாகி pakchi *oiseau.*

இச் se prononce ch. *Ex.* இஷ்டம் ichtham bon-plaisir; நிஷாதன் nichâden homme vil.

ஜ a le son de dj. *Ex.* ஜமாபந்தி djamâbandi tournée de collecteur.

ஸ்ர a le son de s. *Ex.* ஸரணம் saranam protection.

ஸ்ரீ équivaut a sri.

ஸீ équivaut à s et ne vient généralement que comme consonne. *Ex.* ஸீதலம் stalam lieu, பஸீபம் paspam poudre médicinale.

ஹ a été adoptée assez récemment pour représenter h aspiré. *Ex.* ஹாலத்தா hâlatta pauvre.

Les lettres grandoniques ne sont pas d'usage dans le haut tamoul pur.

Les consonnes se divisent en trois classes, qu'on nomme இனம் ou கணம். La première, dite வகிணம் ou வகணம், est la classe des lettres dures, fortes ou rudes; ce sont க், ச், ட், த், ப், ம். La seconde, nommée மெல்கணம் ou மென்கணம், est la classe des lettres douces; ce sont ன், ஞ், ண், ந், ம், ன். La troisième classe, dite இடைபிணம் ou இடைக்கணம், se compose des lettres moyennes; ce sont ய், ர், ல், வ், ழ், ள். Le nom même de ces différentes classes de lettres indique que leur prononciation, c'est-à-dire la manière de les prononcer, doit être dure, douce ou moyenne.

Pour plus de facilité dans la prononciation et la lecture, il est bon de remarquer l'affinité, dite இனம், qu'il y a entre ன் et க், ஞ் et ச், ண் et ட், ந் et த், ம் et ப், ன் et ம். Les premières viennent habituellement, comme simples consonnes, devant les autres, qui sont alors consonnes-voelles. *Ex.* அங்கே là, சஞ்சலம் chagrin, சண்கைட guerre, சந்தம் odeur, கொம்பு corne, சென்றேன் je suis arrivé

entièrement. Nul doute qu'on ne retrouve bien des choses qu'on aura oubliées, et dont on pourra encore profiter. C'est alors qu'on pourra donner plus d'attention à ce qui regarde le haut tamoul, et voir la troisième partie, qui traite de la poésie. Jusque-là on fera bien de ne point s'en occuper, quelque attrait qu'elle puisse présenter, afin de donner plus de temps et d'attention à l'étude du tamoul ordinaire, et de s'habituer à le parler comme il faut.

Quoique le fond de la langue soit le même dans tous les pays, où l'on parle tamoul, on trouvera, dans certaines provinces ou certaines localités, des mots, qui se prononcent un peu différemment que dans les autres, ou auxquels on donne une autre signification. Il y a même des mots fort usités dans certains endroits, et qui ne le sont pas ailleurs. On appelle ces expressions திசைச்சொல் *mots particuliers à un coin du monde*; l'usage fera connaître ces diverses particularités, qui du reste ne sont pas considérables, et sont loin d'être comparables aux différents patois usités en France.

Dans les exemples de cette grammaire, je me suis souvent dispensé de suivre toutes les règles de l'orthographe tamoule, pour ne pas embarrasser par des changemens de lettres trop considérables, ceux qui ne font que commencer l'étude de cette langue.

Dieu veuille que cet ouvrage serve utilement au but principal que je me suis proposé, et que par son moyen, bon nombre de saints Missionnaires se rendant promptement habiles à parler tamoul, propagent de plus en plus le royaume spirituel de Jésus-Christ, et deviennent des instrumens de salut pour les nombreuses populations de ces contrées.

On appelle இடைநிலை certaines lettres, qui s'intercalent souvent entre la racine et la terminaison du mot. Ainsi dans உண்டான் il a mangé, உண் est la racine, ஆன் la terminaison, ட est une lettre intercalée dite இடைநிலை. Dans வலைச்சி pécheuse, வலை filet est le பகுதி, இல விசுதி, et ச்ச le இடைநிலை.

Parmi les lettres qui s'insèrent ainsi, il y en a qu'on appelle சாரியை, d'autres qui viennent de l'union des mots dite சந்தி, ou du changement qu'ils subissent et qu'on appelle விகாரம். Nous en parlerons dans le paragraphe de l'union des mots, où nous donnerons les règles relatives à l'orthographe.

Le sanscrit qui a, comme le latin, des noms même de choses inanimées masculins, féminins et neutres, appelle le genre விங்கம், le masculin புல்விங்கம், le féminin ஸ்திரீவிங்கம், et le neutre நபஞ்சகவிங்கம் le genre d'eunuque. Mais en tamoul, où la distinction du masculin et du féminin ne sert que pour les êtres raisonnables, on a procédé d'une autre manière.

Pour désigner les genres et les nombres, les grammairiens distinguent d'abord deux classes d'êtres, nommées இருதிணை: ces deux classes sont 1° உயர்திணை la classe élevée ou supérieure; c'est la classe des êtres raisonnables; elle comprend Dieu, les anges, les bienheureux, les hommes et les démons. 2° அஃறிணை la classe inférieure, ou la classe des êtres irraisonnables. Elle comprend les animaux, et toutes les choses inanimées. En conséquence, இராசா le roi, இராஜிகினி la reine, உழவர் les laboureurs sont des noms qui appartiennent à l'உயர்திணை; குதிரை cheval, பறவை oiseau, மரம் arbre, கல் pierre, சிநேகம் amitié, et autres mots semblables, sont des noms de l'அஃறிணை ou des noms neutres; car quoique pour désigner, parmi les animaux,

le mâle ou la femelle, on se serve des mots de ஆண் et de பெண், jamais on ne se sert du masculin ou du féminin à leur égard; c'est toujours le neutre que l'on emploie.

Le உயர்திணை comprend les noms masculins et féminins, sans distinction du singulier ou du pluriel. Mais pour préciser davantage les genres et les nombres, on se sert du mot, ஐம்பால் les cinq genres, ou les cinq sections. Ces cinq genres sont ஆண்பால் le masculin singulier, பெண்பால் le féminin singulier, ஒன்றன்பால் le neutre singulier, litt. le genre d'une chose; பலர்பால் le masculin et féminin pluriel, litt. le genre de plusieurs personnes, பலவின்பால் le neutre pluriel, litt. le genre de plusieurs choses. Cette classification un peu bizarre tient à ce que, dans les pronoms et dans les verbes, il y a des terminaisons particulières pour le masculin, le féminin et le neutre du singulier, et pour le neutre pluriel. Mais pour le masculin et le féminin du pluriel, il n'y a qu'une terminaison commune aux deux genres. Il n'y a que le substantif, qui puisse alors désigner le genre des personnes, dont on parle. Ainsi அவன் lui, அவள் elle, அது cela, அவர்கள் eux ou elles, அதுகள் ces choses.

Pour indiquer les deux nombres et les trois genres, à la manière européenne, on se sert des mots suivans: ஒருமை singulier, பன்மை pluriel, ஆண்பால் masculin, பெண்பால் féminin, அஃறிணைபால் neutre.

En tamoul il y a une espèce de pluriel, qu'on appelle honorifique, et qui sert à parler aux personnes ou des personnes qu'on respecte. Il est généralement terminé en ஈ. Cet honorifique, dans le langage ordinaire, sert pour le singulier à l'égard de telles personnes; et dans le langage relevé, qui, selon l'usage du latin liturgique, emploie le singulier même à l'égard de Dieu, il sert de pluriel.

Le mot de மூவிடம், litt. les trois lieux, exprime les trois personnes en grammaire, qui sont: தன்மை la 1^{re} personne

litt. ce qui a rapport à soi, comme நான் moi; முன்னிலை la 2^e personne, litt. ce qui est devant, comme நீ toi; படர்க்கை la 3^e personne, litt. ce qui s'étend à d'autres êtres, comme அவன் lui, அது cela.

C'est dans les pronoms et les verbes que cette distinction des personnes est patente.

PARAGRAPHE II.

DU NOM பெயர்ச்சொல்.



Le nom s'exprime en tamoul par le mot de பெயர் ou பெயர்ச்சொல்.

Le nom commun பொதுப்பெயர் convient à plusieurs choses ou à plusieurs individus. Le nom propre தனிப்புப்பெயர் ne convient qu'à une chose ou à un individu.

Au singulier les noms masculins, soit primitifs, soit dérivés, sont ordinairement terminés en ன், et quelquefois en இ. *Ex.* மகன் fils, மனுஷன் homme, அரசன் roi, ஊராண் villageois, வில்லோன் ou வில்லி archer etc...

Les noms féminins sont ordinairement terminés en ன், இ ou ஐ. *Ex.* மகள் fille, அரசாள் ou அரசி reine, மனுஷி femme, தமக்கை sœur aînée.

La terminaison des noms neutres, au singulier, est extrêmement variée; quelques-uns même ont pour finale ன், ன், இ ou ஐ. *Ex.* விலா côté, புலி tigre, மலை montagne, பலன் récompense, தருமம் charité... Nous donnerons plus tard les terminaisons du pluriel de ces divers noms.

En tamoul, bien des noms propres ou communs ont en eux-mêmes une signification, et proviennent d'une cause

particulière; on les nomme காரணப்பெயர் *noms à cause*. Les autres qui sont des mots primitifs ou de convention s'appellent இடுகுறிப்பெயர் *noms donnés pour désigner*.

Le tamoul décline ses noms à la manière du latin, en changeant ou modifiant la terminaison, suivant les cas; ce qui modifie aussi le sens du mot. En conséquence les cas s'appellent en tamoul வேற்றுமை *changement ou différence*; la déclinaison se nomme வேற்றுமைக்கிரமம் *ordre ou série des cas*; et la terminaison வேற்றுமையுறுபு *forme des cas*.

Les grammairiens tamouls mettent à leur déclinaison huit cas, à chacun desquels ils donnent le nom de sa terminaison; ainsi l'accusatif étant terminé en ஐ, ils l'appellent ஐவேற்றுமை *la cas de ai*, le datif se nomme குவேற்றுமை *le cas terminé en ku*, et ainsi des autres. Mais ils nomment le vocatif வினிவேற்றுமை *le cas qui appelle*.

Le nominatif n'a point de terminaison qui lui soit propre, sinon celle-même des noms, qui est extrêmement variée; aussi le nomme-t-on பெயர் *le nom*, ou எழுவாய் *le sujet*, parce qu'il est habituellement le sujet de la phrase.

Bien que le nominatif ne prenne généralement point d'autre terminaison, que celle du nom, cependant pour la clarté ou l'élégance, on y ajoute assez souvent, suivant le genre du nom, les noms appellatifs என்கிறவன் ou என்பவன், என்கிறவள் ou என்பவள், என்கிறது ou என்பது, *celui—, celle—, ce qui s'appelle*, ou ஆனவன், ஆனவள், ஆனது ou ஆவது *celui—, celle—, ce qui est*, ou autres mots semblables; ainsi செயப்பனென்கிறவன் *celui qui s'appelle Victor*, ou simplement Victor; புண்ணியமானது *ce qui est vertu ou la vertu*.

Il n'y a, à proprement parler, en tamoul qu'une déclinaison, puisque tous les noms prennent à leurs divers cas les mêmes terminaisons.

Voici l'ordre et les terminaisons des cas tamouls, tels qu'ils se trouvent dans les grammaires du pays. Je les mets ici pour qu'on puisse les connaître au besoin. La plupart de ces cas ont plusieurs terminaisons, dont quelques-unes ne s'emploient que dans le haut tamoul.

Cas,	Terminaison,	Exemple,	Signification.
1 ^{er} cas	{ என்பவன், ° ஆனவன்,	{ அரசன் அரசனுனவன்	{ le roi.
2 ^e ———	ஐ,	அரசனை	le roi.
3 ^e ———	{ ஆல், ஆகி, ஒடு, ஒடு,	{ அரசனால், அரசனால், அரசனோடு, அரசனொடு,	{ par le roi. avec le roi.
4 ^e ———	கு, க்கு	{ அரசனுக்கு அரசற்கு,	{ au roi.
5 ^e ———	இல், இனி, அரசனில், அரசனின்		{ du ou au roi, ou que le roi.
6 ^e ———	{ அது, ஆது, அ, உடைய	{ அரசனது, அரச னது, அரசனுடை ய, அரசவ	{ du roi.
7 ^e ———	கண், இல்... அரசற்கண், அரசனில்...		dans le roi.
8 ^e ———	ஏ, ஆ,	அரசனே, அரசா, °	roi.

N. B. Les Grammairiens tamouls donnent au 7^e cas une vingtaine de terminaisons, ou plutôt tous les mots qui signifient *lieu*. Car c'est l'ablatif de lieu.

Pour rendre l'étude de cette langue plus facile, par plus de clarté et de précision, nous réduirons les cas de la déclinaison tamoule, au nombre et à l'ordre des cas du latin, avec lesquels on peut les faire accorder parfaitement; seulement au lieu d'un ablatif, nous en aurons trois, savoir, un locatif, un instrumental, et le troisième conjonctif; car ils correspondent exactement à l'ablatif latin avec les prépositions *in*, *ab*, et *cum*.

DÉCLINAISON.

Cas,	Terminaison,	Exemple,	Signification.
Nominatif,		மகன்	fils.
Génitif,	{ இன், உடைய, மகனின், மகனுடைய அது,	மகனது	du fils.
Datif,	கு, க்கு, உக்கு,	மகனுக்கு, மகற்கு	au fils.
Accusatif,	ஐ,	மகனை	le fils.
Vocatif,	ஏ,	மகனே	ô fils.
Ablatif	{ இல், இடத்தில்... மகனில், மகனிடத்தில்		dans le fils.
	ஆல், ஆர்,	மகனால், மகனால்	par le fils.
	உடு, உடு,	மகனோடு, மகனோடு	avec le fils.

On peut généralement intercaler la particule **இன்**, entre la racine et la terminaison, à tous les cas, excepté le nominatif et le vocatif: **மகனினுடைய, மகனினது, மகனினுக்கு, மகனின்னை, மகனினிடத்தில், மகனினால், மகனினோடு...**

On peut aussi insérer un **ஏ** aux trois ablatifs, et dire **மகனிடத்திலே, மகனாலே, மகனோடே.**

La terminaison **உடைய** du génitif est plus usitée dans le langage ordinaire, et la terminaison **அது** plus en usage dans le tamoul relevé. Cependant elle est employée aussi parfois dans le langage vulgaire, surtout dans les pronoms, par exemple **நமது** notre, **தனது** son, **சா, ses**, etc... **இது ஆரது** à qui est ceci?

Les terminaisons des cas s'unissent au nom, selon les règles ordinaires d'orthographe, que voici: si le nom finit par une consonne, les terminaisons s'unissent simplement à cette consonne, comme nous venons de le voir dans les exemples précédens.

Déclinez de même **வாய்** bouche, génitif **வாயின்**; datif **வாய்க்கு...**; **மயிர்** poil, **மயிரின்**; **மயிற்** **மயிரின்**; **புகழ்**

louange, புகழின்; தூள் *poudre*, தூளின்; பலன் *récompense*, பலனின் etc.

Mais si le nom est un monosyllabe bref, on double la consonne finale, et l'on y joint les terminaisons des cas. *Ex.*

கண்	<i>l'œil,</i>	பல்	<i>la dent.</i>
கண்ணின்	<i>de l'œil,</i>	பல்வின்	<i>de la dent.</i>
கண்ணுக்கு	<i>à l'œil,</i>	பல்லுக்கு	<i>à la dent.</i>
கண்ணை	<i>l'œil,</i>	பல்லை	<i>la dent.</i>
கண்ணோ	<i>ô œil,</i>	பல்லோ	<i>ô dent.</i>
கண்ணில்	<i>dans l'œil,</i>	பல்வில்	<i>dans la dent.</i>
கண்ணால்	<i>par l'œil,</i>	பல்லால்	<i>par la dent.</i>
கண்ணோடு	<i>avec l'œil,</i>	பல்லோடு	<i>avec la dent.</i>

Déclinez de même பண் *air*, விண் *atmosphère*, வில் *arc*, கல் *pierre*, புல் *herbe*. Il est à remarquer que dans le langage ordinaire, au nominatif même, on double la consonne, et on y ajoute உ, ainsi கண்ணு, பல்லு, வில்லு, கல்லு, புல்லு etc.

Si le mot finit par un ம், on change ce ம் en த்து et on y joint les terminaisons des cas; mais le vocatif ne subit pas ce changement. *Ex.*

மரம்	<i>l'arbre,</i>	மிருகம்	<i>l'animal.</i>
மரத்தின்	<i>de l'arbre,</i>	மிருகத்தின்	<i>de l'animal.</i>
மரத்துக்கு	<i>à l'arbre,</i>	மிருகத்துக்கு	<i>à l'animal.</i>
மரத்தை	<i>l'arbre,</i>	மிருகத்தை	<i>l'animal.</i>
மரமே	<i>ô arbre,</i>	மிருகமே	<i>ô animal.</i>
மரத்தில்...	<i>dans l'arbre...,</i>	மிருகத்தில்...	<i>dans l'animal...</i>

Déclinez ainsi ஆத்மம் *âme*, கருமம் *action*, பாவம் *péché*, புண்ணியம் *vertu*, கனம் *pesanteur*, தூரம் *éloignement*. etc.

Quand le nom a pour finale un இ, un ஈ ou un ஐ, on intercale un ய, entre ce nom et les terminaisons des cas, le datif excepté. *Ex.*

புலி	tigre,	மலை	montagne.
புலியின்	du tigre,	மலையின்	de la montagne.
புலிக்கு	au tigre,	மலைக்கு	à la montagne.
புலியை	le tigre,	மலையை	la montagne.
புலியே	ô tigre,	மலையே	ô montagne.
புலியில்...	dans le tigre...	மலையில்...	dans la montagne...

Ainsi se déclinent நரி renard, புள்ளி point, சளி rhume, கலை science, வலை filet, தாமரை nénuphar, சீமை pays, ஈ mouche, தீ feu, etc.

Si le nom finit par un அ, un ஆ, un ஊ ou un ஓ, ou s'il a pour finale un உ précédé d'une seule syllabe brève, on insère un வ entre le nom et la terminaison. *Ex.*

பிதா	le père,	நடு	milieu.
பிதாவின்	du père,	நடுவின்	du milieu.
பிதாவுக்கு	au père,	நடுவுக்கு	au milieu.
பிதாவை	le père,	நடுவை	le milieu.
பிதாவே	ô père,	நடுவே	ô milieu.
பிதாவில்	dans le père,	நடுவில்	dans le milieu.
பிதாவினால்	par le père,	நடுவினால்	par le milieu.
பிதாவோடு	avec le père,	நடுவோடு	avec le milieu.

Ainsi se déclinent மாதா mère, கர்த்தா seigneur, மக fils, பூ fleur, கோ vache, பரு furoncle, குரு prêtre, மது liqueur, மறு tache...

Dans les mots de plusieurs syllabes, ou dans les dissyllabes après deux consonnes ou une longue, உ final s'élide, et les terminaisons s'unissent à la consonne finale. *Ex.*

மருந்து	le remède,	கதவு	la porte.
மருந்தின்	du remède,	கதவின்	de la porte.
மருந்துக்கு	au remède,	கதவுக்கு	à la porte.
மருந்தை	le remède,	கதவை	la porte.
மருந்தே	ô remède,	கதவே	ô porte.
மருந்தில்...	dans le remède...	கதவில்...	dans la porte...

Déclinez ainsi மருத்து *milan*, சாவு *mort*, என்று *veau* உத்தமவு *permission*, கருத்து *intention*, நினைவு *pensée*, விண்டு *l'air* etc.

Les noms terminés en டி ou று non précédé d'une consonne, mais d'une longue ou de plusieurs syllabes, doublent la consonne finale, excepté au vocatif, et élidant *உ* prennent les terminaisons des cas. *Ex.*

நாடு	<i>le pays,</i>	வயிறு	<i>le ventre.</i>
நாட்டின்	<i>du pays,</i>	வயிற்றின்	<i>du ventre.</i>
நாட்டுக்கு	<i>au pays,</i>	வயிற்றுக்கு	<i>au ventre.</i>
நாட்டை	<i>le pays,</i>	வயிற்றை	<i>le ventre.</i>
நாடே	<i>ô pays,</i>	வயிறே	<i>ô ventre.</i>
நாட்டில்	<i>dans le pays,</i>	வயிற்றில்	<i>dans le ventre.</i>
நாட்டாக்	<i>par la pays,</i>	வயிற்றாக்	<i>par le ventre.</i>
நாட்டோடு	<i>avec le pays,</i>	வயிற்றோடு	<i>avec le ventre.</i>

Ainsi se déclinent வீடு *maison*, ஆறு *rivière*, ஆடு *brebis*, கயிறு *corde*, பயறு *pois*, மலடு *stérilité* etc...

Si டி ou று est précédé d'une consonne, le ட் ou le த் ne se double pas, ainsi குண்டு *balle*, குண்டின் ..., குன்று *colline*, குன்றின் ...

REMARQUES SUR L'OBLIQUE.

En tamoul on dit d'un nom quelconque qu'il est à l'oblique, lorsqu'il est à un autre cas que le nominatif et le vocatif. Mais en outre, beaucoup de noms ont une terminaison propre à l'oblique, et qui n'appartient à aucun des cas indiqués ci-dessus. Voici comment elle se forme: 1° Les mots, que nous venons de voir, terminés en டி ou று ou même து non précédé d'une consonne, ni d'une seule brève, doublent simplement la consonne finale. *Ex.* நாடு, நாட்டு; வயிறு, வயிற்று; எருது *taureau*, எருத்து. 2°

Les noms terminés en *ம்* changent cette lettre en *த்து*. *Ex.* மரம், மரத்து; மிருகம், மிருகத்து. 3° Les noms terminés en *ங்கு,ஞ்சு,ண்டு, த்து,ம்பு,ன்று* changent la lettre douce en la forte suivante. *Ex.* குரங்கு *singe*, குரங்கு; நஞ்சு *poison*, நச்சு; இரண்டு *deux*, இரட்டு; மருத்து *médecine*, மருத்து; இருப்பு *fer*, இருப்பு; கன்று *veau*, கற்று. 4° les autres noms s'emploient pour l'oblique, avec la forme même du nominatif; mais alors si le nom finit par une voyelle, ou par *ம்* ou *ஃ*, il fait doubler le *க,ச,த,ப*, ainsi que toutes les terminaisons de l'oblique désignées précédemment, si le mot suivant commence par une de ces lettres. Mais si le mot à l'oblique finit par *ண்* ou *ள்*, cette finale se change en *ட்* devant une lettre dure; si la finale est un *ல்* ou un *ன்*, il se change en *த்*.

L'oblique sert de génitif et d'adjectif, et même parfois, l'oblique terminé en *த்து* spécialement, sert d'ablatif et de forme de comparatif ou de superlatif, etc... *Ex.* வயிற்று வலி *mal de ventre*, நாட்டுவளமை *la fertilité du pays*, மரத்துநீளம் *la longueur de l'arbre*, மரத்துப்பெட்டி *boîte en bois*; காட்டு *forêt*, காட்டுப்பூண்டு *plante sauvage ou de forêt*; குரங்குமுகம் *figure de singe*, மருத்துப்பை *sac de médecines ou aux médecines*; இருப்புக்கட்டில் *lit en fer*; நகரிடத்துவந்து *étant venu dans la ville*; எல்லாமரத்துப்பெரிசு *le plus grand de tous les arbres*.

REMARQUES RELATIVES AU DATIF.

Comme on a pu le voir par les exemples précédens, tous les noms ont pour terminaison au datif *உக்கு*, excepté ceux qui ont pour finale *இ,ஈ,ஐ* ou *ம்* qui ne prennent pour terminaison que *ஃ*; ainsi on dira *கவண்*

fronde, கவணுக்கு; மாதா *mère*, மாதாவுக்கு; மது *liqueur*, மதுவுக்கு; கழுத்து *cou*, கழுத்துக்கு etc... Mais on dira புனி *tamarin*, புனிக்கு; தீ *feu*, தீக்கு; வலை *filet*, வலைக்கு; நாய் *chien*, நாய்க்கு etc...

Les noms terminés en ி ou en ிழ் peuvent prendre உக்கு ou simplement க்கு à volonté; ainsi தயிர் *lait caillé*, தயிருக்கு ou தயிர்க்கு; மயிர் *poil*, மயிருக்கு ou மயிர்க்கு; மனிதர் *les hommes*, மனிதருக்கு ou மனிதர்க்கு; புகழ் *louange*, புகழுக்கு ou புகழ்க்கு etc... Ceux qui sont terminés en ல் ou ன் prennent habituellement உக்கு; mais s'ils changent, comme ils le peuvent faire, ces finales en ிழ், ils ne prennent que கு pour terminaison du datif. *Ex.* பகல் *jour*, பகலுக்கு ou பகற்கு; மகன் *fil*, மகனுக்கு ou மகற்கு, மனிதன் *homme*, மனிதனுக்கு ou மனிதற்கு.

De même les noms terminés en ன் et même ceux en ன், bien que d'ordinaire ils prennent உக்கு au datif, parfois changent ces lettres en ட், et alors ils ne prennent que la terminaison கு. *Ex.* அரண் *forteresse*, அரணுக்கு ou அரட்டுக்கு; மகள் *fil*, மகனுக்கு ou மகட்டுக்கு; திருநாள் *fête*, திருநாளுக்கு ou திருநாட்டுக்கு.

De même au datif pluriel de tous les noms, ன் peut se changer en ட், ainsi மாடுகள் *les bœufs*, மாடுகளுக்கு ou மாடுகட்டுக்கு; மலைகள் *les montagnes*, மலைகளுக்கு ou மலைகட்டுக்கு.

Quelques noms qui ont rapport au temps, au lieu de உ, prennent ஐ avant க்கு au datif. *Ex.* இப்போது *maintenant*, இப்போதைக்கு; இன்று *aujourd'hui*, இன்றைக்கு; அன்று *alors*, அன்றைக்கு; என்று *quand*, என்றைக்கு; என்றும் *toujours*, என்றைக்கும் ou என்நென்றைக்கும்; நாள் *jour* fait au datif நாளுக்கு et quelquefois நாளோக்கு.

REMARQUES RELATIVES AU VOCATIF.

Ainsi que le montrent les exemples précédents, tous les noms peuvent prendre au vocatif la terminaison ஏ, qui

s'ajoute au nominatif, sans aucun changement. *Ex.* மனிதன் *homme*, மனிதனே *ô homme*; கர்த்தா *seigneur*, கர்த்தாவே *ô seigneur* etc... Mais assez souvent le vocatif de quelques sortes de noms prend d'autres terminaisons. En voici les règles principales:

1° Dans le haut tamoul surtout, la simple terminaison du nominatif sert aussi de vocatif. *Ex.* கர்த்தா *le seigneur* ou *ô seigneur*, முனி *le pénitent*, *ô pénitent*.

2° Les noms terminés en ஐ changent au vocatif cette lettre en ஆ ou en ஆய். *Ex.* தங்கை *sœur cadette*, தங்கா ou தங்காய்; மங்கை *femme*, மங்கா ou மங்காய்.

3° Ceux qui ont, pour finale, இ bref prennent au vocatif ஈ long. *Ex.* தம்பி *frère cadet*, தம்பிஈ; சுவாமி *seigneur*, சுவாமிஈ.

4° Ceux qui ont pour finale ன் précédé d'une brève, outre la manière ordinaire, forment le vocatif ou en retranchant simplement ce ன், ou en le changeant en ஓ, ou en changeant après cette élision l'அ bref en ஆ long, ou en ajoutant ஏ ou ஓ à l'ஆ long, et même ஏ à ஓ long. Il y en a même qui changent அன் en ஏ. *Ex.* ஐயன் *père*, ஐயனே, ஐய, ஐயவோ, ஐயா, ஐயாவே, ஐயாவோ, ஐயே; கர்த்தன் *seigneur*, கர்த்தனே, கர்த்த, கர்த்தா, கர்த்தாவே, கர்த்தாவோ; அண்ணன் *frère aîné*, அண்ணே; கிழவன் *vieillard*, கிழவோயே etc... D'autres changent la brève en longue. *Ex.* பெருமன் *gros objet*, பெருமான்.

5° Ceux qui avant ன் ont un ஓ long changent ன் en ய், et ceux qui ont un ஆ long élident simplement ன் au vocatif, ou le changent en ய், ou même changent aussi ஆ en ஓ. *Ex.* படைத்தோன் *créateur*, படைத்தோய்; வண்ணன் *blanchisseur*, வண்ணா; வாயிலான் *portier*, வாயிலாய் ou வாயிலோய், et même வாயிலோயே.

6° Les noms terminés en ல் ou en ன், et les noms pluriels en ன், ou prennent l'ஏ suivant l'ordinaire, ou changent l'அ bref en ஆ long, ce qui est plus élégant; quelquefois même ils le changent en ஏ. *Ex.* தோன்றல் prince, தோன்றல் et même தோன்றல் அல்; திங்கள் lune, திங்களே, திங்கள்; மக்கள் fils, மக்களே, மக்காள்; பாவிசன் pêcheurs, பாவிசனே, பாவிசாள்; அடிகள் Dieu, அடிகளே; quelquefois ன் se change en ய். *Ex.* குழையான் femme aux pendants d'oreilles, குழையாய்.

(7° Ceux qui ont pour finale ிர், au lieu d'ஏ, prennent quelquefois ஈர், ou changent la dernière voyelle en இ ou en ஈ, et y ajoutent même parfois ஏ. *Ex.* எமர் nos gens, எமரீர்; தெவ்வர் ennemis, தெவ்விரீர்; வேந்தர் rois, வேந்திரீர்; மடவார் ignorans, மடவிரீர், மடவிரோ.)

(8° Les noms, dont la dernière syllabe est longue, prennent quelquefois l'augment dit அளபெடை. *Ex.* சேரமான் le roi Séren, சேரமான் அன்; மகாரீர் fils மகாரான்; சேய் enfant, சேயன்.)

Parmi les terminaisons du vocatif, celles qui sont semblables au nominatif, ou qui retranchent quelque chose de la terminaison de ce cas, servent pour appeler de près; l'augment dit அளபெடை sert pour appeler de loin; la terminaison ஓ exprime la douleur; les autres sont indifférentes.

Parmi ces manières de former le vocatif, les dernières surtout ne sont guères que pour le haut tamoul.

Les mots பிறன், பிறன், தமன், et les divers pronoms n'ont pas de vocatif.

MANIÈRE DE FORMER LE PLURIEL.

1° Pour former le nominatif pluriel, on ajoute généralement கள் au nominatif singulier. *Ex.* விழி ail, விழிகள்; விருந்து festin, விருந்துகள்; மாடு bœuf, மாடுகள்; ம

லை *montagne*, மலைகள்; கண் *œil*, கண்கள்; வாய் *bouche*, வாய்கள்; மயிர் *cheveu*, மயிர்கள்; மயில் *paon*, மயில்கள்; புகழ் *louange*, புகழ்கள்; தூள் *poudre*, தூள்கள்; பலன் *récompense*, பலன்கள்.

2° Suivant les règles ordinaires de l'orthographe, les noms qui ont pour finale une longue, ainsi que plusieurs noms terminés en உ, et quelques-uns de ceux qui finissent en ன், à moins qu'ils ne changent ன் en ட், doublent le க de la terminaison கள். *Ex.* கினா *rêve*, கினாக்கள்; ஈ *mouche*, ஈக்கள்; பூ *fleur*, பூக்கள்; குரு *prêtre*, குருக்கள்; சத்தூரு *en-nemi*, சத்தூருக்கள்; வஸிது *être*, வஸிதுக்கள்; ஆள் *personne*, ஆள்கள் ou ஆட்கள்.

3° Ceux qui sont terminés en ம் changent cette lettre en ன் devant கள். *Ex.* முகம் *visage*, முகங்கள்.

4° Les noms masculins terminés en ன் changent au pluriel cet ன் en ி, et alors on est libre d'ajouter ou de ne pas ajouter la terminaison கள். *Ex.* மூத்தோன் *ancien*, மூத்தோர்; தேவன் *Dieu*, தேவர்; கர்த்தன் *seigneur*, கர்த்தர்; மனுஷன் *homme*, மனுஷர்; தோழன் *compagnon*, தோழர்; ஊரான் *villageois*, ஊரார் ou ஊரார்கள், et ainsi des autres. Exceptez le mot மகன் *filz*, qui, bien que dans le haut tamoul il fasse au pluriel மகர், dans le langage ordinaire fait மக்கள் *les enfants*, (*filz et filles*).

5° Bien des noms masculins et féminins prennent au pluriel la terminaison மார். *Ex.* சுவாமி ou சாமி *seigneur, prêtre*, சுவாமிமார், சாமிமார்; செட்டி *marchand*, செட்டிமார்; தம்பி *frère cadet*, தம்பிமார்; தமக்கை *sœur aînée*, தமக்கைமார்; தகப்பன் *père*, தகப்பன்மார்; அண்ணன் *frère aîné*, அண்ணன்மார்; தோழன் *compagnon*, தோழன்மார்.

6° Bien des noms masculins et féminins, terminés en இ ou en ஐ, prennent au pluriel la terminaison யர். *Ex.*

வேதி *docteur*, வேதியர்; கன்னி *vierge*, கன்னியர்; குறத்தி *montagnarde*, குறத்தியர்; தாதை *grand père*, தாதையர்.

7° ஆர் ou யார், qui dans le haut tamoul, et quelquefois dans le langage ordinaire, sert de terminaison au pluriel de plusieurs noms masculins et féminins, s'emploie vulgairement comme terminaison honorifique, en parlant d'une seule ou à une seule personne. *Ex.* செட்டி, செட்டியார் *le marchand*; உபதேசி, உபதேசியார் *le catéchiste*; தகப்பன், தகப்பனார் *le père*; தாய், தாயார் *la mère*; நரச்சி, நரச்சியார் *la dame*.

8° Tous les noms, qui prennent au pluriel ou à l'honorifique une terminaison en ர், peuvent y joindre aussi pour le pluriel la terminaison கள், bien que cela fasse, surtout pour le haut tamoul, une double terminaison plurielle, et une espèce de pléonasme. *Ex.* மனுஷர்கள், ஜவாமிமார்கள், கன்னியர்கள், செட்டியார்கள், etc...

Pour décliner le pluriel, on n'a qu'à joindre au nominatif de ce nombre, soit qu'il soit terminé en கள் ou en ர், les différentes terminaisons des cas. Ce sont absolument les mêmes qu'au singulier, et l'union de ces terminaisons n'éprouve aucune difficulté. *Ex.*

Nom.	மனிதர்,	மனிதர்கள், les hommes.
Gén.	மனிதரின்,	மனிதருடைய, மனிதர்களின், மனிதர்களுடைய, des hommes.
Dat.	மனிதருக்கு ou மனிதர்க்கு,	மனிதர்களுக்கு, et rarement மனிதர்கட்கு, aux hommes.
Acc.	மனிதரை,	மனிதர்களை, les hommes.
Voc.	மனிதனே,	மனிதர்களே, ó hommes.
Abl.	மனிதரில்,	மனிதரிடத்தில், மனிதர்களில், மனிதர்களிடத்தில், dans les hommes.
	மனிதரால்... மனிதர்களால்...	par les hommes.
	மனிதரோடு... மனிதர்களோடு...	avec les hommes.

PARAGRAPHE III.

DE L'ADJECTIF பெயருரிச்சொல்.

L'adjectif s'appelle en tamoul பெயருரி *qualificatif du nom*, ou பெயருரிச்சொல் *mot qui qualifie le nom*.

Cette langue a peu d'adjectifs qui ne dérivent des noms. Les adjectifs சில *quelques*, பல *plusieurs*, நல் ou நல்ல *bon*, sembleraient être de cette espèce. Cependant on peut les faire venir des noms சில் *petitesse*, பன்மை *pluralité*, et நன்மை *bonté*. Quoiqu'il en soit, d'une foule de substantifs tamouls on peut faire des adjectifs, d'après quelques règles générales et faciles; ce qui rend cette langue extrêmement riche sous ce rapport. Voici quelles sont ces règles:

1° Bien des noms par leur seule position, deviennent adjectifs; c'est lorsqu'ils sont mis immédiatement devant un nom et dans ce but. Ex. பொய் *mensonge*, fausseté, பொய்ப் பேச்சு *discours mensonger*, பொய்வேதம் *fausse religion*; குளிர் *froid*, குளிராகத் து *vent froid*; கல் *Pierre*, கல் வீடு *maison en pierres*. பொறுமை *patience*, பொறுமைமனுஷி *l'homme patient*.

2° Les noms terminés en அம் deviennent adjectifs en retranchant ம், ou en changeant cette lettre en த்து et quelquefois en த்த; த்து est, comme nous l'avons dit, une forme de l'oblique, et sert aussi d'adjectif; த்த est une espèce de participe du குறிப்புச்சொல், dont nous parlerons plus tard. Ex. ஞானம் *spiritualité*, ஞானபோசனம் *nourriture spirituelle*; சுத்தம் *pureté*, சுத்தமனசு *volonté pure*; புறம் *extérieur*, புறப்பொருள் *ou* புறத்துப்பொருள் *objet extérieur*; துக்கம் *tristesse*, துக்கச்சாயல் *ou* துக்கத்துச்சாயல் *air triste*; சுரம் *désert*, சுரப்பாதை *ou* சுரத்துப்பாதை *chemin de désert* *ou* à travers les déserts; கனம் *pesant*, கன, கனத்து, கனத்த *pesant*.

3° Les noms sanscrits terminés en அன் élident ன் pour devenir adjectifs. *Ex.* சிவன் *Siven*, சிவமதம் *la secte sive-niste*.

N. B. Quelquefois on unit aussi des substantifs par le retranchement de ம் ou de ன் final; le sens et le contexte montrent évidemment si le premier mot est adjectif ou substantif. *Ex.* பாவபுண்ணியம் *le vice et la vertu*; அன்னவஸ்திரம் *la nourriture et le vêtement*; சூரியசந்திரநக்ஷத்திரங்கள் *le soleil, la lune et les étoiles*.

4° L'oblique de tous les noms en général, et surtout de ceux qui le forment par le redoublement de la consonne finale டு, து ou று, ou par le changement d'une lettre douce en la rude qui est jointe à un உ final, sert aussi d'adjectif. *Ex.* காடு *forêt*, காட்டுக்கோழி *poule sauvage ou des forêts*; கைடு *stérilité*, மலட்டுப்பசு *vache stérile*; எருது *bœuf*, எருதுத்தி *fontille pour les bœuf*; கிணறு *puits*, கிணற்றுத்தண்ணீர் *eau de puits*; நஞ்சு *venin*, நச்சுப்பூண்டு *plante vénéneuse*; இரண்டு *deux*, இரட்டுநூல் *fil double* &c...

5° Quelques noms de temps et de nombres terminés en ண்டு et ன் று changent, à l'adjectif, ces terminaisons en டை et ந்தை. *Ex.* ஆண்டு *an*, ஆட்டை *d'un an*, இன்று *aujourd'hui*, இத்தை *d'aujourd'hui*, ஒன்று *un*, ஒந்தை *seul, impair*.

6° Les noms terminés simplement en ஐ se joignent aussi adjectivement à un autre nom, ou ajoutent ய pour l'adjectif. *Ex.* மலை *montagne*, மலை ou மலையமல்லிகை *jasmin de montagne*.

7° Dans les substantifs terminés en மை précédé d'une consonne, on retranche cette terminaison, pour avoir l'adjectif, ou on la change en இய. *Ex.* திண்கை *force*, திண், திண்ணிய *fort*; தெண்கை *clarté*, தெண் ou தெள், தெள்

விட clair; மென்மை minceur, மென் ou மெம், மெய்யிய mince.

8° Les noms terminés en அமை perdent, à l'adjectif, ஐ ou கை, ou changent அமை en ஐய. *Ex.* பழமை ancienneté, பழம், பழ ou பழைய ancien; இளமை jeunesse, இளம், இள ou இளைய jeune.

9° Les substantifs terminés en இமை, ஈமை, ய்மை ou ஐமை, changent மை en ய à l'adjectif; quelques-uns même le retranchent, ainsi que l'இ ou l'ஐ qui précède. *Ex.* இனிமை douceur, இனிய, et quelquefois இன், doux; கிமை, méchanceté, தீ ou தீய méchant.

10° Dans certains noms, où மை est précédé d'une autre voyelle que உ, on retranche மை à l'adjectif, et alors les க, ச, த, ப se doublent. *Ex.* உடைமை possession, உடைப் பாராள் l'objet possédé.

11° Les noms terminés en உமை perdent ஐ, உமை; mais dans ce dernier cas, la voyelle précédente devient longue, ou l'on double la consonne, si c'est une forte et qu'elle soit suivie d'une voyelle. On peut aussi changer உமை en இய. *Ex.* பெருமை grandeur, பெரும், பெரு, பெரிய, பேர் grand; சிறுமை petitesse, சிறும், சிறு, சிறிய, (et devant une voyelle) சீம், சிற்ப் petit. Ainsi சிறடி, சிற்படி, petit pied; பசுமை verdure fait பசும், பசிய, பச்சை vert, (et devant une voyelle) பாச் ou பச்சி; ainsi பாகிலை ou பச்சிலை feuille verte. Mais les adjectifs de tous les noms de ce genre ne prennent pas toutes ces formes. L'usage fera connaître ceux qui en sont susceptibles.

12° Quelques autres noms font aussi leurs adjectifs en இய. *Ex.* அழகு beauté, அழகிய beau; அறம் vertu, அறவிய vertueux.

13° Les participes ஆன qui est, உள்ள qui a, joints au nominatif, et உரிய, ஏற்ற propre, joints au datif équiva-

lent à des adjectifs, et s'emploient très-souvent dans ces sens: *Ex.* சுத்தம் pureté, சுத்தமான ou சுத்தமுள்ளமன சு volonté pure, litt. volonté qui est ou qui a la pureté; சந்தோஷம் joie, சந்தோஷமானசெய்தி nouvelle joyeuse; சந்தோஷமுள்ளமுகம் visage gai. Ces deux participes ஆன et உள்ள donnent une nuance de différence, qui fait que l'on ne peut pas toujours les prendre l'un pour l'autre, quoique habituellement ils ne changent guère le sens. Il en est de même de உரிய et ஏற்ற: பயங்கரம் terreur, பயங்கரத்துக்குரிய, பயங்கரத்துக்கேற்ற terrible, propre à la terreur, propre à effrayer; சவுக்கியம் santé, சவுக்கியத்துக்குரிய, சவுக்கியத்துக்கேற்ற salulaire, propre à la santé.

14° Les noms d'arbres, de plantes, et quelques autres, pour former leurs adjectifs, changent leur terminaison en அம், quelques-uns ajoutent cet அம் à leur oblique, ou se servent simplement de l'oblique. *Ex.* அறுகு chiendent, அறுகங்கட்டை tige de chiendent; பனை palmier பனங்கொட்டை noix de palmier; கரும்பு canne à sucre, கரும்புக்கட்டி ou கரும்பங்கட்டி jagre en boulettes; குளம் réservoir, குளத்துக்கரை ou குளத்தங்கரை bord de réservoir.

15° Quelques noms prennent, à l'adjectif, la particule ou le participe ஆம் pour அம். *Ex.* முள் épine, முள்ளாங்கத்தரி la bringelle épineuse.

16° Quelques autres deviennent adjectifs en prenant seulement la lettre ம்; ce sont surtout les monosyllabes longs, et les dissyllabes brefs. *Ex.* பூ fleur, பூந்தாள் pied fleuri ou tige de fleur; மா manguier, மாம்பழம் fruit de manguier, mangue; வேய் bambou, வேய்க்குழல் flûte de bambou; வசு richesse, வசுந்தரை terre riche.

17° Aux noms de lieux, comme எங்கு où, கிழக்கு orient, தெற்கு midi, மேற்கு occident, வடக்கு nord, on ajoute quelquefois pour l'adjectif les terminaisons அத்து,

அதிகை, அதிகைய, அத்தி, அத்திய. *Ex* எங்கத்து ou எங்கதையவார்த்தையிது *de quel endroit est ce mot?* கிழக்கத்தி *oriental*, d'où vient கிழக்கத்தியார் *les Orientaux*. Toutefois les adjectifs ordinaires des quatre points cardinaux sont கீழ் *oriental*, தென் *méridional*, மேல் *occidental*, et வட *septentrional*.

RÈGLE DES ADJECTIFS.

Les adjectifs sont indéclinables, et ne varient point, quel que soit le genre, le nombre ou le cas du nom auquel ils se rapportent. Ils se mettent toujours devant le nom qu'ils qualifient. *Ex*. நல்லபுத்தகம் *bon livre*; பெரியநன்மை *grand bien*; பரமகதி *la fin* *suprême*; மெய்யானசரீரே *le vrai Dieu*.

On ne doit pas excepter de cette règle எல்லாம் *tout* lorsqu'il est réellement adjectif; car alors il élide ன் et se met devant le nom. *Ex*. எல்லாச்சாத்திரன் *toutes les castes*, எல்லாப்பொருள் *tout objet*. Quand on le met après le substantif, c'est alors un nom, qui au neutre fait எல்லாம், et mieux எல்லாமும், et au pluriel masculin et féminin எல்லார், et mieux எல்லாரும்; ce nom se décline à l'ordinaire, gardant la particule உம் à la fin. *Ex*. எல்லாமும் *le tout*, எல்லாத்தினும், எல்லாத்துக்கும், எல்லாத்தையும்; et de même, எல்லாரும் *tous*, எல்லாரினும், எல்லாருக்கும், எல்லாறாயும்....

PARAGRAPHE IV.

DES PRONOMS பெயருக்குப்பிரதிசொல்.

Il n'y a en tamoul, à proprement parler, que trois sortes de pronoms, savoir: Le pronom personnel இடச்சொல் ou முவிடப்பெயர்; le pronom démonstratif சுட்டுச்சொல் ou சுட்டுப்பெயர், et le pronom interrogatif வினாச்சொல் ou வினாப்பெயர்.

Les pronoms personnels surtout offrent quelques irrégularités, en se déclinant; ainsi à la première personne நான், qui est au nominatif, se change en என pour les autres cas; à la seconde personne நீ se change en உன்; et à la troisième, தா long se change en தா brief. Le datif prend pour terminaison அக்கு au lieu de உக்கு. Au génitif la terminaison அது est plus usitée que dans les noms. Nous donnerons la déclinaison des pronoms assez en entier pour lever toute difficulté. Devant les terminaisons அது et அக்கு on ne double pas la consonne précédente.

ART. 1^{er}.

PRONOMS PERSONNELS இடச்சொல்.

1^o PRONOM DE LA 1^{re} PERSONNE, தன்மை OU தன்மையிடம்.
Singular.

Nom.	நான்,	moi.
Gén.	என், என்னுடைய, எனது,	de moi, mon.
Dat.	எனக்கு,	à moi.
Acc.	என்னை,	moi.
Abl.	என்னில், என்னிலே, என்னிடத்தில்,	en moi.
	என்னால், என்னாலே,	par moi.
	என்னோடு, என்னோடே, என்னுடன்,	avec moi.

Honorifique et Pluriel.

Pluriel.

Nom.	நாம்,	நாங்கள், nous.
Gén.	நமது, நம்முடைய, நம்,	எங்கள், எங்களுடைய de nous, notre, nos.
Dat.	நமக்கு,	எங்களுக்கு, à nous.
Acc.	நம்மை,	எங்களை, nous.
Abl.	நம்மில், நம்மிடத்தில்,	எங்களில், எங்களிடத்தில், எங்கனிலே, en nous.
	நம்மிடத்திலே,	எங்களால், par nous.
	நம்மோடு,	எங்களுோடு, avec nous.

On peut ajouter *ஏ* à tous les ablatifs des pronoms, aussi bien qu'à ceux des noms. (Dans le langage relevé, au lieu de *நான்* on dit *யான்*, dont le génitif est *என்*..., et avec un pluriel neutre *என*; dat. *எக்கு*, et le reste comme ci-dessus. Au lieu de *நாம்* on dit *யாம்*, et à l'oblique *நம்* ou *எம்*, (avec un pluriel neutre *எம்*, *நம்*), *எமது*, *எமக்கு*, *எம்கும*, *எம்மில்*...; et au lieu de *நாங்கள்* on dit *யாங்கள்*, dont l'oblique est *எங்கள்*, *எங்களது*, et le reste comme ci-dessus.)

L'honorifique *நாம்* nous s'emploie, ainsi que *நங்கள்*, pour le pluriel, mais avec cette différence, que *நங்கள்* comprend celui qui parle, et ceux qui, d'après le contexte, sont compris avec lui, et il exclut celui ou ceux à qui il parle; au contraire *நாம்* comprend les uns et les autres. Ainsi en parlant aux gentils, nous disons d'eux et de nous: nous sommes mortels *நாஞ்செவுக் குரியவர்கள்*; mais nous leur dirons *நாங்கள் கிறிஸ்துவர்கள்* nous, nous sommes chrétiens, leur faisant entendre par-là, quo pour eux ils ne le sont pas encore. Si nous disions cette même phrase à nos fidèles, avec *நாங்கள்*, ce serait leur dire qu'ils ne sont pas chrétiens; c'est pour-quoi en la leur disant, ce serait *நாம்* qu'il faudrait employer.

2^e PRONOM DE LA 2^{me} PERSONNE முகைனிலை

OU முகைனிலையிடம்.

Nom. நீ,	toi.
Gén. உன், உன்னுடைய, உனது,	de toi, ton.
Dat. உனக்கு,	à toi.
Acc. உன்னை,	toi.
Abl. { உன்னில், உன்னிடத்திலு, உன்னிலே,	ex toi.
{ உன்னால், உன்னாலே	par toi.
{ உன்கொடு, உன்கொடு,	avec toi,

Honorifique et Pluriel.

Pluriel.

Nom. நீர்,	நீங்கள், vous.
Gén. உமது, உம்முடைய, உம்,	உங்கள், உங்களுடைய de vous, votre, vos.
Dat. உமக்கு,	உங்களுக்கு, à vous.
Acc. உம்மை,	உங்களை, vous.
Abl. { உம்மிடத்தில், உம்மில், உங்களில், உங்களிடத்தில்,	
உம்மி-த்திலே,	உங்களிடத்திலே, en vous.
உம்மால்,	உங்களால், par vous.
உம்மோடு,	உங்களோடு, avec vous.

(Dans le haut tamoul, on dit aussi நீ, தின், தினது ou தின், உன், தினக்கு, திற்கு ou உற்கு, தின்னை, தின்னில், தினனால்..., et même quelquefois pour தின்... நான், நானது, நான்...; et au pluriel, outre நீர்..., on dit aussi நீயிர், நீயிர், et à l'oblique உம் ou நும் (avec un pluriel neutre உம ou நம), நமது, நமக்கு, நம்மை, நம்மில்...)

3^e PRONOM DE LA 3^e PERSONNE படர்க்கை ou படர்க்கையிடம்,

Nom. தான்,	soi, lui-même.
Gén. தன், தன்னுடைய, தனது,	de soi, son, sa, ses.
Dat. தனக்கு,	à soi, à lui.
Acc. தன்னை,	soi, lui.
Abl. { தன்னில், தன்னிடத்தில்,	en soi, en lui.
தன்னால்,	par soi, par lui.
தன்னோடு,	avec soi, avec lui.

Honorifique et Pluriel.

Pluriel.

Nom. நாம்,	நாங்கள், eux, eux-mêmes.
Gén. நம், நம்முடைய, நமது,	நங்கள், நங்களுடைய, d'eux, d'eux-mêmes, leur, leurs.
Dat. நமக்கு,	நங்களுக்கு, à eux, à eux-mêmes.
Acc. நம்மை,	நங்களை, eux, eux-mêmes.
Abl. { நம்மில்,	நங்களில், en eux ..
நம்மால்,	நங்களால், par eux....
நம்மோடு,	நங்களுோடு, avec eux....

Dans le haut tamoul, on emploie les gônitiifs தன், தம் devant un pluriel neutre; de plus, le pronom தான் se joint aux noms, et s'intercale avant la terminaison des cas. *Ex.* அரசன் தான் le roi, அரசன் தன் du roi, அரசன் தனக்கு au roi, et au pluriel அரசரிதாம் les rois, அரசரிதமனு des rois, அரசரிதமக்கு aux rois...

ART. II.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS சுட்டுச்சொல்,
ET DES PRONOMS INTERROGATIFS வினாச்சொல்.

Nous joindrons ensemble ces deux pronoms, parce qu'ils suivent les mêmes règles.

Les pronoms démonstratifs இந்த et அந்த *ce, cette*, et le pronom interrogatif எந்த *quel*, sont, comme les adjectifs, indéclinables, et se joignent aux noms, quel qu'en soit le nombre, le genre ou le cas. *Ex.* இந்தத்தகப்பன் *ce père-ci*, அந்தத்தாய் *cette mère-là*, எந்தவீடு *quelle maison?*

Il en est de même de இன்ன, அன்ன *ce, cette, tel, telle*, et de என்ன *quel*, avec cette différence, que ces pronoms-ci ne font pas doubler les க, ச, த, ப, tandis que les précédens les font toujours doubler. *Ex.* இந்தச்சொல், இன்ன சொல் *ce mot*. En outre, என்ன s'emploie non seulement comme pronom adjectif, s'unissant à un nom, mais aussi comme pronom interrogatif absolu, et signifie *quoi*. *Ex.* இது என்ன *qu'est cela?*

Les lettres இ et அ, qu'on appelle சுட்டெழுத்து *lettres démonstratives*, et எ qu'on nomme வினாவெழுத்து *lettre interrogative*, ont le même emploi et la même signification que les pronoms démonstratifs et interrogatifs susdits, donc elles sont les initiales; elles font doubler la consonne suivante, quelle qu'elle soit, et si ces lettres sont suivies d'un

mot commençant par une voyelle, on intercale un double *ன்* euphonique. *Ex.* இப்படி cette manière ci, அம்மனிதன் cet homme là, இந்நாள் ce jour ci, எவ்வளவு quelle mesure? combien? Mais comme இ et இந்த, அ et அந்த ont le même sens, on ne peut les joindre ensemble; ce serait donc un pléonasme barbare de dire இந்த விக்கரை pour இக்கரை ce bord-ci.

Parmi les pronoms démonstratifs susdits, இ et இந்த montrent les objets les plus rapprochés, அ et அந்த désignent les plus éloignés. (Dans le haut tamoul, on joint aux lettres démonstratives, dites சுட்டுடொழி, qui montrent les objets entre les deux distances désignées par les deux autres lettres démonstratives. *Ex.* உவ்விடு cette maison du milieu, — qui est entre la plus proche et la plus éloignée.)

Si aux lettres démonstratives, et à l'interrogative, vous ajoutez les terminaisons னன், வன், து, vous avez des pronoms démonstratifs et interrogatifs des trois genres, qui se déclinent absolument comme les noms, excepté qu'ils n'ont pas de vocatif. Le pronom neutre élide உ, et prend l'augment அன் ou இன், au génitif et aux autres cas. *Ex.*

Singular.

	Masculin.	Féminin.
Nom.	இவன் lui.	இவள் elle.
Gén.	இவனுடைய... de lui.	இவளுடைய... d'elle.
Dat.	இவனுக்கு à lui.	இவளுக்கு... à elle.
Acc.	இவனை lui.	இவளை elle.
Abl.	இவனில், இவனிடத் தில் en lui.	இவனில், இவனிடத்திலே, இவனிடத்திலே en elle.
	இவனால், par lui	இவளால் par elle.
	இவனோடு avec lui.	இவளோடு avec elle.

Honorifique ou Pluriel. Pluriel masculin et féminin.
 Nom. இவர் lui, eux, ou elles. இவர்கள், eux ou elles. [les.
 Gén. இவருடைய de lui... இவர்களுடைய d'eux ou d'el-
 Dat. இவருக்கு, இவர்க்கு à இவர்களுக்கு, இவர்கட்கு à
 lui, à eux.... eux ou à elles.

Acc. இவரை lui ou eux... இவர்களை eux ou elles.
 { இவரில், இவரிடத்தில், இவர்களில், இவர்களிடத்தில்
 en lui, en eux... en eux ou en elles...
 Abl. { இவரால் par lui... இவர்களால் par eux...
 இவரோடு avec lui... இவர்களோடு avec eux...

Neutre singulier. Neutre pluriel. [ses ci.]
 Nom. இது ceci, celui-ci... இதுகள், ils, elles, ces cho-
 Gén. இதின் ou இதன், இது இதுகளின், இதுகளுடைய,
 னுடைய de ceci. d'eux, d'elles, leur.
 Dat. இதுக்கு, இதற்கு à ceci. இதுகளுக்கு à eux, à elles.
 Acc. இதை, இதனை, இத்தை இதுகளை les, ces choses, ces
 ceci. choses-ci
 { இதில், இதனில், இதனி இதுகளில், இதுகவிடத்தில்,
 டத்தில், en ceci. இதுகளிலே en ces choses...
 Abl. { இத்தால், இதிலால், இது இதுகளால், இதுகளினால் par
 னால், par ceci. ces choses...
 { இத்தோடு, இதனோடு, இதுகளோடு, இதுகளோடே
 இதனோடு avec ceci. avec eux..., avec ces choses.

Autres formes du pluriel neutre:

இவை,	இவைகள்	ils, elles, ces choses.
இவற்றின்,	இவைகளின்	leur, de ces choses.
இவற்றிற்கு,	இவைகளுக்கு	leur, à ces choses.
இவற்றை,	இவைகளை	les, ces choses.
இவற்றில்,	இவைகளில்	en ces choses.
இவற்றால்,	இவைகளால்	par ces choses.
இவற்றோடு,	இவைகளோடு	avec ces choses.

Comme l'on voit dans ces pronoms, la finale ன் du nomi-

natif masculin singulier se change, comme dans les noms, en *ர்* au pluriel. Cette terminaison en *ர்* sert, dans la haute langue, de pluriel. Dans le langage ordinaire, elle ne sert guère que pour l'honorifique; et la terminaison *ர்கள்* s'emploie pour le pluriel.

Au lieu de *இவர்கள்*, *அவர்கள்* les brames surtout, et d'autres à leur exemple, disent *இவாள்*, *அவாள்*, ce que l'on ne voit appuyé d'aucune règle.

Dans ces pronoms, comme dans les verbes, le masculin et le féminin n'ont qu'une même terminaison au pluriel, c'est-à-dire le même mot sert au pluriel pour les deux genres.

Le pluriel neutre *இதுகள்* ne sert guère que dans le langage ordinaire; *இவை*, *இவற்றிள்* ou *இவைகள்*, *இவைகளிள்* est plus correct et plus élégant, mais un peu moins bien compris.

Comme *இவன்*, *இவள்*, *இது*, se déclinent *அவன்*, *அவள்*, *அது*, celui-là, celle-là, cela ou celui-là; (*உவன்*, *உவள்* *உது* celui, celle ou ce qui est à une distance moyenne ou entre les deux), et *எவன்*, *எவள்*, *எது* ou *யாவன்*, *யாவள்*, *யாவது* ou *யாது* qui? quel? lequel? laquelle? quoi?... (Le mot *எவன்* s'emploie aussi dans le haut tamoul pour le neutre singulier et pluriel. Ex. *எவனது* qu'est cela? *எவனவை* que sont ces choses - là? Au lieu de *யாது* on dit aussi *யா* quel, ou *quoi*?)

(Dans le haut tamoul au lieu de *இது*, *அது*, *உது*, on dit aussi au nominatif *இதன்*, *அதன்*, *உதன்*.)

Outre *எவன்*, il y a un autre pronom interrogatif, qui sert au singulier et au pluriel, mais seulement pour le masculin et le féminin, et qui se décline comme les noms. C'est *ஆர்* ou *யார்*, *ஆருடைய*, *ஆருக்கு*, *ஆகா*... Ex. *ஆரிவன்* quel est celui-ci? *ஆரிவள்* quelle est celle-ci? *ஆரிவர்கள்* qui sont ceux-ci?

Les pronoms இன்ன, அந்நா et என்ன peuvent aussi devenir pronoms substantifs, en prenant des terminaisons masculines, féminines et neutres, et alors ils se déclinent: இக்குநர் celui-ci, un tel; இக்குள் celle-ci, une telle; இன்னது ceci, une telle chose; அக்குநர் celui-là, un tel; அக்குள் celle-là, une telle; அன்னது cela, une telle chose; என்னுன் qui? lequel? எக்குன் qui? laquelle? என்னது quod? quelle chose? இன்னுது கடவு...; என்னந்நா, என்னந்நாக்கு, என்னந்நாத...

REMARKS.

Le tamoul n'a point de pronoms relatifs, qui équivalent à *qui, dont, à qui, que*; on verra dans la syntaxe la manière d'y suppléer.

Dans les pronoms, ainsi que dans les verbes, l'honorifique s'emploie par politesse pour le singulier, en parlant d'une personne ou à une personne; ainsi un roi dira: நமக்கிட்டளையிட்டோம் *nous avons ordonné*; en dira à un supérieur: உம்முதலயசித்தம் *votre volonté*; et d'un homme qu'on respecte on dira : அவர் தாமேவந்தார் *il est venu lui-même*

Le tamoul n'est point censé avoir de pronoms possessifs; il y supplée par le génitif des pronoms personnels ou démonstratifs. Cependant on peut dire qu'il a une sorte de pronom possessif neutre, savoir: எனது le mien, நமது le nôtre, உனது le tien, உமது le vôtre, தனது le sien, தமது le leur. Ces mêmes mots, ainsi que les autres formes du génitif des pronoms, équivalent aussi parfaitement aux pronoms français *mon, ma, mes, ton, ta, tes, etc.*

Et même en ajoutant à la terminaison உடைய du génitif des pronoms personnels, les terminaisons **வன், வள், து**, ou en ajoutant **அவன், அவள், அது**, aux génitifs **என், உன், எம், உம், தன், தம்**, etc., on peut former des

pronoms possessifs de tous les genres, de tous les nombres et de toutes les personnes, qui se déclinent comme இவன், இவள், இது. *Ex.* என்னுடையவன் le mien, என்னுடையவள் la mienne, என்னுடையது le mien, இந்த ஊழியன் எம்முடையவன் ce domestique est le nôtre; இவன் உன்னைவன் celui-ci est le tien. (நமன் ou எமன் le nôtre, உமன் ou நாமன் le vôtre, தமன் le sien ont comme இவன் leur féminin et leur neutre: mais il ne s'emploient guère que dans le haut tamoul.)

Cette langue n'a pas non plus de pronoms indéfinis; on y supplée par d'autres mots. *Ex.* On dit மனிதர் சொல்லுகிறார்கள், ou simplement என்கிறார்கள்.

Quelqu'un ஒருவன், யாதொருத்தன், quelqu'une ஒருத்தி, யாதொருத்தி; quelque chose யாதொன்று; quelque யாதொரு: quiconque எவனாகிலும் ou ஆராவது; quelconque எந்தெந்த.

Chacun ஒவ்வொருவன், அவனைவன்; chaque அந்தந்த, et ainsi des autres.

PARAGRAPHE V.

DU VERBE வினை.

ART. 1^{er}. NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Le verbe s'appelle en tamoul வினை ou வினைச்சொல் *action* ou *mot d'action*, parce que généralement c'est un mot qui exprime une action. *Ex.* நடக்கிறது marcher, வாசிக்கிறது lire.

On distingue d'abord en tamoul deux sortes de verbes, savoir: 1^o தெரிநிலைவினை le verbe connu ou *explicatif*, c'est-à-dire celui où les divers temps, les personnes et autres particularités de l'action sont désignées; c'est le verbe ordinaire et complet.

2° குறிப்புவினை le verbe d'indication. Nous expliquerons plus tard ce qu'il est.

Le premier de ces verbes se subdivise en plusieurs sortes; je les indiquerai ici pour qu'on en ait une idée.

1° செயப்படுபொருள்குன்றியவினை le verbe auquel il manque une chose faite, c'est-à-dire qui ne peut avoir de régime direct. Ex. நடக்கிறது marcher; c'est le verbe neutre ou intransitif.

2° செயப்படுபொருள்குன்றாதவினை le verbe qui a essentiellement une chose faite, c'est-à-dire qui demande un régime direct. Ex. அளிக்கிறது donner; c'est le verbe actif ou transitif.

3° தன்வினை le verbe à action propre. Celui dont le sujet fait lui-même l'action. Ex. அரசன் நடந்தான் ou அளித்தான் le roi a marché ou a donné. C'est à tort que l'usage s'est introduit d'appeler le verbe neutre தன்வினை; car ce mot en tamoul comprend aussi tous les verbes actifs, dont le sujet fait lui-même l'action, par opposition au verbe suivant.

3° அறவினை le verbe à action étrangère, le verbe causatif ou de commandement; c'est un verbe propre au tamoul, qui montre une action faite par un agent autre que le sujet du verbe. Ce verbe prend, après sa racine, les augmentations வி ou பி, suivant qu'il a au futur l'augment வ் ou ப் et quelquefois même il prend les deux. Ex. வருவிக்கிறது faire venir; நடப்பிக்கிறது faire marcher, அரசன் இராச்சியத்தை மந்திரியால் நடத்துவித்தான் le roi a fait gouverner le royaume par son ministre; அரசன் சண்டையை மந்திரியைக்கொண்டு செனாபதியால் நடத்துவிப்பித்தான் le roi au moyen de son ministre a fait diriger la guerre par le général d'armée.

5° செய்வினை le verbe actif, celui dont l'agent fait une action, et qui n'a pas la forme du passif. Ex. அரசன் நட

டந்தான் ou நடப்பித்தான் le roi a marché ou a conduit.

6° செயப்பாட்டுவினை le verbe passif, celui qui est à l'infinitif en ஆ, avec le verbe படுகிறது, et dont l'agent est à l'ablatif terminé en ஆல். *Ex.* வீடு கெற்றனாகட்டப்பட்டது la maison a été bâtie par le maçon.

7° விதிவிறா ou உடன்பாட்டுவினை le verbe positif, celui qui affirme une action. *Ex.* நடந்தேன் j'ai marché.

8° மறைவினை ou எதிர்மறைவினை le verbe négatif, celui qui nie l'action qu'il exprime. Car en tamoul, il y a une modification du verbe qui exprime cette négation. *Ex.* நடவேன் je ne marche pas.

Beaucoup de ces verbes ont des racines communes au transitif et à l'intransitif, etc... *Ex.* வளர் crois et élève; வளர்ந்தேன் j'ai cru, வளர்த்தேன் j'ai élevé; தேய் frotte-toi, ou frotte, தேய்ந்தேன் je me suis frotté, தேய்த்தேன் j'ai frotté, etc...

Dans les verbes il faut distinguer la racine பகுதி la terminaison விகுதி, et les lettres intercalaires இடைநிலை.

Le பகுதி ou la racine du verbe est généralement la 2^e personne du singulier de l'impératif. *Ex.* நட marche, மடி plie, விடு laisse, வை mets, உண் mange, தின் mange, செய் fais, தேய் frotte, பாள் vois, கேள் écoute etc...

J'ai dit généralement, parce que certains verbes doublent, dans l'usage ordinaire, la consonne finale de l'impératif, et y ajoutent un உ. *Ex.* தின்னு, உண்ணு; d'autres y ajoutent simplement உ, comme ஆள், ஆளு gouverne; அவிழ், அவிழு délie.

Le விகுதி ou la terminaison distingue les différentes personnes entre elles, et le singulier du pluriel. Dans cette langue, la terminaison varie à la 3^e personne du singulier, pour le masculin, le féminin et le neutre; mais au pluriel, il n'y a qu'une terminaison pour le masculin et le féminin, et une pour le neutre.

DU VERBE.

Dans le tamoul ordinaire, il y a aussi des terminaisons propres pour l'honorifique, à la seconde et à la troisième personne; lesquelles terminaisons dans le haut tamoul, servent de pluriel. La terminaison de la première personne de l'honorifique est celle-même du pluriel.

Les terminaisons, pour les différentes personnes, sont les mêmes dans tous les verbes, et même pour tous les temps du verbe, à l'exception de la terminaison de la 3^e personne du neutre.

Voici le tableau des terminaisons des personnes, dans le tamoul vulgaire. Le tamoul relevé en a beaucoup d'autres, que nous verrons plus tard.

	Singular, honorifique,	pluriel.
1 ^{re} personne	ஏன்,	ஓம், ஓம்.
2 ^e personne	ஆய்,	ஈர், ஈர்க்கள்.
3 ^e pers. masculine	ஆன், }	ஆர்க்கள்.
3 ^e pers. féminine	ஆள், }	
3 ^e pers. neutre.	து,	து ஓர் து.
— — au futur.	உம்	உம்.

Les *இடைநிலை* ou les *lettres intercalaires* sont celles qui s'intercalent, entre la racine du verbe et ses terminaisons, pour en distinguer les divers temps. Il y en a donc de particulières pour le-présent, le passé et le futur.

Le tamoul ne connaît que ces trois temps, qu'on appelle *நிகழ்காலம்* le temps qui passe ou le présent; *இறந்தகாலம்* le temps écoulé ou le passé, et *எதிர்காலம்* le temps à venir ou le futur.

Les lettres intercalaires ou *இடைநிலை* du présent sont *யு*, *கின்று* et *ஆதின்று*. Ex. செய்கிறேன், செய்கின்றேன், செய்யாதின்றேன், je fais. Il n'y a que *கின்று* d'usité dans le tamoul ordinaire.

Les lettres intercalaires du passé sont *த்*, *ட்*, *ந்*, ou

இன், suivant les verbes auxquels elles doivent s'adapter.
Ex. செய்தேன் j'ai fait, கொண்டேன் j'ai pris, சென்றேன்
 je suis arrivé, வாங்கினேன் j'ai acheté.

ப் et ன் sont les intercalaires du futur. *Ex.* நடப்பேன்
 je marcherai, வருவேன் je viendrai.

ART. 2. DU PRÉSENT.

Venons maintenant à la manière de former les temps, par la réunion de la racine, des lettres intercalaires et de la terminaison. *Ex.* பேசு, கிறு, ஏன், பேசுகிறேன் je parle.

Mais comme bien des verbes doublent le க, avant கிறேன், et que beaucoup d'autres ne le doublent pas, pour savoir quand il faut le doubler ou non, il faut se baser sur le nom verbal, qui sert d'indication aux verbes, et qu'on peut traduire par l'infinitif. Pour les verbes qui doivent doubler le க au présent, le nom verbal est terminé en க்கிறது ou en த்தல்; et pour ceux qui ne le doublent pas, il est terminé en கிறது ou en தல்; car ces deux manières sont employées indifféremment dans les dictionnaires, pour indiquer les verbes, et sont équivalentes. Quelques noms verbaux, au lieu de தல், ont டல் ou நல் pour terminaison.

En changeant க்கிறது ou த்தல் du nom verbal en க்கிறேன், et கிறது ou தல் en கிறேன், on a la 1^{re} personne du présent; et alors en changeant la terminaison pour les autres personnes, on peut très-aisément conjuguer ce temps. *Ex.* பேசுகிறது ou பேசுதல் parler, donne au présent பேசுகிறேன்; படிக்கிறது ou படித்தல் étudier donne படிக்கிறேன், que je conjugue ainsi:

PRÉSENT SINGULIER.

பேசுகிறேன்	je parle,	படிக்கிறேன்	j'étudie,
பேசுகிறாய்	tu parles,	படிக்கிறாய்	tu étudies.
பேசுகிறான்	il parle,	படிக்கிறான்	il étudie.
பேசுகிறாள்	elle parle,	படிக்கிறாள்	elle étudie.

பேசுகுது } il ou elle parle, படிக்குது } il ou elle étudie.
ou பேசுது }

HONORIFIQUE.

பேசுகிறோம் nous parlons, படிக்கிறோம் nous étudions.
பேசுகிறீர் vous parlez, படிக்கிறீர் vous étudiez.
பேசுகிறார் il parle, படிக்கிறார் il étudie.

PLURIEL.

பேசுகிறோம் nous parlons, படிக்கிறோம் nous étudions.
பேசுகிறீர்கள் vous parlez, படிக்கிறீர்கள் vous étudiez.
பேசுகிறார்கள் ils ou elles படிக்கிறார்கள் ils ou elles
parlent, étudient.

பேசுகுது } ils ou elles parlent, படிக்குது } ils ou elles
ou பேசுது } étudient.

Les verbes qui avant கிறது ont ற் ou ரு, ல் ou லு, ழ் ou ழு, peuvent à volonté prendre ou élider உ au présent, au futur et à l'impératif, excepté ceux qui avant ரு ou ழு n'ont qu'une syllabe brève, comme விழுக்கிறது. Ex.

தவிருகிறது éviter, தவிர்கிறேன் ou தன்ருகிறேன்.
சுழலுகிறது tourner, சுழல்கிறேன் ou சுழலுகிறேன்.
அவிழுகிறது se délier, அவிழ்கிறேன் ou அவிழுகிறேன்.

Remarquez que la 3^e personne neutre du présent de certains verbes, dans le tamoul vulgaire, au lieu de finir en குது finit aussi en உது, ce qui est plus élégant. Les verbes, qui prennent cette terminaison, sont ceux qui avant கிறது ont un டி, un ஐ ou un ய். Ex.

படிகிறது, படிக்குது ou படியுது il s'enfonce.
கைகிறது, கைக்குது ou கையுது il se corrompt.
பெய்கிறது, பெய்குது ou பெய்யுது il pleut.
மேய்கிறது, மேய்குது ou மேயுது il pait. Ce dernier verbe ne double pas le ய், à cause de la longue qui précède.

Ceux qui avant கிறது ont un உ, ne prennent à la 3^e personne que து ou குது. Ex. சொல்லுகிறது dire, சொல்லுது ou சொல்லுகுது il dit.

Mais comme toutes ces terminaisons de la 3^e personne neutre appartiennent au tamoul vulgaire, et sont incorrectes, dans le langage soigné et tant soit peu relevé, on se sert d'une des terminaisons du haut tamoul. *Ex.* செய்கின்றது, செய்கிறது *il fait*; படிக்கின்றது ou படிக்கிறது *il étudie*.

ART. 3. DU PRÉTÉRIT.

Nous avons vu que les lettres intercalaires du prétérît sont த், ட், ந், இன். La difficulté est de savoir quelle est celle de ces lettres, qui convient à tel ou tel verbe. La lettre qui précède க்கிறது ou கிறது sert de base pour trancher cette difficulté.

1^o RÈGLES POUR FORMER LE PARFAIT DES VERBES TERMINÉS EN க்கிறது.

1^o Les verbes qui ont un அ avant க்கிறது changent au parfait cette terminaison en ந்தேன். *Ex.*

நடக்கிறது	marcher,	நடந்தேன்
மறக்கிறது	oublier,	மறந்தேன்.
பிறக்கிறது	naître,	பிறந்தேன்.
இறக்கிறது	mourir,	இறந்தேன்.
பறக்கிறது	(un oiseau) voler,	பறந்தேன்.
இரக்கிறது	mendier,	இரந்தேன்.
கிடக்கிறது	être couché,	கிடந்தேன்.
கடக்கிறது	traverser,	கடந்தேன்.
திறக்கிறது	ouvrir,	திறந்தேன்.
அறக்கிறது	abandonner le monde,	அறந்தேன்.
பயக்கிறது	former, craindre,	பயந்தேன்.

Exceptez பலக்கிறது *se fortifier*, பலந்தேன், et மணக்கிறது *sentir bon*, மணந்தேன் ou மணத்தேன்.

Il faut excepter aussi plusieurs verbes formés par onomatopée, et qui expriment un son imitatif de redoublement. *Ex.*

சாசாசாக்கிறது *faire salasala, babiller*, சாசாசாத்தேன்.

முண முணக்கிறது *faire mounamouna, chuchoter*, முண
முணத்தேன்.

பளபளக்கிறது *faire palapala, briller*, பளபளத்தேன்...

On pourrait dire d'excepter aussi ceux qui, devant க்கி
றது, n'ont qu'une syllabe, tels que நக்கிறது *lécher*, et கக்
கிறது *vomir*, qui font நக்கினேன் et கக்கினேன். Mais de
fait, ce ne sont pas des exceptions; car ils ne sont termi-
nés en க்கிறது que par syncope; leur vraie terminaison
est க்குகிறது: நக்குகிறது, கக்குகிறது.

2° Tous les autres verbes terminés en க்கிறது forment
leur préterit en changeant ces lettres en த்தேன். *Ex.*

படிக்கிறது	<i>étudier,</i>	படித்தேன்.
மேய்க்கிறது	<i>paître,</i>	மேய்த்தேன்.
மொய்க்கிறது	<i>s'agglomérer,</i>	மொய்த்தேன்.
வளர்க்கிறது	<i>élever,</i>	வளர்த்தேன்.
தீர்க்கிறது	<i>terminer,</i>	தீர்த்தேன்.
ஊர்வது	<i>être piquant,</i>	ஊர்த்தேன்.
பார்க்கிறது	<i>regarder,</i>	பார்த்தேன்.
விரிக்கிறது	<i>étendre,</i>	விரித்தேன்.
படைக்கிறது	<i>créer,</i>	படைத்தேன்.
உதைக்கிறது	<i>regimber,</i>	உதைத்தேன்.
உடைக்கிறது	<i>briser,</i>	உடைத்தேன்.
படுக்கிறது	<i>se coucher,</i>	படுத்தேன்.
உடுக்கிறது	<i>se revêtir,</i>	உடுத்தேன்.
வெளுக்கிறது	<i>blanchir,</i>	வெளுத்தேன்.
பூக்கிறது	<i>fleurir,</i>	பூத்தேன்.
காக்கிறது	<i>défendre,</i>	காத்தேன்.

Exceptez இருக்கிறது *être*, இருந்தேன்; et மோக்கிறது
flairer, மோந்தேன். Il faut excepter aussi tous ceux qui
ont leur nom verbal terminé en க்கிறது, par contraction
de க்குகிறது, comme ஆக்கிறது pour ஆக்குகிறது *faire*,
ஆக்கினேன்; ou plutôt ils n'appartiennent pas à cette

règle-ci, mais à la catégorie des verbes terminés en கிறது, dont nous allons parler.

2° RÈGLES POUR FORMER LE PARFAIT DES VERBES
TERMINÉS EN கிறது.

1° Tous les verbes terminés en க்குகிறது, et qui par syncope peuvent contracter leur nom verbal en க்கிறது, et leur présent en க்கிறேன், prennent les lettres intercalaires இன் au parfait, qui par conséquent se termine en இனேன். Cette catégorie se compose de plusieurs verbes dont la terminaison est précédée d'une longue, de quelques autres où elle est précédée de plusieurs syllabes, ou même d'une brève, et d'un bon nombre d'autres dont le verbe neutre est terminé en ங்குகிறது, ou par contraction ங்கிறது. Ex.

Nom verbal,	Syncope,	Signification,	Prétérit.
ஆக்குகிறது,	ஆக்கிறது	faire,	ஆக்கினேன்.
தேக்குகிறது,	தேக்கிறது	remplir,	தேக்கினேன்.
நீக்குகிறது,	நீக்கிறது	éloigner,	நீக்கினேன்.
தூக்குகிறது,	தூக்கிறது	pendre,	தூக்கினேன்.
நோக்குகிறது,	நோக்கிறது	regarder,	நோக்கினேன்.
செதுக்குகிறது,	செதுக்கிறது	planer,	செதுக்கினேன்.
முடுக்குகிறது,	முடுக்கிறது	presser,	முடுக்கினேன்.
அடுக்குகிறது,	அடுக்கிறது	entasser,	அடுக்கினேன்.
நக்குகிறது,	நக்கிறது	lécher,	நக்கினேன்.
கக்குகிறது,	கக்கிறது	vomir,	கக்கினேன்.
அடக்குகிறது,	அடக்கிறது	renfermer,	அடக்கினேன்.
ஒதுக்குகிறது,	ஒதுக்கிறது	écarter,	ஒதுக்கினேன்.
நடுக்குகிறது,	நடுக்கிறது	terrifier,	நடுக்கினேன்.
இணக்குகிறது,	இணக்கிறது	persuader,	இணக்கினேன்.

A leur impératif terminé en உ, on peut reconnaître que tous ces Verbes ne sont terminés en க்கிறது que par contraction, et que par conséquent au prétérit ils doivent

être terminés en இனேன். Ainsi tandis que நடக்கிறது, படிக்கிறது etc... auront à leur impératif நட, படி etc., ceux-ci auront ஆக்கு, தேக்கு, செலுக்கு, நக்கு, அடுக்கு...

2° Tous les verbes à contraction, qui avant கிறது, ou plutôt குகிறது, ont un ங், prennent aussi la terminaison இனேன் au prétérit. Ex.

அடங்குகிறது, அடங்கிறது être contenu, அடங்கினேன்..
ஒதுங்குகிறது, ஒதுங்கிறது se ranger, ஒதுங்கினேன்..
ஒடுங்குகிறது, ஒடுங்கிறது se retirer, ஒடுங்கினேன்..
இணங்குகிறது, இணங்கிறது consentir, இணங்கினேன்..
வணங்குகிறது, வணங்கிறது vénérer, வணங்கினேன்..

3° La plupart des autres verbes, qui avant la terminaison கிறது ont un உ, changent au prétérit cette terminaison en இனேன். Ce sont spécialement 1°. ceux qui ont உ joint à ச், த், ப், ou à ண், ம், வ், ன் simples ou doubles. 2° ceux qui ont உ joint à க், ட், ந் précédés de plusieurs syllabes, ou d'une longue, ou d'une autre consonne. 3° ceux qui ont உ joint à deux ள்ள். Ex.

பேசுகிறது	parler,	பேசினேன்.
நச்சுகிறது	désirer,	நச்சினேன்.
எழுதுகிறது	écrire,	எழுதினேன்.
திருத்துகிறது	corriger,	திருத்தினேன்.
நம்புகிறது	espérer,	நம்பினேன்.
அப்புகிறது	appliquer,	அப்பினேன்.
பண்ணுகிறது	faire,	பண்ணினேன்.
உலாவுகிறது	se promener,	உலாவினேன்.
தும்முகிறது	éternuer,	தும்மினேன்.
பின்னுகிறது	entrelacer,	பின்னினேன்.
முடுகுகிறது	se hâter,	முடுகினேன்.
திருகுகிறது	dérober,	திருடினேன்.
தவறுகிறது	s'égarer,	தவறினேன்.
ஏகுகிறது	aller,	ஏகினேன்.
தேடுகிறது	chercher,	தேடினேன்.
தேறுகிறது	se rétablir,	தேறினேன்.

தங்குகிறது	réussir,	தங்கினேன்.
அண்டுகிறது	approcher,	அண்டினேன்.
கட்டுகிறது	lier,	கட்டினேன்.
கன்றுகிறது	se pourrir,	கன்றினேன்.
சுற்றுகிறது	envelopper,	சுற்றினேன்.
தள்ளுகிறது	lancer,	தள்ளினேன்.
துள்ளுகிறது	bondir,	துள்ளினேன்.
அள்ளுகிறது	prendre une poignée,	அள்ளினேன்.
விள்ளுகிறது	s'ouvrir fait	விள்ளினேன் ou விண்டேன்.

Exceptez ஈனுகிறது	vêler,	ஈன்றேன்.
போடுகிறது	jeter,	போட்டேன்.
போதுகிறது	suffire,	போந்தேன்.
கொள்ளுகிறது	acheter,	கொண்டேன்.
கள்ளுகிறது	voler	கட்டேன்.

4° Les verbes qui ont **உ** joint à **க்**, **ட்**, **ந்** précédés d'une seule syllabe brève, doublent ces consonnes, et prennent la terminaison **ஏன்**. *Ex.*

நகுகிறது	rire,	நக்கேன்.
படுகிறது	souffrir,	பட்டேன்.
பெறுகிறது	obtenir,	பெற்றேன்.
அறுகிறது	se rompre,	அற்றேன்.

Mais மிகுகிறது *abonder* fait மிக்கேன் ou மிகுந்தேன்; புகுகிறது *entrer*, பக்கேன் ou புகுந்தேன்; et தகுகிறது *convenir*, தக்கேன் ou தகுந்தேன்.

5° Si le verbe est terminé en னுகிறது avec un seul **ன்**, il change cette terminaison en ண்டேன்; (nous avons vu que ceux qui ont deux **ன்** prennent இனேன்.) *Ex.*

ஆளுகிறது	gouverner,	ஆண்டேன்.
மாணுகிறது	mourir,	மாண்டேன்.
உருளுகிறது	rouler,	உருண்டேன்.
வெருளுகிறது	s'effaroucher,	வெருண்டேன்.

Exceptez அருளுகிறது *daigner*, அருளினேன்.

6° Quand le verbe a pour finale ருகிறது ou ிகிறது, il fait au prétérit ிந்தேன். *Ex.*

வளருகிறது	<i>croître,</i>	வளர்ந்தேன்.
தீருகிறது	<i>se terminer,</i>	தீர்ந்தேன்.
சேருகிறது	<i>arriver,</i>	சேர்ந்தேன்.
தவிருகிறது	<i>éviter,</i>	தவிர்ந்தேன்.

On peut dire aussi வளர்கிறது etc...

Exceptez தருகிறது	<i>donner,</i>	தந்தேன்.
வருகிறது	<i>venir,</i>	வந்தேன்.
பொருகிறது	<i>combattre,</i>	பொருத்தேன்.
வாருகிறது	1° <i>ramasser,</i> வாரினேன்; 2° <i>peigner</i> வார்த்தேன் ou வாரினேன், et peut-être quelques autres.	

7° Si le verbe est terminé en லுகிறது ou ல்லுகிறது, il change ces terminaisons en ன்றேன். Ex.

சுழலுகிறது	<i>tourner,</i>	சுழன்றேன்.
அழலுகிறது	<i>brûler,</i>	அழன்றேன்.
செல்லுகிறது	<i>parvenir,</i>	சென்றேன்.
கொல்லுகிறது	<i>tuer,</i>	கொன்றேன்.
வெல்லுகிறது	<i>vaincre,</i>	வென்றேன்.
நில்லுகிறது ou நிற்கிறது	<i>s'arrêter,</i>	நின்றேன்.

Exceptez சொல்லுகிறது *dire,* சொன்னேன் et dans le haut tamoul சொல்லினேன்.

8° La plupart des verbes qui sont terminés en முகிறது ou ிகிறது, changent au prétérit cette terminaison en ித்தேன். Ex.

வாழுகிறது	<i>vivre heureux,</i>	வாழ்த்தேன்.
தாழுகிறது	<i>s'abaisser,</i>	தாழ்த்தேன்.
உமிழுகிறது	<i>cracher,</i>	உமிழ்த்தேன்.
அவிழுகிறது	<i>se détacher,</i>	அவிழ்த்தேன்.
தவிழுகிறது	<i>cesser,</i>	தவிழ்த்தேன்.

Tous ces verbes peuvent prendre aussi la terminaison ிகிறது. Ex. வாழ்கிறது, தாழ்கிறது, உமிழ்கிறது... Ce que ne peuvent pas faire les verbes suivans.

Ceux qui avant முகிறது n'ont qu'une seule syllabe brève, changent au prétérit கிறது en தேன். Ex.

வழுகிறது	<i>pleurer,</i>	அழுதேன்.
----------	-----------------	----------

உழுகிறது	labourer,	உழுதேன்.
தொழுகிறது	adorer,	தொழுதேன்.

Exceptez விழுகிறது tomber விழுந்தேன்.

Le verbe முழுகிறது *se baigner*, étant une syncope de முழுக்குகிறது, n'appartient pas à cette règle, et fait au prétérit முழுக்கினேன், et à l'infinitif முழுக, tandis que les autres ne font que அழ, உழ, உமிழ...

9° Les verbes qui avant கிறது ont un ய் précédé d'une longue, ou bien un இ, un ஈ ou un ஐ, changent கிறது en ந்தேன். *Ex.*

அடைகிறது	acquérir,	அடைந்தேன்.
கடைகிறது	baratter, tourner,	கடைந்தேன்.
அறிகிறது	connaître,	அறிந்தேன்.
பதிக்கிறது	s'imprimer, s'enfoncer,	பதிந்தேன்.
ஒழிக்கிறது	cesser, discontinuer,	ஒழிந்தேன்.
அழிக்கிறது	se corrompre, se perdre,	அழிந்தேன்.
விளிக்கிறது	s'étendre, se développer,	விளிந்தேன்.
சொரிகிறது	couler, répandre,	சொரிந்தேன்.
பொளிகிறது	tailler, eiseler,	பொளிந்தேன்.
பொழிக்கிறது	répandre, verser,	பொழிந்தேன்.
விழைகிறது	désirer, s'unir,	விழைந்தேன்.
வளைகிறது	se courber, entourer,	வளைந்தேன்.
நிறைகிறது	se remplir, s'achever,	நிறைந்தேன்.
வதைகிறது	mourir, souffrir,	வதைந்தேன்.
மறைகிறது	se cacher, disparaître,	மறைந்தேன்.
அசைகிறது	branler, se mouvoir,	அசைந்தேன்.
பாய்கிறது	s'élancer, couler,	பாய்ந்தேன்.
மாய்கிறது	mourir, périr,	மாய்ந்தேன்.
மேய்கிறது	paître, brouter,	மேய்ந்தேன்.
ஈகிறது	donner, diviser,	ஈந்தேன்.

Exceptez வைகிறது injurier,

Mais les verbes, qui avant ய் n'ont qu'une brève, ne prennent que தேன் au prétérit. *Ex.*

வைதேன்.

பெய்கிறது	<i>pleuvoir,</i>	பெய்தேன்.
செய்கிறது	<i>faire,</i>	செய்தேன்.
நெய்கிறது	<i>tisser,</i>	நெய்தேன்.

Il n'y a que quelques personnes du bas peuple, qui ajoutent un **த்** au prétérit de ces verbes.

10° Quelques verbes, qui avant **கிறது** ont une longue, varient dans la manière de former leur parfait. *Ex.*

ஆகிறது	<i>devenir,</i>	ஆனேன் ou ஆயினேன்.
போகிறது	<i>aller,</i>	போனேன் ou போயினேன்.
சாகிறது	<i>mourir,</i>	செத்தேன்.
வேகிறது	<i>brûler,</i>	வெந்தேன்.
நோகிறது	<i>souffrir,</i>	நொந்தேன்.

Remarquez que la première syllabe de ces trois derniers verbes est brève au parfait, au gérondif et au participe passé, tandis que partout ailleurs elle est longue. On peut dire aussi ஆகுகிறது, போகுகிறது, சாகுகிறது, வேகு கிறது et நோகு கிறது, et former delà les autres temps. Excepté le parfait.

11°. Les verbes qui avant **கிறது** ont un **ண்** ou un **டி** prennent au prétérit **டேன்**. *Ex.*

உண்கிறது	<i>manger,</i>	உண்டேன்.
கேட்கிறது	<i>entendre,</i>	கேட்டேன்.
மீட்கிறது	<i>racheter,</i>	மீட்டேன்.
காண்கிறது	<i>voir,</i>	கண்டேன்.

Ce dernier verbe change aussi au prétérit, au gérondif et au participe passé, sa première syllabe en brève.

12° Enfin ceux qui ont un **ம்** ou un **ன்**, avant **கிறது**, changent au prétérit cette terminaison en **றேன்**. *Ex.*

கற்கிறது	<i>apprendre,</i>	கற்றேன்.
விற்கிறது	<i>vendre,</i>	விற்றேன்.
திற்கிறது	<i>manger,</i>	திற்றேன்.
என்கிறது	<i>dire,</i>	என்றேன்.

Exceptez **நிற்கிறது** *se tenir debout,* நின்றேன்.

TABLEAU ABREGÉ DES REGLES DU PRÉTERIT.

La lettre qui précède la terminaison du nom verbal désigne le parfait.

La terminaison **அக்கிறது** fait **அந்தேன்**: மறக்கிறது **oublier**, மறந்தேன்.
க்கிறது non précédé de **அ** fait **த்தேன்**: விரக்கிறது **déployer**, விரத்தேன்.
க்கிறது syncope de **க்குகிறது** et **க்குகிறது** font **கூனேன்**: **அடக்கிறது**, **அடக்குகிறது**

renfermer, **அடக்கினேன்**.
étre contenu, **அடங்கினேன்**.
réussir, **தக்கினேன்**.
vivre, **நக்கேன்**.
souffrir, **பட்டேன்**.
obtenir, **பெற்றேன்**.
jeter, **தள்ளினேன்**.
régner, **ஆண்டேன்**.
croître, **வளர்ந்தேன்**.
tourner, **சுழன்றேன்**.
délier, **அவிழ்த்தேன்**.
labourer, **உழுதேன்**.
paître, **மெய்த்தேன்**.
tisser, **நெய்த்தேன்**.
cesser, **ஒழிந்தேன்**.
manger, **உண்டேன்**.
vendre, **விற்கேன்**.

ங்கிறது, **ங்குகிறது**, **font** **ங்கினேன்**: **அடங்குகிறது**
உகிறது fait généralement **கூனேன்**: **தக்குகிறது**
 Après une { **குகிறது**, **பைக்கேன்**: **நகுகிறது**
 brève { **குகிறது**, **—ட்டேன்**: **படுகிறது**
ங்குகிறது, **—ற்றேன்**: **பெறுகிறது**
ங்குகிறது fait **ள்ளினேன்**: **தள்ளுகிறது**
ங்குகிறது fait **ண்டேன்**: **ஆளுகிறது**
ங்குகிறது ou **குகிறது** fait **ந்தேன்**: **வளருகிறது**
லு ou **ல்லுகிறது** fait **ன்றேன்**: **சுழலுகிறது**
ழுகிறது ou **ழுுகிறது** fait **ழ்த்தேன்**: **அவிழுகிறது**
 Après une seule brève, il fait **முரேன்**: **உழுகிறது**
ங்கிறது fait **ய்த்தேன்**, **மேய்க்கிறது**
 Après une seule brève — **ன்**, **நெய்க்கிறது**
இ, ஈ et **ஐ** avant **கிறது** font **தேன்**, **ஒழிக்கிறது**
ட் ou **ண்** avant **கிறது** fait **ட்டேன்**: **உண்கிறது**
ற் ou **ன்** avant **கிறது** fait **றேன்**: **விற்கிறது**

Les longues avant **கிறது** et quelques autres verbes font exception.

Le parfait trouvé, il est facile de conjuguer ce temps comme nous avons fait au présent. *Ex.*

PRÉTERIT SINGULIER.

பேசினேன்	j'ai parlé;	படித்தேன்	j'ai étudié.
பேசினாய்	tu as parlé;	படித்தாய்	tu as étudié.
பேசினான்	il a parlé;	படித்தான்	il a étudié.
பேசினாள்	elle a parlé;	படித்தாள்	elle a étudié.
பேசினது ou பேசிற்று	il a parlé;	படித்தது	il a étudié.

HONORIFIQUE. [étudié.

பேசினோம்	nous avons parlé;	படித்தோம்	nous avons étudié.
பேசினீர்	vous avez parlé;	படித்தீர்	vous avez étudié.
பேசினார்	il a parlé;	படித்தார்	il a étudié.

PLURIEL.

பேசினோம்	nous avons parlé;	படித்தோம்	nous avons étudié.
பேசினீர்கள்	vous avez parlé;	படித்தீர்கள்	vous avez étudié.
பேசினார்கள்	ils ou elles ont parlé;	படித்தார்கள்	ils ou elles ont étudié.

பேசினது ou	} ils ou elles ont parlé;	படித்தது	ils ou elles ont étudié.
பேசிற்று			

Il serait élégant de dire au pluriel neutre பேசின, படித்தன; mais on ne serait guère compris du vulgaire.

Les verbes qui au préterit, après un இ ou un ஐ, sont terminés en ந்தேன் peuvent changer cette terminaison en ன்சேன், et ceux qui ont த்தேன், se terminent en ச்சேன். *Ex.*

அறிகிறது	savoir,	அறிந்தேன்,	அறிஞ்சேன்.
மறைகிறது	se cacher,	மறைந்தேன்,	மறைஞ்சேன்.
படிக்கிறது	étudier,	படித்தேன்,	படிச்சேன்.
அடைக்கிறது	boucher,	அடைத்தேன்,	அடைச்சேன்.

Mais cette forme de préterit n'est point du tout élégante, ne se trouve dans aucun bon auteur, et dans le langage vulgaire même ne s'étend pas à d'autres verbes

qu'à ceux qui, avant *கிறது* ou *க்கிறது*, ont un *இ* ou un *ஐ*. Même pour ces sortes de verbes les terminaisons *ந்தேன்* et *த்தேன்* sont sans contredit les seules admises des savans, et les seules que nous devons adopter, puisqu'elles sont selon les règles, et aussi bien comprises que les autres manières de parler.

En outre, on a dû remarquer que les verbes dont le prétérit est terminé en *இனேன்*, font à la 3^e personne neutre *இனது* ou *இற்று*; ainsi *அடங்கினேன்* je me suis contenu, *அடங்கினது* ou *அடங்கிற்று*; *பண்ணினேன்* j'ai fait, *பண்ணினது* ou *பண்ணிற்று*; et même *சொல்லுகிறது*, *போகுகிறது*, *ஆகுகிறது*, dont le prétérit vulgaire est *சொன்னேன்*, *போனேன்*, *ஆனேன்*, et dans le haut tamoul *சொல்வினேன்*, *போயினேன்* et *ஆயினேன்*, font à la 3^e personne *சொன்னது* ou *சொல்விற்று*, *போனது* ou *போயிற்று*, *ஆனது* ou *ஆயிற்று*. Quelques gens, au lieu de *இற்று*, mettent *இச்சு*: *அடங்கிச்சு*, *பண்ணிச்சு*, *ஆச்சு*, *போச்சு*; ce qui n'est pas si élégant. D'autres ajoutent *து* à l'une et à l'autre manière: *சொல்விச்சுது*, *சொல்விற்றுது*. Mais ceci est une faute. Toutefois le peuple dit assez souvent: *ஆச்சுது* c'est fait; *போச்சுது* c'est passé. Enfin il y en a qui mettent ces terminaisons à des prétérits non terminés en *இனேன்*, et qui, au lieu de dire *அதுவந்தது* cela est venu, diront *அதுவந்திச்சு*. Mais c'est un pur barbarisme.

ART. 4. DU FUTUR எதிர்காலம்.

Les lettres intercalaires du futur sont *ம்* et *வ்*. La formation de ce temps est extrêmement facile; car 1^o tous les verbes terminés en *க்கிறது* changent au futur cette terminaison en *ம்பேன்*, excepté ceux qui ne sont terminés en *க்கிறது* que par syncope, et qui au prétérit prennent la terminaison *இனேன்*; car ils appartiennent à la règle suivante. *Ex.*

படிக்கிறது	<i>étudier,</i>	படிப்பேன்.
மறக்கிறது	<i>oublier,</i>	மறப்பேன்.
இருக்கிறது	<i>être,</i>	இருப்பேன்.
கேள்கிறது	<i>entendre,</i>	கேள்ப்பேன் ou கேட்பேன்.

2° Les verbes terminés en கிறது changent au futur cette terminaison en வேன். Ceux qui, par syncope, se terminent en க்கிறது prennent aussi cette terminaison au futur, car, régulièrement parlant, ils sont aussi terminés en கிறது, puisque avant la contraction ils ont க்குகிறது. *Ex.*

செய்கிறது	<i>faire,</i>	செய்வேன்.
ஆகிறது	<i>devenir,</i>	ஆவேன்.
போகிறது	<i>aller,</i>	போவேன்.
பெறுகிறது	<i>obtenir,</i>	பெறுவேன்.
எழுதுகிறது	<i>écrire,</i>	எழுதுவேன்.
நீக்குகிறது <i>sync.</i> நீக்கிறது	<i>éloigner,</i>	நீக்குவேன்.
ஆக்குகிறது, ஆக்கிறது	<i>faire,</i>	ஆக்குவேன்.
செதுக்குகிறது, செதுக்கிறது	<i>planer,</i>	செதுக்குவேன்.
அடங்குகிறது, அடக்கிறது	<i>contenir,</i>	அடக்குவேன்.

Exceptez les verbes qui avant கிறது ont ண், ட், ந், ஓ ண் consonne; car ils prennent la terminaison பேன். *Ex.*

உண்கிறது	<i>manger,</i>	உண்பேன்.
காண்கிறது	<i>voir,</i>	காண்பேன்.
கேட்கிறது	<i>écouter,</i>	கேட்பேன்.
விற்கிறது	<i>vendre,</i>	விற்பேன்.
ஏற்கிறது	<i>convenir,</i>	ஏற்பேன்.
தின்கிறது	<i>manger,</i>	திற்பேன்.
என்கிறது	<i>dire,</i>	என்பேன்.

N. B. Généralement les verbes qui avant கிறது ont ழு, ளு, ளு, ou ழு. avec une longue ou plusieurs syllabes, ou une double consonne, peuvent élider ழு, et même une des consonnes doubles avant வேன், ou suivre la règle générale; l'élision est plus élégante. *Ex.*

தவிருகிறது échapper, தவிர்வேன் ou தவிருவேன்.
 சொல்லுகிறது dire, சொல்வேன் ou சொல்லுவேன்,
 கொள்ளுகிறது acheter, கொள்வேன் ou கொள்ளுவேன்.
 ஆளுகிறது régner, ஆள்வேன் ou ஆளுவேன்.
 வாழுகிறது vivre heureux, வாழ்வேன் ou வாழுவேன்.
 கவிழுகிறது se renverser, கவிழ்வேன் ou கவிழுவேன்.

Parmi ces verbes, ceux qui avant கிறது ont ரு ou மு ou லு, peuvent faire l'éllision susdite même au nom verbal et au présent, ainsi que nous l'avons dit plus haut, et qu'il est souvent indiqué dans notre dictionnaire tamoul-français. Ex.

தவிருகிறது,	தவிர்கிறது,	தவிர்கிறேன்.
கவிழுகிறது,	கவிழ்கிறது,	கவிழ்கிறேன்.
வாழுகிறது,	வாழ்கிறது,	வாழ்கிறேன்.

Mais அழுகிறது et les verbes semblables, qui avant கிறது n'ont qu'une syllabe brève, ne peuvent faire cette éllision. Ex.

அழுகிறது	pleurer,	அழுகிறேன்,	அழுவேன்.
உழுகிறது	labourer,	உழுகிறேன்,	உழுவேன்.

La terminaison du futur étant ainsi trouvée, il est facile de conjuguer ce temps ainsi que les autres. Ex.

FUTUR SINGULIER.

பேசுவேன்	je parlerai;	படிப்பேன்	j'étudierai.
பேசுவாய்	tu parleras;	படிப்பாய்	tu étudieras.
பேசுவான்	il parlera;	படிப்பான்	il étudiera.
பேசுவாள்	elle parlera;	படிப்பாள்	elle étudiera.
பேசும்	il parlera;	படிக்கும்	il étudiera.

HONORIFIQUE.

பேசுவோம்	nous parlerons;	படிப்போம்	nous étudierons
பேசுவீர்	vous parlerez;	படிப்பீர்	vous étudierez.
பேசுவார்	il parlera;	படிப்பார்	il étudiera.

PLURIEL.

பேசுவோம்	nous parlerons;	படிப்போம்	nous étudierons,
----------	-----------------	-----------	------------------

பேசுவீர்கள் vous parlerez; படிப்பீர்கள் vous étudierez;
பேசுவார்கள் ils ou elles படிப்பார்கள் ils ou elles étu-
parleront; dieront.

பேசும் ils...parleront; படிக்கும் ils...étudieront.

RÈGLES POUR LA FORMATION DE LA 3^e

PERSONNE NEUTRE DU FUTUR.

Tous les verbes terminés en க்கிறது, même par syncope, changent cette terminaison en க்கும். Ex.

அடைக்கிறது boucher, அடைக்கும்.

இருக்கிறது être, இருக்கும்.

மறக்கிறது oublier, மறக்கும்.

அடக்கிறது, அடக்குகிறது contenir, அடக்கும்.

Tous ceux qui au verbal avant கிறது, ou ce qui revient au même, au futur avant வேன், ont un உ, changent ces terminaisons en ம். Les autres verbes les changent en உம். Ex.

வணங்குகிறது vénérer, வணங்கும்.

அடங்குகிறது être contenu, அடங்கும்.

அழுகிறது pleurer, அழும்.

ஆளுகிறது gouverner, ஆளும்.

பெறுகிறது acquérir, பெறும்.

காண்கிறது voir, காணும்.

மேய்க்கிறது paître, மேயும்.

Mais ceux, qui avant கிறது ont une autre voyelle que உ, prennent un ம் euphonique avec உம். Ex.

அடைகிறது obtenir, அடையும்.

அறிகிறது savoir, அறியும்.

Les verbes, qui avant கிறது ont une consonne précédée d'une seule brève, doublent cette consonne pour prendre la terminaison உம். Ex.

தீங்கிறது manger, தின்னும்.

என்கிறது dire, என்னும்.

செய்கிறது faire, செய்யும்.

Les verbes, qui avant கிறது, par syncope ou autrement, n'ont qu'une longue, prennent கும் ou simplement ம். Ex.

ஆகிறது devenir, ஆகும் ou ஆம்.
 போகிறது aller, போகும் ou போம்.
 வேகிறது brûler, வேகும் ou வேம்.
 நோகிறது souffrir, நோகும் ou நோம்.

ART. 5. DE L'IMPÉRATIF ஏவல்.

L'impératif s'appelle en tamoul ஏவல், mot qui est un nom verbal de ஏவுகிறது commander. La manière de connaître ce mode est extrêmement facile: car il n'y a qu'à retrancher la terminaison கிறது ou கிறது du nom verbal, et l'on a la seconde personne de l'impératif. Ex.

படிக்கிறது apprendre, படி.
 பொறுக்கிறது attendre, பொறு.
 பார்க்கிறது voir, பார்க்.
 சொல்லுகிறது dire, சொல்லு.
 செய்கிறது faire, செய்.
 போகிறது aller, போ.

Les verbes qui au prétérit ont க்கினேன், ou கினேன், forment leur impératif, en retranchant கிறது de leur verbal, avant toute syncope. Ex.

அடக்கிறது, அடக்குகிறது renfermer, அடக்கு.
 வணங்கிறது, வணங்குகிறது vénérer, வணங்கு.
 முடுகிறது, முடுகுகிறது se hâter, முடுகு.

Aussi நிற்கிறது se tenir, et விற்கிறது vendre, étant des syncopes des noms verbaux inusités நில்லுகிறது et வில்லுகிறது, sont à l'impératif நில்லு ou நில், et வில்லு ou வில்.

De même கற்கிறது apprendre, fait கல்லு ou கல்.
 ஏற்கிறது accepter, ஏறு ou ஏல்.
 நோற்கிறது perdre, நோறு ou நோல்.

மீட்கிறது	racheter,	மீளு	ou மீள்.
தேட்கிறது	écouter,	கேளு	ou கேள்.

Les verbes qui, avant க்கிறது ou கிறது, ont une des consonnes ஸ், ன் ou ழ், peuvent prendre à l'impératif un உ, et alors si ஸ் ou ன் n'est précédé que d'une syllabe brève, il se double. *Ex.*

உண்கிறது	manger,	உண்ணு	ou உண்.
கருண்கிறது	voir,	.காணு	ou காண்.
திற்கிறது	manger,	திண்ணு	ou தின்.
என்கிறது	dire,	என்னு	ou என்.
அவிழ்க்கிறது	délir,	அவிழு	ou அவிழ்.

Au contraire, plusieurs de ceux qui avant கிறது ont லு, ழு ou னு précédé d'une longue, d'une double consonne, ou de plusieurs syllables, peuvent finir par un simple ல், ழ் ou ன், ce qui est plus élégant. Les verbes, qui avant கிறது ont ரு, suivent la même règle, s'ils ont plusieurs syllables ou une longue avant ரு. *Ex.*

ஆளுகிறது	régner,	ஆளு	ou ஆள்.
சொல்லுகிறது	dire,	சொல்லு	ou சொல்.
கொள்ளுகிறது	prendre,	கொள்ளு	ou கொள்.
வாழுகிறது	vivre heureux,	வாழு	ou வாழ்.
சுழலுகிறது	tourner,	சுழலு	ou சுழல்.
புரளுகிறது	se rouler,	புரளு	ou புரள்.
தவிருகிறது	éviter,	தவிரு	ou தவிர்.

Pour l'honorifique de l'impératif, on ajoute seulement உம் au singulier, et pour le pluriel on ajoute கள் à l'honorifique. Si le singulier est terminé en உ, un des உ s'élide. *Ex.*

அவிழ்	délir,	அவிழும்,	அவிழுங்கள்.
கேள்	écoute,	கேளும்,	கேளுங்கள்.
செய்	fais,	செய்யும்,	செய்யுங்கள்.
சொல்லு	dis,	சொல்லும்,	சொல்லுங்கள்.
வணங்கு	vénère,	வணங்கும்,	வணங்குங்கள்.

Les verbes வருகிறது *venir* et தருகிறது *donner* font à l'impératif வா *viens*, et தா *donne*; à l'honorifique வாரும் *venez*, et தாரும் *donnez*; et au pluriel வாருங்கள் et தாருங்கள். Mais போ *va* fait à l'honorifique போம், et au pluriel போங்கள்.

On se sert aussi, surtout dans le haut tamoul, du futur dans le sens de l'impératif, soit pour la seconde personne, soit pour les autres. *Ex.* செய்வாய் *tu feras* ~~tu~~ *fais*; செய்வான் *il sera* ou *qu'il fasse* etc...

Il est d'usage d'ajouter aux terminaisons du futur le mot ஆக, infinitif d'ஆகிறது *se faire*, ainsi: செய்வாயாக *fais*, செய்வானாக *qu'il fasse*.

En outre, il est élégant de se servir, surtout à l'égard des grands, de l'infinitif dans le sens de l'impératif, pour quelque personne que ce soit. *Ex.* இருக்க *reste* ou *restez*; போக *va* ou *allez*; சொல்ல *dis* ou *dites*. On se sert de cette locution surtout à l'égard d'une personne très-noble, v. g. d'un roi, d'un évêque etc..., et au lieu de leur dire comme en commandant தேவரிடொழுந்திரும் *Sire* ou *Monseigneur*, *levez-vous*, ou dira comme en les priant: தேவரிடொழுந்திருக்க *que votre seigneurie* ou *votre grandeur* *se lève*; ainsi au lieu de dire கேளுஞ்சீவாமி *écoutez seigneur*, on dira கேளக்கசுவாமி *seigneur daignez écouter*. Dans ce sens, on ajoute souvent உம் à l'infinitif. *Ex.* வரவும் *venez*; கேட்கவும் *écoutez*. Ces deux manières de se servir de l'infinitif, et celle où l'on emploie l'infinitif ஆக, sont plutôt des espèces d'optatifs que des impératifs proprement dits.

Voici donc la manière de conjuguer l'impératif:

IMPÉRATIF, SINGULIER.

பேசு ou பேசுவாயாக *parle*, படி ou படிப்பாயாக *étudie*.
 பேசுவானாக *qu'il parle*, படிப்பானாக *qu'il étudie*.
 பேசுவாளாக *qu'elle parle*, படிப்பாளாக *qu'elle étudie*.

HONORIFIQUE.

பேசும், பேசுவீராக *parlez*, படியும், படிப்பீராக *étudiez*.
 பேசுவாராக *qu'il parle*: படிப்பாராக *qu'il étudie*.

PLURIEL.

பேசுவோமாக *parlons*, படிப்போமாக *étudions*.
 பேசுங்கள், படியுங்கள், }
 பேசுவிடுகளாக } *parlez*, படிப்பீடுகளாக } *étudiez*.
 பேசுவாடுகளாக *qu'ils par-* படிப்பாடுகளாக *qu'ils étu-*
lent, *dient.*

Et pour quelque personne que ce soit, பேசு, பேசவும்:
 படிக்க, படிக்கவும்.

Cette langue n'a pas de subjonctif ni d'optatif proprement dit. Mais elle y supplée parfaitement. D'abord pour l'optatif, elle ajoute ou au futur, ou aux noms verbaux terminés en து, le mot ஆக, auquel on peut joindre le verbe défectif கடவது *qu'il soit*, ou bien on ajoute à l'infinitif le mot கடவது ou கடவதாக, et ces expressions servent pour toutes les personnes et tous les nombres. *Ex.* நீபடிப்பாயாக, நீபடிப்பாயாகக்கடவது, நீபடிப்பதாகக்கடவது, நீபடிக்கக்கடவது ou —கடவதாக *puisses tu étudier!*

Nous dirons plus tard comment on supplée au subjonctif, par certaines autres locutions, que nous serons connaître dans la syntaxe, à laquelle elles appartiennent.

ART. 6. DE L'INFINITIF.

Tous les verbes terminés en க்கிறது, que ce soit par syncope ou non, changent à l'infinitif cette terminaison en க்க. *Ex.*

படிக்கிறது	<i>étudier,</i>	படிக்க.
இருக்கிறது	<i>être,</i>	இருக்க.
அடக்கிறது	<i>renfermer,</i>	அடக்க.
செதுக்கிறது	<i>planer,</i>	செதுக்க.
பொறுக்கிறது	<i>attendre, ramasser,</i>	பொறுக்க.
மறக்கிறது	<i>oublier,</i>	மறக்க.

Les autres verbes changent கிறது en அ, qui s'unit à la racine du verbe, suivant les règles ordinaires de l'orthographe, c'est-à-dire en élidant உ, en intercalant un ய après இ, ஈ ou ஐ, et en doublant ண், ன் ou ய final après une seule syllabe brève. *Ex.*

பெறுகிறது	<i>enfanter,</i>	பெற.
அழுகிறது	<i>pleurer,</i>	அழ.
அடைகிறது	<i>obtenir,</i>	அடைய.
அறிகிறது	<i>savoir,</i>	அறிய.
ஈகிறது	<i>donner,</i>	ஈய.
உண்கிறது	<i>manger,</i>	உண்ண.
காண்கிறது	<i>voir,</i>	காண.
செய்கிறது	<i>faire,</i>	செய்ய.
திக்கிறது	<i>manger,</i>	தின்ன.
வளர்கிறது	<i>croître,</i>	வளர.

Ces règles sont générales, et s'étendent même aux verbes sujets à syncope à leur nom verbal, et qui ont leur parfait en இனேன்; car comme la terminaison propre de ces verbes est குகிறது, ils n'ont qu'à changer, comme les autres, கிறது en அ pour avoir l'infinitif. *Ex.*

வணங்கிறது,	வணங்குகிறது	<i>vénérer,</i>	வணங்க.
முடுகிறது,	முடுகுகிறது,	<i>se hâter,</i>	முடுக.
முழுகிறது,	முழுகுகிறது,	<i>être submergé,</i>	முழுக.

On pourrait appliquer cette même règle à plusieurs des verbes qui, dans leur forme habituelle, ont une longue avant கிறது, comme ஆகிறது, போகிறது, qui sont aussi des syncope de ஆகுகிறது et de போகுகிறது; mais pour plus de facilité, on peut dire qu'à l'infinitif ils changent கிறது en க. *Ex.*

சாகிறது	<i>mourir,</i>	சாக.
வேகிறது	<i>brûler,</i>	வேக.
நோகிறது	<i>souffrir,</i>	நோக.
ஆகிறது	<i>se faire,</i>	ஆக.
போகிறது	<i>aller,</i>	போக.

Les verbes, qui avant *கிறது* ont un *டீ* ou un *ந்*, prennent aussi à l'infinitif la terminaison *க*. *Ex.*

கேட்கிறது	'écouter,	கேட்க.
பிடுகிறது	rompre,	பிடுக.
விற்கிறது	vendre,	விற்க.
ஏற்கிறது	convenir,	ஏற்க.

Les autres verbes terminés en *கிறது* pourraient aussi prendre *க*, au lieu de *அ*, à l'infinitif. Mais cette terminaison, qui dans le haut tamoul sert assez habituellement d'infinitif, n'est guère employée dans le tamoul ordinaire que dans le sens de l'impératif ou de l'optatif, que l'on appelle *வியங்கோள்* ou *வியங்கோள் வினைமுற்று*. *Ex.*

அறிகிறது	savoir,	அறிக	sachez.
செய்கிறது	faire,	செய்க	faites.
உணவுகிறது	comprendre,	உணருக	comprenez ou puissiez-vous comprendre....

ART. 7. DU GÉRONDIF வினையெச்சம்.

On appelle, en tamoul, *வினையெச்சம்* défaut du verbe, ou ce qui manque d'un verbe, tout mot, excepté les participes, qui venant du verbe et en ayant la signification, n'a pas les terminaisons des personnes, et manque d'un autre verbe pour finir la phrase.

Les grammairres tamoules distinguent trois *வினையெச்சம்*. Le premier est celui du présent *நிரந்தரவினையெச்சம்*; c'est l'infinitif dont nous venons de parler dans l'article précédent.

Le second est celui qu'on nomme en tamoul *இறந்தகாலவினையெச்சம்* ou *vinciyetcham* du passé, et que le R. P. Beschi a appelé *gérondif*, et traduit par le gérondif en *do*, faute de mot qui s'en rapprochât mieux en latin. Néanmoins on ne peut ordinairement le traduire par ce géron-

diff. En français, on le traduit mieux par le participe passé, avec les auxiliaires *étant* ou *ayant*. *Ex.* தகப்பனாவந்தூதன்மகனையடித்தான் *le père étant venu a frappé son fils.*

Voici maintenant la manière dont il se forme.

1° Des verbes terminés en *இனேன்* retranchez *னேன்*, et vous avez le gérondif. *Ex.*

வணங்கினேன்	j'ai révééré,	வணங்கி.
அடக்கினேன்	j'ai renfermé,	அடக்கி.
வாரினேன்	j'ai ramassé,	வாரி.
முடுகினேன்	je me suis hâté,	முடுகி.
பண்ணினேன்	j'ai fait,	பண்ணி.

Ainsi comme சொல்லுகிற து fait, dans le haut tamoul, சொல்கினேன், au lieu de சொன்னேன், qui est usité dans le langage vulgaire, le gérondif சொல்கி est le seul admis dans les deux idiômes.

2° Tous les autres verbes, pour avoir le gérondif, changent la terminaison *ஏன்* du passé en *உ*. *Ex.*

வந்தேன்	je suis venu,	வந்து.
அறிந்தேன்	j'ai su,	அறிந்து.
படித்தேன்	j'ai appris,	படித்து.
பட்டேன்	j'ai souffert,	பட்டு.
பெற்றேன்	j'ai acquis,	பெற்று.
உண்டேன்	j'ai mangé,	உண்டு.
என்றேன்	j'ai dit,	என்று.

Exceptez ஆனேன் *je suis devenu*, et போனேன் *je suis allé*, qui ont au gérondif ஆகி ou ஆயி, et பேசுகி ou பேசுமி, ou plus fréquemment ஆய் et போய்.

(Le troisième வினைபெச்சம் des grammairres tamoules est celui, qu'elles nomment எதிர்கால வினைபெச்சம் *vineiyetcham du futur*. Il prend plusieurs formes, et a plusieurs significations, dont quelques-unes répondent au gérondif en *dum*, ou au supin des Latins; d'autres

au futur en rus, par exemple செய்கற்கு, செய்யிய, செய்யியர் faire, pour faire ou à faire; செய்வான் pour faire ou devant faire; படிப்பான் pour étudier ou devant étudier).

(Parmi ces gérondifs il n'y a que le premier qui soit un peu usité; les autres appartiennent au haut tamoul. Voici comment ils se forment: le premier n'est que le datif du nom verbal en தல்: செய்தல், செய்தற்கு; ainsi படித்தல், படித்தற்கு pour étudier; செய்வான், படிப்பான் sont la 3^e personne masculine du futur, qui dans le haut tamoul est assez usitée en ce sens. Pour former ceux qui sont terminés en இய et இயர், on ajoute ces terminaisons à l'impératif. Mais tous les verbes ne prennent pas ces deux dernières terminaisons).

(En outre, en ajoutant பாக்கு à l'impératif, on forme un autre வினை யெச்சம், qui donne le même sens, mais peu usité. *Ex.* உண்பாக்கு manger ou pour manger.)

Les autres formes de ce வினை யெச்சம் servent de conditionnel ou de subjonctif avec si et quoique: par exemple செய்தால், செய்யில் ou செய்யினி s'il fait; et செய்தனால் s'il fait, lorsqu'il ou puisqu'il a fait. Pour avoir le conditionnel terminé en ஆல், il n'y a qu'à changer la terminaison ஏன் du parfait en ஆல். *Ex.*

அடைந்தேன்	j'ai obtenu,	அடைந்தால்.
படித்தேன்	j'ai étudié,	படித்தால்.
பேசினேன்	j'ai parlé,	பேசினால்.

Cette règle est universelle. Quant au conditionnel terminé en இல் ou இன், il se forme, pour tous les verbes, en changeant அ de l'infinitif en இல் ou en இன். *Ex.*

ஆகிறது, devenir, ஆக, ஆகில், ஆகின் et ஆயின்.
 போகிறது, aller, போக, போகில், போகின் et போயின்.
 என்செய்தது, dire, என்ன ou என, என்னில், என்னின், எனில், எனின், ou என்க, என்கில், என்கின்.

உண்ணுகிறது *manger*, உண்ண, உண்ண, உண்ணினில் உண்ணி
படிக்கிறது *étudier*, படிக்க, படிக்கில். [ல்.
அடக்குகிறது *renfermer*, அடக்க, அடக்கில்.
செதுக்குகிறது *planer*, செதுக்க, செதுக்கில்.
முடுகுகிறது *se hâter*, முடுக, முடுகில்.
செய்கிறது *faire*, செய்ய, செய்க, செய்யில், செய்கில்.

Le வினையெச்சம் cité ci-dessus செய்தகால், n'est autre chose que le participe passé, auquel on ajoute le mot *கால்*, qui signifie *temps, lorsque*; on peut ainsi ajouter ce mot à tous les participes passés.

Ces deux espèces de conditionnel, ou de subjonctif, s'emploient pour toutes les personnes et tous les nombres. *Ex.* நான்வந்தால் *si je viens*; நீபெசினால் *si tu parles*; அவன்போனகால் *s'il va*; அவர்கன்படித்தால் *s'ils étudient* etc.

Pour le conditionnel, on peut se servir aussi du mot ஆகில் ou ஆனால் *si*; c'est le conditionnel du verbe ஆகிறது, que l'on joint surtout aux personnes du futur des autres verbes, en intercalant, si l'on veut, la particule ஏ, ou bien on le joint à leurs noms verbaux terminés en து, qui servent alors pour toutes les personnes. *Ex.* நான்வருவேனாகில், ou வருவேனேயாகில், ou நான்வருவதானால் *si je viens*, நீ வருவாயானால், ou வருவாயேயானால், ou நீ வருவதாகில் *si tu viens*.

Si au conditionnel on ajoute la particule உம், on a le subjonctif avec *quoique*, ou bien *que*, ou *quand*. *Ex.* அவன்வந்தாலும், ou வரினும், ou வருவானேயானாலும் *quoiqu'il vienne* ou *quand il viendrait*.

ART. 8. DU PARTICIPE.

- பெயரெச்சம்.

On appelle, en tamoul, le participe பெயரெச்சம் *défect* du nom, ou ce qui manque d'un nom, parce qu'il ne lui manque qu'une terminaison convenable pour faire un nom

verbal ou appellatif, ou bien aussi parce qu'il demande un nom auquel il se rapporte.

Il y a dans cette langue trois participes: celui du présent, le participe passé, et celui du futur; tous trois indéclinables et servant pour tous les cas, pour toutes les personnes et pour tous les nombres.

Le participe présent se forme en retranchant **து** des noms verbaux en **க்கிற து** et **கிற து**. *Ex.*

படிக்கிற து	étudier,	படிக்கிற	qui étudie.
அடக்கிற து.	renfermer,	அடக்கிற	qui renferme.
செய்கிற து	faire,	செய்கிற	qui fait.
போகிற து	aller,	போகிற	qui va.
ஆகிற து	devenir,	ஆகிற	qui devient.

Le participe passé se forme en changeant la terminaison du prétérit **ஏன்** en **அ**. *Ex.*

படித்தேன்,	படித்த	qui a étudié.
அடக்கினேன்,	அடக்கின	qui a renfermé.
வணங்கினேன்,	வணங்கின	qui a révééré.
பட்டேன்,	பட்ட	qui a souffert.
பெற்றேன்,	பெற்ற	qui a obtenu.
போனேன்,	போன	qui est allé.
செய்தேன்,	செய்த	qui a fait.
ஆனேன்,	ஆன	qui est devenu.

Le participe du futur est absolument semblable à la 3^e personne neutre de ce temps. *Ex.*

படிக்கும்	il étudiera ou qui étudiera....
இருக்கும்	il sera ou qui sera....
செய்யும்	il fera ou qui fera....
அழுதல்	il pleurera ou qui pleurera....
ஆளும்	il régnera ou qui régnera....
போகும் ou போம்	il ira ou qui ira....
ஆகும் ou ஆம்	il deviendra ou qui deviendra..

Il est une sorte de participe du futur abrégé, assez usitée, même dans la langue vulgaire, et qui s'emploie surtout dans le sens des participes du présent et du futur, quelquefois même dans celui du passé. Sa forme est généralement semblable à celle de l'impératif. *Ex.* செய், படு, ஆள், வளர், தேய். Pour les verbes terminés en க்கிற து, c'est le participe du futur, auquel on retranche ம். Ainsi on dira வளர்கிற la lune qui croît ou le croissant; தேய்கிற la lune qui décroît ou le décours.

Donnons maintenant le paradigme de l'infinitif etc. des verbes பேசுகிறது et படிக்கிறது.

INFINITIF.

பேசு *parler;* படிக்க *étudier.*

GÉRONDIF.

பேசி *ayant parlé;* படித்து *ayant étudié.*

CONDITIONNEL.

பேசினால், பேசில், பேசின் *si N parle;* படித்தால், படிக்கில், படிக்கின் *si N étudie.*

பேசினகால்	<i>si ou lorsqu'on parle;</i>	படித்தகால்	<i>si ou lors-</i>	
பேசினாலும்	} <i>quoique</i>	படித்தாலும்	} <i>[qu'on étudie.</i>	
பேசிலும்		<i>N</i>		படிக்கிலும்
பேசினும்		<i>parle;</i>		படிக்கினும்

PARTICIPES.

Présent, பேசுகிற *qui parle;* படிக்கிற *qui étudie.*
 Passé, பேசின *qui a parlé;* படித்த *qui a étudié.*
 Futur, பேசும் *qui parlera;* படிக்கும் *qui étudiera.*

Les participes passés terminés en இன peuvent élégamment changer cette terminaison en இய. *Ex.*

எழுதின *ou எழுதிய* *qui a écrit.*

Le verbe tamoul manquant d'imparfait, de plus que-parfait etc..., nous donnerons dans la syntaxe la manière d'y suppléer.

ART. 9. DU VERBE NÉGATIF எதிர்மறைவினை.

Une particularité de cette langue est d'exprimer d'un seul mot le verbe avec négation; et comme on appelle la négation எதிர்மறை, on nomme le verbe négatif எதிர்மறைவினை.

Ce verbe se forme en ajoutant ஏன் à l'impératif du verbe positif, et alors si cet impératif finit en உ, il s'élide; s'il a pour finale இ, ஈ, ou ஐ, on intercale un ய euphonique; si la finale est une autre voyelle on insère un வ்; s'il finit par une consonne, elle prend la voyelle initiale de ஏன்; si la consonne n'est précédée que d'une brève, elle se double. Ex.

பொறு	attends,	பொறேன்	je n'attendrai pas.
நின்று	reste,	நின்றுவேன்	je ne resterai pas.
சொல்லு	dis,	சொல்லவேன்	je ne dirai pas.
உண்ணு	mange,	உண்ணேன்	je ne mangerai pas.
வணங்கு	vénère,	வணங்கேன்	je ne vénèrerai pas.
அடக்கு	réprime,	அடக்கேன்	je ne réprimerai pas.
துடை	essue,	துடையேன்	je n'essuierai pas.
நட	marche,	நடவேன்	je ne marcherai pas.
படி	étudie,	படியேன்	je n'étudierai pas.
காண்	vois,	காணேன்	je ne verrai pas.
செய்	fais,	செய்யேன்	je ne ferai pas.
மேய்	pais.	மேயேன்	je ne paîtrai pas.

Les verbes, qui avant கிற து ont une longue, forment leur négatif en கேன். Car ils peuvent prendre aussi கு à l'impératif. Ex.

ஆகிறது	devenir,	ஆகேன்	je ne deviendrai pas.
போகிறது	aller,	போகேன்	je n'irai pas.
வேகிறது	brûler,	வேகேன்	je ne brûlerai pas.
நோகிறது	souffrir,	நோகேன்	je ne souffrirai pas.
சாகிறது	mourir,	சாகேன்	je ne mourrai pas.

Il y a des verbes terminés en க்கிறது, qui forment aussi leur négatif en changeant cette terminaison en க்கேன். Ce sont surtout les verbes actifs, dont le verbe neutre aurait la même terminaison au négatif, s'ils ne prenaient celle-ci pour éviter l'ambiguïté. *Ex.*

வளர்கிறது *croître*, வளரேன் *je ne croîtrai pas.* [pas...]
வளர்க்கிறது *élever*, வளரேன் ou வளர்க்கேன் *je n'élèverai*

Le verbe négatif se conjugue, comme le positif, avec cette seule différence, que la troisième personne neutre se termine au singulier en ஆது, et au pluriel en ஆ, terminaisons que l'on prend souvent l'une pour l'autre, surtout dans le tamoul vulgaire. Voici le paradigme de ce verbe.

VERBE NÉGATIF, SINGULIER.

பேசேன் *je ne parlerai pas*, படியேன் *je n'étudierai pas.*
பேசாய் *tu ne parleras pas*, படியாய் *tu n'étudieras pas.*
பேசான் *il ne parlera pas*, படியான் *il n'étudiera pas.*
பேசாள் *elle ne parlera pas*, படியாள் *elle n'étudiera pas.*
பேசாது *il...ne parlera pas*, படியாது *il...n'étudiera pas.*

HONORIFIQUE.

[rons pas.

பேசோம் *nous ne parlerons pas*, படியோம் *nous n'étudie-*
பேசீர் *vous ne parlerez pas*, படியீர் *vous n'étudierez pas.*
பேசார் *il ne parlera pas*, படியார் *il n'étudiera pas.*

PLURIEL.

பேசோம் *nous ne parlerons pas*, படியோம் *nous....*
பேசீர்கள் *vous ne parlerez pas*, படியீர்கள் *vous....*
பேசார்கள் *ils ne parleront pas*, படியார்கள் *ils....*
பேசாது { *ils... ne parleront* படியாது { *ils... n'étudi-*
பேசா { *pas,* படியா { *eront pas...*

Bien qu'on traduise le verbe négatif par le futur, il sert aussi quelquefois pour le présent. Toutefois sa signification propre et ordinaire est de nier l'habitude et l'intention de faire une chose.

Le verbe négatif a un impératif, que l'on forme de la 3^e personne du neutre, en changeant உ en ஏ, auquel on ajoute pour l'honorifique உம், et pour le pluriel உங்கள்.

Il a aussi un gérondif qui est semblable à la 3^e personne du neutre; on peut aussi y ajouter ஏ, ou changer து en மல் ou en மை.

Pour le participe négatif, on change la finale து de la 3^e personne en த, ou on la retranche complètement, et dans ce cas on double les க, ச, த, ப, s'ils viennent après, et ce participe signifie non seulement qu'une chose ne se fait pas, ou qu'elle n'a pas été faite, mais souvent aussi qu'elle n'est pas à faire, qu'il ne convient pas qu'elle se fasse. *Ex.* செய்யாக்காரியம் ou செய்யாத காரியம் chose non faite ou qui n'est pas à faire.

IMPÉRATIF NÉGATIF.

sing. பேசாதே ne parle pas, படியாதே n'étudie pas.
hon. பேசாதேயும், { ne par- படியாதேயும் } n'étudi-
plur. பேசாதேயுங்கள் { lez pas; படியாதேயுங்கள் } ez pas.

GÉRONDIF NÉGATIF.

பேசாது, பேசாதே, பேசாமல், பேசாமை sans parler.
படியாது, படியாதே, படியாமல், படியாமை sans étudier.

PARTICIPE NÉGATIF.

பேசா, பேசாத, qui ne parle pas, dont on ne parle pas, non à dire
படியா, படியாத qui n'étudie, qu'on n'étudie pas, non à étudier, qu'il ne convient pas d'étudier.

Pour le conditionnel négatif, on ajoute au gérondif négatif terminé en து la particule ஆல், ou le mot ஆகில், ou aux autres formes du gérondif on joint le mot போனல், conditionnel de போகிறது, ou en retranchant து au gérondif, on ajoute விட்டால் conditionnel de விடுகிறது: le premier de ces conditionnels est peu usité. *Ex.* நாகிபேசாதால் ou பேசாதாகில் ou பேசாதேபோனல்

ல் ou பேசாவிட்டால் *si je ne parle pas*. A ces formes du conditionnel, on peut aussi joindre உம், pour avoir le subjonctif avec *quoique*. *Ex.* நான் பேசாதே போனாலும் ou பேசாவிட்டாலும் *bien que je ne parle pas*.

On se sort aussi pour le négatif de diverses autres méthodes. 1° On joint le gérondif au verbe இருக்கிறது, que l'on peut alors conjuguer d'un bout à l'autre, le gérondif donnant la signification, et le verbe இருக்கிறது indiquant le temps, la personne etc... *Ex.*

பேசாதிருக்கிறேன் *je ne parle pas*.

பேசாதிருந்தேன் *je ne parlais pas, ou je n'ai pas parlé*.

பேசாதிருப்பேன் *je ne parlerai pas...*

பேசாதிரு *ne parle pas*.

பேசாதிருக்க *ne pas parler, être sans parler*.

பேசாதினேன் *je ne saurais être sans parler*.

2° On ajoute quelquefois la négation இல்லை au verbe positif, mais cette locution n'est guère usitée et est peu comprise. *Ex.*

பேசுகிறேனில்லை *je ne parle pas*.

பேசினேனில்லை *je n'ai pas parlé*.

பேசுவேனில்லை *je ne parlerai pas. etc.*

Enfin on ajoute fréquemment la négation இல்லை soit à l'infinitif, soit aux noms verbaux neutres, qui viennent des participes, et cette manière sert pour tous les temps-nombres et personnes. *Ex.* நான், நீ ou அவன்... பேசவில்லை *je n'ai —, tu n'as —, il n'a pas parlé, ou je... ne parle pas; நான்... பேசுகிறதில்லை, பேசினதில்லை, பேசுவதில்லை* *je ne parle pas, je n'ai pas parlé, je ne parlerai pas...*

ART. 10. DU VERBE PASSIF.

செயப்பாட்டுவினை.

Le tamoul n'a point de verbes, qui d'eux-mêmes soient passifs; mais on peut en faire de tous les verbes, en ajou-

tant à leur infinitif le verbe படுகிறது, qui se conjugue dans tous ses temps, ses nombres et ses personnes, le verbe à l'infinitif restant invariable. *Ex.*

prés.	அறியப்படுகிறேன்	<i>je suis connu.</i>
prét.	அறியப்பட்டேன்	<i>j'ai été connu.</i>
fut.	அறியப்படுவேன்	<i>je serai connu.</i>
imp.	அறியப்படு	<i>sois connu.</i>
inf.	அறியப்பட	<i>être connu.</i>
gérond.	அறியப்பட்டு	<i>ayant été connu.</i>
partic.	அறியப்படுகிற, —ப்பட்ட, —ப்டும்	<i>qui est —, qui a été —, qui sera connu.</i>
neg.	அறியப்படேன்	<i>je ne serai pas connu.</i>

Assez souvent, dans le sens du passif, le verbe படுகிறது se joint à la racine, ou au nom verbal, de certains verbes. *Ex.*

அடிக்கப் —	ou அடிபடுகிறது	<i>être battu.</i>	[pieds]
உதைக்கப் —	ou உதைபடுகிறது	<i>recevoir des coups de</i>	
எடுக்கப் —	ou எடுபடுகிறது	<i>être enlevé.</i>	
அடைக்கப் —	ou அடைபடுகிறது	<i>être renfermé.</i>	

Quelquefois au lieu du verbe படுகிறது, on se sert, surtout au participe passé, du verbe பெறுகிறது, qui signifie mériter, obtenir. *Ex.* அறியப்பெற்றகாரியம் *chose connue*, litt. *qui a mérité d'être connue.*

Enfin on se sert parfois, quoique rarement, du verbe உண்கிறது, qui se conjugue, et qui, pour donner le sens du passif, se joint au nom verbal ou à la racine de quelques verbes. Il s'emploie ainsi surtout au parfait. *Ex.*

அடியுண்கிறது	<i>être battu,</i>	அடியுண்டேன்.
படைப்புண்கிறது	<i>être créé,</i>	படைப்புண்டேன்.
அறையுண்கிறது	<i>être cloué,</i>	அறையுண்டேன்.

ART. 11. CONJUGAISON ENTIÈRE DE VERBES NEUTRES, ACTIFS ETC...

Pour que l'on puisse plus facilement apprendre à con-

juguer les verbes, dans leurs différens temps, modes etc., nous donnerons ici le modèle de conjugaisons entières de verbes neutres, actifs, négatifs et passifs, ainsi que nous en avons ajouté à la grammaire du P. Beschi, dans l'édition de 1843.

VERBE NEUTRE.

நசிகிறது *se briser.*

VERBE ACTIF.

நசிக்கிறது *briser.*

PRÉSENT, SINGULIER.

நசிகிறேன் *je me brise,*
 நசிகிறாய் *tu te brises,*
 நசிகிறது *il se brise,*
 நசிகிறாள் *elle se brise,*
 நசிகிறது } *il ou elle*
 நசிகிறது } *se brise,*
 நசிகின்றது }

நசிக்கிறேன் *je brise.*
 நசிக்கிறாய் *tu brises.*
 நசிக்கிறது *il brise.*
 நசிக்கிறாள் *elle brise.*
 நசிகிறது } *il ou*
 நசிக்கின்றது } *elle brise.*

HONORIFIQUE.

நசிகிறோம் *nous nous brisons,* நசிக்கிறோம் *nous brisons.*
 நசிகிறீர் *vous vous brisez,* நசிக்கிறீர் *vous brisez.*
 நசிகிறது *il se brise,* நசிக்கிறது *il brise.*

PLURIEL.

நசிகிறோம் *nous nous brisons,* நசிக்கிறோம் *nous brisons.*
 நசிகிறீர்கள் *vous vous brisez,* நசிக்கிறீர்கள் *vous brisez.*
 நசிகிறார்கள் *ils se brisent,* நசிக்கிறார்கள் *ils brisent.*
 நசிகிறது } *ils ou elles se* நசிகிறது } *ils ou elles*
 நசிகிறது } *brisent* நசிக்கின்றன } *brisent.*
 நசிகின்றன }

PRÉTÉRIT SINGULIER.

நசிந்தேன் *je me suis brisé,* நசிந்தேன் *j'ai brisé.*
 நசிந்தாய் *tu t'es brisé,* நசிந்தாய் *tu as brisé.*
 நசிந்தான் *il s'est brisé,* நசிந்தான் *il a brisé.*
 நசிந்தாள் *elle s'est brisée,* நசிந்தாள் *elle a brisé.*
 நசிந்தது *il s'est brisé,* நசிந்தது *il a brisé.*

HONORIFIQUE.

நசிந்தோம் *nous nous sommes* நசிந்தோம் *nous avons*
brisé. *brisé.*

நசித்தீர் vous vous êtes brisé, நசித்தீர் vous avez brisé.
 நசிந்தார் il s'est brisé. நசித்தார் il a brisé.

PLURIEL.

நசிந்தோம் nous nous sommes brisés, நசிந்தோம் nous avons brisé.
 நசிந்தீர்கள் vous vous êtes brisés, நசிந்தீர்கள் vous avez brisés.
 நசிந்தார்கள் ils... se sont brisés, நசிந்தார்கள் ils... ont brisés.
 நசிந்தது ils... se sont brisés, நசிந்தது ils... ont brisés.

FUTUR, SINGULIER.

நசிவேன் je me briserai, நசிப்பேன் je briserai.
 நசிவாய் tu te briseras, நசிப்பாய் tu briseras.
 நசிவான் il se brisera, நசிப்பான் il briserà.
 நசிவாள் elle se brisera, நசிப்பாள் elle briserà.
 நசியும் il ou elle se brisera, நசிக்கும் il ou elle briserà.

HONORIFIQUE.

நசிவோம் nous nous briserons, நசிப்போம் nous briserons.
 நசிவீர் vous vous briserez, நசிப்பீர் vous briserez.
 நசிவார் il se brisera, நசிப்பார் il briserà.

PLURIEL.

நசிவோம் nous nous briserons, நசிப்போம் nous briserons.
 நசிவீர் vous vous briserez, நசிப்பீர் vous briserez.
 நசிவார்கள் } ils ou elles, நசிப்பார்கள் } ils ou elles
 நசியும் } se briseront, நசிக்கும் } briseront.

IMPÉRATIF, SINGULIER.

நசி brise-toi, நசி brise.
 நசிவாயாக brise-toi, நசிப்பாயாக brise.
 நசிவானாக qu'il se brise, நசிப்பானாக qu'il brise.
 நசிவாளாக qu'elle se brise, நசிப்பாளாக qu'elle brise.
 நசிவதாக qu'il... se brise, நசிப்பதாக qu'il... brise.

HONORIFIQUE.

நசியும் brisez-vous, நசியும் brisez.
 நசிவீராக, brisez-vous, நசிப்பீராக brisez.
 நசிவாராக qu'il se brise, நசிப்பாராக qu'il brise.

PLURIEL.

நடுவோமரக	<i>brisons-nous,</i>	நடுப்போமரக	<i>brisons.</i>
நதியுங்கள்	<i>brisez-vous,</i>	நதியுங்கள்	<i>brisez.</i>
நடுவீர்களாக	<i>brisez-vous</i>	நடுப்பீர்களாக	<i>brisez.</i>
நடுவார்களாக	{ <i>qu'ils ou</i> <i>qu'elles se</i> <i>brisent.</i>	நடுப்பார்களாக	{ <i>qu'ils ou</i> <i>qu'elles</i> <i>brisent.</i>
நடுவதாக		நடுப்பதாக	

Autres formes d'impératif honorifique pour quelque personne que ce soit.

நடுக, நடுய, ou நடுயவும் *brisez-vous* ou *qu'il se brise...*
 நடுக்க, நடுப்ப, ou நடுப்பவும் *brisez* ou *qu'il brise...*

INFINITIF.

நடுய *se briser,* நடுக்க *briser.*

GÉRONDIF.

நடுந்து *s'étant brisé,* நடுத்து *ayant brisé.*

PARTICIPES.

நடுகிற *qui se brise,* நடுக்கிற *qui brise.*
 நடுந்த *qui s'est brisé,* நடுந்த *qui a brisé.*
 நடுயும் *qui se brisera,* நடுக்கும் *qui brisera.*

NOMS VERBAUX.

நடுயல்	{ <i>se briser.</i>	நடுத்தல்	{ <i>briser.</i>
நடுதல்		நடுக்குதல்	
நடுகுதல்		நடுக்கிறது	
நடுகிறது			
நடுந்து	<i>s'être brisé,</i>	நடுத்து	<i>avoir brisé.</i>
நடுயது	<i>devoir se briser,</i>	நடுப்பது	<i>devoir briser.</i>
நடுகை	{ <i>action de se</i> <i>briser.</i>	நடுக்கை	{ <i>action de briser.</i>
நடுவு		நடுப்பு	

NOMS APPELLATIFS.

நடுகிறவன்	<i>celui</i>	நடுக்கிறவன்	<i>celui</i>	{ <i>qui</i> <i>brise.</i>
நடுகிறவள்	<i>celle</i>	நடுக்கிறவள்	<i>celle</i>	
நடுகிறது	<i>ce</i>	நடுக்கிறது	<i>ce</i>	
நடுந்தான்	{ <i>celui qui</i> <i>s'est brisé.</i>	நடுத்தான்	{ <i>celui qui</i> <i>a brisé</i>	
நடுந்தவன்		நடுத்தவன்		

நசித்தான் }	celle qui	நசித்தான் }	celle qui a
நசித்தவள் }	s'est brisée.	நசித்தவள் }	brisé.
நசித்தது	ce qui s'est brisé.	நசித்தது	ce qui a brisé.
நசிவான் }	celui qui	நசிப்பான் }	celui qui
நசிபவன் }	se brisera.	நசிப்பவன் }	brisera.
நசிவாள் }	celle qui	நசிப்பாள் }	celle qui
நசிபவள் }	se brisera.	நசிப்பவள் }	brisera.
நசிவது	ce qui se brisera.	நசிப்பது	ce qui brisera.

VERBE NÉGATIF.

NEUTRE.

ACTIF.

நசியேன் je ne me briserai pas. நசிக்கேன் je ne briserai pas,
ou je ne briserai pas.

நசியாய் tu ne te briseras pas. நசிக்காய் tu ne briseras pas,
ou tu ne briseras pas.

நசியான் il ne } se brise. நசிக்கான் il } ne
நசியாள் elle ne } ra pas... நசிக்காள் elle } brisera
நசியாது il ne } நசிக்காது il... } pas.

நசியோம் nous ne nous... நசிக்கோம் nous ne briserons pas.
நசியீர் vous ne vous... நசிக்கீர் vous ne briserez pas.

நசியார் il ne brisera pas. நசிக்கார் il ne brisera pas.

நசியோம் nous ne nous... நசிக்கோம் nous ne briserons pas.

நசியீர்கள் vous ne vous... நசிக்கீர்கள் vous ne briserez pas.

நசியார்கள் } ils ou elles ne se நசிக்கார்கள் } ils ou elles ne
நசியா } briseront pas... நசிக்கா } briseront pas.

IMPÉRATIF.

நசியாதே ne te brise pas... நசிக்காதே ne brise pas.

நசியாதேயும் } ne vous நசிக்காதேயும் } ne bri-
நசியாதேயுங்கள் } brisez pas... நசிக்காதேயுங்கள் } sez pas

GÉRONDIF.

நசியாது } sans se நசிக்காது } sans briser.
நசியாதே } briser, ou நசிக்காதே }
நசியாமல் } sans briser. நசிக்காமல் }

PARTICIPE.

நசியா ou நசியாத qui ne se brise pas, ou
நசிக்கா ou நசிக்காத qui ne brise pas.

NOMS VERBAUX ET APPELLATIFS NÉGATIFS.

நசியாகை *ne pas se briser*, ou நசிக்காகை *ne pas briser*.

நசியாதவன்	<i>celui</i>	} <i>qui ne</i>	நசிக்காதவன்	<i>celui</i>	} <i>qui ne</i>
நசியாதவள்	<i>celle</i>		நசிக்காதவள்	<i>celle</i>	
நசியாதது	<i>ce</i>		நசிக்காதது	<i>ce</i>	
			<i>pas...</i>		
					<i>pas.</i>

AUTRES MODIFICATIONS DU VERBE NÉGATIF.

நசியாதிருக்கிறேன் *je ne me brise pas*, ou நசிக்காதிருக்கிறேன் *je ne brise pas*.

நசியாதிருக்கிறாய் *tu ne te brises pas*, ou நசிக்காதிருக்கிறாய் *tu ne brises pas*

நசியாதிருந்தேன் *je ne me suis pas brisé*, ou நசிக்காதிருந்தேன் *je n'ai pas brisé*.

நசியாதிருப்பேன் *je ne me briserai pas*, ou நசிக்காதிருப்பேன் *je ne briserai pas*.

நசியாதினேன் *je ne serai pas sans me briser*, ou நசிக்காதினேன் *je ne serai pas sans briser*.

On peut dire aussi

நசியாமலிருக்கிறேன், ou நசிக்காமலிருக்கிறேன், ou நசியாமல்—, ou நசியாதே நசிக்காமல்—, ou நசிக்காதே போகிறேன், *je ne me* போகிறேன் *je ne brise brise pas* ou *je ne brise pas.*

Ces diverses modifications se conjuguent selon tous les temps et toutes les personnes du verbe soit passif, soit négatif. En outre on peut dire aussi au négatif.

நசிக்கிறேனில்லை *je ne me brise pas.* நசிக்கிறேனில்லை *je ne brise pas.*

நசிக்கிறாயில்லை *tu ne te brises pas,* நசிக்கிறாயில்லை *tu ne brises pas.*

நசிந்தேனில்லை *je ne me suis pas brisé,* நசிந்தேனில்லை *je n'ai pas brisé.*

நசிவேனில்லை *je ne me briserai pas,* நசிப்பேனில்லை *je ne briserai pas.*

Ou bien

நான்	{	நசிகிறதில்லை,	நசிக்கிறதில்லை.	au prés.
நீ		நசிந்ததில்லை,	நசித்ததில்லை.	au prêt.
அவன்		நசிவதில்லை,	நசிப்பதில்லை.	au futur.
		நசியவில்லை,	நசிக்கவில்லை,	pour tous les temps.

VERBE CAUSATIF OU DE COMMANDEMENT.

நசிக்கிறேன் *je fais se briser*, நசிப்பிக்கிறேன் *je fais briser*.

VERBE PASSIF.

Prés.	நசிக்கப்படுகிறேன் <i>je suis brisé.</i>
Prét.	நசிக்கப்பட்டேன் <i>j'ai été brisé.</i>
Fut.	நசிக்கப்படுவேன் <i>je serai brisé.</i>
Imp.	நசிக்கப்படு <i>sois brisé.</i>
Inf.	நசிக்கப்பட <i>être brisé.</i>
Gér.	நசிக்கப்பட்டு <i>ayant été brisé.</i>
Part.	நசிக்கப்படுகிற, நசிக்கப்பட்ட, நசிக்கப்படும், <i>qui est —, qui a été —, qui sera brisé.</i>
Nég.	நசிக்கப்படேன் <i>je ne serai pas brisé.</i>

OPTATIF DE நசிக்கிறது.

நசிக்கக்கூடவேனாக, நசிப்பேனாக, நசிப்பேனாகக்கூடவது;
que je brise.

நசிப்பாயாக, நசிப்பாயாகக்கூடவது *que tu brises....*

நான் நீ அவன்... நசிப்பதாக, நசிப்பதாகக்கூடவது. நசிக்க
க்கூடவது, நசிக்கக்கூடவதாக *que je brise...*

நான் நீ... நசித்திருக்கக்கூடவது Ou கடவதாக, நசித்ததாக
கூடவது *que j'aie brisé...*

நான் நீ... நசித்திருந்ததாகக்கூடவது, நசித்திருப்பதாகக்கூ
டவது *que j'eusse brisé.*

CONDITIONNEL.

நான் நீ... நசித்தால், நசிக்கில், நசிக்கின், நசிக்கிறது—,

நசித்தது—, நசிப்பதுண்டானால் *si je brise, si tu...*

நசிப்பேனாயானால், நசிப்பேனாயாகில் *si je brise.*

நசிப்பாயானால், நசிப்பாயாகில் *si tu brises, etc...*

நான், நீ... நசித்திருந்தால், நசித்தேனாயாகில், — ஆனால்,

நசித்திருப்பேனாயாகில், — ஆனால் *si j'ai brisé...*

நான் நீ அவன்... நசியாதால், நசியாவிட்டால், நசியாதிருந்
தால், நசியாமலிருந்தால், நசியாதே—, நசியாமல்

போனால் *si je ne brise pas, ou si je ne me brise pas.*

நசியாதிருந்தேனாயாகில் *si je n'ai pas brisé, ou si je ne me
suis pas brisé....*

நசியாதிருப்பேனாயாகில் *si je n'aurai pas brisé ou si je ne
me serai pas brisé.*

Afin d'ôter l'ambiguïté, on peut dire pour le négatif du
verbe actif நசிக்காவிட்டால், et de même aux autres en-
droits.

En ajoutant உக் aux différentes formes du conditionnel
on a le subjonctif avec *quoique*. Ex. நான், நீ... நசித்தா
லுக் *quoique je brise....*

L'optatif et le conditionnel positifs du verbe neutre நசி
கிறது se forment de la même manière, avec les temps et
modes correspondants de ce verbe et les verbes auxiliaires
indiqués ci-dessus. On a aussi le conditionnel நசித்தால்,
நசியில், நசியிக் ou நசிகில்.

ART. 12. LISTE DES VERBES IRRÉGULIERS.

Bien que nous ayons déjà parlé de ces verbes, en don-
nant les régies dont ils s'écartent, nous les réunissons ici
par ordre alphabétique, afin qu'on puisse les trouver plus
facilement au besoin.

அருளுகிறது *daigner*, *prétérît* அருளினேன்.

ஆகிறது *devenir*, — ஆனேன் ou ஆயினேன்;
infin. ஆக; *gérond.* ஆகி, ஆயி, ஆய்; *participe passé*
ஆகிய, ஆய, ஆன; *neg.* ஆகேன்.

இருக்கிறது	<i>être</i> ,	இருந்தேன்.
எனதுகிறது	<i>engendrer</i> ,	என்மேன்.
உள்கிறது	<i>voler</i> ,	உட்டேன்.

காண்கிறது voir, காண்டேன்.

கொள்ளுகிறது prendre, கொண்டேன்.

சாகிறது mourir, செத்தேன், inf. சாக, nég. சாகேன்.

சொல்லுகிறது dire, சொன்னேன், gérond. சொல்லி.

தகுகிறது convenir, தக்கேன் et தகுந்தேன்.

தருகிறது donner, தந்தேன், impér. தா, தாரும்.

நிற்கிறது se tenir, நின்றேன், impér. நில்லு, inf. நிற்க, nég. நில்லேன்.

நோகிறது souffrir, நொந்தேன், inf. நோக ou நோவ. nég. நோகேன்.

பலக்கிறது se fortifier, பலத்தேன்.

புகுகிறது, entrer, புக்கேன் ou புகுந்தேன்.

பொருகிறது combattre, பொருதேன்.

போடுகிறது jeter, போட்டேன்.

போகிறது aller, போனேன் ou போயினேன், imp. போ, போம், inf. போக ou போவ, gérond. போய், போயி ou போகி, nég. போகேன்.

போதுகிறது suffire, போத்தேன்.

போலுகிறது ressembler, போன்றேன்.

மணக்கிறது sentir bon, மணந்தேன் ou மணத்தேன்.

மிதகிறது abonder, மிக்கேன் ou மிகுந்தேன்.

மோக்கிறது flairer, மோந்தேன்.

வருகிறது venir, வந்தேன், impér. வா, வாரும்.

வாருகிறது 1° ramasser, வாரினேன்.

வாருகிறது 2° peigner, வார்த்தேன் ou வாரினேன்

விழுகிறது tomber, விழுந்தேன்.

விள்ளுகிறது s'ouvrir, விள்ளினேன் ou விண்டேன்.

வேகிறது brûler, வெந்தேன், inf. வேக ou வேவ, nég.

வைகிறது injurier, வைதேன். [வேகேன்.

ART. 13. CONJUGAISON DU VERBE

DANS LE TAMOUL RELEVÉ OU POÉTIQUE.

Comme il arrive souvent, même dans le tamoul ordinaire, que l'on rencontre des verbes avec des terminaisons

de la haute langue, et des expressions dont on ne peut se rendre compte, sans connaître la conjugaison de ce dialecte, nous en donnons un modèle ici, pour aplanir toute difficulté.

PRÉSENT நிசுழ்கா வம்.

SINGULIER.

- 1^{re} pers. செய்யாநிசுநனென், செய்யாநிசுநேன், செய்கி
ந்நனென், செய்கிநேன், செய்கிறென் செய்கி
நேன் *je fais*;
- 2^e pers. செய்யாநிசுநனை, செய்யாநிசுநாய், செய்யாநி
சுநறி, செய்கின்றனை, செய்கின்றாய், செய்கின்றி,
செய்கிறை, செய்கிறாய் *tu fais*;
- 3^e pers. masc. செய்யாநிசுநனை, செய்யாநிசுநுன், செ
ய்கிந்நனை, செய்கிசுநுன் செய்கிறன், செய்கி
நுன் *il fait*;
- 3^e pers. fém. செய்யாநிசுநனை, செய்யாநிசுநுள், செ
ய்கிந்நனை, செய்கிசுநுள், செய்கிறள், செய்கி
நுள் *elle fait*;
- 3^e pers. neut. செய்யாநிசுநது, செய்கின்றது, செய்கிற
து *il ou elle fait*.

PLURIEL.

- 1^{re} pers. செய்யாநிசுநனம், செய்யாநிசுநும், செய்யா
நிசுநனெம், செய்யாநிசுநேம், செய்யாநிசுநே
ம், செய்கின்றனம், செய்கின்றம், செய்கின்றனெ
ம், செய்கின்றேம், செய்கின்றேம், செய்கிறம், செ
ய்கிறம், செய்கிறெம், செய்கிறேம், செய்கிறேம்,
செய்கின்றனங்கள்..., *nous faisons*.
- 2^e pers. செய்யாநிசுநனிர், செய்யாநிசுநிர், செய்கின்ற
னிர், செய்கின்றிர், செய்கிறிர், செய்கிறிர், செய
கிறிர்கள் *vous faites*.
- 3^e pers. செய்யாநிசுநனர், செய்யாநிசுநுர், செய்கின்ற
னர், செய்கிசுநுர், செய்கிறுர், செய்கிறுர்கள் *ils
ou elles font*.

3^e pers. neut. செய்யாநின்றுன, செய்யாநின்று, செய்கின்றன, செய்கின்ற ils ou elles sont.

PARFAIT இறந்தகாலம்.

செய்தனென், செய்தேன், j'ai fait.
செய்தனை, செய்தாய், செய்தி, tu as fait.
செய்தனன், செய்தான், il a fait.
செய்தனள், செய்தாள், elle a fait.
செய்தது il ou elle a fait.
செய்தனம், செய்தாம், செய்தனெம், செய்தேம், செய்தேங்க
ள், செய்தனங்கள், செய்தோம், nous avons fait.
செய்தனர், செய்தீர், செய்தீர்கள், vous avez fait.
செய்தனர், செய்தார், செய்தார்கள், ils ou elles ont fait.
செய்தன, செய்த, ils ou elles ont fait.

FUTUR எதிர்காலம்.

செய்துவன், செய்குவென், செய்வன், செய்வென், செய்வன்
செய்கு, செய்து, செய்வேன், je ferai.
செய்குவை, செய்வை, செய்வாய், tu feras.
செய்குவன், செய்வன், செய்வான், il fera.
செய்குவள், செய்வள், செய்வாள், elle fera.
செய்வது, செய்யும், il ou elle fera.
செய்துவம், செய்வம், செய்வாம், செய்குவெம், செய்வேம்,
செய்கும், செய்தும், செய்வேம் nous ferons.
செய்குவி, செய்விர், செய்வீர், செய்வீர்கள் vous ferez.
செய்குவர், செய்வர், செய்வார், செய்வார்கள், செய், செய்
மாநீர், செய்மனார், செய்மர் ils ou elles feront.
செய்வன, செய்வ, செய்குவன, செய்யும் ils ou elles feront.

IMPÉRATIF ஏவல்.

செய், செய்வாய், செய்மோ, செய்துகாண், செய்தி, செய்யாய், fais.

செய்யுங்கள், செய்யும், செய்வீர், செய்மின், செய்மினீர், செய்மினோ, செய்தீர், செய்யீர், faites.

OPTATIF விமங்கோள்வினைமுற்று. [tu...faire.

செய்க, செய்யிய, செய்யியர், செயல் puisse-je —, puissess-

PARTICIPE பெயரெச்சம்.

prés.	செய்கிற, செய்கின்ற, செய்யாநின்ற, <i>qui fait</i> .
passé.	செய்த, <i>qui a fait</i> .
fut.	செய்யும், செய், <i>qui fera</i> .

INFINITIF, GÉRONDIF ET CONDITIONNEL

வினைபெயச்சம்.

prés.	செய்ய, செய, செய்க, செய்குப, <i>faire</i> . <i>[fait</i>
passé.	செய்து, செய்து, செய்யா, செய்யு, செய்தேன், <i>ayant</i>
fut.	செய்தால், செய்யின், செயின், செய்யில், செயில், செய்கின், செய்கி, செய்தகால், <i>s'il fait</i> . செய்தற்கு, செய்யிய, செய்யியர், செய்வான், செய் பாக்கு, <i>pour faire</i> .

NÉGATIF.

செய்திலேன், செய்யாநின்றிலேன், செய்கின்றிலேன், செய்கிலேன், செய்கலேன், செய்யேன், *je ne fais ou ne ferai pas*.

செய்திலாய், செய்யாநின்றிலாய், செய்கின்றிலாய், செய்கிலாய், செய்கலாய், செய்யாய், *tu ne fais ou ne feras pas*.

செய்திலான், செய்யாநின்றிலான், செய்கின்றிலான், செய்கிலான், செய்கலான், செய்கலாதான், செய்யாதான், *il ne fait ou ne fera pas*.

செய்திலாள், செய்யாநின்றிலாள், செய்கின்றிலாள், செய்கிலாள், செய்கலாள், செய்கலாதாள், செய்யாதாள், *elle ne fait ou fera pas*.

செய்திலது, செய்யாதது, செய்யாது, செய்யா, *il ou elle ne fait ou ne fera pas*.

செய்திலோம், செய்யாநின்றிலோம், செய்கின்றிலோம், செய்கிலோம், செய்கலோம், செய்யோம், *nous ne faisons ou ne ferons pas*.

செய்திலீர், செய்யாநின்றிலீர், செய்கின்றிலீர், செய்கிலீர், செய்கலீர், செய்யீர், செய்யீர்கள், *vous ne faites ou ne ferez pas*.

செய்திலார், செய்யாநின்றிலார், செய்கின்றிலார், செய்கிலார்

நீ, செய்கலார்,செய்கலாதார்,செய்யாதார்,செய்யாதார்கள்,செய்யார்,செய்யார்கள்,ils ou elles ne font ou ne feront pas.

செய்தில,செய்திலன,செய்யாதன,செய்யாவன,செய்யா,ils ou elles ne font ou ne feront pas.

IMPÉRATIF NÉGATIF.

செய்யாதே, செய்வற்க, செய்யல், செய்யேல், செய்யன்மோ,ne fais pas.

செய்யாதேயுங்கள், செய்யாதேயும், செய்யாமின், செய்யன்மின், செய்யற்பீர்,ne faites pas.

PARTICIPE NÉGATIF.

[faire.

செய்யாத,செய்யா qui ou qu'on ne fait pas, ou ne doit pas
செய்யாமல், செய்யாது,செய்யாமை,செய்யாமே,செய்யாமைக்கு,sans faire,ou ne faisant pas ou pour ne pas faire.

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON

DU HAUT TAMOUL.

Les secondes et troisièmes personnes du pluriel, terminées en னீ peuvent prendre aussi la terminaison கள்; on l'ajoute parfois même à la 1^{re} personne de ce nombre.

Les verbes,qui au parfait sont terminés en உகினேன், உந்தேன்,உத்தினேன்,peuvent prendre le prolongement du son dit அளபெடை,et changer ces terminaisons en ஈகினேன்.Ex.கழீகினேன் pour கழுவினேன் j'ai lavé; இரீகினேன் pour இருந்தேன் j'ai été. De là ces verbes ont au gérondif கழீகி,இரீகி,et au participe கழீகிய et இரீகிய. On trouve aussi கொளீகி et கொடு pour கொண்டு தெரி et தேரி pour தேர்ந்து etc...

Pour les verbes terminés en க்கிறது,voici un exemple du futur நடப்பென், நடப்பன், நடப்பல், நடப்பேன் je marcherai; நடப்பை, நடப்பாய் tu marcheras etc... la 3^e pers. neutre est நடப்பது ou நடக்கும் il marchera,et நடப்பன ou நடக்கும் ils marcheront.

Quelquefois க் se met au lieu des lettres intercalaires du futur வ் et ப்.Ex.செய்கேன் pour செய்வேன் je ferai, அடைக்கேன் pour அடைப்பேன் je renfermerai.

La 1^{re} pers. du futur des verbes terminés en கி து peut prendre la terminaison து au singulier, et தும் au pluriel. *Ex.* வாழ்து pour வாழ்வேன் je serai heureux; சொல்லுது pour சொல்லுவேன் je dirai; உண்கு pour உண்பேன் je mangerai, etc..., et au pluriel வாழ்தும்... On voit ici, et dans quelques autres modifications des verbes, qu'il y a des terminaisons de la conjugaison du haut tamoul, qui conviennent à certains verbes, mais non à tous.

Comme on a pu voir, dans le paradigme précédent, en ajoutant à la 2^e personne de l'impératif, ப, மார், மனார், மர், on a des variantes de la 3^e personne pluriel du futur. *Ex.* என் dis, எனிப, என்மார், என்மனார், என்மர் pour என் பார் ils diront.

La 3^e personne neutre du négatif peut retrancher து au singulier, et le changer en வன au pluriel. *Ex.* நடவா து, நடவா il ne marchera pas; நடவாவன ils ne marcheront pas.

Pour former le verbe négatif, on ajoute souvent à l'impératif ou au gérondif en து, et même à quelques autres modifications du verbe, இல்வேன் ou அல்வேன், et par syncope இவேன் ou அவேன், qui se conjugue. *Ex.* பேசில்வேன், பேசிவேன், பேசல்வேன் ou பேசவேன் je ne parle ou ne parlerai pas; பேசலை... tu ne parles pas; பேசலன் பேசலள், பேசலது, பேசலம், பேசலர், பேசலர், பேசல ou பேசலன் et ainsi des autres terminaisons.

REMARQUES SUR L'IMPÉRATIF.

Dans le haut tamoul, l'impératif n'a presque jamais உ pour terminaison, à moins qu'il ne soit joint à une lettre dure, par exemple அடக்கு réprime; தேடு cherche. Au lieu de தின்னு mange, சொல்லு dis, on dira தின், சொல்.

Comme le paradigme le montre, on ajoute souvent à la 2^e pers. de l'impératif மோ et தி pour le singulier, et மின், மினர், மினோ ou தீர் pour le pluriel, ou l'on prend les personnes correspondantes du négatif. *Ex.* உண், உண்மோ, உண்னுமோ, உண்ணி, உண்ணிய் mange; உண்மின்,

உண்ணுமின் உண்மினிர், உண்மினோ, உண்மிர், உண்ணீர் *mangez*.

வா *viens* et தா *donne* font வருதி et தருதி, et au pluriel வம்மின் et தம்மின்.

La terminaison en தி sert aussi pour la 2^e personne du parfait.

Pour l'impératif négatif, on n'emploie presque jamais, dans le haut tamoul, la terminaison du tamoul vulgaire, par exemple, செய்யாதே *ne fais pas*. Mais à l'impératif positif on ajoute அல், ஏல் ou அற்க pour le singulier, et அற்கிர் pour le pluriel; ou on ajoute, au nom verbal en அல், dont la finale ல் se change alors en ன், மோ pour le singulier, et மின் pour le pluriel, terminaison qu'on peut ajouter aussi au gérondif qui finit en ஆ. ainsi உண்ணல், உண்ணோல், உண்ணற்க, உண்ணன்மோ *ne mange pas*; et உண்ணற்கிர், உண்ணன்மின், உண்ணுமின் *ne mangez pas*.

REMARQUES SUR L'INFINITIF.

L'infinitif peut avoir différentes terminaisons, ainsi நடக்க, நடப்ப *marcher*; செய்ய, செய்க, செய்குப *faire*; வாழ, வாழ்க, வாழிய *vivre heureux*; நோக, நோவ, நோகுப *souffrir*; போக்க, போக்குக *expulser*. Parmi ces terminaisons, celles qui contre l'usage ordinaire ont un க, ne doublent pas les lettres rudes, qui peuvent se rencontrer.

Comme nous avons dit précédemment, l'infinitif employé pour l'impératif exprime plutôt un désir qu'un ordre. C'est pourquoi il supplée au défaut d'optatif, et s'emploie pour quelque nombre, genre et personne que ce soit. *Ex.* நான், நீ... வாழ்க, வாழிய *que je vive —, que tu vives heureux...* Dans ce sens, à இய on ajoute aussi un ி: வாழியிர்.

L'infinitif, pris dans le sens de l'impératif, change quelquefois அ final en உ. *Ex.* எழுது pour எழுது *levez-vous*.

REMARQUES SUR LES PARTICIPES.

Dans le haut tamoul, les verbes terminés au prétérit

en இனைன் prennent généralement இய, pour terminaison de leur participe passé. *Ex.* அடக்கினேன் j'ai réprimé, அடக்கிய.

Le participe du futur ressemble dans la haute langue, comme dans le tamoul ordinaire, à la troisième personne neutre de ce temps; mais on peut toujours en élider ம் final, et même உ s'élide aussi devant une voyelle, pourvu que le participe ne soit pas un dissyllabe bref. Si உ est joint à une consonne finale, il s'élide même devant une autre consonne, quand le participe est polysyllabe, ou au moins long naturellement ou par prosodie. Si la consonne à laquelle உ est uni, se trouve être une des finales et doublée, elle se retranche aussi, quand bien même il ne resterait plus qu'une syllabe brève. *Ex.* உண் pour உண் ணு ம். Lorsque le mot est polysyllabe, et que உ est joint à un ம், ce ம் s'élide, bien qu'il ne soit pas doublé. *Ex.* அணிவன் pour அணியுங் வன் bijou dont on s'orne. Ce participe ne fait pas doubler les lettres rudes; par conséquent on peut le distinguer des substantifs pris adjectivement, qui pourraient lui ressembler, et qui font doubler ces lettres. *Ex.* அணிக்கவன் un beau bijou.

Dans le haut tamoul surtout, le participe du futur peut servir non seulement pour le futur et le présent, mais même pour le passé.

REMARQUES SUR LE GÉRONDIF ET LES AUTRES

வினையெச்சம்.

Parmi les mots appelés வினையெச்சம், le gérondif செய் து, et quatre autres qui appartiennent au passé, ont le même sens; ce sont: செய்பு, செய்யா, செய்யு, செய்தென ayant fait.

Le gérondif செய்பு se forme en ajoutant பு à l'impératif. *Ex.* அடக்கு réprime, அடக்குபு ayant réprimé. Toutefois வா viens et தா donne ont pour gérondifs semblables வருபு et தருபு.

செய்யா est une des formes du gérondif négatif, qui s'emploie pour le gérondif positif செய்து.

செய்தேன est ce même gérondif செய்து, auquel on ajoute l'infinitif என, qui vient de என்கிறது dire.

Le nom verbal terminé en ல் avec l'addition de la particule உம், sert aussi de gérondif. Ex. செய்யலும் pour செய்து ayant fait.

Aux gérondifs terminés en உ, on ajoute souvent les mots உளி et உழி, qui proprement signifient lieu, mais qui s'emploient alors pour lorsque, puisque, désignant ainsi le temps ou la cause d'une chose. Ex. யானிதனைச்செய்யுளி lorsque ou puisque j'ai fait cela.

Souvent aussi on ajoute à ces gérondifs அற்று, dans le sens de போலே comme. Ex. அவன் வந்தற்று pour வந்தது போலே comme s'il fût venu.

Parmi les différentes modifications du வினை யெச்சம் du futur, nous avons vu que செய்யின், செயில், செய்யினி, செயினி, செய்தால்... servent pour le conditionnel; outre cela les terminaisons ஆல், ஏல் (contractions de ஆனால் et de எனில்) ajoutées aux noms verbaux terminés en து, en élidant même cette finale, ou jointes à quelque temps, nombre et personne du verbe que ce soit, donnent dans le haut tamoul le sens du conditionnel. Ex. செய்கின்றேனால், யான் செய்வதேல் ou செய்வவால் si je fais, செய்தனையேல் si tu as fait.

Au lieu du conditionnel et du subjonctif formés de l'infinitif, tels que செய்யின், செய்யினும், நினைக்கின், நினைக்கினும், on en trouve, qui sont formés du futur, comme செய்வின், செய்வினும், நினைப்பின், நினைப்பினும்.

Quelquefois le verbal terminé en ல், auquel on ajoute ஆ, sert de gérondif et de participe négatif. Ex. நினையலா pour நினையா en ne pensant pas, qui ne pense pas.

On dit aussi செய்கலாதார் pour செய்யாதார் ceux qui ne font pas, et même நவிற்குதார் pour நவிலாதார் ceux

qui ne disent pas, mot qui vient du verbe *தவிலல்* *dire*.

ART. 14. VERBES DÉFECTIFS.

Il y a en tamoul, surtout dans la langue vulgaire, plusieurs verbes défectifs, qu'il est bon de faire connaître. Je dis surtout, car dans le haut tamoul, la plupart de ces verbes se conjuguent régulièrement comme les autres; nous signalerons ici ceux qui sont les plus usuels.

1° *ஒக்கிறது* *ressembler, convenir*.

Ce verbe, dont l'initiale doit être prononcée brève, à cause de sa ressemblance avec un autre verbe, qui a une mauvaise signification, n'est pas usité au présent et à l'impératif. Suivant les règles ordinaires, il fait au présent *ஒத்தேன்*, *ஒத்தாய்*, *ஒத்தான்*..., et au futur *ஒப்பேன்*, *ஒப்பாய்*, *ஒப்பான்*, *ஒப்பாம்*, *ஒக்கும்*. Il régit le datif, l'accusatif ou l'ablatif terminé en *ஓடு*. *Ex.* *அதுக்கு - அதை* ou *அத்தோடு ஒக்கும் இது* *ceci ressemble à cela*.

L'infinitif de ce verbe qui est *ஒக்க*, comme celui de bien d'autres verbes, s'emploie souvent adverbialement, et signifie également, *comme, ensemble*. *Ex.* *ஒக்கவந்தோம்* *nous sommes venus ensemble*.

Le gérondif *ஒத்து* sert à former plusieurs verbes composés, comme *ஒத்துக்கொள்ளுகிறது* *consentir, acquiescer*, et *ஒத்திருக்கிறது* *ressembler*, qui se conjuguent en entier. Le dernier de ces verbes supplée à ce qu'il y a de défectif dans le verbe principal; ainsi: *ஒத்திருக்கிறேன்* *je suis semblable* ou *je ressemble* *ஒத்திருந்தேன்*, *ஒத்திருப்பேன்*, *ஒத்திருக்கிறேன்*....

Le participe passé *ஒத்த*, *semblable*, se joint souvent au datif des mots *இப்படி* ou *அப்படி*; ce qui fait: *இப்படிக்கொத்த*, *அப்படிக்கொத்த* *un pareil, un semblable*.

ஒக்கிறது au négatif fait, selon les règles, *ஒவ்வேன்* *je ne ressemble pas*, *je ne conviens pas*, dont le gérondif *ஒவ்*

வாது ou ஒவ்வாமல், et le participe ஒவ்வாத *différent, incohérent ou inconvenant*, sont très-usités.

Un des noms verbaux de ce verbe est ஒப்பு *ressemblance, comparaison*: இவனுக்கு ஒப்பிலை *il n'a pas son pareil, il n'y a pas de comparaison avec lui.*

2° வேணும் ou வேண்டும் *il faut.*

Le mot de வேணும், qui est extrêmement usité dans le langage vulgaire, est une syncope de வேண்டும், 3^e personne neutre, et participe du futur, du verbe வேண்டுகிறது *désirer, être nécessaire, falloir*; c'est pourquoi வேணும் se traduit par *il faut, on désire, on veut*, et gouverne le datif. *Ex.* அது எனக்குவேணும் *il me faut cela, cela m'est nécessaire, je désire ou je veux cela; எனக்குவேணும்பொருள் l'objet qu'il me faut, ou que je veux.*

Dans la langue vulgaire, ce verbe a encore la 3^e personne neutre du parfait வேண்டினது ou வேண்டிற்று *il a fallu*; le gérondif வேண்டி *étant nécessaire, pour, à cause de*; le participe du prétérit வேண்டின ou வேண்டிய *nécessaire*. Il a aussi la 3^e personne neutre du négatif வேண்டாது et வேண்டா, dont un barbarisme populaire, et consacré maintenant par l'usage, a fait வேண்டாம் *il ne faut pas, il n'est pas nécessaire, je ne veux pas*. Le gérondif négatif est வேண்டாது, வேண்டாதே ou வேண்டாமல் et le participe négatif வேண்டாத *non nécessaire*.

வேண்டுகிறது signifie aussi *désirer*, et dans cette acception, ce n'est pas un verbe défectif.

3° மாட்டேன் *je ne puis, je ne veux pas.*

மாட்டேன் est la 1^{re} personne négative du verbe மாட்டுகிறது, qui dans le sens d'*accrocher*, et autres sens semblables, n'est point défectif; mais dans celui de *pouvoir et de vouloir*, il n'est usité qu'au futur et au négatif, temps et mode dans lesquels il se conjugue régulièrement: மாட்டுவேன், மாட்டுவாய், மாட்டுவான் etc... மாட்டேன்

மாட்டாய், மாட்டான், மாட்டாள், மாட்டாது et aussi le gérondif மாட்டாது ou மாட்டாமல், et le participe மாட்டாத. Mais bien que ce verbe, ainsi que வேண்டாம், se traduise souvent par *je ne veux pas*, ils diffèrent essentiellement dans leur signification, et ne peuvent jamais se prendre l'un pour l'autre. Voici en quoi consiste la différence : quand l'action de vouloir et l'action non voulue regardent le même sujet, ou sont dans la même personne, on se sert de மாட்டேன்; mais s'ils regardent des sujets différens, on se sert de வேண்டாம், qui exprime une défense à un autre. Ainsi pour dire *je ne veux pas parler*, je dirai நான் பேசமாட்டேன்; mais *je ne veux pas que tu parles* se traduira நீபேசவேண்டாம். De même *ne veux-tu pas parler?* s'exprimera par பேசமாட்டாயோ? parce que ici la volonté et l'action te regardent, tandis que pour *ne veut-on pas que je parle?* je dirai நான் பேசவேண்டாமோ, comme si je disais *me defend-on de parler?* Cette règle est invariable et doit être soigneusement observée.

4^o இல்லை ou அல்ல non.

Les grammairiens tamouls comptent ces deux mots parmi les verbes; mais ce sont des verbes, qui n'ont que le négatif, ayant pour racines இல் et அல், qui expriment négation. Comme verbes négatifs, ils se conjuguent assez régulièrement dans le haut tamoul; mais il n'y a guère que இல்லை et அல்ல, ainsi que leurs gérondifs et leur participes, qui soient en usage dans le tamoul ordinaire.

(Voici la conjugaison de ces verbes dans le haut tamoul):

இல்லேன் ou இலேன், அல்லேன் ou அவேன் *je ne suis pas.*

இல்லாய் ou இல்லை, அல்லாய் ou அல்லை *tu n'es pas.*

இல்லான் ou இல்லன், அல்லான் ou அல்லன் *il n'est pas.*

இல்லாள் ou இல்லா, அல்லாள் ou அவ்வாள் *elle n'est pas.*

இல்லது ou இன்று, அல்லது ou அன்று *il n'est pas.*

இல்லாம், இல்வேம், அல்லோம் அல்வேம், nous ne sommes
இல்வீர், அல்வீர் vous n'êtes pas. [pas.

இல்லார் ou இல்வர், அல்லார் ou அல்வர் ils ou elles ne sont
இல்ல, ou இல்லன், அல்ல ou அல்லன் ils... ne sont pas.

இல்வேகி... signifie aussi 'je n'ai pas...'

Gérondif, இல்லா, இல்லாது, இல்லாதே, இல்லாமல், இக்
றி, sans, ou n'étant pas.

அல்லா, அல்லாது, அல்லாதே, அல்லாமல், அக்றி, sans,
outre, excepté.

Participe, இல்லாத, இல்லா, sans, qui n'a pas, qui n'est pas,
அல்லாத, அல்லா, sans, qui n'est pas.

Conditionnel, இல்லாதிருந்தால், இல்லாதேபோனால், இல்லா
விட்டால் ou (இல்லாதால்), s'il n'est pas, si non,
autrement.

அல்லாதிருந்தால், அல்லாதே போனால், அல்லாவிட்டால்
ou (அல்லாதால்), si ce n'est pas, si non.

Dans le haut tamoul, souvent on élide un des **ல்**, à quel-
que personne ou modification de ces verbes que ce soit.
Ex. இவேன், அவேன், இவன், அவன், etc...

Si au gérondif on ajoute இருக்கிறது ou போகிறது, on
fait des verbes composés négatifs, qui se conjuguent en
entier. Ex. இல்லாதிருக்கிறேன் je ne suis pas, je n'ai pas...

Bien que ces deux verbes expriment une négation, ils
diffèrent beaucoup pour le sens. Car இல்லை nie l'exis-
tence ou la présence, tandis que அல்ல nie l'essence ou la
qualité. இல்லை est opposé à உண்டு ou à இருக்கிறது, et
அல்ல l'est à ஆம் ou à ஆயிருக்கிறது. Ainsi, si l'on deman-
de: வீட்டிலே அரிசி உண்டோ y a-t-il du riz à la maison?
s'il y en a, on dira உண்டு ou இருக்குது il y en a; si non, on
dira இல்லை il n'y en a pas. De même, à la question: தச்ச
ன் வந்திருக்கிறானோ le charpentier est-il venu? la négation
sera இல்லை. Mais si, voyant du grain, je dis: இது அரிசி
யோ ceci est il du riz? l'affirmative sera ஆம் oui, ou அரிசி

மரபிருக்குது c'est du riz; la négative sera அல்ல non, ou இது அரிசி யல்ல ceci n'est pas du riz; et si, supposé que cela en soit, l'on demande est-il bon? அது நல்கதோ? la négative sera encore அல்ல non.

Ces verbes se joignent aux noms, aux pronoms, aux noms verbaux, et aux noms appellatifs; de plus இல்லை se joint à l'infinitif terminé en அ, et quelquefois même aux différentes personnes du verbe. *Ex.* இதைச் செய்தவனில்லை celui qui a fait cela n'est pas ici, ou il n'y a personne qui ait fait cela; அவனைத் செய்தவனல்ல ce n'est pas lui qui a fait cela. Avec les noms verbaux neutres, ces deux verbes peuvent se mettre l'un pour l'autre. *Ex.* நானைத் செய்ததில்லை ou செய்ததல்ல je n'ai pas fait cela.

Quand de deux choses on en nie une, pour affirmer l'autre, dans le haut tamoul, ces verbes doivent s'accorder avec le nom de la chose affirmée. *Ex.* குதிரை அல்லன் மனிதன் ce n'est pas un cheval, mais un homme.

5° உண்டு il est, il y a.

உண்டு est un verbe défectif, qui s'emploie pour toutes les personnes, au pluriel comme au singulier; il affirme l'existence aussi bien que l'essence, et se traduit par est ou il y a; அங்கே வீடுண்டு il y a là une maison; நானுண்டு je suis, நீ உண்டு tu es. Avec le datif il se traduit par avoir. *Ex.* அவனுக்குப் பணம் உண்டு il a de l'argent. Ce verbe outre உண்டு, n'a que le participe உள்ள qui est ou qui a. Ces deux mots sont très usités. Ce verbe n'a pas de négatif qui lui soit propre; mais l'opposé de உண்டு est இல்லை, ainsi que nous venons de le voir. Joint aux verbes ஆகிறது et ஆக்கிறது, il fait deux verbes composés, qui se conjuguent en entier. உண்டாகிறது signifie devenir, se former, être, et உண்டாக்கிறது faire, créer, former.

6° பேரதும் il suffit.

பேரதும் est la 3^e personne neutre du futur du verbe

போதுகிறது *suffire*, qui dans le haut tamoul se conjugue en entier. Dans la langue ordinaire, il n'y a guère d'usité que போதும் *il suffit*; ainsi que l'infinitif போத *suffire*, *suffisamment*; la troisième personne neutre போதாது ou போதா *il ne suffit pas*; le gérondif போதாது, போதாதே ou போதாமல் *sans suffire*, et le participe போதா ou போதாது *insuffisant*. A tous ces mots on met quelquefois *ர* pour *த*; ainsi: போரும், போராது, toujours avec la première syllabe longue. Ce verbe gouverne le datif, comme *sufficit* en latin. *Ex.* இது எனக்குப் போதும் *ceci me suffit* அது உனக்குப் போதாது *cela ne te suffit pas*.

7° கடவது, *il doit, puisse t il.*

Ce mot est le nom verbal et la 3^e personne neutre du verbe défectif கடவேன், qui n'est employé qu'au nom verbal, et ordinairement au futur dans le sens du présent. Voici comment il se conjugue:

Sing.	Honor.	Pluriel.
கடவேன் <i>je dois,</i>	கடவோம்,	கடவோம். <i>nous devons.</i>
கடவாய் <i>tu dois,</i>	கடவீர்,	கடவீர்கள் <i>vous devez.</i>
கடவான் <i>il doit,</i>	கடவாள் <i>il doit,</i>	கடவார்கள் <i>ils ou</i>
கடவாள் <i>elle doit,</i>		<i>elles doivent.</i>
கடவது ou கடவும் <i>il doit,</i>		கடவும் <i>ils doivent.</i>

Ce verbe exprime l'idée de *devoir*; aussi le nom verbal கடமை, qui en dérive, ou dont il dérive, signifie-t-il proprement *devoir*; on dira donc நாகி இந்தப்புண்ணியத்தைச் செய்மக்கடவேன் *je dois pratiquer cette vertu, je suis dans l'obligation de la pratiquer.*

En outre, comme nous l'avons vu précédemment, ce verbe s'emploie avec un infinitif, pour exprimer l'optatif, et alors on y ajoute souvent l'infinitif ஆக. *Ex.* மேகைத் தையடையக்கடவீர்களாக *puissiez-vous obtenir le ciel!* C'est donc improprement que l'on s'en sert pour l'impératif. En conséquence ces locutions இதைச் செய்மக்கடவாய்

உதகடவீர்கள், et autres semblables signifient *tu dois* ou *vous devez faire ceci*, ou *puissiez-vous faire ceci*! et ce n'est qu'improprement, et dans un sens large, qu'on peut les traduire par l'impératif.

8° தக்க 1° convenable. 2° pour réussir.

1° தக்க vient du verbe தகுதிறது *convenir*, qui fait à l'infinitif தக, et au parfait, ainsi que nous l'avons vu plus haut, தக்கேன் ou தகுந்தேன், et par conséquent au participe passé தக்க ou தகுந்த *convenable*; d'où vient le nom appellatif தக்கவன், தக்கவள், தக்கனா, ou தகுந்தவன்... *homme...convenable, capable, propre à...* Le verbe தகுதிறது n'est pas, rigoureusement parlant, un verbe défectif: seulement il n'est guère usité au présent, au prétérit et au gérondif. Mais le participe passé est très-usité, ainsi que le futur தருவேன், தருவாய்..., et surtout la 3^e personne neutre ou le participe du futur தரும், qui s'emploie aussi dans le sens du présent. Ainsi பொறுக்கத்தரும்பாவம் *péché pardonnable*, litt. *qu'il convient de pardonner*; சொல்லத்தக்கசெய்தி *nouvelle à dire*, litt. *qu'il convient de dire*. Le nom verbal தக்கது, avec l'infinitif ஆக, s'emploie dans le sens de *pour*, avec un autre infinitif. *Ex.* சொல்லத்தக்கதாகவந்தேன் *je suis venu pour dire*; ce que l'on peut exprimer plus brièvement et plus élégamment, dans les deux langues, par சொல்லவந்தேன் *je suis venu dire*.

Le négatif de ce verbe, qui est தகேன், தகாய்..., et surtout la 3^e personne neutre தகாது ou தகா, le gérondif தகாது ou தகாமல், et le participe négatif தகாத ou தகா sont usités. *Ex.* பொய்சொல்லத்தகாது *il ne convient pas de mentir*; இது எனக்குத்தகாது *ceci ne me convient pas*; பொறுக்கத்தகாதபாவம் *péché impardonnable*, litt. *qu'il ne convient pas de pardonner*. Le substantif ou nom verbal தகுதி *convenance* vient aussi de ce verbe et est très-usité.

2° தக்க est l'infinitif de தக்குகிறது, signifie réussir, rester en la possession, et se conjugue entièrement. La 3^e personne neutre de ce verbe est தக்காது: ainsi இதுஎனக்குத் தக்காது ceci ne me restera pas. Donc தக்க est participe de தக்குகிறது, et infinitif de தக்குகிறது. Aussi peut-on dire தக்கபிரகாரமாய்ச் செய்து இதுஉனக்குத் தக்கப் பண்ணுவேன் en agissant d'une manière convenable, je ferai que cela te restera. Suivant les règles d'orthographe, que nous donnerons ci-après, le participe ne fait pas doubler les க, ச, த, ப; ce que fait l'infinitif; outre cela le sens et le contexte font distinguer aisément ces deux mots.

9° கூடும் il est possible.

Ce mot est la 3^e personne neutre, et le participe du futur du verbe கூடுகிறது, qui dans le sens de s'unir, s'acquiescer et autres acceptions, peut se conjuguer entièrement. Ex. அவனோடே எல்லாருங்கூடினார்கள் tous se sont unis à lui; இந்தப்பலகைகள் நன்றாய்க்கூடினது ces planches se sont bien jointes.

Mais dans le sens de être possible, ce verbe est défectif. Il s'emploie à la 3^e personne neutre du futur, qui est கூடும், et qui sert aussi pour le présent, et à celle du prétérit கூடினது ou கூடிற்று. L'infinitif கூட, le gérondif கூடி, les participes கூடுகிற, கூடின ou கூடிய et கூடும், sont très-usités, ainsi que le négatif கூடாது, son gérondif கூடாமல், et son participe கூடாத impossible.

La chose possible ou impossible se met au nominatif, et l'agent à l'ablatif terminé en ஆல். Ex. அது என்னாலே கூடும் ou கூடாது cela m'est possible ou impossible. Si un autre verbe vient désigner l'action, alors l'agent peut être au nominatif comme sujet de ce verbe, ou à l'ablatif comme régime de கூடுகிறது. Ex. நான் இதைச் செய்யக்கூடும் ou bien இதைச் செய்ய ou இதைச் செய்வது என்னாலேகூடு

ம் ou கூடாது je puis ou je ne puis pas faire cela, cela m'est possible ou impossible.

On peut, dans le même sens, employer ஆகும் ou ஆகி et ஆகாது. *Ex.* அது என்னுடையதும் ou ஆகாது cela m'est possible ou impossible; நான் அதைச் செய்யலாம் ou செய்யலாகும், ou அதைச் செய்யஎன்னுடையதும் je puis faire cela; நான் அதைச் செய்யலாகாது ou அதைச் செய்யஎன்னுடையதாது je ne puis faire cela; செய்யக்கூடியனவேலை, செய்யலாகாதவேலை travail qu'on peut faire. Toutefois quoique ces deux mots puissent exprimer l'un et l'autre le pouvoir ou la convenance, et l'impuissance ou l'inconvenance, கூடும் exprime spécialement le pouvoir, et கூடாது l'impuissance, tandis que ஆகும் et surtout ஆகி expriment spécialement la convenance ou la permission et ஆகாது l'inconvenance.

10^e போல comme.

போல est l'infinitif du verbe போலுகிறது ressembler, qui dans la haute langue se conjugue entièrement, et fait au présent போலுகிறேன், au prétérit போகிறேன், et au futur போலுவேன், dont la 3^e personne neutre et le participe du futur sont போலும். Dans la langue vulgaire, il n'y a que போலும், போல, போக et போவே qui soient usités. C'est pour cela que nous le rangeons parmi les verbes défectifs. போக est le participe du futur, avec l'élision de உம், selon les règles du haut tamoul; போவே est ce même futur auquel on a ajouté un ஏ emphatique. Ces deux mots, ainsi que போல, se traduisent parfaitement par comme, et gouvernent l'accusatif aussi bien que போலும், qui s'emploie ordinairement dans le sens du présent. *Ex.*

அவனைப்போலச் ou போகெனச் fais comme lui; இந்தப் பூனைபுலியைப்போலும் ce chat ressemble au tigre; புலிகளைப்போலஞ் சேவகரைக்கண்டேன் j'ai vu des soldats qui ressemblent à des tigres.

ART. 15. குறிப்புவினை VERBE D'INDICATION.

Le குறிப்புவினை ou verbe d'indication est une espèce de verbe qu'on peut former avec les noms d'objets, de lieux, de temps, de membres, de qualités et d'emplois. Ce verbe n'est guère usité que dans le haut tamoul; il ne prend pas les lettres intercalaires des temps, mais seulement les terminaisons des personnes; il sert spécialement pour le présent, et quelquefois pour les autres temps. Il ne prend pas de régime, parce qu'il le renferme en lui-même. Ainsi de l'oblique de அகம் intérieur, qui est அகத்து, se forme le குறிப்புவினை அகத்தினென், dont voici la conjugaison.

அகத்தினென் ou அகத்தினென் j'ai l'intérieur (v. g. pur).

அகத்தினை ou அகத்தினாய் tu as l'intérieur.

அகத்தினன் ou அகத்தினான் il a l'intérieur.

அகத்தினள் ou அகத்தினாள் elle a l'intérieur.

அகத்தினது ou அகத்தினது il a l'intérieur.

அகத்தினம், அகத்தினம், அகத்தினம், அகத்தினம், அகத்தினம் nous avons l'intérieur.

அகத்தினர், அகத்தினர், அகத்தினர் vous avez l'intérieur.

அகத்தினர், அகத்தினர், அகத்தினர் ils...ont l'intérieur.

அகத்தின, அகத்தின ils... ont l'intérieur.

participe அகத்தின qui a l'intérieur.

AUTRE Exemple dérivé de பூண் bijou.

பூணினென் je suis orné de bijoux, பூணினென்.

பூணினை ou பூணினாய், tu es orné de bijoux, பூணினை.

பூணினன் ou பூணினான் il est orné... பூணினன்.

பூணினள் ou பூணினாள் elle est ornée... பூணின.

பூணினது ou பூணினது il est orné....

Ce குறிப்புவினை peut prendre aussi les autres terminaisons de l'exemple précédent. Il y a cependant de ces verbes qui en peuvent prendre plus ou moins. Ceux qui sont terminés en இனென், peuvent retrancher இன் de-

vant les terminaisons longues, comme குதையினேன், குதையேன் j'ai des pendans d'oreilles.

Généralement la 3^e personne au masculin, au féminin et au neutre, excepté celle qui est terminée en ந்று, est semblable au nom appellatif dérivé du même mot, et peut se décliner. *Ex.* பூணினகை celui qui est orné de bijoux, பூணினனது, பூணினற்கு, பூணினனை.

Le mot அடியேன், votre serviteur, employé dans le langage vulgaire pour அடியுக்கை, est un குறிப்புவினை dérivé de அடி serviteur ou pied, comme si l'on disait celui qui est votre serviteur ou à vos pieds. De même நல்லேன் est le குறிப்புவினை, et நல்லன் le nom appellatif dérivé de நல் bon.

Ce verbe, comme les autres, doit s'accorder en personne, en genre et en nombre avec son sujet. *Ex.* நீபரிசுத்த அகத்தினை tu as l'intérieur pur; அவள்பூணினள் elle est ornée de bijoux.

Cette manière de former, de conjuguer et d'employer le குறிப்புவினை demande à être bien connue pour l'intelligence des poésies, où il revient souvent.

La 3^e personne neutre de ce verbe présente quelques petites différences dans sa formation. Dans tous ces verbes elle peut, il est vrai, être terminée en அது, par exemple மலையினது il est montagnoux; mais comme cette terminaison ressemble à celle du génitif du nom, qui sert de racine à ce verbe, elle est rarement employée dans les குறிப்புவினை, excepté dans ceux qui viennent des noms de qualités, et qui ne présentent pas cette ressemblance, par exemple கொடியது il est cruel. Quant aux autres, s'ils viennent d'un nom terminé en ஐ, ய் ou ஈ, pour la 3^e personne neutre du singulier ils ajoutent த்து. *Ex.* திமை mal, திமைத்தது c'est un mal. S'ils viennent de l'oblique terminé en இன், ils le changent en இற்று. *Ex.* De வில்

arc vient வில்வினேன் j'ai un arc, et வில்விற்று il a un arc. S'ils viennent de noms terminés en ல் ou en ன், ils changent à la 3^e personne neutre ல் en ற்று et ன் en ட்டு. *Ex.* முதல் origine, முதற்று il est l'origine; ainsi de நாள் jour, temps, நாட்டு il est du temps, இப்பயிர் மாரிநாட்டு ce végétal est propre au temps de pluie. C'est ainsi que பொருட்டு et இருட்டு, qui s'emploient comme substantifs, sont aussi la 3^e personne neutre de பொருள் et de இருள். De même கண் lieu, qui sert de terminaison à l'ablatif du haut tamoul, se change en கட்டு, à la 3^e personne neutre du குறிப்பு வினே.

Cette 3^e personne, soit au singulier, soit au pluriel, peut dans certaines circonstances s'employer comme un nom verbal. *Ex.* வானம் இருளிற்றுகி, (இருளிற்று, ஆகி) pour இருண்டதாகி le ciel étant devenu obscur.

N. B. Dans divers articles du paragraphe sur le verbe, nous avons fait connaître ce qu'est le participe, de combien d'espèces il y en a en tamoul, et comment ils se forment. Nous montrerons dans la syntaxe la manière de les employer, la place qu'ils doivent occuper dans la phraséologie tamoule, et les différentes particularités qui s'y rattachent.

PARAGRAPHE VI.



DE L'ADVERBE வினையறி.

Le nom de l'adverbe en tamoul exprime parfaitement ce qu'il est, savoir: வினையறி le qualificatif du verbe, ou வினையறிச்சொல் un mot qui qualifie le verbe, ou plutôt l'action que le verbe exprime.

A peine trouvera-t-on dans cette langue quelques mots qui soient proprement et simplement adverbess. உடனே, de suite, est peut-être de ce genre. Les mots même qui ser-

vont d'adverbes-de temps, tels que இப்போ *maintenant*, அப்போ *alors*, எப்போ *quand?* sembleraient aussi en être; mais ce ne sont que des syncopes incorrectes des mots déclinables இப்போது, அப்போது, et எப்போது substantifs composés du nom போது *temps*, des lettres démonstratives இ et அ, et de l'interrogative எ. De même இன்று *aujourd'hui*, நேற்று *hier*, நானே *demain* sont des noms, qui se déclinent.

Mais on supplée au défaut d'adverbes de deux manières:

1° une foule d'infinitifs se prennent adverbialement, par exemple சால *abondamment*, வலிய *volontairement*, de son propre gré, கடிய, கடுக, ou முடுக *vite*, அற *entièrement*, கிட்ட *auprès*, மெள்ள *doucement*, etc....

2° En ajoutant aux noms substantifs, appellatifs ou verbaux, l'infinitif ஆக, ou le gérondif ஆய், du verbe ஆகிறது, on en fait des adverbes. *Ex.* சந்தோஷமாய் *joyeusement*, கொடுமையாக *cruellement*, முகிமையாய் *glorieusement*, தீர்ப்பாக *décidément*, சுருக்கமாய் *brièvement*, வீரனாய் *bravement*, en brave, பெரிதாய் *grandement*, கவனித்தலாய் ou கவனிப்பாய்ச்செய்கிறது *faire attentivement*; தீர்மானித்தலாக ou தீர்மானிப்பாய்ப்பேசுகிறது *parler décisivement*. etc....

PARAGRAPHE VII.

DE LA PRÉPOSITION முன்னிடைச்சொல்.

A peine y a-t-il en tamoul quelques mots qui soient simplement prépositions; car même les mots முன் *avant*, பின் *après*, மேல் *sur*, கீழ் *sous*, et plusieurs autres, qui s'emploient habituellement comme prépositions, sont réellement des noms, qui peuvent se décliner et devenir adjectifs.

Pour suppléer au défaut de prépositions, on se sert d'abord, comme nous venons de voir, de divers substantifs dont nous ferons connaître au long les principaux, dans la syntaxe, attendu que quelquefois ils s'emploient comme substantifs, d'autres fois comme prépositions, et servent aussi comme adverbess ou conjonctions. Les noms qui servent de prépositions gouvernent ordinairement le génitif ou le datif. *Ex.* அதின்மேல் *sur cela*, வாசலுக்குமுன் *devant la porte*, மரத்தின்கீழேகிடக்கிறான் *il est étendu sous l'arbre*, அதற்குப்பிறகு வந்தான் *il est venu après cela*.

En outre, beaucoup d'infinitifs ou de gérondifs se prennent en guise de prépositions, et gouvernent le même cas que les verbes, auxquels ils appartiennent. *Ex.* *Près de l'arbre* மரத்துக்குக்கிட்ட, *avec cela* அதைக்கொண்டு, *venez autour de moi* என்னைக்குழுவாருங்கள்.

PARAGRAPHE VIII.

DE LA CONJONCTION கூட்டிடைச்சொல்.

Le tamoul a aussi bien peu des conjonctions véritables. உம், qui signifie *et, aussi*, est non seulement la principale de celles qu'il a; mais encore en se joignant au conditionnel ou à l'infinitif de certains verbes, ou à divers noms, cette particule sert à former bien des mots qui servent de conjonctions. *Ex.* ஆனாலும், என்கிலும் *soit... soit*; மேலும், அன்றியும், மேலும் *de plus, au reste...*; பேசுதிலும் *quodique...* Plusieurs substantifs ou infinitifs suppléent aux autres qui manquent. *Ex.* போல, படியே *ainsi que*, போது *landis que...* Dans la syntaxe nous ferons connaître, plus en détail, la manière de traduire les principales conjonctions françaises, et la méthode de se servir des mots de ce genre qui existent dans la langue tamoule.

PARAGRAPHE IX.

DE L'INTERJECTION உளத்தியலிடைச்சொல்.

Cet idiome a diverses interjections, que les grammairiens tamouls ont confondues avec les diverses particules, qu'ils appellent இடைச்சொல் *mots intercalaires*.

Les interjections de joiesont: ஆ அ *ah!* நல்லது *bon!*

Celles de tristesse sont: ஐயோ, ஐயையோ *aie!* அந்தோ *hélas!* ouf! ஆ அ *ah!*

Celles de crainte et de surprise: அம்மா, ஐயோ, ஓய் *ha! hé!*

Les interjections d'indignation et d'aversion: சீ, சீச்சி *fi! si donc.*

Celles d'admiration ஓ, ஓகோ, ஆ, அப்பா *ho! oh! ah!*

Celles d'encouragement: கெட்டி, கெட்டிகெட்டி, உறு *ஓ, தைரியமாய் ça, allons! courage!*

Celles qui servent à appeler: ஓ, ஓஓ, ஏ *ho! hola! eh!*

Le vocatif, en tamoul comme en français, sert pour l'exclamation et pour appeler. *Ex.* என்மகனே *ô mon fils!*

Pour apaiser: சும்மா, பேசாதே, *chut! paix! silence!*

Pour interroger: ஓ, எது, என்ன *hé bien! quoi!*

N. B. nous expliquerons plus au long dans la syntaxe ce que les grammairiens tamouls entendent par இடைச்சொல் ou *mots intercalaires*, l'usage que l'on fait de cette sorte de mots, et quels en sont les principaux.

DEUXIÈME PARTIE.

SYNTAXE,

சொற்குடரியல்.

RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES.

Pour bien parler une langue, il ne suffit pas d'en connaître et d'en employer les mots. Ce n'est pas même assez de les bien prononcer, si l'on ne sait donner à ses phrases les tournures voulues. C'est ici que l'art sert, autant que la matière, à la beauté du discours ou de la composition. Si l'on ne se forme, comme il faut, à la phraseologie tamoule, tout en se servant de mots de cette langue, on risque beaucoup de parler français, et de n'être pas plus compris qu'un prédicateur, dont parle le Rév. P. Beschi. Il avait déjà prononcé un long discours en mots tamouls, lorsqu'une bonne vieille lui dit: Veuillez nous dire, dans notre langue, ce que vous venez de dire si bien dans la vôtre.

La propriété des mots est aussi très-nécessaire; autrement on exprime le contraire de ce que l'on veut faire entendre. Ainsi dans cette phrase, que notre divin Sauveur a dite de celui qui n'écoute pas l'église: *Qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain*, il y en a qui ont traduit ces mots: *qu'il soit pour toi*, par உனக்கிருக்கட்டு *qu'il soit à toi*, c'est-à-dire, *garde le*, au lieu de mettre உனக்கு ஆக்கடவான் *qu'il soit pour toi comme*, c'est-à-dire *considère le comme*.

Ce que saint Isidore a écrit si éloquemment, pour recommander aux pasteurs des âmes de proportion-

ner leur langage à la portée de leurs auditeurs, doit s'entendre, non seulement des choses que l'on dit, mais aussi du style que l'on emploie. Il est à désirer, que les ouvriers évangéliques possèdent assez bien cette langue, pour pouvoir la parler, comme il faut, soit aux ignorans, soit aux savans; car, quoique la langue soit généralement la même, dans tout le pays tamoul, sauf quelques exceptions particulières à certaines contrées, le langage doit être plus simple, moins relevé, et moins orné pour le peuple de la campagne, que pour les villes; autre aussi est le style de la conversation, autre celui de la prédication; autre celui d'instructions familières, autre celui d'ouvrages imprimés, qui doivent, autant que possible, allier la pureté et la noblesse du langage à la clarté, et à une élégance simple et digne du sujet que l'on traite. Il ne faut pas s'imaginer que pour être compris de tous, il faille parler le jargon grossier et barbare du bas peuple. Il est un certain langage pur, simple et passablement élégant, qui peut être compris à peu près de tout le monde.

Bien que le tamoul vulgaire n'ait pas le laconisme gracieux de la haute langue, cependant il aime à s'en rapprocher, autant que possible, et jusque dans le langage populaire, il y a des tournures extrêmement laconiques et élégantes, qui sont très-bien comprises; souvent même on est mieux entendu en les employant, qu'on ne le serait autrement. Aussi le Rev. P. Beschi censure justement certaines tournures chargées de mots inutiles, et que l'on ne trouve presque jamais dans les bons auteurs, par ex. போகத் தக்கதாக au lieu de போக pour aller, இராயப்பென்கிற நாமத்தைக்கொண்டிருக்கிறவன் celui qui porte le nom qui est dit Pierre, au lieu de இராயப்பென்கிறவன் le nommé Pierre, et celle-ci: என்றுசொல்லுகிறது அனுபவி

இந்தக் குங்குசுநுதசந்தியமாகுமென்கிற துக்குச் சந்தேகமி
 ஸ்லை il n'y a pas de doute que ce ne soit une vérité irréfraga-
 ble et qu'il convient de pratiquer de dire que ..., il se qu'en
 deux mots on peut rendre ainsi: என்பது நிச்சயத்தானே
 c'est une vérité indubitable de dire. Cet illustre auteur
 recommande surtout d'éviter ces longueurs dans les ou-
 vrages destinés à passer à la postérité.

Pour plus desuite et de clarté dans les matières, que nous
 devons traiter dans cette syntaxe, nous les classerons dans
 l'ordre qu'elles occupent dans la 1^{re} partie.

CHAPITRE 1^{er}.

RÈGLES DE L'ORTHOGRAPHE TAMOULE,

OU DE L'AUGMENT, DE L'ÉLISION,

ET DU CHANGEMENT DES LETTRES DANS L'UNION DES MOTS.

Dans la langue tamoule, non seulement il est nécessaire
 de connaître l'orthographe, pour parler et écrire correc-
 tement, mais encore pour ne pas dire le contraire de ce
 que l'on veut exprimer. Car ici le sens dépend sou-
 vent d'une lettre; ainsi கன்னிதாய் veut dire la mère de la
 Vierge, et கன்னித்தாய் la Vierge-mère.

L'usage propre du tamoul est d'unir les mots entre eux
 comme on joindrait les lettres et les syllabes, et de ne faire
 en quelque sorte qu'un mot de toute une phrase. Bien que
 cet usage se modifie petit à petit, il est cependant néces-
 saire de s'y faire, pour pouvoir lire et comprendre les écrits
 et les imprimés de ce genre; et il faut savoir séparer les mots,
 pour pouvoir les trouver dans les dictionnaires.

Parmi les règles, que donnent les Grammaires tamoules,
 pour l'union des lettres ou des mots, il y en a un bon nom-

bre, qui ne sont guère observées qu'en poésie ou dans le haut tamoul. Nous donnerons ici les règles généralement observées, dans le tamoul ordinaire, et même quelques-unes de celles qui ne sont guère suivies que dans le haut tamoul, afin qu'on ne soit pas embarrassé, quand on les rencontre pratiquées même dans la langue vulgaire. Toutefois il est bon de savoir que les plus difficiles ne sont pas d'un usage habituel. Après avoir vu cette grammaire, ceux qui voudront apprendre plus à fond cette langue, pourront se servir d'abord de notre இலக்கண நூலாதாரம், puis du இலக்கணச்சுருக்கம், du தொன் நூல் du P. Beschi etc...

Pour plus de méthode dans l'exposition de ces règles, nous donnerons d'abord celles qui concernent les voyelles; puis celles qui concernent les consonnes; en suivant, autant que possible, pour les unes et pour les autres, l'ordre alphabétique de ces lettres.

ART. 1^{er}. NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Les mots en tamoul s'unissent souvent, sans subir de changement; ce qui s'appelle இயல்புணர்ச்சி *union naturelle*. Mais fréquemment aussi ils subissent, en s'unissant, quelque modification, soit par changement de lettre, soit par augment, soit par élision; ce qui s'appelle விகாரப்புணர்ச்சி *union irrégulière*. On appelle ces trois modifications திரிதல் ou திரிபு *changement*, மிகுதல் ou தோன்றல் *augment*, et கெடுதல் *élision*.

En tamoul, le nominatif s'emploie souvent pour un autre cas, sans en prendre la terminaison, mais seulement le sens. Alors on dit que le nom est à l'oblique வேற்றுமைவழி, ainsi que quand il a la terminaison d'un cas autre que le nominatif et le vocatif.

Les noms qui ne sont pas à l'oblique, et tous les autres mots sont à l'état dit அல்வழி *état neutre* ou *état naturel*.

Dans l'union ainsique dans la formation des mots, pour joindre les terminaisons des cas des noms, et celles des personnes des verbes, à leurs radicaux, on emploie des augmens ou particules dites சாரியை. Certains grammairiens ou lexicographes en comptent 17, d'autres 22 et plus; les principales sont அ, அகி, இனி, அல், அந்று, இந்று, அத்று, அம், தன், தம், ஏ, உ, ன், ஐ, கு, ஆ, ஆம், etc...

ART. 2. UNION DES VOWELLES FINALES,

உயிரிற்றுச்சந்தி.

Lorsqu'une voyelle finale est suivie d'une voyelle initiale, on intercale généralement, pour éviter l'hiatus, une consonne euphonique, qui s'appelle புணரெழுத்து *lettre copulative*, ou உடம்படுமெய் *consonne qui sert à joindre*, savoir:

Quelque soit la voyelle suivante, si la finale est இ, ஈ, ou ஐ, on intercale un ய். *Ex.* நீ-இனி-அவனை-அழை, நீயினியவனையழை *toi désormais appelle-le*. Si la finale est அ, ஆ, ஊ, ஓ, ஔ, ஓன, on ajoute un வ், ainsi que après உ précédé d'une seule syllabe brève, sans consonne double. *Ex.* மற்ற-இராசா-ஓ; மற்றவிராசாவோ *est-ce l'autre roi?* நடு-இல்லை, நடுவில்லை *il n'y a pas de milieu*; கூ-என்கிறான், கூவென்கிறான் *il dit kou, il crie*. Cependant கோ-இல் fait கோவில் ou கோயில் *maison de Dieu, église*.

Si la finale est ஏ ou ஏ, on peut mettre வ்; mais on intercale plus souvent ய். *Ex.* இங்கே-இரு, இங்கேயிரு *reste ici*; அவனே-அரசன், அவனேயரசன் ou அவனேயரசன் *c'est lui qui est le roi*.

அ s'élide dans அந்த répété, dans la jonction de அத்து et autres சாரியை, et dans l'union de quelques autres mots. *Ex.* அந்தந்த *chaque*; மர-அத்து, மரத்து *d'arbre*; இந்த-அடவாக, இந்தடவாக *de cette manière*; சிதற-அடிக்கிறது, சிதறடிக்கிறது *disperser*; சாக-அடிக்கிறது, சாகடிக்கிறது *battre à mort*.

உ final s'élide, excepté lorsqu'il n'est précédé que d'une syllabe brève. *Ex.* கதவு-அழகு, கதவழகு *la beauté de la porte*, அடித்து-அருக்கிருன், அடித்திருக்கிருன் *il a battu*, நாகு-உயிர், நாகுயிர் *la vie de la génisse*.

Si cet உ final est uni à une lettre rude, et suivi d'un ய, il se change en இ. *Ex.* நாகு-யாது, நாகியாது *quelle génisse?*

Dans quelques mots purement sanscrits, உ final ne s'élide pas, bien qu'il soit précédé de plusieurs syllabes ou d'une longue, ou de deux consonnes; ainsi les mots சத்துரு *ennemi*, மிருது *poli*, சாது *douceur*, வஸ்து *être*, பந்து *parenté*, font au génitif சத்துருவின், மிருதுவின், சாதுவின், வஸ்துவின், பந்துவின், et à l'adjectif சத்துருவான, மிருதுவான, சாதுவான, etc.

Quand l'உ final n'est précédé que d'une syllabe brève, il ne s'élide pas; mais on intercale un வ். *Ex.* நடு-அல்ல, நடுவல்ல *ce n'est pas le milieu*. Cependant இது et அது élident ordinairement உ, et quelquefois ils prennent le வ். *Ex.* இதில் *de ceci*, அதுவும் *cela aussi*.

Lorsque டு ou று final est précédé d'une longue, ou de plusieurs consonnes voyelles, généralement le டு ou ற் se double à l'oblique, et quelquefois même dans d'autres circonstances, quelque soit la lettre qui suive. *Ex.* ஆடு, mouton, ஆட்டுக்கால் *piéd de mouton*, ஆட்டடி *pas de mouton*; வயிறு *ventre*, வயிற்றுவலி *mal de ventre*; வறடு *stérilité*, வறட்டாடு *brebis stérile*.

Quelquefois même la lettre douce, qui précède டு ou று, à l'oblique se change en lettre dure. *Ex.* மருந்து *médecine*, மருத்துப்பை *sac aux médecines*; இருப்பு *fer*, இருப்புப்பாலம் *barre de fer*; கன்று *veau*, ஆ *vache*, கற்றா *vache qui a un veau*.

Quelques mots terminés en டு ou று, lorsqu'ils sont pris adjectivement, prennent même un ஜ. *Ex.* பண்டு *an-*

cienneté, பண்டைக்காலம் *l'ancien temps*; இன்று *aujourd'hui*, இன்றைநாள் et même இத்தைநாள் *le jour d'aujourd'hui*. Et de ஆண்டு *an*, on fera même ஈராட்டையான் *un garçon de deux ans*.

Lorsqu'après les lettres démonstratives அ, இ, உ, l'interrogative எ, et la numérale மு, vient un mot commençant par une voyelle, on intercale deux வீவ். *Ex.* இ-அரசன், இவ்வரசன் *ce roi-ci*; முவ்வரசர் *les 3 rois*. Si ces lettres sont suivies d'une consonne-voyelle, elle se double, le *y* excepté. *Ex.* இ-குதிரை, இக்குதிரை *ce cheval-ci*, அ-யானை அவ்யானை *cet éléphant-là*.

Si après une voyelle finale, vient pour initiale une consonne-voyelle douce ou moyenne, soit à l'oblique, soit autrement, l'union des mots se fait généralement sans aucun changement. *Ex.* தலை-வலி, தலைவலி *mal de tête*, கம்பி-நீட்சி, கம்பிநீட்சி *la longueur du barreau*. Cependant கு, ந, ம se doublent assez souvent après les monosyllabes terminés en ஐ ou en ய், comme nous le verrons plus loin.

Dans les écoles, au lieu de se servir des affixes கரம் et காரம், pour nommer ou désigner les lettres, on joint aux lettres brèves l'affixe ன, et aux longues என avec l'intercalation, selon les règles précédentes, de ய après ஈ, ஏ, et ஐ, et l'insertion de வ après les autres longues, qu'elles soient unies ou non aux consonnes. *Ex.* அன, ஆவென, இன, ஈயென, குன, கூவென, etc.

ART. 3. RÈGLES POUR DOUBLER OU NON LES க, ச, த, ப.

1^{re} RÈGLE GÉNÉRALE.

Après les voyelles finales, et surtout les longues, les க, ச, த, ப se doublent fréquemment à l'oblique, et quelquefois autrement, excepté après les noms de personnes. *Ex.* கழிக்கமலம் *nénuphar odoriférant* ou *abondant*, தீக்கழிது *le feu est ardent*, ஈச்செத்தது *la mouche est morte*, பூப்பூத்தது *la fleur s'est épanouie*.

AUTRE RÈGLE GÉNÉRALE.

Après les noms d'animaux, d'arbres et de choses inanimées, à l'oblique, quand le nom suivant désigne une de leurs parties, les க, ச, த, ப se doublent. *Ex.* கிளிக்காப் pied de perroquet, யாணைக்கொம்பு défense d'éléphant, குரங்குத்தலை tête de singe, அத்திப்பழம் fruit de figuier, figue, மூல்லைக்கொடி rameau de jasmin sauvage, போர்க்களம் champ de bataille.

Mais ces noms, lorsqu'ils ne sont pas à l'oblique, ne doublent pas les க, ச, த, ப. *Ex.* கிளிகாலை நீட்டித்து le perroquet a étendu sa patte, அத்திப்பழந்தந்தது le figuier a donné des fruits.

Toutefois les noms, qui finissent par une longue, doublent même lorsqu'ils ne sont pas à l'oblique, suivant la règle générale. *Ex.* புறக்காலை நீட்டித்து le pigeon a étendu la patte, பலாக்காய்த்தது le jaquier a porté du fruit. etc...

Exceptions. Parmi les noms d'arbres, quelques-uns prennent la lettre douce correspondante. *Ex.* மா mangui-er, மாங்காய் mangue, fruit vert du mangui-er; விளா, விளாம்பழம் fruit du feronia. D'autres ou prennent la lettre douce ou doublent la rude. *Ex.* யாக்கோடு, யாங்கோடு branche de l'arbre yâ. Plusieurs intercalent la particule explétive அம். *Ex.* இலவு, இலவம்பூ fleur du cotonnier soyeux, புனி, புனியம்பழம் fruit du tamarinier. Ce mot, quand il désigne la saveur, prend la lettre dure ou la douce. *Ex.* புனிக்கறி, புனிங்கறி ragoût au tamarin. Quelques arbres prennent ou la syllabe அம் ou la let-
tre douce. *Ex.* உதி, உதியங்கோடு, உதிங்கோடு bran-
che de l'arbre odina. Quelques-uns changent la finale ஐ en அம். *Ex.* மாதனை, மாதளம்பழம் fruit du grenadier ou
grenade. பனை prend அம் ou la lettre dure: பனைத்திரள்

groupe de palmiers, பனம்பழம் fruit de palmier. Il y a aussi d'autres noms, qui prennent la syllabe explétive அம். *Ex.* கம்பு, கம்பந்தட்டை tige de millet; ஆறு, ஆற்றங்கரை bord de rivière. Mais வேம்பு, fait வேப்பம்பழம் fruit du margousier; கிரம்பு, கிரப்பங்கட்டில் lit en rotin. Quelques autres mots subissent le changement susdit de la douce en rude. — தேங்கு cocotier fait தேங்காய் coco.

2° Les க, ச, த, ப se doublent après l'infinitif ordinaire terminé en அ. *Ex.* வருகின்றேன் j'ai vu venir, கட்டிப் போனார் il est allé bâtir.

Mais ils ne se doublent pas après cet infinitif, quand il a le sens d'impératif ou d'optatif, ni devant les terminaisons non ordinaires de l'infinitif, et celles qui remplacent l'optatif, telles que வாழ்க, வாழிய. *Ex.* வருசுவாமி venez, seigneur; வருசுக்கிரம் venez vite; உண்ணியதந்தான் il a donné à manger.

Ils ne se doublent pas non plus après les participes et les 3^{es} personnes neutres plurielles terminés en அ, ni après plusieurs adjectifs, tels que பல, சில, et surtout ceux qui sont terminés en இய. *Ex.* வருகிறதீர்ப்பு la décision qui arrive, வாங்கினகுதிரை le cheval acheté, வழங்காதசொல் mot inusité, உண்ணாதனபன்றிகள் les pourceaux ne mangent pas, பலசெய்திகள் plusieurs nouvelles, பெரியபட்டணம் grande ville. Toutefois பல doublé fait பலபல ou பலப்பல, பப்பல et பற்பல divers. De même சில doublé fait சிலசில, சிலச்சில, சில்கில ou சிற்கில quelques.

3° Ils se doublent toujours après les pronoms démonstratifs அந்த, இந்த, et l'interrogatif எந்த, après les lettres அ, இ, எ qui en tiennent lieu, et après மற்ற, மற்று, மற்றை, போல, நிகர, கூட, அல்ல, பொது, புது etc.... *Ex.* இந்தப்புத்தி ce conseil, எந்தக்காரியம் quelle chose? பொதுத்தியை le jugement général. Après இல்லை on est libre de

les doubler ou non. *Ex.* இல்லைப்பொருள், இல்லைப்பொருள் *l'objet n'existe pas.*

4° Après *அ* final par l'élision de *ம்*, à l'oblique, les *க, ச, த, ப* se doublent ordinairement, et quelquefois même sans l'oblique. *Ex.* மரக்கோடு *branche d'arbre*, வட்டக்கடல் *mer ronde.*

Après certains mots, quelquefois ils se doublent, et quelquefois non; surtout quand le second mot vient du sanscrit, on ne double pas ces lettres, à moins que ce mot ne commence par deux consonnes, comme *kr, gr, tr, dr, pr, br, tn, tv.* *Ex.* அமிர்தக்கடல் *mer d'ambroisie*, அமிர்தப்பிரசங்கம் *discours d'ambroisie*, வேதப்புரட்டு *subversion de la religion* ou *hérésie*, வேதபோதகர் *prédicateur de la religion.*

Quand, après l'élision de *ம்* final, un nom prend l'augment. *அத்து*, on double toujours les *க, ச, த, ப.* *Ex.* வேதத்துக்காரியம் *chose de religion.* Pour குளத்துக்கரை *bord d'étang* on dit ordinairement குளத்தங்கரை.

5° Après les gérondifs et les participes terminés en *ஆ*, les *க, ச, த, ப* se doublent. *Ex.* ஓடாச்சென்றார் *il s'est rendu sans courir*, ஓடாக்குதிரை *cheval qui ne court pas*, ஓடா (*P. ஓடி*) க்கண்டான் *étant accouru il a vu.*

Mais après la 3^e personne du négatif terminée en *ஆ*, après *ஆ* ou *யா* interrogatif, après *மகா* et autres mots sanscrits, après *ஆ* et *மா* quand ils ne sont pas à l'oblique, on ne doit pas doubler ces lettres. *Ex.* உண்ணாக்குதிரைகள் *les chevaux ne mangent pas*, அரசனாகண்டான் *est-ce le roi qui a vu*, மகாபிரசங்கம் *grand discours.*

6° Tous les gérondifs terminés en *இ*, ainsi que *இன்றி*, *அன்றி*, *இனி*, *தனி* et autres mots semblables, et les accusatifs en *ஐ* demandent qu'on double les *க, ச, த, ப.* *Ex.* அருளிச்செய்தான் *il a daigné faire*, இனிப்பேசாதே *ne parle pas désormais*, தனிச்சுவர் *mur isolé*, வானத்தைப் பாரி *regarde le ciel.*

7° Après les noms terminés en இ ou en ஐ, on double généralement ces lettres à l'oblique, et quelquefois même dans les autres circonstances. *Ex.* புவித்தோல் *peau de tigre*, காவிக்கல் *ocre en pierre*, யானைக்கால் *pied d'éléphant*.

Après quelques noms en இ ou en ஐ, on peut les doubler ou ne pas les doubler, quand ils ne sont pas à l'oblique. *Ex.* கிளக்குறிது, கிளகுறிது *le perroquet est petit*, தனைச்சிறிது, தனைசிறிது *le millet est petit*.

Mais les noms de personnes, et quelques noms de choses, même à l'oblique, ne doublent pas ces lettres, non plus que l'optatif வாழி *Ex.* தபத்சரீரம் *corps de pénitent*, ஏரிகரை *bord d'étang*, மலைமேடுவரை *le vieux de la montagne*.

8° ஈ final fait généralement doubler les க, ச, த, ப à l'oblique ou autrement. *Ex.* தீக்கொடுமை, *la rigueur du feu*, தீக்கடிது *le feu est rude*.

Mais ஈ terminaison du vocatif, et le pronom நீ ne les font pas doubler. *Ex.* சுவாமிகிருபையாயிரும் *Seigneur, ayez pitié (de nous)*, நீசிறுவன் *tu es petit*.

9° Après la terminaison உ du datif, après les gérondifs terminés en த்து, ட்டு, et ந்து, après les noms terminés en உ joint à une double lettre dure, soit à l'oblique, soit autrement, et après ceux qui ont உ joint à une lettre dure précédée d'une douce, les க, ச, த, ப se doublent, ainsi qu'après bien des mots, qui ont உ final précédé d'une brève, sans double consonne intermédiaire. *Ex.* மகனுக்குக் கற்றுக்கொடுத்தான் *il a enseigné au fils*, முத்துச்சிறிது *la perle est petite*, வண்டுக்கால் *le pied du scarabée*, குருப்படிப்பித்தார் *le prêtre a enseigné*, திருச்சபை *la sainte assemblée*, l'église, மதுக்குடித்தான் *il a bu de la liqueur*.

Cependant il y en a qui ne doublent pas ces lettres, quand un verbe vient après un nom terminé en உ joint à une double consonne rude. *Ex.* மன்னிப்புக்கட்கிறது *demande pardon*.

En outre après அது, இது, எது, ஒரு, இரு, அறு, எழு, après l'adjectif கிறு, le participe மறு, et quelques autres mots, on ne les double pas. *Ex.* அதுகொண்டேன் j'ai acheté cela, இதுதீது ceci est mauvais, கிறுகனம் petit vase, மறுபடி de nouveau, மறுசொல் autre mot. மறுச்சொல் signifierait mot fautif.

On ne les double pas non plus, lorsque le mot, qui finit en உ joint à une lettre dure, précédée d'une douce, n'est pas à l'oblique, ou bien lorsque, soit à l'oblique ou autrement, la lettre dure jointe à உ est précédée d'une lettre moyenne, d'une longue ou d'une simple voyelle, ni après அன்று et இன்று. *Ex.* வந்துசொன்னான் étant venu il a dit, அம்புகொடிது la flèche est cruelle, காதுகிறிது l'oreille est petite, அழுதுபோனான் il s'en est allé en pleurant. On dit aussi sans doubler குருசுவாமி le prêtre et précepteur ou le révérend père.

10° Après சු quelquesfois on double க, ச, த, ப, et quelquesfois non, et parfois au lieu d'une lettre dure, on met la douce correspondante. *Ex.* சூச்செண்டு bouquet de fleurs, சூஞ்சொலை bosquet fleuri, சூகோளம் globe terrestre.

11° Les règles pour ஐ sont jointes à celles de இ. (Voyez page 118, numéros 6 et 7.)

12° Après les particules ஏ et ஒ, on ne double pas les க, ச, த, ப. *Ex.* தச்சனேசெய்தான் c'est le charpentier qui a fait cela, பணமோதந்தான் est-ce de l'argent qu'il a donné ?

13° Après les gérondifs போய் et ஆய், et lorsque les mots terminés en ய், ற் et ழ் sont pris adjectivement, ou sont à l'oblique, les க, ச, த, ப se doublent. *Ex.* போய்தந்தான் étant allé il a donné, செவ்வமாய்ப்பிழைக்கிறான் il vit heureux, பொய்ச்செவ்வம் fausse prospérité, பாழ்க்கொட்டை champ inculte, நாய்க்கால் pied de chien, இகழ்வாய்ப்

பொறுத்தல் *pardonner aux moqueurs*. Quelques mots terminés en ய், ர் ou ழ் prennent aussi la lettre douce. *Ex.* வீழ்க்குறை, வீழங்குறை *le défaut dans lequel on tombe*, பாழங்கிணறு *puits en ruines*, வேயங்குழல் *flûte de bambou*.

Mais, lorsque les mots terminés en ய், ர் ou ழ் ne sont pas à l'oblique, ni adjectifs, les க, ச, த, ப ne se doublent pas. *Ex.* நாய்கிறிது *le chien est petit*, போர்த்திது *le combat est un mal*, புசுழ் சர்வேசுரனுக்குச்செலுத்தப்படக்கடவது *la gloire doit être rendue au Seigneur*.

Les mots தமிழ் et தாழ் prennent quelquefois un அ, et doublent les lettres susdites. *Ex.* தமிழ், தமிழக்கூத்து *danse tamoule*; தாழ், தாழக்கோல் *verrou (de porte)*.

Après கீழ் on peut doubler ou non les க, ச, த, ப. *Ex.* கீழ்க்குளம் ou கீழ்குளம், *le réservoir inférieur*; ou le réservoir de l'est.

14°. Dans le tamoul vulgaire, lorsque l'on ne change pas ல் en ற், et ன் en ட், comme les règles le demanderaient, on intercale parfois les க, ச, த, ப et quelquefois on s'endispense. *Ex.* விடாமல்ச்செய்தான் ou விடாமல்செய்தான் *il a fait sans discontinuer*, நாஸ்த்தோறும் *chaque jour*, வனத்தில்த்திரிந்தான் ou வனத்தில்திரிந்தான் *il a rôdé dans la forêt*.

15° Lorsque le mot காரன் et le verbe படுகிறது se joignent à d'autres mots, généralement ils doublent leurs initiales. *Ex.* ஆசைப்படுகிறது *désirer*, விபாதிக்காரன் *le malade*; பயம், பயப்படுகிறது *craindre*. Cependant lorsque படுகிறது se joint au radical d'un verbe, il ne double pas son initiale, non plus qu'avec quelques autres mots; le mot காரன் a aussi ses exceptions. *Ex.* எடுப்படுகிறது *être enlevé*, பாடுப்படுகிறது *souffrir*, அடிப்படுகிறது *être battu*, soumis, வேறுபடுகிறது *changer*, வேவுகாரன் *espion*.

ART. 4. RÈGLES GÉNÉRALES AUX VYELLES
ET AUX CONSONNES.

Les noms communs aux êtres raisonnables et irraisonnables, les noms d'êtres raisonnables, le vocalif, le verbe avec syncope, et le verbe à un temps personnel, ne sont pas doubler les க, ச, த, ப, mais s'unissent sans aucun changement. *Ex.* சாத்தன்கை la main du maître, தம்பிகை la main du cadet, தங்கைதலை la tête de la cadette, மனிதர்சகம், le bien-être des hommes, அண்ணாக்கேள் frère aîné, écoute, விரிகழிர் épi développé, பறந்தனகிள்ளைகள் les perroquets se sont envolés.

Après les mots d'une seule lettre, ou d'une seule syllabe, comme ஐ, கை, மெய் et autres semblables, les initiales ஐ, ந, ம, peuvent se doubler. *Ex.* கைம்மாறு échange, மெய்ஞ்ஞானம் la vraie sagesse. Cependant bien des fois cet augment n'est pas pratiqué. *Ex.* கைநலம் bonté des mains, கைநாட்டு marque qui sert de signature.

Après les noms de nombres, de poids et de mesures, s'il vient un nom de leurs fractions, on intercale généralement un ஏ. *Ex.* மூன்றேகால் trois et un quart, காலேவீசம் un quart et un seizième. Cependant quelques-uns de ces noms s'unissent sans cette intercalation. *Ex.* இரண்டை deux et demi. நாழியுழக்கு une mesure et quart.

Après les voyelles longues, les lettres douces et les moyennes ne se doublent pas. En conséquence காணனம் forêt ne peut être காணனம்.

ART. 5. UNION DES CONSONNES FINALES.

1° Toute consonne finale s'unit à la voyelle initiale, de manière à ne faire qu'une lettre. *Ex.* கர்த்தர், கர்த்தருயிர் த்தர் le Seigneur est ressuscité, வான், வானுவரு le monde céleste, le ciel, போய், போயிரு va-t-en.

Mais si la consonne n'est précédée que d'une syllabe brève, elle se double. *Ex.* மண், மண்ணு கைச désir terres-

tre;மெய்யாகை le désir de la vérité; பொன், பொன்னழகு la beauté de l'or;பொய்,பொய்மிருக்கும் ce sera un mensonge; தம்-ஆவல், தம்மாவல் leur désir,etc.

2° Après une consonne finale, கு, ந, ம, ய et வ, à l'oblique et autrement, s'unissent généralement sans aucun changement. *Ex. மகன்வந்தான் le fils est venu, போர்முடிந்தது le combat a cessé.*

Mais comme nous allons le voir, ந se transforme, quand il se rencontre avec ண், வ், ள், et ன்.

3° ண் ou ன், à la fin d'un mot qui n'est pas à l'oblique, s'allie à quelque consonne initiale que ce soit, sans aucun changement; si le mot est à l'oblique, elles'unit ainsi seulement avec les consonnes douces et les moyennes.

Ex. மண்மாடிக் l'excellence de la terre, மண்யாது terre? மண்கிறிது la terre est petite, பொன்வன்மை l'invulnérabilité de l'or.

Mais à l'oblique, ண் final devant க, ச, த, ப se change en ட், et le த lui-même se change en ட். *Ex. மண், மட்கு டம் cruche en terre; மட்சாடி ட் jatte en terre; மட்பாண grande cruche en terre; மண்-தாழி, மட்டாழி ட் jarre en terre.* Dans ce dernier cas, en poésie, on élide souvent un des deux ட். *Ex. நாள்-திமை, நாட்டமை, நாடமை le mal du jour.*

De même à l'oblique, ன் final devant க, ச, த, ப, se change en ற், et le த initial subit le même changement. *Ex. பொன், பொற்கு டம் cruche en or, பொற்சாடி ட் jatte en or, பொற்பாண grande cruche en or, பொற்றாழி ட் jatte en or.* Dans ce cas, en poésie, on élide souvent un des ற். *Ex. அவன்-தேர், அவற்றேர், அவறேர் son char.* Cette sorte d'ellipse se fait quelquefois lors même que les mots ne sont pas à l'oblique. *Ex. அவந்தந்தான், அவற்றந்தான், அவறந்தான் il a donné.*

4° A l'oblique ou autrement, த initial après ண் final se change en ட், et après ன் final en ற், sans que ண் ou ன்

subissent de changement. *Ex.* கண்ணிறந்தான் (திறந்தான்) *il a ouvert les yeux*, பலன்றந்தான் *il a donné une récompense*.

5° A l'oblique ou autrement, ந initial, après un ண final précédé d'une seule syllabe brève, se change en ண, et après un ன, dans les mêmes conditions, en ன. *Ex.* கண்ணீர், கண்ணீர் *larme*, litt. *eau des yeux*; பொன்-நாணி, பொன்னுணி *corde d'or*. En poésie, dans ces cas, on élide souvent un ண ou un ன: கணீர், பொருணி.

Maissi le mot terminé en ண, ou en ன, est un polysyllabe, ou si ces lettres sont au moins précédées d'une longue, soit à l'oblique, soit autrement, ண final et ந initial se changent en ண, et ன avec ந en ன. *Ex.* கவண்-நல்லது, கவணல்வது *la fronde est bonne*; நான்-நடந்தேன், நான் ன் *j'ai marché*, அரசன்-நல்லன், அரசனல்லன் *le roi est bon*.

Cependant quelquefois, par exception, on ne fera pas cette élision de ண on de ன; ainsi on dira மகன் நல்லன் pour மகனல்லன் *le fils est bon*.

ண final du mot தேன் s'élide quelquefois, et souvent ne s'élide pas; parfois il se change en l'une des lettres dures ou des moyennes. *Ex.* தேன்கடிது *le miel est dur*, தேமொழி *mot mielleux* ou *doux comme miel*, தேக்குடம் ou தேங்குடம் *cruche de miel*.

A la fin des mots தன், என், உன், நின், et நுன், ன் peut rester invariable ou se changer un ி. *Ex.* தன்பகை ou தற்பகை *sa haine*.

Dans les mots ஊன் et குயின், la finale ன் reste invariable. *Ex.* ஊன் கடுமை *la dureté de la graisse*, குயின் குழாம் *agglomération de nuages*.

6° ம் final	devant க	se change	en ி.
_____	devant ச	_____	en ற்.
_____	devant த	_____	en ி.

Ex. செயம், செயங்கொண்டான் il a remporté la victoire; அறம், அறஞ்செய் pratique la vertu; பழம், பழந்தந்தரன் il a donné un fruit.

ம் final, devant ப, ய et வ, reste invariable. *Ex.* மரம்மி ளந்தான் il a fendu l'arbre, சத்தியம்யோசி considère la vérité, புத்தகம்வாசி lis le livre.

A la fin d'un monosyllabe bref, ம் devant கு se change en ஞ், et devant ந en ந். *Ex.* செம், செந்நெல்லு du riz rouge; தம், தஞ்ஞானம் leur sagesse.

Après une longue ou dans les polysyllabes, ம் final s'élide devant கு, ந et ம. *Ex.* நாம், நநடந்தோம் nous avons marché; மனம், மனநொந்தது le cœur a été peiné; மரம், மரமெயிந்தது l'arbre a dépéri.

Quand un mot terminé en ம் est pris adjectivement, ou dans le sens de l'oblique, il perd généralement sa finale ம், et s'unit au mot suivant d'après les règles générales données précédemment pour le வ் euphonique, la duplication des க, ச, த, ப, ou pour l'union simple des mots. *Ex.* மரம்-அடி, மரவடி le pied de l'arbre; மரக்கனி fruit d'arbre, வட்டம், வட்டவாயில் ouverture ronde.

Pour exprimer l'idée de pluralité ou de diversité, on répète parfois un mot terminé en அம், et alors cette finale s'élide, et அ bref se change en ஆ long, qui s'unit au mot répété, sans doubler les க, ச, த, ப். *Ex.* காலாசாலங்களைப்பரிசோதித்துப்பார் examine et considère les temps divers, நேசாதேசங்களைச்சுற்றித்திரிந்தான் il a parcouru diverses contrées, குலாகுலங்களைக்காப்பாற்றினான் il a conservé les diverses castes.

Mais il ne faut pas confondre cette sorte de répétition de mots, avec une autre, qui lui ressemble pour la forme, mais qui en diffère pour le sens, à cause d'un அ privatif, qui s'y trouve joint; ainsi: அவனுடையகுணகுணங்களை

யறிந்துகொள் peut se traduire par *apprends à connaître ses diverses qualités*, si on prend குணகுணங்கள் pour une simple répétition de mot; mais le plus souvent il faut le traduire par *apprends à connaître ses qualités et ses défauts* (குண அகுணங்களை), et ainsi en est-il d'une foule d'autres mots.

7° Après les autres consonnes, ய் excepté, ய் s'unit simplement, ou prend pour initiale un இ. *Ex.* நூல்யாது ou நூலியாது *quel fil ou quel ouvrage scientifique?*

Mais après une longue, ou à la fin d'un polysyllabe, ய் peut s'élider devant un autre ய். *Ex.* வேய்-யாது, வேயாது *quelle flûte?*

8° ஃ ne s'élide jamais, et ne se change en aucune autre lettre, excepté dans le mot துஃ, où devant ம il se change parfois en ன். Par conséquent c'est une faute d'écrire த்ஃ pour தக்க, v.g. போற்களம் pour போர்க்களம் *camp de bataille*.

9° ல் ou ள் final ne change jamais devant les lettres moyennes. *Ex.* கல்யாப்பு *la poésie qu'on apprend*, முள்வன்மை *la dureté de l'épine*.

Généralement à l'oblique, et quelquefois autrement, devant க, ச, ப, on change ல் en த், et ள் en ட். Ordinairement ல் final de l'ablatif, du conditionnel et du gérondif négatif se change ainsi. *Ex.* காவல், காவற்கூடம் *corps de garde*, பல், பற்குச்சி *cure dents*; கடற்கரை *le bord de la mer*; வீட்டிற்சேர்ந்தாண் *il est arrivé à la maison*; அவன்வந்தாற்கொடுப்பேன் *s'il vient, je donnerai*; பேசாமற்போனான் *il est parti sans rien dire*; முள், முட்பன்றி *porc-épic*; முட்பெரிது *l'épine est grande*; திருநாடிகடன் *l'obligation de la fête*.

À l'oblique et autrement, ல் final avec த initial se change en த்ற, et ள் avec த, en ட்ட et alors en poésie un

de ces **ம்** ou **ட்** s'élide souvent. *Ex.* வீட்டிற்குத் தந்தான் ou வீட்டிற்குத் தான் il a donné dans la maison; நாள், நாட்டோறும், நாடோறும் tous les jours; நாள்-திமை, நாட்டிமை, நாடிமை le mal du jour; இவள்-தந்தாள், இவட்டந்தாள், இவடந்தாள் elle a donné.

Mais si **வ்** ou **ள்** est précédé d'une seule syllabe brève, et non à l'oblique, **வ்** ou **ள்** ne s'élide point, mais peut se changer en **ஃ**. *Ex.* கல்-திது, கற்றிது, கஃறிது la pierre est mauvaise; முள், முட்டிது, முஃமிது l'épine est mauvaise.

Assez souvent, lorsque les mots ne sont pas à l'oblique, et quelquefois même à l'oblique, quand **வ்** ou **ள்** n'est pas précédé d'une seule syllabe brève, **வ்** ou **ள்** ne change pas devant **க, ச, த, ப**. *Ex.* கடல்கரைகடந்தது la mer a franchi son rivage: கால்கடிது le pied est dur, வாள் போழ்த்திட்டான் il a fendu avec le sabre.

இவ் dans le sens de இல்லாத reste invariable. *Ex.* இவ் காரியம் chose qui n'existe pas.

A l'oblique et autrement, devant les initiales **ஞ** et **ம**, on change **வ்** final en **ன்**, et **ள்** en **ண்**. *Ex.* கல், கண்மலை montagne rocheuse, முள், முண்முடி couronne d'épines.

A l'oblique ou autrement, dans les polysyllabes et après une longue, **வ்** final et **ந** initial se changent en **ன்**, et **ள்** avec **ந** en **ண்**. *Ex.* நாவ்-நான்கு, நான்கு quatre fois quatre; வானத்திவ்-நின்ற, வானத்தினின்றu du ciel; தாள்-நெடிது, தாணெடிது le pied est long; இருள்-நீக்கினான் இருணீக்கினான் il a dissipé les ténèbres.

Mais si **வ்** ou **ள்** n'est précédé que d'une brève, **வ்** et **ந** se changent en **ன்**, et **ள்** avec **ந** en **ண்**. *Ex.* நவ்-நெறி, நண்ணெறி, la bonne voie; தெள்-நீர், தெண்ணீர் de l'eau claire.

10° **வ்** est bien rarement final. Nous avons vu plus haut comment il s'intercale entre les voyelles. Dans **அவ், இவ்,**

உவ், lorsque ces mots ne sont pas à l'oblique, வ் devant க, ச, த, ப se change en ஃ. *Ex.* அஃகடிய *ces choses sont dures.*

11° ழ் ne se change en aucune autre lettre, et aucune lettre ne se change en ழ். Nous avons vu ci-devant page 120, n° 13, quand cette lettre fait doubler les க, ச, த, ப, et prend l'augment அ.

12° Ce qui concerne ஂ est joint à ce qui est dit de ல், n° 9 page 126

13° Voyez au n°. 3, page 123..., ce que concerne ஁.

ART. 6. ÉLISIONS OU CHANGEMENS

DANS LES LETTRES D'UN MOT.

1° Dans les mots, où les lettres douces et les moyennes sont doublées, une d'elles s'élide quelquefois, surtout dans le haut tamoul. *Ex.* செய்யல், செயல் *faire*; எல்லாம், *எல்லாம் tout.* Mais on ne doit pas faire cette élision quand elle donnerait lieu à l'équivoque.

Les licences poétiques permettent, dans les vers, de changer parfois les lettres douces en rudes et réciproquement de rendre les longues brèves et réciproquement, d'ajouter une lettre ou une syllabe pour allonger les mots, d'y éli-der ou d'y retrancher quelques lettres, au commence-ment, au milieu ou la fin. *Ex.* குறுத்தாள் *P. குறுந்தாள் petite tige*, தண்டை *P. தட்டை chaume*, தியோன் *P. தியோன் méchant*, விளையும்மே *P. விளையும் il poussera*, கிறியிலை, *P. கிறியிலை petite feuille*, மகா *P. தாமரை nē-nuphar*, நீல், *P. நீலம் bleu.*

A la fin de quelques noms neutres, surtout de ceux qui sont de deux syllabes, ம் final se change en ஁, et ல் en ற். *Ex.* அகம் *intérieur*, அகன்; பந்தல் *pavillon*, பந்தர்.

Quelquefois pour ஐ, on écrit அய். *Ex.* ஐவகை, அய்வகை *cinq sortes*; ஐயம், அய்யம் *doute.*

Pour la diphthongue ஓள, on écrit et on prononce souvent ஆவ், et réciproquement. *Ex.* கௌவுதல், கவ்வுதல் *happer*; வெளவால், வவ்வால் *chauve-souris*, ஓளவியம், அவ்வி யம் *envie*.

ஊண் ne doivent jamais se mettre pour கூற; par conséquent c'est une faute d'écrire ஒண் ணு pour ஒன்று *un*; கண்ணு pour கன்று *veau* etc...

Dans les mots sanscrits, on remplace souvent en tamoul le கடி par கீக ou par டீச, le ஷ par ட, le ஸ et le ஜ par ச, et le ஸ்ர par சிர ou சுர. *Ex.* சாக்கி, சாக்கி, சாட்சி *té-moin*; பாகஷ் ou பாடை *langue*; ஜாமீன், சாமீன் *cauti-on*; ஸரணம், சரணம் *protection*; ஸ்ரவணம், சிரவணம் *obéissance*; ஸ்ரீ, சீரி *félicité*.

ஸி s'élide souvent au commencement des mots, et se change fréquemment en தி dans les mots composés. *Ex.* ஸிதலம், தலம் *lieu*; சயஸிதம்பம், சயத்தம்பம் *colonne en signe de victoire*.

ART. 7. UNION DES MOTS SANSKRITS.

Il y a 4 règles particulières pour l'union des mots sanscrits. Par la 1^{re} règle appelée திரீக்கசந்தி ou *union par une longue*, les initiales et finales அ ou ஆ avec அ ou ஆ se contractent en ஆ; இ ou ஈ avec இ ou ஈ en ஈ; et உ ou ஊ avec உ ou ஊ en ஊ. *Ex.* ஞான-அமிர்தம், ஞானாமி ர்தம் *ambrosie spirituelle*; மகி-ஈசன், மகிசன் *le maître de la terre*; தரு-ஊனம், தருனம் *défaut d'un arbre*.

Par la 2^e nommée குணசந்தி *union par changement de lettres*, les finales அ ou ஆ avec les initiales இ ou ஈ se changent en ஏ, et அ ou ஆ avec உ ou ஊ en ஒ. *Ex.* சர்வ-ஈசுரன், சர்வேசுரன் *le Tout-puissant*; ஞான-உபதேசம், ஞானோபதேசம் *instruction spirituelle ou catéchisme*.

Par la 3^e dite விருத்திசந்தி *union par augmentation*, les finales அ et ஆ avec les initiales ஏ ou ஜ se changent en

la diphthongue ஐ, et அ ou ஆ avec ஓ ou ஔ en ஐ. *Ex.* ஏக-ஏகன், ஏகைகன் *le seul et unique, i.e. Dieu;* மகா-ஓடதி, மகௌடதி *grand arbre.*

Par la 1^{re} règle dite ஆதிவிருத்தி *augmentation du commencement*, les initiales இ, ஈ et ஏ se changent en ஐ; உ, ஊ, et ஓ en ஔ; et அ en ஆ; et en outre ஐ final se change en ஆ. *Ex.* De சிவன் *Siven* vient கைவன் *Sivéniste;* de சனகன் *Djanaka*, சானகி *la fille de Djanaka;* சபை-மண்டபம், சபா-மண்டபம் *salle d'assemblée, etc.*

SUPPLÉMENT AU CHAPITRE 1^{er}

DE LA 1^{re} PARTIE.

Après les consonnes ட் et த், ச prend le son rude de tch. *Ex.* மாட்சிமை *mâtchimeï grandeur*, முயற்சி *mouertchi effort.*

இ devant ண prend un son qui se rapproche de ou. *Ex.* இணம் *cadavre.*

எ devant ண் ou ட் se rapproche du son de l'o. *Ex.* பெண் *filie*, பெட்டி *coffre.*

Les lettres brèves s'appellent, en tamoul, குறில் ou குற் றெழுத்து; et les longues நெடில் ou நெட்டெழுத்து.

On nomme மெய், ஒற்று ou ஒற்றெழுத்து les simples consonnes.

Pour rendre plus facile l'étude et l'application des règles d'orthographe tamoule, que nous avons développées dans ce chapitre, nous ajouterons ici un tableau résumé de celles, qui sont les plus usuelles.

TABLEAU RÉSUMÉ DES PRINCIPALES RÉGLES D'ORTHOGRAPHE.

UNION DES VOWELLES FINALES.

[ஊடு elle est ici.

Après இ, ஈ, ஏ, ஐ, ஓ, ou ஐ final, s'intercale ஃ: வழி-எங்கே, வழியெங்கே où est la route? இங்கேயு

Après அ, ஆ, ஊ, ஓ, ஔ, s'intercale ஃ: குதள-ஓ, பிதாவோ est-ce le père? புவாம் c'est une fleur.

Après உ précédé d'une simple brève on met வ்: நடு-என்ன, நடுவென்ன quel est le milieu?

Ailleurs உ final s'élide: வந்து, வந்திருக்கிறார் il est arrivé; மாடில்லை il n'y a pas de bureaux.

Exceptez plusieurs mots sanscrits: சத்தினு-ஆன, சத்தினுவாண enemi; சா துவாண doux.

D'ordinaire après une voyelle s'adaptent } வலிமிகுதி l'excès de la douleur.

simplement les lettres douces ou moyennes: } கழுனிவனம் la fertilité de la rizière.

RÈGLES POUR DOUBLER LES க, ச, த, ப.

Ils se doublent généralement après les longues: புறச்செந்தது le pigeon est mort.

Entre un nom neutre et le nom de sa partie: கோழிக்கால் patte de poule.

Après l'infinif ordinaire en அ: தேடப்போகிறார் il va chercher, வரக்கண்டேன் j'ai vu venir.

Après அந்த, இந்த, எந்த, மற்ற, மற்றை, புது, தனி, பொது etc...: இந்தக்கால் ce pied.

Ordinairement après l'oblique des nouns en ஆம்: மரக்கோடு branche d'arbre.

Après les géronatifs et participes en ஆ: உதவாக்கறியம் chose inserviable.

Après les géronatifs en இ, et இனி, இன்றி, அன்றி etc...: தேடிக்கொண்டான் il a cherché et

Après les accusatifs en ஐ: வீட்டைக்கட்டினான் il a bâti la maison; கோவிலைப்பார் vois l'église.

Après la finale கு du datif: எனக்குக்கொடுத்தான் il m'a donné; அதுக்குப்பின் après cela.

Après les gérondifs en த், து, டு, ன்று: பார்த்துப்போனான் il a vu et s'en est allé.

Après உ précédé d'une double consonne ou d'un simple brève, திருச்சபை la sainte assemblée.

Après les gérondifs போய் et ஆய்: மெதுவாய்ப்பேசு parle doucement.

Après les noms en ய், நீ, et ி à l'oblique ou pris adjectivement: பொய்ப்பேச்சு discours faux.

படுகிறது et கூறான் doublent d'ordinaire leurs initiales; வியாதிக்காரன் malade.

On ne double pas les க, ச, த, ப.

Après les noms de personnes: தபகிகாரம் corps de pénitent, தங்கை கை la main de la cadette.

Après les noms neutres non à l'oblique: கோழிகாலை நீட்டித்து la poule a étendu la patte.

Après le vocatif: தம்பிகைகள் frère cadet, écoute: மனிதரபார் வொ, ó homme!

Après les personnes et les racines des verbes: செய்காரியங்கள் les choses que l'on fait.

Après les infinitifs pour impératif, optatif etc...: வரசுவாமி venez, Seigneur. [casse.

Après les participes terminés en அ: படித்தபாடம் la leçon étudiée, அறுகிறகயிறு la corde qui [gent pas.

Après la plupart des adjectifs en அ: பெரியகோவில் grande église.

Après la 3^e pers. négat. et après l'interrog. ஆ, et மகா; உண்ணுபவர்கள் les porcs ne man-

Après நீ, அது, இது, கிறு, மறு...: இதுதின்மை ceci est mauvais; கிறுகலம் petit vase.

Après les gérondifs en உ, sans consonne doublée: வந்துபார்த்தான் il est venu et a vu.

Après ஏ, ஒ, et au mot qu'on double: அரசனேதந்தான் c'est le roi qui a donné.

Après ய், நீ, ி, non à l'oblique: நாய்பெரிது le chien est grand; வளர்கிறிது la courroie est petite.

Après பாடு, வேறு etc... படுகிறது ne se double pas: பாடுபட்டார் il a souffert.

UNION DES CONSONNES FINALES.

La consonne finale s'unit à la voyelle initiale: வான், வானுவகு le monde céleste, le ciel.

La consonne précédée d'une seule brève se double devant une voyelle: மண்-ஆகை, மண்ணாகை *désir terrestre*.

Après une consonne s'unit simplement கு, ந, ம, ய ou வ: மகன்வந்தான் le fils est venu.

A l'oblique ண் final devant க se change en ட்: மண், மட்டைம் vase de terre.

_____ ண் _____ ச _____ ட்: மட்சாடி jarre de terre.

_____ ண் _____ ப _____ ட்: மட்பாத்திரம் vase de terre.

_____ ண் _____ அ _____ ட்: மட்டாழி jarre de terre.

_____ ண் final devant க _____ த்: பொன், பொற்சலம் vase d'or.

_____ ண் _____ ச _____ த்: பொற்கலை statue d'or.

_____ ண் _____ ப _____ த்: பொற்பாத்திரம் vase d'or.

_____ ண் _____ அ _____ த்: பொற்றாழி jarre d'or.

12

DANS LES MONOSYLLABES LONGS ET LES POLYSYLLABES.

ண் final avec _____ ந initial se change en ண்: வீண்-நகை, வீண்கை vain désir.

ண் _____ ந _____ ண்: காண்-நிலம், காணிலம் sol de forêt.

ல் _____ ண் _____ ந se change en ண்: நால்-நாக்கு, நானுங்கு quatre fois quatre.

ள் _____ ண் _____ ண்: இருள், இருணீட்சி இருள் il a dissipé l'obscurité.

ம் s'élide devant த ou ம initial: நாம், நா நடந்தோம் nous avons marché.

DANS LES MONOSYLLABES BRÈS.

க் final	devant	த se change en	ந்: செம்-தெறி, செந்தெறி	bonne voie.
ல்	avec	ந்	ன்: நல்-தெறி, நன்னை	bon chemin.
ள		ந்	ண்: நெள்-நீர், தெண்ணீர்	eau claire.
<hr/>				
ம்	devant	ச se change en	ந்: மனம், மனங்கனித்தது	le cœur s'est réjoui.
ம்		த்	ஞ்: செயம், செயஞ்சொன்னான்	il a dit la victoire.
ம்		த்	ந்: பழம், பழந்தந்தான்	il a donné un fruit.
ல்		ம்	ம்: வீட்டில், வீட்டிற்கண்டேன்	j'ai vu dans la maison.
ல்		ம்	ம்: ஊரில், ஊர்ந்தேன்	il est arrivé au bourg. [bois.
ல்		ம்	ம்: காட்டில், காட்டிற் புகுந்தான்	il est entré dans le
ல்	avec	த	ற்ற ou ம்: கையில், கையிற்	தான் il a donné dans la
ள்	avec	ந்	ட்ட ou ட்: நான், நாட்டும்	tous les jours. [main.
ள்	devant	க	ட்: நான், நாட்கடன்	l'obligation du jour.
ன்		ச	ட்: வாள், வாட்டிற்றும	la petitesse de l'épée.
ன்		ப	ட்: இந்நான், இந்நாட்பயிர்கள்	les céréales de cette saison.
ல்		ம	ன்: கல், கன்மலை	montagne rocheuse.
ள்		ம்	ண்: முள், முண்முடி	couronne d'épines.
த initial	après	க் final se change en	ட்: கண்டிற்ந்தான்	il a ouvert les yeux.
த		ன்	ம்: பலன்நந்தான்	il a donné une récompense.
த, த, ம, après les monosyllabes	en	ஐ ou ய், se doublent:	தெய், தெய்ந்தான்	la vraie sagesse.

On peut ajouter *ஏ* à tous les ablatifs des pronoms, aussi bien qu'à ceux des noms. (Dans le langage relevé, au lieu de *நான்* on dit *யான்*, dont le génitif est *என்*.., et avec un pluriel neutre *என*; dat. *எற்கு*, et le reste comme ci-dessus. Au lieu de *நாம்* on dit *யாம்*, et à l'oblique *நம்* ou *எம்*, (avec un pluriel neutre *எம்*, *நம்*), *எமது*, *எமக்கு*, *எம்மை*, *எம்மிம்*..; et au lieu de *நாங்கள்* on dit *யாங்கள்*, dont l'oblique est *எங்கள்*, *எங்களது*, et le reste comme ci-dessus.)

L'honorifique *நாம்* nous s'emploie, ainsi que *நாங்கள்*, pour le pluriel, mais avec cette différence, que *நாங்கள்* comprend celui qui parle, et ceux qui, d'après le contexte, sont compris avec lui, et il exclut celui ou ceux à qui il parle; au contraire *நாம்* comprend les uns et les autres. Ainsi en parlant aux gentils, nous disons d'eux et de nous: nous sommes mortels *நாஞ்சாவுக்குரியவர்கள்*; mais nous leur dirons *நாங்கள்* *கிறிஸ்துவர்கள்* nous, nous sommes chrétiens, leur faisant entendre par-là, que pour eux ils ne le sont pas encore. Si nous disions cette même phrase à nos fidèles, avec *நாங்கள்*, ce serait leur dire qu'ils ne sont pas chrétiens; c'est pourquoi en la leur disant, ce serait *நாம்* qu'il faudrait employer.

2^e PRONOM DE LA 2^{me} PERSONNE முன்னிலை
OU முன்னிலையுடம்.

Nom. நீ,	toi.
Gén. உன், உன்னுடைய, உனது,	de toi, ton.
Dat. உனக்கு,	à toi.
Acc. உன்னை,	toi.
Abl. { உன்னில், உன்னிடத்தில், உன்னிலே, உன்னால், உன்னாலே உன்கூடு, உன்கூடே,	en toi.
	par toi.
	avec toi,

sition, ressemblance, union, convenance, aide, flatterie, plaisir, amour, haine, pitié, et autres passions semblables, ou les sensations du corps, les saveurs, etc..., demandent généralement le datif: பாவமேமனுக்குவந்துக்குப் பகை le péché est l'ennemi du genre humain; இவன்எனக்கு எதிராளி il est mon antagoniste; படிப்பு அவனுக்குப்பிரியம் l'étude lui fait plaisir; சுவீசேஷத்துக்குநிகரான புத்தகமில்லை il n'y a pas de livre semblable à l'Évangile; நல்லோர்களுக்கும் தீயோர்களுக்கும் சேர்மானமில்லை il n'y a pas d'union entre les bons et les méchants, etc.

4° De même pour exprimer la propriété, l'avantage ou le désavantage, et diverses autres particularités, on se sert du datif. *Ex.* பெண்னுக்கழகுநானம் la pudeur fait la beauté d'une femme, எல்லாநோய்க்கும்பொது மருந்தாகும் பொறுமை la patience est le remède général à tous les maux, உனக்குப் பெயரென்ன est plus élégant que உன்பெயரென்ன quel est ton nom? யானைக்குத்தொங்குங்காது l'éléphant a les oreilles pendantes, litt. les oreilles pendent à l'éléphant, இந்நகையவனுக்குச்சொந்தம் ce bijou est à lui, இதுஉனக்குநலம் ceci est un bien pour toi.

5° Souvent aussi on se sert du datif pour désigner le temps. *Ex.* இக்கைநாக்குவா viens aujourd'hui, அதைநாளைக்குச் சொல்லுவேன் je dirai cela demain, நாலுமாசத்துக்கு நீவராமலேன் pourquoi n'es-tu pas venu depuis quatre mois? On se sert aussi, dans ce sens, de l'ablatif, ou du gérondif ஆய் avec le nominatif; ainsi: இரண்டு வருஷத்துக்கு ou இரண்டு வருஷத்திலே ou இரண்டு வருஷமாய் விவாதியாயிருந்தான் il a été malade pendant deux ans.

6° On se sert élégamment du datif pour exprimer un terme de comparaison. *Ex.* அதுக்கு இதுபெரிது ceci est plus grand que cela; அவனுக்குநீ சாஸ்திரியோ es-tu plus savant que lui?

7° Les degrés de consanguinité, d'affinité, de dépendance, et autres rapports semblables s'expriment aussi par le datif. *Ex.* இவன் உனக்குள்ளேனாகவேனும் *que t'est celui-ci?* à cette question on répondra: இவன் எனக்குத்தகப்பன், எனக்குமகன், எனக்குமைச்சனன், எனக்குடழியன், எனக்குச்சினேகிதகர் *il est mon père, mon fils, mon beau-frère, ou mon cousin germain, mon domestique, mon ami.* De même on dira: உனக்கும் அவனுக்கும் உறவென்ன *ou சம்பந்தமென்ன, ou bien அவன் உனக்குள்ளே உறவாகவேனும்* *ou என்னசம்பந்தம் quelle parenté, quelle affinité ou quel rapport y a-t-il entre toi et lui?*

ART. 4. EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

1° L'accusatif sert de régime direct au verbe actif. Car en tamoul, comme en latin, généralement les verbes actifs gouvernent l'accusatif. *Ex.* சோற்றையாக்கினான் *il a fait cuire le riz*, வீட்டைக்கட்டினான் *il a bâti la maison*, பரவையப்படித்தான் *il a étudié la langue*, பலனையடைந்தான் *il a obtenu la récompense*, அவனைக்கண்டேன் *je l'ai vu*, அதைக்குறித்தான் *il a désigné cela*, மலையையேறினாய், *tu as monté sur la montagne*, நம்மைப்பகைக்கிறார்கள் *ils nous haïssent*, சர்வேசுரனைச்சினேகிக்கிறேன் *j'aime Dieu*, திருடனைத் துடருகிறான் *il poursuit le voleur*, பொலிவாதவர்களைநீக்கினான் *il a chassé les méchants*, பகைவர்களைக்கொண்டான் *il a conçu de la haine*, சிலையைக்கொண்டான் *il a acheté de la toile*, பாவத்தைவிட்டான் *il a quitté le péché*, பகைவர்சேனையையழித்தான் *il a défait l'armée des ennemis*, வாத்தியைநிகர்ந்தான் *il a égalé le maître.* On dira aussi ஆஸ்தியைஉடையான் *celui qui possède des richesses.*

2° L'accusatif sert aussi de régime à bien des gérondifs et des infinitifs, qui tiennent lieu de prépositions. *Ex.* அவனைப்பற்றி *à cause de lui*, கத்தியைக்கொண்டு *avec la pierre*

றுத்தான் il a coupé le fruit avec un couteau, அவனைச் சூழ்ந்து கூடினார்கள் ils se réunirent autour de lui.

ART. 5. EMPLOI DU VOCATIF.

Le vocatif s'emploie 1° pour appeler. *Ex.* கினைப்பா இங்கேவா Paul, viens ici. 2° Pour invoquer. *Ex.* சேசுவோ என்சர்வேசுரா! என்னையிரட்சியும் ó Jesus! ó mon Dieu! sauvez moi. 3° Par exclamation de louange... *Ex.* பரிசுத்த மாதாவே ó mère très-pure! 4° Pour exprimer sa douleur, ainsi une mère, qui a perdu son enfant, répètera: என்மகனே என்கிரியமகனே ó mon fils, ó mon cher fils!

ART. 6. EMPLOI DE L'ABLATIF TERMINÉ EN இல்,

OU DE L'ABLATIF DE LIEU.

Le 1^{er} des trois ablatifs qui est terminé en இல், et correspond à l'ablatif latin avec la préposition *in*, sert:

1° A marquer le lieu de la résidence..., le théâtre d'un événement, etc... *Ex.* மலைகளிலிருக்கும் புலிகள் les tigres se tiennent dans les montagnes, பட்டணத்திற் பிறந்தான் il est né dans la ville, கோயிலிலே முடிசூட்டப்பட்டான் il a été couronné dans l'église, காட்டிலேசண்டைசெய்தார்கள் ils se querellèrent ou se battirent dans le bois.

2° Cet ablatif exprime le mouvement d'un lieu à un autre. *Ex.* ஊரிலேசேர்ந்தான் il est arrivé au bourg, மலையிலிருந்தும் ஆறு la rivière qui tombe de la montagne, மரத்திலிருந்துபழம் le fruit qui est tombé de l'arbre, ஊரிலிருந்து இவன் il s'est retiré du bourg. Pour ce dernier sens, surtout dans le langage ordinaire, on ajoute ordinairement le gérondif இருந்து ou நின்று, qui rend la phrase plus claire. *Ex.* தன் வீட்டிலிருந்துவந்தான் ils est venu de sa maison, மரத்தின் உச்சியிலேநின்றுவிழுந்தான் il est tombé du haut de l'arbre.

3° Il sert de terme de comparaison, pour exprimer l'infériorité ou la supériorité, et alors il est plus élégant d'a-

jouter உம் à cet ablatif. *Ex.* இதிலே ou இதிலேயும் அது நல்லது *cela est meilleur que ceci*, அவன் என்னிலே ou என்னிலேயுஞ்சின்னவன் *il est plus petit que moi*.

L'ablatif terminé en இன் ou இல் exprime aussi égalité, ressemblance. *Ex.* மின்னின் ஒழியும் இன்பம் *le plaisir s'évanouit comme l'éclair*; பானின் வெனிதுகொக்கு *la cigogne est blanche comme lait*.

4° Il exprime le superlatif, quand le mot qui est à l'ablatif, ou son adjectif, est un terme d'universalité. *Ex.* எல்லா நன்மையிலும் இது நல்லது *ceci est le meilleur de tous les biens*, சகலமனிதர்களிலுமிவனெகட்டவன் *il est le plus méchant de tous les hommes*. En outre, à la manière de l'hébreu, qui, pour exprimer le superlatif, répétait le mot qui devait en donner le sens, et mettait au génitif pluriel, un des mots ainsi répétés, le tamoul répète aussi les mots de ce genre, et en met un à l'ablatif pluriel, quelquefois même à l'ablatif singulier; ainsi pour dire *vanité des vanités* ou *vanité extrême*, il dira விழவினும்விழல்; *le plus grand des bonheurs* செல்வங்களிற் செல்வம், *la plus grande des erreurs* அபத்தங்களில் அபத்தம்.

5° Cet ablatif sert à désigner le temps. *Ex.* முற்காலத்திலே *dans le temps passé*; autrefois; வருங்காலத்திலே *dans le temps à venir*, à l'avenir; இத்தறுபாயிவ் *dans cette circonstance*; மத்தியானத்திலேவந்தான் *il est venu à midi* ou *au milieu du jour*; மூன்றுமணி படிக்கிறவேளையிலேசேர்ந்தான் *il est arrivé vers trois heures*, litt. *au moment où trois heures sonnent*. Pour préciser davantage, il faudrait se servir du datif, et dire மூன்றுமணிக்குச்சேர்ந்தான் *il est arrivé à trois heures*; car மூன்றுமணியிற்சேர்ந்தான் signifierait plutôt *il s'est rendu en trois heures*.

6° Cet ablatif parfois exprime possession, et les choses dans lesquelles on excelle, ou dont on est dépourvu. *Ex.* அவன் புண்ணியத்திற் செல்வன் *il est riche en vertus*; அறி

வித் பெரியவன் *grand en connoissances*; பொருளில் எனியன் *pauvre en biens*.

7° L'ablatif, dont nous parlons, finit aussi par இடத்தி, qui est l'ablatif en இம் de இடம், et alors il s'emploie dans le 1^{er} et le 2^o sens que nous avons marqués; il rend aussi parfaitement nos prépositions *dans, en et chez*; ainsi இதெல்லா மென்னிடத்தினில் *tout cela n'est pas chez moi*, ou *n'est pas en moi*. De même, dans le sens de l'ablatif de lieu; கடலிடத்தில் முத்து *les perles sont dans la mer*; நீரில் தித்தி அன்னம் *le cygne réside où il y a de l'eau*. Dans le même sens, ou même comme exprimant l'effet d'une cause, on dira: பூவிடத்தில் வாசனை *dans la fleur réside l'odeur*, ou *de la fleur émane l'odeur*; சூரியனிடத்திலொளி *dans le soleil réside la lumière*, ou *du soleil procède la lumière*; புண்ணியத்திடத்தினின்பம் *dans la vertu se trouve le bonheur*, ou *de la vertu vient le bonheur*.

ART. 7. EMPLOI DE L'ABLATIF TERMINÉ EN ஆம்,
OU DE L'ABLATIF INSTRUMENTAL.

Le second ablatif, terminé en ஆம், est l'ablatif latin avec *a* ou *ab*. Il sert 1^o à exprimer la cause efficiente, matérielle, ou instrumentale, et même la condition *sine quâ non*, et il se traduit ordinairement par la préposition *par*, et quelquefois par *de, en ou avec*. *Ex.* பனியாலே குளிர் *le froid vient de la rosée*, தீயினாலேபுகை *la fumée procède du feu*, தச்சனாலானவேலை *travail fait par le charpentier*, அவனால்கெட்டேன் *il est la cause de ma perte*, litt. je suis perdu ou ruiné par lui, மரத்தாற்செய்ததிலை *statue faite en bois*, அவனைத்தடியாலேயடித்தான் *il l'a battu avec un bâton*, அதைக்கண்ணாலேகண்டேன் *j'ai vu cela de mes yeux*, செய்தவேலையினாலே கூவிரும் *le salaire viendra du travail qu'on aura fait*.

2° Il sert à désigner l'agent des verbes passifs. *Ex.* அவருசித்தவிடுகட்டப்பட்டது *cette maison a été bâtie par*

lui, தேவகிருபையால் இரட்சிக்கப்பட்டோம் nous avons été sauvés par la miséricorde de Dieu, அவனும் சொல்லப்பட்டது ceci a été dit par lui.

ART. 8. EMPLOI DE L'ABLATIF TERMINÉ EN ஒடு,
OU DE L'ABLATIF CONJONCTIF.

1° Le 3° ablatif équivaut parfaitement à l'ablatif de société des latins, et se traduit par avec. Ex. அவனோடுவந்தேன் je suis venu avec lui, நம்பிக்கையோடேபொறு attends avec confiance.

2° Pour exprimer la cause de quelque chose, on s'en sert aussi, comme de l'ablatif en ஆம், dont nous venons de parler, Ex. புண்ணியத்தால் ou புண்ணியத்தோடு நன்மைபெய்வாய்வரும் de la vertu ou avec la vertu viendront sous les biens, ஆணியால் ou ஆணியோடு அமைந்தான் il a obtenu avec un clou, கண்ணாலே ou கண்ணோடேகண்டேன் j'ai vu de mes yeux ou avec mes yeux.

3° Il sert encore à exprimer la possession. Ex. ஆஸ்திரியோடிருந்தான் il possédait des richesses, il était riche; ஆரோக்கியத்தோடேபோனான் il s'en est allé en bonne santé, ou avec une bonne santé, ou avec le nommé Arokiam, பாவத்தோடிருக்கிறான் il est en état de péché.

La terminaison உடன் ou உடனே peut se mettre, au lieu de ஒடு, au dernier des ablatifs, soit dans les noms, soit les pronoms, etc... Ex. கோபத்துடனே ou கோபத்தோடேபேசினான் il a parlé avec colère; கரீத்தர் உம்முடனே ou உம்மோடே (sous-entendu இருக்கிறார்) le Seigneur est avec vous.

Quand l'ablatif en ஒடு est pris dans le sens de avec, ensemble etc..., on ajoute souvent, à cette terminaison, l'infinitif adverbial கூட conjointement, ensemble, qui fait une espèce de pléonasme. Ex. தகப்பனோடேகூடமகனும்போய்விட்டான் le fils aussi s'en est allé de compagnie avec son

père; அத்தோடேகூட இந்தவேலையுஞ்செய் avec cela fais aussi ce travail.

ART. 9. EMPLOI DE L'OBLIQUE.

L'oblique s'emploie 1° dans le sens du génitif. *Ex.* முகத்துச்சாயல் la ressemblance de visage; முற்காலத்து வர்த்தமானம் événement de l'ancien temps.

2° Dans le sens de l'ablatif de lieu. *Ex.* அறிவாரிதிலை இலத்து il n'y a pas d'hommes-intelligens sur la terre; அந்தரத்து வாழ்கின்ற பறவைகள் les oiseaux qui vivent dans l'air.

3° Il sert aussi d'ablatif en ஆல். *Ex.* மரத்துப்பேழை pour மரத்தாலானபேழை coffre en bois; திருப்புப்பாலம் pont en fer.

4° Très-souvent il sert d'adjectif: அவலக்ஷணமுகம் figure laide; ஞானமுயற்சி exercice spirituel; துஷ்டமிருகம் animal féroce.

5° Il s'emploie aussi pour le comparatif et le superlatif. *Ex.* இவ்விருபுண்ணியத்தும்பெரிதானதுண்டோ y a-t-il quelque chose de plus grand que ces deux vertus? எல்லாபுண்ணியத்தும்பெரிதாமே தேவகிநேகம் l'amour de Dieu est la plus grande de toutes les vertus.

6° Il se prend encore en divers autres sens. *Ex.* அஞ்சாமனத்துவீரன் brave qui a un cœur intrépide; கொடுமைத்துமனிதன் homme qui a le visage féroce; பூணின்மார்பினான் homme qui a un bijou sur sa poitrine, etc...

Comme on a pu le voir par ces exemples, அ final, par l'éliision de ி dans la terminaison des noms, et l'augment இன் sont des formes de l'oblique.

ART. 10. EMPLOI DU SINGULIER ET DU PLURIEL.

La règle générale est d'employer le singulier, lorsqu'il ne s'agit que d'une chose, et le pluriel, quand on parle de plusieurs. Ainsi ஒருமாடு un bœuf, அந்தவிடே cette maison, பத்துக்குதிரைகள் dix chevaux, இந்தமரங்கள் ces arbres.

Mais lorsque le pluriel est déjà désigné par un nom de nombre, ou par quelque autre mot, on peut se dispenser de mettre la terminaison du pluriel aux noms neutres. *Ex.* பத்து குதிகாவருகின்றது *il vient dix chevaux*; பலமரம் விழுந்தது *plusieurs arbres sont tombés*; திரளானசனஞ்சண்டையிம்மாய்ந்தது *une foule de gens ont péri dans le combat*; அவனுக்கு அனேகம் வீடுண்டு *il a plusieurs maisons*.

Lorsque plusieurs substantifs, sujets ou régimes d'un même verbe, se suivent, tous au pluriel ou au singulier, ou les uns au singulier et les autres au pluriel, on peut se contenter de mettre au dernier mot la forme du pluriel, et la terminaison du cas régi par le verbe. *Ex.* அவனுக்கு மிகுதியான ஆடு மாடுயானை குதிகாக்களுண்டு *il a beaucoup de brebis, de bœufs, d'éléphants et de chevaux*; அந்த மனிதன் தன் வீடு வாசல் தோட்டம் துறவுகளை விற்றான் *est homme a vendu sa maison, sa cour, son jardin et son puits*; கனாமிகுரியசந்திரநகரத்திரங்களை யுண்டாக்கினார் *le Seigneur a créé le soleil, la lune et les étoiles*.

Il y a quelques noms, qui prennent la terminaison மார், après la marque propre du pluriel, qui est கள். *Ex.* குருக்கள் மார் ou குருக்கண்மார் *les prêtres ou les gourous*.

ART. II MANIÈRE D'UNIR ENSEMBLE PLUSIEURS NOMS.

C'est ordinairement par la particule conjunctive உம் et, que l'on unit plusieurs mots ensemble, et alors généralement cette particule s'ajoute à la fin de tous les mots, qu'elle doit unir. *Ex.* le roi, le ministre et le général d'armée tiennent conseil ensemble, இராசாவும் மந்திரியுஞ்சேனாபதியுங்கூட ஆலோசனை பண்ணுகிறார்கள்.

La particule susdite peut unir ainsi les noms à chaque cas, excepté le génitif et le vocatif. *Ex.* எனியோர்களுக்கும் வியாதிநிதர்களுக்கும் பிடுகைசெய்ததான் *il a donné l'aumône aux pauvres et aux malades*; ஒருகுதிகாவையு

ம் பத்துமாடுகளையும் வாங்கினான் *il a acheté un cheval et dix bœufs*; வீட்டிலுந்தோட்டத்திலும் தேடிப்பார்த்தான் *il a cherché et regardé dans la maison et dans le jardin*; கையாலுங்காலாலும் வேண்டிய முயற்சியெல்லாம் குஞ்சுத்தான் *il a fait des pieds et des mains tous les efforts voulus*; கல்லோடுஞ் சுண்ணாம்போடுங்கட்டின சுவர் *mur bâti à pierres et à chaux*; பலமலைகளிடத்தும் நதிகளிடத்தும்புடைக்கும்பொன் *l'or se trouve dans bien des montagnes et des fleuves*.

On peut même joindre la particule உம் à la terminaison இச், quand cette terminaison sert d'ablatif et de comparatif. *Ex.* அவன் தன் பிதாவினுமாதாவினு முயர்ந்தவன் *il est plus grand que ses père et mère*.

Néanmoins dans le sens du génitif, on ne peut ajouter உம், ni à cette terminaison இச், ni aux autres qui sont propres à ce cas. Ainsi pour dire *le fils a hérité des richesses de son père et de sa mère*, on ne peut pas dire குமாரன் தன் பிதாவினும் மாதாவினும் ஆஸ்திகளை, ni தன் பிதாவின் தும் மாதாவின் தும் ஆஸ்திகளை, ni தன் பிதாவுடையவும் மாதாவுடையவும் ஆஸ்திகளைச் சுதந்தரித்துக்கொண்டான்; mais il faut ou supprimer la conjonction, ce qui est le plus élégant, et dire தன் பிதா மாதாவினுஸ்திகளை, ou répéter le mot ஆஸ்தி, et dire தன் பிதாவினுஸ்திகளையுந் தன் மாதாவின் ஆஸ்திகளையுந் சுதந்தரித்துக்கொண்டான், ou bien il faut tourner la phrase de quelque autre manière, et dire *les richesses qu'ont laissées ses père et mère* கூப்பிதாவும் மாதாவும் விட்ட ஆஸ்திகளைச் சுதந்தரித்துக்கொண்டான்.

Toutefois nous ne prétendons point du tout reprendre ce qui est consacré par l'usage, ni blâmer ceux qui parfois s'écartent de cette règle. Tout le monde sait qu'il n'y a point de règle sans exception.

Quand il y a plusieurs noms de suite, au lieu de mettre à tous les terminaisons des cas, et la particule உம், on

peut les élider, et mettre au derrière seulement la forme du cas voulu. *Ex. la conduite tubrique de Brama, Vichnou et Siven* பிரமாவிஷ்ணு சிவனு கடவு காமநடக்கை.

S'il y a plusieurs mots de suite unis par la conjonction *et*, on peut mettre le mot உம் à chaque mot, ou le supprimer, pour éviter cette répétition; alors on ajoute souvent après ces mots, selon leur genre, இவர்கள் ou இவை, என் றி பர்கள் ou என் றி தவகள், ஆகவர்கள் ou ஆகவைகள், ou un autre mot semblable, que l'on met au cas voulu. *Ex. l'or, l'argent, le cuivre, le fer et le plomb abondent dans ce pays* பொன்னும், வெள்ளியும், செம்பும், இருட்டும், ஈயமும், இத்தேசத்தில் மிகுதிபாம், ou பொன், வெள்ளி, செம்பு, இரு ம்பு, ஈயமென்றி தவகள் இத்தேசத்தில் மிகுதியுண்டு; *j'ai vu à la fête le roi, la reine, le ministre, et le trésorier* பண்டி கையிலே இராசாவையும் இராக்கினியையும் மந்திரிய யும் பொக்கிஷக்காரனையும் கண்டேன் ou இராசா, இரா கினி, மந்திரி, பொக்கிஷகார னிவர்களைப் பண்டிகையி லேகண்டேன்.

Quand après l'énumération de plusieurs personnes ou choses, viennent les mots *et autres semblables*, ou quelque autre expression de ce genre, on peut supprimer la parti- cule உம், ou si on l'exprime, il faut la répéter après ces sortes de mots, dont on doit faire des noms appellatifs, et que l'on doit mettre au genre de ceux auxquels ils se rapportent, quand ils ne sont pas suivis d'un substan- tif; et alors on ajoute le mot இவர்கள் ou இவை.... *Ex. pratiquez l'obéissance, la patience, l'humilité et autres ver- tus semblables* கீழ்ப்படிதல், பொறுமை, தாழ்ச்சிமுதலிய பு ண்ணியங்களையுஞ்சரியுங்கள், ou கீழ்ப்படிதலையும் பொ றுமையையுந் தாழ்ச்சியையும் இவைமுதலிய புண்ணியங் களையும் அஞ்சரியுங்கள்; on pourrait même dire கீழ்ப்படி தல் பொறுமைதாழ்ச்சியையும் இவைமுதலிய..., mais ce ne serait pas si élégant; la 1^{re} tournure est préférable aux

autres; le vol, le mensonge et autres choses semblables sont des vices honteux திருட்டு பொய்முதலிய துகள் வெடிகத்துக்குரிய துர்க்குணங்களாம், ou திருட்டும் பொய்யும் இவை முதலிய துகளும்...; le charpentier et autres ouvriers semblables sont arrivés தச்சன் முதலிய தொழிலாளிகள்வந்திருக்கிறார்கள், ou தச்சனும் இவன் முதலான தொழிலாளிகளும்....

PARAGRAPHE II.

DES NOMS APPELLATIFS.

Cette langue est riche en noms appellatifs, et en noms verbaux. Elle a des règles générales, d'après lesquelles on peut en former à volonté, lors même qu'ils ne se trouveraient pas dans les dictionnaires. C'est pourquoi pour faciliter l'étude de cette langue, et prévenir les difficultés, que la rencontre de pareils mots pourrait occasionner, nous donnerons un peu au long la manière de les former et de les employer.

Parmi ces noms, les uns se forment des substantifs, d'autres des adjectifs, d'autres enfin des participes ou des verbes.

ART. 1^{er}. NOMS APPELLATIFS FORMÉS DES SUBSTANTIFS.

1^o Les noms d'objets, de lieu, de temps, de membres, de qualité et d'emplois, et même selon le R. P. Beschi toutes sortes de noms peuvent servir de பகுதி ou de racines, et former des noms appellatifs, en prenant un விகுதி, c'est-à-dire une terminaison propre à cela. Ces terminaisons sont pour le masculin அன், அவன், ஆன், ஒன், et ஈன்; pour le féminin அள், அவள், ஆள், இ, et ன்; pour l'honorifique et le pluriel அர், அவர், ஆர், ி; pour le pluriel seul மார் et கள்; pour le neutre singulier அது, து; et pour le neutre pluriel அவை, அன ou அ. Avant ces terminaisons bien

des mois prennent les augmens இன் ou அத்து et quelquefois les deux ensemble.

Il y a encore quelques autres terminaisons moins usitées; mais toutes ne conviennent pas à tous les noms; quelques-unes s'adaptent aux uns, et les autres à d'autres substantifs, ainsi que l'usage le fera connaître. Beaucoup de noms appellatifs peuvent prendre plusieurs des terminaisons susdites; d'autres n'en peuvent prendre qu'une ou deux; la terminaison féminine இ s'emploie aussi dans certains noms pour le masculin, ou pour ce genre, ainsi que pour le féminin. *Ex.* de வில் arc, dérivent வில்லன், வில்லன், வில்லன், வில்லன், வில்லன் archer, et au féminin வில்லன், வில்லன்.....; de ஊர் village, ஊராள் villageois, ஊராள் villageoise; de சித்திகை le mois d'avril. சித்திகையன், சித்திகையன் celui —, celle qui est née dans ce mois; de கண் œil, கண்ணன், கண்ணி celui —, celle qui a des yeux; de கோபம் colère, கோபி homme ou femme colère; of கூத்து danse, கூத்தன் danseur, கூத்தி danseuse. Ajoutons quelques autres exemples: de ஆங்காரம் orgueil, on fait ஆங்காரன் orgueilleux, ஆங்காரி orgueilleuse ou orgueilleuse; de உதாரம் générosité, உதாரன், m. உதாரி, m. et f. généreux, généreuse; de பாவம் péché, பாவி pécheur ou pécheresse; de உலோபம் avarice, உலோபி homme ou femme avare; de முகம் visage, முகத்தான், m. et முகத்தி, f. qui a le visage; de பட்டணம் ville, பட்டணத்தான், m. பட்டணத்தி, f. homme —, femme de la ville; de அழகு beauté, அழகன் beau, அழகி belle; de கழுத்து cou, கழுத்தன், m. கழுத்தி, f. qui a le cou; de மலை montagne, மலையன் ou மலையன் montagnard, மலையன் montagnarde; de கோட்டைபாளையம் Côtépâléyam (nom de bourg), கோட்டைபாளையத்தான், m. கோட்டைபாளையத்தி, f. homme —, femme de Côtépâléyam.

Comme on a pu le voir par ces divers exemples, l'u-

leurs noms terminés en அம் changent pour les noms appellatifs cette terminaison en ஈர், ன், ou இ, ou ajoutent à l'oblique en த்து les terminaisons ஆன், ஆள் etc. *Ex.* தருமம் *charité*, தருமன், தருமன், தருமி, தருமத்தான், தருமத்தாள்... *homme — , femme charitable*. Mais si le substantif n'est que de deux syllabes, il faut se servir de l'oblique en த்து. *Ex.* மனம் *volonté*, மனத்தன், மனத்தினன்... *homme qui a la volonté*. Cependant de முகம் *visage* on fait முகன் *qui a le visage*.

Les noms appellatifs des substantifs terminés en மை, comme கருமை *noirceur*, se forment de leur adjectif terminé en ய ou இய, auquel on ajoute les terminaisons, qui leur conviennent. *Ex.* கரிய *noir*, கரியவன், கரியன், கரியாள் *un noir*.

Parmi ces noms appellatifs, il y en a qui ne viennent qu'avec quelque adjectif, ou autre mot qualificatif. *Ex.* கட்டிகழுத்தி *femme qui a le cou attaché, c'est-à-dire qui a un talisman signifié de mariage attaché au cou*, et par conséquent *femme mariée*; அகலுறகண்ணன் *homme qui a de larges yeux*, etc...

2° On forme aussi des noms appellatifs, en ajoutant à l'oblique de bien des substantifs, ou au nominatif, quand il s'emploie pour l'oblique, le mot காரன் pour le masculin, et காரி pour le féminin. *Ex.* விசாரணைக்காரன் — காரி *intendant, intendante*; தோட்டக்காரன் *jardinier*, தோட்டக்காரி *jardinière*; எருத்துக்காரன் ou மாட்டுக்காரன் *le propriétaire ou le conducteur du bœuf, bouvier*; ஆட்டுக்காரன் *propriétaire ou gardien de brebis*; விபாதிக்காரன் *malade*; கோபக்காரன் —, க்காரி *homme — , femme colère*, etc. Mais cette manière de former des noms appellatifs n'est pas très-élégante et ne convient pas à toutes sortes de noms. D'ordinaire elle ne s'adapte qu'aux noms d'emplois, ou à ceux qui désignent quelque disposition du corps ou de l'esprit, comme on le voit par les exemples

que nous venons de citer. On ne l'emploie pas avec les noms de lieux et autres semblables. Ainsi on ne dira pas மலைக்காரன் *un montagnard*, mais மலையான்; ni இவன் எந்தவூர்க்காரன், *de quel bourg est celui-ci?* mais எந்தவூரான்; ni இவன்தஞ்சாவூர்க்காரன், mais தஞ்சாவூரான் *il est de Tanjaour*.

3° Plusieurs noms appellatifs se forment, en ajoutant au nominatif, ou à l'oblique formé par le retranchement de ம், le mot sanscrit ஸீதன் *qui se tient*. Ex. வியாதிஸீதன் *le malade* ou *homme malade*; காரியஸீதன் *homme d'affaires*.

4° Quelques-uns se forment en ajoutant, au nom radical, une des terminaisons னன், நன், னன், வாதி, ஆனி, ஆளன், சாவி, தாரி, மான். Alors les noms terminés en ம் l'éliminent. Ex. கவி *poème*, கவிஞன் *poète*; இளை *jeunesse*, இளைஞன் ou இளைநன் *jeune homme*; உத்தரம் *réponse*, உத்தரவாதி *répondant*; கூட்டு *société*, கூட்டாளி *associé*; இலிங்கம் *lingam*, இலிங்கதாரி *linganiste*; புத்தி *esprit*, புத்திசாவி ou புத்திமான் et au féminin புத்திமதி, *homme — femme d'esprit*; கல்வி *science*, கல்விமான் *savant*, etc... Il est bon d'observer, que cette terminaison மான் ne prend pas ஃ au pluriel; ainsi l'on dira கல்விமான்கள் *les savans*.

மாலே *guirlande de fleurs* fait மாலி, m. மாலினி, f. fleuriste; புத்திரன் *fils*, புத்திரவான், புத்திரவதி *homme — femme qui a des enfans*.

5° On fait aussi des noms appellatifs, improprement dits, en ajoutant உள்ளவன், உள்ளவன்... aux substantifs. Ex. ஆங்காரமுள்ளவன் *l'orgueilleux*, உலோபமுள்ளவன் *l'avare*, மலையிலுள்ளவன் *le montagnard*. Mais உள்ளவன் étant déjà un nom appellatif du mot உள்ள *qui a*, ces expressions sont plutôt des phrases, que des noms appellatifs.

ART. 2. NOMS APPELLATIFS FORMÉS
DES ADJECTIFS.

1° La plupart des adjectifs terminés en இய forment des noms appellatifs des trois genres, en y ajoutant les terminaisons வன், வள், து. *Ex.* திண்ணிய *fort*; திண்ணிய வன், திண்ணியவள், திண்ணிய து *homme — , femme — , objet fort*; மெல்லிய *mince*, மெல்லியவன், மெல்லியவள், மெல்லிய து; இளைய *jeune*, இளையவன், இளையவள், இளைய து; தீய *méchant*, தீயவன், தீயவள், தீய து; பெரிய *grand*, பெரியவன், பெரியவள், பெரிய து: அழகிய *beau*, அழகியவன், அழகியவள், அழகிய து. Le pluriel neutre est par *ex* அழகிய துகள், et mieux அழகியவை, et dans le haut tamoul அழகியன் ou அழகிய; et ainsi en est-il pour les autres. Ces noms appellatifs et autres semblables se déclinent comme இவன், இவள், இது.

2° Bon nombre de ces appellatifs peuvent aussi se former, en ajoutant seulement ன் pour le masculin, ன் for le féminin, et ி pour le pluriel. Il y en a même qui élident ய au neutre. *Ex.* கொடிய *cruel*, கொடியன், கொடியவன், கொடிய து, கொடியர்; சிறிய *petit*, சிறியன், சிறியவன், சிறி து, etc...; de même திண்ணியன் *un homme fort*; இளையன் *le cadet*, இளையன் *la cadette*; பெரி து *chose grande*, etc...

3° Il y en a qui prennent aussi au masculin les terminaisons ஆன் ou ஓன், au féminin ஆள், et au pluriel ஆக ou ஓர். *Ex.* இளையான், இளையோன் *jeune homme*, இவளையான் *jeune femme*, இளையார், இளையோர் *jeunes gens*; தீயோன், தீயான் *méchant*, தீயோர், தீயார் *les méchants*; de même சிறியான், சிறியோன், ன. சிறியாள், ி. சிறியார், சிறியோர் *les petits*, etc.

4° Quelques adjectifs simplement terminés en அ forment aussi des noms appellatifs, en ajoutant les terminaisons வன், வள், து. *Ex.* நல்ல *bon*, நல்லவன், நல்லவள், நல்ல து; சின்ன *petit*, சின்னவன், சின்னவள், சின்ன து.

Les adjectifs சில *quelques* et பல *plusieurs*, deviennent aussi noms appellatifs, savoir: au m. et au f. சிலர் et பலர், et au neutre சிலவை et பலவை, qui tous se déclinent: சிலரின், பலரின், சிலவற்றின், பலவற்றின், etc. சில துசன் est aussi usité au pluriel neutre de சில, dans le tamoul ordinaire.

5°. Plusieurs adjectifs, formés des substantifs par l'élimination de ம் final, forment leurs noms appellatifs en ajoutant வாண் pour le masculin, et வதி pour le féminin. *Ex.* புண்ணிய *vertueux*, புண்ணியவாண் *homme vertueux*, புண்ணியவதி *femme vertueuse*; சத்திய *vrai*, சத்தியவாண், சத்தியவதி *homme —, femme véridique.*



ART. 3. NOMS APPELLATIFS FORMÉS DES VERBES, வினையாலணையும்பெயர்.

De quelque verbe que ce soit on peut former diverses sortes de noms appellatifs; en voici la manière:

1° En ajoutant les terminaisons வன், வள் et து, à tous les participes terminés en து, c'est-à-dire aux participes du présent, du prétérit, du négatif et du passif, on a des noms appellatifs de tous les genres et de tous les nombres, qui se déclinent comme இவன், இவள், இது. *Ex.* பேசுகிறவன், பேசுகிறவள், பேசுகிறது, et au pluriel neutre பேசுகிறவை, celui —, celle —, ce qui parle; பேசினவன், பேசினவள், பேசினது... celui —, celle —, ce qui a parlé; பேசாதவன், பேசாதவள், பேசாதது, et au pluriel neutre பேசாதவை, பேசாதன ou பேசாவன, celui —, celle —, ce qui n'a pas parlé ou ne parle pas; பேசப்படுகிறவன், —படுகிறவள், —படுகிறது, —ப்பட்டவன், —ப்பட்டவள், —ப்பட்டது celui —, celle —, ce à qui l'on parle, ou dont on parle, à qui on a parlé ou de qui on a parlé.

2° Quant aux noms appellatifs du futur, ils ne se forment pas du participe, mais de la 1^{re} personne de ce

temps. Dans les verbes terminés au futur en ப்பேன் ou change cette terminaison en ப்பவன், ப்பவள், ப்பது; பேன் se change en பவன், பவள், பது; et pour les autres verbes, on change வேன், en பவன், பவள் et வது. Le neutre surtout de ce nom appellatif s'emploie aussi pour le présent. *Ex.* படிப்பேன் j'étudierai, படிப்பவன், படிப்பவள், படிப்பது, celui —, celle —, ce qui étudiera ou ce qui étudie; பேசுவேன் je parlerai, பேசுபவன், பேசுபவள், பேசுவது, et au pluriel neutre பேசுவவை, பேசுவன, பேசுவ, celui —, celle —, ce qui parlera....; காண்பேன் je verrai, காண்பவன், காண்பவள், காண்பது, celui —, celle —, ce qui verra; எக்பேன் je dirai, எக்பவன், எக்பவள், எக்பது, celui —, celle —, ce qui dira, ou qu'on nomme; விடுவேன் je laisserai, விடுபவன், விடுபவள், விடுவது, celui —, celle —, ce qui quittera.

Le mot ஆவது, si usité en tamoul, est le nom appellatif neutre du futur du verbe ஆகிறது être ou se faire, et signifie *ce qui est, l'essence*, et souvent on peut le traduire par *voici*. *Ex.* அவன்சொன்னசெய்தியாவது *ce qui est la nouvelle, ou l'essence de la nouvelle, qu'il a dite, ou voici la nouvelle qu'il a dite.* Souvent même ce mot parasite n'ajoute rien au sens, et n'a pas besoin d'être traduit.

3° Cependant il y a une espèce de nom appellatif, qui se forme du participe du futur, en changeant உம் en டு. *Ex.* அடக்கும், அடக்கி qui réprime; வாங்கும், வாங்கி qui arrache. Cette espèce sert surtout à former des mots composés. *Ex.* முள்ளுவாங்கி instrument pour arracher les épines ou les arêtes; பற்குத்தி cure-dents, de பல் et குத்தும்.

4° Les troisièmes personnes masculines et féminines du prétérit, et du futur, servent aussi élégamment de noms appellatifs, surtout dans le haut tamoul. *Ex.* படித்தான், படித்தாள் celui —, celle qui a étudié; படிப்பான், படிப்பாள் celui —, celle qui étudiera, étudiant.

Comme nous le dirons ci-après, le neutre des noms ap-

pellatifs sert aussi de nom verbal, et on prend la signification. *Ex.* பேசுகிறது parler, பேசினது avoir parlé, பேசுவது, devoir parler ou simplement parler; car il s'emploie aussi pour le présent.

5° En changeant en ஒன் la terminaison ஆன் de ces noms appellatifs, on en a un qui correspond à ceux du français terminés ou eur. *Ex.* படைத்தான் ou கிஷ்டித்தான் celui qui a créé, படைத்தோன், கிஷ்டித்தோன் le créateur, செய்வான் celui qui fait ou fera, செய்வோன் sœur.

Parmi ces noms appellatifs, ceux du futur sont considérés comme les plus élégans, et servent aussi pour le présent; ainsi: பாடுபவன், பாடுவான் celui qui chante, ou simplement le chantre. C'est ainsi que le mot என்பவன் s'emploie non seulement dans le sens du présent, mais aussi dans une signification passive; ainsi: இராயப்பென என்பவன் celui qui s'appelle Pierre, ou le nommé Pierre, ou simplement Pierre.

ART. 4. EMPLOI DES NOMS APPELLATIFS.

1° Tous les noms appellatifs, ceux même qui viennent des verbes, se déclinent comme les autres noms, et s'emploient soit au singulier, soit au pluriel. De plus, comme les substantifs, ils servent soit de sujets, soit de régimes à la phrase. *Ex.* ஆங்காரிகள் யாவர்க்கும் ஏற்காதவர்கள் les orgueilleux déplaisent à tout le monde, தீயோர்களைச் சுவாமிதண்டிப்பார் le Seigneur punira les méchans, படிக்கிறவன் புத்திரனாவான் celui qui étudie deviendra homme d'esprit.

2° Les noms appellatifs, qui viennent des verbes, lors même qu'ils sont régimes directs ou indirects, peuvent prendre aussi de tels régimes. *Ex.* யாவர்க்கும் நன்மை செய்செய்தாரை (ou செய்வர்களை) கண்டுபாவி imite ceux qui font du bien à tout le monde, உனக்குத்தினிமை

கையச்செய்வாரிக்கு நன்மையைச்செய் *fais du bien à ceux qui te font du mal*, மனுஷகாப்படைத்தோர் ou திஷ்டுத் தோர் *le créateur des hommes*, எனக்கு உதவிசெய்வாரில் *il n'y a personne qui me secoure*.

3° Parmi les noms appellatifs, ceux qui viennent des substantifs peuvent prendre pour mot qualificatif un adjectif ou un adverbe; ceux qui viennent des verbes ne peuvent prendre qu'un adverbe; mais ceux qui viennent des adjectifs n'admettent guère qu'un adverbe, s'ils sont terminés en வன், வள், து; autrement un adjectif ou un adverbe peut leur convenir. Ex. அத்தமகரிதன் பெரு செல்வனான இராமபெரியபாவி ou மிகவும்பாவி யானான் *cet homme après être devenu très riche est devenu grand pécheur*; அவன்சகோதரன் கொடிய துஷ்டன் ou பெரிய கொடியன் ou மெத்தவுந்துஷ்டன் *son frère est un vaurien cruel, ou est très-cruel, ou est très-méchant*; அவன் தம்பி மெத்தவுந் நல்லவன் *son frère cadet est très-bon*, நன்றாய் நடக்கிறவன் அந்நியந்தபாக்கியவானாவான் *celui qui se comporte bien, deviendra extrêmement heureux*.

PARAGRAPHE III.

ART. 1^{er} DES NOMS VERBAUX தொழிற்பெயர்.

En tamoul, on appelle le nom verbal தொழிற்பெயர் *nom d'action*, parce qu'il exprime généralement l'action du verbe. Aussi peut-on la plupart du temps le traduire par l'action de... Ex. வாசிக்கிறது, வாசித்தல், வாசிக்குதல், வாசிக்கை, வாசிப்பு, l'action de lire, lire, la lecture. Il y a plusieurs sortes de noms verbaux, dont la formation, le sens et l'emploi présentent quelques différences.

1° Le neutre des noms appellatifs formés des participes du présent et du préterit, ou dérivés du futur, sert de nom verbal, et peut se traduire en français par l'infini-

lif, pris lui-même comme nom verbal. *Ex.* பேசுகிறது *parler*, பேசினது *avoir parlé*, பேசுவது *devoir parler* ou simplement *parler*. Car le futur s'emploie aussi pour le présent: படிப்பது நல்லது *étudier est une bonne chose*. Ainsi le même mot sert tantôt de nom verbal, et tantôt de nom appellatif, et parfois, dans une même phrase, il est susceptible des deux sens. Ainsi நீபடிக்கிறது நல்லது *peut signifier également ce que tu étudies est bon, ou il est bon que tu étudies*, littéralement *toi étudier est une bonne chose*; நடக்கிற தெல்லாம் உயிருள்ளது *tout ce qui marche est vivant*; இத்தேசத்திலே நெடுநடைபாய்ந்த படிக்கிறது வருத்தம் *dans ce pays ci faire de longues marches à pied est pénible*. Dans ces exemples, nous voyons le même mot employé, tantôt comme nom appellatif, et tantôt comme nom verbal.

Le nom verbal du futur terminé en து est plus élégant que les autres du même genre. On peut le former de tous les verbes, et il s'emploie non seulement pour le futur, mais aussi pour le présent, et pour signifier continuation d'action ou habitude, ainsi: படிப்பது நல்லது *étudier ou être dans l'habitude d'étudier est une bonne chose*. Dans le haut tamoul, les noms verbaux et les appellatifs neutres terminés en து peuvent prendre la terminaison தன்; ainsi வந்ததன் pour வந்தது, comme இறந்தன் pour இது, யாதன் pour யாது, et ils se déclinent comme இவன்.

2. Un autre nom verbal, qui a le même sens, se forme en changeant க்கிறது en த்தல், et quelquefois en க்குதல் ou க்குதக, et en changeant கிறது en தல் et quelquefois en குதல் ou குதக. La terminaison தல் après ண் ou ட் se change en டல், et après ன் ou நீ en நல். *Ex.* படிக்கிறது, படித்தல், படிக்குதல், படிக்குதக *étudier*; படிக்கிறது, படித்தல், படிக்குதல், படிக்குதக *se soumettre*; உண்கிறது, நினைக்கிறது

ஆ, உண்டல், தின்றல் *manger*. La terminaison லுதல் se contracte par fois en தல் ou த்றல். *Ex.* அயிலுதல் *manger*, அயிறல், அயித்றல். Les verbes terminés en க்கிறது, sans contraction, prennent rarement le nom verbal terminé en ச்ருதல், et encore moins க்குக்க. Quant aux verbes terminés en க்கிறது par contraction, ils ne peuvent prendre la terminaison த்தல், mais ordinairement ils se terminent en ச்ருதல், et rarement en க்குக்க. Il est bien rare que les verbes en கிறது prennent les terminaisons குதல் et குக்க.

3°. Le nom verbal terminé en ல் (sans த்) se forme en ajoutant cette lettre à l'infinitif. *Ex.*

இருக்க, இருக்கல் *être*; செய்ய, செய்யல் *faire*.
படிக்க, படிக்கல் *étudier*; பேசு, பேசல் *parler*.

அ de la dernière syllabe de ce nom verbal, étant suivi d'un ல், se prononce comme *e*, d'après la règle donnée à la page 8 de cette grammaire; en conséquence on dit *iron-kkel, séyel* etc... Ce nom verbal est commun à tous les verbes, et fort usité dans la haute langue. Mais dans le tamoul vulgaire, on ne l'emploie guère que quand il est suivi de ஆம், ஆன, ஆகாது ou ஆகாத, exprimant la convenance ou l'inconvenance, la possibilité ou l'impossibilité de l'action du verbe, comme il a été dit à la page 102. *Ex.* நாமிற்கேயிருக்கலாம் *nous pouvons être ici*, நாளை நீவரலாம் *tu peux venir demain*, ஆண்டவராலே செய்யலாகாததுண்டோ? *y a-t-il quelque chose que Dieu ne puisse pas faire?*

4°. En ajoutant கை aux participes du présent, du passé et du négatif, on peut former des noms verbaux à tous les verbes; ainsi செய்கின்றமை, செய்தமை, செய்யப்படுகின்றமை, செயப்பட்டமை, செய்யாமை. Les verbaux du présent et du prétérit s'emploient surtout à l'ablatif en இல் et en ஆல். *Ex.* அவனிகைச்செய்கின்றமையா

ல் ou செய்தமையால் *parce qu'il fait ou a fait cela*. Mais le nom verbal négatif s'emploie à tous les cas: அவன் செய்யாமையின் நிமித்தம் *parce qu'il a manqué de faire, à cause de son omission*. Beaucoup de noms verbaux négatifs, formés d'après cette règle, sont extrêmement en usage; ainsi de அறியா ignorant, அறியாமை ignorance; பொறு impatient, பொறுமை impatience; நிலவா inconstant, நிலவாமை inconstance; இல்லா qui n'a pas, pauvre, இல்லாமை pauvreté, etc...

5° On fait aussi de tous les verbes des noms verbaux, en changeant க்கிறது en க்கை, et கிறது en கை. *Ex.* இருக்கிறது être, இருக்கை existence; படிக்கிறது étudier, படிக்கை action d'étudier, l'étude; செய்கிறது faire, செய்கை action de faire ou action; ஆகிறது se faire, être, ஆகை existence.

6°. D'autres noms verbaux se forment des verbes terminés en க்கிறது, en changeant cette terminaison en ப்பு. *Ex.* இருக்கிறது être, இருப்பு existence, படிக்கிறது étudier, படிப்பு étude; கடுக்கிறது être douloureux, கடுப்பு douleur; ஒக்கிறது ressembler, ஒப்பு ressemblance.

Mais pour les verbes terminés en கிறது, ils varient dans la manière de former ce verbal; les uns le forment en changeant கிறது en வு, et quelquefois en பு et சல். *Ex.* வடிகிறது s'écouler, வடிவு écoulement; பதிகிறது s'imprimer, பதிவு l'impression; இடிகிறது tomber en ruines, இடிவு, இடிசல் ruine; இழிகிறது s'abaisser, இழிவு, இழிபு abaissement.

Plusieurs verbes changent கிறது en தி, pour ce nom verbal qui sert de substantif. *Ex.*

தகுகிறது convenir, தகுதி convenance.

மிகுகிறது abonder, மிகுதி abondance.

தொகுகிறது s'assembler, தொகுதி assemblée, amas.

பகுகிறது se partager, பகுதி partage, tribut.

D'autres changent உகிறது en அவு. *Ex.* வருகிறது *venir*, வரவு *la venue*; நடுகிறது *planter*, நடவு *la plantation*; உழுகிறது *labourer*, உழவு *labourage*.

Bon nombre de noms verbaux se forment en ajoutant ச்சி à l'impératif des verbes terminés en ர்கிறது, ம்கிறது, ல்கிறது, et ன்கிறது; mais alors, selon les règles d'orthographe, ல்ச்சி se changent en ம்ச்சி, et ன்ச்சி en ட்ச்சி. Quelques-uns prennent aussi la terminaison தி. *Ex.*

அயர்கிறது, அயர் *oublie*, அயர்ச்சி ou அயர்தி *oubli*.

இகழ்கிறது, இகழ் *méprise*, இகழ்ச்சி *mépris*.

சுழல்கிறது, சுழல் *tourbillonne*, சுழற்சி, சுழற்றி *tourbillon*. நீள்கிறது, நீள் *allonge-toi*, நீட்சி *longueur*.

La racine de certains verbes, qui est semblable à leur impératif, fait un nom verbal, ou le substantif correspondant à ce verbe. *Ex.*

கட்டுகிறது, கட்டு *lie et lien*.

ஆட்டுகிறது, ஆட்டு *agite, agitation*.

இருளுகிறது, இருள் *obscurcis-toi, obscurité*.

இருட்டுகிறது, இருட்டு *obscurcis, obscurité*.

De même திரட்டு, திரள் *assemblage*; சுருட்டு, சுருள் *rouleau*; கூட்டு *assemblage*; நீட்டு *extension*, etc.

Quelques noms verbaux ou substantifs se forment de l'impératif de certains verbes, dont la terminaison est உ, en y ajoutant அம். *Ex.*

ஆட்டி *agite*, ஆட்டம் *agitation*.

ஒடுக்கு *retiens*, ஒடுக்கம் *retenue, retraite*.

அடக்கு, *réprime*, அடக்கம் *répression*.

Quelques autres se forment en changeant la finale அ ou உ de l'impératif en ஐ. *Ex.*

நட *marche*, நடை *marche, conduite*.

உடு *vêts*, உடை, *vêtement*.

Plusieurs autres se forment, en ajoutant ஐ à leur impératif terminé en ல். *Ex.*

நிற்கிறது *s'arrêter*, நிலை *arrête*, நிலை *station*.
 கற்கிறது *apprendre*, கல் *apprends*, கலை *science*.
 விற்கிறது *vendre*, வில் *vends*, விலை *prix*.

Toutefois தோற்கிறது *être défait*, dont l'impératif est தோல், a pour nom verbal தோல்வி, தோல்வு, தோல்வை, et தோற்பு *défaite*.

ART. 2. EMPLOI DES NOMS VERBAUX.

1° Généralement les noms verbaux peuvent se décliner, et s'employer à quelque cas que ce soit; ainsi செய்கிறது, செய்கிறதின், செய்கிறதுக்கு, செய்கிறதை, etc.; de même செய்தல், செய்தவின், செய்தலுக்கு ou செய்தற்கு, செய்தலை etc...

Mais le nom verbal, formé en ajoutant ி à l'infinitif, n'est guère usité, dans le tamoul ordinaire, qu'au nominatif, et celui qu'on forme, en ajoutant மை aux participes du présent et du prétérit, ne s'emploie guère qu'à l'ablatif.

2° Quand un nom verbal s'emploie comme tel, et dans le sens du verbe, il ne peut prendre ni génitif pour régime, ni adjectif pour qualificatif; mais il peut prendre un sujet au nominatif, de quelque nombre, genre ou personne qu'il soit, et pour qualificatif un adverbe. *Ex.* நீ உறுதியாய் விசுவசிக்கிறது அவசரமாமே *il est vraiment nécessaire que tu croies fermement*; அவர்கள் வந்ததினாலே *parce qu'ils sont venus*; நீங்கள் போகிறதினிமித்தம் *parce que vous partez*; நானிங்கே யிருக்கிறதைப்பற்றி *parce que je suis ici*.

Mais les noms verbaux employés comme substantifs, ou qui ne sont susceptibles que de cette acception, ne peuvent prendre de sujet, mais seulement un régime au génitif, comme les autres noms, et pour qualificatif ils peuvent prendre un adjectif. *Ex.* உன்னிகழ்ச்சி தகாது *ton mépris ne convient pas*; சுத்தவெளுப்பு *blanchissage propre*.

3° Tous les noms verbaux peuvent s'employer soit com-

me sujets, soit comme régimes, lors même qu'ils ont déjà un sujet ou un régime. *Ex.* நீபடிக்கிறது அவசரமாமே *il est vraiment nécessaire que tu étudies*; அவன் வருகிறதைக் கண்டோம் *nous l'avons vu venir*; நீங்களிதைவாசிக்கலாம் *vous pouvez lire ceci*; அவன் தந்தம்பியை யடிக்கிறதைப்பார்த்தேன் *je l'ai vu battre son frère cadet*.

Le nom verbal terminé en அல் est souvent employé avec ஆம், 3^e pers. neutre du futur de ஆகிறது, pour demander ou accorder permission, etc. *Ex.* அவன்வரலாம் *il peut venir*; நீ போகலாம் *tu peux t'en aller*; நானிதை செய்யலாமா *puis-je faire ceci?* Mais il est bon de noter, que cette manière d'interroger équivaut souvent à une négation énergique, et exprime contradiction, dédain, réprimande... *Ex.* பத்திமா னப்படி நடக்கலாமா *un homme pieux peut-il se conduire ainsi?* நீஇப்படி நினைக்கலாமா *peux-tu penser ainsi?*

Assez souvent un nom verbal s'emploie avec le verbe ஆகிறது. *Ex.* இந்தச்செய்தியையறியலானேன் *pour ahrithithēnai j'ai appris* ou *je suis parvenu à apprendre cette nouvelle*; de même on dira surtout dans le haut tamoul செய்வதானேன் *pour செய்தேன்*.

4^o Tous les noms verbaux, excepté ceux qui sont expliqués au numero 6, et parfois ceux du numero 5, gouvernent le même cas que les verbes dont ils dérivent. *Ex.* இந்தப்பாஷையைப்படித்தல் ou படிக்கிறது ou படிப்பது கடினமல்ல *il n'est pas difficile d'apprendre cette langue*; மெய்யானசர்வேசுரனை ஆராதித்தலேகடமை *c'est un devoir d'adorer le vrai Dieu*; தின்மையைச்செய்யலாகாது *il ne convient pas de faire le mal*; நீகுற்றத்தைச்செய்தமையால் தண்டிக்கப்படுவாய் *parce que tu as fait une faute tu seras puni*; உந்தம்பிபுண்ணியத்தைச்செய்கின்றமையால் பலன் அடைவான் *ton frère cadet sera récompensé parce qu'il fait le bien*.

5° Les noms verbaux terminés en க்கை, et en கை, s'emploient surtout à l'ablatif en இல் ou en ஆல், dans le sens du verbe, et alors ils peuvent prendre un régime comme les verbes. *Ex.* நீயிந்தப்புத்தகத்தைவாசிக்கையில் கவனிப்பாயிரு sois attentif en lisant ce livre; இதைநீசெய்கையில் நட marche en faisant cela; இதிப்படியாகையில் ou இதிப்படியாகையால் cela étant ainsi; d'où vient ஆகையால் c'est pourquoi.

Mais cette sorte de nom verbal s'emploie souvent comme simple substantif; alors il ne prend pas le régime du verbe. *Ex.* இது நல்லசெய்கை ceci est une bonne action; உன்செய்கைஎனக்கேற்காது ton action ne me plaît pas.

6° Quant aux autres noms verbaux, signalés au numéro 6 de l'article précédent, ils s'emploient uniquement comme simples noms, et bien que leur verbe gouverne l'accusatif, ils ne prennent d'autre régime que le génitif. *Ex.* இந்தப்பாஷையின்படிப்புகடினமல்ல l'étude de cette langue n'est pas difficile; இவ்விரவிக் இருட்டுமிகுந்தது l'obscurité de cette nuit-ci est extrême; தீயோர்களுடையஇதழ்ச்சிக்கஞ்சாதே ne crains pas le mépris des méchants.

7°. Le nom verbal négatif s'emploie généralement comme nom substantif. *Ex.* கெட்டதுர்க்குணமாகிய கீழ்ப்படியாகமையிலகு évite la désobéissance qui est un vice funeste; அவனுடையஅடங்காமையைப்பாரி vois sa désobéissance.

Cependant il s'emploie aussi parfois comme nom verbal, gouvernant un régime comme le verbe. *Ex.* அவன் அந்தவேலையைச்செய்யாமையினாலே parce qu'il n'a pas fait ce travail.

En outre il s'emploie assez souvent pour le gérondif négatif, ou plutôt l'un et l'autre ont la même terminaison. *Ex.* செய்யாமை ou செய்யாமல் sans faire.

PARAGRAPHE IV

DES NOMS COMPOSÉS, கட்டி சொல்

Cette langue se prête beaucoup à la confection de mots composés. Notre Dictionnaire Tamoul-Français en renfermé une foule, et marque les mots dont ils sont formés. Mais outre ceux-là, on peut en composer, et on en compose tous les jours une foule, qui sont faciles à comprendre, quand on sait les analyser. Ces noms peuvent se composer:

1° de deux ou plusieurs mots tamouls, qui s'unissent d'après les règles données dans le chapitre de l'orthographe. *Ex.* இம்புளி mot composé de இல் maison, et புளி tigre, et qui signifie tigre de maison ou le tigre domestique c'est-à-dire le chat; திப்பொறி, (தி-பொறி) parcelle de feu, étincelle; உண்ணாக்கு, (உள்-நாக்கு) la langue intérieure c'est-à-dire la lnette; கண்ணீர் (கண்-நீர்) eau des yeux, larmes; கற்றா (கன்று-ஆ) vache qui a un veau.

2° d'un mot tamoul et d'un mot sanscrit. *Ex.* தீவத்தி ou தீவத்தி (தீ-வத்தி) meche de feu ou à feu, c'est-à-dire torche; கன்னெஞ்சத்தனம் (கல்-நெஞ்சம்-தனம்) endurcissement ou dureté de cœur égale à celle de la pierre; அம்பபடி (அங்கம், படி) degré du corps c'est-à-dire étrier.

3° de deux mots sanscrits; et alors ces mots s'unissent d'après les règles du sanscrit, indiquées à la page 129. *Ex.* அருணோதயம், (அருணம் aurore, ou அருணன் soleil, et உதயம் lever), l'aurore, le lever de l'aurore ou le lever du soleil; ஞானோபதேசம் (ஞானம்-உபதேசம்) instruction spirituelle, catéchisme; முனிந்திரன் (முனி-இந்திரன்) supérieur d'ermîtes, abbé ou grand pénitent; குருநாதன் (குரு-நாதன்) le maître de son père, Soupramanien, qui, au dire des Indous, expliqua à son père le பிரணவம், ou, selon d'autres, le mot ஹரி qu'il ne savait pas, bien qu'il soit réputé un des grands dieux de l'Inde.

4° d'un adjectif et d'un nom. *Ex.* செங்கல் (செம்-கல்) pierre rouge, c'est-à-dire brique, — cuite; நற்கருணை (நல்-கருணை) la bonne faveur, la Ste Eucharistie; பேரின்பம் (பேர்-இன்பம்) les délices suprêmes, celles du paradis.

5° d'un pronom et d'un nom. *Ex.* தற்செயல் (தன்-செயல்) chose qui se fait de soi-même, hasard; தற்குறி (தன்-குறி), imagination, idée propre; தன்னரசு (தன்-அரசு) gouvernement propre, indépendance.

° d'un participe et d'un nom. *Ex.* செய்கரை (செய்-கரை) rivage qu'on fait, chaussée; சுடுகாடு (சுடு-காடு) lieu où l'on brûle les morts; வளர்நாதன் (வளர்-நாதன்) le seigneur qui s'élève ou qui élève; Joseph élevé en dignité et devenu tout-puissant en Egypte, ou St Joseph qui a élevé notre divin Seigneur incarné, et de-là Joseph (en général).

7° Les mots sanscrits தனம், துவம் et தை ou தா, ainsi que le mot tamoul தன்மை signifient état, qualité, nature etc., et se joignent à l'oblique de beaucoup de noms, à bien des adjectifs, et même à des participes, pour faire des mots composés. *Ex.* உதாரத்தனம் libéralité, உலோபத்தனம் ou உலோபித்தனம் avarice, திருட்டுத்தனம் penchant au vol, நல்லத்தனம் bonté, துஷ்டத்தனம் ou கெட்டதனம் méchanceté; சித்தத்தனம் l'état, la condition; பேசக்கியத் துவம் honnêteté, bienséance; திரித்துவம் trinité; சத்துருதை, சத்துருத்தனம், சத்துருத்துவம் inimitié, etc.

3° En ajoutant l'affixe கை à divers noms et adjectifs, on forme des noms abstraits, qui sont fort usités. *Ex.* கன்னி vierge, கன்னிகை virginité; அடி serviteur, அடிமை servitude; மேல் dessus, மேல்கை supériorité; கீழ் dessous, கீழ்கை infériorité; சிறு petit, சிறுகை petitesse; பெரு grand, பெருமை grandeur; தனி seul, தனிகை solitude; புது nouveau, புதுமை nouveauté; கொடு cruel, கொடுமை cruauté; ஒரு un, ஒருமை unité; et même de தன், son, sa, தன்மை sa nature, propriété, etc...

9° Quelques terminaisons tirées de verbes sanscrits, et qui en conservent le sens, servent aussi à former des mots composés. Ainsi de kara vient கரம் et கரன் agent, ce qui fait. Ce mot, avec அரபை lumière, fait அரபாகரன் l'astre lumineux, le soleil etc... De gam aller vient கம் qui va, et avec கம் air, ககம் ce qui va dans l'air, oiseau. De hian tuer vient கன் qui tue, mot qui entre dans la composition de bien des expressions. De dja naître viennent கன், கச, கம் né de. Ex. அம்பு eau, அம்புகம் ce qui est né de l'eau, nénuphar; ஆத்தும்ம் vie, ஆத்தும்சன் fils, ஆத்தும்சை fille. De dja connaître vient குஞ்சு ou க்கியன் qui connaît. Ex. சாஸ்திரம் science, சாஸ்திரக்கியன், சாஸ்திர குஞ்சு savant dans les sciences. De dā donner vient தன், தம் qui donne. Ex. தனம் richesse, தனதன் homme libéral, etc..

(N. B. On fera bien de voir dans la préface de notre dictionnaire Tamoul-Français, page xiv à xix, ce qui regarde la manière d'écrire en tamoul les mots sanscrits, ainsi que la formation et l'étymologie de ces mots.)

PARAGRAPHE V.

DES NOMS A PARTICULES PRIVATIVES ET AUTRES.

Comme plusieurs de ces particules jouent un assez grand rôle dans le tamoul, la connaissance de celles, qui sont les plus ordinaires servira, j'espère, à abréger et à faciliter l'étude de cette langue.

1° Les principales particules privatives sont அ, அந் ou அன், திரு ou திர். Elles viennent, comme presque toutes les autres, du sanscrit, et donnent aux mots, auxquels elles se joignent, une signification contraire à celle qu'ils ont naturellement. Parmi ces particules அ et திரு se mettent devant les consonnes-voyelles, அந் ou அன் devant

les voyelles, et **தி** devant les unes et les autres. Elles se joignent aux noms appellatifs, aussi bien qu'aux autres substantifs, et les noms, auxquels elles sont unies, deviennent souvent adjectifs. Les particules **தி**, **வி**, outre plusieurs autres significations, ont aussi celles de privation et de négation. Tous les noms ne prennent pas également toutes ces particules; ainsi que l'usage le fera connaître. Certains mots en prennent plusieurs, d'autres n'en prennent qu'une ou deux ou même point du tout. *Ex.* **அத்யயம்** vérité, **அசத்தியம்** fausseté, **அசத்திய** faux; **ஆ** commencement, **அனாதி** ou **அநாதி** chose sans commencement, éternité, l'Éternel, Dieu; **மலம்** souillure, tache, **நிருகலம்** ou **நிர்மலம்**, **அமலம்**, **நிமலம்** ou **விமலம்** pureté sans tache, **நிருமலன்**, **அமலன்**, **நிமலன்**, **விமலன்**, ou **நிருமலவஸிது**... l'être sans tache, Dieu. Quoique les mots qui prennent **அ** privatif, ainsi que les autres particules, expriment parfaitement le sens qu'on veut donner, ils ne sont pas toujours parfaitement compris du peuple, excepté ceux qui sont d'un usage ordinaire; en conséquence il faut s'en servir sobrement.

2° La particule **துர்** signifie mauvais: ainsi **துர்ப்புத்தி** esprit méchant, mauvais conseil; **துர்நீதி**, **துர்நீதம்** mauvaise justice, injustice; **துர்ப்பலம்** manque de force, faiblesse...

Devant **ந** et **ம**, la finale de ce mot sanscrit **துர்** se change souvent en **ண்**. *Ex.* **துண்மதி** mauvais esprit, mauvais conseil, **துண்னெறி**, (**துர்**, **நெறி**) mauvaise voie...

3° Au contraire la particule **சு** signifie bon ou bien; delà **சுகந்தம்** bonne odeur, **சுவிசேஷம்** la bonne nouvelle, l'Évangile; **சுகுணம்** bon caractère, **சுகுணன்** homme de bon caractère, etc....

4° **அதி** signifie grand, beaucoup. *Ex.* **அதிசுக்கிரம்** grande vitesse, très-vite; **அதிபதி** souverain maître; **அதிமுக்கம்** grande obstination, furie; **அதிகாலமே** de grand matin.

5° Outre plusieurs autres significations, la particule அது a celle de avec, après, d'où அதுசரணை, அதுசரணம், அதுசாரம் adhésion, observation; அதுசாரீன், அதுசாரி compagnon, partisan, sectateur; அதுபவம் expérience, jouissance; அதுமதி consentement, agrément, etc..

6° அப signifie mauvais, inférieur; ainsi: அபசயம் mauvais succès, revers; அபகீர்த்தி mauvaise renommée, diffamation; அபதூது mauvais bruit, médisance.

7° அகி marque grandeur, excellence, désir, etc... Ex. அகிமான்ம் grand honneur; அகிவிருத்தி grand accroissement; அகிருகி convoitise.

8° அவ signifie mauvais, mal, et exprime privation, opposition. Ex. அவகுறி mauvais signe; அவலக்ஷணம் manque de beauté, laideur, difformité; அவவிசுவாசம் défaut de foi, incrédulité.

9° உப veut dire vers, dessous, et exprime proximité, infériorité, accompagnement, etc... Ex. உபகமம் proximité, rapport; உப்புராணம் pouranas ou légendes secondaires des Indous, உப்புரம் accessoire d'une ville, faubourg.

10° சம் signifie avec, d'où சம்பந்தம் parenté, rapport avec; சம்பரஷணை entretien; சம்பூரணம் plénitude, surabondance.

11° சம் exprime la bonté, la perfection. Ex. சங்குமம் bonne œuvre, சங்குணம் bon caractère, சந்திரசாதம் le don parfait, la S^{te} Eucharistie.

12° பரி signifie autour, beaucoup, excellence, etc... Ex. பரிசாரம் suite, cortège; பரிசுத்தம் parfaite pureté; பரிதாபம் douleur extrême.

13° இர exprime abondance, excellence, progression. Ex. இரசங்கம் discours, promulgation; இரவீரன் héros, brave excellent; இரவிருத்தி activité, persévérance.

14° Enfin இரத ou இரத்தி devant une voyelle veut dire substitution, retour, échange, réciprocité. Ex. இரதிசாபம்

malédiction rendue, *அரத்தியுபகாரம்* bienfait rendu ou *mutuel*, *அரத்தியுத்தரம்* réponse, etc.

Il en est ainsi de plusieurs autres de ces particules, qui modifient plus ou moins le sens des mots, auxquels elles se joignent. Elles se mettent toujours au commencement des mots.

Nous ajouterons ici quelques mots au sujet de divers noms sanscrits, qui se forment en ajoutant un affixe à la fin. Plusieurs de ces affixes n'ont point de sens, et n'ajoutent rien à la signification du mot. De ce genre sont *ka*, *kā*, *ika*, *ikā*..., qui en tamoul s'écrivent கம், கன், கை, இகன், இகம், இகை.... *Ex.* தூசி ou தூவி, et தூரிகை, தூவிகை pinceau de peintre; புத்திரன் ou புத்திரகன் fils; புத்திரி ou புத்திரிகை fille; தருக்கம் logique, தருக்ககன் logicien.

Iehta இஷ்டன் forme en sanscrit des adjectifs superlatifs. En tamoul, quelquefois il a ce sens, et quelquefois il s'emploie comme simple affixe: ainsi de வரம் grandeur, வரிஷ்டன் très-grand; de கணம் petitesse, கனிஷ்டன் très-petit, homme vil; தருமம் charité, தருமிஷ்டன் homme charitable ou très charitable.

PARAGRAPHE VI.

DES NÔMS DE PARENTÉ OU D'AFFINITÉ.

Il est extrêmement important pour tout le monde, et surtout pour les Missionnaires employés dans l'exercice du S^t. ministère, de bien connaître les termes qui expriment les divers degrés de parenté et d'affinité, ainsi que le sens et l'extension qu'on leur donne. Ceci est d'autant plus indispensable pour le tamoul, que beaucoup de ces termes diffèrent, pour le sens, des mots correspondans de notre langue, et que même plusieurs n'ont pas d'expressions équivalentes en français.

La parenté en général s'exprime par உறவு, இனம், சந்நம் ou பந்தத்துவம்; et l'affinité par சம்பந்தம் ou விவாகசம்பந்தம். Les degrés de parenté ou d'affinité se nomment முறை, et ces degrés se comptent ou s'expriment par le mot கால் ou காலுறவு, en ajoutant un nombre ordinal pour désigner tel ou tel degré: ainsi à la question: உங்களுக்குள்ளேமுறையென்ன, ou mieux encore — உறவின்முறையென்ன quel degré de parenté ou d'affinité y a-t-il entre vous? on répondra எங்களுக்குடிரண்டாம் — முன்றாம் ou நாலாவ்காலுறவு il y a parenté entre nous, ou nous sommes parens au second, — au troisième ou au quatrième degré.

Voici maintenant les principaux termes de parenté ou d'affinité: தகப்பன், தகப்பனார், தந்தை, அப்பன், இதர், père. Ce nom se donne spécialement au propre père, et par extension à l'oncle paternel. Pour les distinguer, l'oncle paternel, s'il est l'ainé du père, s'appelle பெரியதகப்பன் ou பெரியப்பன், et le cadet du père சிறியதகப்பன் ou சிற்றப்பன்.

தாய், தாயார், மாதா, ஆயி, அம்மாள், ஆத்தாள் mère, propre mère, et par extension la tante maternelle. Pour les distinguer, la tante maternelle, qui est l'ainée de la mère, se nomme பெரியதாய், பெரியதாயார், பெரியாயி, பெரியம்மாள், பெரியாத்தாள்; et la cadette de la mère, சிறியதாய், சிறியதாயார், சின்னாயி, சின்னம்மாள், சிற்றாத்தாள். Ces noms se donnent aussi à la belle-mère, c'est-à-dire à la marâtre, dont le nom spécial est மாற்றாத்தாய்.

குமாரன், மகன் fils; குமாத்தி, மகள் fille; மக்கள் enfans, propres enfans, et par extension, neveux, nièces de l'oncle paternel et de la tante maternelle.

பிள்ளை enfant (on général). fils ou fille, petit garçon ou petite fille.

குழந்தை petit enfant, poupon.

[ternel.

பாட்டன், பாட்டனார் grand père, aïeul (paternel ou ma-

பாட்டி, பாட்டியார் *grand'mère, aïeule*, (paternelle ou maternelle.) En outre, அப்பாவி *aïeule paternelle*, அம்மாவி *aïeule maternelle*.

பேரன் *petit-fils*, பேத்தி *petite-fille* (en ligne directe ou collatérale).

அத்தை, 1° *tante paternelle*. 2° *belle-mère* (du mari ou de la femme). 3° *la femme de l'oncle maternel*

அம்மான் ou தாய்மாமன் *oncle maternel*.

சகோதரன், கூடப்பிறந்தவன் ou உடன் பிறந்தவன் *frère*; சகோதரி, உடன் ou கூடப்பிறந்தவள் *sœur*; சகோதரர் *frères*, சகோதரிகள் *sœurs*, உடன் ou கூடப்பிறந்தவர்கள் *frères et sœurs*.

Le mot de உடன் ou கூடப்பிறந்தவர்கள் désigne surtout les frères et sœurs nés du même père et de la même mère.

அண்ணன், தமையன், தமையனார், 1° *frère aîné*. 2° *cousin plus âgé* (fils ou issu de l'oncle paternel, ou de la tante maternelle).

தம்பி, 1° *frère cadet*. 2° *cousin moins âgé* (de la même parenté que le précédent).

அக்காள், தமக்கை, தமக்கையார், ஆச்சி *sœur aînée, cousine plus âgée* (dans la même extension).

தங்கைச்சி, தங்கை *sœur cadette, cousine moins âgée*, (de la même manière).

மச்சினன், மச்சுனன், மைச்சுனன், மச்சான், 1° *beau-frère, le frère de la femme, ou le mari de la sœur*. 2° *cousin germain, cousin* (fils ou issu de l'oncle maternel ou de la tante paternelle et réciproquement).

மச்சுனர், மச்சினர், மைச்சுனர் *les beaux-frères, les cousins*, (le mari et le frère de la femme, ainsi que les enfants d'un frère et d'une sœur, s'appellent de ces noms.)

மச்சினி, மச்சினிச்சி, மச்சுனி, மச்சுனிச்சி, மச்சான், 1° *belle-sœur, sœur cadette de la femme, femme du frère*

cadet. 2° cousine germaine, cousine (fille ou issue de l'oncle maternel ou de la tante paternelle, et réciproquement).

முத்தர் beau-frère, frère aîné du mari.

கொழுந்தன், கொழுந்தனார் beau frère, frère du mari.

கொழுந்தி, கொழுந்தியாள், கொழுந்தியார் belle-sœur, sœur aînée de la femme.

நாத்தி, நாத்தனாள், நாத்தனார் belle-sœur, sœur du mari.

அண்ணி, அண்ணியார் belle-sœur, femme du frère aîné.

புருஷன், பத்தா, ஆம்புடையான் etc... mari, époux.

பெண்ணாதி, பெண்டாட்டி, மனைவி, ஸ்திரீ etc... épouse, femme.

சகலர், beau-frère, mari de la belle-sœur. Les maris de deux sœurs s'appellent சகலர்.

சககளத்தி rivale, femme ou concubine rivale; nom que se donnent les femmes qu'a ou qu'a eues ensemble ou successivement le même homme.

ஓய்ப்பிடியார், ஓரகத்தி belle-sœur, femme du frère du mari. Celles qui ont épousé les deux frères s'appellent ஓய்ப்பிடியார், ஓரகத்தியர்.

மாமன், மாமனார், 1° beau-père. 2° oncle maternel.

மாமி, மாமியாள், மாமியார், 1° belle-mère. 2° tante paternelle.

மருமகன், 1° gendre. 2° neveu (de la tante paternelle ou de l'oncle maternel).

மருமகள், 1° bru. 2° nièce (dans la même extension).

பங்கரனி cohéritier, cousin, (les fils de deux frères s'appellent de ce nom, parce que d'ordinaire ils sont cohéritiers.)

Plusieurs de ces noms, comme on a pu le remarquer, prennent la terminaison honorifique *ஆர்*, dans l'usage ordinaire; c'est ainsi qu'ils sont généralement employés dans les relations de famille.

Parmi ces noms plusieurs s'emploient sans aucun rap-

port de parenté; ainsi on donne les noms de தகப்பன் et de தாய் à des grands, dont on implore le secours ou la protection: on donne celui de அப்பன் aux hommes âgés ou respectables, celui de அம்மாள் aux femmes qu'on respecte, celui de சகோதரர் à un auditoire chrétien, celui de அண்ணன் à un égal un peu plus âgé que soi, celui de தம்பி à un inférieur qu'on traite avec affection ou avec bonté. De même les filles ou les femmes entre elles, par déférence et affection, se traiteront, suivant la différence d'âge, de அக்காள் et de தங்கைச்சி. Mais entre sexe différent, ces termes, et surtout ceux de மச்சினிச்சி et de மச்சினன் sont souvent des mots d'une familiarité équivoque, inconvenante ou dangereuse.

Donnons maintenant quelques phrases, pour exercer à traduire ces noms de parenté: இந்தத் தாயார் தம் மக்களை நெகிச்சிருள் *cette mère aime ses enfants*; அவளுடையபிள்ளை தன் மாமனாகையதைக்கப்போயிற்று *son enfant est allé appeler son oncle maternel*; இந்தமருமகன் தன் மாமனாகைத்திட்டிருள் *cette bru a dit des injures à son beau-père* அவள் தன் மாற்றாந்தாயைத்தாயேயென்றழைத்தாலும் அவளை நெகிச்சித்திலை *bien qu'elle donne le nom de mère à sa marâtre elle ne l'aime pas*; மச்சனர்பந்தாக்களான அம்பங்காவிளால் les cousins issus d'un oncle maternel et d'une tante paternelle, quoique parens, ne sont pas cohéritiers; இவன்தன் தம்பிமக்களுக்குப்பெரியப்பனாகையால் அவர்களை விசாரிக்கக்கடவான் *celui-ci, étant l'oncle paternel des enfans de son frère cadet, il doit en avoir soin*; இந்தமனுஷிமுந்தினதாரத்துப்பிள்ளைகளைச் சக்களத்திமக்களென நெந்நேரமும்வைகிருள் *cette femme injurie à chaque instant les enfans de la première femme. en 1^{re}*

PARAGRAPHE VII.

MOTS PROPRES A DÉSIGNER LES PETITS DES ANIMAUX, ET DIVERSES AUTRES PARTICULARITÉS DU RÈGNE ANIMAL ET VÉGÉTAL.

C'est plutôt aux dictionnaires qu'aux grammaires qu'il appartient de donner le sens et la propriété des mots. Cependant il y en a en tamoul d'un usage si habituel, et qui mal appliqués défigurent tellement le langage, que nous avons cru devoir les signaler ici, à ceux qui apprennent cette langue.

Mots qui désignent l'âge tendre. இளமை est un terme général qui, bien qu'il exprime surtout le bas âge et la jeunesse des enfans d'Adam, sert aussi pour désigner l'âge tendre des animaux et des plantes. Les mots de குழந்தை et de பாலன் qui signifient *petit enfant*, *enfant à la mamelle* sont réservés à la race humaine.

Le mot de பிள்ளை, qui convient aux enfans de tout âge, et qui est le nom honorifique de la caste des Vellages, sert aussi d'affixe aux noms de l'écureuil அணிகற்பிள்ளை, du perroquet கிளிப்பிள்ளை, et de la mangouste கிரிப்பிள்ளை; il s'emploie quelquefois pour désigner les petits de l'oiseau அன்றில், du singe, et de quelques autres animaux. Mais il est d'un usage habituel pour indiquer les petits *écotiers* தென்னம்பிள்ளை, et même parfois les petits *aré- guiers* கழுக்கம்பிள்ளை.

குஞ்சு petit se dit quelquefois des petits enfans, mais en général et habituellement il sert à désigner les petits des oiseaux, des rats, des insectes, et des poissons, (le requin et les autres gros poissons exceptés), ainsi புருக்குஞ்சு pigeonneau, கோழிக்குஞ்சு poulet, poussin, எலிக்குஞ்சு petit rat; மீன்குஞ்சு petit poisson, frétin.

Le mot de குட்டி s'emploie quelquefois, dans le langa-

ge familier, pour désigner *une petite fille*; mais ordinairement il désigne *les petits* des serpens, des requins et autres gros poissons, et ceux des quadrupèdes, surtout ceux des éléphants, des chevaux, des ânes, des chameaux, des tigres, des lions, des cerfs, des brebis, des chèvres, des renards, des chiens, des loups, des cochons, des chats, des mangoustes, des lièvres, des crocodiles, des singes et autres animaux qui vivent sur les arbres; ainsi on dira பாம்புக்குட்டி *petit serpent*, சுருக்குட்டி *jeune requin*, சிங்கக்குட்டி *lionceau*, குதிரைக்குட்டி *poulain*, கழுதைக்குட்டி *ânon*, நாய்க்குட்டி *petit chien* etc...

மறி *petit* sert à désigner les chevreaux, les poulains, les faons, et les petits du lézard அளங்கு. *Ex.* குதிரைமறி *poulain*, கழுதைமறி *ânon*.

கன்று *veau, petit*, se dit du petit de la vache, de la bufflonne, du chameau, de l'éléphant, du cerf, du chevreuil, du gayal et de quelques autres animaux. *Ex.* மாக்கன்று *faon*, ஒட்டகக்கன்று *petit chameau*, யானைக்கன்று *jeune éléphant*, பசுவின் கன்று *veau*, எருமைக்கன்று *jeune buffle*; on peut dire aussi எருமைக்கன்றுக்குட்டி. De même pour le petit de la vache பசுவின் கன்றுக்குட்டி ou simplement கன்றுக்குட்டி *veau*. Enfin le mot de கன்று se dit de tous les petits arbres, ou des rejetons d'arbres et de plantes. *Ex.* மாங்கன்று *petit manguier*, வேப்பங்கன்று *jeune margousier*, புளியங்கன்று *jeune tamarinier*, மூருங்கைக்கன்று *petit moringe*, வாழைக்கன்று *rejeton de bananier*, etc...

2° Termes relatifs au sexe. Le mot de ஆண், à proprement parler, signifie *mâle*, et celui de பெண் *femelle*. Ces termes se disent en général des animaux, des oiseaux, des poissons et même des plantes. Quand on les emploie relativement à l'espèce humaine, ou bien absolument parlant, ils signifient *garçon* ou *homme*, et *filles* ou *femme*.

Les mots de குண்டு and பெண்டி n'ont pas d'autre signification, et ne s'emploient jamais qu'en parlant de la race humaine. Bien qu'à la lettre ils signifient un enfant mâle, et une enfant femelle, ils s'emploient en parlant des hommes ou des femmes de quelque âge qu'ils soient.

En outre il y a quelques expressions propres aux mâles et aux femelles des oiseaux et des animaux; ainsi:

Le mot de சாவல் ou சேவல் sert à désigner le mâle des oiseaux, et பெட்டை la femelle; et ces expressions se mettent soit avant soit après leur nom spécifique. Ex. சாவல் கோழி ou கோழிச் சேவல் coq, பெட்டைக் கோழி ou கோழிப் பெட்டை poule, சாவல் புற pigeon, பெட்டைப் புற colombe. Néanmoins on dit plus ordinairement அன்பு and பெண்பு.

Généralement aussi on nomme பெட்டை la femelle des animaux. Ex. பெட்டையாடு brebis, பெட்டைமான் biche, பெட்டைப்பூனை chatte, பெட்டைநாய் chienne, et même பெட்டைக்குதிரை jument, பெட்டைக்கழுதை ânesse.

Cependant pour ces deux dernières espèces d'animaux, on se sert généralement du mot கோளிகை: ainsi கோளிகைக்குதிரை jument, கோளிகைக்கழுதை ânesse. On donne au mâle de ces mêmes animaux le nom de குண்டு. Ex. குண்டுக்குதிரை cheval, cheval entier, étalon குண்டுக்கழுதை âne.

Dans la race bovine, un jeune taureau ou un veau (mâle) se nomme காளைக்கன்று, et une jeune génisse கிடாரிகன்று; devenus grands le taureau s'appelle காளை, et la génisse கடாரி ou கிடாரி et நாகு. Quand ils sont propres au travail, le bœuf s'appelle எருது ou மாடு, et la vache பசு. Le taureau banal, ou qui sert à propager l'espèce, s'appelle பொலியெருது. Le mot de மாடு se dit aussi généralement de tout le gros bétail.

*Le buffle en général s'appelle எருமை. Mais ce nom se

donne spécialement à la bufflonne, et rarement au mâle que l'on distingue par le nom de கடா, கடாய் ou கிடா. Une jeune bufflonne s'appelle எருமைக்கன்று, et un jeune buffle கிடாக்கன்று.

Le nom de கிடா ou கடா et கடாய் se donne aussi au bouc et au bélier c'est-à-dire au mâle des chèvres et des brebis, que l'on distingue par le nom de l'espèce, ainsi ஆட்டுக்கிடா bélier.

Le mot de கலை sert de nom au cerf, au daim, et au mâle de quelques espèces d'animaux semblables.

Enfin le nom de கடுவன் se donne au mâle des autres espèces d'animaux, telles que le chien, le chat, le renard, le singe, etc... Ex. கடுவன்பூனை chat mâle, matou; கடுவன்நாய் ou கடுவனாய் chien.

La connaissance de ces noms n'est pas à dédaigner; car l'emploi d'un mot pour un autre peut souvent prêter lieu à la risée, et ce que dit le P. Beschi qu'il vit le monde rire, en entendant appeler un agneau சாவல், n'est pas étonnant.

3° Certains termes relatifs aux plantes et aux arbres présentent aussi quelques particularités, qu'il est nécessaire de savoir.

La tige des herbes, du nell ou, et autres plantes semblables se nomme தாள், celle du கம்பு et autres céréales de ce genre s'appelle தட்டி, la tige de arbres se nomme அடிமரம், le tronc coupé se dit கட்டை ou மரக்கட்டை.

Les branches d'arbres en général se nomment கிளை, கொம்பு ou கோடு; mais les branches de cocotier, qui sortent comme d'un seul jet, et celles d'aréquier, de palmier et autres arbres semblables, qui leur ressemblent plus ou moins, s'appellent மடிகை.

Les feuilles de ces mêmes arbres s'appellent ஓலை, tandis que celles des autres arbres, et celles des plantes

en général se nomment இலை. Ainsi on dira: பனைமேலை *feuille de palmier*, தென்னோலை *feuille de cocotier*, தாதுமேலை *feuille de pandanus*, tandis qu'on dira மாமரத்திலை, *feuille de manguier*, வேம்பிலை *feuille de margousier*, etc.... On peut appeler aussi les feuilles de cocotier, தென்னிலை, mais ce mot s'emploie rarement.

Le nom de ஏடு se donne aux feuilles de palmier sur lesquelles on écrit, et delà aux feuillets de livres même en papier. Mais les feuilles de papier s'appellent தாள், et les feuilles de palmier à écrire ou écrites se nomment aussi généralement துலை *ôle*. ஏடு signifie encore *pétale* qu'on nomme également இதழ் ou பூவினிதழ், mot qui désigne seulement les pétales ou feuilles de la fleur et non les feuilles de la plante. Cependant les feuilles de l'aréquier se nomment aussi ஏடு: கமுகேடு.

Parmi les fruits des arbres et des plantes, on appelle இஞ்சு le fruit qui ne fait encore que de sortir de fleur et de se former. On nomme காய் le fruit vert, parvenu à sa grosseur naturelle, mais non encore mûr. Le fruit mûr s'appelle பழம் ou கனி.

Quant aux légumes de quelque sorte qu'ils soient, lorsque ils sont récemment sortis de fleur et encore tendres, ils s'appellent புனல்; quand ils ont leur degré de croissance voulu, sans être encore mûrs, on les nomme காய்; et comme ils se dessèchent en mûrissant, on appelle நெற்று ceux qui sont mûrs. Ex. அவரைக்காய் *fèves en cosse vertes*, அவரைநெற்று *fèves en cosse desséchées*. Cependant on dira கத்தரிக்காய் *bringelle verte* et கத்தரிப்பழம் *bringelle mûre*.

Les racines légumineuses s'appellent கிழங்கு, ainsi ருளங்கிக்கிழங்கு *raisort*, qui est un remède spécifique contre la gravelle.

On nomme குலை ou தாறு les grappes ou bouquets de

fruits. Ainsi on dira கமுகங்குலை ou கமுகந்தாறு bouquet de noix d'arec, பேரிச்சங்குலை ou பேரிச்சந்தாறு grappe de dattes, வாழைக்குலை ou வாழைந்தாறு grappe de bananes. Généralement le mot de குலை est le plus usité, et il se dit surtout des grappes du cocotier et du palmier. *Ex.* நெய்நீர்க்குலை grappe de cocos, பனங்குலை grappe de palmier.

On nomme பாணை la spathe, qui couvre le spadix ou bouton de fleurs du cocotier, de l'aréquier et du palmier, et d'où sortent ensuite les fruits.

Les fruits des diverses sortes de grappes, pris séparément, s'appellent, comme les autres fruits, அஞ்சு, காய் ou பழம் selon leur degré de croissance ou de maturité. *Ex.* வாழைக்காய் banane encore verte, — non mûre, வாழைப்பழம், banane mûre, தேங்காய் coco non encore mûr. Mais, quand il est mûr, il ne s'appelle pas பழம், mais தேங்காய்நெற்று coco mûr et desséché. (Pour plus amples informations sur ces diverses matières, voyez notre Dictionnaire Tamoul-Français.)

PARAGRAPHE VIII.

DES NOMS DE NOMBRE.

Vu la nécessité de connaître les nombres, dès qu'on se met à parler, nous mettrons ici les noms de nombre, avec leurs caractères correspondans en tamoul et en français. Nous donnerons ensuite quelques règles qui y ont rapport.

ART. 1. NOMBRES ENTIERS.

௧	ஒன்று (par corruption ஒண்ணு) et adjectivement ஒரு,	1
௨	இரண்டு (— ரெண்டு) — இரு, ou ஈர்,	2
௩	மூன்று (— மூணு) — மூ ou மு,	3
௪	நாலு ou நான்கு — நால்,	4.
௫	அஞ்சு ou ஐந்து, — ஐ on ஜம்,	5

க.	ஆறு,	adjectivement அறு,	6
எ	ஏழு,	_____ ஏழு,	7
அ	எட்டு,	_____ எண்,	8
க	ஒன்பது,		9
ம	பத்து,		10
மக	பதினொன்று,	adjectivement பதினொரு,	11
மஉ	பனிரண்டு ou பன்னிரண்டு		12
மக	பதின்மூன்று,		13
மச	பதினாலு ou பதினான்கு,		14
மரு	பதினைந்து ou பதினைஞ்சு,	adjectiv. பதினை.	15
மௌ	பதினாறு,	_____ பதினறு,	16
மௌ	பதினேழு,	_____ பதினேழு...	17
மா	பதினெட்டு,	adjectivement. பதினெண்.	18
மக	பத்தொன்பது,		19
உம	இருபது,		20
உக	இருபத்தொன்று,		21
உஉ	இருபத்திரண்டு		22
உக	இருபத்துமூன்று,		23
உச	இருபத்துநாலு,		24
உரு	இருபத்தைந்து,		25
உௌ	இருபத்தாறு,		26
உௌ	இருபத்தேழு,		27
உஅ	இருபத்தெட்டு,		28
உக	இருபத்தொன்பது		29
கம	மூப்பது,		30
கக	மூப்பத்தொன்று,		31
சம	நாற்பது,		40
சக	நாற்பத்தொன்று,		41
ரும	ஐம்பது,		50
ருக	ஐம்பத்தொன்று,		51
கம	அறுபது,		60
கக	அறுபத்தொன்று,		61
எம	எழுபது,		70

எக	எழுபத்தொன்று,	71
அடி	எண்பது,	80
அக	எண்பத்தொன்று,	81
கூடு	தொண்ணூறு,	90
கூக	தொண்ணூற்றொன்று,	91
நா	நூறு,	100
நாக	நூற்றொன்று,	101
நாஉ	நூற்றிரண்டு,	102
நாடு	நூற்றுப்பத்து,	110
நாஉடு	நூற்றிருபது,	120
நாகடு	நூற்றுமுப்பது,	130
உள	இருநூறு,	200
கூள	முந்நூறு,	300
சுள	நானூறு,	400
கூள	அஞ்ஞாறு ou ஐஞ்ஞாறு,	500
கூள	அறுநூறு,	600
எள	எழுநூறு,	700
அள	எண்ணூறு,	800
கூள	துளாயிரம் ou தொளாயிரம் ou தொள் ளாயிரம்	900
கூளக	துளாயிரத்தொன்று,	901
கூளஉ	துளாயிரத்திரண்டு,	902
கூளகூ	துளாயிரத்துமூன்று,	903
ஆ	ஒது ஆயிரம்,	1000
ஆக	ஒதுக ஆயிரத்தொன்று,	1001
ஆஉ	ஒதுஉ ஆயிரத்திரண்டு,	1002
ஆகூ	ஒதுகூ ஆயிரத்துமூன்று,	1003
ஆடு	ஒதுது ஆயிரத்துப்பத்து,	1010
ஆஉடு	ஒதுதுஉ ஆயிரத்திருபது,	1020
ஆகூடு	ஒதுதுகூ ஆயிரத்துமுப்பது,	1030
ஆள	ஒதுதுள ஆயிரத்தொருநூறு,	1100
ஆஉள	ஒதுதுஉள ஆயிரத்திருநூறு,	1200
ஆகூள	ஒதுதுகூள ஆயிரத்துமுந்நூறு,	1300

உத	நராயிரம் ou இரண்டாயிரம்,	2000
நத	மூவாயிரம்,	3000
சுத	நாலாயிரம்	4000
இத	ஐயாயிரம்,	5000
சுத	ஆறாயிரம்,	6000
எத	ஏழாயிரம்,	7000
அத	எண்ணாயிரம்,	8000
கத	ஒன்பதினாயிரம்,	9000
மத	பதினாயிரம்,	10000
உமத	இருபதினாயிரம்,	20000
கமத	மூப்பதினாயிரம்,	30000
கமத	தொண்ணூறாயிரம்,	90000
நத	நூறாயிரம், ou லக்ஷம் ou இலக்ஷம்,	100000
நதக	நூறாயிரத்தொன்று,	100001
நதஉ	நூறாயிரத்திரை,	100002
உநத	இருநூறாயிரம் ou இரண்டிலக்ஷம்,	200000
கநத	மூன்றுநூறாயிரம் ou மூன்றிலக்ஷம்,	300000
மநத	பத்துநூறாயிரம் ou பத்திலக்ஷம்,	1000000
உயிநத	இருபதுநூறாயிரம் ou இருபதிலக்ஷம்,	2000000
நநத	நூறிலக்ஷம் ou கோடி,	10000000

Comme on a pu le remarquer, la progression dans les nombres, en tamoul, se fait d'abord par *unités* ஒன்று, par *dizaines* பத்து, par *centaines* நூறு, par *mille* ஆயிரம், par *centaines de mille* ou *lacs* இலக்ஷம், et par *centaines de lacs* ou *dizaines de millions* qu'on nomme *códhi* கோடி. Après ce nombre, la progression recommence, et continue comme auparavant, jusqu'à un autre கோடி, qui avec le premier fait இருக்கோடி, et de cette sorte le கோடி étant pris pour une unité, l'on compte jusqu'à ce qu'il y ait un கோடி de கோடி, qui s'appelle கோடாகோடி, et ainsi progressivement on dit கோடி கோடாகோடி, கோடிகோடிகோடாகோடி, mettant கோடாகோடி pour l'avant-dernier கோடி dans cette numération. Il y a des chiffres parti-

culiers pour les différentes graduations, jusqu'à mille inclusivement, De dix à dix-neuf exclusivement on élide un த் dans பத்து, et l'on joint à ce mot l'augment இன், auquel s'ajoutent les autres nombres. *Ex.* பதினென்று... Mais au lieu de பதின்மூன்று, on dit பன்னிரண்டு douze. Pour vingt, trente etc..., on dit இருபது, முப்பது, etc... litt., en élidant le த், deux dix, trois dix... Mais ces mots reprennent le த் devant un autre nombre; ainsi இருபத்தொன்று 21... Quand les mots நூறு et ஆயிரம் sont suivis d'autres nombres, on les met à l'oblique: நூற்று, ஆயிரத்து. Ainsi நூற்றிரண்டு 102, ஆயிரத்துமூன்று 1003. தொண்ணூறு 90, et நெள்ளாயிரம் 900 se forment un peu irrégulièrement, et se mettent aussi à l'oblique devant un autre nombre.

Il y a une table de numération tamoule, tirée ou imitée du sanscrit, qui suit une progression et une nomenclature régulière de dix en dix, jusqu'à 100 décillions; mais elle n'est guère connue du peuple. Dans notre dictionnaire, au mot எண், et dans notre arithmétique tamoule dite வாலிகணிதம், nous donnons bien d'autres détails sur cette matière.

Les opérations numériques, d'après le système tamoul, et avec ses chiffres, sont compliquées et difficiles; aussi le système européen avec les chiffres tamouls, et l'usage du zéro, s'introduit-il petit à petit. Nous donnons les deux systèmes dans notre arithmétique dite வாலிகணிதம்.

ART. 2. NOMBRES FRACTIONNAIRES.

Le tamoul a un système de nombres fractionnaires et d'opérations sur ces nombres, qui s'écarte bien du système décimal, que nous exposons dans l'arithmétique susdite, ainsi que celui de ce pays.

Voici les caractères, les noms et la valeur des fractions tamoules.

ஷ	முத்திரை ou முத்திரி		1/320
ந	அரைக்காணி	1/160	2/320
உ	காணி	1/80	4/320
ச	அரைமா	1/40	8/320
து	முக்காணி	3/80	12/320
ப	மா ou ஒருமா	1/20	16/320
பு	மாகாணி ou வீசம்	1/16	20/320
உ	இரண்டுமா ou இருமா	1/10	32/320
ஹ	ou ஹ அரைக்கால் ou இரண்டுமாவரை	1/8	40/320
ந	மும்மா ou முன்றுமா	3/20	48/320
ந	முவீசம் ou முன்றுமாமுக்காணி	3/16	60/320
க	நாலுமா	1/5	64/320
வ	கால்	1/4	80/320
உ	அரை	1/2	160/320
து	முக்கால்	3/4	240/320

Ces fractions se joignent et se fondent ensemble comme les nombres entiers; ainsi on dira: ந ஷ அரைக்காணி முத்திரி 3/320, உ ந காணிய அரைக்காணி 3/160, ப ந ஒருமாவரைக்காணி 9/160.

Les gens de ce pays multiplient ces fractions de cette manière: 1 ஷ fait 1 ஷ, 10 ஷ font ச ந அரைமாவரைக்காணி 1/32, 100 ஷ font வ ப காலைவீசம் 5/16; 2 ஷ font ந அரைக்காணி 1/160, 20 ஷ font ப மா காணி 1/16; 200 ஷ font உ ஹ அரையேயரைக்கால் 5/8. Et ils procèdent ainsi jusqu'à 1000 ஷ, qui font முன்றுமாய்க்கால் 3 et 1/8; et ainsi opèrent-ils sur chaque chiffre fractionnaire.

ART. 3. REMARQUES SUR LES NOMBRES.

1° Comme on a déjà dû le remarquer par les exemples précédents, les chiffres fractionnaires s'unissent entre eux et avec les nombres entiers selon les règles générales de l'orthographe, pour l'élosion de உ, le changement des lettres, le doublement des lettres dures க, ச, த, ப, etc...

En outre, quand il vient un nombre commençant par une consonne voyelle, on ajoute *ஏ* à la finale du nombre qui précède. *Ex.* ஒன்றரை un et demi, இரண்டரை deux et demi, ஒன்றேகால் un et quart, காலேமரகாணி un quart et un seizième ou $5/16$, இரண்டே முக்காலேவீசம் deux, trois quarts et un seizième ou 2 et $13/16$.

2° Les nombres cardinaux, en tamoul, peuvent être considérés comme noms ou comme adjectifs. Comme noms, ils peuvent se décliner, c'est-à-dire prendre la terminaison des cas, surtout lorsque le sens le demande; en outre comme noms, ils se mettent après le substantif, ou viennent seuls. *Ex.* மரமொன்று ou மரமொன்றைவெட்டு *coupe un arbre*, அம்பிரண்டு ou அம்பிரண்டையெய்தான் *il a lancé deux flèches*, பெருங்கல்லிரண்டால் நசுக்கப்பட்டான் *il a été écrasé par deux grosses pierres*, மாடுகளைத் தைவாங்கினான் *il a acheté cinq bœufs*, ஐந்திலிரண்டைவிற்பு *il a vendu deux*, ஐந்தையுங்கூடவிற்பிறுக்கிறான் *il a vendu tous les cinq ensemble*.

3° Quand les nombres sont pris adjectivement, ils se mettent devant le substantif, et peuvent garder leur forme ordinaire, excepté ஒன்று. *Ex.* மூன்றெரு தண்டு *il y a trois bœufs*, மூன்றிராசாக்கள் *trois rois*, நாலுஸ்தீரிகள் *quatre femmes*, ஐந்துபேர் *cinq noms ou cinq personnes*, கூடியாடிகள் பத்துபேர் *dix journaliers*.

4° Cependant quand les nombres cardinaux se mettent adjectivement devant un substantif, ils subissent souvent un changement plus ou moins considérable d'abréviation; ainsi ஒன்று *un* ne se met jamais devant un nom; mais en sa place on emploie devant une consonne-voyelle ஒரு, dont l'initiale est brève, et ஒர் devant une voyelle ou une consonne-voyelle. *Ex.* ஒரு மனுஷன், ஒர் மனுஷன் *un homme*, ஓராடு *une brebis*, பிறெருகுதிரை ou பதினேருதிரை *onze chevaux*.

Les autres nombres, ainsi que nous venons de dire, peuvent, il est vrai, se mettre adjectivement devant un nom, sans subir de changement; mais il est plus élégant de leur faire subir les changemens suivans, qui sont généralement de rigueur devant un autre nom de nombre:

இரண்டு devant une consonne se change en இரு, et devant les voyelles en ஈ. *Ex.* இருதலை *deux têtes*, ஈரடி *deux vers*, இருபது *vingt*, இருநூறு *deux cents*, ஈராயிரம் *deux mille*.

மூன்று devant une consonne se change en மு, qui fait doubler la consonne suivante, quelle qu'elle soit; mais devant une voyelle il se change en மூ ou மு, avec cette différence que மூ ne demande qu'un வ் euphonique, et que மு en demande deux. *Ex.* மூவரசர் ou முவ்வரசர் *trois rois*, மூவாயிரம் ou முவ்வாயிரம் *trois mille*, முக்கால் *trois quarts*, முக்காலம் *trois temps*, முப்பது *trente*, முந்நூறு *trois cents*, qu'on ne doit pas écrire முன்னூறு; car ainsi écrit, il signifierait *la centaine précédente*, venant de முன் et நூறு, attendu que, selon les règles, ன final et ந initial se changent en ன்; tandis que dans முந்நூறு *trois cents*, c'est la consonne initiale ந், qui doit être et est effectivement doublée, et non changée.

De நாலு on fait நால், dont la finale se change d'après les règles ordinaires de l'orthographe. *Ex.* நால்வகை *quatre manières*, நாற்கலம் *quatre boisseaux*, நாற்பது *quarante*, நானூறு *quatre cents*, நாலாயிரம் *quatre mille*, நான்முகன் *celui qui a quatre visages*, au dire de la fable, c'est à dire *Brama*.

ஐந்து se change en ஐ ou en ஐம். *Ex.* ஐவகை *cinq espèces*, ஐம்புலன் *les 5 sens*, ஐங்கலம் *cinq boisseaux*, ஐந்நூறு *cinq cents*, ஐபாயிரம் *cinq mille*.

Dans ஆறு l'initiale devient brève. *Ex.* அறுகலம் *six boisseaux*, அறுபது *soixante*.

Cependant on dit ஆறுமூன்று *six mille*.

எழு subito la même abréviation, ou se change en ஏழ். *Ex.* எழுகலம் *six boisseaux*, எழுபது *soixante-dix*, ஏழ்மி தப்பு *les prétendues sept renaissances des Indous*, ஏழாயிரம் *sept mille*.

எட்டு se change en எண். *Ex.* எண்கலம் *huit boisseaux*, எண்பது *quatre vingts*, எண் ணூறு *huit cents*, எண்ணாயிரம் *huit mille*.

ஒன்பது généralement ne subito pas de changement, excepté dans la multiplication, où il se change en ஒன்பத்து. Mais dans quelques cas il prend l'augment இன், et dans le haut tamoul il se change souvent en ஒன்பான். *Ex.* ஒன்பதுகலம் *neuf boisseaux*, ஒன்பத்தொன்று *neuf fois un*, ஒன்பான்கூட்டம் *neuf assemblées*.

Dans le haut tamoul les noms de nombre jusqu'à mille peuvent prendre la terminaison அன், et même servir ainsi d'adjectifs. *Ex.* ஆறன் pour ஆறு *six*, ou pour ஆறம் *sixième*. Ce mot à l'accusatif fait ஆறை et non ஆற்றை.

5° Le mot கோடி signifie *dix millions*, et *toile neuve*, *chose neuve* ou *nouvelle*. Dans ce dernier sens, pris adjectivement, il fait doubler les க, ச, த, ப, ce qu'il ne fait pas quand il est pris comme nom de nombre. *Ex.* கோடிச்சிலை *toile neuve*, கோடிசிலை *dix millions de toiles*; d'où l'on voit la différence de sens, que donne une lettre de plus ou de moins, et l'importance de connaître et d'observer les règles d'orthographe, données dans le chapitre précédent.

6° Les nombres ordinaux se forment généralement, en ajoutant aux nombres cardinaux ஆம், qui est le participe du futur de ஆடுதல், et signifie *qui est*. *Ex.* இரண்டாம் *le second*, மூன்றாம் *le troisième*, நாலாம் *le quatrième*, பத்தாம் *le dixième*, நூறாம் *le centième* etc.

Mais pour dire *le premier*, on ne peut dire ni ஒன்றாம், qui veut dire *qui est un* ou *l'unique*, ni ஒராம் qui serait un barbarisme, et qui ne s'emploie que joint à une ou pluri-

eurs dixaines; ainsi பதினோராம் le onzième, இருபத்தோராம் le vingt et unième, etc. Pour le premier on dit முதல் ou முதலாம், qui vient de முதல் principe. Ex. premier chapitre முதலதிகாரம், troisième leçon மூன்றாம் பாடம்.

Il faut remarquer que ces nombres ordinaux ne s'emploient qu'avec un nom; quand ils ne sont pas suivis d'un substantif, il faut employer l'expression qui sert d'adverbe: Ex. la maison qui est la troisième de cette rangée est à celui-là, இந்தவரிசையில் மூன்றாவதாயிருக்கிற வீடு அவனுக்குச் சொந்தம், il est le cinquième de sa classe, நன்வகுப்பில் ஐந்தாவதாயிருக்கிறான்.

Mais pour le premier, on peut se servir des mots முதல் ou முதல்வன்: il est le premier முதல் ou முதல்வனுயிருக்கிறான். Pour le second..., comme nom appellatif, l'usage s'introduit, au moins dans quelques localités, de dire இரண்டாம், மூன்றாம், நாலாம், etc.; ce que je ne vois encore appuyé sur aucune règle.

A partir de ஆயிரம் mille, les nombres ordinaux ne se forment plus de la manière susdite. Il faut prendre un autre tour. Ex. c'est la millième fois qu'il dit cela, அவனைத் தச்சொல் லுகிற இந்தமுறையோடே யாயிரம் விசையாயிற்று, à la cent-millième lieue இலட்சத்துக்கணக்காகிய கோசிலே.

7° En changeant dans les nombres ordinaux tamouls, ஆம் en ஆவது ce qui est, on a les adverbess correspondans. Ex. முதலாவது premièrement, இரண்டாவது secondement, etc; de même பதினோராவது onzièmement; littéralement ces expressions signifient: ce qui est le premier, ce qui est deux, etc. Mais elles s'emploient absolument dans le sens des adverbess numériques.

8° Ce qui précède peut nous servir à comprendre l'étymologie des expressions முதலாய் même, முதலான், முதலிய et autres semblables, முதற்கொண்டு depuis, etc... Toutes viennent de முதல் commencement ou premier, et de ஆம், ஆ

ன, கொண்டு... Ainsi நான் முதலாயறியேன் *moi même je ne le sais pas*, litt. *moi étant le premier ou à commencer par moi, je l'ignore*; பசி முதலான (ou முதலிய) வாதைகள் *la faim et autres calamités de ce genre*, litt. *les calamités dont la faim est la première*: இந்நாள் முதற்கொண்டு செய்யேன் *à partir d'aujourd'hui ou désormais je ne le ferai plus*, litt. *en prenant ce jour pour commencement je ne le ferai pas*.

9^e Avec les noms de nombre, on forme des noms appellatifs. *Ex.* ஒருவர் ou ஒருத்தன், et à l'honorifique ஒருத்தர், ஒருவர் *un, un homme, quelqu'un*; ஒருத்தி *une, une femme, quelqu'une*... Les autres noms servent pour les deux genres. *Ex.* இருவர் *deux, deux personnes*...; மூவர் *trois*...; நால்வர் *quatre*...; ஐவர் *cinq*...; அறுவர் *six*...; எழுவர் *sept*...; எண்மர் *huit*... Ces trois derniers ne sont guère usités dans le langage vulgaire. Tous ces mots sont de vrais noms appellatifs, qui ne peuvent se joindre, comme adjectifs, à un substantif; ainsi pour dire: *Ces deux hommes sont venus*, on ne peut pas dire அவ்விருவர்மனிதர் வந்தார்கள்; car cela serait barbare, ou signifierait *ces deux-là sont des hommes, ils sont venus*; mais il faut dire அவ்விருமனிதர்வந்தார்கள் ou அந்தவிரண்டுமனிதர்கள் வந்தார்கள். Cependant ces noms appellatifs peuvent se mettre après un substantif ou un pronom. *Ex.* அவர்க ளிருவர்வருகிறார்கள் *ils viennent tous deux*; தச்சர்மூவரே லைசெய்கிறார்கள் *trois charpentiers travaillent*.

10^e Pour dire *un à un, deux à deux*, etc..., devant chaque nom de nombre, depuis *ஒன்று* jusqu'à *பத்து*, excepté *ஐபது*, on répète la première syllabe, en la rendant brève, si elle est longue; et si le nombre commence par une consonne, on la double; si c'est par une voyelle on intercale un double *வ்வ்*, excepté au mot *ஐந்து* qui n'en prend qu'un. *Ex.* ஒவ்வொன்று *un à un*, இவ்விரண்டு *deux à deux*, மூம்மூன்று *trois à trois*, நந்நாலு ou நந்நான்கு *quatre à quatre*, ஐவைந்து *cinq à cinq*, அவ்வாறு *six à six*,

எவ்வேழு *sept à sept*, எவ்வெட்டு *huit à huit*, பப்பத்து *dix à dix*.

De ces mots on fait aussi, suivant la règle donnée plus haut, des noms appellatifs, qui s'emploient comme substantifs. *Ex.* ஒவ்வொருவன், ஒவ்வொருத்தன், *m.* ஒவ்வொருவர், ஒவ்வொருத்தர், *honor.* un à un, l'un après l'autre, chacun, ஒவ்வொருத்தி *une à une, chacune*; இவ்விருவர் *deux à deux*, மூவ்வர் *trois à trois*, நந்நால்வர் *quatre à quatre*, etc. mais ces expressions, la première exceptée, ne sont guère usitées: on dira plutôt இருவ்விருவராய், மூவர் மூவராய், நால்வர் நால்வராய்...

ART. 4. MANIÈRE D'ÉNONCER LES NOMBRES EN LES MULTIPLIANT.

Pour multiplier les nombres, on met ordinairement le plus fort nombre le premier, et quelque fois le plus petit.

Il y a, en tamoul, diverses sortes de barèmes, ou ces deux manières sont employées. Mais dans cette opération, il faut observer 1° que le premier nombre est pris adjectivement, et subit les modifications indiquées au n° 4 de l'article précédent. 2° qu'il est important de faire bref ou long ce qui doit l'être; car le sens en peut dépendre. Ainsi si je dis ஏழுமூன்று (avec la première syllabe longue), cela signifiera *sept et trois*; ce qui fera *dix*. Mais si je dis ஏழுமூன்று (avec la première syllabe brève) ce sera *sept fois trois*; ce qui fait *vingt-un*. 3° Pour exprimer ce sens, je pourrais bien dire ஏழுவிதமூன்று, et ainsi des autres nombres; ce serait compris de tout le monde; mais ce serait barbare, et sentirait l'étranger. Voici donc la manière de multiplier de *un à dix*:

ஒரொன்று	ஒன்று	க	1 fois 1 donne 1
ஈரொன்று	இரண்டு	உ	2—1 —2
மூவொன்று	மூன்று	ந	3—1 —3
நாலொன்று	நான்கு	ச	4—1 —4
ஐயொன்று	ஐந்து	ஐ	5—1 —5

ஆடுகிறது	ஆறு	கா	6-1	-6
ஏழுகிறது	ஏழு	எ	7-1	-7
எண்ணெய்	எட்டு	அ	8-1	-8
ஒன்பத்தொன்று	ஒன்பது	கா	9-1	-9
பைத்தொன்று	பத்து	ந	10-1	-10
நூற்றண்டு	நான்கு	ச	2-2	-4
மூன்றண்டு	ஆறு	கா	3-2	-6
நாலிரண்டு	எட்டு	அ	4-2	-8
ஐயிரண்டு	பத்து	ந	5-2	-10
ஆயிரண்டு	பனிரண்டு	நெ	6-2	-12
ஏழிரண்டு	பதினாறு	நச	7-2	-14
எண்ணிரண்டு	பதினாறு	நகா	8-2	-16
ஒன்பத்திரண்டு	பதினெட்டு	நஅ	9-2	-18
பைத்திரண்டு	இருபது	உந	10-2	-20
மூழ்கிறது	ஒன்பது	கா	3-3	-9
நான்குமூன்று	பனிரண்டு	நெ	4-3	-12
ஐம்மூன்று	பதினைந்து	நடு	5-3	-15
அறுமூன்று	பதினெட்டு	நஅ	6-3	-18
ஏழுமூன்று	இருபத்தொன்று	உக	7-3	-21
எண்மூன்று	இருபத்துநாலு	உச	8-3	-24
ஒன்பத்துமூன்று	இருபத்தேழு	உஎ	9-3	-27
பைத்துமூன்று	முப்பது	நடு	10-3	-30
நான்கு	பதினாறு	நகா	4-4	-16
ஐநான்கு	இருபது	உந	5-4	-20
அறுநான்கு	இருபத்துநாலு	உச	6-4	-24
ஏழுநான்கு	இருபத்தெட்டு	உஅ	7-4	-28
எண்ணான்கு	முப்பத்திரண்டு	நகெ	8-4	-32
ஒன்பத்துநான்கு	முப்பத்தாறு	நகா	9-4	-36
பைத்துநான்கு	நாற்பது	சடு	10-4	-40
ஐயைந்து	இருபத்தைந்து	உடு	5-5	-25
ஆறாந்து	முப்பது	நடு	6-5	-30
ஏழாந்து	முப்பத்தைந்து	நடு	7-5	-35
எண்ணைந்து	நாற்பது	சடு	8-5	-40
ஒன்பத்தைந்து	நாற்பத்தைந்து	சடு	9-5	-45

பைத்தேந்து	ஐம்பது	ஐம் 10-5	-50
ஆறுறு	முப்பத்தாறு	ந.கூ 6-6	-36
ஏழாறு	நாற்பத்திரண்டு	சஉ 7-6	-42
எண்ணாறு	நாற்பத்தெட்டு	சஅ 8-6	-48
ஒன்பத்தாறு	ஐம்பத்துநாலு	ஐச 9-6	-54
பைத்தாறு	அறுபது	கூம் 10-6	-60
ஏழேழு	நாற்பத்தொன்பது	சகூ 7-7	-49
எண்ணேழு	ஐம்பத்தாறு	ஐகூ 8-7	-56
ஒன்பத்தேழு	அறுபத்துமூன்று	கூ.ந 9-7	-63
பைத்தேழு	எழுபது	எம் 10-7	-70
எட்டெட்டு	அறுபத்துநாலு	கூச 8-8	-64
ஒன்பத்தெட்டு	எழுபத்திரண்டு	எஉ 9-8	-72
பைத்தெட்டு	எண்பது	அம் 10-8	-80
ஒன்பதுக்கொன்பது	எண்பத்தொன்று	அக 9-9	-81
பைத்தொன்பது	தொண்ணாறு	கூம் 10-9	-90
பைத்துப்பத்து	கூறு	ந 10-10	-100

ART.5 NOMS DE NOMBRES SANSCRITS.

Plusieurs de ces noms de nombre étant usités en tamoul, nous en donnons ici la liste, avec la transcription (amoule. Toutefois il n'est pas nécessaire d'apprendre cet article; il suffit d'en avoir une légère connaissance, pour le consulter au besoin.

- 1, êka, ஏகம், unité, un.
- 2, dvi, துவி, (à l'obl. துவா). oubhaya உபயம், les deux.
- 3, tri, திரி, (à l'obl. திரயஸி, திரயோ.)
- 4, tchatour, சதுர்.
- 5, pantchan, பஞ்சம்.
- 6, chach, சடு, சட்டி.
- 7, saptan, சப்தம்.
- 8, achtan, அஷ்டம்.
- 9, navan, நவம்.
- 10, dasan, தசம்.
- 11, êkâdasan, ஏகாதசம்.
- 12, dvâdasan, துவாதசம்.

- 13, trayòdasan, திரயோதசம், ou திரிதசம்.
 14, tchatourdasan, சதுர்தசம்.
 15, pantchadasan, பஞ்சதசம்.
 16, chòdasan, சோடசம்.
 17, saptadasan, சப்ததசம்.
 18, achtàdasan, அஷ்டாதசம்.
 19, navadasan, நவதசம், ou oûnavimsati, ஊனவிம்சதி.
 20, vimsati, விம்சதி.
 21, èkavimsati, ஏகவிம்சதி.
 22, dvāvimsati, துவாவிம்சதி.
 23, trayòvimsati, திரயோவிம்சதி, ou திரிவிம்சதி.
 24, tchatourvimsati, சதுர்விம்சதி.
 25, pantchavimsati, பஞ்சவிம்சதி.
 26, chadvimsati, சட்டுவிம்சதி.
 27, saptavimsati, சப்தவிம்சதி.
 28, achtāvimsati, அஷ்டாவிம்சதி. [திரிம்சத்து.
 29, navavimsati, நவவிம்சதி, ou oûnatrimsat, ஊனத்
 30, trimsat, திரிம்சத்து.
 40, tchatvārimsat, சத்துவாரிம்சத்து.
 50, pantchāsat, பஞ்சாசத்து.
 60, chachti, சஷ்டி.
 70, saptati, சப்ததி.
 80, asiti, அசிதி.
 90, navati, நவதி.
 99, navanavati, நவநவதி, ou oûnasatam, ஊனசதம்.
 100, satam, சதம், ou ஏகசதம்.
 101, èkòttarasatam, ஏகோத்தரசதம் (ஏகம், உத்தரம்).
 102, dvālikasatam, துவாலிகசதம் (துவா, அதிகம்).
 103, trayòdhalikasatam, திரயோஹிகசதம் (திரயோ, அதிகம்).
 200, dvisatam, துவிசதம்.
 300, trisatam, திரிசதம்.
 1000, sahastra, சகஸ்திரம். [த்தரம்).
 1001, èkòttarasahasra, ஏகோத்தரசகஸ்திரம் (ஏகம், உ
 2000, dvisahastra, துவிசகஸ்திரம்.

10,000, ayouta, அயுதம் ou தசசகஸ்திரம்.
 20,000, dvādasasahastra, துவாதசசகஸ்திரம்,
 100,000, lakcha, லக்ஷம்.

1 million, niyouta, நியுதம், ou தசலக்ஷம்.

10 millions, kōti, கோடி (en anglais crore).

100 millions, arboudam, அர்ப்புதம்.

1 milliard, mahārpoudam, மகார்ப்புதம்.

10 milliards, padmam, பதுமம்.

100 milliards, mahāpadmam, மகாபதுமம்.

1 trillion, kharvam, கர்வம்.

10 trillions, mahākharvam, மகாகர்வம்.

100 trillions, sankham, சங்கம்.

1 quatrillion, mahāsankha, மகாசங்கம்.

10 quatrillions, hāhā, ஆகா.

100 quatrillions, mahāhāhā, மகாகாளை.

1 quintillion, dhoula, துலம்.

10 quintillions, mahādhoula, மகாதுலம்.

100 quintillions, akchaouhini, அக்ஷனகினி ou அக்ஞரோ [னி].

1 sextillion, mahākchaouhini, மகாக்க்ஷனகினி.

Au mot எண் de notre dictionnaire tamoul-français, on peut voir des variantes de ces noms de nombre.

Comme on peut le voir par cette liste, après dix le plus petit nombre se met le 1^{er}, et après cent on ajoute உத்தரம் ou அதிகம் plus, avec les contractions sanscrites, comme qui dirait par exemple un plus cent, deux plus cent.

Parmi les nombres ordinaux, les premiers, surtout jusqu'à 15, sont usités en tamoul. Les voici :

premier, prathama, பிரதமம், ādima, ஆதிமம்

second, dvitiya, துவிதியம்.

troisième, tritiya, திரிதியம்.

quatrième, tchatourtha, சதுர்த்தம், touriya துரீயம்.

cinquième, pantchama, பஞ்சமம்.

sixième, chachta, சஷ்டம்.

septième, saptama, சப்தமம்.
huitième, achtama, அஷ்டமம்.
neuvième, navama, நவமம்.
dixième, dasama, தசமம்.
onzième, êkâdasa, ஏகாதசம்.
douzième, dvâdasa, துவாதசம்.
treizième, trayôdasa, திரயோதசம்.
quatorzième, tchatourdasa, சதுர்தசம்.
quinzième, pantchadasa, பஞ்சதசம்.....
vingtième, vimśatitama, விம்சத்திதமம்.
centième, satatama, சததமம்.
millième, sahastratama, சகஸ்திரதமம்.

Les nombres fractionnaires sont *un demi*, ardha, அர்த்
 தம்; *un quart*, pâdam, பாதம். Pour les autres, on prend le
 nombre ordinal, suivi de amsa அம்சம் portion, que l'on
 contracte avec ce nombre; ainsi *un dixième* தசமாம்சம்,
 (தசமம், அம்சம்), *un centième* சததமாம்சம் (சததமம்
 அம்சம்.)

REMARQUES.

Tous ces noms de nombre se mettent devant les noms,
 en retranchant ம் final.

Dans les nombres ordinaux, on change la terminaison
 அம் en அன் pour le masculin, en à ou en ஐ en tamoul
 pour le féminin des 3 premiers nombres, et en i ou இ
 pour les autres: ainsi *un premier*, பிரதமன் le premier,
la première, சதுர்த்திதன் le quatrième; சதுர்த்தி la
 quatrième.

En ajoutant aux nombres cardinaux ka கம், ya யம்...,
 on a des noms qui signifient assemblage de 2, 3, 4, 5...
 choses, ou qui correspondent aux noms français terminés
 en aine comme dizaine, douzaine, centaine. Les voici:
 துவிகம், துவயம், துவிதயம், couple, duo, double, binaire.
 திரிகம், திரயம், திரிதயம், trio, triple, ternaire.

சதுஷ்டயம், *réunion de 4, quadruple.*

பஞ்சகம், ———— *de 5, quintuple, quine.*

சஷ்டகம், ———— *de 6, sextuple.*

தசகம், *dizaine, decurie, decuple.*

துவாதசகம், *douzaine.*

சதகம், *centaine, centurie.*

Pour les multiplicatifs terminés en *ple*, comme *triple, quadruple, decuple, centuple*, on ajoute au nombre cardinal sanscrit le mot *gouna* குணம், qui signifie *multiple, comme* le mot மடங்கு en tamoul.

துவி குணம், இரு மடங்கு, *le double.*

திரி குணம், மூம் மடங்கு, *le triple.*

தச குணம், பத்து மடங்கு, *le decuple.*

சத குணம், நூறு மடங்கு, *le centuple.*

CHAPITRE III.

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

ART. 1^{er}. RÈGLES DIVERSES CONCERNANT LES ADJECTIFS.



1^o Comme nous l'avons déjà annoncé dans la première Partie, l'adjectif se met toujours devant le nom qu'il qualifie. *Ex.* சின்ன குழந்தை *petit enfant*, துஷ்ட மிருகம் *animal féroce*, இனிய வார்த்தை *parole douce*, புதுவுத்தியோகம் *nouvel emploi.*

2^o En outre l'adjectif, étant indéclinable, reste le même, bien que le nom soit au singulier ou au pluriel, au masculin, au féminin ou au neutre, au nominatif ou à quelque autre cas. *Ex.* நல்ல தச்சர் *bons charpentiers*, நல்ல மாடு *bon bœuf*, நல்ல இராக்கினி *bonne reine*, நல்ல மரங்களை வாங்கினேன் *j'ai acheté de bons arbres*, கருமண் னுலாண் கலம் *vase fait de terre noire.*

3^o Il n'est pas élégant de mettre plusieurs adjectifs de

suite, à moins que leur terminaison ne soit différente; ainsi au lieu de dire: ஓர் அழகிய சிறிய குருவி, on dira plutôt: ஓர் அழகிய சிறு குருவி, et mieux encore அழகியதோர் சிறு குருவி un *joli petit oiseau*; de même au lieu de dire: கனத்த நீண்ட மரங்கள், il sera mieux de dire: கனத்த நெடு மரங்கள் *des arbres longs et épais*. Cependant on pourra très-bien dire வெட்கத் துக்குரிய அதப்பியவார்த்தைகள் *des paroles deshonnêtes et capables de faire honte*, parcequ'ici வெட்கத் துக்குரிய peut être considéré comme adjectif de அதப்பிய qui est à l'oblique. D'ailleurs ici l'espèce de mots, l'oreille et le goût doivent guider beaucoup dans ces sortes de tournures.

4° Les adjectifs ne prennent jamais la particule conjonctive உம் *et*. En conséquence on ne peut pas dire கனத்தவும் பெரியவுஞ் சுகைம் *fardeau gros et pesant*; mais il faut dire கனத்தபெருஞ்சுகைம், ou bien il faut exprimer le sens des adjectifs par des substantifs, ou des noms appellatifs, qui peuvent prendre la conjonction உம், et y ajouter un participe pour les joindre au nom, auquel se rapportent les adjectifs ainsi: கனமும் பருமையுமாகிய சுகைம், ou கனத்ததும் பெரியதுமாகிய சுகைம். De même *les enfans pieux et obéissans seront bénis de Dieu* பத்தியுங்கீழ்ப்படிதலுமுள்ள பிள்ளைகள் ou பத்தியுள்ளவர்களுங் கீழ்ப்படிதலுமையுள்ள பிள்ளைகள் சர்வேசுரனாலே யாசீர்வதிக்கப்படுவார்கள்.

5° Souvent les adjectifs français se traduisent naturellement par des noms appellatifs; alors l'emploi de la conjonction *et* ne souffre aucune difficulté. *Ex. cet homme est pieux et charitable* இம்மனுஷன்பத்திமானுந்தர்மஷ்டனுமாயிருக்கிறான்; on pourrait dire aussi இந்தமனுஷன்பத்தியுந்தர்மகுணமுமுள்ளவனுமிருக்கிறான்.

6° Dans les phrases semblables, on peut toujours et quelquefois même pour la clarté on est obligé de répéter

le gérondif ஆம், avec la conjonction உம், afin de distinguer les sujets, des mots qualificatifs; ainsi la phrase précédente peut s'exprimer encore ainsi: இந்தமனுஷன்பதிமாநுமாயிந்தர்மிஷ்டனாமாயிருக்கிறான், ou bien இம்மனுஷன்பதிமாநுயுந்தர்மிஷ்டனாயிருக்கிறான்; les hommes justes et probes et les braves guerriers sont rares நீதிமாந்களாயும்நாணயமுள்ளவர்களாயுமிருக்கிறமனிதரும்வீரமுள்ளபேர்ச்சேவகரும் அருமையாயிருக்கிறார்கள்.

ART. 2. MANIÈRE D'EXPRIMER LE COMPARATIF
ET LE SUPERLATIF.

1° Pour le comparatif d'égalité, on se sert de divers mots et tournures qui expriment égalité, ressemblance, etc. *Ex. cet élève est aussi pieux que son frère* இந்தமாணுக்கன்தன்சகோதரனுக்குச்சரியொத்தபத்தியுள்ளவனாயிருக்கிறான் ou இந்தமாணுக்கனுடையசகோதரன்எவ்வளவுபத்தியுள்ளவனோ இவனுமவ்வளவுள்ளவனாயிருக்கிறான்; *cet homme est aussi méchant qu'il est grand* இந்தமனுஷன்எவ்வளவுநட்டையனோ அவ்வளவுதுஷ்டனாயிருக்கிறான்; *tu n'es pas aussi savant que lui* நீகல்வியிலே ou படிப்பிலே அவனுக்குச்சரியொத்தவனல்ல; *ta force n'égale pas la sienne* உன்பலம்அவன்பலத்துக்கு ஒத்ததல்ல, ou *niée* வல; *sa taille est égale à celle de son cadet* அவனுயரம்அவனுடையதம்பியுயரத்துக்குச்சமமாம் ou அவனுயரமும்அவனுடையதம்பியுயரமுஞ்சமமாம்.

2° Le comparatif de supériorité ou d'infériorité s'exprime de différentes manières que voici:

La 1^{re} est de mettre au datif le nom de l'objet, qui sert de terme de comparaison. *Ex. tu es plus grand que lui* நீயவனுக்குநட்டையன்; *tu es moins sage ton frère* நீயுன்சகோதரனுக்கு ஞானத்திலே தாழ்ந்தவன்.

La 2^e est de mettre ce nom à l'ablatif, auquel il est élégant d'ajouter உம். *Ex. ton frère est meilleur que toi* உன்சகோதரன் உன்னிலே ou உன்னிலும் நல்லவன்; *voire*

serviteur est moins fort que son compagnon, உம்முடைமலு
ழியுந் தன்தோழனிலே ou தோழனிலும் பலவீனன்.

La 3^e est d'exprimer le mot *que* par un des infinitifs
விட ou பார்க்க; ou par un des conditionnels பார்க்கில்
ou விடில், ou par un des subjonctifs பார்க்கிலும், விடிலு
ம் ou காட்டிலும், et de mettre à l'accusatif le mot qui suit
que. Ex. *Ton cadet est moins pieux que toi* உன் தம்பியுள்ளே
விடப்பத்திக்குறையுள்ளவனாயிருக்கிறான்; *il étudie plus que*
ses camarades தன்தோழர்களைப்பார்க்க அதிகமாய்ப்படிக்கி
கிறான்; *il est plus méchant qu'on ne le dit* மனுஷர் சொல்லு
கிறதைவிடப்பொல்லாதவனாயிருக்கிறான்; *il est plus fort que*
prudent அவன் விவேகியாயிருக்கிறதைப்பார்க்கிலும் பல
சாலியாயிருக்கிறான்; *il n'y a pas de meilleur bien que la*
vertu அறத்தைப்பார்க்கிலும் ou பார்க்கில் ou பார்க்க நன்
மையில்லை; *le péché est un plus grand mal que la mort* சா
வைக்காட்டிலும் பாவமேதின்மை, litt. *quand on mon-*
trerait la mort, le péché est un mal (en comparaison de...)
De même dans les autres phrases, ces expressions பார்க்க,
பார்க்கில், பார்க்கிலும் en voyant, si l'on regarde, ou quand
on considérerait, reviennent à dire en comparaison de.
Moins s'exprime par குறை, தாழ்மை, கொஞ்சம்....

Dans toutes ces manières d'exprimer le comparatif, on
peut devant un nom ou un adjectif exprimer le mot *plus*
par அதிக, et devant un verbe par அதிகமாய், ou le sous-
entendre, comme on a vu par les exemples précédens.
Ex. *நீயவனுக்கு அதிக நெட்டையன்*, உன் சகோதரனுள்
னிலே அதிகநல்லவன் ou உன்னைவிட அதிகநல்லவன், *il*
travaille plus que toi உன்னைவிட அதிகமாயுழைக்கிறான்.

3^e Pour le superlatif, on se sert des tournures que nous
venons d'énoncer dans le n^o 2, en y ajoutant un terme
d'universalité. Ex. *celui-ci est le plus pieux de tous les*
élèves இவன் சகலமானாக்கரிலும்பத்தியுள்ளவன் ou இவ
ன் சகலமானாக்கரைவிட ou எல்லாமானாக்கரைப்பார்க்கி

லும்பத்தியுள்ளவன் ou அதிசயத்தியுள்ளவன். *Le bien céleste est le plus désirable de tous les biens.* எல்லையற்ற நன்மைகளிலும் ou சகல நன்மைகளையும்விட ஆகச்சூரியநாயகிருக்கின்றது.

Les termes d'universalité sont les noms எல்லாம், சகலம், அனைத்து, முழுமை, tout, ou autres mots semblables. Ils peuvent se décliner, et prennent ordinairement உம் à la fin; ainsi: எல்லாமும், சகலமும், அனைத்தும், முழுமையும் tout. De ces substantifs viennent les noms appellatifs எல்லாரும், சகலரும், ou அனைவரும் tous, et முழுவதும் tout, qui se déclinent aussi, et les adjectifs எல்லா, சகல tous, et அனைத்து ou முழு tout. Quand ils sont employés comme adjectifs, la particule உம் se met à la fin du substantif auquel ils sont joints. *Ex.* எல்லாமனிதரும் tous les hommes, சகலமரங்களும் tous les arbres. Quand on les emploie comme noms substantifs ou appellatifs, et qu'on les décline, la particule se met après la forme des cas. *Ex.* போரிச்சேவகரனைவரையும்னுப்பினேன், j'ai envoyé tous les soldats; மருந்து முழுமையையும் உட்கொண்டான் il a avalé toute la médecine; மிரட்டெல்லாவற்றையுமிகழ்ந்தான் il s'est moqué de toutes les menaces.

Il est bon de remarquer que எல்லாம், selon les règles, doit prendre l'augment அன்று en se déclinant, bien que dans le tamoul vulgaire on lui fasse prendre அத்து; par *ex.* எல்லாத்துக்கும் pour எல்லாவற்றுக்கும். Notez aussi que bien que tous les mots susdits signifient tout ou tous, il y a entre eux des nuances de différence: ainsi முழுமை, முழு, முழுமையும் désignent la totalité, une chose entière; சகல, சகலரும், அனைவரும், எல்லாரும் désignent l'universalité des êtres, des individus, etc...; சகலம், எல்லாம், et எல்லா ou அனைத்து s'emploient dans les deux sens. *Ex.* முழுத்தெங்காய் coco entier, சபைசகலமும் ou சபையனைத்தும் l'assemblée toute entière, சகலமானாக்கரும் ou மாணாக்கரனைவரும் tous les écoliers.

(Le sanscrit a des terminaisons propres au comparatif et au superlatif, qui comme celles du latin se joignent aux adjectifs; ces terminaisons sont pour le comparatif தர, et pour le superlatif தம. Mais elles sont bien rarement employées en tamoul. *Ex.* அர்ச்சியசிஷ்டதர *plus saint*, அர்ச்சியசிஷ்டதம *très-saint*; d'où vient l'expression அர்ச்சியசிஷ்டதம திரித் துவம் *la très sainte Trinité.*)

CHAPITRE IV.

SYNTAXE DES PRONOMS.

ART. 1^{er}. PRONOMS PERSONNELS.

1^o Les pronoms peuvent toujours se joindre aux verbes personnels, lorsqu'ils n'ont pas d'autres sujets. *Ex.* அவன் படிக்கிறான் *il étudie*, நீவினையாடுகிறாய் *tu joues*, அவர்கள் நிதிகிறார்கள் *ils sont debout*.

2^o Cependant les différentes personnes étant suffisamment désignées par les terminaisons des verbes, on peut très souvent se dispenser d'y joindre les pronoms de quelque personne que ce soit, surtout dans les phrases courtes. Ainsi lorsque je dis: நல்லபுத்தகத்தைவாசிக்கிறேன் *je lis un bon livre*, கேட்கிறாய் *tu écoutes*, ஓட்டமாய்வருகிறான் *il vient en courant*, மிகவும் பேசுகிறாள் *elle parle beaucoup*, தருகிறாம் *nous donnons*, சுருக்கமாய்ச்சொல்லுகிறீர்கள் *vous dites brièvement*, இப்போது தூங்குகிறார்கள் *ils dorment maintenant*, le sens est aussi complet, aussi clair, et l'expression plus élégante, que si l'on mettait à tous ces verbes les pronoms correspondans.

3^o Mais quand le verbe personnel est précédé de plusieurs mots, et surtout d'un gérondif, lorsqu'il n'y a pas de verbe personnel, et en général lorsque le sens, la clarté, ou l'énergie de la phrase le demandent, on doit mettre les pronoms. *Ex.* அவன் சீவேசுரனுக்குப்பயந்து சகல பாவதூர்

மார்க்கத்தையும்கூடவிடாது *craignant Dieu, il évite toute conduite criminelle et mauvaise*, நாம்மேனக்கத்தையையும்கூடபொருட்டுநன்மைசெய்யக்கூடவேண்டும் *nous devons pratiquer le bien pour obtenir le paradis*, நான்போகவேணும் *il faut que je m'en aille*, இதற்க்கூடும்நத்தைஅவனேசெய்தான *c'est lui-même qui a fait cette faute*.

4° Nous avons vu que, surtout dans les pronoms personnels et dans les verbes, il y a des terminaisons qui, dans le langage ordinaire, servent spécialement pour l'honorifique, bien que dans le langage relevé, elles servent pour le pluriel. Ainsi l'honorifique நாம் est employé par les grands, même lorsqu'ils parlent d'eux-mêmes, dans le sens du singulier; ainsi un maître dira à son serviteur: நாம் உனக்கு இப்படி சொல்லவில்லையோ *ne t'ai-je pas dit ainsi?*

Le mot நான்கள் se prend bien rarement dans le sens honorifique; cela peut se faire quelquefois pour exclure du sens de la phrase ceux à qui l'on parle; ainsi un grand dira à ses gens: நான்கள்போகிறோம் நீங்களிங்கேயிருங்கள் *je m'en vais, quant à vous restez ici*.

5° Le pronom நீ ne s'emploie guère qu'en parlant à un inférieur; les gens qui se respectent, quoique à peu près égaux, emploieront entre eux l'honorifique தீ; et le mot தீ dit à un supérieur et même à un égal entre gens respectables, serait un affront. Ainsi un frère cadet dira à son aîné: தீவரவேணும் *il est nécessaire que vous veniez*; mais l'aîné dira au cadet: நீ இங்கேவா *toi viens ici*.

Dans le langage vulgaire, le pluriel நீங்கள் et celui des autres pronoms personnels s'emploient assez souvent pour l'honorifique, et marquent plus de respect que le simple honorifique; ainsi en parlant à un grand personnage, on dira: நீங்க என்விட்டுக்கொழுந்தருளியந்தது அடியேனுக்கு அநந்தபாக்கியம் *c'est pour votre serviteur un bonheur infini que vous ayez daigné venir dans ma mai-*

son; உங்கள் சரீராவஸ்தாவென்ன *quel est l'état de votre santé?* எவ்விதமாய் வந்தீர்கள் *comment êtes-vous venu, etc.*

6° Les pronoms தான், தாம், தாங்கள், s'emploient lorsque son, sa, ses, ou autres pronoms, se rapportent au sujet de la phrase principale. Ex. *Ce jeune homme s'est revêtu de ses plus beaux vêtements* இந்தவாலன் தன்வஸ்திரங்களில் அதிகநெத்தியான ஆகளை யுடுத்திக்கொண்டான், puis étant entré dans la chambre de son frère il lui a volé ses vêtements பின்னுந்தன்சகோதரனுடைய அறையிற்பிரவேசித்து அவனுடையவஸ்திரங்களைத் திருடினான், *cet homme se loue* இந்தமனுஷன் தன்னைப்புகழுகிறான், *il se plaint qu'on lui fait injure* தனக்கு அவமானஞ்செய்கிறார்களென்று முறைபடுகிறான், விசுவாசிகள் தங்கள்முழுமனசோடே தம்மைச்சினெகிக்கவேனுமென்று கர்த்தர் கட்டளைபட்டார் *le Seigneur a ordonné aux fidèles de l'aimer de tout leur cœur, lill. qu'il faut que les fidèles l'aiment de tout leur cœur. Mais dans cette phrase: pour récompense il leur a promis le ciel* சம்பாவனையாகமோஷத்தை யவர்களுக்குத்தரவார்த்தைப் பாடுகொடுத்தார், on ne peut mettre தங்களுக்கு, parce que le mot leur ne se rapporte pas au sujet de la phrase.

Avec les noms neutres bien souvent l'on n'exprime pas le pronom தான், தன்... Ex. *Ce bouton exhalera bientôt son odeur* இந்தஅரும்பு கொஞ்சத்துக்குள்ளே வாசனைவிடும்; cependant ce ne serait pas une faute de l'exprimer.

Mais lorsque le nom neutre est au pluriel, et qu'il est question de différentes espèces, non seulement on exprime le pronom, mais on le double. Ex. *Ces fleurs exhalent une odeur différente selon leur espèce,* தந்தஞ்சாதியின்படியே அந்தமலர்கள் வெவ்வேறுவாசனைவிடுகின்றது.

Après les pronoms அந்தந்த, அவனவன், et autres semblables, il est de règle de doubler ainsi தன் ou தம், pour exprimer son, sa, ses. Ex. *Chaque domestique doit*

s'occuper de son emploi அந், நீதலுழியன் தன் தன் அலுவலுவிசாரிக்கக்கடவான், *chacun doit travailler au salut de son âme* அவரவர்தந்தம்ஆத் துமவிரட்சணியத்துக்குப் பிரயாசப்படவேணும்.

Lorsque l'on emploie le pronom தாம் pour l'honorifique, le nom ou le pronom, auquel il se rapporte, doit être mis aussi à l'honorifique. *Ex. Le Seigneur a montré sa puissance* கர்த்தர்தம் துவல்வமையைவெளிப்படுத்தினார்.

Quelquefois un supérieur, surtout en écrivant à un inférieur de quelque respectabilité, se servira des expressions honorifiques தாம் et autres semblables, pour ne pas le tutoyer. *Ex. தாமெழுதியனுப்பினகாகிதம்வந்துசேர்ந்தது* la lettre que vous avez écrite est arrivée.

Les pronoms de la 3^e personne தம் et தாங்கள் servent pour l'honorifique au lieu de ceux de la seconde personne நீர் et நீங்கள், et ils marquent encore plus de respect. *Ex. தாம் ou தாங்கள் கற்பித்தபிறகாரமாய்ச்செய்தேன்* j'ai fait comme vous avez prescrit, தமக்கு ou தங்களுக்குச்சித்தமானால், தமக்கு ou தங்களுக்குப்பணிவிடைசெய்வேன் si vous le voulez bien, je vous servirai. On peut même joindre ce pronom à un verbe de la 2^e personne. *Ex. தாங்களேசொன்னீர்கள்* vous l'avez dit vous-même.

Bien souvent les pronoms அவன், அவள், அவர், அது etc. se répètent, pour exprimer le sens de chacun, chaque; alors il n'y a que le dernier de ces mots qui prenne la forme du pluriel, ou la terminaison des cas, et s'ils sont suivis de தான், தன், ou தாம், தம் etc., ces mots aussi se doublent. *Ex. அவனவந்தன்தன் அலுவலைக்கவனிக்கவேண்டும்* chacun doit être attentif à son emploi; சுவாமியவரவருடைய நடக்கையைப்பார்த்து அவரவருக்குச் சம்பாவனைசெய்கொடுப்பார் le Seigneur récompensera chacun (en considérant ou) selon sa conduite, அந்தமரங்களினடியிலே அத்தந்துத்தக்கபடி எருப்போடு mets du fumier au pied de ces arbres suivant qu'il convient à chacun.

Il ne faut pas confondre les pronoms தான், தன், தம், etc., avec les particules semblables, qui s'intercalent entre les noms et leurs terminaisons, ou servent simplement d'explétives. *Ex.* அரசரிதற்கைமக்கண்டான் il a vu les rois, இது நிச்சயந்தான் ceci est certes vrai.

ART. 2. DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

ET INTERROGATIFS.

Les pronoms இவன், அவன், இது, அது, etc... s'appellent சுட்டுப்பெயர் noms démonstratifs, parce qu'ils ont la terminaison des noms, tandis que l'on donne aux pronoms இந்த et அந்த le nom de சுட்டுப்பெயரொச்சம் ou noms démonstratifs defectueux, parce que, comme les participes, ils manquent de la terminaison des noms, et demandent un substantif auquel ils puissent se rapporter.

Ces pronoms இவன், அவன், இது, அது, peuvent comme les noms prendre la conjonction உம், ce que ne peuvent pas faire இந்த, அந்த et எந்த. *Ex.* Vois ceci et cela இதுவும் அதுவும்பார், celui-ci et celui-là sont mes disciples இவனும் அவனும் நமக்குச் சீஷர்களாயிருக்கிறார்கள்; இவர் et அவர், qui servent de pluriel dans le haut tamoul, sont journellement employés pour l'horifique dans le langage ordinaire; ainsi un domestique dira de son maître: அவரொன்பேரிடே தயவாயிருக்கிறார் il est indu'gent à mon égard.

Parmi les lettres et pronoms démonstratifs, இ, இந்த, et இவன்... désignent non seulement les objets qui sont proches, mais aussi ceux qui sont présents, tandis que அ, அந்த, et அவன்... désignent ceux qui sont éloignés et ceux qui sont absents. *Ex.* இந்தமாடு ce bœuf-ci, le bœuf que voici; அந்தமானுஷன் cet homme-là, (qui est éloigné, ou dont nous avons parlé plus haut); இந்தக்காலத்திலே dans ce temps-ci, அக்காலத்தில் dans ce temps-là, autrefois.

Dans les narrations, dans les récits ordinaires et bien

d'autres circonstances, on se sert généralement de அவன், அவள், அது, அந்த..., pour exprimer lui, elle, le, la, y, en etc..., et l'on n'emploie guère, இவன், இவள், இது, இந்த etc... que lorsque, parlant de deux ou plusieurs personnes ou choses, il faut en désigner une qui est présente, ou plus rapprochée, ou dont on a parlé en dernier lieu. *Ex.* Nous avons été à Paris, nous y avons vu de bien belles choses, பரிஸ் பட்டணத் துக்குப்போனோம், அதிலேவெகுரேத்தியான நாரியங்களைக்கண்டோம்; celui qui nous en a montré les curiosités paraît être un homme instruit, il est honnête et complaisant அதின்விநோதங்களை யெங்கள் குக்குக் காட்டினவன் கல்வி மானுயிருக்கிறதாக்காணுது, அவன் நானாயமுந்தாட்சணையுமுள்ளவனுயிருக்கிறான்; il y a une grande différence entre le péché et la vertu, celle-ci conduit au ciel et celui-là en enfer பாவத்துக்கும் புண்ணியத்துக்கும் வெகுவித்தியாசமுண்டு, இதுமோஷ்த்துக்கும் அது நரகத்துக்கும் வழியாம்; கொற்றனுந்தச்சனும்வேலசெய்கிறார்கள், இவன்கெட்டிக்காரன் அவன்மெத்தவுஞ்சோம்பற்காரன் le maçon et le charpentier travaillent, celui-ci est habile et celui-là très-paresseux.

Bien des fois au lieu des pronoms français celui, ceux, celle, celles, et autres semblables, on est obligé en tamoul de répéter le nom qu'ils remplacent. *Ex.* Ce vaurien craint la justice des hommes, mais ne craint pas celle de Dieu, இந்தத்துஷ்டன் மனிதருடைய நீதிக்குப்பயப்படுகிறான், ஆயினுஞ்சர்வேசுரனுடைய நீதிக்கஞ்சான்; la beauté des fleurs se fane en peu de temps, ainsi en est-il de celle des femmes, மலர்களுடைய அழகு கொஞ்சத்துக்குள்ளேவாடுகின்றது, ஸ்திரீகளினழகு அப்படியே. Ainsi faut-il répéter le substantif, quand le pronom en tamoul nuirait à la clarté de la phrase, ou ne rendrait pas absolument le sens.

Quelquefois அவன், அந்த... sont pris comme termes de mépris; le contexte ou le ton en détermine alors le

sens: ainsi pour ravalier quelqu'un, dont on n'est pas content, on dira: அவனுக்கு என்னதெரியும் *que sait-il?* அந்த மனுஷனுதவுவானு *cet homme-la sera-t-il utile?* etc.

Néanmoins le mot அவர்கள் sert d'affixe honorifique aux noms de dignité des grands. Ainsi en écrivant à un Evêque, à un prêtre, à un gentilhomme, etc..., après leur nom, on mettra ce mot. *Ex.* ஆண்டவராகியமேற்றிராணியாரவர்களுக்கு *à Monseigneur l'Evêque*; கனம்பொருந்திய சுவாமியாரவர்களுக்கு *au Révérend Père*; துரையவர்களுக்கு *à Monsieur*, etc... De même en tête des lettres, des ordres etc... émanés en leur nom, on mettra: மேற்றிராணியாரவர்கள், சுவாமியாரவர்கள், துரையவர்கள் கற்பிக்கிற தாவது, ou quelque'autre mot semblable. Remarquez que ici le mot அவர்கள் ne donne pas le sens du pluriel. Ainsi pour avoir le pluriel de துரை, il faut dire துரைகள் ou துரைமார்கள் *les gentilshommes*.

Le pronom démonstratif ou indéfini அன்ன *ce, cette, tel*, n'est guère d'usage, excepté dans quelques phrases, et surtout pour exprimer une comparaison. *Ex.* மதியன்ன முகம் *visage qui ressemble à la lune*; அவன்நாயகனான் *il ressemble à un chien*.

Mais son corrélatif இன்ன, et இன்னான் qui en dérive, sont passablement usités. *Ex.* இன்னமனுஷன் *un tel homme*; இன்னவிதமாய்ச்செய்தான் *il a fait de telle manière*; இன்னான்வந்தான் *un tel est venu*; அங்கேநடந்தகாரியங்களின்னவன் றுள்ளக்குச்சொன்னான் *il m'a dit que les choses, qui se sont passées là, sont telles, ou quelles sont les choses qui se sont passées là*; அந்தமனிதனின்னானை றெனக்குத்தெரியாது *je ne sais quel est cet homme*; வந்தவனின்னானை றுதெரியாதோ *ne sait-on pas qui est celui qui est venu?* litt. *que celui qui est venu est un tel, ou tel*; அவனையின்னானை னான் *il l'a dit tel, il a dit qui il était*.

Dans ces sortes de phrases, les Européens sont exposés

à faire un gallicisme, en mettant un pronom interrogatif, en place du pronom démonstratif susdit ou de quelqu'autre mot semblable; ainsi il y en a qui diront அங்கே நடந்த காரியங்களே தென்று ou என்னவென்று..., de même அந்த மனிதனானே தென்கைக்குத் தெரியாது. Bien que ces phrases-ci soient aussi comprises, elles ne sont pas élégantes ni proprement tamoules.

Cependant quand le verbe, qui termine la phrase, signifie demander, s'informer, examiner, etc., on peut se servir d'un pronom-interrogatif. Ex. இந்த மனிதனானே தென்கைக் *demande qui est cet homme-ci*; அங்கே என்னசங்கதி நடந்ததென்று விசாரித்துக்கொள் *examine quelle affaire s'est passée là*.

On se sert assez souvent dans le même sens, et de la même manière, des mots இப்படிப்பட்ட, அப்படிப்பட்ட, எப்படிப்பட்ட, இப்படிக்கொத்த... qui sont composés de இ, படி, பட்ட ou ஒத்த, et signifient *tel, un tel, quel etc...* Ex. சர்வேசுரனுடைய கட்டளை யிப்படிப்பட்டதென்று ou இன்னதென்று அறிந்திருக்கிறோம் *nous savons que tel est l'ordre de Dieu, ou quel est l'ordre de Dieu*; மோகஷபேரின் பமெப்படிப்பட்டதென்று ou என்னவென்று கேட்டால் *si l'on demande quelles sont les délices du Ciel*.

Les pronoms இன்ன, இன்னான், என்ன, etc..., se doublent assez souvent, et s'emploient dans le sens de *tel et tel, quels, divers, etc...* Ex. இன்னினனானவரவேணும் *il faut qu'un tel et un tel viennent*, இன்னினனபொருளெனக்குவேணும் *il me faut tel et tel objet*, அவன் இன்னினபுகழ்ச்சிகளைச்சொன்னான் *il a donné telles et telles louanges*, அவன் செய்த குற்றங்களின்னின்னவென்று காட்டு *montre que telles et telles sont les fautes qu'il a faites, ou quelles sont les différentes fautes qu'il a faites*; அவனென்னென்ன குற்றஞ்செய்திருந்தாலும் இந்தவிகைப்பொறுத்துக்கொள் *quelles que soient les fautes qu'il a faites, pardonne-les cette fois ci*.

L'emploi ordinaire des pronoms interrogatifs ஆர், எவன், யாவன், எந்த ou எ... ne souffre pas de difficulté, et correspond assez au français. *Ex.* ஆரோடேவந்தாய் *avec* quies-tu venu? எவன் ou யாவன் ou ஆர் இந்தச் செய்திய யுனக்குச்சொன்னான் *qui t'a dit cette nouvelle?* இவன் என்னுடைய ou ஆருடையகுமாரன் *celui ci de qui est il fils?* இந்தஸ்திரீகளுக்குள்ளே எவள் இவனுடையதாயாரா *parmi ces femmes-ci quelle est sa mère?* எதற்காகவந்தார்கள் *pourquoi sont-ils venus?* எந்த வீட்டுக்குப்போகிறீர் *dans quelle maison allez-vous?* ஆரிடத்திலேதங்குவோம் *chez qui logerons-nous?* எவ்வூரினின்று புறப்பட்டார்கள் *de quel bourg sont-ils partis?* எப்படிப்பட்ட பேச்சு பேசுகிறீர்கள் *quelle sorte de langage ils parlent!*

Les pronoms interrogatifs ஆர், எவன், யாவன் peuvent se mettre au commencement, au milieu ou à la fin de la phrase, et dans ce dernier cas surtout, le verbe être s'omet souvent. *Ex.* ஆரிங்கேவந்தான், இங்கேயார்வந்தான், இங்கேவந்தவனார், ou வந்தவனெவன் *qui est venu ici?* ஆரிவள், எவளிவள், ou இவளார், இவளெவள் *qui est-elle, ou qui est celle ci?*

Les pronoms interrogatifs neutres se mettent aussi soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin de la phrase; et dans ce dernier cas le verbe se met aussi au neutre. *Ex.* என்னசொன்னான் ou அவன்சொன்னதென்ன *qu'a-t-il dit?* என்னத்துக்குஇதைச்செய்தாய், நீயிதையென்னத்துக்குச்செய்தாய், ou நீயிதைச்செய்ததென்னத்துக்கு *pourquoi as tu fait ceci?* என்னஇது ou இதென்ன *qu'est ceci?* எதுக்குஅது ou அதுஎதுக்கு *à quoi bon cela?* என்னத்தையவன்சொன்னான், அவன்என்னத்தைச்சொன்னான் ou அவன்சொன்னதென்ன *qu'a-t-il dit?*

Quelquefois என்ன signifie pourquoi n'est-ce pas? *Ex.* இதைநீசொன்னுயென்ன *tu as dit cela, n'est-ce pas?* நீயிப்படிசொன்னதென்ன *pourquoi as-tu parlé ainsi?*

Le pronom ஆர், bien que pluriel masculin et féminin de sa nature, s'emploie aussi non seulement pour le singulier masculin ou féminin, mais se joint même à un nom verbal neutre. *Ex.* இதைச் செய்தவனார் ou செய்ததார் *quel est celui qui a fait cela, ou qui a fait cela?* அதைச் சொன்னவளார் *qui est celle qui a dit cela?* உங்களுக்குள்ளே இராசாவைக் கண்டதார் *parmi vous qui a vu le roi?* பரிசுத்தமாய் நடக்கிறவர்களார் *qui sont ceux qui se conduisent d'une manière très-pure?*

Souvent après les pronoms interrogatifs, ou autres mots semblables, on met la particule interrogative ஓ, après laquelle doit venir un pronom démonstratif, ou autre mot correspondant à celui qui précède, et alors ces mots équivalent à *quiconque, celui qui, qui ou quoi que ce soit qui, tout, même.* *Ex.* சர்வேசுரனுக்குக் கனமான குற்றஞ்செய்கிறவனெவனோ அவன் நரகத்துக்குப்பாத்திரவானாய்ப்போகிறான் *quiconque commet une offense grave envers Dieu se rend digne de l'enfer;* அவரைப் பிரமாணிக்கமாய்ச்சேவிக்கிறவர்களைவானோ அவர்கள் மோகித்துக்குப்போவார்கள் *ceux qui le servent fidèlement iront au ciel;* இல்லறம்வழுவாதலிதிரியானவனெவனோ அவன் நன்செய்திப்பெறுவான் *toute femme fidèle aux vertus domestiques acquerra une bonne renommée;* நீயிறகுஞ்செய்யவதெப்படியோ அப்படியானாளுஞ்செய்யப்படும் *on agira à ton égard de la même manière que tu auras agi à l'égard du prochain;* நீயளக்கிற அளவு எதுவோ அதினாலேயுனக்கு அளக்கப்படும் *on mesurera pour toi avec la même mesure dont tu auras mesuré (pour les autres);* அவன் உனக்குக்காட்டுகிற விடமெங்கேயோ அங்கே யுன்விடுகட்டவேண்டும் *il faut bâtir ta maison dans l'endroit même qu'il te montrera.*

La particule உம் ajoutée aux pronoms interrogatifs ou autres mots semblables, ôte l'interrogation et leur donne un sens indéfini ou général. *Ex.* எவனுந் தன் ஆ

ததும விரக்ஷணணியத்தை விரும்பவேண்டும் *qui que ce soit ou chacun ou tout homme doit désirer son salut*; யாவரும் நன்மைசெய்ய வேண்டும் *tous doivent pratiquer le bien*; ஏழையாகிய எவர்க்குந் தரிமஞ்செய்யலாம் *on peut faire l'aumône à tous ceux qui sont pauvres*; எங்குந் தேடிப்பார்ந்தான் *il a cherché et regardé partout*; எந்தெந்தக் குளங்களும் நிரம்பிப்போயிற்று *tous les étangs quels qu'ils soient se sont remplis*.

Si on ajoute aux pronoms interrogatifs le nom verbal ஆயது, ou les subjunctifs ஆயினும், ஆனாலும், ஆகிலும், ou quelque autre verbe que ce soit au subjunctif, ils prennent le sens de pronoms indéfinis. Ex. எவனாவது வரலாம் *qui que ce soit peut venir*; ஆராயினும் கரையேறும் பொருட்டு நல்லகிறீஸ் துவனாக வேண்டும் *qui que ce soit, pour être sauvé, doit devenir bon chrétien*; எவனாயினும் தேவானுக்கிரகத்தினாலே நல்லகிறீஸ் துவனாகலாம் *qui que ce soit avec la grâce de Dieu peut devenir bon chrétien*; எவன் போனாலுஞ்செல்வனா னுதான் *qui que ce soit qui aille, la dépense est la même*. De même on dira: நீ யெங்கே ou நீ யெங்கெங்கே போனாலும் தேவசமுகத்திலேயிருக்கிறாய் *en quelque lieu que tu ailles, ou n'importe où tu ailles, tu es en la présence de Dieu*; நீயெப்போதவனைக்கேட்டாலும் உன் பணமுனக்குத்தரிப்பான் *en quelque temps que tu le lui demandes, il te rendra ton argent*.

La différence de உம் à ஆகிலும் etc..., dans ces phrases, est que le plus souvent உம் donne un sens de généralité, tandis que ordinairement ஆகிலும் restreint le sens à un individu; ainsi எவனும் ou எவரும் போகவேண்டும் *il faut que chacun ou (ce qui revient au même) que tous s'en aillent*; ஆராகிலும், எவனாகிலும் ou எவராகிலும் போகவேண்டும் *il faut que quelqu'un ou que qui que ce soit s'en aille*. Cependant le sens de ces mots, dans quelques phrases, revient à peu près au même.

என்ன signifie ordinairement *quoi, quelle chose?* et parfois *pourquoi?* *Ex.* நீ செய்ததென்ன *qu'as-tu fait?* நீ யிப்படி செய்ததென்ன *pourquoi as-tu agi ainsi?*

ART. 3. MANIÈRE D'EXPRIMER

LES PRONOMS POSSESSIFS.

Comme nous l'avons dit dans la première partie, les génitifs des pronoms personnels ou démonstratifs servent de pronoms possessifs; dans ce sens ils se mettent devant les substantifs, quel qu'en soit le genre, le nombre ou le cas, sans subir eux-mêmes de changement; seulement on les met au singulier ou au pluriel, suivant le nombre des êtres qui possèdent. *Ex.* என்தகப்பன் *mon père*, என்கோதரிகள் *mes sœurs*, என்புத்தி *mon esprit*, என்வார்த்தைகள் *mes paroles*; de même உங்கள்பாட்டன் *votre aïeul*, உங்கள் நங்கைச்சி *votre sœur cadette*, உங்கள் வீடுகள் *vos maisons*, உங்கள்பிள்ளைகள் *vos enfans*.

Il en est de même des autres terminaisons du génitif, ainsi; உன்னுடைய ou உந்தாயார் *ta mère*, உன்னுடைய ou உன் பெந்துக்கள், — தோட்டம், — மாடுகள் *tes parents, ton jardin, tes bœufs*, etc..

(Cependant dans le haut tamoul, devant un nom au pluriel neutre, ces pronoms prennent pour terminaison la lettre அ. *Ex.* எனகரங்கள் *mes mains*, நம பொருட்கள் *nos biens*, நிற்பரிகள் *tes chevaux*. Pour corrélatif de cette règle, devant un nom neutre au singulier, la terminaison la plus convenable est அது, qui est une terminaison neutre, par ex. எனதுகரம் *ma main*; mais elle n'est pas de rigueur, et l'on peut dire aussi என் ou என்னுடைய கரம். Par exception, la terminaison அது s'emploie aussi avec un nom masculin ou féminin au singulier; mais la règle n'autorise pas cet emploi au pluriel. *Ex.* அவனுமகையாள் *son épouse*; இவனுதோழன் *le compagnon de celui-ci*; இவரதுமகள் *leur fille*. Il en est de même du génitif des noms).

Mais quand il s'agit de pronoms possessifs de la troisième personne, il faut les faire accorder non avec le nom de la chose possédée, mais avec celui de l'être qui possède; car son, sa, ses sont pour *de lui, d'elle, de cette chose...* et se traduisent ainsi en tamoul. *Ex. Sa tête* (si vous parlez d'un homme, dites) அவனுடையதலை, (au sujet d'une femme) அவளுடையதலை, (et pour un animal) அதின்தலை; de même *ses yeux*, அவனுடைய —, அவளுடைய —, அதின்கண்கள்.

Cependant, lorsque son, sa, ses se rapportent au sujet du verbe, on emploie les pronoms தன், தம் etc..., quel que soit le genre de la personne qui possède; on ne fait attention qu'au nombre, avec lequel on fait accorder celui du pronom. *Ex. Ce charpentier a cassé son outil* அந்தத்தம், சந்தன்னுயுதத்தையு கடத்தான், *cette femme a battu ses filles*, அந்தமனுவி தன்குமாரத்திகளை யடித்தாள்; *ces bœufs ont mangé toute leur paille* அந்தமாடுகள் தமதுபுதங்கள்வைக்கோலெல்லாந்தின்றது; *les ouvriers ont achevé leurs divers travaux* தொழிலாளிகள் தங்கள் பற்பலவேலைகளோ முடித்தார்கள்.

Les pronoms possessifs terminés en *அன், அள், து* etc... correspondent à nos pronoms possessifs *le mien, le tien, le sien, le nôtre* etc..., et doivent se rapporter pour le mot lui-même à la personne qui possède, et pour la terminaison à l'objet possédé. *Ex. Ce livre est le tien* இந்தப்புத்தகம் உனது ou உன்னுடையது, *ce livre est le nôtre* இந்தப்புத்தகம் எங்களுது ou எங்களுடையது, *cette domestique est la leur* இந்தபூழிபக்காரி அவர்களுடையவள், *ce disciple est le vôtre* இந்தச்சீஷன் உம்முடையவன்.

ART. 4. MANIÈRE D'EXPRIMER

LE qui ET LE que RELATIFS etc...

1° Le sens du *qui* et du *que* relatifs est renfermé dans les divers participes tamouls, et n'a pas besoin d'être ex-

primé autrement. *Ex.* L'enfant qui étudie படிக்கிறபிள்ளை, le livre que je lis நான் வாசித்திருப்பதற்கு, l'enfant qui a volé sera puni திருடின பிள்ளை தண்டிக்கப்படுவான், le travail que ton frère a fait est solide உன் சகோதரன் செய்த வேலை உறுதியாயிருக்கின்றது, l'homme qui servira Dieu ira au ciel சர்வேசுரனைச் சேவிக்கும்னுஷன் மோகஷத்துக்குப்போவான், le livre que vous lirez est nouveau நீங்கள் வாசிக்கும்புத்தகம்புதுசாயிருக்கின்றது, les justes qui n'ont pas commis de fautes graves sont heureux கனமான குற்றங்களைச் செய்யாதநீதிமான்கள் பாக்கியவான்கள், qui fera le travail que tu n'as pas fait நீசெய்யாதவேலையைச் செய்பவனாக, et ainsi en est-il des participes du passif.

2° Les mots à qui, auquel, à quoi sont aussi exprimés par les participes ou les noms appellatifs tamouls. *Ex.* L'homme à qui tu as donné de l'argent s'est enfui, நீபணங்கொடுத்தமனுஷன் ஓடிப்போனான், le défaut auquel tu es sujet நீசார்பாயிருக்கிற துர்க்குணம், ce à quoi je pense est une bonne chose நான் நினைக்கிற துறவ்காரியமாயிருக்கின்றது.

3° Dont, en qui, par qui se rendent souvent aussi par les participes. *Ex.* La manière dont Dieu a créé le monde est admirable சர்வேசுரனுலகத்தைச் சிஷ்டித்தகைசூட்சரியத்துக்குரியதாயிருக்கின்றது, la terre dont sont faits ces vases est rouge இந்தப்பாத்திரங்கள் செய்யப்பட்டமண்ணுவசிவப்பாயிருக்கின்றது, Dieu en qui j'espère நான் நம்பியிருக்கிறசர்வேசுரன், les maçons par qui cette église a été bâtie sont habiles இந்தக்கோயிலைக்கட்டினகொற்றர்கெட்டிக்காரராயிருக்கிறார்கள். On voit par cet exemple qu'il est mieux de tourner cette sorte de phrase par l'actif.

Cependant pour exprimer dont, et peut-être quelques autres pronoms semblables, il faut parfois ajouter un mot pour rendre la phrase plus claire, ou la tourner de quelque autre manière. *Ex.* L'homme dont vous parlez நீ

குறித்துப்போகிற மனுஷன், *le vaurien dont vous avez reçu tant de coups* உம்மைத்தனைமடியடித்ததுஷ்டன்.

Quand *dont* est régime d'un nom, et rend la phrase difficile à traduire, il est mieux pour la clarté de faire deux phrases, que l'on joint par la particule *ou*, ou bien de la modifier de manière à la rendre claire et tamoule. *Ex. Dieu dont nous admirons la providence est tout-puissant* சர்வேசுரனுடைய தேவாதினத்தைக் கண்டாச்சரியப்படுகிறோமே, அவர்சர்வவல்லவராயிருக்கிறார், *ou ஆச்சரியத்துக்குரியதேவாதினமுடைத்தானசர்வேசுரன் சர்வவல்லவராயிருக்கிறார்*; *la femme dont le fils vient de mourir est malade* ஒரு பெண்ணின்னையுடைய குமாரன் இப்போது இறந்துபோனானே, அவள்வியாதி யாயிருக்கிறாள், *ou இப்போதுதான் குமாரனையிழந்துபோனபெண்ணின்னை வியாதி யாயிருக்கிறாள்* *la femme qui vient de perdre son fils est malade*; et ainsi conseillons-nous de faire toutes les fois que la traduction présente trop de difficulté et d'obscurité. Mais alors en tournant la phrase, il faut être bien attentif à ne pas en changer le sens.

Les pronoms *lequel*, *laquelle*, *quel*, *quelle*, et autres semblables, même accompagnés de prépositions, se rendent de même par les participes. *Ex. L'état, dans le quel je l'ai vu, est pitoyable* நான் அவனைக்கண்ட அந்நிலைது இரக்கத்துக்குரியதாயிருக்கின்றது, *voyez de quelle manière il se conduit* அவன் நடக்கிறவகையைப்பாருங்கள்.

Les adverbess de lieu, qui de fait remplacent les pronoms relatifs, et dont on peut exprimer le sens par ces pronoms, se rendent aussi parfaitement par les participes. *Ex. L'endroit où tu es* நீயிருக்கிறவிடம், *la ville où tu vas* நீபோகிறபட்டணம், *le bourg par où tu passes* நீகடக்கிறபூர், *la maison d'où tu es sorti* நீபுறப்பட்டவிடம்.

Bien des fois, pour plus de clarté, d'une phrase incidente on fait une phrase principale, et on exprime le *qui*

ou que etc... par அவன், அது... Ex. On a parlé bien diversement de cet homme, qui toutefois avait plusieurs bonnes qualités, அந்தமனுஷனைக்குறித்து வெகுவிதம்பற மாய்ப்பேசினார்கள் ஆயினும் அவனுக்கு அநேகஞ்சற்குணங்களிருந்தது.

Quand un nom est suivi de plusieurs qui relatifs, ou autres pronoms semblables, le dernier seulement de ces pronoms s'exprime par le participe tamoul, et les autres par le gérondif. Ex. Dieu qui a créé le monde par sa puissance, et qui le gouverne par sa providence தமது வல்லமையா லுலகத்தைச்செஷ்டத்துத் தமதுதேவாநீனத்தாலுலகையாளுகிறசர்வேசுவரன்.

Quand la phrase est longue, et que la clarté le demande, des participes on fait des noms appellatifs, auxquels on ajoute la conjonction உம், et même ஆய் s'il est nécessaire, puis un participe avant le nom. Mais généralement, dans ces sortes de phrases, on n'ajoute le gérondif ஆய் à la conjonction உம், qu'autant que le verbe இருக்கிற doit lier ces phrases incidentes au nom. Ex. Dieu qui pardonne aux pécheurs qui se repentent, et supporte même ceux qui l'offensent, a certainement une bonté infinie மனஸ்தாபப்படுகிறபாவி*னுக்கு மன்னிப்புகொடுக்கிறவருந் தமக்குக்குந் தஞ்செய்கிறவர்களைமுதலாய்ப் பொறுக்கிறவருமாகிய சர்வேசுவரன் நிச்சயமாய் அளவில்லாத் தயவுள்ளவராயிருக்கிறார்.

Celui qui se rend par le nom appellatif formé des participes. Ex. celui qui lit வாசிக்கிறவன், celle qui a dit cela இதரச் சொன்னவன், celui qui courra le plus vite அதிகவேகமாய் ஓடுபவன், je punirai celui qui mentira பொய் சொல்பவனைத் தண்டிப்பேன், celui qui sert Dieu fidelement sera sauvé இரமாணிக்கமாய்ச் சர்வேசுவரனைச் சேவிக்கிறவன் இரட்சிக்கப்படும் அடையவன்.

Lorsque cette sorte de phrase, ou toute autre où se rencontre un *qui* relatif, est un peu longue, on peut pour la clarté, et quelquefois pour l'énergie, y ajouter *எவனோ அவன்*, ou autres mots de ce genre, dont nous avons parlé dans l'avant dernier article. *Ex. Celui qui suit le péché et pratique fidèlement la vertu, ne manquera pas de plaire à Dieu et d'obtenir ses grâces* பாவத்தைவிடிக் கிரமாணிக் கமாய்ப்புண்ணியத்தையனுசரிக்கிறவனெவனோ அவன் தப் பாமற்சர்வேசுரனுக்குப்பிரியப்பட்டு அவருடைய வரப்பிர சாதங்களையடைவான். Cependant on peut ôter ces mots sans que la phrase en souffre absolument.

ART. 5. MANIÈRE DE SUPPLÉER AUX PRONOMS INDÉFINIS.

Les pronoms indéfinis, dont manque le tamoul, peuvent se traduire de diverses manières, suivant la tournure des phrases, où ils se rencontrent. Pour compléter ce que nous avons dit au sujet de ces pronoms dans la première partie, ainsi que dans quelques endroits des articles précédens, nous donnerons plus amplement ici la manière de les traduire, et de suppléer à leur défaut.

1^o On s'exprime quelquefois par *மனிதர்*, ou *சிலர்*, ou *யாதொருத்தர்*..., et mieux encore par un verbe à la 3^{me} personne du pluriel sans sujet. *Ex. On frappe à la porte யாதொருத்தர் கதவைத்தட்டுகிறார்*, ou *கதவைத்தட்டுகிறார்கள்*; *partout on craint le tigre எங்கும்மனிதர்* — ou *எங்கும்புலிக் குப்பயப்படுகிறார்கள்*, *on dit du mal de vous சிலருங்கள்பேரில் on simplement உங்கள் பேரில்குறை சொல்லுகிறார்கள்*, *partout on le loue எங்கும்அவனைப்புகழுகிறார்கள்*.

Quelqu'un ஒருத்தன், ஒருவன் ou *யாதொருத்தன்*; *quelqu'un's ஒருத்தி*, *யாதொருத்தி*; et au neutre *யாதொன்று*; *quelques-uns* ou *quelques-unes சிலர், சிலவர்கள்*, *quelque யாதொரு*, *quelques சில*. *Ex. Quelqu'un vous cherche ஒருவன் உ*

ம்மைத்தேடுகிறான், *quelqu'une de ces femmes a dit des injures* இந்தப்பெண் டுகளிலொருத்தி திட்டினாள், *donnez-moi quelqu'un ou quelques-uns de ces fruits* இந்தப்பழங்களில் யாதொன்று *ou* சிலதுகளை எனக்குக் கொடும், *dis moi quelque nouvelle* யாதொரு செய்தியெனக்குச்சொல்லு.

Quiconque *qui* *ou* *quoi* *que* *ce* *soit* *s'exprime* *par* *எவனாகிலும்*, *எவளாயினும்*, *எதாகிலும்* *ou* *எதாவது*, *quelconque* *par* *எந்தெந்த...* *உம்*. *Ex.* *Quiconque* *dira* *cela*, *ou* *qui* *que* *ce* *soit* *qui* *dise* *cela*, *je* *le* *punirai* அதை எவனாகிலுஞ் சொன்னால் *ou* அதைச் சொல்பவன் எவனானாலும் அவனைத் தண்டிப்பேன்; *faites* *cela* *d'une* *manière* *quelconque* எந்தெந்த விதமாயும் அதைச் செய்யுங்கள்; *quoi* *que* *tu* *fasses* *tu* *n'échapperas* *pas* நீ என்னசெய்தாலும் *ou* எதைச் செய்தாலும் தப்பித்து கொள்ளமாட்டாய்; *quel* *que* *soit* *votre* *courage*, *vous* *ne* *sauriez* *triompher* உங்கள் தயிரியம் எப்படிப்பட்டதானாலும் செயிக்கமாட்டீர்கள்; *quelques* *richesses* *que* *vous* *ayez*, *vous* *n'en* *emporterez* *pas* *une* *cache* *dans* *l'autre* *monde* உங்களுக்கு எப்படிப்பட்ட *ou* எத்தனைதிரவியங்களிருந்தாலும் நீங்கள் துகளில் ஒருகாசும் மறுலாகத்திலே கொண்டு போவதில்லை; *tout* *savans* *que* *vous* *soyez*, *vous* *ignorez* *encore* *bien* *des* *choses* நீங்கள் மிகவுங்கல்விமான்களாயிருந்தாலும் மின்னம் அநேககாரியங்களை யறியீர்கள்; *toute* *belle* *que* *soit* *cette* *maison*, *elle* *n'est* *pas* *solide* இந்தவீடு நத்தியாயிருந்தாலும் உறுதியாயிருக்கிறதல்ல.

Chacun *s'exprime* *par* *ஒவ்வொருவன்*, *ஒவ்வொருவர்*, *அவரவர்*, *chacune* *par* *ஒவ்வொருத்தி*, *அவளவள்*, *et* *le* *neutre* *par* *ஒவ்வொன்று*, *அதது*. *Chaque* *se* *traduit* *par* *ஒவ்வொரு*, *அந்தந்த*, *et* *certain* *par* *ஒரு*. *Ex.* *Soignez* *bien* *chacune* *de* *ces* *affaires* அந்தக்காரியங்களிலொவ்வொன்றை நன்றாய்விசாரியுங்கள்; *chaque* *arbre* *a* *son* *prix* அந்தந்தமர

த்துக்கு அததின்விலையுண்டு, *certain auteur a dit cela* ஒரு நூலாசிரியன் அதைச்சொன்னான்.

Autrui se dit புறத்தியார் *ou* பிறர். *Ex. Gardez-vous de nuire à autrui* புறத்தியாருக்குத்தின்மைசெய்யாதபடிக்கெச்சரிக்கையாயிருங்கள்.

Personne, aucun, nul, etc... s'exprime par ஒருத்தனும், எவனும், யாரும்... et une négation. *Ex. Il n'y a personne là* அங்கே ஒருத்தனுமில்லை, *personne ne m'aide* எவனும் எனக் குதவிசெய்யான், *aucun d'eux ne connaît cela* அவர்களிலே யெவனும் அதையறியான், *nul n'est venu* ஒருத்தனும்வரவில்லை, *aucune de ces femmes ne travaille bien* அந்தப்பெண்பிள்ளைகளில் ஒருத்தியுஞ்சரியாய் வேலைசெய்கிறதில்லை, *nul homme n'est parfaitement heureux dans ce monde* இவ்வுலகத்திற் சம்பூரணபாக்கியமுள்ள மனிதனொருவனுமில்லை.

Rien se traduit par ஒன்றும் *ou* யாதொன்றும் *avec* une négation. *Ex. Il ne sait rien* அவனுக்கியாதொன்றுந்தெரியாது, *elle ne fait rien* அவள்ஒன்றுஞ்செய்கிறதில்லை.

L'un l'autre se traduit par ஒருவன் *ou* ஒவ்வொருவன்... répété. *Ex. Ces vauriens se disputent et s'injurient l'un l'autre* அந்தச்சண்டாளர் சண்டைசெய்து ஒருவ ரொருவரைத்திட்டிடுகிறார்கள், *ces fruits sont trop serrés et se nuisent l'un l'autre* அந்தப்பழங்களதிகமாய்தெருங்கிஒவ்வொன்று ஒவ்வொன்றிற்குக்கேடாயிருக்கின்றது.

L'un et l'autre peuvent se traduire par இருவரும் *ou* par இவனும் *அவனும்*. *Ex. L'un et l'autre ont appris leur leçon* இவனுமவனும் *ou* இருவருந் தங்கள்பாடத்தைக்கற்றுக்கொண்டார்கள், *l'une et l'autre de ces filles travaillent bien* இந்தப்பெண்பிள்ளைகளிருவரும் நன்றாய்வேலைசெய்கிறார்கள்.

De même on dira l'une ou l'autre mérite une récompense இவர்களிலொருத்தி *ou* இவளாவது *அவளாவது* ஒர்சம்பாவனைக்குப்பாத்திரவதியாயிருக்கிறாள், *de ces deux serviteurs*

l'un ou l'autre est inutile இவ்விருவரிலொருவன் ஸ அ
வருகிலும் இவனென்கிலும் வியர்த்தமறையிருக்கிறான், *ni*
l'un ni l'autre ne veut s'en aller இவனுக்கும் அவனுக்கும்
கருவரின்பவனுக்கும் போக மனசில்லை, *ils ne s'aiment ni l'un*
ni l'autre இவனுமவனுமற்றொருவனைச் சினேகிக்கிறதில்லை.

Même se traduit tantôt par தான், et tantôt par
முதலாய், உம் ou ஏ. *Ex. C'est moi-même qui ai fait cela*
நான்தான் ou நானே அதைச் செய்தேன், ou அதைச் செய்
தவன் நானே ou நான்தான்; *c'est cela même* இதுவே, இ
துதான்; *il ne sait pas même une prière* ஒருமந்திரமுதலா
ய், ou ஒருமந்திரமும் அவனுக்குத் தெரியாது.

CHAPITRE V.

SYNTAXE DU VERBE.

ART. 1^{er} EMPLOI ET ELLIPSE DU VERBE இருக்கிறது.

1^o Quoique le verbe இருக்கிறது ne joue pas en tamoul
un aussi grand rôle, que le verbe *être* en français, cepen-
dant il sert aussi d'auxiliaire aux autres verbes, pour ex-
primer plusieurs temps, dont manque cette langue. Pour
cela il se joint à leur gérondif, et en se conjuguant désigne
les personnes, tandis que la signification se prend du gé-
rondif, et se modifie par le temps du verbe இருக்கிறது, et
par le contexte. *Ex. வந்திருக்கிறேன் je suis arrivé, வந்தி*
ருந்தேன் j'étais arrivé, வந்திருப்பேன் je serai arrivé, ou,
suyant le contexte. je serais arrivé etc...

Le verbe இருக்கிறது se joint ainsi au gérondif de quel-
que verbe que ce soit actif, neutre, passif ou négatif, et
parfois avec lui-même. *Ex. படித்திருக்கிறான் il a étudié,*
litt. il est ayant étudié; விழுந்திருக்கிறான் il est tombé, ப
டிப்பிக்கப்பட்டிருக்கிறது il est enseigné, பேசாதிருக்கி

குறி il ne parle pas, litt. il est sans parler; et ainsi en est-il des autres temps et modes de ce verbe: படித்திருந்தான், படித்திருப்பான், படித்திரு, படித்திருக்க etc...

Il peut se joindre indifféremment à l'une ou l'autre des terminaisons du gérondif négatif. Ex. சொல்லாதிருக்கிறேன் ou சொல்லாமலிருக்கிறேன் je ne dis pas, litt. je suis sans dire.

Le futur du verbe இருக்கிறது, joint au gérondif d'un autre verbe, ou à un autre mot, donne parfois un sens de doute ou de probabilité. Ex. அந்தச் செய்திகேட்டிருப்பேன் j'aurai (probablement) entendu cette nouvelle; அவர் அந்த அநீதத்தைச் செய்திருப்பான், ஆயினும் உருசனில்லை il aura fait (probablement) cette injustice. mais il n'y a pas de preuve; அவர் விபாதி யாயிருப்பான் il sera (peut-être) malade.

Assez souvent cet auxiliaire joint au verbe எழுகிறது, et parfois à quelques autres verbes, n'ajoute rien au sens, et doit être considéré comme simple affixe. Ex. எழுந்திரு లేவோ, போகாதிரு ne t'en vas pas.

2° Il se joint souvent à ஆம் ou ஆக, gérondif et infinitif du verbe ஆகிறது se faire ou devenir; mais alors généralement ஆம் perd sa signification, ou plutôt ne sert plus qu'à indiquer adjectivement ou adverbialement un état, une qualité, etc.,. Ex. சந்திரன் மனுஷனாயிருக்கிறார் le Seigneur est homme, litt. est s'étant fait homme; அவர் சர்வேசுவரனும் மனுஷனாயிருக்கிறார், ou அவர் மனுஷனாகவுஞ் சர்வேசுவரனாகவுமிருக்கிறார் il est Dieu et homme; சர்வேசுவரன் நல்லவராயிருக்கிறார் Dieu est bon; விபாதி யாயிருக்கிறேன் je suis malade; சந்தோஷமாயிருக்கிறேன் je suis joyeux ou content, litt. je suis joyeusement, ce qu'on peut rendre aussi par j'ai de la joie. C'est ainsi que quelquefois on peut rendre je suis, dans ces sortes de phrases, par le verbe avoir avec un substantif. Mais cela n'est

pas toujours possible, et l'on ne peut pas généralement traduire ainsi le verbe *avoir*. On ferait rire, si pour *tu as un bœuf* on disait மாடாபிடுக்கிறாய்; car cela signifierait simplement *tu es un bœuf*.

Quand on veut donner au verbe இருக்கிறது le sens du verbe *avoir*, on met au nominatif le nom de l'objet possédé, et au datif le nom du possesseur; ainsi உனக்கு ஒரு மாடு இருக்கின்றது *tu as un bœuf*, litt. *un bœuf est à toi*. Dans cette sorte de phrase, on n'emploie pas le mot ஆம் ou ஆர். On ne l'emploie pas non plus quand, par le verbe இருக்கிறது, on exprime l'existence ou la présence d'une chose. Ainsi அங்கேதண்ணீர் இருக்கின்றது *il y a là de l'eau*. Mais quand on exprime l'essence, la qualité ou propriété d'une chose, alors le gérondif ஆம் se joint au verbe இருக்கிறது. Cela arrive lorsque le nom, auquel il se joint, est non le sujet, mais l'attribut du verbe; ainsi si je dis: *les gens de ce bourg sont pauvres*, je dirai avec ஆம்: இந்தபூரில் தரித்திரர்கள் இருக்கிறார்கள், parce que le mot தரித்திரர் est l'attribut du verbe, et mot qualificatif du sujet ஊரார். Mais si je dis: *il y a des pauvres dans ce bourg*, je dirai sans ஆம்: இந்தபூரில் தரித்திரரிருக்கிறார்கள், parce que தரித்திரர் est ici simplement sujet du verbe, qui ne fait qu'exprimer leur existence dans le bourg.

3° Le verbe இருக்கிறது se sous-entend très-souvent. C'est 1° avec les mots qui expriment une interrogation, pourvu qu'il y ait un nom ou un pronom d'exprimé. Ex. ஆரவன் ou அவரை, அவனெவன் *qui est-il?* அவனெங்கே *où est-il?* (Si l'on ôte le sujet அவன், pour avoir le même sens, il faut exprimer le verbe: எங்கேயிருக்கிறான்); ஸ்தூதகச்சொன்னவர்கள் *qui sont ceux qui ont dit cela?* இதிலென்னமென்ன *qu'y a-t-il de réel en ceci*, etc. 2° Avec les குறிப்புகளை, et bien souvent avec les noms

appellatifs terminés en **ன்** ou **வன்**, **ள்** ou **வள்**, **து** et autres terminaisons qui tiennent au குறிப்புவினை, le verbe இருக்கிறது se sous-entend; car le verbe est censé renfermé dans ces mots. *Ex.* இந்தமனுஷன் மெத்தவுதல்வன் *cet homme est très-bon*, இந்தஸ்திரீகளினையவளில் *parmi ces femmes la plus jeune est celle-ci*, இதுநல்லது *ceci est bon*. 3° Après divers noms verbaux, et plusieurs autres sortes de mots, ainsi que dans plusieurs tournures de phrases, il est élégant de sous-entendre le verbe இருக்கிறது. *Ex.* இதுபெரியநன்மை *ceci est un grand bien*, நாகமுண்டென்பது நிச்சயம் *il est certain que l'enfer existe*. 4° Les particules ஏ ou தான், தாம், dispensent aussi de mettre le verbe இருக்கிறது. *Ex.* இதைச்சொன்னவன் நானே *c'est moi-même qui ai dit ceci*, செபத்தியானம்பண்ணுகிறதுபுண்ணியந்தான் *c'est à la vérité une vertu de prier et de méditer*.

ART. 2. EMPLOI DES DIVERS TEMPS ET MODES
DU VERBE, ET MANIÈRE DE SUPPLÉER A
CEUX QUI MANQUENT EN TAMOUL.

Nous avons vu, dans la première partie, que la conjugaison tamoule n'a que trois temps que l'on nomme மூக்காலம், savoir: le présent, le passé et le futur.

Elle ne compte aussi, à proprement parler, que trois modes: l'indicatif, l'impératif, et l'infinitif, auquel se rattachent les autres modifications du verbe, qui n'appartiennent pas à des modes personnels, et entre autres celles qui tiennent lieu de conditionnel et de subjonctif. Voyons maintenant la manière d'employer ces temps et ces modes, et de suppléer à ceux qui manquent.

1° INDICATIF PRÉSENT.

1° Ce temps s'emploie, comme en français, pour exprimer une action qui se passe actuellement. *Ex.* வாசிக்கிறேன் *je lis*, ஓடுகிறது *tu cours*.

2° Il s'emploie assez souvent au lieu du futur, pour exprimer plus sûrement une action prochaine, ou pour donner le sens de l'expression française *je vais* suivie d'un autre verbe. *Ex.* நானேக்குத் தப்பாமல் வருகிறேன் *je viendrai demain sans manquer; உடனேவருகிறேன் je viens aussitôt, c'est-à dire j'en vais venir à l'instant; சற்றுநேரத்துக்குள்ளே போகிறேன் j'en vais partir dans peu de temps; போய்வருகிறேன் je m'en vais et je reviens, (formule d'adieu à un départ).* De même on dira: இப்போது மூன்றுமோலைவாசிக்கிறேன் *je vais lire maintenant la 3^e ôle.*

3° Parfois il donne le sens d'un état habituel qui renferme les trois temps. *Ex.* சர்வேசுவரனுக்கிருர் *Dieu est, தமது தேவர்தினத்தினால் சர்வலோகத்தையும் ஆண்டு கொண்டிருக்கிறார் il gouverne le monde par sa divine providence, இந்நமனிதன்தன் னுத்தியோகத்தை நன்றாய்ப்பண்ணுகிறார் cet homme remplit bien son emploi.* Toutes les fois que le verbe convient aux trois temps, on le met ainsi au présent: *Dieu voit tout சர்வேசுவரனெல்லாத்தையும் பார்க்கிறார்.*

2° IMPARFAIT.

L'imparfait s'exprime de plusieurs manières: 1° par le futur, lorsqu'il s'agit d'une chose habituelle, et que par le contexte il est clair qu'on parle du passé. Ainsi en parlant d'un défunt je dirai: அவன்மெய்யான சுவாமியை வணங்குவான், புகழ்க்தையகுகொடுப்பான், சகலபுண்ணியங்களை யுஞ்செய்வான் *il adorait le vrai Dieu, il faisait l'aumône et pratiquait toutes sortes de vertus.* Toutes les fois que le futur est employé pour le passé, il doit se traduire ainsi par l'imparfait.

2° Il s'exprime par இருந்தேன், et plus clairement encore par கொண்டிருந்தேன், avec le gérondif d'un autre

verbe, ou même par இருந்தேன் seul, quand le contexte montre la coïncidence de l'action, avec une autre dont on parle. *Ex.* நீ வந்தபோது ou même வருகிற ou வருக்போது, வாசித்திருந்தேன், ou mieux வாசித்துக்கொண்டிருந்தேன் je lisais, ou j'étais à lire, lorsque tu es venu; என்ன வீட்டிலே இருந்தபோது துரமாயிருந்தேன் j'étais loin quand le voleur a dérobé dans la maison.

3° Il s'exprime par un participe présent suivi d'un verbe personnel au parfait. *Ex.* நான் தூங்குகிறபோது திருட்டாட்டமாய் வந்தாள் il est venu furtivement lorsque je dormais, சேசுநாதர் சிலுவையிலறையுண்டிருக்கிறபோது சூரியன் மங்கிப்போயிற்று le soleil s'obscurcit lorsque Jésus-Christ était attaché à la croix.

Si l'un des verbes est au participe passé, et l'autre au prétérit, ils se traduisent généralement en français par deux verbes au passé. *Ex.* திவ்வியவிருட்சம் மரித்தபோது பூமி நடுங்கிற்று lorsque le divin Sauveur mourut, la terre trembla.

3° PARFAIT, (défini ou indéfini).

1° Le tamoul n'a point la distinction, qu'on pourrait appeler raffinée, de ces deux parfaits. Le même mot les rend également sans laisser rien à désirer. *Ex.* Je lus cette lettre la semaine dernière போனகிழமை யிந்தக் காலத்தினை வாசித்தேன், je l'ai lue de nouveau aujourd'hui இன்று மறுபடியினை வாசித்தேன்.

2° Pour assurer plus fortement une action présente ou future, et pour montrer combien elle est immanquable, prompte ou usuelle, on emploie quelquefois le passé. Ainsi des gens en grand danger s'écrieront: ஐயோ செத்தோம் pour சாகிறோம் hélas nous sommes perdus, litt. nous sommes morts pour nous périssons, nous allons infailliblement mourir; நி இத்தவிஷ்டம்

சரப்படுவாயாகில் செத்தாய் *si tu prends ce poison, tu es mort, i.e. tu mourras infailliblement*; வேலைத் தீர்த்தது *le travail est fini*, pour dire *il va finir à l'instant*. Ainsi à la question: சமைத்தாச்சுதோ *les mets ont ils fini de cuire*, on répondra ஆச்சு *c'est fini*, bien qu'il s'en faille un quart d'heure et plus; எறும்புமுட்டைகொண்டுதிட்டையெறிஞ்சுகைழபெய்தது *si les fourmis prennent leurs œufs et montent une butte, la pluie est tombée*, pour *il pleuvra sûrement*.

4° PASSÉ ANTÉRIEUR.

1° Le passé antérieur se traduit généralement par le participe passé, avec une expression qui détermine un temps antérieur. *Ex. Quand Dieu eut créé le premier homme, il le mit dans le paradis terrestre* சர்வேசுவரன் ஆதிமனிதனைச் சிஷ்டத்தினுள் அடக்கிச் செல்வப்பூங்காவானத் தீவிலைவயத்தார்; *dès que Noé fut sorti de l'arche, il offrit à Dieu un sacrifice* நெரம்பையென்பவர் பெட்டகத்தினின்றின்று புறப்பட்டவுடனே ஓர்பயிறைச் சர்வேசுவரனுக்கு ஒப்புக்கொடுத்தார்.

2° On pourrait à la rigueur traduire ce temps par le gérondif, et supprimer l'adverbe qui y est joint. *Ex. Quand j'eus traversé la rivière, j'arrivai dans une jolie plaine* ஆற்றைக்கடந்து நேத்தியானதோர்மைநாளத்திலே செந்தேன், litt. *ayant traversé la rivière j'arrivai....*

5° PLUS QUE-PARFAIT.

1° Il se rend par le parfait du verbe இருக்கிறது joint à un gérondif, pourvu que quelque mot montre qu'une des actions a précédé l'autre. *Ex. நீ வருமுன்னேகொடுத்த முயற்சியிருந்தேன்* avant que tu vinsses j'avais fini cela. Les adverbess avant ou après montrent évidemment qu'une action a précédé l'autre. Le mot lorsque peut aussi l'indiquer: nous lui avions rendu son lièvre, lorsqu'il est venu le

réclamer அவன்தன்முத்தகத்தை மறுப்புகேட்கவந்தபோது அதையவனுக்கு உத்தரித்திருந்தோம்.

2° Bien que la phrase ne renferme pas de pareils ad-
verbes, si par le contexte il est évident qu'une des actions
s'est faite avant l'autre, on doit la rendre par le plus-que-
parfait. *Ex.* அநேகந்திரவியங்கனையடைந்திருந்தான், ஆயினும் தரித்திரனாய்மரித்தான் *il avait amassé bien des ri-
chesses; cependant il est mort pauvre.*

6° FUTUR.

1° Le futur exprime, comme en français, une action
future. *Ex.* *Il viendra demain* நாளைக்குவருவான்.

2° Comme nous l'avons dit plus haut, il s'emploie pour
exprimer une action passée et habituelle, et alors équi-
vaut à l'imparfait: போனவருஷத்திலேவெகுநேத்தியாய் நட
டப்பாயே இப்போது நடக்கிறவகை வித்தியாசமாயிருக்கி
றதென்ன *tu te comportais si bien l'an passé, d'où vient
que ta conduite est différente maintenant?*

3° Il s'emploie pour le présent, surtout pour exprimer
une chose habituelle. *Ex.* பெரியோர்மரியாதையாய் நட
ப்பார்கள் *c'est l'usage des grands de se conduire avec dé-
cence, litt. les grands se comporteront avec décence;*
எங்குமப்படிசெய்வார்கள் *on en agit ainsi partout;* இ
ந்தமனுஷனையறிவாயோ *connais-tu cet homme?* வெகுநா
லாயிவனையறிவேன் *je le connais depuis long-temps;* நீ செய்
பும் வேலையென்ன? *quel travail fais-tu?* *je fais le travail de charpentier.*

4° Il peut se traduire aussi par le parfait, quand le
contexte indique une action passée. *Ex.* முன்னமேயே
னையறிவேன் *je l'ai connu précédemment.*

5° Il s'emploie quelquefois pour l'impératif. *Ex.* இதைச்
செய்வாய் *tu feras cela,* pour dire *fais cela;* இப்படி
சொல்லீர்கள் *vous direz ainsi,* pour *dites ainsi.*

6° Il exprime quelquefois le doute et l'incertitude. *Ex.* ஊரிலேயப்படி சொல் லுவார்கள் on dit ainsi en ville, c'est un bruit en ville (mais incertain); இந்தச் சேலைமுப்பத்தாறு முழமாக இருக்கும் cette toile à environ 36 coudées de long.

7° FUTUR ANTÉRIEUR.

Le futur antérieur se rend par un gérondif avec le futur du verbo இருக்கிறது. *Ex.* நீவருமுன் ou நீவருவதற்குமுன் அந்தவேலைமுடித்திருப்பேன் avant que tu viennes, j'aurai fini ce travail; நீதிரும்பிவருகிறதற்குள்ளாக அதே காரியங்கள் நடந்திருக்கும் d'ici à ce que tu reviennes, il se sera passé bien des choses; lorsque tu auras fini ton travail apporte le நீயுன்வேலையை முடித்திருக்கும்போது ou முடித்தபிறகு அதைக்கொண்டு வா.

8° CONDITIONNEL PRÉSENT.

Le conditionnel présent se rend généralement par le futur. Si vous le vouliez véritablement, vous deviendriez dignes du ciel கெய்யாகவே விருப்புவிர்களேயாகில் மோகித்துக்குப்பாத்திரவாண்களாவீர்கள்; si je le pouvais, je bâtirais bien des églises எனானுலேகட்டுமாயிருக்குமேயாகில் அநேககோயில்களைக்கட்டுவேன்.

9° CONDITIONNEL PASSÉ.

Ce temps se rend par le gérondif, joint au conditionnel tamoul et au futur. *Ex.* Si vous étiez venu plus vite, vous m'auriez rendu service அதிகசெக்கிரம்வந்திருப்பீரோயாகில் ou நீ அதிகசெக்கிரம் வந்திருந்தால் எனக் குபகாரஞ்செய்திருப்பீர்; s'il eût bien appris ses leçons, il eût été récompensé தன்பாடங் களை நன்றாய்ப்படித்திருப்பானேயாகில் ou படித்திருந்தாற்பலனையடைந்திருப்பான்.

10° L'IMPÉRATIF.

L'impératif tamoul sert, comme en français, pour commander. *Ex.* இதைச்செய் fais cela, சீக்கிரம்வரஞ்சுங்கள் venez vite.

Comme nous l'avons dit dans la première partie, le futur, avec le mot ஆக, et l'infinitif employés dans le sens de l'impératif sont plutôt des espèces d'optatif, que des impératifs, ou si on les prend pour tels, ce sont au moins des manières très-polies de commander. *Ex.* கேட்டருளுகக் கவாமி Seigneur, daignez m'écouter et m'exaucer; எனக்குத் விமாய்வர ou வரவும் ஆண்டவரே Seigneur, daignez venir à mon aide; தம்மக்குச் செய்வாயாக fais ou puisses-tu faire l'aumône!

11° SUBJONCTIF PRÉSENT.

1° Le présent du subjonctif se rend souvent par le participe du futur, avec un nom qui tient lieu d'adverbe ou de conjonction. *Ex.* Fais le bien afin que tu gagnes le Ciel நீ கீமாக்கித்ததமடையும்பொருட்டு நன்மைசெய்.

2° Il se rend aussi par l'infinitif. *Ex.* Il faut que tu viennes நீ வருவேண்டும்.

3° Le datif des noms verbaux sert aussi à cette fin. *Ex.* Avant que tu viennes, je serai parti நீ வருகிறதற்கு ou வருவதற்கு ou வருதற்குமுன், ou நீ வருமுன்புறப்பட்டிருப்பேன்.

4° Il s'exprime souvent par le futur avec என்று. *Ex.* Pensez-vous qu'il vienne வருவானென்று நினைக்கிறீரா?

5° Il s'exprime par le subjonctif terminé en ஆலும், ou quelque'autre tournure semblable. *Ex.* Quoi que dise un menteur, on ne le croit pas பொய்யன்என்னசொன்னாலும் அவனை நம்பார்கள்; personne ne le croit, bien qu'il dise la vérité அவன்உண்மைசொன்னாலும் ou சொல்லுதற்போதுலும் எவனுமவனை நம்புகிறதில்லை.

12° IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Les mêmes manières, employées pour rendre le présent, servent pour l'imparfait, quand le verbe principal est au prétérit ou à l'imparfait. *Ex.* J'ai parlé à ton maître afin qu'il te pardonnât ta faute உங்களைச் சொன்ன உன் கு

நிறத்ததப்பொறுத்துக்கொள்ளும்பொருட்டு அவரிடத்தி
ற்பேசினேன்; *il était nécessaire que tu vinsses* நிவரவேண்
டியதாயிருந்தது; *il a fait cela avant que tu vinsses* நிவ
ராததற்கு *ou வருவதற்கு *ou வருதற்கு *ou வருமுன்* அதை
ச்செய்தான்; *personne ne l'a cru, bien qu'il dit la vérité* அ
வன் உண்மையைச் சொல்லியிருந்தாலும் ஒருவனுமவனை
தம்பவிலை; *quoiqu'il plût beaucoup, il alla à son travail*
மிகுதியானமழைபெய்தபோதிலும் அவன் தன்வேலைக்குப்
போனான், *pensiez-vous qu'il viendrait si tôt* இவ்வளவு சீக்
கிரம் வருவானென்று நினைத்திருந்தீர்களே.**

13° SUBJONCTIF PASSÉ.

Les mêmes tournures, et autres semblables, servent pour
le subjonctif passé. *Ex. Avant que tu aies fini ton travail,*
ton père sera de retour நீ உன்வேலையைமுடிக்குமுன், *ou*
*முடிக்கிறதற்குமுன், *ou முடிப்பதற்குமுன் *ou முடித்தற்கு**
*முன், *ou முடியாததற்குமுன்* உன்தகப்பன் திரும்பிவந்திருப்பான்;*
est-il possible qu'il ait dit une fausseté semblable அ
வன் அப்படிப்பட்ட அபத்தத்தைச் சொல்லியிருக்கக் கூடு
மோ? *combien je désire qu'il ait dit vrai* அவனுண்மைய
சொல்லி யிருக்கும்படியாக எவ்வளவோவிரும்புகிறேன்;
n'est-il pas bon qu'il soit parti அவன்புறப்பட்டிருக்கிறதா
தன்மையல்லவோ? *ne croyez-vous pas qu'il soit parti* அவ
ன்புறப்பட்டிருப்பானென்று நீங்கள் நினைக்கிறதில்லையோ?
quoi qu'il ait rendu l'objet volé, il mérite punition திருடின
பொருளை அவனுத்தரித்திருந்தாலும் தண்டனைக்குப்பாத்தி
ரவானாயிருக்கிறான்.*

14° PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF.

C'est encore de ces mêmes tournures que l'on se sert, pour
rendre ce temps, suivant que la phrase française deman-
de l'une ou l'autre. *Ex. Avant qu'il m'eût rendu mon livre,*
j'en ai eu besoin அவன் என்முத்தகத்தை எனக்குத்தரிக்கு
முன், *ou உத்தரிப்பதற்குமுன், *ou உத்தரியாததற்குமுன்* அ
துவெனக்கு அவசரமாயிற்று; *duriez-vous penser qu'il eût**

si bien fait இவ்வளவு நத்தியாய்ச்செய்வானென்று *ou* செய்திருப்பானென்று நினைத்திருப்பீர்களோ? *combien n'eût-il pas été nécessaire qu'il fût venu* அவன்வராவ்வளவோ அவசரமாக இருந்திருக்கும்; *quoiqu'il eût déjà acquitté sa dette, on la lui a encore redemandée* அவன் ஏற்கனவே தன்கடனைத்தீர்த்திருந்தாலும் *ou* தீர்த்திருந்தபோதிலும் மறுபடியும்தவணிடத்திலே கேட்டார்கள்.

15° INFINITIF PRÉSENT.

Cet infinitif s'exprime 1° par l'infinitif tamoul. *Ex. Je l'ai vu venir* அவன் *ou* même *அவனைவரக்கண்டேன், je vais voir ce malade* அந்தவிபாதிக்காரனைக்காணப்போகிறேன், *il faut faire le bien* நன்மைசெய்யவேண்டும்.

2° Souvent il se rend par le nom verbal au nominatif. *Ex. Servir Dieu est le premier devoir de l'homme* சர்வேசுவனைச் சேவிக்கிறது மனிதனுடைய பிரதான கடமையாகும்.

3° Il se traduit souvent aussi par l'accusatif du nom verbal. *Ex. Qui l'a entendu parler ainsi* இப்படி அவன் பேசுகிறதைக்கேட்டவனார்.

4° Il se traduit également par un nom verbal avec l'infinitif ஆக. *Ex. Il prétend aimer Dieu* தான்கர்வேசுவனைச் சினேகிக்கிறதாகச்சொலிக்கிறான், *il assure devoir finir cela bientôt* தானிதைக்கிரத்திலே முடிப்பதாக நிச்சயிக்கிறான்; cette manière de se servir du nom verbal avec ஆக est élégante.

5° Les manières précédentes de traduire l'infinitif peuvent en admettre plusieurs avec la conjonction உம். *Ex. Nous l'avons vu tomber et se relever* அவன் விழுவும் மறுபடியெழுவுங்கண்டோம், *ou* அவன் விழுகிறதையும் மறுபடியெழுததையுங்கண்டோம்; *louer et aimer Dieu est le bonheur de l'homme* சர்வேசுவனைத் துதிக்கிறதுஞ் சினேகிக்கிறதும் மனிதனுக்குப் பாக்கியமாகும்; *protestes tu l'aimer. et le servir fidèlement* நீ அவரைச் சினேகிக்கிறதாகவும் பிரமாணிக்கமாய்ச்சேவிக்கிறதாகவு நிச்சயிக்கிறாயோ?

16° INFINITIF PASSÉ.

1° L'infinitif passé se traduit souvent par le gérondif, avec l'infinitif du verbe இருக்கிறது. *Ex. Il faut avoir éprouvé ces maux pour en parler comme il convient* இத்தத் துன்பங்களைக்குறித்துத் தக்கபடியேசொம்பொருட்டு அதுகளை யனுபவித்திருக்கவேண்டும்.

2° Il s'exprime aussi par le gérondif et le nom verbal du verbe இருக்கிறது, ou même simplement par le nom verbal du passé, avec l'infinitif ஆக. *Ex. Il pense avoir rempli son devoir* தன் கடமையை நிறைவேற்றியிருக்கிற தாக ou நிறைவேற்றினதாக நினைக்கிறான், *il assure l'avoir vu* தான் அவனைக் கண்டதாக நிச்சயிக்கிறான்.

3° On peut se servir aussi, pour ce temps-ci, des autres manières de traduire le présent de l'infinitif. *Ex. Qui peut assurer avoir vu ce prodige* இந்தவற்புத்தந்தத்தான்கண்டதை நிச்சயிக்கக்கூடுவாரா? *c'est certes un bonheur infini pour nous d'avoir aimé Dieu* சர்வேசுவரைக்குறித்திருக்கிறது தமக்கு அளந்தபாக்கியமாகமே.

4° On peut encore le traduire par un temps personnel avec le gérondif என்று. *Ex. Croyez-vous avoir rendu ce que vous aviez emprunté* நீங்கள் கடனுவாங்கியிருந்ததை யுத்தரித்தீர்களே என்று நினைக்கிறீர்களா?

5° Si ce temps suit les mots après, et autres semblables, il se rend par le participe passé. *Ex. Après avoir dit cela il est sorti* அதைச்சொன்னபிறகு புறப்பட்டான்.

6° Après d'autres adverbes ou conjonctions, il se rend de différentes manières suivant l'exigence de ces mots. *Ex. Pour avoir fait cela il a été puni* அவன் அதைச்செய்ததைப்பற்றி ou செய்தபடியினாலே ou செய்ததினாலே தண்டிக்கப்பட்டான்.

17° PARTICIPE PRÉSENT.

1° Il se rend par le participe présent du verbe ta-

moul. *Ex. Vois cet objet luisant* துமங்குடி அந்தப்பொருளைப்பார்.

2° Il se traduit souvent par le gérondif, auquel se joint ordinairement celui du verbe *வெள்ளுகிறது. Ex. Il est venu pleurant* அழுதுவெண்ணுவந்தான்.

3° Il s'exprime aussi par le participe présent, et le mot *போது* ou autre semblable. *Ex. On l'a pris volant du grain* அவன் தானியந்திருடுகிறபோது ou திருடுகிறசமயத்தில் அவனைப்பிடித்தார்கள்.

16° PARTICIPE PASSÉ.

1° Ce participe se rend ordinairement par son correspondant en tamoul. *Ex. L'an passé* போனவருஷம், *il lit de nouveau le chapitre déjà lu* முன்னெவாசித்த அதிகாரத்தை மறுபடிவாசிக்கிறான்.

2° Souvent aussi il se traduit par le participe passé du passif. *Ex. Les préceptes donnés par le Seigneur sont sublimes* கர்த்தா விடப்பட்டகட்டளைகள் உன்னதமாகிறுக்கின்றது, *les ennemis vaincus par ce brave guerrier sont sans nombre* அந்த வீரரோடுஞ்செயிக்கப்பட்டசத்துருக்களுக்கும்கண்ணகில்லை.

3° Quand ce participe a le sens d'un ablatif absolu, il se traduit par un participe passé, avec *பின்பு* ou autre mot semblable. *Ex. Les parts faites* பங்குகள் பிரிக்கப்பட்ட பின்பு ou பிரித்தானபிறகு.

4° Le participe passé ayant aimé..... se rend par le gérondif tamoul. *Ex. Ayant fini son travail, il s'en est allé* தன்வேலையைமுடித்துப்போனான்; *ce jeune homme, ayant bien étudié, est devenu savant* இந்த வாலன் நன்றாய்ப்படித்துக்கல்விமாணானான்; ici on pourrait dire aussi *நன்றாய்ப்படித்ததினாலே*.

REMARQUE.

Sans doute il y a encore diverses autres manières

d'employer, et de rendre, les temps et modes susdits; celles que nous avons signalées suffisent pour mettre à même de traduire facilement les locutions les plus ordinaires, et même toutes celles qui pourraient se présenter.

Les temps et modes des verbes passifs ou neutres, qui correspondent à ceux dont nous venons de parler, pouvant se traduire généralement de la manière que nous avons indiquée, nous ajouterons seulement quelques mots au sujet des participes du verbe passif.

PARTICIPE PRÉSENT DU PASSIF.

Ce participe peut se traduire de différentes manières, dont voici quelques exemples: *Son travail étant fini, cet enfant est allé jouer* தன்வேலை முடிந்திருக்க அத்தப்பின்னை விளையாடப்போனான்; *l'homme étant créé à l'image de Dieu, doit vivre saintement* மனிதன் சர்வேசுரனுடையசாயலாகச்சிஷ்டிக்கப்பட்டிருக்கின்றமையால் ou சிஷ்டிக்கப்பட்டமையால் பரிசுத்தமாய் நடக்கக்கடவான்; *la paix étant rétablie, on peut vivre heureux* சமாதானம் மறுபடி செய்யப்பட்டிருக்கையில் ou செய்யப்பட்டிருக்கையால் ou செய்யப்பட்டமையால் ou செய்யப்பட்டிருக்கப்பாக்கியமாய் வாழலாம்.

PARTICIPE PASSÉ DU PASSIF.

Ce participe se traduit généralement par le gérondif du passif, et quelquefois par l'ablatif des noms verbaux passifs, ou autres tournures semblables. *Ex. Cet homme ayant été battu par les voleurs en est tombé malade* அந்தமனுஷிந்திருடராலடிபட்டுஅதினாலே வியாதியாய்விழுந்தான், ou அடிபட்டமையால், ou அடிபட்டதினால் வியாதியாய்விழுந்தான்; *ces terres ayant été bien cultivées ont donné un bon revenu* இந்திலங்கள் நன்றாய்ப்பணிவிடப்பட்டு ou பட்டதினால் நல்லவருமானங்கொடுத்தது.

ART. 3. EMPLOI DE L'INFINITIF TAMOUL.

Comme l'emploi de l'infinitif, du gérondif, des parti-

cipes, du conditionnel et autres modifications du verbe tamoul, présente bien des particularités, qu'il est important de connaître, nous en traiterons dans quelques articles particuliers.

Le tamoul se sert élégamment de l'infinitif en diverses manières:

1° L'infinitif de cette langue correspond généralement à celui du français, et marque souvent le but, l'intention... *Ex.* இதைச் சொல்லவந்தேன் *je suis venu dire ceci*; பூசை செய்யப்போகிறேன் *je vais dire la messe*; il désire faire le bien நன்மைசெய்விறும்புகிறான்; le Seigneur viendra donner des récompenses aux bons ஆண்டவர் நல்லோர்களுக்குப் பலனைத்தரவருவார்; il faut plaire à Dieu சர்வேசரனுக்குப் பிரியப்படவேண்டும்; je veux l'aimer அவரைச்சிறேனென்கமனதாயிருக்கிறேன்.

(De même dans le haut tamoul on dira: பின்பிதைச்செய்வவம்மின் ensuite venez faire ceci, இதனைக் காணியவம்மின் venez voir ceci.)

Cependant lorsque l'infinitif n'est pas immédiatement suivi d'un verbe, on exprime plus clairement le but et l'intention, en se servant du datif du nom verbal, ou du participe du futur avec un nom ou une particule qui exprime le dessein etc... *Ex.* மோகித்ததயகடய (ou அடைவதற்கு, ou அடைவதற்காக, ou அடையும்பொருட்டுப்) பரிசுத்தமாய் நடக்கவேண்டும் pour obtenir le ciel, il faut vivre saintement, litt. se conduire d'une manière très-pure.

2° Il exprime aussi l'infinitif français accompagné des prépositions de, à, et autres semblables. *Ex.* Dieu ordonne de l'aimer சர்வேசரனிடம்மைச்சிறேனென்கக்கட்டளைபடுகிறார், je commence à accomplir ce précepte அந்தக்கட்டளைநிறுவேற்றத்துவக்குகிறேன், dis à cet homme de venir அந்தமனுஷனை வரச்சொல்லு, j'ai grand désir de voir le roi இராசாவைக் காணஎனக்குமிதுந்தஆசையுண்டு.

3° Il sert aussi à exprimer notre infinitif avec *pour*.
Ex. Le fils de Dieu s'est fait homme pour nous racheter நம்
 மையிரட்சிக்கத்தேவகுமாரன் மனுஷிவதாரஞ் செய்தார்,
je suis venu pour vous voir உம்மைச்சந்திக்கவந்தேன். On
 pourrait dire aussi இரட்சிக்கிறதற்கு, இரட்சிப்பதற்கு,
 இரட்சிப்பதற்காக....

Cependant toutes les tournures semblables ne peuvent
 pas se traduire ainsi: *Il vient de partir* சற்றுநேரத்துக்
 குமுன்னே புறப்பட்டான், litt. il est parti avant peu de
 temps; ceci est difficile à dire இதுசொல்லுகிற துக்கரிது
 ou இதுசொல்வதற்கரிது, ou bien இதை ou இதுசொல்லு
 கிறதரிது; ceci est une chose à faire இதுசெய்யத்தக்க ou
 வேண்டியகாரியம், j'ai fait tout ce qu'il y avait à faire செ
 ய்யத்தக்கதாயிருந்ததெல்லாஞ் செய்தேன், louez seulement
 ce qui est à louer துதிக்கப்படத்தக்கதை மாத்திரம் துதியுங்
 கள்.

4° L'infinitif tamoul rend assez souvent le subjonctif
 français accompagné de *que*. *Ex. Je désire qu'il vienne* அவன்
 வரவரும்புகிறேன், il faut qu'il fasse ce travail அவ
 னிந்த வேலையைச்செய்யவேணும்.

5° Le tamoul, comme le français, permet élégam-
 ment, dans les descriptions oratoires, d'accumuler une
 série de phrases avec leurs verbes à l'infinitif, seulement
 le français y ajoute le mot *de*. *Ex. அப்போது மேகங்க
 ளெழுந்துபடர முடினவானமெங்குமிருள மேகங்களைப்
 பிளந்தாற்போல மின்னல்கள் விளங்கமின்ன இடிகளிடித்
 து முழங்கநாற்றிசையி லுங்காற்றெழும்பி யதிர்ந்து வீச
 த்திரளாயிடைவிடாமல் மழைபொழிந்து பெய்யப்பெய்த
 மழைதிரண்டு வெள்ளமோடி ஆறுகளுங்குளங்களுநிறை
 ய வுயிர்களைல்லா மகிழ்ந்துவாழ* alors les nuages de s'é-
 lever et de s'étendre, le ciel couvert de s'obscurcir partout, les
 éclairs, qui semblent fendre les nuages, de briller et d'éblouir,

la foudre et le tonnerre d'éclater et de gronder, le vent de s'élever des quatre coins du monde, et de souffler avec fracas, une pluie copieuse et incessante de tomber à verse, l'eau de la pluie de se réunir, les torrents de couler, les rivières et les étangs de se remplir, et tous les êtres vivans de se réjouir et de prospérer. Dans le langage familier lui-même, on se sert parfois de cette tournure élégante et pittoresque.

6° L'infinitif de bien des verbes s'emploie adverbiallement. Ainsi de ஆகிறது se faire vient ஆக ensemble, comme, pour etc...; de முத்துகிறது précéder, முதல் d'abord, avant; de திரும்புகிறது se tourner, revenir, திரும்ப ou திரும்பவும் de nouveau; de மீள்கிறது revenir மீள ou மீளவும் de nouveau; de மிகுகிறது abonder, மிக ou மிகவும் abondamment, beaucoup; de நிறைகிறது se remplir, நிறைய plein ou pleinement, de ஒக்கிறது convenir, ஒக்க ensemble, également. Nous en ferons connaître plusieurs autres dans un article particulier à ce sujet.

7° L'infinitif tamoul répété équivaut à notre expression à force de avec un verbe, ou au participe présent précédé de en, lorsque ces expressions expriment la continuation d'un acte, et la cause d'un résultat. Ex. பேசப் பேச ou படிக்கப்படிக்க எந்தப்பாஷையும்வரும் à force de parler ou à force d'étudier on parvient à connaître quelque langue que ce soit, litt. quelque langue que ce soit viendra; ஏறும்புநடக்கநடக்கக்கல்லுங்குழியாகும் la fourmi à force de marcher fait que la pierre se creuse; நாளி போகப்போகச்சாவவரும் les jours à force de s'écouler, ou en s'écoulant, (font que) la mort vient, litt. viendra.

8° On se sert élégamment de l'infinitif, avec la particule interrogative ஓ, pour interroger soit par menace, soit pour demander permission ou autrement; et cette tournure sert non seulement pour la première personne,

mais même pour quelque personne que ce soit. *Ex.* அடிக்கவோ *faut-il frapper?* *faut-il que je frappe?* பாவிநா கத்திலேபோகவோகெட்டவழியிலே நடக்கிறது *pécheur, est-ce pour aller en enfer que tu marches dans la mauvaise voie?*

Pour montrer en même temps tout l'usage qu'on fait de l'infinitif, nous rappellerons succinctement ce que nous en avons dit par circonstance auparavant; ainsi:

9° A la page 64, nous avons montré comment il sert d'impératif, surtout en parlant aux grands.

10° A la page 65, nous avons indiqué la manière de s'en servir pour l'optatif, en y ajoutant le mot கடவது ou கடவதாக. Mais en outre, l'infinitif lui-même sert parfaitement d'optatif. *Ex.* பரமவிநாக்கினியேவாழ *salut, (litt. vivez heureuse) ô céleste reine!* Il sert aussi abusivement dans le sens d'optatif imprécatoire. *Ex.* நீமண்ணும் பிபோக *va t-en en poussière, litt. en terre, et ainsi d'une foule d'autres phrases.*

11° Comme nous le développerons plus tard, il exprime aussi parfaitement le participe présent, ou toute autre tournure employée dans le sens de l'ablatif absolu des latins, pour exprimer l'état, le temps, etc... *Ex.* *Moi présent, oses-tu parler ainsi* நானிருக்க அப்படி பேசத் துணி கிறாயோ? *அவன் துஷ்டனாக இருக்க அவனோடு சம்பந்தம் பண்ணலாமோ?* *lui étant un vaurien, peut-on entretenir des rapports avec lui?*

12° Les infinitifs பார்க்க et விட servent à exprimer plus que, pour le comparatif et le superlatif, ainsi que nous l'avons dit à la page 200.

13° L'infinitif est susceptible de prendre la conjonction உம் *et*, et il la prend en effet surtout dans les acceptions signalées aux numéros 1, 2, 3, 4, 9. *Ex.* சர்வேசுரனோச்சிறந்தவனாகவுஞ்சேவிக்கவுந் தீர்மானித்திருக்கிறேன்

je suis décidé à aimer et à servir Dieu, அந்தத் துஷ்டன் என்னை அடிக்கவுந் தூஷணிக்கவும்வந்தான் ce méchant est venu me battre et m'injurier.

ART. 4. DU GÉRONDIF TAMOUL.

1° Ce gérondif exprime généralement bien notre participe passé avec le mot auxiliaire *ayant*, ou *étant*, *Ex. Jésus-Christ étant ressuscité apparut plusieurs fois à ses apôtres சேசுநாதர் உயிர்த்துப் பலமுறைதம்முடைய அப் பொஸ்தலருக்குத் தோகியனாயானார்; puis ayant béni ses disciples, il est monté au ciel; பின்னும் அவர்தம்முடைய சீஷர்க ளையாசீர்வதித்துப் பரலோகத் துக்கு எழுந்தருளினார்; ayant institué la divine Eucharistie, il habite encore parmi nous திவ்வியநற்கருணை யேற்படுத்தியின்னம் நமக்குள் ளையகித்திருக்கிறார்; l'homme ayant été comblé de ses grâces, peut-il l'offenser மனுவின்வருடைய தயைவரப்பிரசாதங் களாற் பூசிக்கப்பட்டு அவருக்குக்குற்றஞ்செய்யலாமோ?*

2° Ce gérondif se traduit souvent en français par un temps personnel, ou un infinitif; car lorsqu'en français plusieurs verbes personnels, ou à l'infinitif, sont joints par la conjonction *et*, ils se rendent ordinairement en tamoul par le gérondif, excepté le dernier. *Ex. Le charpentier est venu, a fait son ouvrage, et s'en est allé தச்சன்வந் துதன்வேலையைச்செய்துபோனான்; il faut nécessairement connaître, aimer et servir le vrai Dieu கெய்யானசர்வேசுர னையவசியமாயறிந்து சிநேகித்துச்சேவிக்கவேணும்.*

3° Le gérondif tamoul prend assez souvent la double particule conjonctive *உம் et*, pour donner plus de force à ce que l'on dit: *Ce méchant a battu et injurié son père இந் தப்பொல்வாதவன் தன்தகப்பனாரை அடித்துந் தூஷணித் துமிருக்கிறான், le Seigneur nous créés et nous a rachetés ரீத்தார் நம்மைச்சிஷ்டித்து மிரட்சித்துமிருக்கிறார்.*

4° Il la prend aussi quelquefois sans la répéter, mais

alors ce n'est plus la conjonction *et*, mais bien *que* ou *quoique*, que cette particule exprime, en assurant l'action du verbe ou sa négation. *Ex.* நானதையுனக்குப்பத்துவிசைகம்பித்திருந்தும் நீயிதனைச் செய்யாததென்ன *bien que je t'aie commandé ceci dix fois, pourquoi ne l'as-tu pas fait?* நான்மன்றொடியிருந்தும் அவனிரங்கவில்லை *bien que je l'aie supplié, il n'a pas eu de compassion;* நான்கொல்லாதிருந்துமிதைச்செய்தான் *il a fait cela, bien que je ne le lui eusse pas dit.*

Si on la répète dans ce sens-ci, il faut faire attention à ce que cela ne nuise pas à la clarté, et ne produise pas d'équivoque, avec le sens indiqué dans le numéro précédent. *Ex.* சர்வேசுரனுக்கனைச்சிஷ்டத்திருந்தும் இரட்சித்திருந்தும் நீயவகாச்சேவியாததென்ன *quoique Dieu t'ait créé et qu'il t'ait racheté, comment peux-tu être sans le servir?* La différence de cette phrase-ci à celles du numéro précédent, c'est que dans celle-ci les deux gérondifs ne sont pas unis par un autre verbe, ainsi qu'ils le sont dans celles du numéro 3.

5° Les gérondifs négatifs prennent aussi la particule conjonctive உம், lorsqu'il y en a plusieurs de suite. *Ex.* இவகவேலைசெய்யாமலுந் தகளுத்தமவிரட்சண்ணியத்தைக்கவனியாமலுந் சும்மாதிரிகிருன் *celui-ci rôde oisif, sans travailler ni soigner le salut de son âme.*

Cette particule உம், jointe aux verbes négatifs, se traduit ordinairement en français par *ni* ou *et ne*, tandis que avec les verbes positifs elle se traduit par *et*, aussi; et quelquefois par *quoique*.

6° Lorsqu'après le gérondif d'un verbe positif vient le gérondif d'un verbe négatif, la négation s'étend même au gérondif du verbe positif, à moins que le sens ne s'y refuse. *Ex.* ஆர்வி ஏன்சர்வேசுரனைச்சினைகித்துச்சே

Mais on dira très-bien அவைபாடிபாடினான் il a chan-
té et dansé. De même on dira régulièrement நான்சொல்லி
க்கொண்டுவந்தகாரியம் அவைசெய்தாக il a fait la cho-
se que j'avais coutume de lui dire. Ici les gérondifs étant
suivis du participe வந்த régi par நான், la phrase est ré-
gulière. Cependant cette règle souffre bien des exceptions,
autorisées par l'exemple même du P. Beschi, et quoiqu'en
dise ce savant et Rev. Père, l'usage a prévalu de dire என்
த்தார்அறந்து தான்அகடுவான் l'an 1830 après la naissance du
Seigneur, et si dans cette phrase on mettait அறந்த, cela
signifierait plutôt que J. C. est né cette année là.

Après un gérondif, on peut sans difficulté donner au
verbe personnel un autre sujet, lorsqu'il désigne une par-
tie du sujet de ce gérondif. Ex. ஊரார் கலகமாகிச்சில
ர்அரமணையார்பாரிசுமாகவும் மற்றவர்கள் இவர்களுக்குவி
ரோதமாகவும் தின்றார்கள் les gens du bourg s'étant muti-
nés, se rangèrent les uns du côté des employés du gouverne-
ment, et les autres contre eux; பயணக்காரர் பட்டணத்தி
லேதங்கிப்பாதிபேர் கோயிலுக்கும் பாதிபேர்கடைக்கும்
போனார்கள் les voyageurs s'étant arrêtés dans la ville, la
moitié d'entre eux alla à l'église; et l'autre moitié au ba-
zar.

8° Lorsque les actions, dont on parle, n'ont pas entre
elles de liaison de temps ou d'idées, alors il ne convient
pas d'employer le gérondif, mais il faut se servir d'un
temps personnel. Ex. Cette année faute de pluie la récolte
a été très faible, il faut espérer qu'elle sera meilleure
l'année prochaine இந்தவருஷம் மழைக்குறைவாகவே வெ
ள்ளாண்மை மிகவுங்கொஞ்சமாயிற்று. வருவெவருஷத்தி
லே அதிகநல்லதாயிருக்குமென்று நம்பக்கடவோம்.

ART. 5. DES PARTICIPES TAMOULS.

1° Les participes tamouls, comme les adjectifs, sont in-

déclinables, et sans changer de forme, ils se mettent toujours immédiatement devant un nom ou pronom auquel ils se rapportent, quelqu'en soit le cas, le nombre ou le genre. *Ex.* வாடிக்கிறபிள்ளை *l'enfant qui lit*, மேய்கிறமாடுகள் *les bœufs qui paissent*, பிறந்தகுழந்தை *le petit enfant qui est né*, ஆளுகிறஇராக்கினி *la reine qui gouverne*, செத்தகிழவர் *les vieillards qui sont morts*, அங்கேயிருக்கிற நீ *toi qui es là*, சம்பவிக்குங் காரியம் *la chose qui arrivera*, செயிக்குஞ்சேனைகள் *les troupes qui vaincront*, உதிக்கிறசூரியனைப்பார்க்கிறான் *il regarde le soleil qui se lève*, தவறுகிற மனிதர்களுக்கு வழிகாட்டு *montre le chemin aux gens qui s'égarent*.

2° Comme on le voit par ces exemples, et par ce que nous avons dit à l'article du *qui* relatif, ce pronom, ainsi que le *que* relatif, et plusieurs autres mots de ce genre sont comme essentiellement renfermés dans les participes tamouls, qui par-là sont des mots qui rattachent une phrase incidente, au sujet ou au régime de la phrase principale; car les participes peuvent se rapporter à un sujet, ou à un régime d'un autre verbe. *Ex.* வருகிற மனுஷனைப்பார் *vois l'homme qui vient*, அங்கேயிருக்கிற மனுஷன் நல்லவன் *l'homme qui est là est bon*.

3° Ces participes, bien qu'ils se rattachent au sujet ou au régime d'un autre verbe, peuvent avoir eux-mêmes leurs sujets ou leurs régimes, et quelquefois les deux ensemble. *Ex.* நீ பிறந்தவருஷமே து *quelle est l'année où tu es né*, அவர்வேலை யைச் செய்கிறநேரங்கொஞ்சம் *le temps qu'il travaille est peu de chose*.

4° Le participe passé s'emploie souvent dans le sens du verbe actif et du passif. *Ex.* நீசெய்தவேலை நல்லது *le travail que tu as fait est bon*; இதுயாங்குஞ்செய்தவேலைபோதும் *le travail fait, ou qui a été fait, jusqu'à présent, suffit*;

அவன் திருடின பொருள் சொற்பமாம் *l'objet qu'il a volé est peu de chose*; திருடின பொருளாகப்பட்டது, *l'objet volé, ou qui avait été volé, a été trouvé.*

Il est à remarquer que souvent le mot, auquel un participe se rapporte, est le régime sous-entendu de ce participe, tandis qu'il est en même temps le régime ou le sujet d'un autre verbe. C'est lorsque ce participe se traduit en français par le *que* relatif. *Ex.* நாள்வாங்கின புத்தகத்தை யொருத்தன் திருடினான் *quelqu'un a volé le livre que j'ai acheté.* C'est comme s'il y avait நான் ஒரு புத்தகத்தை வாங்கினேன், அந்தப் புத்தகத்தை ஒருத்தன் திருடினான் *j'ai acheté un livre, et quelqu'un a volé ce livre.* Le même mot *livre* est régime des deux verbes; mais à cause du participe, il se sous-entend dans la phrase incidente. De même: நானுனக்குக் கொடுத்த பொருளைப் பத்திரமாய்வை *mets en sureté l'objet que je t'ai donné*, நீ வாசிக்கிற புத்தகம் நல்லது *le livre que tu lis est bon.* Dans cette phrase, le mot *livre* est régime sous-entendu de வாசிக்கிற, et sujet du verbe à indication நல்லது, qui renferme un verbe et un adjectif; et ces phrases à ellipses semblables sont les plus claires, les plus simples, les plus grammaticales, et les plus usuelles qu'il y ait au monde.

5° Les divers noms ou pronoms d'une phrase, sujets ou régimes, peuvent avoir des participes qui s'y rattachent, *Ex.* அறஞ்செய்கிற நல்லோர்களையும் மறஞ்செய்கிற தீயோர்களையும் நீதியுள்ளவர்தந்தர்பார்க்கிறார் *le Seigneur qui est juste, voit les bons qui font le bien et les méchants qui font le mal.*

6° Le participe négatif peut prendre un sujet et un régime, comme les autres participes. *Ex.* நான் செய்யாத குற்றம் என்பேரிலே சொட்டினான் *il a jeté sur moi une faute que je n'ai pas faite*; நீ வேலையைச் செய்யாததே நசமுண்டேன

ya-t-il un moment où tu ne travailles pas, litt. où tu ne fasses pas de travail.

7° Quoique le verbe négatif n'ait, à proprement parler, qu'un participe, par exemple செய்யாத ou செய்யா, on peut avec le gérondif de ce verbe, et les participes du verbe இருக்கிறது, lui en former un pour chaque temps. *Ex.* நீசெய்யாதிருக்கிற வேலையை ஆர்செய்வான் qui fera le travail que tu n'as pas fait, litt. que tu es sans avoir fait; நீசெய்யாதிருந்த வேலையைமற்றொருத்தன்செய்தான் un autre a fait le travail que tu n'avais pas fait; நீசெய்யாதிருக்கும் வேலையைநானேமுடிப்பேன் je finirai moi-même le travail que tu n'auras pas fait.

8° Assez souvent le participe présent, très-souvent le participe du futur, et parfois le participe passé s'emploient pour les autres temps. *Ex.* நீமரிக்கிற (P. மரிக்கும்) சமயத்திற்சாகிப் பயங்கரத்தையறிவாய் lorsque tu mourras, tu comprendras ce que la mort a de terrible, litt. la terreur de la mort; சர்த்தர்மரிக்கிற (P. மரித்த) சமயத்திற் பூமியதிர்ந்தது lorsque le Seigneur mourut, la terre trembla; அவனைச் செய்தாரும்ங்களுக்கு தக்கபடி சுவாமியனைவனுக்குச் சம்பாவனைகொடுப்பார் le Seigneur récompensera chacun selon les œuvres qu'il aura faites, (செய்த P. செய்திருக்கும்); உன்சொமான் உன்சூட்டேபேசும் (P. பேசுகிற) அளவில்நீயியாசஞ்செய்யலாமா lorsque ton maître te parle, convient-il que tu badines? நீயும் (P. வந்த)போதுவெனியிலேபோயிருந்தேன் j'étais sorti, lorsque tu es venu; எனக்கிருக்கும் (P. இருக்கிற) களிதியதுதான் le chagrin, que j'ai, est cela même.

9° Plusieurs participes s'emploient et comme tels, et comme simples adjectifs. Les participes négatifs surtout s'emploient assez souvent dans ce dernier sens; dans l'un et l'autre cas ils sont indéclinables. *Ex.* இவ

கெட்ட மனுஷன் *celui-ci est un méchant homme*, அது செத்த மிருகமாம் *ce sera une bête morte*, மிகுந்த திரவியம் வனுக்குண்டு *il a des richesses abondantes*, தக்க விதமாய் நடக்கிறது *il se conduit d'une manière convenable*, தகாதவா ரீத்தைகளைச் சொல்வாதே *ne dis pas de paroles indécentes*, ஒன்றாகக்கிரியைகளைச் செய்யவேண்டாம் *il ne faut pas faire d'actions inconvenantes*.

10° Les participes ne prennent pas la particule conjonctive *et* உம், et même deux participes ne peuvent venir ensemble. Dans le cas où il s'en présente plusieurs, il faut mettre seulement le dernier au participe, et les autres au gérondif, ou les changer tous en noms appellatifs ou verbaux, avec *உம்*, et un participe; on doit prendre ce dernier moyen surtout lorsque la phrase est longue. *Ex. L'homme qui aime Dieu et qui fait le bien obtiendra le bonheur éternel*; சர்வேசுரனைச்சிறுநகித்து நன்மைசெய்கிற மனுஷன் நித்தியபாக்கியத்தையடைவான், *ou* சர்வேசுரனைச்சிறுநகிக்கிறவனும்தன்மையைச் செய்கிறவனுமாகிய மனுஷன் நித்தியபாக்கியத்தையடைவான்; *comment ne pas aimer Dieu qui nous aime, qui nous conserve, qui nous comble de biens, et nous destine un bonheur éternel dans le ciel* நம்மைச்சிறுநகிக்கிறவரும் காப்பாற்றுகிறவரும் நன்மைகளைப்பூரிக்கிறவரும் மோகித்திலே நமக்கு நித்தியபாக்கியத்தையளிப்புகிறவருமாகிய சர்வேசுரனைச்சிறுநகியாதிருப்பதெப்படி.

11° Le mot *உடைய*, qui sert ordinairement de terminaison au génitif, est le participe du குறிப்புவினை உடையேன், aussi gouverne-t-il quelquefois l'accusatif. *Ex. செசுவென்னுந்திருநாமத்தையுடையகர்த்தர் நம்மையொட்சித்தார் le Seigneur, qui porte le saint nom de Jésus, nous a rachetés*.

ART. 6. DU CONDITIONNEL TAMOUL.

Le conditionnel tamoul diffère du même mode fran-

cais en divers points;et présente diverses particularités, qu'il est bon de signaler;c'est pourquoi nous lui consacrerons un article particulier.

1°. Ce conditionnel exprime l'action du verbe,avec la conjonction conditionnelle *si*,et se borne à peu près à ce sens-là.Il est ordinairement suivi d'un verbe au futur.
Ex. சொன்னால் *si on dit*, வந்தால் *si on vient*;நீ திருடினால் *si tu volas*, tu seras battu.

2° Ce mode est impersonnel,et par conséquent il demande toujours un sujet,soit médiat,soit immédiat, et sans changer de forme,il se joint à ce sujet de quelque nombre, genre ou personne qu'il soit. *Ex.* நான் வந்தால் *si je viens*, நீங்கள் வந்தால் *si vous venez*, இராக்கினி வந்தால் *si la reine vient*, மாடுகள் வந்தால் *si les bœufs viennent*.

3° Cependant pour exprimer ce mode, on se sert aussi très-souvent de temps personnels, avec le conditionnel du verbe ஆகிறது,qui est ஆகில், ஆயின் ou ஆனால், et qui,dans ces sortes de phrases, n'a que le sens de *si*, et alors le verbe personnel se met ordinairement au futur.
Ex. அந்தப்பிள்ளைகள் அப்படிப்பட்டதப்பிதஞ்செய்வார்களேயாகில் அவர்களைத்தண்டிப்பேன் *si ces enfans commettent une faute semblable,je les punirai*; அப்போது எனமாயிருப்போமேயாகில் வருவோம் *alors si nous nous portons bien,nous viendrons*; நீங்கள் நன்மைசெய்வீர்களேயாகில் ஆண்டவருங்களுக்குச் சம்பாவணையைக்கொடுப்பார் *si vous faites le bien,le Seigneur vous en récompensera*;தொழிலாளிகள்வேலைசெய்கிறார்களேயாயின் நல்லது *si les ouvriers travaillent, c'est une bonne chose*; தங்கள்வேலையைமுடித்தார்களேயாகில் அவர்கள்போகலாம் *s'ils ont fini leur travail,ils peuvent s'en aller*.

Comme on le voit par ces exemples, quand le conditionnel ஆகில் ou ஆனால் vient après un autre verbe, il

signifies simplement *si*; mais quand il n'est pas joint à un autre verbe, il signifie *s'il se fait*, et même, dans la langue vulgaire, au commencement d'une phrase, ஆனால் signifie *mais*. *Ex.* இந்நிப்படியானால் நல்லது *si cela se fait ainsi*, ou *s'il en est ainsi*, c'est bien; இதுமெய்யானால் சந்தோஷம் *si cela est vrai*, c'est (pour moi) une satisfaction; ஆனால் மெய்யாயிருக்கமாட்டாது *mais cela ne peut pas être vrai*.

4° Quand le *si* français n'exprime pas une condition mais un doute, il ne peut pas s'exprimer par ce conditionnel, mais par la particule interrogative ஓ. *Ex.* voyez s'ils ont fini leur travail தங்கள் வேலையை முடித்தார்களோ பாருங்கள். j'examinerai si cela est vrai அதுவுண்மையோ விசாரிப்பேன்.

5° Parmi les diverses formes du conditionnel, celle qui finit en ஆல் est la plus usitée, et la mieux comprise du peuple. *Ex.* மழைபெய்தால் பயிர்விளையும் *s'il pleut*, les céréales croîtront, நீவந்தாற்காரியஞ்சித்திக்கும் *si tu viens*, l'affaire réussira.

A l'exception de ஆல், பாக்கில் et quelques autres mots semblables, le conditionnel terminé en இல் ou இன் est moins bien compris du peuple. Toutefois il est considéré comme le plus élégant, et est très-usité dans les livres. *Ex.* உன் ஐம்புலனையடக்கில் அநேகதிவினைநவிரப்பாய் *si tu réprimes tes cinq sens*, tu éloigneras de toi bien des péchés, ou bien des maux.

6° Le conditionnel formé du participe passé, et de கால் qui signifie *temps*, tel que செய்தகால், வந்தகால், appartient également à la haute langue, et à l'idiome bas et populaire, et paraît moins usité dans le langage soigné et un peu relevé. En conséquence il faut en faire usage sobrement. *Ex.* அவனிந்தவேலைசெய்தகால்கூலிகொடுப்பேன் *s'il fait ce travail ci*, j'en donnerai le salaire.

Cette dernière forme de conditionnel s'emploie aussi dans le sens de *lorsque*. *Ex.* நீவந்தகால் அதனைத்தருவே *si lorsque tu viendras, je te donnerai cela.*

7° Souvent la terminaison du conditionnel se met au verbe இருக்கிறது, joint au gérondif d'un autre verbe, pour exprimer conditionnellement un temps passé. *Ex.* நீயிந் தக்குற்றத்தைச் செய்திருந்தால் தண்டிக்கப்படுவாய் *si tu as commis cette faute, tu seras puni.*

8° Les formes les plus usuelles du conditionnel négatif sont celles, où les mots இருந்தால் ou போனால் s'ajoutent au gérondif négatif, ou bien celles où le mot விட்டால் se joint au gérondif terminé en ஆ. *Ex.* நீயுடனேவராமல்போனால் ou வராதிருந்தால் ou வரவிட்டால் வேலை நடக்கமாட்டாது *si tu ne viens aussitôt, le travail ne saurait marcher; அவன்வேலைசெய்யாதிருந்தால் ou செய்யாமலிருந்தால் அவனுக்குக் கூலிகொடுக்கநியாயமில்லை si celui-là n'a pas travaillé, il n'y a pas de raison de lui donner un salaire.*

On peut joindre aussi le mot ஆகில் ou ஆனால் au temps personnel du négatif. *Ex.* நீசர்வேகா னுக்குத்தக்கவழியி ன் செய்வாயாகில் உகனைத்தண்டிப்பார் *si tu ne sers pas Dieu comme il faut, il te punira; அத்தினிமைவராதா கில்சந்தோஷப்படுவேன் je serai content, si ce mal n'arrive pas.*

9° Suivant le contexte, le conditionnel tamoul avec l'auxiliaire இருக்கிறது, peut exprimer tous les temps que l'on veut. *Ex.* S'il est tranquille, je lui donnerai une médaille அவன் அமரிக்கையாயிருந்தால் ஒரு சுருபங்கொடுப்பேன்; *s'il venait, je serais content அவன்வருவானேயாகில் எனக்குச்சந்தோஷமாயிருக்கும்; s'il a fait cette faute, il faut qu'il la répare அவன் அந்தக்குற்றத்தைச் செய்திருந்தால் அதை பரிசாரம்பண்ணவேண்டும்; s'il fut venu plus vite, ce mal ne serait pas arrivé அவன் அதிகதீவரமாய்வந்திருந்தால் ou*

வந்திருப்பானேயாகில் அந்தப்பொல்லாப்புச் சம்பவித்திருக்கமாட்டாது; *s'il avait fini son travail, il aurait reçu son salaire* அவன்தன் வேலைவழமுடித்திருந்தால் *ou* முடித்திருப்பானேயாகில் தன்கடவிவாங்கியிருப்பான்.

10° Le conditionnel généralement ne prend pas la particule conjonctive உம் *et*; autrement cette particule en change le sens, et forme le subjonctif tamoul, dont nous allons parler; en conséquence lorsque plusieurs verbes au conditionnel se suivent, on les laisse dans leur forme naturelle, sans conjonction, ou bien on ne met au conditionnel qu'un ou deux verbes, et les autres au gérondif ou à quelque'autre mode, ou bien l'on met, s'il est possible, la conjonction à un des mots qu'ils régissent, ou à leur sujet. *Ex.* Si tu agis ainsi, et si tu me donnes de tels prétextes, je ne puis en être satisfait நீ இப்படியுஞ்செய்தால் இப்படி கொத்தசாக்குபோக்குஞ் சொன்னால், *ou* நீ யிப்படிசெய்து இப்படிக்கொத்தசாக்குபோக்குகொன்னால் எனக்குச் சரிப்படமாட்டாது; si ton camarade te bat, l'injure ou te fait quelque'autre mal, dis-le moi உக்தோழன் உக்தினையடித்தால், திட்டினால் அல்லது உனக்குமற்றொருதின்மை செய்தால் அதனைக்குச்சொல்லு; ici on pourrait dire அடித்துத்திட்டினால்; s'il vient de gros nuages, si le vent s'apaise et que le tonnerre gronde, il y aura quelque espérance de pluie பெருமேகைகளும்வந்தால்காற்றுமமர்ந்தால்குமுறலுமுழங்கினால் மழைவருகிறதற்குக் கொஞ்ச நம்பிக்கையிருக்கும்; encore ici on pourrait mettre les deux premiers verbes வந்தால் *et* அமர்ந்தால் au gérondif.

ART. 7. DU SUBJONCTIF TAMOUL.

1°. Comme nous l'avons vu dans la 1^{re} partie, ce subjonctif se forme, en ajoutant la particule உம் à quelque forme que ce soit du subjonctif, excepté celle qui finit par னால். *Ex.* செய்தாலும், செய்யினும், செய்யினும் qu'où'on fuisse.

2° La signification de ce subjonctif se borne à exprimer l'action ou l'état désigné par le verbe, avec les conjonctions *quoique, bien que*, ou autres semblables, et ordinairement il ne fait que supposer cette action ou cet état, tandis que le gérondif avec உம் la confirme. *Ex.* ஆகை கீருமயிருண்டென்றாலு நம்புவேனெழிய உன்வார்த்தையை நம்பேன் *quand on dirait que la tortue a du poil, je le croirais, mais je ne croirai pas ta parole; சர்வேசுவரன் அளவற்ற தயவாயிருந்தும் பாவினைத்தண்டிப்பார் bien que Dieu soit infiniment bon, il punira les pécheurs.*

3° Comme le conditionnel, ce mode est impersonnel et se joint à un sujet de quelque personne, nombre et genre qu'il soit. *Ex.* அவன் அப்படிசெய்தாலுங் காரியஞ் சித்திக்காது *quoiqu'il fasse ainsi, la chose ne réussira pas; அவர்கள்வந்தாலும் என்னபிரயோசனமாம் quand ils viendraient, quel avantage en résulterait-il? புண்ணியவேஷங்காட்டிலும் உள்ளஞ்சுத்தமாயிராதேபோனால் இரட்சணனியமில்லை quand on montrerait l'extérieur de la vertu, ou quand on se couvrirait du masque de la vertu, si l'intérieur n'est pas pur, il n'y a pas de salut.*

4° On peut aussi à la rigueur se servir, dans le sens du subjonctif, des mots ஆனாலும் ou ஆகிலும் avec un verbe personnel; cependant cette tournure donne une nuance de différence dans le sens; aussi vaut-il mieux considérer cette tournure comme deux phrases, et la rendre ainsi en français. *Ex.* அவன் தன்வியாதிக் குவைத்தியமெல்லாஞ்செய்தானாகிலும் சொஸிதமாகவில்லை *il a fait à sa maladie toutes sortes de traitemens, cependant il n'a pas recouvré la santé.*

5° Le mot போதிலும், (ablatif en இல் de போது temps avec la particule உம்) joint à un participe passé ou présent, donne assez souvent le sens du subjonctif tamoul;

et se traduit par *lors même que*. *Ex.* அவன்வந்திருந்தபோது லுங்காரியங் கெட்டுப்போயிருக்கும் *lors même qu'il fût venu, l'affaire serait perdue*; அவன்வருகிறபோதிலும் நன்மையாகுமோ *lors même qu'il viendrait, en résulterait-il du bien?*

6° Le subjonctif du négatif s'emploie aussi sans aucune difficulté. *Ex.* அவன்எனக்கொன்றுங் கொடாவிட்டாலும் எனக்குப்பெரிசில்ல *quand il ne me donnerait rien, peu m'importe*; நாக்பேசாதிருந்தாலுந் தன்னைத்திட்டினேனென்கிறான் *bien que je n'aie pas parlé, il dit que je l'ai injurié*, நீதன்மமசெய்யாதிருந் துஞ் சுவாமியுனக்குமோஷத்திலே யிடங்கொடுப்பாரோ *quoique tu n'aies pas fait le bien, le Seigneur te donnera-t-il une place dans le ciel?*

7° ஆனாலும், ஆயினும், ஆகிலும் subjonctifs du verbe ஆகிறது viennent assez souvent, même au commencement des phrases, et signifient alors *quoiqu'il en soit, néanmoins*.

APPENDIX SUR LES MODIFICATIONS DU VERBE

DITES வினையெச்சம் ET பெயரெச்சம்.

1° L'infinitif et le gérondif, qui sont l'un et l'autre compris sous le nom de வினையெச்சம், peuvent avoir pour complémens cinq sortes de mots, savoir: un verbe personnel soit positif, soit négatif, soit explicatif, soit indication, un participe, un autre வினையெச்சம், un nom appellatif formé d'un verbe, ou un nom verbal. *Ex.* உண்ணவந்தான் ou வாரான் *il est venu ou il ne viendra pas manger*; உண்ணவந்த ou வாராதமனுஷன் *l'homme qui est venu ou qui n'est pas venu manger*; உண்ணவந்து ou வாராது *étant venu ou sans venir manger*; உண்ணவந்தவன் ou வாராதவன் *celui qui est venu ou qui n'est pas venu manger*; உண்ணவருதல் ou வாராம வர *venir ou ne pas venir manger*. On dira aussi avec le gérondif உண்டு

வந்தான் *il est venu ayant mangé*, உண்வாரான் *il ne viendra pas ayant mangé*, ou *après avoir mangé*; et ainsi des autres sortes de mots. De même கற்றுவல்லான், வல்ல ou வல்லவன் *il est fort* —, *fort érudit*, *celui qui est fort érudit*, litt. *ayant étudié*.

2° On peut quelquefois mettre un வினைபெச்சம் pour un autre, par exemple, un gérondif pour un infinitif, sans changer le sens. *Ex.* சூரியன்பட ou பட்டுச்செத்தான் *il est mort d'un coup de soleil*.

3° L'infinitif tamoul s'emploie souvent, pour exprimer la cause d'un résultat dans le sens du passé, du présent ou du futur, et il est suivi d'un verbe à un temps personnel, correspondant au sens qu'il donne. *Ex.* சூரியனுதிர், pour உதித்ததினால், பிரகாசமாயிற்று, *le soleil se levant, pour s'étant levé, il fit jour*; அவன் தரித்திரனாயிருக்க, pour இருக்கிறதினால், தருகிறேன், *lui étant pauvre, ou parce qu'il est pauvre, je donne*; நீ சொல்ல, pour சொல்வதினால், காசியமாகும் *toi le disant, c'est-à-dire sur ta parole ou d'après ce que tu diras, la chose se fera*. A tous ces infinitifs on pourrait ajouter aussi l'infinitif auxiliaire கொள்ள.

4° Les gérondifs du prétérit terminés en உ, இ, ய், பு, ழு, ளு, et ceux du futur terminés en வான், பான், ou பாக்கு, veulent pour complément un verbe qui ait le même sujet qu'eux. *Ex.* நடந்து, ஓடி ou போய்வந்தான் *ayant marché, ayant couru ou étant allé, il est arrivé*.

Mais un des verbes d'une phrase semblable peut avoir, pour sujet, le nom d'une partie du sujet de l'autre verbe, parce qu'ils sont censés ne faire qu'un. *Ex.* அவன்கா லொடிந்து விழுந்தான் *s'étant cassé la jambe, litt. sa jambe s'étant cassée, il est tombé*.

Après les autres sortes de வினைபெச்சம், on peut finir la phrase par un verbe, qui ait le même sujet qu'eux, ou un sujet différent. *Ex.* மகழு பெய்ய நெல்விளைந்தது *la*

pluie tombant, le nelly a poussé, ou s'est mis à croître; அதைநாள் சொல்லவந்தேன் je suis venu dire cela.

5° Les participes, infinitifs, gérondifs, et autres modifications comprises sous le nom de வினைமெச்சம் peuvent prendre un sujet de quelque nombre, genre ou personne que ce soit, et même l'infinitif et le gérondif peuvent se joindre à un verbe personnel, sans autre sujet que celui qu'il renferme en lui-même. *Ex. நாள் ou நீண்ட நாடு le pays que j'ai vu ou que tu as vu; அவன், அவள் ou அது கடந்தது ja rivière qu'il ou qu'elle a traversée; அவர்கள் ou அவைகள் இருந்திடம் l'endroit où ils ou elles étaient; நாங்கள் சொன்ன செய்தி le fait que nous avons vu et dit; நடந்துவந்தேன் ou வந்தாய் je suis ou tu es venu à pied, litt. en marchant; ஒடிப்போனான் il s'est enfui, litt. il s'en est allé en courant.*

6° Les participes et les gérondifs, ou autres வினைமெச்சங்கள், peuvent également prendre non seulement un régime, mais aussi d'autres mots accessoires, tels que adverbess, adjectifs et autres. *Ex. வலிய நம்மையெல்லா கையுமிட்கித்தகர்த்தர் நம்மையிவ்வுஞ்சிநெகித்திருக்கிறார் le Seigneur nous a aimés beaucoup, lui qui nous a tous rachetés de son propre mouvement; ஒன்னிரண்டாம் பாடத்தை நகரூய்ப்படித்துவா viens après avoir bien étudié ta deuxième leçon.*

7° Plusieurs participes ne peuvent généralement parler venir de suite; en pareil cas, on les met au gérondif, excepté le dernier, ainsi que nous avons dit à l'article du qui relatif. Quant aux gérondifs il peut en venir plusieurs de suite. *Ex. அவனோமலாடிப்பாடி நகைத்துப் பழித்துத்திரிகிறான் il rôde sans cesse dansant, chantant, riant et disant des injures.*

Mais quand une suite de gérondifs entremêlés d'au-

tres mots, ou même de phrases incidentes, rendrait la phrase obscure, on peut en faire des noms appellatifs, unis par la conjonction உம், et que l'on rattache par un participe à un nom. Ex. மிகுந்த தர்மங்களைச் செய்து நம்மையுண்டாக்கின கர்த்தர் கற்பித்த படியே புண்ணிய நெறியிற் சுழுத்தினாயாய் நடந்து ஓயாமல் அருந்தவஞ்செய்து சர்வத்துக்கும் ஆண்டவராகிய ஏகசர்வேசுரனைத்தக்கபடி சேவிக்கிற மனுஷன் தப்பாமற் பரகதியிற் சேருவான், *l'homme qui fait beaucoup d'aumônes, qui marche exactement dans le chemin de la vertu, suivant que le prescrit le Seigneur par qui nous avons été créés, qui pratique sans cesse une rude pénitence, et sert comme il faut le Dieu unique, souverain maître de toutes choses, parviendra infailliblement au ciel.* Comme cette phrase est un peu confuse, ou l'éclaircira en disant, மிகுந்த தர்மங்களைச் செய்கிறவனும் நம்மையுண்டாக்கின கர்த்தர் கற்பித்த படியே புண்ணிய நெறியிற் சுழுத்தினாயாய் நடக்கிறவனும் ஓயாமல் அருந்தவஞ்செய்கிறவனுஞ்சர்வத்துக்கும் பரம கர்த்தராகிய ஏகசர்வேசுரனைத்தக்கபடி சேவிக்கிறவனுமாகிய மனுஷன் தப்பாமற் பரகதியிற் சேருவான். De même ஆத்துமத்துக்குப் பிரகாசமாகிய சத்தியத்தை யாகித்துத்தேடிச் சர்வேசுரனுக்கேற்காத குதுமுதலான பாவங்களை வெறுத்துவிடகுறி விசுவாகிதேவகிருபயடைவான் *le fidèle qui désire et cherche la vérité, qui est la lumière de l'âme, et qui abhorre et évite le jeu et les autres péchés qui déplaisent à Dieu, obtiendra les faveurs divines.* Dans cette phrase aussi on pourrait mettre தேடுகிறவனும், விடகுறிவனும், கிய விசுவாசி.

ART. 8. DE L'OPTATIF TAMOUL வியங்கோள்.

L'optatif tamoul s'appelle வியங்கோள் ou வியங்கோள் விதம், et lorsqu'il finit une phrase வியங்கோள் வினைமுற்று ou வியங்கோள் முற்று.

Ce mode est impersonnel (à l'exception du genre d'optatif indiqué au n° 4), et le même mot, employé comme optatif, peut servir pour quelque personne, genre ou nombre que ce soit, et il peut prendre pour sujet soit un nom ou un pronom. *Ex.* அரசனே வாழ்க *puissiez-vous vivre heureux, ou vivez heureux, ô roi!* தீயே வாழ்க *toi-même vis heureux.*

Ce mode s'exprime de plusieurs manières, que voici :

1° La terminaison propre de ce mode est **க**, pour tous les verbes, et surtout pour les verbes en **கிறது**, dont l'infinitif est terminé en **அ**, et non en **க**. *Ex.* நீகையேறுக *puisses-tu être sauvé, litt. monter sur le rivage!* நீங்கள் திருத்தமாய்ப்படிக்க *puissiez-vous étudier parfaitement!* நீங்கள் வேதசத்தியங்களை நன்றாயுணர்வீர் *puissiez-vous bien comprendre les vérités de la religion!* அவள்கேட்க *qu'elle écoute!* அவன் சொல்க *qu'il dise!*

2° (Dans le haut tamoul surtout, les terminaisons **இய**, **இயர்**, **அல்**, **அட்டு** sont propres à ce mode. *Ex.* வாழிய, வாழியர், வாழல், வாழட்டு *vivez heureux, ou vival!*

3° La terminaison ordinaire de l'infinitif sert aussi bien des fois, pour l'optatif, surtout dans les formules imprécatoires. *Ex.* நல்ல இராசாவே வாழ *puissiez-vous vivre ou vivez heureux, ô bon roi!* துஷ்டரது துரரலோசனைகெட, அவர்கள் செல்வமற்றுப்போக *périssent le mauvais dessein des méchants, que leur prospérité cesse...*

Quelquefois on ajoute la particule **உம்** à l'infinitif employé ainsi comme optatif. *Ex.* சர்வேசுரனுக்களையா சீர்வதிக்கவும் *que le Seigneur te bénisse!*

4° Les diverses personnes du futur, auxquelles on ajoute l'infinitif **ஆக**, servent d'optatifs; on peut même y ajouter le mot **கடவது**. *Ex.* என் நெகைதற்கும் வாழ்வீர் என்றாக *vivez heureux à jamais!* பரமகர்த்தர் உங்களை நன்மைக

எத்பூரிப்பாராக *que le Seigneur suprême vous comble de biens!* நீயெப்பொழுதும் உத்தமவிதமாய் நடப்பாயாக *puisses-tu te conduire toujours d'une manière parfaite!* நான் புண்ணியத்திலவளருவேனாக *ou வளருவேனாகக்கடவது* *puissé-je croître en vertu!*

5° L'infinitif, auquel on ajoute le verbe défectif கடவது *ou கடவதாக*, ou le temps personnel de ce verbe avec *ou sans le mot ஆக*, sert aussi d'optatif. *Ex. நீசெக்கிரத்திலுத்தியோகத்திலேயமரக்கடவது*, *ou கடவதாக*, *ou கடவாயாக* *ou கடவாய்* *puisses-tu bientôt obtenir un emploi!* உங்கள் கிரியைகள் சுவாமிக்குப் பிரியப்படக்கடவது *ou கடவதாக* *puissent vos actions plaire au Seigneur!*

6° On se sert aussi du participe du futur, avec l'infinitif ஆக, auquel on est libre d'ajouter le mot கடவது. *Ex. நல்லமழைபெய்வதாக*, *ou பெய்வதாகக்கடவது* *puisse une bonne pluie tomber!*

7° Toutes les manières d'exprimer l'optatif indiquées ci-dessus, peuvent servir pour le présent de ce mode. Pour le parfait, on peut se servir du nom verbal du passé avec ஆக்கடவது, *ou du gérondif avec l'infinitif இருக்க et le mot கடவது* *ou கடவதாக*. *Ex. அந்தவூரிலேயும்பெய்திருக்கக்கடவது* *ou பெய்ததாகக்கடவது* (*Dieu veuille*) *qu'il ait plu aussi dans ce village!* Pour le plus-que-parfait de l'optatif, on se sert du gérondif du verbe, avec le nom verbal du passé de இருக்கிறது, auquel on ajoute aussi les mots ஆக்கடவது. *Ex. நீயதைக்கேட்கும்போது* *நானுங்கூடக்கேட்டிருந்ததாகக்கடவது* *quand tu as entendu cela, plutôt à Dieu que je l'eusse entendu aussi.*

8° Quand on invite, ou que l'on excite d'autres personnes à se joindre à soi, pour faire quelque chose, on se sert ordinairement de la 1^{re} personne du futur, à laquelle on ajoute l'infinitif ஆக, comme pour l'optatif.

Ex. Venez, remerciez Dieu de ce bienfait இந்தவுபகாரத் துக்குச் சீவோசாரனைத் துதிப்போமாகவாரும்பை.

9° L'optatif du verbe négatif se forme, en ajoutant au gérondif de ce verbe toutes les formes propres à l'optatif du verbe இருக்கிறது. *Ex. நான்—நீகெடாதிருப்பாயாக, —கெடாதிருக்க, —கெடாதிருக்கக்கூடவது... puisse-je, puisses-tu... ne pas te corrompre; அவன்தோற்காதிருப்பானோ* ou *தோற்காதிருக்க puisse-t-il ne pas être vaincu.*

ART. 9. DES PHRASES ABSOLUES ET DE LA MANIÈRE

DE RENDRE lorsque, puisque.

Les phrases absolues du français tiennent beaucoup du sens de l'ablatif absolu des latins, et ont en tamoul des tournures plus ou moins équivalentes, qu'il est bon de faire connaître.

1° L'infinitif sert élégamment pour ces sortes de phrases. *Ex. Le roi présent, peut-on se comporter avec si peu de respect* இராசாவிருக்க இவ்வளவுவணக்கக்குறைச்சொல் நடக்கலாமா? *les soldats étant endormis, l'ennemi vint à la sourdine* போர்ச்சேவர் தூங்கியிருக்கச்சத்திருக்கத்திடுட்டாட்டமாய்வந்தார்கள்; *le vent soufflant fort, il s'éleva un nuage de poussière* காற்றுபலமாய்வீச ஒர்மேகம்போலே தூசியெழும்பிற்று; *j'ai fait cela, toi le voyant ou sous tes yeux* நீகாணவிதனைச்செய்தேன்.

2° Dans le langage ordinaire, souvent à cet infinitif l'on ajoute l'infinitif கொள்ள, du verbe கொள்ளுகிறது, ou la particule emphatique ஏ, qui dans certaines phrases ajoute à la force de l'expression. *Ex. இராசாவிருக்கவே, ou இருக்கக்கொள்ள, போர்ச்சேவகர் தூங்கியிருக்கவே, ou தூங்கவே, ou தூங்கக்கொள்ள...*

3° A un infinitif quelconque on ajoute aussi bien des fois, pour rendre ces sortes de phrases, le mot செய்தே, qui est le gérondif செய்து, avec la particule dont nous ve-

nous de parler; ce mot alors ne fait rien au sens. *Ex.* நீ போகச்செய்தே நானிருக்கமாட்டேன் *toi partant, je ne saurais rester.*

Il y en a qui, au lieu de செய்தே, se contentent de dire par syncope செ, ainsi போகச்சே, வரச்சே, etc. Mais cela est un barbarisme du bas peuple, qui n'est pas même autorisé par un usage général, et qui ne s'appuie sur aucune règle.

On se sert parfois du verbe செய்கிறது, à un temps personnel, et à quelque personne que soit, avec l'infinitif d'un autre verbe, surtout en y ajoutant la particule உம், pour des tournures assez semblables à celles que nous venons de voir. *Ex.* நான்வணுக்கிதைச்சொல்லவுஞ்செய்தேன், எழுதவுஞ்செய்தேன், ou சொல்லவுஞ்செய்வேன், எழுதவுஞ்செய்வேன் *je lui ai dit et écrit cela, ou je lui dirai et écrirai cela.* C'est donc, pour le sens, comme si je disais சொன்னேன், சொல்வேன் etc... De même ces phrases நான் சொல்லச் செய்தே செய்யாதேபோனாய், ou நான் சொல்லியே ou சொல்லியுஞ்செய்யாதேபோனாய் ont le même sens: *moi-même le disant, ou bien que je te le disse moi-même, tu ne l'as pas fait.* Toutefois les phrases, où le verbe செய்கிறது vient ainsi, avec un double infinitif, peuvent être équivoques, et s'entendre aussi dans le sens naturel des mots: *je lui ai fait dire et écrire cela.*

4° L'ablatif en இல் des noms verbaux terminés en ஐ sert aussi parfaitement, pour rendre ces sortes de phrases *Ex.* நானிருக்கையில் அப்படி பேசாதே *moi présent, ne parle pas ainsi.*

5° On les rend aussi en ajoutant ஆகக்கொள்ள aux noms verbaux du présent, du passé ou du futur, suivant le temps qu'on veut exprimer. *Ex.* உன்தகப்பன்வருகிறதாகக்கொள்ள *மற்றொருவரும்வரத்தேவையில்லை ton père*

venant, ou puisque ton père vient, il n'est pas nécessaire qu'un autre vienne; நீ வந்ததாகக் கொள்ள உடனே வேலை துவக்குவோம் toi étant venu, ou puisque tu es venu, nous commencerons de suite le travail; அவன் வருவதாகக் கொள்ளப்பெரிய உதவியாயிருப்பான் lui devant venir, il sera d'un grand secours. Cette tournure est élégante.

6° Toutes ces tournures tamoules peuvent aussi se traduire par lorsque, puisque, ou autres mots semblables, selon qu'elles expriment, le temps, la circonstance, l'état ou la cause, etc.; ainsi நானிருக்க, நானிருக்கையில், நானிருக்கக்கொள்ள... peuvent se traduire par moi présent, lorsque je suis présent, ou en ma présence, et parfois même puisque je suis présent; அவன்வரக்கொள்ள lui venant, puisqu'il vient, et parfois lorsqu'il vient.

7° Lorsque se rend aussi par les mots போது ou பொழுது temps, அளவில் ou இடத்தில் ablatifs de அளவு mesure et de இடம் lieu, que l'on joint à quelqu'un des participes, soit positifs, soit négatifs. Ex. அவன்வருகிறபோது, ou வரும்போது, ou வருமளவில்நீயும்வா lorsqu'il vient, ou lorsqu'il viendra, toi viens aussi; நானிதைதச்செய்யும்போது பார் regarde lorsque je ferai cela.

Les mots போது ou பொழுது expriment aussi la cause, et peuvent se traduire par puisque. Ex. நீ யெவ்வார்த் தைமீறினபோது ou போதேஅடிடவோய் puisque tu as transgressé ma parole, tu seras battu. Ces mots peuvent servir aussi à rendre les phrases absolues: அவன்வாராத போது என்னசெய்யக்கூடும் lui ne venant pas, que peut-on faire? ou que peut-on faire, lorsqu'il ne vient pas, ou puisque il ne vient pas? அவன் வருகிறபோது நமக்குதவிசெய்வான் lui venant, ou lorsqu'il viendra, ou puisqu'il vient, il nous aidera.

ART. 10. DU VERBE NÉGATIF.

1° Le temps personnel du verbe négatif s'emploie spé-

cialement, pour nier l'habitude de faire l'action du verbe, et dénote un naturel ou une habitude contraire à cette action. *Ex.* இவன்பொய்சொல்லாது, திருடாது, குடியாது *celui-ci ne ment pas, ne dérobe pas, ne boit pas, il n'a l'habitude ni de mentir, ni de voler, ni de s'enivrer; இந்தமிருகங்கடியாது cet animal ne mord pas, n'a pas l'habitude de mordre; எந்தத்துரிக்கிறிகையுஞ் சரிவேசுரனுக்குவந்தாது aucune mauvaise action ne saurait plaire à Dieu.*

2° Il exprime la non-volonté de faire une chose. *Ex.* நானிந்தவேலைசெய்யேன் *je ne ferai pas, ou je ne veux pas faire ce travail; இந்த அநீதத்துக்கிணங்கேன் je ne saurais consentir à cette injustice; அந்தக்கலக்காரர்க்குப்படியோமென்றார்கள் ces révoltés ont dit: nous ne nous soumettrons pas; நல்லோர்தின்மைசெய்யார்கள் les bons ne sauraient faire de mal.* Dans les deux sens, que nous venons d'indiquer, on dira: முன்னுத்திருடேன், இனி யுத்திருடேன் *je n'ai pas volé auparavant, et je ne volerai plus désormais; je n'ai pas eu l'habitude de voler, et je n'ai pas l'intention de le faire à l'avenir.*

3° Il se rend par le futur avec une négation, et nie positivement qu'une chose se fasse. *Ex.* பாவிசன்மோகசுரர் சகியத்திலேடுரவேசியார்கள் *les pécheurs n'entreront pas dans le royaume des cieux; இந்தவியாதிக்காரன்குணப்படாது ce malade ne guérira pas, ne saurait guérir; நீயாராவிட்டால்திருநாள் நடவாது la fête ne marchera pas, si tu ne viens pas.*

4° Quelquefois aussi il se traduit simplement par le présent de l'indicatif. *Ex.* வேலைசரியாய் நடவாது *le travail ne marche pas bien, எனக்குநோவுகுறையாது ma douleur ne diminue pas.*

Ainsi, par les exemples que nous venons de donner, on voit que le temps personnel négatif peut se prendre sui-

vant le contexte, pour exprimer le présent, le passé ou le futur.

5° Pour désigner plus explicitement les divers temps, on se sert des noms verbaux du présent, du passé ou du futur avec le verbe défectif இல்லை. *Ex.* La pluie ne cesse pas, n'a pas cessé, ne cessera pas மழையொழிகிறதில்லை, ஒழிந்ததில்லை, ஒழிவதில்லை; ils ne travaillent pas அவர்கள் வேலைசெய்கிறதில்லை; ils n'ont pas travaillé அவர்கள் வேலைசெய்வதில்லை. Il est à remarquer que, dans ces phrases, le nom verbal, qui est le sujet du verbe défectif இல்லை, prend lui-même pour sujet un nom ou un pronom, de quelque nombre ou personne que ce soit.

6° Afin d'exprimer clairement les divers temps, modes et personnes du verbe négatif, on ajoute au gérondif du verbe négatif, le verbe இருக்கிறது, que l'on conjugue dans tous ses temps, modes et personnes, et leurs dérivés. *Ex.* நீயின்னங்காலச்செய்யாதிருக்கிறது tu n'as pas encore fait ta prière du matin; நான்வந்தபோது அவனின்னஞ்சாப்படாமலிருந்தான் quand je suis arrivé, il n'avait pas encore mangé; அவந்தன்பாடும்படியாதிருப்பான் il n'aura pas étudié sa leçon; திருடாதிருங்கள் ne volez pas; சர்வேசுரனைச்சிறையாதிருக்கக்கூடுமோ? peut-on être sans aimer Dieu? அவரைச்சேவியாதிருப்பவன் அவருடையசாபனைக்குள்ளாவான் celui qui ne le servira pas, encourra sa malédiction; நடவாதிருக்கிறதுந்திரம் la machine qui ne marche pas; படியாதிருந்தபிள்ளையார் qui est l'enfant qui n'étudiait pas, ou qui est resté sans étudier? சாகாதிருக்குமனிதனில்லை il n'y a pas d'homme qui ne doive mourir; பேசாதிரு ne parle pas, sois sans parler.

Au lieu du verbe இருக்கிறது, on se sert aussi quelquefois de la même manière du verbe போகிறது. *Ex.* அந்த

மரம் ஒன்றுக்கும் உதவாதேபோயிற்று *cet arbre n'a servi à rien*, உங்கள் விபாச்சிபந்திராமற்போமோ *vosre différend sera-t-il interminable?*

7° Pour exprimer négativement le passé, il est élégant de se servir de l'infinitif, avec le mot இல்லை, et cette tournure peut servir pour toutes les personnes. *Ex.* அவன் அந்தக் குற்றத்தைச் செய்யவில்லை *il n'a pas commis cette faute*, தேவமாதாவை ஓர் மாசும் ஹூகவில்லை *aucune souillure n'a atteint la Mère de Dieu*, அநேகர் வேண்டியபத்தியாய் நடக்கவில்லை *plusieurs ne se sont pas conduits avec la piété voulue*.

8° Il est bien rare qu'on se serve du verbe personnel positif, avec le mot இல்லை, et il est, sans doute, plus rare encore que la généralité du peuple comprenne parfaitement cette tournure, à moins qu'on n'ajoute la particule ஏ. *Ex.* அவன் ஒருபோதும் வேலைசெய்கிறான் இல்லை et mieux செய்கிறான்மையில்லை *il ne travaille jamais*.

9° Les gérondifs et les participes négatifs sont d'un usage très-fréquent, et sont très-bien compris. *Ex.* நீ பேசாமல் நன்றாய்க்கற்றுக்கொள் *étudie bien, sans parler*; மோஷமுண்டென்பது தப்பாத சத்தியமாமே *c'est une vérité infaillible de dire que le paradis existe*; தகாதவார்த்தை சொல்லாதே *ne dis pas de paroles inconvenantes*.

10° Le participe négatif, par exemple செய்யாத, signifie non seulement qui ne fait pas, ou qu'on ne fait pas, mais aussi qui n'est pas à faire, qu'on ne doit pas faire, et ainsi en est-il des autres verbes. *Ex.* படாதபாடெல்லாம்பட்டான் *il a enduré des peines intolérables*; பேசாத பேச்செல்லாம்பேசினான் *il a dit toutes sortes de paroles indécentes*, litt. qu'on ne doit pas dire; எனக்குச் சயிக்காதவிதமாய் நடக்கினான் *il se conduit d'une manière qui m'est insupportable*.

La 3^e personne neutre du négatif des verbes படுகிறது et போகிறது donne souvent un sens semblable, qui équivaut à peu près au mot தகாது ou கூடாது, et elle peut en outre servir pour quelque personne que ce soit. *Ex.* இப்படிப்பட்ட காரியஞ்செய்யப்படாது ou செய்யப்போகாது une pareille chose ne se fait pas, n'est pas à faire, ne doit pas être faite; நாக் இப்படிச் செய்யப்படாது ou போகாது il ne convient pas que j'agisse ainsi.

ART. 11. DU VERBE CAUSATIF OU DE
COMMANDEMENT.

1^o Le verbe causatif s'appelle quelquefois, en tamoul, ஏவல்வினை verbe de commandement, parce qu'il exprime une action que le sujet du verbe, par commandement, persuasion ou autrement, fait faire par un autre; on le nomme aussi பிறவினை verbe à action étrangère, parce qu'il désigne une action faite par un autre que le sujet de ce verbe. *Ex.* எசமகன் தன் னுழியனுக்கு மரத்தை வெட்டுவித்தான் le maître a fait couper un arbre par son domestique, c'est le domestique qui a coupé l'arbre, d'après l'ordre de son maître; et ainsi en est-il des autres verbes semblables.

2^o A peu d'exceptions près, tous les verbes, soit neutres soit actifs, sont susceptibles de devenir verbes causatifs. *Ex.* அழுவிக்கிறது faire pleurer, தருவிக்கிறது ou கொடுப்பிக்கிறது faire donner.

3^o Ces verbes se forment du futur en changeant வேன் en விக்கிறது, et பேன் en பிக்கிறது. *Ex.*

செய்வேன் je ferai, செய்விக்கிறது faire faire.

அடிப்பேன் je battrai, அடிப்பிக்கிறது faire battre.

காண்பேன் je verrai, காண்பிக்கிறது faire voir.

எக்பேன் je dirai, என்டிகிறது faire dire.

4° Quelquesfois ces verbes prennent à la fois les deux augmens, ainsi: நடத்துவேன் *je conduirai*, நடத்துவிக்கிறேன் *faire conduire ou diriger*, et நடத்துவிப்பிக்கிறேன் *faire conduire ou faire diriger au moyen d'un autre*. Ex. முந்தித்ததத்துவா தன்காரியங்களைத் தானே நடத்தினான் *ce monsieur d'abord a conduit lui-même ses affaires*; பிற்பாடுதன்குமாரனாலாகளை நடத்துவித்தான் *ensuite il les a fait conduire par son fils*; இப்போதுதன்குமாரனைக் கொண்டு ஓர்காரியஸ்தனாலாகளை நடத்துவிப்பிக்கிறான் *maintenant il les fait conduire par un homme d'affaires au moyen de son fils*.

5° Tous les verbes causatifs finissent toujours en க்கிறது, et se conjuguent entièrement comme les verbes qui ont cette terminaison, c'est-à-dire qu'au parfait ils se terminent en த்தேன், au futur en ப்பேன், et à l'infinitif en க்க; ils ont leur négatif comme les autres verbes, et même peuvent être mis au passif, quoique cela soit plus rare. Ex. இந்தத்தந்தியிஷ்டன் அழகியதேர்ச்சையிலேக்கட்டுவித்தான் *cet homme bienfaisant a fait bâtir une belle église*; அதிலேசெலவெல்லாமவனாலே நடப்பிக்கப்படுகின்றது *c'est lui qui en fait faire toutes les dépenses*, litt. toutes les dépenses y sont conduites par lui; அவனதைக்கட்டுவியாதிருந்தாலதுகட்டப்படமாட்டாது *s'il ne l'eût pas fait bâtir*, et: n'aurait pu être construite.

6° Comme on a déjà pu le voir par les exemples précédens, le sujet du verbe causatif, comme celui de tous les autres, se met au nominatif, et le nom de l'agent, par lequel il fait faire l'action du verbe, se met ordinairement à l'ablatif en ஆல். Ex. இந்தத் துஷ்டன் அந்தத்தந்தித்திரனை த்தன்னாலுயிலேகடிப்பித்தான் *ce vaurien-ci a fait mordre ce pauvre homme par son chien*, ஏனவனையுன் னாழிவனாலேயடிப்பித்தாய் *pourquoi l'as-tu fait battre par ton domestique?*

7° Il y en a qui, dans la formation de ces verbes, changent en இ la lettre உ, qui dans bien des verbes précède வேன் au futur. Ils exceptent néanmoins ceux qui n'ont qu'une simple syllabe brève avant cet உ; par conséquent de சொல்லுவேன், ils feront சொல்லிவிட்கிறது faire dire; de மயக்குவேன், மயக்கிவிட்கிறது faire fasciner; de பண்ணுவேன், பண்ணிவிட்கிறது faire faire, au lieu de சொல்லிவிட்கிறது, மயக்குவிட்கிறது, பண்ணிவிட்கிறது, que régulièrement il faut dire. Il est vrai que ce solécisme est d'usage dans le langage vulgaire; mais les règles ne l'autorisent pas, et ces verbes, avec leur vraie orthographe, peuvent être à peu près aussi bien compris du peuple.

ART. 12. DU VERBE PASSIF.

1° Ainsi que nous l'avons dit dans la 1^{re} partie, le verbe படுகிறது souffrir, qui ressemble si bien au verbe pati des Latins, est celui qui sert généralement et habituellement à former en tamoul le verbe passif, en se joignant à l'infinitif des autres verbes, qui reste invariable, tandis que படுகிறது se conjugue et au positif et au négatif, et prend toutes les modifications voulues. *Ex.* அவன் தப்பித் தஞ்செய்தால் தண்டிக்கப்பட்வான் நன்றாய்ச்செய்தால் தண்டிக்கப்படாள் s'il fait une faute, il sera puni, s'il fait bien, il ne le sera pas.

2° Ce même verbe படுகிறது, joint à la racine de certains verbes donne aussi le sens du passif, et peut également se conjuguer en entier; cette manière est élégante, usuelle et très-intelligible. *Ex.* மூன்று குற்றவாளிகள் கைம்மேயி லகடபட்டிருக்கிறார்கள் trois coupables sont renfermés dans la prison; இரண்டு பிள்ளைகள் என்மால் எடுபட்டார்கள் deux enfans ont été enlevés par les voleurs.

3° le verbe உண்டிறது joint à la racine de quelques verbes, s'emploie aussi dans le même sens, mais plus ra-

rement. *Ex.* குட்டுகூட்டான் il a reçu des coups de poing; அவனுவிமிதுந்த அடியுண்டுசெத்தான் il est mort ayant reçu de lui beaucoup de coups; சர்வலோகமும் பரமகர்த்தானினுற்படைப்புண்டது le monde entier a été créé par le Seigneur suprême; உறு அறுப்புண்டது la corde s'est cassée.

4° Le verbe பெறுகிறது ne s'emploie guère qu'au participe passé, au lieu de பட்ட, dans le sens du passif. *Ex.* விவசயமப்பெற்றபொருள் objet d'un prix élevé. Il y en a pourtant qui l'emploient aux temps personnels. *Ex.* அடிக்கப்பெறுகிறேன் je suis battu ou j'attrape des coups, அடிக்கப்பெற்றேன் j'ai été battu, j'ai attrapé des coups, அடிக்கப்பெறுவேன் je serai battu, j'attraperai des coups.

5° Le régime, ou comme l'on dit en tamoul, l'agent des verbes passifs, se met à l'ablatif en ஆல், soit qu'il désigne des êtres animés ou inanimés. *Ex.* சேசுநாதராவிரட்க்கிக்கப்பட்டோம் nous avons été rachetés par Jésus-Christ; அந்தமரங்காற்றினால் வீழ்த்தப்பட்டது cet arbre a été renversé par le vent; இந்தக்காகிதந்துணாவாலெழுதப்பட்டு அவனுழியனும் கொண்வேரப்பட்டது cette lettre ayant été écrite par le gentilhomme, a été apportée par son domestique.

6° Quand le verbe passif est au participe, et que le nom, auquel il se rapporte, est comme passif de l'action du verbe, le sujet de ce verbe peut, selon quelques grammairiens, être mis à l'accusatif. *Ex.* சுவாமியுடைய சரீரத்தை வைக்கப்பட்டவிடம் le lieu où le corps du Seigneur fut mis, அந்தமனுஷனைக் கொல்லப்பட்டகாடு le bois où cet homme a été tué. Rien que ce soit surtout au participe, que le verbe passif peut parfois gouverner ainsi l'accusatif, il le gouverne aussi dans quelques autres circonstances. Cependant, au moins par ellipse de la terminaison des cas, on pourrait dire aussi dans les exemples précédens சரீரம், மனுஷன், au nominatif.

7° Le participe passé du verbe படுகிறது se joint parfois à l'infinitif des verbes neutres, et même du verbe இருக்கிறது, et alors il peut s'entendre de tous les temps, excepté le futur. *Ex.* அவந்தங்கப்பட்டவிடு அதுவே c'est là la maison où il a séjourné; நீயிருக்கப்பட்ட கிற்றா ஓங்கே ஓர் est le hameau où tu demeures? அவர்கள் நடக்கப்பட்ட வழி கோணலாயிருக்கின்றது le chemin qu'ils suivent, litt. où ils marchent, est tortueux; cela vient encore de ce que dans ces phrases, le nom auquel se rapporte le participe est censé passif de l'action du verbe; comme si on disait la maison qui a souffert qu'il séjournât. Il y en a même qui disent இருக்கப்பட்டேன் j'ai été, நடக்கப்படுவேன் je marcherai. Mais cela n'est pas élégant.

8° Quelquefois le verbe இருக்கிறது, joint à un gérondif, donne le sens du verbe passif, surtout lorsque le verbe இருக்கிறது est à la troisième personne neutre du présent. *Ex.* அது இன்னபுத்தகத்திலேயெழுதியிருக்கின்றது pour எழுதப்பட்டிருக்கின்றது cela est écrit dans tel livre; அத்தவேலை நன்றாய்ச்செய்திருக்கின்றது ce travail est bien fait.

9° Les noms appellatifs என்கிறவன், என்பவன், etc., et les participes என்கிற, என்ற et எனினும் s'emploient ordinairement dans un sens passif, comme s'il y avait என்னப்படுகிறவன் etc. le nommé, celui qui est appelé.

ART. 13. ACCORD DU SUJET AVEC LE VERBE.

1° En tamoul une phrase qu'on nomme வாக்கியம் ne se compose essentiellement que de deux termes: le sujet dit எழுதாய் ou எந்தை, et l'attribut dit பாணிலை ou தீர்மானம், c'est-à-dire, le mot où le sens s'arrête. Les grammairiens tamouls ne distinguent pas le verbe de l'attribut, parce que le verbe renferme ordinairement l'attribut, par ex. je lis வாசிக்கிறேன், et aussi parce que souvent le verbe être se sous entend.

2° Le பயனிலை ou l'attribut est ordinairement un verbe à un temps personnel, qui désigne l'action ou l'état du sujet, et quand le verbe est sous-entendu, c'est quelque mot qui en tient lieu. *Ex.* மனுஷன் உழைக்கிறான் l'homme travaille, அரசன் நல்லவன் le roi est bon.

Le verbe à un temps personnel s'appelle முற்றுவினை ou வினைமுற்று, c'est littéralement un verbe qui finit ou peut finir une phrase, et qui donne un sens complet. De fait, c'est généralement par un முற்றுவினை que les phrases tamoules finissent. *Ex.* மோகஷத்தை யபேட்சிக்கிறேன் je désire le ciel; வாசிக்கிறேன் je lis, போகிறான் il s'en va, வருகிறீர்கள் vous venez, etc. Le terme de முற்றுவினை ne peut s'appliquer ni à un infinitif, ni au gérondif, ni aux participes...

Une phrase peut admettre un ou plusieurs régimes et divers autres mots. *Ex.* தச்சன் தன் வேலையைச் செய்தான் le charpentier a fait son travail, குதிரை சீக்கிரமாயோடு ஓடினது le cheval court vite.

3° Tous les noms substantifs, qualificatifs, appellatifs, verbaux et autres, ainsi que les pronoms personnels, et parmi les autres pronoms, ceux qui sont terminés en வன், வள், து, ou ஆன், ஆள், து, sont susceptibles de devenir sujets ou régimes des verbes. *Ex.* சுவாமி நல்லோகாரே ஓக்கிறார் Dieu aime les gens de bien; இவர்கள் அவரைச் சேவிக்கிறார்கள் ceux-ci le servent; மன்குடுகிறவன் கிருபையை யடைவான் celui qui prie, obtiendra miséricorde.

4° Généralement en tamoul, comme en français, le verbe à un temps personnel doit s'accorder en nombre et en personne avec son sujet. *Ex.* நானிந்தவேலையை முடித்தேன் j'ai fini ce travail, நீங்களே இந்தச் செய்தியைச் சொன்னீர்கள் c'est vous-mêmes qui avez dit cette nouvelle, மனிதரெல்லரஞ் சாகிறார்கள் tous les hommes meurent.

Toutefois cette règle souffre quelques exceptions. La

première est que, dans le langage ordinaire, on se sert rarement du pluriel neutre au présent et au parfait; mais avec un sujet neutre pluriel, on met ordinairement le verbe au neutre singulier. *Ex.* நாலுமரங்கள் விழுந்தன pour விழுந்தன quatre arbres sont tombés, இத்தமாடுகள் சிக்கிரமாய் நடக்குது ou நடக்கின்றன pour நடக்கின்றன ces bœufs marchent vite. La terminaison de நடக்குது, pour நடக்கின்றன, et toutes celles de cette sorte appartiennent au langage vulgaire, et sont contre les règles; cela fait deux irrégularités dans cette expression: une dans la terminaison, et l'autre dans le singulier employé pour le pluriel.

Seconde exception. On emploie pour toutes les personnes et tous les nombres, la 3^e personne masculine du singulier du futur, quand l'interrogation ஏன் vient immédiatement après. *Ex.* நீங்கள் விப்படி செய்வானேன் pour-quoi faites-vous ainsi? நான் என்னோரமும் நித்தியபேரின்பத்தைத் தேடாதிருப்பானேன் pourquoi ne cherchons-nous pas à chaque instant le bonheur suprême et éternel?

Troisième exception. Les verbes défectifs உண்டு, இல்லை, et வேண்டும் s'unissent à un sujet de quelque nombre ou personne qu'il soit. *Ex.* நானுண்டு, என்வேலையுமுண்டு, மற்றதெல்லாம் எனக்குக் கவையில்லை je suis et mon travail est aussi, tout le reste n'est pas une affaire pour moi, c'est-à-dire je m'occupe de moi et de mon travail, et non de tout le reste qui ne me concerne pas; நான் ou நீயுக்குவேண்டும் je suis ou tu es nécessaire à cela.

5^e Outre l'accord, en nombre et en personne, du verbe avec son sujet, il faut aussi faire accorder en genre avec leurs sujets les troisièmes personnes des verbes, qui ont des terminaisons différentes suivant les genres. On doit en reautant des pronoms, qui doivent s'accorder en genre,

en nombre et en personne avec les noms auxquels ils se rapportent. *Ex.* ஒருதச்சுவேலைசெய்கிறான் un charpentier travaille, அவள்குமாரத்திசண்டையிடுகிறாள் sa fille se dispute, அவர்கெட்டவளாயிருக்கிறாள் elle est méchante, குதிகை ஒடிப்போயிற்று le cheval s'est enfui, ஊரார்கள் சண்டைசெய்கிறார்கள் les gens du village se battent, தோட்டங்கிட்டிருக்கின்றது le jardin est près; அதுதெத்திவாகுகின்றது il devoient joli, சேனைகள் முறித்துபோயிற்று pour முறித்துபோயின les troupes ont pris la déroute.

Bien que certains noms masculins ou féminins aient des terminaisons neutres, et certains noms neutres des terminaisons masculines ou féminines, il faut considérer le genre des êtres qu'ils expriment, et y faire accorder le verbe. *Ex.* ஒருகடவிவாளகப்பட்டான் on a trouvé un mercenaire; கடவுளிருக்கிறார் Dieu existe, குருபடிப்பிக்கிறார் le prêtre enseigne, இந்தமனுஷன் பெண்சாதி பொல்லாதவளாயிருக்கிறாள் la femme de cet homme-ci est méchante, இந்தகுதிகைகளின்சாதிதெட்டது la race de ces chevaux est mauvaise, வெகுபேர்வந்தார்கள் beaucoup de gens sont venus, இங்கேயிருக்கிறவர்களுடையபேரெல்லா மெழுதப்பட்டிருக்கின்றது tous les noms de ceux qui sont ici sont écrits.

Cependant on met quelquefois le verbe au neutre, en parlant de Dieu ou des grands; c'est une sorte d'expression honorifique: கடவுள்கிருகபசெய்ததும் pour செய்நருவார் Dieu daignera faire miséricorde, குருவெழுந்தருளிற்று le gourou a daigné se lever. Mais avec le mot தெய்வம் on met généralement le verbe au neutre, et avec le mot தேவன் on le met à l'honorifique, et dans le haut la moult au masculin singulier.

Les noms substantifs பிள்ளை enfant, சனம் pere, gens, sont ordinairement neutres au singulier, et masculins au pluriel: அந்தமனுஷனுக்கு ஒரு ஆண்பிள்ளைமந்த

து il est né un garçon à cet homme, அந்த வீட்டிலே ஒரு பிள்ளை செத்துப் போச்சு து il est mort un enfant dans cette maison. அந்தப் பிள்ளைகள் கொஞ்சந்தடிப்பின்னுக்கிரார்கள் ces enfans sont beaucoup de tapage, இந்தவூர்ச்சனங்கொஞ்சமாயிருக்கின்றது les gens de ce village sont peu nombreux, மிகுந்தசனங்கள் வருகிறார்கள் il vient beaucoup de monde. Néanmoins au pluriel même ces mots prennent aussi quelquefois un verbe au neutre, et le mot பிள்ளை un au masculin singulier. Ex. அன்னுடைய மிரண்டு பிள்ளைகளும் விபாதி யாயிருக்கின்றது ses deux enfans sont malades; cet enfant (ce garçon) est devenu grand இந்தப் பிள்ளை பெரிசாய்வளர்ந்தான், அந்தச்சனங்கள் முட்டாகத்தனமாயிருக்கின்றது ces gens sont stupides. Le mot பிள்ளை pris pour titre honorifique des Vellages s'emploie souvent avec un verbe à l'honorifique. Ex. பிள்ளைவருகிறார் le Vellage (le maître de la maison) vient. Car les gens de la maison désignent ordinairement leur maître par le nom honorifique de sa caste. Le mot குழந்தை est toujours neutre.

Les noms des planètes, des fleuves et autres mots semblables sont neutres, quand ils désignent ces êtres inanimés, et masculins ou féminins, quand ils sont pris pour noms des fausses divinités que les Indous se sont faites de ces êtres. Ex. சூரியனுதித்தது le soleil est levé, சூரியன் கன்னனுக்குத்தகப்பென்கிறார்கள் on dit que Sourien ou le soleil est le père de Cannen ou de Karnen, கங்கைபெரியநதியாயிருக்கின்றது le Gange est un grand fleuve, கங்கையநேக பிள்ளைகளைப்பெற்றாளாம் on dit que Ganguei a eu plusieurs enfans.

6° Il faut se servir de l'honorifique des verbes, en parlant à des personnes ou de personnes, à qui l'on doit cette marque d'honneur et de respect; en agir autrement serait

une sorte d'insulte et d'irrévérence. *Ex.* சேசநாதர் நம்மை
யிரட்டித்தார் *Jésus-Christ nous a rachetés*, ஆண்டவரே
என்னைருதயத்திலெழுந்தருளிவாரும் *Seigneur! venez dans
mon cœur*.

Quand on met le verbe à l'honorifique, on doit aussi y
mettre le sujet, s'il est susceptible d'une terminaison ho-
norifique. *Ex.* வாத்தியார் உன் தம்பியைத் தண்டித்தார்
le maître d'école a puni ton frère cadet, என் தகப்பனார்
போய்விட்டார் *mon père nous a quittés et est parti*; cepen-
dant on se sert souvent du mot தகப்பன், sans y mettre la
terminaison honorifique, bien qu'on la mette au verbe;
ainsi *என் தகப்பன் வந்தார் mon père est venu*.

En parlant de Dieu, on ne met pas la terminaison ho-
norifique aux mots சர்வேசுவரன், தேவன், கடவுள், சுவாமி,
சுரத்தா, et autres semblables, bien que l'on doive mettre
le verbe à l'honorifique. Mais on la met aux mots ஆண்ட
வர், சுரத்தர் et நாதர். *Ex.* சர்வேசுவரன் எல்லாத்தையுமு
ண்டாக்கினார் *Dieu a tout créé*, மெய்யான சுவாமி சர்வா
ராதனைக்குரியவராயிருக்கிறார், *le vrai Dieu mérite toute
adoration*, பரமதேவன் ou பரமசுரத்தர் சர்வத்துக்கும் ஆ
ண்டவராயிருக்கிறார் *le Dieu suprême ou le Seigneur suprême
est le maître de tout*. Le mot தேவன் à l'honorifique
pourrait être équivoque, et donner le sens de plusieurs
dieux, d'autant plus que c'est le mot que les gentils em-
ploient pour désigner leurs 330,000,000 de dieux inféri-
eurs. Le mot தேவர் est de plus le titre honorifique des மற
ர், et de quelques autres castes: le mot சுவாமியார், à l'hon-
orifique, s'emploie pour désigner un prêtre, un gourou, ou un
précepteur etc.

Plusieurs mots qui ne sont pas susceptibles d'une ter-
minaison honorifique, cependant requièrent ou admet-
tent un verbe à l'honorifique. *Ex.* ஒர் குரு ou 'ஒர்குருவா

னவர் மரித்தார் *un prêtre est mort*, எங்கனென மாநர் எங்க
னக்கோ மரித்தார் *notre maître nous a grondés*.

Quand on se sert pour l'honorifique des terminaisons plurielles des pronoms, on les emploie aussi généralement pour les verbes. *Ex.* உத்தம உபகாரியே நிங்னெப்பொழுதுதயைசெய்துவருவீர் டனோ அப்பொழுதுதான் தனிபந்திரும் *excellent bienfaiteur*, *mon chagrin finira quand vous aurez la bonté de venir*.

7° Comme dans le français, deux sujets, ou même plus, soit au singulier, soit au pluriel, veulent le verbe au pluriel, et de plus il lui faut la terminaison qui convient à leur genre. *Ex.* Le maçon et le charpentier sont nécessaires au travail கொற்றனும் தச்சனும் வேலைக்கு அவசரமாயிருக்கிறார்கள்; cette dame et son fils vont à l'église அந்தத்துகாசாணியு மவன் குமாரனுங்கோலிதுக்குப் போகிறார்கள்; le gentilhomme et ses gens sont arrivés துகாயுமவனு கடயசனங்களும் வந்திருக்கிறார்கள்; la foi et la piété plaisent à Dieu விசுவசமும் பத்தியுஞ் சர்க்கரைனுக்குப் பிரியப்படுகின்றன.

Mais comme nous l'avons déjà dit, dans le langage ordinaire il est rare qu'on emploie le pluriel neutre; c'est le singulier neutre qui est généralement usité pour les deux nombres. *Ex.* Le chien et le chat sont souvent en guerre entre eux நாயும் பூனையும் அநேகமுறை தங்களுக்குள் சேசனைடையாடுகின்றது, pour ஆடுகின்றன; le rubis et le diamant sont des pierres précieuses மாணிக்கமும் வமிரமும்விலை வேறப்பெற்ற விரத்தினங்களா யிருக்கின்றது pour இருக்கின்றன.

En outre, lorsque, entre deux sujets au singulier, il y a un mot disjonctif, on met le verbe au singulier. *Ex.* உன் சகோதரன் அல்லது அவன் தோழன் பொய்சொன்னான் on frère ou son compagnon a menti, litt. a dit un menson-

ge; *இவனாகிலும் அங்கெனக்கிலும் திருடினான் celui-ci ou celui-la a volé.*

8° Quand les sujets sont de différentes personnes, si l'un d'eux est de la 1^{re} personne, le verbe se met à la 1^{re} personne, et s'il n'y en a pas de cette personne, il se met à la seconde. *Ex.* நானுமுன்சகோதரனும்தோவ ருஷத்திலே திறந்தோம் *moi et ton frère nous sommes nés la même année; நாமுநீங்களுமுதலா யிருக்கிறோம் nous sommes parens vous et nous; நீயும் உத்தம்பியுஞ் சாக்கிரதயாயிருக்கிறீர்கள் toi et ton frère cadet vous êtes diligens.*

Cependant dans certains tours de phrases, les diverses personnes se trouvent quelquefois confondues, c'est-à-dire que l'on met l'une pour l'autre. *Ex.* நீயோநானோ ஆதிசெய்தோம் *qui a fait cela, toi ou moi? நீயோ அவனோ ஆதிசெய்தார் qui a fait cela, toi ou lui?*

Bien qu'un sujet du genre noble soit suivi d'un nom neutre, qui s'y rattache, cela n'empêche pas de mettre le verbe à indication, ou tout autre verbe, au genre noble. *Ex.* உத்தம்பியுக்குச் சாக்கிரதயன் *ton frère à le nez crochu ou aquilin.*

9° Letamoul ne supporte pas qu'on allie ensemble, pour sujets d'un même verbe, des noms d'êtres raisonnables et irraisonnables; mais ou il faut à chaque sorte de sujets un verbe, ou l'on tourne la phrase d'une autre manière. *Ex.* Dans le déluge tous les hommes et tous les animaux périrent, excepté ceux qui étaient dans l'arche de Noé *தொய்யென்பவருடைய பெட்டகத்திலிருந்த மனிதருமிகுதங்களுந்நவீரச்சைப் பிரளயத்திலே மத்தச்சைல மனிதருஞ் செத்தார்கள், சைலமிருகங்களுமாய்ந்தன, ou மத்தச்சைலமிருகங்களோடு மனிதரொல்லவருஞ்செத்தார்கள்.* On ne peut pas dire avec le même verbe *மத்தச்சைலமனிதருஞ் சைலமிருகங்களுஞ் செத்தார்கள்.* De même, *ton frère et*

son chien sont arrivés à la maison ne peut se traduire par உன்சகோதரனும் அவனனும் வீட்டிலே சேர்ந்தார்கள், mais il faut dire: உன்சகோதரன் தன்நாயோடே வீட்டிலேசேர்ந்தான் ton frère est arrivé à la maison avec son chien.

Cependant quelquefois, par exception, on joint dans la même phrase des sujets de divers genres, c'est à dire des noms d'être raisonnables et irraisonnables, et alors on met le verbe au genre qui convient le mieux. *Ex. ஆமையும் பெரியும் ஐந்தடக்கிநிற்பார் la tortue et les grands sont dans l'habitude de réprimer leur cinq sens; மனிதருமிருகங்களும் உலோகமுமதிலடங்கிய மற்றச் சகல வஸ்துக்களுஞ் சர்வேசுரனாலே உண்டாகப்பட்டுள்ளன les hommes et les animaux, le monde et tous les autres êtres, qui y sont renfermés, ont été créés de Dieu.*

10° Un ou plusieurs noms peuvent être sujets de plusieurs verbes; alors on peut mettre tous ces verbes à des temps personnels, ou y mettre seulement le dernier, mettant les autres au gérondif. *Ex. சர்வேசுரன் மனுஷர்களையுண்டாக்கினான், இரட்சித்தான், காப்பாற்றுகிறான், சகலநன்மைகளினாலும் பூரிக்கிறான், ou சர்வேசுரன் மனுஷர்களையுண்டாக்கி இரட்சித்துக்காப்பாற்றிச் சகலநன்மைகளினாலும் பூரிக்கிறான், Dieu a créé et racheté les hommes, il les conserve et les comble de toutes sortes de biens; நீயுமுன் தம்பியுமிடைவிடாமற்போகுகிறீர்கள், குறிக்கிறீர்கள், விலைபாடுகிறீர்கள், ou பேசிக்கொடுத்து விளையாடுகிறீர்கள் toi et ton frère vous parlez, vous riez et vous jouez continuellement.*

11° Quand dans une phrase, qui exprime un doute ou une interrogation, il vient de suite plusieurs noms singuliers du même genre, on joint à chacun d'eux la particule interrogative *ஓ*, et il convient de mettre ensuite un

pronom interrogatif du genre de ces noms au singulier, puis le verbe se met à la même personne que le sujet. *Ex.* தகப்பனோமகனோ எவன்வருகிறார் *qui est-ce qui vient, le père ou le fils?* தாயையோமகனையோ எவளை யடித்தார் *qui a-t-il battu, la mère ou la fille?* ஆடோபகவோ எது *நல்லது quelle est la meilleure (bête), la brebis ou la vache?*

Si les sujets sont au masculin et au féminin singulier, ou au genre noble du pluriel, le verbe se met au pluriel de ce genre, avec le pronom interrogatif ஆர். *Ex.* ஊழியர்களோ துணைகளோ ஆர்வந்தார்கள் *qui sont venus, les domestiques ou les messieurs?* எசமானோமனைவியோ ஆகிதைச் சொன்னார்கள் *qui a dit cela, le maître ou son épouse?*

Si dans une phrase qui exprime le doute ou une interrogation, il vient pour sujets des noms d'êtres raisonnables et irraisonnables, il faut, selon ces divers genres, répéter le verbe avec l'interrogation ஓ. *Ex.* எசமானவிலுந்தானோகுதினாவிலுந்ததோ *est-ce le maître qui est tombé, ou le cheval?*

Quand on doute si les objets, dont on parle, sont de la classe des êtres raisonnables ou non, on se sert d'un mot général, comme celui d'être, de forme etc... Si le doute tombe sur le genre masculin ou féminin d'êtres raisonnables, on se sert d'un mot au pluriel commun à ces genres, et pour le neutre, quand le doute tombe sur le nombre, on se sert d'un mot qui convient aux deux nombres. *Ex.* தோன்றி எவன் துமனிதனோமிருக்கமோ அறியேன் *je ne sais si l'être, qui m'a apparu, est un animal ou un homme; அங்கேமிருக்கிறவர்கள் ஆகியின்றனர்களோ பெண்டியின்றனர்களோ எனக்குத்தெரியாது* *ceux qui sont là sont-ils des hommes ou des femmes? je ne sais; ஒடிப்போனஆடு ஒரு மூப்பலா?வா n'y a-t-il qu'une brebis en fuite, ou y en a-t-il plusieurs?*

12° Dans le haut tamoul, quand résolvant un doute semblable, on affirme ce qui est, on fait accorder le verbe défectif அல்ல, avec le nom de la chose qu'on affirme: மிருகமல்லன் மனிதன் *ce n'est pas un animal, mais un homme*, ஒடிப்போன ஆடு பலவன் று ஒன் றுதான் *ce n'est pas plusieurs brebis, mais une seule qui s'est enfuie*. Toutefois dans le langage ordinaire on dira: மிருகமல்லமனிதன் தான், et ஒடிப்போன ஆடு அநேகமல்ல ஒன் றுதான்.

ART. 14. RÉGIME DES VERBES.

§ 1^{er} RÉGIME DIRECT.

1° Le Régime direct des verbes actifs, s'appelle செயப்படு பொருள் ou செயப்படுபொருட்பெயர், *chôse qui est faite ou nom de la chose qui est faite*.

2° Généralement tous les verbes actifs, comme en latin, gouvernent l'accusatif. *Ex.* சர்வேசுரனை யாராதிக்கிறேன் *j'adore Dieu*, புண்ணியத்தைத் துதிக்கிறேன் *je loue la vertu*, பெரியா காவணங்குகுறன் *il respecte les grands*, நிலத்தை யழுது குறன் *il laboure la terre*.

Toutefois on peut mettre au nominatif, au lieu de l'accusatif, les noms neutres qui servent de régime direct; cela arrive fréquemment, quand le nom est au singulier, mais rarement au pluriel, et l'on doit éviter que cela ne donne lieu à des équivoques. *Ex.* தருமஞ்செய்குறன் *il fait l'aumône*, ஒரு வீடு கட்டுகிறான் *tu bâtis une maison*.

3° Plusieurs verbes gouvernent deux accusatifs; ce sont ceux qui affectent également deux objets. *Ex.* என்னைச் சாஸ்திரங்களைப் படிப்பித்தான் *il m'a enseigné les sciences*; comme on pourrait séparément dire என்னைப் படிப்பித்தான் *il m'a instruit*, et சாஸ்திரங்களைப் படிப்பித்தான் *il a enseigné les sciences*; on peut également réunir les deux régimes, et ce serait contre le génie de la langue de dire:

எனக்குச்சாஸ்திரங்களைப்படித்தான், quoique cela puisse être compris, et puisse même être dit à la rigueur. De même, quoique généralement le verbe சொல்லுகிறான் veuille à l'accusatif le nom de la chose que l'on dit, et au datif celui de la personne à laquelle on la dit, néanmoins il les veut tous les deux à l'accusatif quand il s'agit de louanges ou d'injures etc... dites à quelqu'un, parce qu'alors cela l'affecte directement. Ainsi on dira: அப்பனைத்தாத்திரங்களைச் சொன்னேன் je lui ai donné des louanges, litt. je lui ai dit des louanges; ஏன்வனைத் தூஷணங்களைச் சொன்னாய் pourquoi lui as-tu dit des injures? Mais si je dis de me faire connaître les injures qui ont été dites, comme alors elles ne m'affectent pas, je dirai: நீயவனைச்சொன்ன தூஷணங்களை எனக்குச்சொல்லு raconte moi les injures que tu lui as dites, et de même des louanges....

Pour la raison susdite quand l'action du verbe affecte une partie d'une chose, comme elle affecte la chose elle-même, on peut, selon les grammairiens tamouls, mettre les deux noms à l'accusatif. Ainsi on peut dire என்னைக்ககினைத்தையடித்தான் il m'a frappé la joue ou à la joue, et பூனையைவாலையறுத்தான் il a coupé la queue au chat. Cependant on peut dire aussi என்னைக்ககினைத்தையடித்தான் et plus élégamment encore என்னைக்ககினைத்திலடித்தான் ou எனக்குக்ககினைத்தையடித்தான்; de même on dira பூனையினிவாலையறுத்தான், et mieux encore பூனைக்குவாலையறுத்தான், ou வால் அறுத்தான், ou பூனையைவாலிலையறுத்தான்.

4° Par la même raison, une foule de verbes prennent un nom neutre au nominatif, dans le sens de l'accusatif, et gouvernent en même temps un autre nom à l'accusatif. Ex. உன்னைமோசம்பண் னுவான் ou போக்குவானைச் சரிகைகை sois sur tes gardes, litt. attention! il te trom-

pera; சர்வேசுரனை மகிணிப்புகள் ou பொறுத்தலைக்கே
 ன் demande pardon à Dieu; என்னைப்பத்து அடி அடித்தா
 ன் il m'a donné dix coups, litt. il m'a frappé dix coups; இ
 ந்த நூலையு ண்டையாக்கு mets ce fil en peloton ou fais un
 peloton de ce fil. On pourrait à la rigueur mettre dans ces
 phrases, உனக்கு pour உன்னை, சர்வேசுரனிடத்திற் pour
 சர்வேசுரனை; mais ce ne serait pas aussi conforme au
 génie de la langue.

Néanmoins tous les verbes de cette espèce ne gouvernent
 pas l'accusatif. Il y en a qui gouvernent un autre cas, ou
 même l'accusatif, avec un mot qui sert de préposition. Ex.
 என்கொசுமான் உன்பேரில் ou உன்மேல் கோபங்கொண்டான்
 டான் mon maître s'est fâché contre toi. Cependant on dit
 dans le même sens உன்னைக்கோபித்தான்; உன்சொம்ப
 ந்தனத்தைப்பற்றிக்கோபம்பண்ணினான் il est fâché à
 cause de ta paresse.

5° Bien des verbes neutres gouvernent le datif, tels
 que அஞ்சுகிறது, பயக்கிறது et பயப்படுகிறது craindre,
 பழகுகிறது s'habituer, மேற்படுகிறது l'emporter sur, ப
 ணிகிறது se soumettre, இணங்குகிறது, சம்மதிக்கிறது
 consentir, போகிறது aller, கிடைக்கிறது se rencontrer, ச
 ம்பவிக்கிறது arriver, வருகிறது venir, இரங்குகிறது re
 voir pitié, தகுகிறது convenir, தப்புகிறது manquer, les
 verbes défectifs வேண்டும் il faut, உண்டு il y a, இல்லை
 il n'y a pas, et plusieurs verbes joints à des noms qui ser
 vent de prépositions, comme உள்ளாகிறது, உட்படுகிற
 து entrer, கீழ்ப்படுகிறது ou கீழ்ப்படிகிறது se soumettre,
 etc. Ex. ஏதுக்குப்பயப்படுகிறாய் que crains-tu? ஒன்றுக்கு
 மஞ்சான் il ne craint rien, தேவசித்தத்துக்கிணங்குகிறான்
 il se soumet à la volonté de Dieu, அவனுக்குப்பலதுன்பஞ்
 சம்பவித்தது il lui est arrivé plusieurs malheurs.

Néanmoins avec le verbe இரங்குகிறது, on met souvent

le génitif, avec la préposition பேசிக் ou மேல், et l'on ajoute fréquemment à ce verbe le mot மனம் ou சித்தம். *Ex.* Le Seigneur a eu compassion de nous ஆண்டவரொங்க ன்பேசித்தித்தமிரங்கினார்.

6° Les verbes விழுந்தது *tomber*, ஊன்றுகிறது *s'appuyer*, தங்குகிறது *s'arrêter*, வசிக்கிறது *demeurer*, கிடக்கிறது *être couché*, பரம்புகிறது *se répandre*, நிற்கிறது *rôder*, et une foule d'autres gouvernent l'ablatif en இல். *Ex.* கிணற்றிலே விழுந்தாள் *il est tombé dans le puits*, இந்தநியாயத்திலே யூன்று *appuie-toi sur cette raison*, காட்டிலே நிற்கினார் *il rôde dans le bois*, இந்தச்செய்தியூர்லேபரம்பித்து *ce bruit s'est répandu dans la ville*.

7° Quelques verbes gouvernent plusieurs cas: ainsi சேருகிறது, dans le sens de *se joindre*, gouverne l'accusatif et l'ablatif en ஒடு, et dans le sens d'*arriver*, il veut l'ablatif en இல்; சேருகிறது *s'attacher à* ou *s'appuyer contre* gouverne l'accusatif et l'ablatif en ஒடு; கிட்டிகிறது *s'approcher* gouverne l'accusatif et le datif; போகிறது *aller*, வருகிறது *venir*, பாய்கிறது *se lancer* ou *couler*, et quelques autres gouvernent le datif et l'ablatif en இல், (அண்டுகிறது *se rendre auprès* ne gouverne que l'acc.). *Ex.* தியோகா ou தியோகோடேசோதே ou சோதோதே ne t'associe pas aux méchans, ne te range pas de leur parti: ஊரிலேசேர்ந்தாள் *il est arrivé au bourg*; நெருப்பை ou நெருப்புக்குக்கிட்டிக் *il s'est approché du feu*; வீட்டுக்கு ou வீட்டிலேவந்தாள், — போனார் *il est venu* ou *il est allé à la maison* ou *dans la maison*.

Le verbe பாய்கிறது prend aussi la préposition மேல் ou பேசிக், avec le génitif. *Ex.* அவன்சுத்துருக்களிக்மேல் பாய்ந்தாள் *il s'est jeté sur les ennemis*.

§ RÉGIME INDIRECT.

1° Les verbes qui signifient *donner, dire, faire savoir, promettre, soumettre, faire, conduire à, exhorter à, exciter à,*

faire consentir, engager à, écrire à, envoyer à, porter à, et plusieurs autres veulent leur régime indirect au datif.

Ex. அட்சைக்காரனுக்கு ஒருசிலையைக்கொடுத்தான் il a donné une toile au pauvre; புண்ணியம்மோஷத்துக்கு ou மோஷத்திலே செலுத்தும் la vertu conduit au ciel, புண்ணியத்துக்கு அவர்களைத் தூண்டு excite les à la vertu, உத்தகப்பனருக்கு ஓர்சாகித மெழுதி யனுப்பினேன் j'ai écrit et envoyé une lettre à ton père, அந்தேசத்தைத் தன்னி ராச்சியபாரத்துக்குக் கீழ்ப்படுத்தினான் il a soumis ce pays à sa domination.

2° Nous avons vu dans le paragraphe précédent n°. 3 que plusieurs verbus veulent à l'accusatif le nom qui est régime indirect en français. *Ex. J'enseignerai la grammaire à ces enfans இந்தப்பிள்ளைகளை யிலக்கணத்தைப் படிப்பிப்பேன், demande pardon à ton père உத்தகப்பனரை மன்னிப்புகேள் ou பொறுத்தலைக்கேள், il a causé du chagrin à sa mère தன் தாயாரைக்கலித்திடுத்தினான்.*

3° Les verbes *être, placer, venir, demander, s'informer, acheter, recevoir, emprunter, obtenir, puiser, allumer, pendre, et* veulent leur régime indirect à l'ablatif en இல். *Ex. இதைவிட்டிலேவை mets ceci dans la maison; அவனிடத்திலு ou அந்தக்கடையிலிதைவாங்கினேன் j'ai acheté ceci de lui ou à cette boutique; சர்வேசுரனிடத்திலேயநேகவரப்பி ரசாதங்களைப்பற்றிக்கொண்டேன், ou பெற்றுக்கொண்டேன், j'ai reçu ou j'ai obtenu de Dieu bien des grâces; வாத்தியாரிடத்திலே யதை விசாரித்துக்கொள் informe-toi de cela auprès du maître d'école.*

4° Les verbes *déliorer, racheter, arracher, ôter, tirer, séparer, etc.* veulent leur régime indirect à l'ablatif en இல், et l'on traduit la préposition *de* par நின்று ou இருந்து. *Ex. Jésus-Christ nous a rachetés de la mort éternelle சேசுகிறிஸ்துநாநி நித்தியமரணத்திலேநின்று நம்மை*

பிரட்சித்தார், on a tiré cette pierre du fossé வாய்க்காலிலே
நின்றுஇந்தக்கல்லைத் தூக்கியெடுத்தார்கள், on m'a arra-
ché le livre des mains என்னைகவலிலேயிருந் துபுத்தசத்தைப்
பிடுங்கினார்கள்.

5° Apprendre de, combler, remplir de, conjecturer et
plusieurs autres verbes semblables veulent leur régime
indirect à l'ablatif en ஆல். Ex. J'ai appris cela de lui இ
தைப்பலாந்நிபலானேன், j'ai connu cette nouvelle par
votre lettre உமதுகாகிதத்தாலிந்தச்செய்தியையறிந்தேன்,
il m'a comblé de biens என்னைநன்மைபாலே பூரித்தான்,
remplis cette corbeille de terre இந்தக்கூடையை மண்ணு
வேதிர்ப்பு; on peut dire aussi இந்தக்கூடையில் மண்ணை
நிறையப்போடு mets de la terre plein cette corbeille.

6° Généralement les verbes qui signifient union, joncti-
on, réconciliation, sympathie etc. veulent leur régime indirect
à l'ablatif en ஓடு. Ex. தங்கள் தகப்பனோடே இந்தப்பி
ள்ளைகளைச்சமாதானப்படுத்தினோம் nous avons réconcilié
ces enfans avec leur père, இதை யுன்சாமரங்கனோடேசேர்
ந்துக்கொள் joins ceci à tes effets, தன்வினையைமற்றவைக
னோடேபொருத்தினான் il a accordé son violon avec les au-
tres, உன்குரல்உக்தம்பியின்குரலோடேபொருந்தாது ta
voix ne s'accorde pas avec celle de ton frère cadet.

7° Quand on se sert du verbe தெரிகிறது dans le sens
de savoir, de இருக்கிறது ou de உண்டு dans le sens de
avoir, de இல்லை dans celui de n'avoir pas, de வேண்டும்
dans celui de falloir ou de vouloir, le nom de l'objet se
met au nominatif comme sujet, et celui de la personne au
datif comme régime. Ex. Je sais cela அதுஎனக்குத்தெரி
யும், j'ignore cette particularité இந்தவிசேஷமெனக்குத்
தெரியாது, il a du chagrin அவனுக்குவிசனமுண்டு ou இ
ருக்கின்றது, il n'a pas d'ouvrage அவனுக்குவேலையில்லை,
il me faut de la chaux, je veux de la chaux எனக்குச்சண்ண
மப்புவேணும்.

8° *Menacer, accuser, condamner, informer, et quelques autres verbes se rendent ordinairement de telle façon en tamoul, que le régime direct en français devient le régime indirect en cette langue* *Ex. Tu l'accuses d'une faute grave* அவன்பேரில்கனமான குற்றஞ்சுமத்துகிறாய் ou சாட்டுகிறாய், *il me menace d'un grand malheur* எனக்குப் பெரிவதுன்பப் பயமுறுத்துகிறான், *je l'ai informé du complot* பந்துக்கட்டு அவனுக்கு அறிவித்தேன், *on a condamné le meurtrier à la mort* கொலைபாதகனுக்கு மரணத்தீர்வையுட்டார்கள்.

9° Quand deux verbes n'ont qu'un régime en français, et que les verbes tamouls gouvernent différens cas, on met le nom au cas du premier verbe, et l'on se sert d'un pronom, pour le mettre au cas du second verbe. *Ex. Dieu aime et favorise les gens de bien* சர்வேசுவரன் புண்ணியவான்களை நேசித்து அவர்களுக்குத்தயவுசெய்கிறார்.

ART. 15. DES VERBES COMPOSÉS.

Le tamoul, n'ayant presque aucune préposition proprement dite, n'a pas, comme le latin, une foule de verbes formés d'une préposition ou d'une particule, et d'un verbe, tels que *absum, adsum, prosum, aspicio, respicio, despicio, protraho, retraho* etc. Mais il en forme de diverses autres manières, dont je vais faire connaître les plus usuelles.

Quelques-unes d'entr'elles se composent du gérondif d'un verbe quelconque, et d'un autre verbe, qui s'y joint comme auxiliaire, et qui se conjugue. Alors la signification se prend du gérondif, et se modifie suivant le temps, la personne, le mode etc., où se trouve le verbe conjugué.

1° Avec le verbe இருக்கிறது et le gérondif des autres verbes, on peut faire des verbes composés, autant que l'on veut, ou plutôt avec les divers temps et autres modifications du verbe இருக்கிறது, on supplée, comme nous l'avons

montré à l'article 2 de ce chapitre, à ce qui manque à la conjugaison tamoule, pour exprimer les différentes nuances et modifications de temps et de modes. *Ex.* சொல்லியிருக்கிறேன் *je suis ayant dit, j'ai dit, சொல்லியிருந்தேன் j'avais dit, சொல்லியிருப்பேன் j'aurai dit, etc.*

Il faut remarquer que le présent du verbe இருக்கிறது, ajouté au gérondif d'un autre verbe, joint une idée de chose présente à une action passée. Ainsi வந்திருக்கிறான் signifie littéralement *il est étant venu, ou il est arrivé, il est venu (et il est encore ici)* S'il n'y est plus, on doit dire simplement வந்தான் *il est venu, ou வந்துபோய்விட்டான் il est venu et reparti; de même பட்டணத்துக்குப் போயிருக்கிறான் il est allé à la ville (et n'est pas encore de retour.)*

Le parfait du verbe இருக்கிறது, joint au gérondif, exprime un double prétérit et par conséquent le plus-que-parfait. *Ex.* நீ வெளிப்படுத்தித் தந்ததற்குமுன்னே அந்தச் செய்தியை உயிரிந்திருந்தேன் *j'avais appris cette nouvelle avant que tu la divulguasses.*

Le futur du verbe இருக்கிறது, joint à un gérondif, exprime une chose qui sera passée, quand une autre action future arrivera, et répond à notre futur antérieur. *Ex.* நீ வருகிறதுக்குமுன் நான் போயிருப்பேன் *je serai parti avant que tu viennes; ஒருமணிநேரத்துக்குள்ளே செபமுடித்திருப்பேன் j'aurai fini mes prières dans l'espace d'une heure.*

2° ஆய் gérondif du verbe ஆகிறது *devenir*, joint au verbe இருக்கிறது, forme un verbe composé, qui s'unit aux substantifs, pour exprimer un état, une qualité, une passion, l'essence d'une chose, etc... *Ex.* ஆவலாயிருக்கிறது ou ஆசையாயிருக்கிறது *désirer, வித்தியாசமாயிருக்கிறது différer, être différent, etc...*

Si ce verbe se joint à plusieurs substantifs, ces noms prennent la conjonction உம், et le gérondif ஆய் peut aussi se répéter. *Ex. Dieu est juste et miséricordieux சர்வேசுவரன் நீதியுங்கிருபையுமாயிருக்கிறார்* ou *நீதியுமாய்க்கிருபையுமாயிருக்கிறார்* ou *நீதியாயுங்கிருபையாயுமிருக்கிறார்*.

3° Le verbe கொள்ளுகிறது prendre se joint souvent au gérondif d'un autre verbe, quand l'action, qu'il exprime, regarde le sujet de ces verbes, et il supplée souvent au défaut de verbes pronominaux. Ainsi எழுதுகிறது signifie *écrire*, en général, et எழுதிக்கொள்ளுகிறது *s'écrire*, *écrire pour soi*; அடிக்கிறது *battre*, அடித்துக்கொள்ளுகிறது *se battre*; பேசுகிறது *parler*, பேசிக்கொள்ளுகிறது *se parler*; அழைத்துக்கொள்ளுகிறது *appeler et amener avec soi*, tandis que அழைக்கிறது signifie seulement *appeler*; யோசிக்கிறது *réfléchir*, யோசித்துக்கொள்ளுகிறது *considérer en soi-même, délibérer, être à délibérer*; car ce verbe signifie aussi continuation d'action.

Cependant ce verbe s'emploie quelquefois seulement pour l'élégance, et sans rien ajouter au sens. *Ex. பாடிக்கொள்ளுகிறது chanter, ஆடிக்கொள்ளுகிறது danser.*

Mais quand le gérondif de ce verbe, qui est கொண்டு, vient après un autre gérondif, et est suivi lui-même de வருகிறது ou இருக்கிறது, il indique continuation de l'action du premier gérondif. *Ex. சொல்லிக்கொண்டு வருகிறது avoir coutume ou continuer de dire; அவன் பிடிச்சொடுத்திக்கொண்டுவருகிறான் il donne souvent l'aumône, il a l'habitude de la donner fréquemment, il est à la donner; படித்துக்கொண்டிருக்கிறான் il est à étudier; கர்த்தர் நம்மை பாதுகாத்துக்கொண்டுவருகிறார் le Seigneur continue à nous protéger.*

4° Le verbe வருகிறது, soit avec le gérondif கொண்டு, soit sans cet auxiliaire, dénote continuation, quand il est joint au gérondif d'un autre verbe. *Ex. சேவதரதேவன்*

மி திருவுளம்பற்றின தீர்க்கதரிசனமெல்லாஞ்சரியாய் நிறை
வேறியருகின்றது toutes les prophéties qu'à faites notre
Seigneur Jésus-Christ s'accomplissent exactement, ou conti-
nuent à s'accomplir exactement; பூர்வீகந் துவக்கிச்சத்
தியவேதம்வழங்குவருகின்றது la vraie religion continue
à avoir cours depuis l'antiquité, c'est-à-dire remonte à la
plus haute antiquité.

5° Le verbe போடுகிறது jeter, mettre, est l'opposé du
verbe கொள்ளுகிறது joint à un gérondif, il indique que
l'action de ce gérondif est faite pour un autre, ou regar-
de un autre que le sujet de ce verbe, ou au moins que ce
n'est pas pour soi que l'agent l'a faite. *Ex.* எழுதிப்போடு
கிறது écrire (pour un autre), ou écrire et laisser ou déposer
(en quelqu'endroit).

Souvent ce verbe ne se met que pour l'élégance, et ne
se traduit pas. *Ex.* தள்ளிப்போடுகிறது jeter; தக்வஸ்திர
ங்களைக்கழற்றிப்போட்டான் il ôta ses habits, ou il ôta et
déposa ses habits.

6° Le verbe விடுகிறது laisser se joint aussi au géron-
dif des autres verbes, et y ajoute ou renforce l'idée d'a-
bandonner, de délaisser. etc... Mais quelquefois il
ne sert que pour l'élégance. *Ex.* அனுப்பிவிடுகிறது,
congédier, abandonner, விட்டு விடுகிறது abandonner;
இந்தவழி பட்டணத்துக்குக் கூட்டிக்கொண்டு போய்
விடும், ou செலுத்திவிடும், ou simplement போகின்றது ce
chemin conduit à la ville, ou va à la ville. Mais quelquefois
ce verbe, ainsi que les autres, dont nous parlons dans cet
article, conserve tout les sens qui lui est propre. Ainsi கத
வைத்திறந்துவிட்டான் signifie il a ouvert la porte et l'a
laissée ouverte.

7° Le verbe இடுகிறது donner s'emploie souvent dans
son acception propre, surtout à la 3^e personne. *Ex.* கட்ட

ஊயிட்டார் il a ordonné; விச்சையிட்டார் il a donné l'aumône. Mais parfois il se prend comme simple mot explétif. *Ex.* தன் வேலையைச் செய்திட்டார் peut signifier il a fait et livré son travail, ou simplement il a fait son travail; மற்றவர்களுக்கு வழிதிறந்திட்டார் il a ouvert le chemin aux autres; வந்திட்டுப்போனார் il est venu et s'en est allé; போயிட்டார் il s'en est allé; அவர்களைக்கண்டிட்டேன் je les ai vus; உண்டிட்டார் il a mangé ou il a fini de manger.

Quelquefois ce verbe se joint à la racine d'un verbe comme simple mot explétif, et parfois il s'y joint dans le sens de donner. *Ex.* சுவாமியிருங்கிடும் pour இரங்கியிரும் Seigneur layez pitié et accordez, ou simplement ayez pitié.

8° Le verbe அருளுகிறது, daigner, se joint aussi bien des fois au gérondif d'autres verbes, en parlant de Dieu ou de grands personnages. Quelquefois on peut le prendre et le traduire dans toute la force de terme. *Ex.* சர்வேசுவரன் பாவிகளான மனிதர்களுக்கு முதலாய் அநேக நன்மை யுபகாரங்களைச் செய்தருளினார் Dieu daigne faire plusieurs bienfaits et secours même aux hommes pécheurs.

Mais d'autres fois ce verbe est comme une simple terminaison honorifique, et ne se traduit pas en français. *Ex.* சேசுநாதர் மரித்தமூன்றாநாள் உயிர்த்தெழுந்தருளினார் Le Seigneur Jésus est ressuscité le 3^e jour après sa mort; எழுந்தருளுபடி procession.

9° Il y a encore plusieurs autres verbes, qui se joignent ainsi à des gérondifs, sans rien ajouter de leur signification propre, que celle du temps et de la personne où ils sont. Le verbe போகிறது aller est quelquefois employé de cette manière. *Ex.* வேலையா யிப்போயிற்று, ou comme dit le peuple ஆயிப்போச்சுது, au lieu de dire simplement ஆயிற்று le travail est fini; அதுவந்துபோச்சுது cela est arrivé.

ஆயிற்று, 3^e personne neutre du parfait de ஆகிறது, se joint aussi au gérondif d'autres verbes, pour exprimer l'entier accomplissement de leur action. *Ex.* நான் படித்தாயிற்று *j'ai fini d'étudier*; நீயுள் வேலையைச் செய்தாயிற்று *as-tu fini ton travail?* Dans ces phrases, au lieu du gérondif, on met aussi, et peut-être est-il plus grammatical de mettre, le nom verbal, et de dire படித்ததாயிற்று et செய்ததாயிற்று.

L'usage apprendra les autres verbes qui s'emploient de cette manière.

10^e Le verbe படுகிறது *souffrir, éprouver*, qui sert à former les verbes passifs, sert aussi à former une foule de verbes composés, en s'unissant à des noms substantifs, surtout à ceux qui expriment une passion de l'âme ou du corps; la signification de ces verbes est ordinairement neutre, et quelquefois passive. Si le nom auquel se joint படுகிறது finit en ம், cette lettre se change en ப், excepté dans காயம், எல்லாம், ஆயிரம், et les autres noms de nombre. *Ex.*

பயம் *crainte*, பயப்படுகிறது *craindre*.

அழுக்கு *saleté*, அழுக்குப்படுகிறது *se salir ou être sali*.

அடி *coup*, அடிபடுகிறது *être battu*.

குணம் *amélioration*, குணப்படுகிறது *guérir, s'améliorer*.

சந்தோஷம் *joie*, சந்தோஷப்படுகிறது *se réjouir*.

ஒரு *un*, ஒருப்படுகிறது *s'unir, se réunir*.

பெயர் *lieu découvert*, பெயர்ப்படுகிறது *être découvert, se manifester*.

Mais l'on dira: படாததெல்லாம்பட்டேன் *j'ai souffert tout ce qu'il y a d'insupportable*; அடிக்காயிரம்பட்டான் *il a reçu mille coups*; காயம்பட்டான் *il a été blessé*. On pourrait dire aussi காயப்பட்டான், en changeant ம en ப், suivant la règle ordinaire; mais cela donnerait lieu à une équivoque. Car காய peut-être l'oblique de கர

யகி, et l'infinitif de காய்கிறது. Aussi l'on peut dire: அவன் சிலை காயப்பட்டது *sa toile a été séchée*; si on dit / அவன் மேனிகாயப்பட்டது, cela peut signifier *son corps a été séché*, ou *a été blessé*. Aussi pour éviter de pareilles équivoques, on dit dans cette dernière acception காயம்பட்டது.

A la rigueur ces divers mots, joints au verbe படுகிறது, ne sont pas absolument des verbes composés; car on peut les traduire dans leur acception propre, par exemple: *éprouver de la crainte, souffrir des coups....* Mais ils tiennent lieu de verbes composés, et peuvent ordinairement se traduire par un verbe en français.

11° Le verbe படுத்துகிறது se joint aux noms substantifs, de la même manière que படுகிறது, avec cette différence, qu'il donne un sens actif, et gouverne l'accusatif. *Ex.* உந்தம்பிகையப்பயப்படுத்தினாய் *tu as intimidé ton frère cadet*; தன்வஸ்திரங்களை யழுக்குப்படுத்தினான் *il a sali ses vêtemens*; தன்னிரகசியத்தை வெளிப்படுத்தினான் *il a découvert son secret*. De même ஒருப்படுத்துகிறது *réunir en un*; அடிப்படுத்துகிறது *faire battre*; குணப்படுத்துகிறது *guérir, améliorer*, சந்தோஷப்படுத்துகிறது *réjouir, rendre joyeux, etc.*

Le verbe படுத்துகிறது se joint aussi à l'infinitif de certains verbes, et fait avec eux une espèce de verbe composé, dont le sens est actif ou causatif. *Ex.* அறிய ou தெரியப்படுத்துகிறது *faire connaître, informer*.

12° On forme beaucoup de verbes neutres ou intransitifs, dont plusieurs correspondent à nos verbes pronominaux, en ajoutant ஆகிறது aux noms de qualités ou autres semblables. *Ex.* குணமாகிறது *s'améliorer, guérir*; சுத்தமாகிறது *se purifier, se nettoyer*; நீளமாகிறது *s'allonger*; வெண்கமையாகிறது *blanchir, etc.* Le verbe ஆகிறது signifiant devenir, ces verbes, à la lettre, signifient de-

venir blanc, long, net, propre, mieux, et ainsi des autres.

Si ce verbe se joint à plusieurs noms, ils prennent la conjonction *உம் et*. *Ex. Cette toile devient propre et blanche* இந்தச் சீலை சுத்தமும் வெண்மையுமாகுகின்றது.

Si au lieu de *ஆகிறது*, on met *ஆயிருக்கிறது*, ces mots signifient *être blanc, long, net ou propre, mieux, etc.*

13° En ajoutant aux noms susdits un des verbes *ஆக்குகிறது*, *பண்ணுகிறது*, ou *செய்கிறது*, on a des verbes actifs, qui d'ordinaire gouvernent l'accusatif. *Ex. குணமாக்குகிறது guérir, améliorer; சுத்தமாக்குகிறது, ou சுத்தம் பண்ணுகிறது ou செய்கிறது nettoyer, purifier; நீளமாக்குகிறது allonger; வெண்மையாக்குகிறது blanchir, rendre blanc.* (On peut souvent traduire aussi ces verbes par *rendre* avec un adjectif: *rendre long, rendre propre...*) சர்வேசுரனைத் தோத்திரம்பண்ணுகிறேன் ou செய்கிறேன் *je glorifie Dieu*; அந்தக்காரியத்தைத் திட்டமாக்கினோம் ou திட்டம்பண்ணினோம் *nous avons réglé cette affaire*. De même on dira *பிரசங்கம்பண்ணுகிறது prêcher, etc...*

Il y a quelques verbes de cette sorte qui ne gouvernent pas l'accusatif. *Ex. விசுவாசிகளுக்குப்போதகம் ou பிரசங்கம்பண்ணினார் il a fait une instruction ou un discours aux fidèles; சேசுநாதனைக் குறித்து —, மோகஷத்தைக்குறித்துப் பிரசங்கம்பண்ணினார் il a prêché concernant Jésus-Christ, — sur le ciel.* Cependant l'on dira *சுவாமியுயிர்த்ததை —, மரித்தோருயிர்ப்பதைப் பிரசங்கம்பண்ணினார் il a prêché la résurrection du Seigneur, — la résurrection des morts.* De même quoiqu'on dise *சர்வேசுரனை மன்றாடுகிறது ou வேண்டிக்கொள்ளுகிறது prier Dieu*, on dira dans le même sens: *சர்வேசுரனை நோக்கி ou நினைத்துச் செபம்பண்ணுகிறது*, et non *சர்வேசுரனைச் செபம்பண்ணுகிறது*.

14° Le verbe impersonnel et défectif *உண்டு*, en se joi-

gnant à plusieurs autres verbes, en forme des verbes composés qui ont toutes leurs personnes. *Ex.* உண்டாகிறது ou உண்டுபடுகிறது *se faire, se former, devenir, être;* உண்டாக்கிறது, உண்டுபண்ணுகிறது, உண்டுபடுத்துகிறது *faire, former, créer, etc...* சர்வேசுவரன் நம்மையுண்டுபண்ணினான் *Dieu nous a créés.*

15° Le verbe அடிக்கிறது, *battre*, se joint à l'infinitif de certains verbes, en élidant un *அ*, de manière à faire vraiment un verbe composé. C'est quelquefois à leur gérondif qu'il s'unit. Ordinairement il modifie grandement le sens du verbe, auquel il est joint; mais parfois il sert simplement d'affixe. *Ex.* தோற்கடிக்கிறது *dérouter, disperser;* சிதறடிக்கிறது *disperser;* போக்கடிக்கிறது *perdre;* வாயடிக்கிறது *disperser.*

16° Le verbe ஒட்டுகிறது *permettre, laisser*, se joint assez souvent à l'infinitif d'un autre verbe, sans subir aucune syncope, ni autre changement, que celui que demande les règles de l'orthographe, et alors on ne peut pas dire que ce soit un verbe composé. *Ex.* என்னைப்பிழைக்கவொட்டான் *il ne me laisse pas vivre.* Cette manière est élégante. Toutefois l'usage a prévalu d'élider *அ* final de l'infinitif, et de faire un seul mot des deux verbes; ainsi on dira: பிழைக்கவொட்டான் *il ne laisse pas vivre;* போகவொட்டான் *il ne laisse pas partir.*

Mais à l'impératif positif, au lieu d'élider la finale *அ* de l'infinitif, on élide l'initiale *ஒ* de ஒட்டுகிறது, et l'on dit: பிழைக்கட்டு, பிழைக்கட்டும் *laisse* ou *laissez vivre*, ou qu'il vive; போகட்டு ou போகட்டும் *laisse* ou *laissez aller*, ou qu'il aille; செய்யட்டு ou செய்யட்டும் *laisse* ou *laissez faire*, qu'il fasse; இருக்கட்டும் *soit;* அதிப்படியிருக்கட்டும் *que cela soit ainsi.* Toutefois à l'impératif négatif, ainsi qu'à toutes les autres modifications de ces verbes, on dit

avec un இ: பிழைக்கொட்டாதே...: இந்த விஷசெந்து பிழைக்கொட்டாதே *ne laisse pas vivre cet insecte venimeux.*

ART. 16. MANIÈRE DONT SE FORMENT BIEN

D'AUTRES VERBES.

Le tamoul n'a point de verbes pronominaux; quelques verbes, ainsi que nous l'avons dit plus haut, en prennent le sens en s'adjoignant le verbe கொள்ளுகிறது. De plus, beaucoup de verbes neutres se traduisent en français par des verbes pronominaux, comme on pourra le voir par les exemples que nous allons citer. Par leur terminaison et leur composition, les verbes négatifs et les verbes passifs diffèrent extrêmement des autres, de manière qu'il est facile de les distinguer. Quant aux verbes neutres et actifs bien qu'il n'y ait pas entre eux de différences absolument tranchées, cependant, dans les tableaux que nous allons donner de la manière dont ils se forment, on verra diverses marques auxquelles on peut les reconnaître.

1° Bien des verbes neutres terminés en கிறது, surtout ceux qui ont ஈ ou ரு avant cette terminaison, forment leurs verbes actifs en doublant le க. *Ex.*

அறுகிறது <i>se couper,</i>	அறுக்கிறது <i>couper.</i>
அழிகிறது <i>se corrompre,</i>	அழிக்கிறது <i>corrompre,</i>
கெடுகிறது <i>se gâter,</i>	கெடுக்கிறது <i>gâter.</i>
அசைகிறது <i>s'agiter,</i>	அசைக்கிறது <i>agiter.</i>
சேர்கிறது <i>se joindre,</i>	சேர்க்கிறது <i>joindre.</i>
வளர்கிறது <i>croître,</i>	வளர்க்கிறது <i>élever.</i>

2° Les verbes neutres terminés en ங்குகிறது changent pour l'actif ங் in *Ex.*

அடங்குகிறது <i>se renfermer,</i>	அடக்குகிறது <i>renfermer.</i>
இணங்குகிறது <i>consentir,</i>	இணக்குகிறது <i>persuader.</i>
ஒடுங்குகிறது <i>se retirer,</i>	ஒடுக்குகிறது <i>repousser.</i>
கலங்குகிறது <i>se troubler,</i>	கலக்குகிறது <i>troubler.</i>

3° Plusieurs de ceux qui, au neutre, sont terminés en **ம்புகிறது**, changent à l'actif en **ப்**. *Ex.*

எழும்புகிறது <i>s'élever</i> ,	எழுப்புகிறது <i>élever</i> .
திரும்புகிறது <i>se tourner</i> ,	திருப்புகிறது <i>tourner</i> .
பரம்புகிறது <i>se répandre</i> ,	பரப்புகிறது <i>répandre</i> .

Toutefois il y a aussi plusieurs verbes actifs, qui sont terminés en **ம்புகிறது**, comme **விரும்புகிறது** *désirer*, **நம்புகிறது** *espérer*, etc.

4° Bien des verbes actifs ou neutres servent à former d'autres verbes actifs, en changeant **க்கிறது** ou **கிறது** en **த்துகிறது**. *Ex.*

சமக்கிறது <i>porter</i> ,	சமத்துகிறது <i>charger</i> .
இருக்கிறது <i>être</i> ,	இருத்துகிறது <i>placer</i> .
உடுக்கிறது <i>se vêtir</i> ,	உடுத்துகிறது <i>vêtir</i> . [<i>prendre</i>].
உணர்கிறது <i>comprendre</i> ,	உணர்த்துகிறது <i>faire com-</i>
தாழ்கிறது <i>s'abaisser</i> ,	தாழ்த்துகிறது <i>abaisser</i> .
கிடக்கிறது <i>être couché</i> ,	கிடத்துகிறது <i>coucher</i> .

5° La plupart des verbes, qui avant **கிறது** ont **டு**, **ண்**, **ன** ou **ள்**, les changent en **ட்டு** pour en former des verbes actifs. *Ex.*

ஒடுகிறது <i>courir</i> ,	ஒட்டுகிறது <i>faire courir, chasser</i> .
ஆடுகிறது <i>jouer</i> ,	ஆட்டுகிறது <i>faire jouer</i> .
வாடுகிறது <i>se dessécher</i> ,	வாட்டுகிறது <i>dessécher</i> .
காண்கிறது <i>voir</i> ,	காட்டுகிறது <i>montrer</i> . [<i>obscurcir</i>].
இருளுகிறது ou இருள்கிறது <i>s'obscurcir</i> ,	இருட்டுகிறது
நீளுகிறது <i>s'étendre</i> ,	நீட்டுகிறது <i>étendre</i> .

6° Les verbes neutres, qui ont **லு**, **ல்** ou **று** avant **கிறது**, les changent en **ற்று** à l'actif. *Ex.*

சுழலுகிறது <i>tourner</i> ,	சுழற்றுகிறது <i>tourner</i> .
அகலுகிறது <i>s'éloigner</i> ,	அகற்றுகிறது <i>éloigner</i> .
ஆறுகிறது <i>s'apaiser</i> ,	ஆற்றுகிறது <i>apaiser</i> .
ஏறுகிறது <i>monter</i> ,	ஏற்றுகிறது <i>monter, placer sur</i> .
தேறுகிறது <i>se consoler</i> ,	தேற்றுகிறது <i>consoler</i> .

7° Ceux qui, avant *கிறது*, ont *ந் து* changent *ந்* en *ந்* pour l'actif. *Ex.*

வருந் துகிறது se tourmenter, வருந் துகிறது tourmenter.
திருந் துகிறது se réformer, திருந் துகிறது réformer.

8° Quelques verbes neutres, qui avant *கிறது* ont *ய்*, intercalent à l'actif *ச்சு*. *Ex.*

காய்கிறது se chauffer, காய்ச்சுகிறது chauffer.
பாய்கிறது couler, பாய்ச்சுகிறது faire couler.

9° En poésie surtout, bon nombre de verbes, terminés en *கிறது*, intercalent *தரு* avant cette terminaison, sans changer de sens. *Ex.*

சொரிகிறது ou சொரிதருகிறது répandre abondamment.
திரிகிறது ou திரிதருகிறது courir çà et là.
போகிறது ou போதருகிறது s'en aller.
மறிகிறது ou மறிதருகிறது revenir, retourner.

10° Grand nombre de verbes tamouls viennent de noms dérivés du sanscrit. Ils se forment en changeant la dernière voyelle en *இக்கிறது*. Si cette voyelle est suivie de *ய்*, on l'élide. Si cette finale est précédée de quelque particule affixe, comme *ka*, *na* etc., on la retranche aussi, et c'est la voyelle précédente qui subit le changement. *Ex.*

இலாபம் gain,
துக்கம் chagrin,
சன்மம் conception,
சனனம் naissance,
மரணம் mort,
செயம் victoire,
தியானம் méditation,
தோத்திரம் louange,
பிரசங்கம் prédication,
வசனம் parole,

இலாபிக்கிறது gagner.
துக்கிக்கிறது se chagriner.
சன்மிக்கிறது être conçu.
சனிக்கிறது naître.
மரிக்கிறது mourir.
செயிக்கிறது vaincre.
தியானிக்கிறது méditer.
தோத்திரிக்கிறது louer.
பிரசங்கிக்கிறது prêcher.
வசனிக்கிறது parler.

பிரகாசம் <i>lumière</i> ,	பிரகாசிக்கிறது <i>luire</i> .
சுதந்தரம் <i>droit, héritage</i> ,	சுதந்தரிக்கிறது <i>hériter</i> .
சந்தோஷம் <i>joie</i> ,	சந்தோஷிக்கிறது <i>se réjouir</i> .
அனுக்கிரகம் <i>favor</i> ,	அனுக்கிரகிக்கிறது <i>favoriser</i> .
சுத்திகரம் <i>pureté</i> ,	சுத்திகரிக்கிறது <i>purifier</i> .
ஆசை <i>désir</i> ,	ஆசைக்கிறது <i>désirer</i> .
இச்சை <i>convoitise</i> ,	இச்சைக்கிறது <i>convoiter</i> .
ஸ்துதி <i>louange</i> ,	ஸ்துதிக்கிறது <i>louer</i> .

11° Parmi les noms tamouls, plusieurs de ceux qui sont terminés en ஂ, forment des verbes neutres en ajoutant உகிறது, ou simplement கிறது. *Ex.*

இருள் <i>obscurité</i> ,	இருளுகிறது ou இருள்கிறது <i>s'obscurcir</i> .
உருள் <i>roue</i> ,	உருளுகிறது ou உருள்கிறது <i>rouler</i> .
சுருள் <i>rouleau</i> ,	சுருளுகிறது ou சுருள்கிறது <i>se mettre en rouleau</i> .

திரள் *foule*,

திரளுகிறது ou திரள்கிறது *s'assembler*.

12° Beaucoup de noms terminés in ூ et ூ formant des verbes actifs, en ajoutant கிறது. *Ex.*

நீண்டு <i>longueur</i> ,	நீண்டுகிறது <i>allonger</i> .
ஆட்டு <i>agitation</i> ,	ஆட்டிகிறது <i>agiter</i> .
பொருத்து <i>jointure</i> ,	பொருத்துகிறது <i>joindre</i> .

13° Les verbes, dont la racine est terminée par un ல் ou un ஂ, changent, suivant les règles d'orthographe, ces lettres en ற் et ட் devant les lettres dures. *Ex.* கல் *ap-prends*, கற்கிறது *apprendre*; நில் *reste*, நிற்கிறது *rester*; ஏல் *plais*, ஏற்கிறது *plaire*; கேள் *écoute*, கேட்கிறது *écouter*, etc..., et au prétérit ஏற்றேன், கேட்டேன், etc...

14° En poésie on peut intercaler கு à la plupart des verbes, au présent et au futur, et aux autres modifications qui en dérivent. *Ex.* செய்குகிறேன் *je fais*, செய்குவேன் *je ferai*.

ART. 17. REMARQUES SUR L'EMPLOI
DE QUELQUES VERBES.

1° கொடுக்கிறது donner, கொள்ளுகிறது prendre.

On se sert de ces deux mots pour dire: donner ou prendre une fille en mariage; aussi l'on appelle கொள்வினை ou கொடுப்பினை l'action et le droit de prendre et de donner ainsi des filles pour épouses, et ceux qui sont dans l'usage de s'allier entre eux diront: எங்களுக்குள்ளே கொள்வினை கொடுப்பினையுண்டு nous avons l'usage de contracter des alliances entre nous, litt. de prendre et de donner.

2° கொடுக்கிறது donner, வாங்குகிறது recevoir.

Dans ces deux acceptions, ces verbes se disent des choses que l'on donne et reçoit de main à main; et assez souvent au gérondif de வாங்குகிறது on ajoute le verbe கொள்ளுகிறது. Ex. அவனுக்குப் பத்துப்பணங்கொடுக்கிறேன், அதுகளை வாங்கிக்கொள்ளுவானோ je lui donne ou je vais lui donner dix fanons, les prendra-t-il, ou les recevra-t-il? உன் அண்ணன்கிட்ட ou உன் அண்ணன்கையிலேய் துகலிவாங்கப்போ va les recevoir de ton frère aîné, ou des mains de ton frère aîné. Mais si je dis: prend les dans ce coffre, il faut dire: அந்தப்பெட்டியில்துகளையெடு, ou பெடுத்துக்கொள், et non வாங்கு, parce que tu ne les reçois pas des mains d'un autre.

De même on dira bien: செட்டிக்கு அந்தப்பணங்களைக் கொடு donne ces fanons au marchand, parce qu'il a des mains pour les recevoir; mais pour dire: donne de l'herbe au cheval, il faut dire: குதிகைக்குப் புல்லுபோடு jette de l'herbe au cheval, et non கொடு, parce que cet animal n'a pas de mains pour la recevoir.

3° கொடுக்கிறது et தருகிறது donner.

Quoique ces deux verbes signifient également donner, les grammairiens tamouls enseignent qu'ils ne peuvent

se prendre indifféremment l'un pour l'autre, que quand il s'agit de la 3^e personne. *Ex.* அவனுக்கு வேண்டியபணத்தத்தேன் ou கொடுத்தேன் *je lui ai donné l'argent nécessaire.* Mais pour la première et la seconde personne, il faut, disent-ils, se servir de தருகிறது, et non de கொடுக்கிறது, et ce serait un barbarisme à leurs yeux de dire: எனக்கு ou உனக்குச் சிலபணங்களைக் கொடுத்தான் *il m'a ou il t'a donné quelques fanons.* Mais il faut dire எனக்கு ou உனக்குச் சிலபணங்களைத் தந்தான்.

Ils disent, en outre, que ஈகிறது, தருகிறது et கொடுக்கிறது, *donner*, ont entre eux la différence que voici: ஈகிறது convient à un supérieur, தருகிறது à un égal, et கொடுக்கிறது à un inférieur. Aussi ஈ donne ou plutôt donnez est une demande suppliante à un supérieur; தா donne est une demande faite à un égal; et கொடு donne est un ordre à un inférieur. Mais ces diverses distinctions ne sont guère observées dans l'usage ordinaire, qui emploie généralement கொடுக்கிறது, en parlant de quelque personne que ce soit, et plus rarement தருகிறது. Quand au verbe ஈகிறது, il est peu usité dans le langage vulgaire. Cependant il est bon de s'en tenir aux règles pour les deux premiers verbes, qui peuvent être compris.

4^o வருகிறது *venir* et செல்லுகிறது *parvenir*.

Quoique ces deux verbes soient à peu près synonymes, dans quelques acceptions, néanmoins les grammairiens tamouls nous disent de ceux-ci, comme de கொடுக்கிறது et de தருகிறது, qu'ils ne peuvent se prendre l'un pour l'autre, que par rapport à la 3^e personne. *Ex.* பணமவனுக்கு வந்தது ou சென்றது *il lui est venu de l'argent* ou *l'argent lui est parvenu*; mais quand il s'agit de la première ou de la seconde personne, il faut se servir du verbe வருகிறது, et non de செல்லுகிறது, et dire: பணம் எனக்கு ou உனக்கு வந்தது, et non சென்றது, *il m'est venu de*

l'argent: Ceci me paraît assez rationnel et assez observé, d'autant plus que le sens propre de வருகிறது est venir, qui se rapporte directement à soi, et à la personne à qui l'on parle, tandis que celui de செல்லுகிறது étant parvenir et aller, convient mieux à une personne éloignée et étrangère.

5° சொல்லுகிறது, வசனிக்கிறது, பேசுகிறது etc. *dire*.

Plusieurs verbes tamouls signifient *dire*; mais ils présentent quelques différences, qu'il est bon de faire remarquer.

சொல்லுகிறது est le plus usité. Il signifie proprement *dire, faire connaître, informer*; et veut son régime indirect au datif, et quelquefois à l'ablatif conjonctif. *Ex.* இதைப்பவனுக்குச் ou அவனோடு சொன்னேன் *je lui ai dit cela*; இதைச்செய்யென்று சொன்னான் *il a dit: fais cela*.

என்கிறது *dire, dire que*, est très usité. Nous en parlerons plus au long dans le numéro suivant.

வசனிக்கிறது, உரைக்கிறது, கூறுகிறது et விளம்புகிறது signifient aussi *dire*, mais வசனிக்கிறது veut dire également *discourir*, உரைக்கிறது *prononcer* et *commenter*, கூறுகிறது et விளம்புகிறது *proclamer*.

பேசுகிறது s'emploie aussi pour *dire*; mais sa principale signification est *parler, converser*; aussi veut-il son régime à l'ablatif conjonctif. *Ex.* அவனோடு பேசிக்கொண்டேன் *je me suis entretenu avec lui*; நான் என்கெனமா னோடு பேசி உனக்குமறுமொழி சொல்லுவேன் *je parlerai à mon maître et je te rendrai réponse*.

சாற்றுகிறது signifie bien *dire*; mais il est peu usité en ce sens, excepté avec le mot de குற்றம். *Ex.* அவன் மெற்குற்றஞ்சாற்றினான் *il l'a accusé d'une faute*, litt. *il a dit une faute sur lui*.

திருவுளம் பற்றுகிறது, composé de திரு *saint*, உளம்

onloné, et பற்றுதிறது prendre *emploie pour dire*, mais seulement quand il s'agit de *dire*, *parler* des grands personnages. Ex. தவஞ்செய்யுதற்குத் தவந்தரே திருவுணம்பற்றினார் *Jesus-Christ a dit: faites penitence.*

• அருளிச்செய்திறது *s'emploie aussi quelquefois dans la même acception*, quoique son sens propre soit *daigner, faire la faveur, accorder.*

மொழிதிறது, செப்புகிறது et plusieurs autres verbes signifient *dire, parler* mais ne s'emploient guère que dans la haute langue.

6° என்கிறது, *dire, dire que.*

Le verbe என்கிறது, *dire*, présente plusieurs particularités, qu'il est bon de connaître parfaitement, l'usage qu'on fait de ce mot et de ses dérivés étant presque continuél.

1° Ce verbe, à un temps personnel, se met après les propres paroles que l'on rapporte de quelqu'un, sans y rien changer, même dans la forme ou la tournure de la phrase, au moins autant que possible. Ex. உந்ததப்பனார் நானைக்குவருவேனென்குரர் *ton père a dit: je viendrai demain*, tournure que nous rendons en-français par: *il a dit qu'il viendrait demain*; ainsi ce verbe est censé renfermer la conjonction *que*: நேத்தியா அவைசெய்தானென்குரர் *il dit: tu as fait un joli travail*, et selon la tournure française, *il dit que tu as fait un joli travail*; அதமெனக்குக்கொண்டுவாவென்பார் *il dira de le lui apporter*, litt. *apporte-le-moi.*

2° Le gérondif de ce verbe, qui est என்று *ayant dit ou disant*, s'emploie dans le sens de notre conjonction *quand* et se met après les paroles que l'on rapporte toujours textuellement ou à peu près: si l'on cite plusieurs passages, ou

si l'on rapporte plusieurs choses dites, on met à chaque membre ce mot *என்று*, avec la particule *உம்*, ce qui équivaut à *et que*: ce mot est ordinairement suivi d'un verbe qui signifie *dire, faire connaître, commander, prescrire*, etc. *Ex.* சர்வேசுரனுன் டென்று உலோகக்காட்சிதானே டுபிக்கின்றது *même le spectacle du monde nous démontre qu'il y a un Dieu*; உன் தகப்பன்கற் பித்ததைச் செய்தேனென்று அவருக்குச்சொல்லு *dis à ton père que j'ai fait ce qu'il a prescrit*; உன்பிதாவையுமா தாவையுஞ் சங்கிப்பாயாகவென்று தேவகட்டளையுனக்குக்கற்பிக்கின்றது *le commandement de Dieu t'ordonne d'honorer ton père et ta mère*; சர்வேசுரனை முழுமனசோடே கிறேனிக்கவேண்டுமென்றுந் தன்புறத்தியாரை த்தன்னைப்போலே கிறேனிக்கவேண்டுமென்றுந் தேவவாக்கியங்களிற் சொல்லியிருக்கின்றது *il est dit dans les oracles divins qu'il faut aimer Dieu de tout son cœur, et qu'il faut aimer son prochain comme soi-même.*

Quand on ne rapporte pas au moins à peu près textuellement les paroles de quelqu'un, on ne se sert pas de *என்று*, mais de quelqu'autre tournure, par exemple d'un participe avec le mot *படி* ou *படிக்கு*. *Ex.* Ton père t'a prévenu de ne pas mentir *பொய்சொல்லாதபடிக்கு உன் தகப்பனார் உனக்குச்சரித்தார்.*

3° Quelquefois le gérondif *என்று*, et souvent, dans le haut tamoul, l'infinitif *என* s'emploient comme particules de comparaison, que l'on peut traduire par *comme*. *Ex.* உன்வசத்தியாரை ஓர் தகப்பனென்று ou ஓர் தகப்பனென மதித்துக்கொள் *considère ton précepteur comme un père*; ஓர்புலியெனச் சினந்தான் *il s'est mis en colère comme un tigre*; சூடொளவிளங்கினான் *il a brillé comme un soleil ou comme un astre*. Dans ces deux dernières phrases, et autres semblables, on ne peut pas mettre *என்று*.

4° *என்று* et *என* servent aussi de conjonctions numériques et peuvent se traduire par *et*. *Ex.* ஒன்றென

இரண்டென, மூன்றென எண்ணினான் *il a compté un, deux et trois, litt. il a compté disant un...*; அவைகளென்று, முள்ளென்று, செடியென்று சொன்னான் *il a dit que c'étaient des pierres, des épines et des arbrisseaux.* Dans ces phrases on pourrait ajouter à ces mots la particule உம் *et.*

5° எனது ou என se joint souvent à certains mots imitatifs, pour en faire tantôt des adverbess, tantôt des expressions adverbiales, qui donnent un son imitatif. *Ex.* திடீரென்று ou திடீரெனவந்தான் *il arriva subitement ou à l'improviste;* பாபடவென்றுவேலைசெய்கிறான் *il fait l'ouvrage vite ou précipitamment;* இடிமடமடவென்று விழுந்தது *le tonnerre est tombé avec fracas, litt. en disant madha madha, ou avec le bruit de madha madha;* கூவென்றோடினான் *il courut en criant, litt. en disant kou.*

6° என ou என்ன infinitif du verbe என்கிறது s'emploie comme les autres infinitifs. *Ex.* சென்னையென்னப்படுகிறபட்டணம்பெரிசாம் *la ville de Madras est grande, litt. la ville qui est appelée.*

7° Le participe du futur எனும் s'emploie parfois dans son sens propre, qui dira ou qui dit. *Ex.* அற்பதின்மைக்கெல்லாம் ஐயோவென்னும் மனதுஷங்கோழையென்னப்படுவான் *l'homme qui dit hélas! à n'importe quel mal léger (qui lui arrive) sera réputé pusillanime.*

Mais ordinairement il s'emploie pour désigner les noms des personnes ou des choses, et peut se traduire par qu'on appelle ou nommé, et même souvent il ne se traduit pas, ou se rend par la préposition de. Le participe présent et passé du passif s'emploie aussi dans le même sens. *Ex.* அர்ச்சு.- இராயப்பொன்னும் அப்போஸ்தலர் *l'apôtre St. Pierre;* கற்பென்னும்புண்ணியம் ou கற்பென்னப்பட்டபுண்ணியம் *la vertu de chasteté;* கோவையென்னும்பட்டணம் *la ville de Goa.*

Les participes du présent et du passé *என்கிற* et *என்* s'emploient tantôt, dans le même sens de *nommé*, et tantôt dans leur sens propre *qui dit* ou *qui a dit*. *Ex.* கோவைபென் திறசெடி la plante nommée gôvei ou *Bryonia grandis*; சுவாமீ, சுவாமீன் என்கிறவனும் (அதனும்) மேர்க்குராச்சியத்திற்கிறவேசியாக் tous ceux qui disent *Seigneur, Seigneur, n'entreront pas* (pour cela) dans le royaume des cieux.

8° Les noms appellatifs et verbaux *என்பது* et *என்கிற* ...s'emploient dans les deux sens correspondans à ceux du participe *என* ...avec cette différence qu'ils peuvent être sujets ou régimes du verbe qui suit. Mais les noms appellatifs *என்பவன்*, *என்பவள்*, *என்கிறவன்*, *என்கிறவள்* ne s'emploient guère que pour dire le nommé... Comme *என்பது*... ils peuvent se décliner et devenir sujets ou régimes. *Ex.* செயப்பெனன்பவன்வந்தான் le nommé *Victor* ou simplement *Victor est venu*; முடியப்பெனென்கிறவனை யழைத்துச்சொன் appelle le nommé *Stéphane* ou *Etienne*; தேவசிறேகமென்பது உத்தமபுண்ணியமாம் ce que l'on appelle l'amour de Dieu, ou simplement l'amour de Dieu est une excellente vertu; மனிதனெல்லாரும் பாவின என்பது உண்மைதான் it est vrai de dire que tous les hommes sont pécheurs, litt. dire que... est une vérité; சரவே சுரனென்பதற்குச் சர்வத்துக்கும் ஆண்டவனென்றார் தந்த மாம் le mot *Sarcésouren* signifie le maître de toutes choses; சிவனென்பவன் பிறமாவெகப்பவனுடையதலைகளி லொன்றைக் கிள்ளினான் *Siven arracha en pinçant une des têtes de Brama*. Dans plusieurs de ces phrases, *என்பான்*, *என்பது*... ont, comme on a pu le remarquer, le sens du passif *என்னப்பட்டவன்*, *என்னப்பட்டது*, et c.

9° Le conditionnel de ce verbe, qui est *என்றால்*, *எனில்*, *பு* *என்னில்* si l'on dit, ou si l'on demande, est d'un usage

très-fréquent. Il s'emploie dans bien des sortes de phrases, mais surtout avec les pronoms ou autres mots interrogatifs. *Ex.* அதெதனாகுந் ou ஏதென்றாகுந் என்னவென்றாகுந் si vous demandez *qu'ou qui* est cela: அதென்னென்றாகுந் ou ஏன்னென்றாகுந் si vous demandez *pourquoi*: அதெப்படி ou எப்படியென்றாகுந் si vous demandez *comment*. Ces différentes locutions se traduisent ordinairement par *car*, ou quelque autre mot semblable. Cependant elles ne sont pas synonymes, et ne doivent pas être mises l'une pour l'autre; car dans la première la question tombe sur la chose même, dans la seconde sur la raison ou le motif, et dans la troisième sur la manière dont la chose se sera faite. *Ex.* உன்னாழியன் கிறைச்சாலையின்கைக்கப்பட்டான் ஏன்னென்றாகுந் ஒர்விட்டிலே நுகழந் துநருடினான் *son serviteur a été mis en prison*, *car*, s'étant introduit dans une maison, il a volé; அவன் திருடின துநிலையேற்பெற்றபொருள் அதேதேனில் இரத்தினங்கனாலல்ங்கரிக்கப்பட்ட பொன்னகை *l'objet qu'il a volé est de grand prix*, *car* c'est un bijou d'orné de pierreries; அவன் தப்பித் துக்கொள்ளவானாகும், எப்படியென்றாகுந் தன்சாவற்காரருக்கு இலஞ்சங்கொடுத்த து ஒடிப்போகத்தேடுகென *il se tirera peut-être d'affaire*, *car* il cherche à s'enfuir, en donnant de l'argent pour corrompre la vigilance de ses gardes.

On se sert aussi de ces expressions avec ஆர், எவன் *qui?* எங்கே *où?* என்னத்தினாலே *pourquoi?* *avec* *quoi?* என்னத்திற்கு *pourquoi?* et autres semblables; இது என்னத்திற்கென்றாகுந் படிப்பதற்குத்தான் si on demande *pourquoi* ceci; *c'est* pour étudier.

Souvent ஏதெனில், என்னவென்றாகுந் se joignent, en place de ஆவது. à un nom verbal pour annoncer une citation, une explication, une raison etc., et alors on les traduit ordinairement par *voici* ou *or* *voici*. *Ex.* அவன் எழுதின து என்னவென்றாகுந் *or* *voici* ce qu'il a écrit, litt. si vous

*demandez ce qu'il a écrit; அவன்கா கிதத்திலடங்கியிருக்கி
றதெதெனில், or voici le contenu de sa lettre, litt. si vous de-
mandez ce qui est contenu dans sa lettre; நாங்ககாயேறுகி
றதுக்குச்செய்யவேண்டியதென்னவென்றால் or voici ce
que nous devons faire pour être sauvés; சுவாமிநம்மையிர
ட்சித்ததெப்படியெனில் si vous demandez comment —, ou or
voici comment le Seigneur nous a rachetés.*

Toutes ces locutions annoncent toujours quelque dé-
veloppement, d'autant plus qu'assez souvent ces sortes de
locutions demandent après la réponse ou l'énoncé, que
l'on répète quelques-uns des mots qui ont précédé என்
றால் ou எனில்; par exemple: en réponse à la dernière
phrase, on dira: நமக்காகமனுஷாவதாசஞ்செய்து பாடு
பட்டுமரித்ததினாற்சுவாமிநம்மையிரட்சித்தார் c'est en se
faisant homme, en souffrant et en mourant pour nous, que le
Seigneur nous a rachetés. Mais quand la phrase est courte,
au lieu d'employer une pareille tournure, il vaut mieux
en prendre une autre. Ainsi au lieu de dire: இன்னான்ம
ரணத்திர்வையிடப்பட்டான் ஏனென்றால் ஒருமனுஷனைக்
கொலைசெய்தான் un tel a été condamné à mort, car il a
tué, un homme, il sera plus clair et plus élégant de dire: இ
ன்னான் ஒருமனுஷனைக் கொலைசெய்ததைப்பற்றி ou செய்த
படியினாலே மரணத்திர்வையிடப்பட்டான் un tel a été
condamné à mort pour avoir tué un homme.

L'interrogation peut être séparée de என்றால் ou எனி
ல். Ex. அவன் எப்படியெய்தான் எனென்றால் or voici comment
il a fait; நாம்என்னசொல்வெண்டியதெனில் or voici
ce que nous devons dire; ஆர் நமக்குதவியாயிருப்பார்க்
என்றால் or voici quels sont ceux qui nous aideront.

6° ஆகுதிதது se faire, devenir, être.

1° ஆகுதிதது, et par syncope ஆகிதது, s'emploie souvent,
comme les autres verbes, dans son sens propre, qui est se
faire, devenir, être. Ce verbe sert à exprimer l'essence et

la qualité, et non précisément l'existence. *Ex.* வேலை யாகுகின்றது le travail se fait; அவன்சேனாபதியாகுகிறான் il est devenu général d'armée; புண்ணியவாகுகிறான் il devient homme vertueux.

2° Nous avons vu qu'en se joignant à des substantifs, il forme des espèces de verbes composés. *Ex.* சாந்தமாகுகிறது s'adoucir, devenir doux.

3° ஆம், syncope de ஆகும், est la 3^e personne neutre du futur, qui s'emploie souvent dans le sens propre de ce verbe. *Ex.* நீயித்தநொயாவிக்குத்தருமஞ்செய்தாற் பெரியபுண்ணியமாம் si tu fais l'aumône à ce malade, ce sera un grand acte de vertu.

Souvent ஆம் s'emploie dans le sens du présent, et pour exprimer, comme nous avons dit plus haut, l'essence ou la qualité. *Ex.* சர்வேசுவரனைச்சிநேகிக்கிறது பெரியபாக்கிபமாம் aimer Dieu est un grand bonheur; இதுநன்மை யாம் ceci est bon; இந்தக்கனிஉருசிகரமாம் ce fruit est savoureux.

Dans le langage ordinaire ஆம் s'emploie fréquemment pour dire oui. *Ex.* படிப்பு உனக்குச்சந்தோஷமோ? ஆம் l'étude est-elle un plaisir pour toi? oui: இவன்உந்தம் பிடியா? ஆம் celui-ci est-il ton frère cadet? oui.

Cependant il est mieux de répondre par le mot même de la question, surtout lorsque c'est un verbe; ainsi aux questions précédentes on peut répondre: சந்தோஷந்தான், எந்தம்பிதான் c'est effectivement un plaisir, c'est mon frère même. De même: காலிச்செபஞ்செய்தாயோ? செய்தேன் as-tu fait ta prière du matin? je l'ai faite.

ஆம் se joint souvent à un temps personnel d'un autre verbe, dans le sens de l'on dit, et dénote incertitude. *Ex.* அவன்வியாதியாயிருக்கிறதாம் on dit qu'il est malade; தங்களுக்குள்ளேச்சொவுசெய்தார்கள்ளாம் on dit qu'ils se

sont disputés. Dans le même sens de doute ou d'incertitude, il se joint aussi aux substantifs: இந்தக்கனிகள் மாம்பழமாம் *ces fruits seront ou doivent être des mangues*; இந்தப்பையிலிருக்கிற துபணமாம் *ce qui est dans ce sac sera de l'argent, ou doit être de l'argent*.

Si à ஆம் on ajoute la particule ஏ, elle tranche tout doute, et donne à la phrase un sens très-affirmatif. *Ex.* தேவசினேகம்புண் ணியமாமே *l'amour de Dieu est certainement une vertu*; வருவானுமே *il viendra assurément*.

Joint au nom verbal terminé en அல், ஆம் exprime le pouvoir, la permission. *Ex.* நீயிதுசெய்யலாம் *tu peux faire cela*; இதுபா ந்தகர்த்தாக்கனிடத்திலேகாணலாம் *on peut voir cela dans les auteurs*; அவன்வரலாம் *il peut venir*. En poésie ஆம் sert aussi de particule explétive, qui ne donne aucun sens.

4° ஆவது, nom verbal du futur de ce verbe, et son pluriel ஆவன, s'emploient dans bien des sens: d'abord ils se prennent dans leur sens naturel. *Ex.* கர்த்த ரானதும் ஆவதும் அறிவார் *le Seigneur connaît le passé et le futur*, litt. *ce qui s'est fait et ce qui se fera*.

Il sert élégamment de terminaison au nominatif. *Ex.* புண்ணியமாவது *la vertu*.

Après un nom verbal terminé en அது, ou un nom précédé d'un participe, il signifie *voici, savoir*. *Ex.* ஆண்டவர்சொன்னதாவது *voici ce qu'a dit le Seigneur*; நியை ழுதின அபத்தமாவது *voici la fausseté que tu as écrite*; கர்த்த ர்செய்த அற்புதங்களாவன *voici quels sont les miracles qu'a faits le Seigneur*. Il faut observer qu'après la narration, l'exposition ou l'énumération faite de ce que l'on a annoncé, on finit par இவைகள், ஆனவைகள் ou autres mots semblables, auxquels on ajoute souvent ஏ ou ஆம், et quelquefois les deux ensemble. *Ex.* பஞ்சேந்திரியங்கள்

சரவண, கண், முக்கு, காது, வாய், மெய்யிவைகள் எனையாம்
 les 5 organes des sens sont: les yeux, le nez, les oreilles, la
 bouche et le corps. Cependant quelquefois on ne met pas
 ces mots. Ex. அகதமாவது உயிரற்றசீரம் un cadav-
 ere est un corps privé de vie.

Ajouté aux noms de nombres ஆவது en fait des ad-
 verbes ordinaires. Ex. முதலாவது premièrement, இரண்டா-
 வது deuxièmement.

Répété il signifie ou, soit: இவருவது அவருவது? அந்
 திருவர? வனும் il faut que soit celui-ci, soit celui-là viennent
 pour le travail; தத்துவசாஸ்திரத்தைப்பாட துமற் றுர்சா-
 ஸ்திரத்தைப்பாட துபடிக்கவேண்டும் il faut étudier la phy-
 sique ou que l'autre science.

Non répété, il signifie parfois au moins, etc. Ex. அந்
 தே எனக்குச்சற்றாவது கொடு donne m'en tant soit peu, ou
 au moins un peu.

5° ஆனவன், ஆனவன் et ஆனது, ஆனவை, nouns ap-
 pellatifs et verbaux de ce verbe, s'emploient parfois comme
 simples affixes ou terminaisons des nouns, et parfois
 dans leur sens propre. Ex. இராசாவானவன் பெட்டை
 யருமிகுந்தான் celui qui est devenu roi ou le roi est grand;
 விஷமரணது உயிரைக்கொல்லும் ce qui est un poison ou
 le poison ôte la vie; ஆனதைத் தெரிந்து ஆவதையறியவரம்
 par ce qui s'est fait on peut connaître ce qui se fera, le passé
 fait augurer de l'avenir.

6° Le conditionnel ஆனால், ஆகில் ou ஆயின் s'emploie
 quelquefois dans le sens qui lui est propre; mais après
 un temps personnel il signifie simplement si, comme
 nous l'avons dit précédemment. Ex. இது உறுதியானால்
 ou ஆகில் எனக்காதிசயமாகியிருக்கும் si cela est ou devient
 solide, ce sera pour moi une merveille; இவன் சவுக்கியப்ப-
 டுவானேயானால் எனக்குச்சந்தேகமில்லை s'il guérit j'en serai
 content.

Assez souvent, dans le langage ordinaire surtout, ஆதுல் au commencement des phrases signifie *mais*. *Ex.* அவன் போகவேண்டும் ஆதுல் நீயிரு *il faut qu'il parte, mais toi, reste.*

7^e ஆதும், ஆகிலும், ஆயினும், dans bien des phrases, s'emploient aussi dans leur sens propre de subjonctif du verbe ஆகிறது, et de supposition. *Ex.* அது அப்படியானாலும் நன்மையாகுமோ *quand cela se ferait ainsi, en résulterait-il du bien?*

Après les verbes personnels, ils signifient simplement *quoique*. Mais si l'on sépare les phrases où ils se trouvent, et toutes les fois que ces mots se trouvent au commencement d'une phrase, ils signifient *cependant, néanmoins*. *Ex.* நீ செல்வனாயிருக்கிருயானால் ஓங்கு செல்வத்தை நம்பாதே *quoique tu sois riche, ne te fies pas à la prospérité; இன்னும் செல்வனாயிருந்தானாயினும் வெகுநித்திரானான் un tel était riche, cependant il est devenu très-pauvre.*

Après un nom ou un pronom, ils signifient parfois *au moins*. *Ex.* அவனாலும் பரவேனும் *il faut que lui ait moins vienne.*

Répétés ils signifient *soit, ou*, et avec une négation *ni*. *Ex.* இதாலும் அதாலும் அவனுக்குக் கொடு *donne lui ceci ou cela; இதராலும் அதாலும் உனக்குப் பிரயோசனமாக இருக்கமாட்டாது ni ceci ni cela ne peut t'être utile.* Dans ces sens, au lieu du second ஆதும் ou ஆகிலும், on se sert aussi de என்கிலும், subjonctif du verbe என்கிறது. *Ex.* இவனாகிலும் அவனென்கிலும் *soit celui-ci, soit celui-là.* Mais certains grammairiens critiquent cet emploi de என்கிலும்.

Jointes aux mots interrogatifs, ils changent l'interrogation en un sens indéfini, ainsi que nous l'avons dit auparavant, page 212. *Ex.* ஆராலும் இந்த வேலைசெய்

யலாம் qui que ce soit peut faire ce travail; எப்படியானாலும் de quelque manière que ce soit; எப்போதாயினும் n'importe quand; எங்கேயானாலும் n'importe où; எவனாயினும் qui que ce soit. Le sens, que donnent ces mots, est bien différent de celui que donne la particule உம், qui est un sens de généralité; ainsi: எப்போதும் toujours, எங்கும் partout, எவரும் tous, et ainsi des autres.

8° ஆகையால், ஆகையினும், ஆதலால், ஆனதால், ablatifs des noms verbaux de ce verbe, et ஆனபடியினாலே, qui en est le participe passé, avec l'ablatif de படி, s'emploient pour les conjonctions causatives c'est pourquoi, en conséquence, ainsi, etc... Ex. பொய்யானது சர்வேசுவரனாகிய இவ்வாறு பட்டிருக்கின்றது ஆகையால் ஒருபோதும் பொய்சொல் லாகாது le mensonge est défendu par le Seigneur; en conséquence jamais on ne doit mentir.

Quelquefois ces mots viennent comme la conclusion de la raison que l'on donne, ou plutôt dans le sens de parce qu'il ou par ce qu'elle est. Alors on peut les rendre par puisque, car, ou autre mot semblable. Ex. இவ்விதம் பலதீனமடைந்துக்கொள்ளமாக்கையால் வந்திருக்க வந்திருக்கவேண்டுமே, puisque l'ivresse est —, ou l'ivresse étant la cause de bien des maux, il faut la craindre extrêmement et l'éviter.

9° ஆக, infinitif de ஆகுமிருந்து, est d'un usage extrêmement fréquent, et prend des sens très-variés.

D'abord il s'emploie dans tous les sens propres à l'infinitif du verbe, dont il est tiré, et aux infinitifs en général. Ex. இதற்குக் குமோ ceci pourra-t-il se faire? பட்ட அடியினாலே விக்கமாகப்போகின்றது par l'effet du coup reçu il va se former une enflure.

ஆக அங்கு ஆகும் se joint, comme nous l'avons vu auparavant, à toutes sortes de noms, pour en faire des adverbess. Ex. மகிழ்வாயாக glorieusement

Joint au pronom **தான்**, **ஐ** ou **ஐம்** signifie de soi-même, de son propre mouvement. Ainsi d'une machine qui, par ressorts, marche d'elle-même on dira: **தானாக** ou **தானாகிப்போகுகின்றது**; on pourrait dire aussi **தன்கூலே**, mais ce serait moins élégant; de même: **அவந்தானாக** ou **தானாகிவந்தான்** il est venu de lui-même, (personne ne l'a appelé); **இத்தவேல்தானாகச்செய்தானோ** a-t-il fait ce travail de lui-même, (ou l'a-t-il fait, parce que quelqu'autre le lui a dit)? Au lieu de **தானாக**, on pourrait dire aussi **தானே**, mais cela donnerait lieu à une équivoque, ou à un doute si c'est lui-même, et non un autre, qui a fait ce travail, ou bien si c'est de son propre mouvement qu'il l'a fait.

ஐ ou **ஐம்** signifie aussi en qualité, comme, en. *Ex.* **தென்காலத்தானாகிவந்தார்** il est venu en triomphateur; **தூதனாகப்போகுகிறான்** il est allé en qualité d'ambassadeur; **சூரியனாகிவந்திருந்திருந்தான்** il est ressuscité brillant comme le soleil.

ஐ ou **ஐம்**, joint à un nom, signifie souvent pour, au lieu de. *Ex.* **கேடையமராகிவரசத்தைக் கொண்டிருந்தான்** il avait la foi pour bouclier, **விவையாகவிருந்ததந்தான்** pour prix il donna un repas. Dans ce sens, on ajoute parfois à **ஐ** ou **ஐம்** le mot **இடம்**, qui se joint à un nominatif, à un génitif ou à un datif. *Ex.* **விவையிடமாகிவந்ததந்தான்** au lieu du prix il donna un repas; **என்னிடமாகிப்போகா** en ma place ou pour moi; **அங்கேபோகிறதந்திடமாக** இங்கேவந்தான் au lieu d'aller là, il est venu ici.

Joint au datif, **ஐ** signifie pour, en faveur de, à cause de, etc. *Ex.* **தேவதோத்திரத்துக்காகயாவற்றையுஞ்செய்யவேண்டும்** il faut tout faire pour la gloire de Dieu; **உனக்காகச்சம்பாதிக்கிறாய்** tu amasses pour toi. Comme ce mot donne principalement le sens de en faveur de, au lieu de

dire:உன்பாவங்களுக்கு அல்லது ou மனஸ்தரப்பட்டு pleu-
re ou repens-toi de tes péchés, il vaut mieux dire simple-
ment:உன்பாவங்களுக்கு, ou உன்பாவங்களின் நிமித்தம்
ou உன்பாவங்களாலு. Au reste le verbe ஆகுமிதது
dans tous ses temps a lesens de servir, être utile, convenir,
etc. *Ex.* இந்தவேலைக்கிதாருமே ceci servira-t-il ou con-
viendra-t-il à ce travail?

ஆக signifie en total. Après avoir énuméré séparé-
ment divers articles, ce qui s'appelle வகைசொல்லுமிதது,
si je veux en dire le total, ce qui s'exprime par தொ-
கைசொல்லுமிதது, j'annonce le total par le mot ஆக. *Ex.*
Quelqu'un a acheté cinq bœufs, trois vaches, onze brebis
et sept chèvres, en tout cela fait vingt-six têtes, ce qui
s'exprime en tamoul par ஆகத்தலைமிருபத்தாறு.

Cet infinitif signifie aussi ensemble. *Ex.* மூவருமாகப்பிற-
ப்பட்டார்கள் ils sont partis tous trois ensemble.

Toutefois il faut remarquer qu'après un compte, pour
dire en tout, en total, ஆக s'emploie absolument; mais pour
dire ensemble, il faut qu'il vienne avec un nom numéri-
que, ou quelque mot qui exprime pluralité, ou plusieurs
mots qui en donnent le sens. *Ex.* எல்லாருமாகவாருங்க-
ள் venez tous ensemble: நீயுநானுமாகப்பயணஞ்செய்வோ-
ம் toi et moi nous voyagerons ensemble; இருவருமாகவிழுந்-
தார்கள் ils sont tombés tous deux ensemble. On ne pourrait
pas dire absolument ஆகவாருங்கள், ஆகவிழுந்தார்கள்;
mais on pourrait dire கூட ou ஒருமிக்கவந்தார்கள்
ils sont venus ensemble, கூட ou ஒருமிக்கவிழுந்தார்கள்
ils ont tombés ensemble.

Joint aux personnes du futur, ஆக forme l'optatif.
Ex. என்னுங்கவாழ்வாயாக sois à jamais heureux!

Parfois il signifie aussi même. *Ex.* நானாக moi-même.

Ajouté aux noms verbaux des participes, le mot ஆக

avec l'infinitif auxiliaire கொள்ள signifie *parce que, puis-que*. *Ex.* அவன்பாவியாய்நடக்கிறதாக்கக்கொள்ள அவலமாய்க்கெடுவான் *parce qu'il se conduit en pécheur, il périra misérablement*; அவன்காலமேவந்ததாக்கக்கொள்ளமறுபடிவரமாட்டான் *étant venu ce matin, il ne saurait revenir*; அவன்நாளாவருவதாக்கக்கொள்ளக்காத்திருக்கவேணும் *puisque'il doit venir demain, il faut attendre*. On aurait pu rendre ces phrases par les ablatifs causatifs நடக்கிறதினால், வந்ததினால், வருவதினால்; mais l'autre tournure est plus élégante.

Dans le haut tamoul et la poésie, on met souvent par syncope ஆ pour கூ. *Ex.* உடலா, au lieu de உடலாக, pour corps.

ART. 18. SYNTAXE DES VERBES DÉFECTIFS.

Dans la première partie, nous avons fait connaître les verbes défectifs. Ici nous donnerons spécialement ce qui regarde leur syntaxe.

1° ஒக்கிறது ressembler, convenir.

Le verbe ஒக்கிறது régit ordinairement l'accusatif, et parfois le datif et l'ablatif conjonctif. Ce sont surtout les participes, le nom verbal ஒப்பு, l'infinitif ஒப்ப ou ஒவ்வ et le négatif. qui gouvernent ces deux derniers cas. *Ex.* இந்தப்பூனைசிறுபுலியையொக்கும் *ce chat ressemble à un petit tigre*; இந்தப்புஷ்பங்களைஒன்றுக்கொன்றுஒவ்வப்பண்ணு *assortis ces fleurs les unes avec les autres*; பதிமதழங்கள் ஒன்றோடொன்றொவ்வாது *les sectes hérétiques ne s'accordent pas les unes avec les autres*; அவைகள்மெய்துஞானத்துக்குமொவ்வாது *elles ne s'accordent pas non plus avec la saine raison*; இந்தவாலன் தந்தகப்பனைமொத்திருக்கிறான் *ce jeune homme ressemble à son père*; தேவமகிமை ஒக்கொத்ததொன்றுமில்லை *il n'y a rien de pareil à la gloire de Dieu*; சர்வலோகத்திலுஞ் சர்வேசானாக் கொப்பிக்கிறான் *dans tout l'univers Dieu n'a pas son semblable*.

Quelquesfois ce verbe n'a que des sujets sans régime. *Ex.* இதுவும் துவும் ஒக்கும் *ceci et cela se ressemblent*; நீ சொன்னதும் அவர் சொன்னதும் ஒத்துவரும் *ce que tu as dit et ce qu'il a dit s'accordent ou se trouveront conformes*.

Le gérondif ஒத்து joint au verbe கொள்ளுகிறது régit toujours l'accusatif. *Ex.* உன்குற்றத்தை யொத்துக்கொள்ள *aroue la faule*.

2° வேண்டும் ou வேணும் *il faut*.

Ce verbe vient souvent avec l'infinitif d'un autre verbe. *Ex.* யாவருந் தங்கள் கடமைகளை நிறைவேற்றவேணும் *il faut que tous remplissent leurs devoirs*; நீயுன்கடனை நனத்திர்க்கவேணும் *il faut que tu acquittes tes dettes*; இவர்களின்னம் போகவேண்டாம் *il ne faut pas encore qu'ils s'en aillent*; நீ செய்வவேண்டியதைச் செய் *fais ce que tu dois faire*; நானங்கபோகவேண்டுமென *pourquoi faudrait-il que j'allasse là?*

Lorsqu'on emploie ce verbe en parlant à un supérieur, il exprime plutôt un désir qu'une nécessité, et on fait le verbe வேண்டுகிறது signifie désirer, prier. *Ex.* ஸீண்டவரே அடியேனையாதரித்துக் காப்பாற்றவேணும், *Seigneur veuillez me protéger et me conserver*.

On s'en sert aussi absolument dans le sens de désirer. *Ex.* பாக்கியமாயிருக்கவேண்டுபவர்கள் பத்தியாய் நடக்கக்கடவார்கள் *ceux qui désirent être heureux doivent se conduire avec piété*.

Le nom de l'objet, dont on a besoin ou non, sert de sujet à ce verbe, et se met au nominatif; le régime se met au datif. *Ex.* எனக்கு ஒரு புத்தகம் வேணும் *il me faut un livre*; எனக்குக் குதிரை வேண்டாம் ou வேண்டியதில்லை *il ne me faut pas de cheval*, ou je n'ai pas besoin de cheval; இந்தப் பொருளவனுக்கு வேண்டாம் ou வேண்டியதில்லை *il ne lui faut pas cet objet ou cet objet ne lui est pas nécessaire*.

வேணும் ou வேண்டும், étant le futur de வேண்டுகிறது, donne dans certaines tournures, comme le futur des autres verbes, un sens de doute ou de probabilité. *Ex.* இந்த நிலத்துக்குள்ளே ஓர் நீருற்று இருக்கவேணும் *il doit y avoir une source dans ce terrain.*

Le gérondif de ce verbe avec கொள்ளுகிறது signifie prier, et régit l'accusatif. *Ex.* நித்தமுஞ்சர்வேசுரனைவேண்டிக்கொள்ளவேணும் *chaque jour il faut prier Dieu.*

3° மாட்டேன் *je ne veux pas. je ne puis.*

Ce verbe qui exprime la non-volonté et parfois l'incapacité ou plutôt l'impossibilité, par le manque soit de pouvoir, soit de convenance, s'emploie avec l'infinitif d'un autre verbe *Ex.* சர்வேசுரன் அநீதஞ்செய்யமாட்டார் *Dieu ne saurait commettre d'injustice*, நான்கு நத்தத்தின்மையுஞ்செய்ய மாட்டேன் *je ne veux ou je ne puis faire aucun mal*, நியதித்தனைதூரம் நடக்கமாட்டாய் *tu ne saurais aller si loin à pied*, தீயார்செல்வம்என்றும்நீநிகமாட்டாது *le bonheur des méchans ne saurait durer toujours*. A l'affirmatif ce verbe, même au futur, est très-peu usité: நானதைச்செய்ய மாட்டுவேன் *je puis faire cela.*

4° இல்லை et அல்ல *non.*

A ce que nous avons déjà dit de ces verbes, page 96 nous ajouterons:

1° இல்லை finit ordinairement une phrase et vient avec un nominatif. *Ex.* உலகத்திற்சர்வேசுரனுக்குச்சரியொத்தவரில்லை *dans le monde il n'y a personne d'égal à Dieu.*

Cependant ce verbe se trouvera parfois enclavé dans une autre phrase. *Ex.* தனக்குப்பணமில்லைவென்றுசொன்னான் *il a dit qu'il n'avait pas d'argent.*

2° Mais அல்ல vient assez souvent au milieu d'une phrase, et avec quelque cas que ce soit. *Ex.* நானல்ல அவன்தான் *ce n'est pas moi, c'est*

Les autres qui ont fait cette faute; பன்னாத்தவம்வச்சினைவைக் கொடுத்தவர்களுள் இவ் வொருவன் ஒருவன் non de l'argent, mais de la soie; அவன் வீட்டு வேலாவ கொடியிருக்கிறது இவ் வொருவன் dans la maison, mais dehors.

3° Les participes இல்லாத et அவ்வாத servent, comme les autres, à former des noms appellatifs et des noms verbaux. *Ex.* இல்லாதவன், இல்லாதவன், இல்லாதது ou இல்லாதது celui —, celle —, ce qui n'est pas ou n'a pas; அவ்வாதவன், அவ்வாதவன், அவ்வாதது ou அவ்வாதது celui —, celle —, ce qui n'est pas; இல்லாமை ou இல்லாமை non-existence, manque; அவ்வாமை ou அவ்வாமை négation de qualité; இல்லாதவன் நன்மைசெய்வானே celui qui n'en a pas la volonté fera-t-il le bien? குருவல்லாதவன் தீயவியுருகுவான் celui qui n'est pas prêtre, ne peut dire la sainte messe.

4° Les noms verbaux et les participes de ces deux verbes s'unissent à des noms au nominatif. *Ex.* இவ்வாது, இவ்வாது இவ்வாது வான் celui-ci est un homme qui n'a pas de santé; அவ்வாதவன் இவ்வாது ததினில் ou இவ்வாமைவான் இவ்வாதுகளுக்காவருத்தம் là les villageois souffrent parce qu'il n'y a pas d'eau; அவன் நாயவான் இவ்வாததினில் ou அவ்வாதபடியினால் ou அவ்வாமைவான் அவ்வாதுகேட்குதல் பன்னாது comme il n'est pas honnête homme, ne fais pas amitié avec lui.

5° Le conditionnel இல்லாவிட்டால், composé du gérondif இல்லா et du conditionnel விட்டால், s'emploie dans deux sens; d'abord dans son sens propre s'il n'y a pas; ou s'il n'est pas, et alors il a un sujet. *Ex.* உனக்குப்பணம் இல்லாவிட்டால் என்ன செய்வாய் que feras-tu, si tu n'as pas d'argent? குருவாயியார் விட்டால் அவ்வாது இவ்வாதுகேட்கு si le prêtre n'est pas, cherche le temple l'église.

Mais lorsque இல்லாவிட்டால் vient sans sujet, il signifie sinon, autrement. *Ex.* புண்ணியஞ்செய், இல்லாவிட்டால் நக்காயேறமாட்டாய், pratique la vertu, autrement tu ne saurais être sauré. Au lieu de இல்லாவிட்டால் on pourrait dire இல்லாதால், mais ce mot est peu usité.

6° Les gérondifs இல்லாமல் et இன்றி etc. s'emploient souvent comme prépositions dans l'acception de sans. *Ex.* தேவானுக் கிரகமில்லாமல் ஈடேற்றமில்லை sans la grâce point de salut, பிரயாசமிக்றி ஐரட்சணியங்கிடைக்குமோ le salut s'obtiendra-t-il sans effort?

Quelquefois ces gérondifs régissent l'accusatif, au moins selon le P. Beschi. *Ex.* உன்னைமில்லாமல் ou இல்லாதொன்றுஞ்செய்யேன் je ne ferai rien sans toi.

7° அவ்வாயல் et அன்றி s'emploient aussi comme prépositions, dans le sens de excepté, hormis, sinon, et alors ils gouvernent l'accusatif, et parfois se joignent au nominatif et aux autres cas. Ils sont ordinairement suivis d'une négation ou d'une interrogation. *Ex.* அவனையல்லாமல் ou அவ்வாதேனனக்குதவியாயிருந்தவர்களார் qui sont ceux qui m'ont aidé excepté lui? உம்மையன்றி எனக்குவேறுதரவில்லை je n'ai point d'autre soutien que vous; கடவுளையன்றி நம்மைக் காப்பாற்றி யிரட்சிக்கிறவருண்டோ y a-t-il quelqu'un qui nous conserve et nous salue sinon Dieu? தேவகிருபையினாலேயல்லாமல் மற்றெவ்விதத்தினாலும் இந்த ஆபத்துக்குத்தப்பித்துக்கொள்ளமாட்டோம் nous ne saurions échapper à ce danger par aucun autre moyen, que par la misericorde de Dieu; கிணற்றிலேயன்றி மற்றெவ்விடத்திலும் நீர் கண்ணீரில்லை il n'y a pas d'eau ailleurs que dans le puits.

Il faut bien faire attention à ne pas confondre ces divers gérondifs, autrement on s'expose à faire des contresens, comme certains traducteurs qui, pour ce texte de l'Évangile de St. Jean, *Sine ipso factum est nihil quod fac*,

tum est, avaient mis: இதல்லாமலுண்டானகாரியங்கள்
வொன்றுமுண்டாகவில்லை *des choses qui se sont faites*, rien
ne s'est fait, excepté lui, au de dire: செய்யப்பட்டதாகியவா
தொன்றும் அவரில்லாமற் செய்யப்பட்டதல்ல *rien de ce
qui a été fait, n'a été fait sans lui*.

8° Dans le sens de *sinon que, ne que, excepté que* etc., அ
ல்லாமல் et அன்றி se joignent à un temps personnel, qui
prend la particule explétive ஏ, et est ordinairement suivi
d'un verbe négatif. *Ex.* சத்தியவேதத்திலே களாயேற்றங்கி
டைக்குமேயல்லாமல் மற்றமதங்களிலேகிடையாது *le sa-
lut ne s'obtient que dans la vraie religion, et non dans les
autres sectes*; பாவத்தினாலே தின்மைவருமேயல்லாமல் ந
ன்மைவாராது *du péché il ne viendra que du mal et non
du bien*; நல்லோர்நன்மைசெய்வார்களேயன்றித் தின்மை
செய்வார்கள் *les bons ne feront que du bien et non du mal*.

9° Dans le sens de *outré...aussi, outre que...mais encore,
non seulement...mais aussi, etc.*, அல்லாமல், அல்லாதே et அ
ன்றி se joignent à des substantifs ou à des noms ver-
baux, et alors on ajoute உம் au nom du second
membre de la phrase. On en ajoute même un avant
ces gérondifs, quand ils sont précédés d'un nom
verbal, et parfois même dans les autres cas; et alors le
verbe peut être affirmatif ou négatif. *Ex.* சர்வேசுரன் நம்
மையுண்டாக்கினதுமல்லாமல் தயவோடுங்காப்பாற்றுகி
றார் *non seulement Dieu nous a créés, mais encore il nous
conserve avec bonté*; அவர் பிரபஞ்ச நன்மைகளையு மன்றி
ஞானநன்மைகளையுந் தந்தருளுகிறார் *outré les biens ter-
restres, il daigne accorder aussi les biens spirituels*; தன்வாந்
திதையுள்ளினாலேயல்லாமல் தன்னடக்கையினாலேயுந் தன்வி
சுவாசத்தைக்காட்டவேணும் *il faut montrer sa foi non
seulement par ses paroles, mais encore par sa conduite*.

10° Ces gérondifs s'emploient aussi comme adverbess ou

conjonctions, au commencement d'une phrase, dans le sens de *en outre, de plus...*, et alors on y ajoute la particule உம். On peut aussi les faire précéder de அது ou இது. Dans ce cas, உம் peut se mettre avant ou après ces gérondifs ou même s'omettre. *Ex.* அவ்வாறும் பத்தியோடே நடக்கவேண்டும் *en outre il faut se conduire avec piété; அதுவுமல்லாமல், அதல்லாமல் ou அன்றியும் எவ்வுக்குந்திற்கைமெய்யவேண்டாம் et outre cela, il ne faut faire de mal à personne.*

11° Le nom verbal அவ்வது s'emploie quelquefois comme அவ்வாமல் ou அன்றி; mais le plus souvent il sert de conjonction disjunctive, et se traduit par *ou, ou bien, sinon*. *Ex.* காசியல்லதுபோலிசு ou va-t-en, *lis, sinon va-t-en*; நீயதைக் கண்டாயோ அவ்வது கேள்விப்பட்டாயோ *l'as-tu vu ou l'as-tu entendu dire?* சோற்றை அவ்வது உரோட்டியைப்போலத்தித்துக்குக்கொடு *donne à manger du riz cuit ou du pain*; அவர்கள் அவ்வது நீங்கள் கெலிப்பீர்கள் *ce sera vous ou eux qui gagnerez la gageure*; பசுவை மரத்திலே அவ்வது சின்னக்கம்படியிலே கட்டு *attache la vache à l'arbre ou au barreau de la fenêtre.*

Quand le sens n'est pas exceptionnel, il est mieux de se servir de la particule conjonctive உம். *Ex.* இப்படியே சவுங்குதவுங்கூடாது *on ne peut parler ni penser ainsi.*

12° Le nom verbal இன்மை ou இல்லாமை sert souvent à faire des noms négatifs composés. *Ex.* துயிவினமை *insomnie*, ஆயுவினமை *éternité*, manque d'âge, இரக்கமில்லாமை *inhumanité*, défaut de pitié, etc.

5° உண்டு il est, il y a.

On fait venir உண்டு de உள், mot inusité dans le sens de ce verbe, mais en usage dans celui de *intérieur, lieu*, etc. On pourrait peut-être le dériver de ce mot, dans ces mêmes acceptions; car ce qui existe généralement ici-bas,

occupe une place, et a quelque chose d'intérieur et de réel. Ce qui est certain c'est que உண்மை ou உள்ளமை, qui signifie *vérité, réalité*, est comme le nom verbal du verbe உண்டு, et vient du mot உள், et de la terminaison மை.

1° உண்டு s'emploie pour affirmer l'existence et prend pour sujet quelque nom ou pronom personnel que ce soit; car il sert pour toutes les personnes. *Ex.* அத்தூர் லே ஒருமகராசனுண்டு il y a un richard dans le bourg; அவனுக்கு ஓர் யானையும் பத்துக்குதிகாசனும் நூறுமாடுகளுமுண்டு il a un éléphant, dix chevaux et cent bœufs; அவனிடத்திலேன்கூழிப்பருண்டு il a auprès de lui bien des domestiques.

2° Nous avons fait connaître, à l'article des verbes composés, que ce verbe sert à en former plusieurs, comme உண்டாக்குகிறது, உண்டுபண்ணுகிறது, etc. *Ex.* சர்வேசுவரன்செலத்தையுமுண்டாக்கினார் ou உண்டுபண்ணினார் Dieu a tout créé.

3° Le participe de ce verbe, qui est உள்ள, s'emploie surtout dans deux acceptions; d'abord il signifie *qui est, qui existe, qui était*, etc. *Ex.* என்கமனசி 'ஹள்ளகருத்துசர்வேசுவரனுக்குத்தெரியும' Dieu connaît le dessein qui est dans mon cœur; கப்பலி ஹள்ளசரக்கெல்லாம் அவனுடையது toutes les marchandises qui sont dans le navire sont à lui; ஊரி ஹள்ளயாவும் கொள்ளையாயிற்று tout ce qui était dans le bourg a été pillé; சாமர்த்தியம்ஞானம் மற்றுமுள்ளமடிகிமைகள் l'habileté, la sagesse et les autres excellentes qualités qui existent.

En second lieu, உள்ள signifie *qui a*, et dans ce sens il sert à former des adjectifs. *Ex.* அநுள்ளபடிகி joli oiseau, litt. oiseau qui a de la beauté; தையுள்ளகர்த்தர் le Seigneur qui est miséricordieux, litt. qui a de la miséricorde; சற்குணமுள்ளமனுஷன் homme qui a un bon caractère.

4° Du participe உள்ள se forment les noms appellatifs உள்ளவர், உள்ளவள், உள்ளது, celui, celle ou ce qui a ou qui est. Ex. உள்ளதுசொல்லு dis ce qui est, dis la vérité; அவர் அடித்தது உள்ளதுதான் il est vrai qu'il a frappé, litt. lui avoir frappé est réel.

Dans le haut-tamoul on retranche souvent un ன் dans உள்ள, et உள்ளவர்..., et même l'on dira : அவர் உள்ள il est, ou il a; அவர் உளர் ils sont ou ils ont; அது உள்ளது cela est ou a; அவை உள்ள ces choses sont ou ont.

6° போதும் il suffit.

Le verbe défectif போதும், il suffit, gouverne le datif, ainsi que ses dérivés. Ex. இந்தவேலைக்குப் பத்துப்பேர்போதும் il suffit de dix hommes ou dix hommes suffisent pour ce travail; இருபதுபண்மதற்குப் போதாது vingt fanons ne suffisent pas pour cela; ஆண்டவரோ என்பவன் போதா தபடியினாலே ou போதாமையினாலே எனக்கு அருக்கிரகஞ் செய்தருளும் Seigneur, ma force ne suffisant pas, daignez me prêter assistance, ou m'accorder l'assistance de votre grâce.

Du participe négatif de ce verbe qui est போதாத ou போதா insuffisant, vient போதாமை insuffisance....

7° கடவது il doit, puisse-t-il.

Ce verbe s'emploie pour exprimer tantôt un devoir, et tantôt un souhait. Dans ces deux sens, il vient toujours après un infinitif. Dans le sens de l'optatif, on peut y ajouter l'infinitif அக. Ex. எல்லாருஞ்சர்வேசரனுக்கு ஊழியஞ்செய்யக்கடவோம் nous devons tous servir Dieu; நீ சரியாய்ப்படிக்கக்கடவாய் c'est un devoir pour toi de bien étudier, litt. tu dois bien étudier; உங்களுக்குள்ளே நித்திய சமாதான முண்டாகக்கடவது puisse une concorde perpétuelle s'établir entre vous; நீங்கள்ளாத்தும் விடேற்றத்தையடைபகிகடவீர்களாக puissiez-vous obtenir le salut de votre âme.

Au temps personnel de ce verbe, au lieu de கடவான், கட

வான், கடவார் et கடவார்கள், ou dit aussi கடவன், கடவள், கடவர், et கடவர்கள், et au pluriel neutre கடவன.

8° தகும் *il conviendra* ou *il convient*.

1° Le verbe தகும் s'emploie très-souvent avec un infinitif. *Ex.* கீழ்ப்படியாதபிள்ளைகளைத்தண்டிக்கத்தகும் *il convient de punir les enfans désobéissans*; எவனுக்குந்தீர்மைசெய்யத்தகாது *il ne convient pas de faire du mal à qui que ce soit*; செய்யத்தக்கதைச்செய் *fais ce qu'il convient de faire*; பேசத்தகாதவைகளைச்சொல்லாதே *ne dis pas des choses dont il ne convient pas de s'entretenir*.

2° Ce verbe et ses dérivés gouvernent le datif. *Ex.* இந்தமரம்எங்கள்வேலைக்குத்தகும் ou தகுதியாம் *cet arbre convient à notre travail*; பொய்சொல்லல்எவர்க்குநீதனாது *il ne convient à personne de mentir*; இந்தவுத்தியோகத்துக்குத்தகுந்தவனைத்தேடவேணும் *il faut chercher quelqu'un qui soit propre à cet emploi*; அந்தமனுஷன் அதுக்குத்தக்கவனல்ல ou தகாதவனாயிருக்கிறான் *cet homme ne convient pas pour cela*.

3° Quelquefois ce verbe et ses dérivés s'emploient sans régime ni infinitif. *Ex.* இதுதகுமோ *ceci conviendra-t-il?* தகாதபேச்சு பேசாதே *ne dis pas de paroles inconvenantes*; அவருதகாதவன் *celui-là ne convient pas*.

Outre தகுதி le verbe தகுதிறது a encore pour nom verbal தகைமை ou தகமை *convenance*, et au négatif தகாமை *inconvenance*. Il a aussi, outre les noms appellatifs du verbe positif, ceux du négatif, qui sont தகாதவன், தகாதவள், தகாதது *celui — , celle — , ce qui ne convient pas*.

9° கூடும் *il est possible*.

1° Comme nous l'avons indiqué dans la première partie, la chose déclarée possible ou impossible sert de sujet, et se met au nominatif, et le nom de l'agent à l'ablatif terminé en ஆல். *Ex.* இந்தவேலை என்னாலேகூடும், இவனாலேகூடாது *je puis faire ce travail, lui ne le peut*; என்னால்

நிகழியமட்டுமிறயாசப்படுவேன் *je m'efforcerai autant qu'il m'est possible*; உன்னுட்கூடா தகாசியத்துக்கு ஏன் முயற்சியெய்கிறாய் *pourquoi fais-tu des efforts pour une chose qui ne t'est pas possible*.

2° Ce verbe s'emploie souvent avec un infinitif, et exprime la possibilité (physique ou morale), et parfois la convenance, ou la permission; au contraire le négatif கூடாது exprime l'impossibilité (soit physique, soit morale), l'inconvenance et quelquefois la défense de faire une chose. Au lieu de l'infinitif, on se sert quelquefois du nom verbal au nominatif, et parfois au datif. *Ex.* நான் அவனுக்கு உதவிசெய்யக்கூடும், அவனுக்கு உதவிசெய்வது ou செய்வதற்கு ou செய்ய என்னாலேகூடும் *je puis l'aider*, மரத்திலேற ou ஏறுவது என்னாலேகூடாது *je ne puis monter sur l'arbre*; சத்திவேதநியாயங்களைக்கேட்ட நியவுக்களாலேகூடும் *vous pouvez entendre et connaître les raisons de la vraie religion*; உத்தரவில்லாம விராசாவின் சமுகத்துக்குப் போய்நிற்கக்கூடாது *on ne peut sans permission aller se présenter en la présence du roi*; சர்வேசுரனாலேகிஷ்டிக்கப்பட்ட மனுஷன் அவருக்குத் துரோகஞ்செய்யக்கூடுமோ *l'homme créé de Dieu peut-il lui manquer de fidélité?* எவனுந் திருடக்கூடாது *personne ne peut ou ne doit voler*; நீயினான் போகக்கூடாது *tu ne peux ou tu ne dois pas encore t'en aller*.

3° Les mots கூடும் et கூடாது peuvent, d'après ce que nous avons dit plus haut, présenter plusieurs sens, ou plusieurs nuances dans leurs acceptions. Quand ces mots offrent de l'ambiguïté, on peut, pour exprimer la possibilité et l'impossibilité, provenant des forces physiques, se servir des mots சத்துவம், திராணி, பெலன், வல்லமை ou autres semblables. *Ex.* Je ne puis porter ce fardeau இந்தச் சகைமகம் கீச என்னாலேகூடாது. Cela peut être par défaut de force, ou par inconvenance pour son

ran. Afin de trancher l'ambiguïté, on peut dire: இந்தச் சமைச்சுமக்களனக்குச்சத் துவமில்ல ou த்தகுதியில், je n'ai pas la force, ou il ne me convient pas de porter ce fardeau.

4° Quand கூடாது et மாட்டாது expriment l'un et l'autre impossibilité, ils peuvent s'employer l'un pour l'autre. Ex. இந்தக்கல்லைச்சமைக்கமாட்டான் ou இந்தக் கல்லைச்சமைக்க அவனாலேகூடாது, il ne peut ou il ne saurait porter cette pierre.

Mais quand மாட்டேன் exprime la volonté, on ne peut mettre à sa place கூடாது, excepté parfois dans un sens très-large. Ex. இப்போது நான் பேசமாட்டேன் je ne veux pas parler maintenant; இனி பந்தக்குற்றத்தைச் செய்ய மாட்டேன் ou செய்யனாலேகூடாது dorénavant je ne veux plus ou je ne saurais commettre cette faute.

5° On emploie souvent le mot கூடாது pour ஆகாது. Ex. A la question: அவனப்படி செய்யலாமோ peut-il faire ainsi? la réponse affirmative serait செய்யலாம் il le peut, et la négative devrait être செய்யலாகாது il ne le peut pas. Mais comme ஆகாது exprime plutôt une inconvenance qu'une impossibilité, quand on veut exprimer plus fortement cette idée-ci on dit செய்யக்கூடாது il ne le peut pas.

De même இந்தப்புண்ணியஞ்செய்யாமலிருக்கலாமோ peut-on être sans pratiquer cette vertu? செய்யாமலிருக்கலாகாது ou செய்யாமலிருக்கக்கூடாது on ne peut être sans la pratiquer; செய்யாமலிருக்கலாம் on peut s'en dispenser; நான் அந்தத் துஷ்டனை யடிக்கக்கூடாதோ ne puis-je pas battre ce méchant? நியாயமாய்த்தண்டிக்கலாம் on peut le punir avec raison; ஆயினுமவனை யடிக்கக்கூடாது cependant on ne peut le battre, on n'en a pas la permission, ou அவனை அடிக்கலாகாது, அடிக்கத்தகாது ou அடிக்கப்படாது il ne convient pas de le battre.

10° போல comme.

Bien que l'infinitif போல *comme*, dont nous avons parlé assez au long à la page 102, et tous les autres mots qui viennent du verbe போலுகிறது, gouvernent généralement l'accusatif, ils se joignent aussi quelquefois au nominatif. *Ex.* மரம்போலநின்றான் *il est resté (immobile) comme un arbre*; மதிபோன்ற முகம் *visage qui ressemble à la lune*.

CHAPITRE VI.

DES ADVERBES, DES PRÉPOSITIONS ET DES CONJONCTIONS.

Nous avons vu, dans la première partie, que le tamoul a presque point de mots, qui soient proprement adverbess, prépositions ou conjonctions. Pour y suppléer, cette langue emploie tantôt des verbes au gérondif ou à l'infinitif pris d'ordinaire dans le sens des ablatifs absolus, et tantôt des substantifs; et comme les mêmes mots prennent assez souvent diverses acceptions, et servent parfois d'adverbess, et parfois de prépositions ou de conjonctions, nous réunirons ces diverses sortes de mots dans le même chapitre, et nous les classerons en deux articles, suivant qu'ils viennent des verbes ou des noms. De plus, pour quelques-uns de ces mots, nous rappellerons brièvement ce que nous en avons dit ailleurs, afin de rendre l'ensemble plus complet, et de graver mieux les choses dans la mémoire.

ART. 1^{er} VERBES QUI SERVENT D'ADVERBES, DE PRÉPOSITIONS OU DE CONJONCTIONS.

1° அல்லது ou, ou bien.

அல்லது nom verbal du verbe défectif அல்ல, s'emploie souvent dans le sens de *ou, ou bien*. *Ex.* உன் அண்ணா

கூ அல்லது உன் தம்பியு க்குணையத்தானே *ton frère aîné ou ton cadet l'a-t-il battu?* உன் நடக்கைக்குத்தக்கப்படி மோகடி மல்வ துநரகமுனக்குக்கிடைக்கும் *selon ce que méritera ta conduite, le ciel ou l'enfer sera ton partage*, litt. *selon qu'il conviendra à ta conduite, le ciel ou l'enfer l'arrivera.* (Voyez page 320).

2° அல்லாமல், அன்றி *excepté, outre...*

Ces gérondifs du verbe défectif அல்ல, joints à un nom ou à un pronom, signifient *excepté, hormis et outre*, et alors parfois ils régissent l'accusatif, et parfois ils viennent avec un nominatif. *Ex.* அவனை ou அவனல்லாமல் ou அல்லாதே *excepté lui, outre lui*, சர்வேசுவரனையன்றி வேறெதய்யமின்லை *il n'y a pas d'autre Dieu que le souverain Seigneur de toutes choses.*

Après un temps personnel ces gérondifs signifient *ne... que, excepté.* *Ex.* புண்ணியத்தினாலேபரகதி கிடைக்குமல்லாதே *mற்றபடியல்ல ce n'est que par la vertu qu'on obtient le paradis et non autrement.*

Joint à un nom verbal, ou même à un substantif, et suivi (souvent précédé aussi) de la particule உம், il signifie *non-seulement...mais encore, outre...aussi, etc.* Dans cette acception ces mots se joignent à quelque cas que ce soit. *Ex.* சேசுநாதர் நமக்காகப்பாடுபட்ட துமன்றிப் பிராணனையுந் தந்தார் *non-seulement Jésus-Christ a souffert, mais il a donné même sa vie pour nous*; கனமானபாவங்களையுமல்லாமல் அற்பகுற்றங்களையும்விலகவேணும் *oultre les péchés mortels, il faut éviter même les fautes venielles*; வீடிலேயுமல்லாமல்தோட்டத்திலேயும்பார்த்தான் *il a regardé non-seulement dans la maison, mais aussi dans le jardin.*

Au commencement d'une phrase ces mêmes gérondifs avec la particule உம், signifient *en outre, de plus.* *Ex.* அ

வன்பொய்சொல்லுகிறான் அல்லாமலுத்திருக்கிறான் *ce-lui-là ment, et de plus il vole.* (Voyez page 318).

3° அற ou அறவே, sans, entièrement, parfaitement.

அற est l'infinitif de அறுகிறது *cesser, se couper* ou être tranché. Joint à un nom, comme phrase absolue, il signifie sans. *Ex.* சந்தேகமற sans doute, litt. le doute cessant ou étant tranché; அவனைக்காதறவெட்டினான் *il lui a tranché l'oreille d'un coup (de sabre...),* litt. il l'a coupé de manière que l'oreille fut tranchée. Pris absolument, c'est-à-dire au commencement d'une phrase, devant un verbe, et avant un nom verbal ou appellatif, il signifie entièrement, parfaitement, fortement, précisément. *Ex.* அற க்கெட்டான் *il est entièrement perdu;* அறக்கற்றவன், அறப்படித்தவன், *homme très-savant, parfaitement instruit;* அவன் அறப்படித்தவனல்ல *il n'est pas très-savant.*

4° ஆக, ஆய் comme, pour...

1° L'infinitif ஆக et le gérondif ஆய் du verbe ஆகிறது, *se faire, devenir,* servent comme nous l'avons dit précédemment à former une infinité d'adverbes. *Ex.* சந்தோஷமாய்வந்தான் *il est venu joyeusement,* litt. la joie s'étant faite, ou la joie étant, il est venu.

2° Ces mots, avec le nominatif, signifient en qualité de, comme, pour, au lieu de. *Ex.* உடையாகச் சூரியனையணிந்த ஒருஸ்திரி தோன்றினாள் *il parut une femme revêtue du soleil, comme d'un vêtement.*

3° En outre ஆக signifie ensemble, en total, et avec le datif, pour, à cause de, en faveur de. (Voyez pour plus de détails à la page 312).

5° ஆகையால், ஆதலால், ஆனதால், c'est pourquoi.

Au commencement d'une phrase les ablatifs en ஆல், des noms verbaux de ஆகிறது s'emploient pour les conjonctions causatives c'est pourquoi, donc, en conséquence,

ainsi, etc. *Ex.* என்னைக்கெஞ்சிமன்றடிநான், ஆதலாவது
எக்குக்கொடுத்தேன் *il m'a prié et supplié, c'est pourquoi
je lui ai donné.*

Dans l'intérieur d'une phrase ces mots signifient *par-
ce que* ou *puisque'il est...* *Ex.* சர்வேசுரன் நல்லவராகையா
வவரை நம்பிக்கொள் *puisque Dieu est bon, espère en lui.*

6° ஆம் *oui.*

Ce mot, qui est la syncope de ஆகும், 3^e personne neu-
tre du futur de ஆகிறது *se faire*, ou *être*, signifie *cela se-
ra* ou *cela est*, et de-là *oui.* *Ex.* உத்தகப்பனார் சுகமேயிரு
க்கிறாரோ? ஆம், சுகமேயிருக்கிறார் *ton père se porte-t-il
bien? oui, il se porte bien.*

Au lieu de ஆம் *oui*, le peuple dit ordinairement ஆமா,
qui est indubitablement une syncope de ஆம் répété, c'est-
à-dire de ஆமாம் *oui, oui.* Mais cette locution n'étant pas
admise par les gens lettrés, ni autorisée par les règles, ne
doit pas être employée, d'autant plus que ஆம் est géné-
ralement compris de tout le monde. (Voyez les autres
sens de ஆம் à la page 307).

7° ஆவது *soit... soit, ou, au moins, voici.*

ஆவது répété signifie *soit... soit, ou*; non répété il si-
gnifie parfois *au moins*, et assez souvent *voici.* (Voyez pa-
ge 308). *Ex.* நானாவது அவனாவது புறப்படவேணும். *il
faut que moi ou lui parte*; சற்று வதுபொறு *attends tant soit
peu, ou au moins un peu* அவன்செய்ததப்பிடுதமாவது *voici
la faute qu'il a faite.*

8° ஆனால், ஆகில், ஆயின், *si.*

Ces mots, qui sont le conditionnel de ஆகிறது, s'em-
ploient pour *si*, après un temps personnel. *Ex.* அவன்வ
ருவானேயாகிற் கற்றியத்தை நடத்துவான் *s'il vient, il con-
duira l'affaire.* (Voyez page 248 et 309).

ஆனால், au commencement d'une phrase, se prend ordi-

nairement pour *mais*: அவனை நம்புகிறாய், ஆனால் அவன்
மோசஞ்செய்வான் *tu te fies à lui, mais il te trompera.*

9° ஆனால், ஆயினும், ஆகிலும் *quoique, cependant.*

Ces mots, qui sont le subjonctif du même verbe, quand ils viennent après un verbe à un temps personnel, signifient *quoique, bien que*; mais au commencement d'une phrase, ils se traduisent par *cependant, néanmoins*. *Ex.* பொய்யன்பலவித ஆணையிடுவானாயினு மவனை நம்பார்கள், *bien que le menteur fasse divers sermens, on ne le croit pas*; அவன் சில விசைமெய்சொல்லுவான், ஆகிலும் அவனை விசுவதிக்கிறதற்கும *quelquefois il dira la vérité, cependant il est difficile de le croire.*

Ces mots répétés signifient *ou, soit*, et avec une négation *ni... ni*. *Ex.* இராசாக்களானாலும் பிரசைகளானாலும் யாவருந் தேவதீர்க்கவக்குவரவகழக்கப்படுவார்கள் *tous, soit rois, soit sujets, seront appelés au jugement de Dieu*; மோட்சமாயினு நரகமாயினு மவர்களுக்குச் சம்பாவணியாம் *le ciel ou l'enfer sera leur récompense*; தேவநீதிக்கானாலும் மனிதர்நீதிக்கானாலும்ஞ்சாமற்கெட்டுப்பேர்கிறான் *il se perd, ne craignant ni la justice de Dieu ni celle des hommes.*

Non répétés, ces mots joints à un nom signifient *au moins*. *Ex.* அவர்களில் ஒருவனையாயினுமழை *appelle au moins l'un d'eux*; ஒருபழமானாலுங்கொடு *donne au moins un fruit.* (Voyez page 310).

10° இடைவிடாமல் *continuellement, sans cesse.*

Cette expression, composée de இடை *milieu*, interruption, et de விடாமல் *gérondif négatif de விடுகிறது laisser*, signifie *sans laisser d'interruption ou de milieu*, et par conséquent *sans cesse, continuellement*. *Ex.* இடைவிடாமல் *il parle continuellement.*

11° இட்டு *à cause, au sujet de.*

Ce gérondif du verbe இடுகிறது, *donner*, s'emploie quelquefois comme préposition, dans le sens de *pour, à cause*

de, au sujet de. *Ex.* அதையுடனே pour cela, à cause de cela, அவனுடனே எனக்கு அக்கறையில்லை je n'ai aucune affaire à son sujet ou avec lui, je n'ai pas besoin de lui.

12° இல்லாமல், இல்லாது, இன்றி, sans.

Ces trois gérondifs du verbe défectif இல்லை, non, s'emploient comme prépositions, signifient sans, et se joignent au nominatif, et parfois à l'accusatif. *Ex.* பிழைப்பிசாறித் தவிக்கிறார் il est dans la détresse sans moyen de vivre; இத் தவேலை செலவில்லாமலாகுமோ ce travail se fera-t-il sans dépense? (Voyez page 318).

13° இல்லாவிட்டால், autrement, sinon.

Ce conditionnel de இல்லை, lorsqu'il vient sans sujet, signifie sinon, autrement. *Ex.* பிரமாணிக்கமாய்நட, இல்லாவிட்டால் உன்னுத்தியோகத்திலே நிலைக்கமாட்டாய் conduis-toi fidèlement, autrement tu ne saurais rester dans ton emploi; அவன் திருடினபொருளை யுத்தரிக்கக்கடவான், இல்லாவிட்டால் நீதிக்கையிலகப்படுவான் il faut qu'il restitue l'objet volé, sinon il tombera dans les mains de la justice.

Il serait mieux de répéter au gérondif négatif le verbe précédent, au lieu de mettre இல்லா, et dire dans les exemples précédens: அப்படி நடவாவிட்டால், et உத்தரியாவிட்டால். Quand il s'agit de l'existence ou de la présence, இல்லாவிட்டால் ne peut guère être remplacé que par இராவிட்டால், gérondif négatif de இருக்கிறது. *Ex.* அங்கே ஒருகாவற்காரனிருக்கவேணும், இல்லாவிட்டால் ou இராவிட்டால்திருட்டுநடக்கும் il faut qu'il y ait là un gardien, sinon il se commettra des vols.

14° என, என்று, comme, et.

என infinitif, et என்று gérondif de என்கிறது, s'emploient quelquefois dans le sens de comme, et servent ainsi de termes de comparaison. *Ex.* இவனை உன்குமாரனென்று, ou உன் குமாரனை விசாரித்துக்கொள் asie

soin de lui comme de ton fils, ou considère le comme ton fils;
 சிங்கமெனப்பாய்ந்தாக் il s'est précipité comme un lion.

Ces deux mots s'emploient aussi comme conjonctions numériques, dans le sens de *et*. *Ex.* இவைபொன்னென்றிரத்தினமென, ou பொன்னென்று, இரத்தினமென்று எண்ணினாக் il a pris ces choses pour de l'or et des pierreries.

Le gérondif *என்று* s'emploie fréquemment dans le sens de la conjonction *que* entre deux verbes. *Ex.* On dit qu'il est maladiſ அவன்வியாதித்தனென்று சொல் லுகிறீர்கள்; je vous assure qu'il viendra அவன்வருவானென்று உமக்கு நிச்சயிக்கிறேன். (Voyez page 301).

Dans le style relevé, *என* se prend aussi dans le sens de *que*. *Ex.* வந்தானென் சொல்லு dit qu'il est venu; தினமையெனவறி sache que c'est un mal.

15° என்கிலும் ou.

Ce subjonctif de *என்கிறது* s'emploie quelquefois dans le sens de *ou*, avec *ஆகிலும்* dans l'autre membre de phrase. *Ex.* தச்சனா லும் கொற்றனென்கிலும் எனக்கவசரம் le charpentier ou le maçon m'est nécessaire.

16° ஏறக்குறைய ou ஏற்றத்தாழ் plus ou moins.

Ces expressions sont composées de l'infinitif de *ஏறுகிறது* monter ou augmenter, de celui de *குறைகிறது* diminuer, et de celui de *தாழ்கிறது* baisser, et signifient *plus ou moins, environ, à peu près*. On se sert, dans le même sens, des noms substantifs dérivés de ces verbes, avec la terminaison adverbiale *ஆய்*: ஏற்றக்குறைச்சலாய், ஏற்றத்தாழ்ச்சியாய். *Ex.* வரவு ஏறக்குறைய ou ஏற்றக்குறைச்சலாய்ச்செலவாடே ஒத்துவரும் la recette égalera à peu près la dépense. Ces expressions se mettent avant les noms de nombres, qu'on exprime d'une manière approximative. *Ex.* ஏறக்குறைய-உயி-ரூபாய் செலவாயிற்று environ 20 roupies ont été dépensées; ஏறக்குறையப் பத்துவருஷத்துக்

குமு கினை environ dix ans auparavant; சேசுகிறீனி துநா தர் அவதரித் துப்பிறந்ததற்கு ஏறக்குறைய முந்நூறு வருஷ த்திக்கு முன்னே environ trois cents ans avant la naissance de Jésus-Christ. incarné.

17° ஒப்ப comme.

ஒப்ப infinitif de ஒக்கிறது ressembler, s'emploie souvent adverbiallement, signifie comme, gouverne l'accusatif, le datif et l'ablatif, et s'unit même au nominatif. *Ex.* ம தியொப்ப ou சூரியனை யொப்பவிளங்கினான் il brilla comme le soleil, ou comme la lune; தகைதகப்பனாருக்கொப்பக்கொ ட்டிடிக்காரனா லான் il deviendra habile comme son père; தகை னனைண்ணனோடொப்பப்படிக்கினான் il étudie comme son frère aîné ou à l'égal de son frère aîné.

18° ஒருப்பட, ஒருமிக்க, ensemble, conjointement.

Ces infinitifs des verbes ஒருப்படுகிறது et ஒருமிக்கிறது, s'unir, s'emploient élégamment d'une manière adverbiale, dans le sens de ensemble, conjointement, à la fois. *Ex.* ஒருமிக்கவந்தார்கள் ils sont venus ensemble; ஒருமிக்க இரண்டு வேலை செய்கினான் il fait deux travaux à la fois; ஒருமிக்கப்போங்கள் allez ensemble; ஒருமிக்கப்பயிரிடுகினா ற்கள் ils cultivent conjointement.

Ces expressions adverbiales n'ont pas besoin, comme சேசு, d'un nom de nombre, ou autres expressions semblables pour pouvoir être employées.

19° ஒழிய excepté, sinon, à moins que.

Cet infinitif du verbe ஒழிகிறது, cesser, manquer, s'emploie de deux manières, outre son sens naturel.

1° Il se met après un nom au nominatif, et alors il signifie excepté, outre, ne... que. *Ex.* இதொழியவேறேவழி யில்லை il n'y a pas d'autre chemin ou d'autre expédient que celui-ci; நியொழியவேறொருவரும்கையில்லை nul autre que toi n'est venu; அவனொழிய எனக்கோராதத வில்லை je n'ai aucun soutien excepté lui, ou sinon lui.

2° Il se met après un conditionnel, et alors il signifie à moins que. *Ex.* நீய்ந்தாலொழிய இதைத்தரமாட்டேன் *je ne veux pas donner ou je ne donnerai pas ceci à moins que tu ne viennes.* Un certain grammairien critique cette tournure autorisée par le P. Beschi, et prétend qu'il faut plutôt employer le gérondif négatif avec விட்டால், et dire நீவராவிட்டால் *si tu ne viens.* Mais l'autorité du P. Beschi est incomparablement plus grande; et d'ailleurs cette tournure est usitée.

20° கடிய, கடுக, முடுக, vite.

Ces trois infinitifs des verbes கடுகிறது, கடுகிறது et முடுகிறது *se hâter*, employés adverbialement, signifient vite, promptement, à la hâte. *Ex.* கடியவேலைசெய் *travaille vite*; கடுகச்சொல்லு *dis vite*; முடுக ou முடுகிப்போனான் *il est allé à la hâte.*

21° காட்டிலும், plus que, en comparaison de.

Ce subjonctif de காட்டுகிறது, *montrer*, sert, ainsi que பார்த்திலும், pour les comparaisons, signifie que ou plus que, en comparaison de, et gouverne l'accusatif. *Ex.* இரத்தினங்களைக்காட்டிலும் புண்ணியம் விசேஷம் பம்பெற்றது *la vertu est plus précieuse que les pierreries, litt. est précieuse en comparaison des pierreries.*

22° கிட்ட près, proche.

Pour exprimer près, auprès, proche, on se sert de கிட்ட infinitif du verbe கிட்டுகிறது *s'approcher*; et il sert d'adverbe et de préposition. Dans ce dernier sens il gouverne le datif, l'accusatif et quelquefois même le génitif. *Ex.* கிட்டப்போ *va auprès*; என் கிட்டவா *viens près de moi*; இதைமரத்துக்குக்கிட்டவை *mets cela près de l'arbre*; உன் தம்பனாகாக்கிட்டப்போ *va auprès de ton père.*

23° குறித்து *touchant, sur, au sujet de.*

On emploie fréquemment, comme préposition, ce gé-

rondif du verbe குறிக்கிறது *désigner*, et on lui fait signifier *touchant, sur, au sujet de, à cause de, pour, pour l'amour de; etc.* Il gouverne toujours l'accusatif. *Ex.* மோக்ஷத்தைக்குறித்துப் பிரசங்கித்தார் *il a prêché sur le ciel;* ஓர் காணியாட்சியைக்குறித்து விவாச்சிய மாடுகிறார்கள் *ils sont en procès au sujet d'un héritage;* தேவதோத்திரத்தைக்குறித்து உழைத்துக்கொள் *travaille pour la gloire de Dieu;* உன்னைக்குறித்துப்பேசுகிறார்கள் *on parle de toi.*

24° கூட *avec, ensemble, de plus.*

Cet infinitif de கூடுகிறது, *s'unir, s'emploie adverbialement, d'abord avec un verbe, et signifie avec, ensemble.* *Ex.* எல்லாருங்கூடப்போனார்கள் *ils s'en sont allés tous ensemble;* கூட ஆலோசனை செய்கிறார்கள் *ils délibèrent ensemble.*

En outre il s'emploie assez souvent avec un ablatif conjonctif, terminé en ஒடு ou உடனே, et signifie *de plus, aussi;* mais alors ce n'est la plupart du temps qu'un pléonisme, et par conséquent souvent on se dispense de le traduire. *Ex.* அவனோடேகூடவிறந்தான் *il était avec lui;* பணத்தோடேகூட வஸ்திரங்களையும் கொடுத்தான் *avec de l'argent il a donné aussi des vêtements;* என்னுடனேகூட சச்சரவுபண்ணுவாயோ *te disputeras-tu aussi avec moi,* ou simplement *me chercheras-tu querelle?*

25° குறைவ, குறைச்சலாய், *moins, moins que.*

குறைவ, infinitif de குறைகிறது *diminuer*, et குறைச்சலாய், mot composé du substantif குறைச்சல் *défaut*, et du gérondif ஆய், s'emploient adverbialement dans le sens de *moins, et de moins que,* et gouvernent le datif et parfois le nominatif. *Ex.* அங்கேஒன்றுகுறைவ எல்லாச்சீட்டு மிருக்கின்றது *tous les billets, moins un, sont là;* வேலைசெய்ததுக்குக்குறைவ *on* குறைச்சலாய்வாங்கினான் *il a reçu moins qu'il n'a fait de travail;* உன் குறைசக்குக்குறைவ *ou* குறை

சீசலாப்த்தந்தான் *il a donné moins que tu ne désirais.*

26° கொண்டு *avec, par.*

Ce gérondif de கொள்ளுகிறது *prendre*, s'emploie comme préposition, gouverne l'accusatif; et signifie *par, avec, par le moyen de...* *Ex.* இதைக்கொண்டு சிவனம்பண்ணுகிறான் *c'est avec cela qu'il vit*; புண்ணியத்தைக்கொண்டு பெரின்ப பாக்கியத்தை யகடயலாம் *par la vertu on peut obtenir la suprême félicité du ciel*; அவனக்கொண்டு *par lui, par son moyen ou son entremise.*

27° சுற்றி, சூழ, சூழ்ந்து *autour.*

சுற்றி est le gérondif de சுற்றுகிறது, சூழ est l'infinif et சூழ்ந்து le gérondif de சூழ்கிறது. Tous ces mots s'emploient tantôt dans leur acception propre, et tantôt comme adverbess et prépositions, dans le sens de *autour, tout autour.* Quand ils prennent un régime ils régissent l'accusatif. *Ex.* சுற்றிப்பார்க்கிறது *regarder autour ou tout autour*; ஒருவனைச் சுற்றித்திரிகிறது *réder autour de quelqu'un*; சூழ்வெங்கேநீயிருந்தா லும் *en quelque lieu que tu sois alentour*; என்னைச் சூழ ou சூழ்ந்து ou சுற்றிவாருங்கள் *venez autour de moi.*

Quelquefois on se sert, dans le même sens, du mot சுற்றிலும், ablatif du mot சுற்று *tour*, auquel est jointe la particule உம். *Ex.* சுற்றிலு மதிலெடுக்கிறது *élever un mur tout autour*; சுற்றிலும்பார்க்கிறது *regarder autour ou tout autour.* சுற்றிலும் peut-être aussi le subjonctif de சுற்றுகிறது, et signifier *quoiqu'on fasse le tour, ou quoiqu'on environne.*

28° தவிர *outre, excepté, sinon.*

Cet infinitif de தவிருகிறது, *cesser ou être excepté*, s'emploie souvent comme préposition, dans le sens de *excepté, outre, sinon*, et se joint à un nominatif ou à un accusatif. *Ex.* உம்மைத்தவிர அதுக்கானவ ரொருவருமில்லை *il n'y a personne de capable pour cela, sinon vous*; இவ்விரண்டு

சேலகளைத்தவிர மற்றயாவையுமெடுத்ததுக்கொண்டார்கள் *excepté ces deux toiles, ils ont emporté tout le reste; அதுவுந்தவிர outre cela, de plus.*

29° திரும்ப, திரும்பவும், திரும்பி *de nouveau.*

L'infinitif de திரும்புகிறது *revenir*, auquel on ajoute parfois la particule உம், et même le gérondif de ce verbe, s'emploient adverbialement et signifient *de nouveau, une seconde fois, et quelquefois réciproquement.* Ex. திரும்பி ou திரும்பவந்தான் *il est venu de nouveau*; திரும்பவும் ந்தக்குற்றத்தைச்செய்தான் *il a fait de nouveau cette faute*; திரும்ப அதைச்செய்யாதே *ne la fais plus*; திரும்பத்திரும்ப *à diverses reprises, souvent.*

30° பற்றி *pour, à cause, sur, au sujet de.*

Ce gérondif de பற்றுகிறது *prendre*, s'emploie très-fréquemment comme préposition, gouverne l'accusatif et signifie *pour, à cause de, pour l'amour de, sur, au sujet de, etc.* Ex. சர்வேசுவரனைப்பற்றித்தருமஞ்செய் *fais l'aumône pour l'amour de Dieu*; இவரபத்தைப்பற்றி யுழைக்கிறார் *il travaille pour le gain*; அதைப்பற்றிச்சொன்னான் ou பிபேகினான் *il a parlé sur cela ou à cause de cela*, அவனைப்பற்றியெனக்குக் காரியமில்லை *je n'ai aucune affaire avec lui ou à son sujet.*

31° பார்க்க, பார்க்கில், பார்க்கிலும், *que, plus que.*

Ces mots qui sont l'infinitif, le conditionnel et le subjonctif de பார்க்கிறது *voir*, s'emploient pour les comparatifs et les superlatifs, dans le sens de *en comparaison de*, se traduisent par *que ou plus que*, et gouvernent l'accusatif. Ex. பாவத்தைப்பார்க்க ou பார்க்கில் ou பார்க்கிலும் பெரியதின்மையிலை *il n'y a pas de mal plus grand que le péché*; அந்தக்கோபுரத்தைப்பார்க்க *இந்தமரமுடந்தது cet arbre-ci est plus haut que cette tour.*

32° போல, போலே *comme.*

Ces deux mots, qui sont l'un l'infinitif de போலுகிறது

து, ressembler, et l'autre le participe de ce verbe avec la particule ஏ, s'emploient de diverses manières.

1° Ils servent de prépositions, signifient *comme*, et gouvernent généralement l'accusatif, et parfois le nominatif. *Ex.* சூரியனைப்போலே ou போலவிளங்குவாது *il brillera comme le soleil*; எனக்குத்தகப்பின்போலிருக்கிறான் *il est pour moi comme un père*.

2° Ils se joignent aux participes, et signifient tantôt *comme* et tantôt *dès que*. Mais alors la finale des participes du présent et du passé se change en ஆ long, et l'on ajoute un ஆ au participe du futur. *Ex.* நான்சொல்லுகிறப்போலே ou சொல்லுமரப்போலேசொல்லு *dis comme je dis*, ou *comme je dirai*; என்னைக்கண்டாப்போலே சினந்தான் *dès qu'il me vit, il se mit en colère*.

Il y en a qui, au lieu de ஆ, mettent ஆல், et font même signifier à ces mots *comme si*; mais je n'oserais approuver cette variante, que je ne vois pas assez confirmée par les auteurs et par l'usage. Ainsi ils diront: அவன் அதைச் சொன்னாற்போலே *aussitôt qu'il eut dit cela*; நான்வருமாற்போலே *dès que je serai arrivé*; நீர் தூங்குகிறாற்போலே யிருக்கிறீர் *vous êtes comme si vous dormiez*; நீர் புறப்படுமாற்போலே *comme si vous étiez pour partir*.

3° Dans le sens de *comme*, ces mots se joignent souvent aux noms verbaux terminés en து. *Ex.* சுவாமிகற்பித்ததுபோலே நட *conduis-toi comme le Seigneur l'a prescrit*; நீர் சொன்னதுபோலே செய்தேன் *j'ai fait comme vous avez dit*.

4° Jointes au conditionnel d'un autre verbe, ces mots signifient *comme si*. *Ex.* என்னை நகைத்தாற்போலே பேசுகிறாய் *tu parles comme si tu te moquais de moi*; அவனைப் பகைத்தாற்போலே வெறுப்பு காட்டுகிறாய் *tu montres de l'aversion, comme si tu le haïssais*. Dans ce sens on ne peut pas mettre நகைத்தாற்போலே ou பகைத்தாற்போலே; car

ஓ se change bien en **ம்** devant **ப**, mais non en **ப்**, et comme nous avons vu plus haut, le **ப்** dans ces phrases donne un autre sens.

33° **மிக**, **மிகவும்** *beaucoup*.

மிக, infinitif de **மிகுகிறது** *abonder*, s'emploie adverbialement dans le sens de *beaucoup*, *extrêmement*, et prend ordinairement la particule **உம்**. *Ex.* **மிகவுஞ்சந்தோஷப் படுகிறது** *se réjouir beaucoup*; **மிகவுமஞ்சுகிறது** *craindre extrêmement*.

34° **மீள**, **மீளவும்** *de nouveau, encore*.

Cet infinitif de **மீளுகிறது** *revenir, retourner*, auquel on ajoute souvent la particule **உம்** *et*, s'emploie adverbialement dans le sens de *encore, de nouveau, de plus, de rechef*. *Ex.* **மீளவும் அந்தத்தப்பிதஞ்செய்தான்** *il a fait de nouveau cette faute*.

35° **முடுக** *vite*, voyez கடிய.

36° **முந்த**, **முந்தி**, *d'abord, avant*.

Cet infinitif et ce gérondif de **முந்துகிறது**, *précéder*, s'emploient adverbialement, et signifient *d'abord, en 1^{er} lieu, premièrement, auparavant, devant, avant*. Ce dernier sens convient surtout au gérondif **முந்தி**. Quelquefois ces mots se répètent dans le sens de *tout d'abord, avant tout*; **முந்தித் தவேலைசெய்** *fais d'abord ce travail*; **முந்தமுந்தத்தன்னை** *avant tout il faut soigner le salut de son âme*; **நீமுந்திப் போ** *toi va devant*.

முந்தி s'emploie aussi comme préposition, et gouverne le datif. *Ex.* **அவன்மற்றவர்களுக்கும்முந்திப் பட்டணத்திலேசேர்ந்தான்** *il arriva avant les autres à la ville*.

37° **மெல்ல**, **மெள்ள** *doucement*.

மெல்ல, infinitif de **மெல்லுகிறது**, *manger doucement*, et **மெள்ள**, qui semble être une imitation de ce mot, s'emploient adverbialement dans le sens de *doucement, lente-*

ment, peu à peu, et se redoublent même pour dire tout doucement. *Ex.* மெல்ல ou மெள்ள நட marche doucement; மெள்ள ou மெல்லப்பேசு parle lentement; மெல்ல ou மெள்ளச் செய்வான் நன்றாய்ச் செய்வான் celui qui fait lentement fait bien.

38° வலிய de son propre mouvement.

வலிய, infinitif de வலிகிறது s'exciter, employé adverbialement signifie de soi-même, de son propre mouvement, volontairement. *Ex.* வலியப்போனான் il alla de lui-même.

Il ne faut pas confondre cet infinitif, avec வலிய fort, adjectif de வலி force; le sens et l'orthographe peuvent les faire reconnaître; car l'infinitif fait doubler les க, ச, த, ப, quand ils se rencontrent, ce que ne fait pas l'adjectif. *Ex.* அந்தச்சுமையைச்சுமக்க வலியதலைத்தான் il a donné une forte tête pour supporter ce fardeau; சத்தியவேதத் துக்காகவலியத்தலைத்தான் il a donné volontairement sa tête pour la vraie religion.

39° விட்டு de.

Ce gérondif du verbe விடுகிறது, quitter, s'emploie parfois dans le sens de la préposition de, et gouverne l'accusatif. *Ex.* இரண்டுமணிக்கு அவ்விடத்தைவிட்டுப் புறப்பட்டோம் nous sommes partis de cet endroit à deux heures.

40° விலக ou விலகி loin.

Cet infinitif et ce gérondif de விலகுகிறது, éviter, se retirer, s'emploient adverbialement dans le sens de loin. *Ex.* விலக ou விலகிப்போ va-t-en loin, — loin d'ici, éloigne-toi, retire-toi.

REMARQUE. Il est bon de noter que plusieurs des verbes, et même quelques-uns des noms, qui servent d'adverbes et de conjonctions, prennent ordinairement la particule உம். *Ex.* மிக ou மிகவும் beaucoup, திரும்ப ou திரும்பவும், மீள ou மீளவும், மறுபடி ou மறுபடியும் de nouveau.

ART. 2. DES NOMS QUI SERVENT D'ADVERBES,
DE PRÉPOSITIONS ET DE CONJONCTIONS.

1° அதிகம் plus.

Ce mot, soit comme substantif, soit comme adjectif, soit comme adverbe, s'emploie dans le sens de l'adverbe français *plus*, et gouverne le datif. *Ex.* அதுக்கிதுவேயதிகம் *ceci même est plus que cela*; இந்தப்பைபடிவேபணை திகம் *il y a plus d'argent dans ce sac*; இந்தமரம் அதுக்கதிகபெரிசு *cet arbre-ci est plus grand que celui-là*; நீ சொன்னதற்கதிகமாய்க்கொடுத்தான் *il a donné plus que tu n'as dit*.

Cette expression s'emploie aussi pour exprimer *plus* répété; mais alors il faut la faire accompagner des mots எம்மாத்திரம்.... ஓ, அம்மாத்திரம், எவ்வளவு... ஓ அவ்வளவு ou autres semblables. *Ex.* எவ்வளவதிகமாய் வளர்ந்தாரோ அவ்வளவதிகமடையானான் *plus il a grandi, plus il est devenu stupide*; எம்மாத்திரம்பிடிசையதிகந் தருவாயோ அம்மாத்திரம் அதிகபுண்ணியபலனுனக்குக் கிடைக்கும் *plus tu feras l'aumône, plus tu en auras de mérite*.

2° அளவு *mesure, autant, jusque, tant que,*
voyez au mot மாத்திரம்.

3° இனி, இனிமேல் *désormais, de plus.*

On pourrait ranger இனி parmi les particules; mais comme ce mot a ordinairement le même sens que இனிமேல், qui se décline, nous les joindrons tous les deux ici. Ces mots, ainsi que இனிமேற்பட, signifient *désormais, dorénavant, à l'avenir, de plus, encore*, et ils viennent généralement avec un futur ou un impératif. *Ex.* இனி, இனிமேல் ou இனிமேலைக்கு அதிகவொழுக்கமாய் நட *conduis-toi plus régulièrement à l'avenir*; இனியதிகசண்டிப்பாடி ருப்பேன் *désormais je serai plus sévère*; இனி ou இனிமேலைக்கு இந்தக்குற்றஞ்செய்யாதே *ne commets plus cette faute*.

இனி signifie aussi quelquefois *maintenant*. *Ex.* இனிச் சொல்லு *dis maintenant*, *ou continue de dire*.

Ce mot désigne aussi les limites. *Ex.* இனியவன து நிலம் *à partir d'ici c'est son terrain*.

4^o உடனே *avec, aussitôt, dès que*.

1^o Ce mot se compose de உடன், et de la particule emphatique ஏ. உடன் ne s'emploie guère comme nom, excepté dans cette expression உடனேக்குடனே *immédiatement, aussitôt*, où nous le trouvons répété et au datif.

2^o Joint à un nom, உடன் ou உடனே remplace la terminaison ஓடு de l'ablatif, et signifie *avec*. *Ex.* கோபத்துடன் ou கோபத்துடனே பேசினான் *il a parlé avec colère*; துஷ்டருடன் ou துஷ்டருடனே சினேகிதேகம்பண்ணாதே *ne fais pas amitié avec les méchants*.

Seul ou au commencement d'une phrase, உடனே signifie *vite, à l'instant, aussitôt*. *Ex.* உடனேவா viens vite, aussitôt; உடனேயிந்த வேலையைச் செய் *fais à l'instant même ce travail*.

3^o Après les participes il signifie *aussitôt que, dès que...* *Ex.* நானிதைச் செய்கிறவுடனே, சிசய்தவுடனே, செய்யுமுடனே *aussitôt que je fais, que j'ai fait, que je ferai cela*; அவன்வந்தவுடனே *dès qu'il fut venu*.

4^o உடன், sans la particule ஏ, se joint dans le sens de *avec*, à divers mots pour faire des mots composés. *Ex.* உடன்படுகிறது *consentir, convenir*; உடன்படுத்துகிறது *faire consentir, persuader*; உடன்படிக்கை *contrat, accord avec...*, ஒருபோதும்பாவத்துக்குடன்படவேண்டாம் *jamais il ne faut consentir au péché*; கடைசியில்வன் சமாதானத்துக்குடன்பட்டான் *enfin il a consenti à la réconciliation*.

5^o உடன், joint à ஒருங்கு *tout*, signifie *ensemble, tout ou tous ensemble*. *Ex.* ஒருங்குடனெழுந்தார்கள் *ils se sont levés ensemble ou tous ensemble*.

5° உள், உள்ளே *dedans, dans, parmi.*

உள் est un nom qui se décline: உள்ளின், உள்ளுக்கு..., et signifie le *dedans, l'intérieur*. *Ex.* உள்ளுக்குமருந்துத் தந்தான் il a donné un remède (à prendre) à l'intérieur, (comme boisson ou nourriture); உன்னுள்ளும்புறமும் ஆண்டவரறிவார் le Seigneur connaît ton intérieur et ton extérieur.

உள்ளே est ce même nom, avec la particule emphatique ஏ.

Souvent ce mot sert de préposition, et signifie *dans, au dedans de, entre, parmi, etc.*, et alors il gouverne ordinairement le datif, quelquefois le génitif, et se joint même au nominatif dans le sens de l'oblique. *Ex.* வீட்டினுள்ளே ou வீட்டுக்குள்ளே *dans l'intérieur de la maison, au dedans de la maison*, புத்தகங்களைப் பெட்டிக்குள்ளே வை mets les livres dans la boîte; அவர்களுக்குள்ளே சச்சரவுண்டாயிற்று il s'est élevé entre eux une querelle.

Pris absolument, ou au commencement d'une phrase, ce mot sert d'adverbe et signifie *dedans, au dedans*. *Ex.* உள்ளேஒன்றுமில்லை il n'y a rien au dedans, உள்ளேபோentre, litt. va dedans.

Le mot உள், qui devant les க, ச, த, ப se change, d'après les règles d'orthographe, en உட், se joint à divers mots, pour en faire des mots composés. *Ex.* உள்ளடைக்கிறது enfermer dans, உள்ளாகிறது ou உள்ப்படுகிறது et mieux உட்படுகிறது entrer dans, participer, consentir, s'associer; சபைக்குள்ளானான் ou சபைக்குட்பட்டான் il est entré dans la confrérie ou l'association; எனக்குட்பட்டான் ou உள்ளானான் il est entré dans mon sentiment, ou dans mon parti, il s'est associé à moi; உட்படுத்துகிறது ou உள்ளாக்குகிறது faire entrer, -consentir etc...

6° ஒன்றில் ou, soit.

ஒன்றில் est l'ablatif en இல் de ஒன்று un. Dans la langue vulgaire, on s'en sert pour exprimer la conjonction

disjonctive *ou*; et alors on répète cette expression devant les deux mots, ou les deux membres de phrase, auxquels elle se rapporte. *Ex.* ஒன்றிலிது ஒன்றிலது *ou ceci ou cela*; ஒன்றிற்புண்ணிய ஒழுக்கமாய் நடக்கவேண்டும் ஒன்றில் தேவகோபாக்கினைக்குள்ளாவது தப்பாது *ou il faut marcher dans le chemin de la vertu, ou l'on encourra infailliblement la colère de Dieu.*

On se sert dans le même sens, surtout dans le haut tamoul, du mot *ஒன்றே*, qui se répète à la fin de chacun des deux membres de la proposition disjonctive, et se joint élégamment aux noms verbaux du futur. *Ex.* பாவத்தை விடுவதொன்றே நரகத்தில் வேவதொன்றே *il faut ou quitter le péché ou brûler dans l'enfer.* Quoique cette tournure élégante ne soit pas usitée parmi le peuple, elle est néanmoins suffisamment comprise.

7° கீழ், கீழே *sous, dessous.*

கீழ், qui signifie proprement la partie inférieure, le dessous, s'emploie rarement comme substantif, mais il est d'un usage très-fréquent dans les acceptions suivantes.

1° Comme préposition, கீழ் ou கீழே signifie *sous, dessous, au-dessous*, et gouverne le génitif ou le datif, et parfois l'oblique ou le nominatif pris dans le sens de l'oblique. *Ex.* மரத்தின்கீழ் ou மரத்துக்குக்கீழே ou மரத்துக்கீழே *sous l'arbre*; தன்தலைக்கீழே தலைக்காணிபோட்டான் *il a mis un oreiller sous sa tête*; பாவிகளின்கீழ் ou பாவிகளுக்குக்கீழினனில்லை *il n'y a pas d'homme vil au-dessous des pécheurs, c'est-à-dire plus vil que les pécheurs*; மேசைக்கீழே ou மேசையின்கீழேபார் *regarde sous la table.*

2° Comme adverbe, கீழ் ou கீழே signifie *dessous, au-dessous, en bas*, et même *par terre*. *Ex.* உன்சுமையைக்கீழேபோடு *jette ou mets ton fardeau en bas, ou par terre*; அங்கேயொருமரமுண்டு, ஓர் தரித்திரன்கீழேவிடக்கூறா *il y a là un arbre, un pauvre est couché dessous*

Au lieu de மேல், on se sert aussi dans le même sens de கீழாக et கீழாய். A ces mots sont opposés மேலே, மேலாக, மேலாய் *dessus, au-dessus*.

3° கீழ் s'emploie très-souvent comme adjectif dans le sens de *inférieur, vil, bas*, et même comme adjectif de கிழக்கு dans le sens de *oriental, de l'est*. *Ex.* கீழ்ப்புறம் *le côté inférieur, le dessous*; கீழி எம் *espèce inférieure ou vile*; கீழ்த்திசை *le côté de l'est, l'orient*.

4° Du substantif கீழ், auquel on ajoute la terminaison மை, vient கீழமை *bassesse, abjection*.

8° தனை, தனையும் *mesure, tant, tant que*.

Voyez au mot மாத்திரம்.

9° நிமித்தம், நிமித்தியம் *à cause de*.

Ces noms s'emploient assez souvent comme prépositions, avec le génitif ou le nominatif dans le sens de l'oblique; parfois ils prennent la terminaison adverbiale ஆய் ou ஆக, sans cesser de servir de préposition. *Ex.* அவன் நிமித்தம் ou அவனிமித்தமாக *à cause de lui*, அதினிமித்தம் ou அதினிமித்தமாக *à cause de cela, pour cette raison, c'est pourquoi*.

நிமித்தியம் s'emploie dans le même sens quoique moins fréquemment.

10° படி comme, selon...

Ce nom signifie, entre autres choses, *manière, mesure*, et prend toutes les terminaisons des cas: படியிசை, படிக்கு, படியை, படியிங், படியால், படியோடு. Il s'emploie souvent comme préposition, comme adverbe et comme conjonction, et sa signification varie alors suivant le cas où il se trouve.

1° Au nominatif pris dans le sens de l'oblique, et pour படியிங், ce mot signifie *de la manière que ou comme*, et se joint au génitif des noms ou à leur oblique, et aux participes employés avec quelque personne que ce soit. Dans ce sens, on ajoute souvent à ce mot la particule ஏ, ce qui

fait படியே. *Ex.* உமதுசித்தத்தின்படியாகட்டும் *qu'il soit fait selon votre volonté*; மாதிரியின்படியே செய்தான் *il a fait suivant le modèle*; நான்செய்கிற,செய்த ou செய்யும்படி ou படியேசெய் *fais comme je fais, comme j'ai fait, ou comme je ferai, litt. de la manière que je fais...*; et comme je l'ai dit souvent, dans ces sortes de phrases, on se sert élégamment du participe du futur, pour celui du présent.

2° Au datif le mot படி, après les participes, exprime la fin, le motif, et se rend parfaitement par *afin que, pour...* *Ex.* அவ்விதழக்கும்படிக்கு *afin qu'il vive, இது சீக்கிரமாய்வளரும்படிக்கு pour que cela croisse vite.*

படிக்கு s'emploie aussi quelquefois pour படி, dans le sens de *selon, suivant, à la fin des noms.* *Ex.* உமது வசனப்படிக்கு ou வசனத்தின்படிக்குச் செய்தேன் *j'ai fait selon votre parole.*

3° Les mots படி, படியாய், படியாக் s'emploient aussi après les participes, dans le sens de *que, pour, afin de, afin que, ou suivant.* *Ex.* நீங்கள்வரும்படியாகக் கோருகிறேன் *je désire que vous veniez*; நீ சொஸ்தமாகும் படியாக இந்தமருந்து தின்னு *pour que tu guérisses, prends cette médecine*; சத்தூருக்களைச்செய்க்கும்படியாக அங்கேபோனான் *il est allé là afin de vaincre les ennemis.*

4° A l'ablatif en ஆல், ce mot exprime la cause, se rend par *à cause que, parce que, puisque,* et se joint seulement aux participes du présent et du passé. *Ex.* நீயிதழக்குற்றத்தைச் செய்தபடியினாலே on படியினால் ou படியால் *parce que tu as fait cette faute*; சர்வேசுரன் நமதுபாரசிமாயிருக்கிற படியினால் செயங்கொள்ளுவோம் *puisque Dieu est de notre côté nous remporterons la victoire.* On met souvent, avant l'ablatif de ce mot, ஆன participle de ஆகிறது, ce qui fait ஆனபடியினாலே *parce qu'il en est ainsi, cela étant,* que l'on rend très-bien au commencement des phrases par *c'est pourquoy, par conséquent, donc...*

5° Ce mot précédé des lettres démonstratives *அ, இ*, et de l'interrogative *எ*, forme les expressions suivantes, que nous avons déjà fait connaître, et dont plusieurs servent d'adverbes, savoir: *இப்படி* cette manière-ci, ainsi; *அப்படி* cette manière-là, ainsi; *இப்படியே*, *அப்படியே* ainsi, de la sorte; *எப்படி* de quelle manière, comment? *எப்படியும்* de quelque manière que ce soit, n'importe comment....

11° பரியந்தம் jusqu'à.

Ce mot qui signifie *terme, limite*, s'emploie souvent: 1° comme préposition, signifie *jusqu'à*, et se met après le nom qu'il régit. *Ex. மரணபரியந்தம் jusqu'à la mort.*

2° Dans le sens de la locution conjonctive *jusqu'à ce que*, il se joint parfois aux participes. *Ex. நான்காகிறபரியந்தம் jusqu'à ce que je meure, jusqu'à ma mort.*

On ajoute quelquefois la particule *உம்* à ce mot, ce qui fait *பரியந்தமும்*, qui a généralement le même sens, et que l'on peut traduire aussi par *même jusqu'à*...

12° பின், பின்பு, பின்னர், பிறகு, பிற்பாடு après, après que.

Ces mots sont de vrais noms, qui souvent se déclinent, par exemple: *பின்னுக்கு, பின்னை, பின்னல். Ex. பின்னுவேபோ* va derrière, ou par-dérrière.

1° Mais ordinairement ils s'emploient, comme prépositions, se joignent aux noms ou aux pronoms, et gouvernent le génitif ou le datif, et quelquefois l'oblique. Le datif exprime plus d'éloignement et de distance, et s'emploie surtout pour désigner le temps. *Ex. மூன்றுநாள்க்குப்பின்பு* ou *பிறகு* trois jours après; *அதின்* ou *அதனைபின்*, *அதற்குப்பின்* ou *பிறகு*, ou *அதற்குப்—*, *அதன்பிற்பாடு* ou *பின்பு*, après cela. *பிறகு* et *பிற்பாடு* sont moins élégans que *பின்*...; cependant ils sont très-usités.

Comme prépositions, ces mots se joignent aussi aux noms verbaux, surtout à ceux du parfait ou du futur, qui

se mettent également au génitif ou au datif, et alors ces expressions se rendent souvent par des locutions conjonctives. *Ex.* நீவந்ததின் ou வருவதின்அின் ou நீவந்ததற்கு ou வருவதற்குப்பின், ou அிறகு, ou அிற்பாடு, après ton arrivée ou ta venue, après que tu fus venu ou que tu seras venu.

2° Comme conjonctions, ces mots se joignent au participe passé, et non à aucun autre. *Ex.* நீயிதைச்செய்தபின் எங்கேபோனும் où as-tu été, après avoir fait cela? அவன்வந்தஅறகு என்னசெய்தான் après qu'il fut venu, qu'a-t-il fait? வீட்டிலேசேர்ந்தபிற்பாடு யென்னசெய்வாய் après que tu seras arrivé à la maison, que feras-tu? Bien que, dans cette phrase, le futur antérieur soit employé en français, on ne peut mettre le futur en tamoul, mais seulement le participe passé, auquel le verbe suivant, qui est au futur, donne le sens du futur antérieur.

3° Ces noms s'emploient aussi comme adverbes ou comme conjonctions, au commencement des phrases. *Ex.* அறகுவா, அிற்பாடு ou அன்பு ou அண்ணாவா viens ensuite, viens après, ou dans un autre moment; அறகே, ou அறகாலே, ou அிள்ளே, ou அண்ணாவருகிறான் il vient après, — ensuite ou par-derrière. Ici அண்ணா n'est pas l'accusatif de அன்; mais un mot qui en dérive. Aussi l'on peut dire: அண்ணாயென்ன quoi de plus? quoi encore? அன்னும், அண்ணாயும் de plus, en outre, encore.

4° அன் s'emploie aussi comme adjectif. *Ex.* அன்பக்கம் ou அிற்பக்கம் le côté de derrière, la partie postérieure.

Quelquefois அத்தி, gérondif de அத்துகி தது retarder, s'emploie aussi comme adverbe, dans le sens des mots précédens. *Ex.* அத்திவருகிறான் il vient après ou derrière.

13° பால், புறம் côté;

அப்புறம், அப்பால் au delà...

Ces deux noms, entre autres choses, signifient côté, par-tie: d'où viennent, par la conjonction des lettres démonstratives, இப்பால், இப்புறம் ce-côté-ci, cette partie-ci, et அ

ப்பால், அப்புறம் *ce côté-là, cette partie-là*. Ces mots peuvent se décliner, et l'on peut dire, par exemple: இப்புறத்திலே, இப்பாலிலே *de ce côté-ci*. Mais ces mots s'emploient très-souvent de diverses autres manières, dans lesquelles அப்பால் et இப்பால் prennent fréquemment la particule ஏ.

1° Comme prépositions இப்பால் et இப்புறம் signifient *de ce côté-ci, en deçà*, et அப்பால், அப்புறம் *de ce côté-là, au-delà*, et se mettent après un nom au datif. *Ex.* ஆற்றுக்கிப்பால், *ou இப்பாலே, ou இப்புறம் de ce côté ou en deçà de la rivière*; ஆற்றுக்கப்பால், *ou அப்பாலே, ou அப்புறம் de l'autre côté ou au-delà de la rivière*.

2° Comme adverbess, ils se mettent soit au commencement, soit dans l'intérieur d'une phrase; alors இப்புறம், இப்பால் signifient *par ici, de ce côté-ci, en deçà, plus près*, et அப்புறம், அப்பாலே *de l'autre côté, de ce côté-là, au-delà, plus loin, ensuite, en outre, de plus*. *Ex.* இப்புறம்வா *viens de ce côté-ci, — par ici*; இப்பாலேவை *place en deçà, de ce côté-ci*; அப்பாலேபோ *va-t-en au delà, — plus loin, ou éloigne-toi, va-t-en*; அப்புறஞ்சொல்லு *dis ensuite, continue de dire*.

3° புறம் signifie aussi *le dehors, l'extérieur, la partie extérieure*, et est opposé à உள் qui désigne *l'intérieur*; d'où l'on dit: உள்ளும்புறமுஞ் சுத்தமாயிருக்கவேண்டும் *il faut que l'intérieur et l'extérieur soient purs*.

L'ablatif en இல் et l'oblique de ce nom, auxquels se joint souvent la particule ஏ, s'emploient aussi adverbiallement, dans le sens de *extérieurement, au dehors, hors, derrière*, et quelquefois aussi ils servent de prépositions. *Ex.* புறத்திலே யிதச் சொல்லாதே *ne dis pas cela au dehors*; இல்லாதசற்குணம்புறத்திலே காட்டாதே *ne montre pas extérieurement de bonnes qualités que tu n'as pas*; வீட்டுக்குப்புறத்தே நிற்கிருன் *il se tient en dehors de la maison*; வீட்டுக்குப்புறத்திலேபோ *va-t-en hors de la maison*.

புறத்து s'emploie aussi dans son sens propre, celui de l'oblique. *Ex.* புறத்தாவலாதிகளையின்கேசொல்வாதே ne dis pas ici les scandales ou les mauvais bruits du dehors.

De ce mot vient le substantif புறத்தி-dehors, d'où vient le nom appellatif புறத்தியார், புறத்தியான் un étranger, une étrangère, quelqu'un qui n'est pas parent. Le pluriel de ce nom, qui est புறத்தியார், s'emploie pour dire le prochain.

14° புறம்பே, புறம்பாக, hors, dehors.

Le mot புறம்பு, qui signifie aussi dehors, s'emploie également comme adverbe et comme préposition, et dans ce sens gouverne le datif. *Ex.* புறம்பேவிசாரித்தாஊ il s'est informé au dehors; புறம்பேகேட்டேன் j'ai entendu dire au dehors; அவனைச்சபைக்குப்புறம்பாய், ou புறம்பாக, ou புறம்பேதள்ளினார்கள் ils l'ont chassé de la congrégation.

15° பொருட்டு, பொருட்டாக pour,
à cause de, afin de.

1° பொருட்டு signifie cause, motif. Comme préposition, il gouverne le génitif ou l'oblique, et signifie pour, à cause de. *Ex.* அதிகுபொருட்டுவெகுயிரயாசப்பட்டேன் j'ai fait pour cela beaucoup d'efforts; உசிபொருட்டாய்வந்தேன் je suis venu à cause de toi.

2° Comme conjonction, ce mot vient après le participe du futur, et signifie pour, afin de, afin que, dans le dessein de; par conséquent il ne peut guères se dire d'être irraisonnables. *Ex.* நம்மையிரட்சிக்கும்பொருட்டுச்சேசுநாதர் மனுஷாவதாரஞ்செய்தார், Jésus-Christ s'est fait homme pour nous sauver; சர்வேசுரனுக்குப்பிரியப்படும்பொருட்டுப் பத்தியாயிரு sois pieux, afin de plaire au Seigneur.

Le mot பொருட்டாக, qui est பொருட்டு avec l'infinitif ஆக, s'emploie aussi des deux manières susdites.

16° பேரில், பேரிலே touchant, sur.

Cet ablatif de பேர், nom, s'emploie fréquemment comme préposition, signifie touchant, concernant, au sujet de, de, sur, etc... et gouverne le génitif ou l'oblique. *Ex.* மேசையி

ன்பேரிவிதுவை *mets ceci sur la table*; நரஃத்தின்பேரிற் பிரசங்கம்பண்ணினார் *il a prêché sur l'enfer*; உன்பேரிடம்பேசுகிறார் *on parle de toi ou sur ton compte*; இதன்பேரில் வெகுதர்க்கமுண்டாயிற்று *il s'est élevé concernant ceci beaucoup de discussions*.

17° பொழுது ou போது *lorsque, puisque*.

Ces deux noms, qui signifient *temps*, s'emploient souvent avec les participes positifs dans le sens de *lorsque*, et parfois avec les participes négatifs dans le sens de *puisque*.

Ex. அவன்வந்த ou வரும்போது *lorsqu'il est venu, lorsqu'il viendra*; அவன்வராதபோது *puisque'il ne vient pas*.

En outre, இப்போது ou இப்பொழுது *ce temps-ci* signifie aussi *maintenant*; அப்போது ou அப்பொழுது *ce temps-là*, *alors*, et எப்போது ou எப்பொழுது *quel temps, quand?* Par syncope on dit aussi இப்போ, அப்போ, எப்போ. Au lieu de போது, on dit aussi போதும்.

18° மட்டில் à l'égard, மட்டும்,

மட்டுக்கும் *jusqu'à ...*

1° மட்டு signifie *mesure, limite*, et s'emploie dans ces acceptions à quelque cas que ce soit. *Ex.* மட்டில்வாத *infini, sans borne*; மட்டோடரு *tiens-toi dans les bornes voulues, sois modéré*. Delà les expressions adverbiales மட்டில்வாமல் *sans limite, infiniment*; மட்டோடே *avec mesure, modérément*.

2° Ce nom et son datif, avec la particule உம், servent de prépositions, signifient *jusqu'à*, et s'unissent au nominatif ou au datif d'un autre nom. *Ex.* இந்நாள்மட்டும் ou மட்டுக்கும் *jusqu'à ce jour*; அந்தவூர் ou அந்தவூருக்கு மட்டும்போ *va jusqu'à ce bourg*.

3° Ces mêmes mots servent de conjonctions, signifient *jusqu'à ce que*, et se mettent surtout après le participe du futur. *Ex.* நான்வருமட்டும் ou மட்டுக்குங்காத்திரு *attends jusqu'à ce que je vienne*.

4° En outre, இம்மட்டு signifie *jusqu'ici, autant que ceci*.

c'est tout; அம்மட்டு jusque-là, autant que cela, c'est tout; எம்மட்டு ou எத்தன்குடும் jusqu'où, jusqu'à quand, combien?

5° L'ablatif மட்டில் ou மட்டிலே, outre son sens naturel, s'emploie comme préposition, gouverne le génitif ou l'oblique, et signifie *envers, à l'égard de, au sujet de...* *Ex. அவனோர் மட்டிலே தயவாயிருக்கிறார் il est bienveillant à mon égard ou envers moi; அதின் மட்டிலெச்சரிக்கையா யிரு* *sois circonspect à ce sujet, litt. au sujet de cela.*

19° மறுபடி de nouveau, encore.

மறுபடி, composé de மறு autre, et de படி marche ou fois, s'emploie adverbiallement pour dire *une autre fois, de nouveau, encore.* Quelquefois il prend la particule உம் dans le même sens, ou pour dire *et encore.* *Ex. மறுபடி ou மறுபடியும் வந்தான் il est venu de nouveau, ou il est venu encore une autre fois.*

20° மற்றபடி autrement.

Ce mot, composé du participe மற்ற autre, et du nom படி manière, s'emploie adverbiallement pour dire *autrement, d'une autre manière* *Ex. படிப்பினாலே கல்வி வருமொழிய மற்றபடியல்ல la science vient par l'étude et non autrement.*

Au reste, ce mot மற்ற s'emploie comme les autres participes et adjectifs. *Ex. மற்றப்புத்தகங்களைக் கொண்டு வா apporte les autres livres.*

Toutefois il faut observer que மற்ற peut se mettre après des noms à l'accusatif, ou à d'autres cas avec உம், tandis que முதலான ou முதலிய ne le peut pas, à moins que ce mot ne soit précédé de இது, இவை ou autre expression semblable. *Ex. தன்னுடையாபரணங்களை யு மற்றப்பொருட்களையும் விற்றுன் il a vendu ses habits, ses bijoux et ses autres biens, tandis que l'on dira: தன்னுடையாபரணங்கள் முதலான பொருட்களை, ou தன்னுடையாபரணங்களை யுமிவை முதலான பொருட்களையும் விற்றுன்.*

Notez, en outre, que *மற்ற* signifie *l'autre, les autres, le reste*, tandis que *வேறு* signifie *seulement autre, différent*; aussi ne peuvent-ils pas se prendre l'un pour l'autre. *Ex.* அந்தக்கனி கனிலே ஒன்றுண்டுத்தேன், மற்றனுகளெங்கே *j'ai pris un de ces fruits, où sont les autres?* வேறுகாரியம்பேசு *il parle d'une autre affaire.*

21° *மற்றும் en outre, et le reste.*

Ce mot est composé de *மற்று* *autre*, et de la particule *உம்*, et signifie *en outre, et le reste*. Le mot *மற்று* s'emploie souvent comme adjectif: மற்றநேக்காரியமுண்டு *il y a plusieurs autres choses*; மற்றுநிதூஷண வார்த்தைகளைச்சொன்னான் *et en outre il a dit des paroles outrageantes.*

மற்று sert aussi quelquefois simplement de particule explétive. *Ex.* மற்றென்னையாள் *veuillez me diriger.*

22° *மாத்நிரம், quantité, seulement.*

Les gens de ce pays distinguent généralement quatre sortes de mesures, savoir: celles de capacité, de poids, d'extension et de compte. La première détermine la quantité des grains et autres choses, que l'on mesure au boisseau ou autres mesures de capacité. La seconde règle la quantité des choses que l'on pèse comme l'or et les autres métaux, etc. La troisième fait connaître la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur, et cela au moyen du pied, de l'aune, du mètre, etc.. La quatrième désigne la quantité des choses qui se comptent au moyen des nombres, comme les monnaies, etc. Nous traitons au long de ces diverses mesures dans notre arithmétique dite *வாலர்கணிதம்*.

1° En parlant de la quantité ou de la mesure etc... de quelqu'objet que ce soit, et spécialement des mesures susdites, on se sert, avec quelques différences, que nous allons signaler, des mots *மாத்நிரம்*, *அளவு*, et *தனை*, qui signifient

mesure, et qui se joignant aux lettres démonstratives et à l'interrogative font *அம்மாத்திரம், அவ்வளவு, எத்தனை tant que cela, autant; இம்மாத்திரம், இவ்வளவு, இத்தனை tant que ceci, autant; எம்மாத்திரம், எவ்வளவு, எத்தனை combien, quelle quantité?*

2° Ces mots peuvent se prendre soit comme substantifs, soit comme adjectifs; ainsi l'on peut dire: *அவனுக்குயரமெம்மாத்திரம், ou அவனுக் கெம்மாத்திர முயரமுண்டு combien de hauteur ou quelle hauteur a-t-il?*

3° Le mot *மாத்திரம்* et ses dérivés *எம்மாத்திரம்* etc. peuvent s'employer pour quelque sorte de mesure que ce soit. *Ex. அந்தத்தானியமெம்மாத்திரம் quelle est la quantité de ces grains? இப்பொன்னெம்மாத்திரம் quelle est la quantité de cet or? நீளமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la longueur? அகலமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la largeur? உயரமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la hauteur? ஆழமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la profondeur? இப்பணமெம்மாத்திரம் quelle est la quantité de cet argent?*

4° On peut se servir aussi, dans le même sens, du mot *எவ்வளவு* *combien, quelle mesure, quelle quantité*, et des autres dérivés du mot *அளவு* *mesure*; mais on ne l'emploie pas pour les mesures de compte, c'est-à-dire, pour les choses qui se comptent. Ainsi l'on dira: *இப்பொன்னெவ்வளவு? இத்தானியமெவ்வளவு? நீளமெவ்வளவு? etc...*

5° Pour les mesures de compte, le mot propre est *எத்தனை* *combien?* Le mot *தனை* ne s'emploie guère seul, mais est d'un usage fréquent avec les lettres *ஏ, இ* et *அ*: *எத்தனை* *combien, இத்தனை tant, autant que ceci, et அத்தனை tant, autant que cela. Ex. பணமெத்தனை* *combien de fanons? எத்தனை வருஷமுண்டு* *combien y a-t-il d'années? எத்தனை பேரிருக்கிறார்கள்* *combien sont-ils de personnes.*

எத்தனை s'emploie aussi quelquefois dans le sens de *எவ்வளவு*, pour les autres genres de mesures. *Ex. எத்தனை*

தூரமுண்டு combien y a-t-il loin? quelle distance y a-t-il?
அத்தமரமெத்தனைபெரிசையிருக்கும் combien cet arbre se-
ra-t-il grand? quelle sera ou quelle est la grandeur de cet
arbre?

6° Le mot தனை, avec la particule உம், se joint au par-
ticipe du futur, et parfois à celui du présent, dans le sens
des locutions conjonctives jusqu'à ce que, tant que. *Ex.*
நாக்வருத்தனையும் jusqu'à ce que je vienne; அது இருக்கு
த்தனையும் tant que cela sera. Il y en a qui, dans ces sortes
de phrases, changent la terminaison உம் du participe du
futur en அம், et qui disent இருக்கத்தனையும்...

7° Le substantif அளவு, joint à la particule உம், répond
à la locution conjonctive tant que, jusqu'à ce que, selon que
et se met après les participes du futur, et quelquefois
après les noms verbaux. *Ex.* நியுகதச்செய்யுமளவும், செ-
யிற்றளவும், செய்ததளவும், செய்வதளவும் jusqu'à ce que
tu fasses cela, ou que tu aies fait cela, tant que tu fais, que
tu as fait ou que tu feras cela; நிவருமளவுங்காத்திருப்பேன்
j'attendrai jusqu'à ce que tu viennes.

En outre, l'ablatif அளவிக் s'emploie, avec les participes,
dans le sens de tandis que, pendant que. *Ex.* அவன்வாகிக்
தெளவிலேகேள் écoute tandis qu'il lit.

Ce même mot அளவு, avec ஆக ou ஆய், joint à un par-
ticipe, ou au datif des noms verbaux et des substantifs, et
parfois à leur nominatif dans le sens de l'oblique, signi-
fie selon, — la mesure de, à proportion de, selon que, etc. *Ex.*
என்னுதசக்களவாகத்தந்தாக் il m'a donné selon mes dé-
sirs, ou à proportion de mes désirs; புண்ணியஞ்செய்த தள-
வாக, ou செய்தவளவாக, ou செய்ததற்களவாக, ou செய்வ-
தற்களவாகப்பலகுவரும் on sera récompensé, litt. la récom-
pense viendra, selon que l'on aura pratiqué la vertu ou à
proportion des vertus qu'on aura pratiquées.

8° Le mot மாத்திரம் s'emploie souvent adverbiale-

ment dans le sens de *seulement*, et se rend parfois par l'adjectif *seul*. Les noms, auxquels il se joint, peuvent être à quelque cas que ce soit. *Ex.* இதைமாத் திரஞ்சொல்லு *dis seulement ceci*; நானாமாத் திரம் வந்தேன் *je suis venu seul*, litt. *moi seul je suis venu*.

Enfin l'ablatif மாத் திரத்தில், joint aux participes, signifie *des que*, *aussitôt que*, *autant que*. *Ex.* அவன்வந்தமாத் திரத்திலே *dès qu'il fut venu*; நான்யிந்தமாத் திரத்திலே *dès que j'ai su*, ou *autant que je sais*; நீசெய்குசெய்கிற *ou* *செய்க* *ou* *செய்யு* மாத் திரத்திலே *dès que tu fais, que tu as fait* *ou* *que tu feras ta prière*.

23° முகாந்தரம் *cause, moyen*.

Ce nom, joint à l'infinitif ஆக *ou* au gérondif ஆய், s'emploie dans le sens des locutions conjonctives à *cause de*, *par le moyen de*, et s'allie au génitif ou au nominatif dans le sens de l'oblique. *Ex.* அதின்முகாந்தரமாக *à cause de cela*; அவன்முகாந்தரமாக *à cause de lui* *ou* *par son moyen*.

24° முன், முன்பு, முன்னர், முன்னம்,

முன்னே *devant, avant, en présence*.

1° Ces mots sont de vrais substantifs, qui peuvent se décliner; quoique cela soit bien rare, cependant ils se déclinent parfois, et même quelques cas de ces noms servent d'adverbes; par ex.: முன்னுக்குப் போனால் *si on va en avant*; முன்னேப்பார் *vois le devant, regarde devant*; முன்னாலே *antérieurement, autrefois, anciennement, par-devant*; முன்னாலேபோனால் *il est allé par-devant ou en avant*; முன்னையைப்பார்க்க *plus qu'auparavant*.

முன், comme nom, signifie *le devant, l'avance, le commencement, l'antiquité*, etc... Les autres mots, qui en dérivent, participent plus ou moins aux mêmes significations, et surtout ils signifient, ainsi que முன், *devant, avant, auparavant, en avant*, etc. A ces mots se joignent souvent les

particules **ஏ** ou **உம்**, et l'infinitif **ஆ** ce qui fait **முன்னே**, **முன்னும்**, **முன்னையும்**, **முன்னமே**, **முன்னமும்**, **முன்னனும்**, **முன்பாக**, etc... La particule **ஏ** ordinairement n'ajoute rien à la signification; quelquefois pourtant elle y joint le sens de *même*. La particule **உம்** y ajoute d'ordinaire celui de *aussi* ou de *même*.

2° Comme prépositions, ces mots se joignent aux noms et aux pronoms, gouvernent le génitif ou le datif, et parfois le nominatif dans le sens de l'oblique. Généralement le datif exprime plus d'éloignement et de distance que le génitif; ce cas s'emploie aussi principalement pour désigner le temps. *Ex.* **அதிக்முன்** ou **அதுக்குமுன்** *devant cela, avant cela*; **இராசாவுக்குமுன்பாக** *devant le roi, en présence du roi*; **அவனுக்குமுன்னே** *வந்தேன்* *je suis venu avant lui*; **அதுக்குமுன்னேயும்** *même avant cela*; **அந்தவந்தத்தமானத்துக்குமுன்னமே** *avant même cet événement*; **அவன்முன்** *avant ou devant lui*.

Ces prépositions se joignent aussi aux divers noms verbaux, qui se mettent parfois au génitif, mais surtout au datif; et alors ces mots se rendent souvent par des locutions conjonctives. *Ex.* **நீபோகிறதுக்குமுன்** *avant de t'en aller*; **நான்வந்தத்தின்முன்** ou **வந்ததற்குமுன்** *புறப்பட்டான்* *il est parti avant que je vinsse*; **அவ்வருவதின்** ou **வருவதற்குமுன்** *avant qu'il vienne ou qu'il vint*.

On peut aussi se servir du nom verbal négatif, et même retrancher le **த** et la terminaison des cas, et ce nom verbal négatif donne, dans ces phrases, le même sens que les verbaux positifs. *Ex.* **நியதைச்செய்வாததற்குமுன்** ou **செய்வாமுன்னையிங்கேவா** *viens ici avant de faire cela*. Mais cette manière est moins élégante.

3° Comme conjonctions, ces mots se joignent seulement au participe du futur. *Ex.* **நீவருமுன்னே** **போவேன்**, ou **போயிருப்பேன்** *je partirai ou je serai parti avant que tu*

viennes; நானந்தச்செய்தியைச்சொல்லு முன்னே அதையறிந்திருந்தான் *il connaissait cette nouvelle avant que je la disse.* On ne peut pas dire நீ வருகிறமுன், ni நான்கொன்னமுன்.

4° Ces mots s'emploient comme adverbessoit au commencement, soit dans l'intérieur des phrases. *Ex.* நீமுன்னே, ou முன்னமே, ou முன்னாலே செய்ததைச்சொல்லு *dis ce que tu as fait auparavant ou antérieurement,* முன்னே ou முன்னமே இந்தவேலைசெய்யவேணும் *d'abord ou auparavant il faut faire ce travail;* முன்னேபோ *va devant,* முன்னேயும் பின்னேயும், ou முன்னேயும் பின்னேயும்வந்தான் *il est venu avant et après.*

5° முன் s'emploie aussi adjectivement devant un nom. *Ex.* முன்புறம், முற்புறம், முற்பக்கம் *le devant, le côté de devant, la partie antérieure.*

6° Au lieu de முன், on se sert aussi, et comme prépositions, et comme adverbess, ainsi que nous l'avons dit précédemment, de முந்தி et de முந்த, gérondif et infinitif de முந்துகிறது; mais avec cette différence qu'ils ne gouvernent que le datif. *Ex.* அதுக்குமுந்தி ou முந்தி கைதவாகி *avant cela lis ceci.*

25° மேல் *dessus, plus que, après.*

1° மேல் est un substantif, qui peut se décliner; mais qui ne le fait presque jamais. Il signifie d'ordinaire *le dessus, ou la partie-supérieure, et l'occident;* aussi s'emploie-t-il adjectivement dans ces deux sens. *Ex.* மேலங்கி *robe de dessus;* மேலுதடு *lèvre supérieure;* மேற்புறம் *côté supérieur, le dessus;* மேலத்திசை ou மேற்றிசை *le côté occidental ou l'ouest.*

Du substantif மேல், auquel on ajoute la terminaison கை, vient மேல்கை *supériorité, excellence.*

Ordinairement le mot மேல் s'emploie comme préposition, adverbe ou conjonction, et alors il peut prendre toujours,

et prend assez souvent la particule ஏ, qui généralement n'ajoute rien au sens.

2° Comme préposition, il se joint aux noms et aux pronoms, dans le sens de *sur, dessus, au-dessus, après, plus que*, et gouverne le génitif ou le datif, et parfois l'oblique ou le nominatif dans le sens de l'oblique. *Ex.* மேசையின்மேலி துவை place ceci sur la table; இதுக்குமேலொன்று மில்லை il n'y a rien au-dessus de cela, ou de supérieur à cela; அறத்தின்மேல் நாகையிலில்லை il n'y a pas de bien au-dessus de la vertu, ou supérieur à la vertu; அந்தச் சகையென்ற தலைமேற்கொண்டேன் j'ai pris ce fardeau sur ma tête; வீட்டுமேல் ou வீட்டின்மேலேறினான் il a monté sur la maison.

மேல், employé comme préposition, signifie aussi *sur, touchant, concernant*... *Ex.* அந்தக்காரியத்தின்மேல்வெகுநாள் கிசமுண்டு il y a grande controverse au sujet de cette affaire; அதின்மேல்வழுதினான் il a écrit là-dessus, ou touchant cela.

3° Comme préposition, மேல் ou மேலே se joint aussi aux noms verbaux dérivés des participes, gouverne le datif et plus élégamment encore le génitif, et se rend par les locutions conjonctives *plus que, après que*. *Ex.* நான்கு சொன்னதின்மேலேசெய்தான் il a fait plus que je n'avais dit; நீயந்ததின்மேலே அதைச்சொல்லுவேன் je dirai cela après que tu seras venu. L'opposé de மேலே, dans le sens de *plus que*, est குறைய *moins que*, dont nous avons parlé précédemment page 335.

4° மேலே s'emploie assez souvent comme adverbe. *Ex.* மேலேபார் regarde dessus ou en haut; ஓர் பெரியமலையைக் கண்டுமேலேயேறினான் ayant vu une haute montagne, il est monté dessus.

5° Joint à la particule உம், il s'emploie aussi comme adverbe ou comme conjonction, et signifie *en outre, de plus, et de plus, encore*. *Ex.* அவன்கல்விமானாயிருக்கிறான்,

மேலுத்தாழ்த்தியாய்தடக்கிறார் *il est savant et de plus il se comporte avec humilité.*

6° மேல் *répété* s'emploie pour la locution adverbiale *de plus en plus*; mais alors on ajoute d'ordinaire la particule உம் à la fin, et le premier க் se change en ஈ devant ம். Il y en a même qui rendent brève la consonne-voyelle initiale; ce qui fait மேன்மேல், மேன்மேலும், மேன்மேல் ou மேன்மேலும். *Ex.* நாள்வட்டத்திலேமேன்மேலுமடைவனாகிறார் *avec le temps il est devenu de plus en plus stupide.*

26° வகையில் *pendant, jusqu'à*;

வகைக்கும் *jusque, jusqu'à ce que.*

Le nom வகை, qui signifie surtout *limite, mesure*, s'emploie souvent 1° comme préposition, à l'ablatif en இல், dans le sens de *pendant, dans l'espace de*; et au datif avec la particule உம், dans le sens de *jusque*; et dans ces deux sens, il se joint à l'oblique, ou simplement au nominatif. *Ex.* ஒருமாதவகையில் *pendant un mois, dans l'espace d'un mois*; இந்தநாள்வகைக்கும் *jusqu'à ce jour*, இது ou இதற்கு வகைக்கும் *jusqu'à présent*, கழுந்தாவகைக்கும் *jusqu'au cou.*

2° Comme conjonctions, ces mots s'emploient surtout avec le participe présent; et alors வகையில் signifie *pendant que, tandis que*; et வகைக்கும், *tout le temps que, jusqu'à ce que.* *Ex.* அவன்வாசிக்கிறவகையிலிருந்து *reste pendant qu'il lit*; குருவானவர் அரசங்கிக்கிறவகையிற் கவனமாய்க்கேள் *tandis que le prêtre prêche, écoute avec attention*; அவர்கள் புதுவைவகையிற் சென்றபோது *quand ils eurent fait route jusqu'à Pondichéry*; நாள்வருகிறவகைக்குங்காத்திரு *attends (litt. sois en attendant) jusqu'à ce que je vienne.*

REMARQUE. Il y a divers autres noms et verbes qui s'emploient comme adverbes, prépositions et conjonctions, *v.g.* அடிக்கடி *souvent, litt. à chaque pas, etc.* L'usage les fera connaître.

CHAPITRE VII.

DES PARTICULES DE LA LANGUE TAMOULE DITES

இடைச்சொல்.

Les grammairiens tamouls appellent les particules **இடைச்சொல்**, *mots intermédiaires* ou *intercalaires*, parce que généralement elles s'insèrent entre les noms ou les verbes, et souvent même dans ces mots. On les divise en huit classes.

La 1^{re} classe contient les particules qui servent de terminaisons aux noms, et en forment les divers cas. On les appelle **வேற்றுமைபுருபுகள்** ou *formes des cas*. Nous les avons fait connaître au paragraphe du nom, pages 18 et 19.

La seconde classe renferme les terminaisons des verbes, qui en forment les temps, les modes et les personnes. On les appelle **வினையுருபுகள்** ou **விகுதிகள்** *formes* ou *terminaisons du verbe*; nous les avons fait connaître au paragraphe du verbe page 45...

La 3^e classe se compose des particules dites **சாரியை**, qui servent à joindre les mots ensemble, ou la racine à la terminaison des noms ou des verbes. Nous les avons indiquées au commencement de la page 113.

Dans la 4^e classe sont comprises les particules de comparaison, nommées **உவமைச்சொற்கள்** *mots de comparaison*: ce sont les infinitifs **போல**, **ஒப்ப**, **நேர**, **நிகர**, **புறைய**, **இயைய**, **கடுப்ப**, **மான**, **ஏய்ப்ப**, etc..., qui s'emploient adverbialement dans le sens de *comme*, *pareillement*, et gouvernent le nominatif ou l'accusatif. *Ex. அது* ou *அதைப்போல*, — *ஒப்ப*, *நிகர* ou *நேர* *comme cela*.

Au lieu de ces infinitifs, on emploie aussi adverbialement les noms, qui dérivent de plusieurs de ces verbes,

avec le gérondif ஆம் ou l'infinitif ஆக; mais alors le nom ou pronom de l'objet, auquel on compare une chose, se met au datif. *Ex.* அதற்கொப்பாய், அதற்குநேராய் ou நிகராய் comme cela, ou d'une manière semblable à cela.

Dans cette classe rentre aussi le nom படி manière, qui, avec un génitif, signifie suivant, selon ou comme, et de plus இன்ன et அன்ன tel, semblable. *Ex.* அதின்படி selon cela, comme cela; இன்னபடி une telle manière, ainsi.

La cinquième classe de particules contient celles qui sont purement emphatiques, et destinées à suppléer à ce qui manque au son; aussi les appelle-t-on இசைநிகைகள், ou இசைநிகைக்கிற இடைச்சொற்கள், mots intercalaires pour remplir le son ou le ton, et servir à l'harmonie. On cite surtout ஒடு et தெய்ய parmi les particules de cette classe, qui toutes appartiennent au haut tamoul. Cependant la lettre emphatique et usuelle ஏ se nomme aussi இசைநிகையேகாரம், é qui remplit le ton, comme appartenant à cette catégorie.

Dans la sixième classe sont comprises les particules expletives, qu'on appelle அசைநிகைகள், ou அசைநிகைக்கிற இடைச்சொற்கள், mots intercalaires qui remplissent les syllabes métriques. Dix d'entre elles s'emploient avec la seconde personne, mais seulement en poésie. Ce sont: மியா, இக, மோ, மறி, அத்தை, இத்தை, வாழிய, மாள, வீ, யாழ. Les autres, qui servent à toutes les personnes, sont: யா, கா, பிற, பிறக்கு, அரோ, போ, மாது, இரும், சிக், குகா, ஒரும், மன்னோ, மாதோ, போலும், இருந்து, இட்டு, அன்று, ஆம், தாம், தான், நின்று, அத்து, ஆல், இன்று, தம். De tous ces mots, et n'y a que les douze derniers, qui soient d'usage dans le langage ordinaire; les autres appartiennent à la poésie. Toutefois on ne peut les employer à la fin du *வெண்பா*.

On rattache à cette classe les mots suivans: ஆனவன், ஏ

ன்பவன், ஆனது, ஆவது et என்பது, qui servent d'affixes aux noms, et sont souvent aussi des mots de remplissages.

La septième classe renferme les mots appelés குறிப்பிடைச்சொற்கள் *mots intercalaires à désignation*; ce sont les mots imitatifs du son. de la vitesse, de l'éclat, tels que ஒவ், கவ், படபட, பளபள et autres semblables... Il y en a une foule dans cette langue, et on en peut faire indéfiniment.

Plusieurs grammairiens appellent cette classe celle des இடைநிலைகள் ou *lettres intercalaires*, dont nous avons parlé à la page 45.

La 8^e classe se compose de particules, qui ont un sens. On les appelle தத்தம் பொருளைக்காட்டிய இடைச்சொற்கள் *mots intercalaires qui montrent leur signification*. Ce sont: ஏ, ஓ, உம், என, என்று, முன், பின், கீழ், மேல், மட்டு, மற்றும், இனி, ஆங்கு, ஆ, அ, இ, எ, உ, என்றா, என்றா, ஒடு, தில், மன், கொல், அந்தில், அம்ம, மா, ந, அந்தோ, ஐயோ, அன்னோ, தொறும், தோறும், ஏனும், ஆனும், etc...

Parmi ces particules, plusieurs ne s'emploient que dans le langage poétique; plusieurs autres sont des noms, qui s'emploient comme adverbes, prépositions ou conjonctions, et que nous avons fait connaître dans le chapitre précédent. Il nous reste à expliquer celles qui ne sont que particules significatives, et qui sont en usage dans le langage ordinaire.

1^o அச்சோ, அந்தோ, *ha! hélas.*

அச்சோ et அந்தோ sont des interjections d'admiration, de pitié et de douleur, et se traduisent par *ha! hélas!*

2^o அம்ம *écoutez.* அம்மா *dame,* *ah!*

Cette particule du haut tamoul est parfois purement expletive, et parfois elle signifie *écoutez.*

Il ne faut pas la confondre avec அம்மா *dame*, *ah!* car cette autre particule est une de celles qui servent d'interjections de surprise et d'étonnement.

3° அல்லவோ, அல்லோ ou அன்றோ *n'est-ce pas?*

Ces mots composés des négations அல்ல et அன்று, avec la particule interrogative ஓ, signifient *n'est-ce pas?* *Ex.* அவன் அல்லோசொன்னான் *c'est lui, n'est-ce pas? qui l'a dit.* Ces mots se joignent généralement au mot, sur lequel on a l'intention de faire tomber l'interrogation, comme nous le dirons plus loin de ஓ.

4° அன்றோ *oh! ha! hélas!*

Cette interjection, fort en usage en poésie, sert à exprimer l'admiration et la pitié, et se traduit par *oh! ha! hélas!* Elle sert parfois aussi d'interrogation.

5° ஆ *est-ce! hélas!*

1° La particule ஆ sert d'interrogation, et se met à la fin du mot sur lequel tombe la question. *Ex.* புறப்பட்டு டானா *est-il parti?* இதைச் செய்தவனாவனா *est-ce lui qui a fait cela?* இப்படியா செய்தான் *est-ce ainsi qu'il a fait?*

Comme interrogation, la particule ஆ est plus usitée dans le langage vulgaire, et ஓ dans le langage relevé.

2° Cette particule sert quelquefois d'interrogation négative. *Ex.* இந்தப்பொல்லாப்பு செய்தவன் நானா *est-ce moi qui ai fait ce mal? sous-entendu certainement non.*

3° Elle sert d'interjection de désir, de douleur, de pitié et d'admiration, et se met assez souvent devant le vocatif. *Ex.* ஆ மிகவுநொந்தான் *ah! il a bien souffert!* ஆ கெட்டோம் *hélas! nous sommes perdus!* ஆ வரபத்துக்குத்தப்பித்துக்கொண்டேன் *ah! j'ai échappé au danger;* ஆ சுவாமீ *ah! Seigneur!*

4° ஆ, surtout en poésie, s'emploie souvent pour ஆக. *Ex.* உடலா au lieu de உடலாக pour corps.

6° ஆஹ, ஆகா *ah! hélas.*

ஆஹ n'est autre chose que l'interjection ஆஹ, avec l'allongement dit அஹபெடை. On l'emploie pour exprimer la surprise, la douleur et la compassion, et on la rend par *ah, ah! hélas! oh! Ex. ஆஹ நிதீப்பாக்கியமாய்ச் செத்தான்* *hélas! il est mort misérablement.*

ஆகா s'emploie dans le même sens.

7° ஆக்கும் *peut-être, assurément.*

1° Ce mot, qui ressemble à la 3^e personne neutre du futur du verbe ஆக்குகிறது *faire*, exprime un doute, lorsqu'il vient à la fin de la phrase, et se traduit alors par *peut-être, il peut se faire. Ex. திருடவந்தானாக்கும்* *il est peut-être venu pour voler; அவன் நல்லவனாகும்* *il est peut-être bon, il peut se faire qu'il soit bon.*

2° Mais quand ce mot vient dans l'intérieur de la phrase, il éloigne tout doute, assure énergiquement, et équivaut aux mots *assurément, certainement, certes. Ex. புண்ணியங்களைச் செய்தாலாகும்மீடறுவாய்* *assurément si tu pratiques la vertu, litt. les vertus, tu seras sauvé; திருடவாக்கும்வந்தான்* *il est certainement venu pour voler; இவனாகும் நல்லவன்* *il est assurément bon.*

8° இன்னும், இன்னமும், இன்னும் *encore.*

Ces mots s'emploient surtout avec un verbe au présent, au futur et à l'impératif, et signifient *encore, de plus, plus, jusqu'ici. Ex. அவனின்னம்வரவில்லை* *il n'est pas encore venu; இன்னுந்தாமதஞ்செய்கிறான்* *il tarde encore, இன்னங்காத்திருப்போம்* *nous attendrons encore, இன்னங்கேள்* *écoute encore.*

Certains grammairiens prétendent qu'on ne peut employer ces mots avec le parfait, et qu'il faut dire: *பின்னுமவனையடித்தான்* *il le battit encore*, et non *இன்னமவனை, வடித்தான்.*

9° உம் *et, aussi...*

1° La particule உம் équivaut à la conjonction *et, mais*

Il se répète généralement à la fin de chacun des mots, qu'elle doit joindre; par conséquent dans ce sens, elle ne vient pas d'ordinaire sans être au moins doublée; et comme on a pu le voir par ce que nous en avons dit précédemment, cette conjonction se joint à toutes sortes de mots, excepté le génitif, le vocatif, les verbes à un temps personnel, les participes, les adjectifs, et les pronoms indéclinables. *Ex.* இவனுமவனும்வந்தார்கள் *celui-ci et celui-là sont venus*; on ne peut pas dire régulièrement இவனவனும்வந்தார்கள்; autre exemple: சர்வேசுரன்பரலோகத்தையும் சூலோகத்தையு மதுகளிலடங்கியசகலத்தையுமுண்டாக்கினார் *Dieu a créé le ciel et la terre et tout ce qui y est contenu.*

Quand il vient plusieurs noms de suite, on peut se dispenser de mettre à aucun cette particule, mais alors on ne met la forme du pluriel, et celle des cas, qu'au dernier nom, ou l'on met à la fin de cette énumération un mot qui récapitule le tout, tel que என்றிவர்கள், என்றிதுகள், என்பவர்கள், முதலியவைகள் ou autres semblables. *Ex.* உலோகத்தார் பொன் வெள்ளி யிரத்தினங்களைப்பெரிசாயெண்ணுகிறார்கள் *les mondains estiment grandement l'or, l'argent et les pierreries*; தன்விடுகட்டக்கல்லு சுண்ணாம்பு மரமுதலியதுகளைச்சேர்க்கிறான் *pour bâtir sa maison, il amasse des pierres, de la chaux, des arbres et autres choses semblables.*

Néanmoins quand après une énumération semblable sans conjonction, il vient une négation, qui donne à la particule உம் le sens de *ni*, on peut mettre cette particule au dernier nom. *Ex.* வெயில், குளிர், காற்று, மழை, பசி, தாகமுமஞ்சாதிருந்தான் *il ne craignait ni le soleil, ni le froid, ni le vent, ni la pluie, ni la faim, ni la soif.*

Quelquefois aussi, même sans négation, on ne met உம் qu'au dernier des noms, qui doivent être joints par cette conjonction, et alors à quelque cas que vienne ce

dernier nom, les autres se mettent au nominatif. *Ex.* என்னைசமரத்திரளானவாடுமாடுகுதிகாயானவையும் வாங்கினான் mon maître a acheté une foule de moutons, de bœufs, de chevaux et d'éléphants; இத்தேசமலைகளிலிரும்பியக் வெள்ளியக் வெள்ளிப்பான்னுமெடுக்கிறார்கள் on tire des montagnes de ce pays du fer, du plomb, de l'étain, de l'argent et de l'or; அவனுக்குத்தலை வயிறுக்ககாலுநோகின்றன la tête, le ventre, les mains et les pieds lui sont mal.

2^o Quand on exprime un nombre complet d'objets etc., on ajoute au nom de nombre, ou au nom des objets, s'il vient le dernier, la particule உக், pour indiquer ce sens. *Ex.* முக்காலமுமுணர்ந்தகர்த்தர் le Seigneur qui connaît les 3 temps, c'est-à-dire le passé, le présent et l'avenir, qui comprennent tous les temps; எனக்கிரண்டுக்கண்ணும் ou கண்ணிரண்டுக்கோகுது les deux yeux me font mal. Si je ne mettais pas la particule உக், cela semblerait supposer que j'ai encore quelque autre œil. Aussi si je dis: un œil me fait mal, je dois dire sans la particule உக்: எனக்கொருகண்ணோகுது. De même, si je dis sans la particule உக்: இந்தவிரண்டுமாடுகளுடனது ces deux bœufs sont à moi, je laisse entendre qu'il y a là d'autres bœufs, qui ne sont pas à moi; s'il n'y a que les deux miens, je dois dire avec la particule உக்: இந்தவிரண்டுமாடுமெனது,

On l'ajoute aussi généralement à tous les mots qui expriment plénitude, universalité ou totalité முற்று; aussi appelle-t-on cet உக்: முற்றுக்கை c'est-à-dire உக் de la totalité. *Ex.* சகலமும் tout, எல்லாரும் tous, கப்பல்முழுதுக் முழுப்போயிற்று le navire a été submergé en entier.

On ajoute également cette particule, avant une négation pour exprimer manque absolu, totalité de privation, jamais... *Ex.* அவனுக்குஒருகாசமில்லை il n'a pas même une cache; தீரகமையொருபொதுத்செயவேண்டாம் il ne faut jamais faire le mal.

3° Quand on distingue le nombre de la chose énumérée, on doit aussi se servir de உம். *Ex.* இதுகளிரண்டு மெருது *ces deux (animaux) sont des bœufs*; sans உம், இரண்டெருது signifierait *deux bœufs*.

4° Souvent உம் s'emploie dans le sens de *aussi, même*, et alors il n'est pas nécessaire qu'il se répète. *Ex.* நீயுமென்மகனே *toi aussi mon fils*; தண்ணீருங்கொடான் *il ne donnera pas même de l'eau*.

Delà vient qu'on l'ajoute au mot ஒன்று ou யாதொன்று, avec une négation, pour dire rien, litt. *pas même un ou pas même une chose*, et de même à une foule de phrases semblables. *Ex.* ஒன்றுஞ்செய்யேன் *je ne ferai rien*, litt. *pas même une chose*; அங்கேயொன்றுமில்லை *il n'y a rien là*.

5° Bien souvent உம், avec une négation, équivaut à nos particules conjonctives *ni, ni... non plus*. *Ex.* நானுமதைச்செய்யேன் *ni moi non plus, je ne ferai pas cela*; இதுநன்றுமல்லத்தீதுமல்ல *ceci n'est ni bon, ni mauvais*.

6° La particule உம் s'emploie également pour indiquer une négation sous-entendue, dite எதிர்மறை. *Ex.* போதலுமாபத்து *il y a danger même à s'en aller*, (sous-entendu *danger aussi à ne pas s'en aller*).

7° Elle indique quelque autre chose aussi sous-entendue dite எச்சம் *ellipse*. *Ex.* தகப்பனும்வந்தான் *le père aussi est venu*, (sous-entendu: *le fils ou les enfans sont également venus ou viendront*); எல்லாருமிதுசெய்யார் *tous ne font pas cela* (sous-entendu: *il y en a qui le font*).

8° Elle fait ressortir quelque particularité remarquable dite கிறப்பு. *Ex.* அங்கேயார்ப்பாருங் கள்ளுண்ணார் *là les brames-mêmes boivent du callou*; அவ்வூரில் நீசருங்கள்ளுண்ணார் *dans cette ville-là les gens vils eux-mêmes ne boivent pas de callou*. Le premier de ces exemples appartient au உயர்வுகிறப்பு particularité qui rehausse, et le second au இழிவுகிறப்பு particularité avilissante.

9° Ajoutée à l'ablatif terminé en இல் ou இன், la particule உம் marque *supériorité* ou *augmentation* ஆக்கம், sert de mot de comparaison, et se traduit par *que* ou *plus que*. *Ex.* அவன்புலியினுங் ou புலியினுங்கொடியன், ou அதிககொடியன், *il est plus cruel que le tigre*; தேவகிருபை கடலினும்பெரிது *la miséricorde de Dieu est plus étendue que la mer*.

10° Parfois elle exprime un doute ஐயம். *Ex.* அச்சேனைவெல்வினும் வெல்லும் *cette armée remportera peut-être ou peut remporter la victoire*, litt. *si cette armée remporte la victoire, elle la remportera*.

11° Parfois elle fait connaître clairement l'état d'une chose, et exprime *certitude* et *assurance* dîte தெரிநிலை. *Ex.* அதுபுண்ணியமும்பலம் பாலமும்பலம் *cela n'est ni vertu, ni vice*.

12° Comme nous l'avons déjà fait connaître, உம் ajouté aux expressions d'interrogation, en change le sens en celui d'universalité. *Ex.* எங்கு ou எங்கே *où?* எங்கும் ou எங்கேயும் *partout*; யார் ou எவர் *qui?* யாரும், எவரும் *tous*; எப்படி *comment?* எப்படியும் *de quelque manière que ce soit*; எக்காலம் *quel temps?* எப்போது *quand?* எக்காலமும், எப்போதும் *toujours*.

Il en est de même, si à ces mêmes expressions on joint un verbe au subjonctif; car il est terminé en உம். *Ex.* அவனெங்கேபோனாலும் *partout où il ira*, ou *n'importe où il aille*; நீயெப்படிசெய்தாலும் *de quelque manière que tu fasses*.

10° என், என்று, என... et.

Nous avons déjà fait connaître précédemment divers sens que donnent ces mots. Voyez pages 302 et 331. Il nous reste à donner quelques notions de plus, sur l'emploi qu'on en fait comme particules.

1° Ces expressions servent de terminaisons à une foule de

mots imitatifs, qui se prennent ordinairement comme adverbes; parfois aussi ces particules sont purement ex-
 plétives வெள்ளெனவிளர்த்தது *cela a vite blanchi*, பகி
 பொள்ளெனப்பறந்தது *l'oiseau s'envola subitement*.

2° Les grammairiens tamouls donnent huit manières
 d'unir les noms entre eux; c'est de les joindre sans con-
 jonction, ou d'ajouter à chacun de ces noms une des 7 par-
 ticules que voici: உம், ஏ, என்று, என, என்றோ, எனோ, ou
 ஒடு, qui toutes donnent le sens de *et*; toutefois la derni-
 ère signifie d'ordinaire *avec*; en outre il n'y a guère
 que உம், என, என்று et ஒடு, qui soient généralement usités
 dans le langage et même dans la prose ordinaire; les
 autres appartiennent à la langue relevée.

Quand on joint les noms sans conjonction, ou quand on
 ajoute à chacun d'eux ஏ, என்றோ ou எனோ, on les fait sui-
 vre d'ordinaire par le nombre total de ces noms. *Ex.*
செயப்பன் கிளைப்பகிருவரும்வந்தார்கள் Victor et Paul
sont venus tous deux; முடியப்பனே, இராயப்பனே, அருள
 ப்பனே மூவரும்விடத்திருந்தார்கள் *Étienne, Pierre et*
Jean tous trois se trouvaient là; நானென்று அவனென்று
 இருவரும்வந்தோம் *moi et lui nous sommes venus tous*
deux; நியெனாவுன் தகப்பனெனா தாயாரொனா மூவரும் போ
 னீர்கள் *toi, ton père et ta mère vous êtes allés tous trois*.

Après உம், என்று et என unissant plusieurs noms
 on peut mettre ou omettre le nombre total. *Ex.* தாழ்ச்சியு
 ங்கற்புமுத்தமபுண்ணியமாம் *l'humilité et la chasteté sont*
d'excellentes vertus, ou தாழ்ச்சியுங் கற்பு மிரண்டு முத்தம
 புண்ணியமாம் *l'humilité et la chasteté sont toutes deux d'ex-*
cellentes vertus; நிலமென் ச்சலமெனவேண்டும் ou நிலமெ
 னச் சலமெனவிரண்டும்வேண்டும் *la terre et l'eau sont né-*
cessaires ou sont toutes deux nécessaires.

En outre, on peut se contenter de mettre என்று ou எ
 ன் au dernier nom seulement, en y ajoutant le nombre

total, avec ou sans le pronom இந்த ou la lettre démonstrative இ. *Ex.* காமம்பகைபெனவிரண்டினும் ou பென்றிரண்டினும் கேட்கலை ou என்றிவ்விரண்டினும் கேட்கலை *il n'y a pas de plus grands maux que ces deux-ci: la luxure et la haine; வெகுளி, பகை, பழி, குரூரம், எனநாக்குந்திது la colère, la haine, la vengeance, et la cruauté sont toutes quatre mauvaises.*

Au lieu de nombre total, on peut mettre un nom commun à tous ceux qui précèdent, et y ajouter un pronom démonstratif, ou une des lettres qui en tiennent lieu. *Ex.* மாணிக்கம் வயிரமென்றிம்மணி கனிநுமேலானமணியுண்டோ y a-t-il des pierreries supérieures à celles-ci? *savoir: le rubis et le diamant; கருமாந்தச்சென்றித்தொழிலாளிகள் வேலைசெய்கிறார்கள் ces ouvriers-ci, savoir: le forgeron et le charpentier travaillent.*

Observez de plus que quand on ajoute என்று à chaque nom, on peut aussi y joindre la particule உம். *Ex.* முத்தென்றுந்தயிரியமென்றுஞ்சொல்லப்பட்டவர்கள் வந்தார்கள் *les nommés Moutou et Constant sont venus.*

11° ஏ certes, même, ô!eh! hélas!

1° Cette lettre n'est presque jamais finale propre des mots tamouls; mais la particule ஏ peut, généralement parlant, s'ajouter ou s'ôter à la fin de bien des sortes de mots. Souvent elle n'ajoute rien au sens, et se met uniquement pour l'euphonie ou la quantité, comme particule explétive dite இகைநிறை. Ainsi en est-il surtout aux ablatifs, par exemple: கண்ணிலே dans l'œil, கண்ணோடு par l'œil, கண்ணோடு avec l'œil. De même படியே selon, etc. அம்புயானையின்மார்பிந்பாய்ந்தொளித்ததே la flèche s'enfonça et disparut dans la poitrine de l'éléphant.

2° Cependant cette particule s'emploie souvent dans le sens de certes, assurément, vraiment, même..., et sert ainsi à assurer ce que l'on dit, et à donner à la phrase une

force toute particulière dite தேற்றம். Mais alors cette particule doit se joindre au mot, auquel on veut donner cette force, et que l'on veut faire ressortir. *Ex.* நீயெனக்கிதைச்சொன்னாயே *assurément tu m'as dit cela; நீயெனக்கிதையே சொன்னாய் c'est assurément cela que tu m'as dit; நீயெனக்கேயிதைச்சொன்னாய் c'est à moi-même que tu as dit cela; நீயேயெனக்கிதைச்சொன்னாய் c'est toi-même qui m'as dit cela.*

3° On se sert de cette particule pour désigner une chose entre plusieurs; ce qui s'appelle பிரித்தல் *distinguer*. Alors elle se traduit par *même, précisément*. *Ex.* அவனேயென்னைத் தூஷணித்தான் *c'est lui-même ou c'est précisément lui qui m'a injurié; அவர் சொன்னது அதுவே c'est cela même qu'il a dit.* Ainsi parmi plusieurs fruits, qui pendent à un arbre, j'en montre un que je veux, et je dis: *இதே* ou *இதையேயறுத்துத்தான் coupe et donne-moi celui-là ou celui-là même; s'il n'y en avait qu'un, je ne pourrais alors me servir de cette particule.*

4° Au commencement d'une phrase, cette particule sert d'exclamation, ou d'interjection de surprise et de mépris, surtout en poésie, et dans ce cas elle se double souvent. *Ex.* ஏயேயிவனொருத்திபேடி *oh! oh! il n'y a qu'elle d'idiote? ஏ சிறுவனேகேள் eh! petit garçon, écoute.*

5° Elle s'ajoute élégamment à chaque phrase que dit une personne en gémissant. Ainsi une mère éplorée dira: ஐயாகெட்டேனே, என்மகன் ந்தோவிறந்து பட்டானே *உயிராதரவாய் நின்றவொருபிள்ளையிழந்தேனே hélas! je suis perdue! mon fils, hélas! est mort, il a péri, ah! j'ai perdu mon fils unique, le soutien de ma vie.*

6° Elle sert ordinairement de terminaison au vocatif, et peut se traduire par *ô*! *Ex.* என்அதாவே *ô! mon père, என் தேவனே *ô! mon Dieu.**

7° Parfois on l'emploie comme conjonction, dans le sens de *et*. *Ex.* நிவமே, சலமே, தீயே, வனியே யாதிபிஷு

காடாக்கப்பட்டன et la terre, et l'eau, et le feu et le vent ont été créés dans le principe.

8° Quelquefois elle sert d'interrogation. *Ex.* நியெயிப் படிசெய்தாய் c'est toi, ou c'est bien toi, (pour est-ce bien toi) qui as fait cela? நலமே யிப்படிசெய்கிறது c'est bien (pour est-ce bien) de faire ainsi?

9° Elle sert aussi d'interrogation négative. *Ex.* நானே செய்தேன் c'est moi qui ai fait cela? (sous-entendu assurément non).

12° ஏ ஏ eh!

Cette particule est une interjection de mépris, ou de surprise.

13° ஏன் pourquoi?

Cette particule s'emploie de quatre manières: 1° elle se place devant un verbe personnel, qui se met au temps, à la personne et au nombre voulus par le sens de la phrase. *Ex.* ஏன் வந்தாய் pourquoi es-tu venu? ஏன் வருகிறாள் pourquoi vient-elle? ஏன் வருவீர்கள் pourquoi viendrez-vous?

2° Elle se met après la 3° personne masculine du futur singulier, qui sert alors pour quelque personne, nombre, genre et temps que ce soit. *Ex.* அவளங்கே யிருப்பானேன் pourquoi est-elle là? நீங்கள் போவானேன் pourquoi vous en allez-vous? நாமப்படிப்பீட வேலை செய்வானேன் pourquoi ferions-nous un pareil travail?

3° Comme nous l'avons dit précédemment, ஏன் se met devant ஏன்றல் ou ஏனில், conditionnel du verbe ஏன்கிறது, pour rattacher ce qui précède, à la raison qu'on donne d'une chose, et se traduit par *car*. *Ex.* தேவதீபனைக்கு தே, ஏனென்றல், ou ஏனெனில், ou அதேனெனில் ou அதேனென்றல் மீறுவாயாகில் நரகத்துக்குப்போவாய் ne transgresse pas les commandemens de Dieu, *car* (litt. si l'on demande pourquoi, c'est que) si tu les transgresses, tu iras en enfer.

4° Dans le haut tamoul, après un impératif, cette particule s'emploie dans le sens de *je vous prie*. *Ex.* இப்படி செய்யுமேன் faites ainsi, je vous prie.

14° ஏனும், ஆனும், *au moins, quoique*.

Dans le langage relevé, ஏனும், contraction de எனினும் subjonctif du verbe என்கிறது, et ஆனும் syncope de ஆமினும், s'emploient dans le sens de ஆகிலும் subjonctif du verbe ஆகிறது. En conséquence:

1° Jointes à un seul nom, ces particules signifient *au moins, même... Ex....* அவன் எவ்வளவு எனும் என் புத்திசேளாள் *il n'écoute pas le moins du monde mon conseil*; நாலுபணமேனுங்கொடு *donne au moins quatre fanons*; ஒருகாசேனுங்கொடாள் *il ne donnera pas même une cache*.

2° Joint à deux noms ou plus, ஏனும் signifie *ou, soit*, et avec une négation *ni*. *Ex.* மத்திரியேனுஞ்சேனாபதியேனும் வருவான் *le ministre ou le général d'armée viendra*; இப்பணியேனுமப்பணியேனுஞ்செய் *fais soit ce travail-ci, soit ce travail-là*; பணமேனுங்காசேனு மென்னிடத்திலிஷ்டை *je n'ai sur moi ni fanon, ni cache*.

3° Quelquefois ஏனும் se met après un verbe personnel, dans le sens de *quoique, quand bien même*. *Ex.* ஒருவனுனக்குத்தின்கை செய்தானேனும் நியவனுக்குப்பிரதி தின்கைமசெய்யலாகாது *quoique quelqu'un t'ait fait du mal, il ne convient pas de lui rendre la pareille*.

Notiez que ஆனும் est très-peu usité, même dans les livres, tandis que ஏனும் l'est passablement.

15° ஜயோ, ஜகையோ *hélas!*

ஜயோ et ஜகையோ sont des interjections de douleur, de compassion et d'étonnement, qui généralement ne se joignent à aucun cas, et s'emploient isolément. *Ex.* ஜயோபாவியுனக்குவருகிறகேடுகளை நீயோசிக்கிறதில்லையா *hélas! pécheur, ne considères-tu pas les malheurs qui te menacent, litt. qui t'arrivent?*

Néanmoins on emploie quelquefois ces interjections, surtout avec quelque autre mot, dans le sens de *malheur à*, avec un datif. *Ex.* உனக்கையோ ou உனக்கையையோ கெடாம் *malheur à toi!*

16° ஓ *est-ce? mais, et, si, oh!*

Cette particule, qui est longue, s'emploie 1° comme interrogation வினா, et se met après le mot qui fait le point de la question, ou l'objet du doute, pour lequel on interroge. Ainsi dans ces phrases: நீயெனக்குப் பணத்தந்தாய்மே *m'as-tu donné de l'argent?* நீயெனக்குப்பத்துப்பணமோதந்தாய் *sont-ce dix fanons que tu m'as donnés?* நீயெனக்கோபத்துப்பணத்தந்தாய் *est-ce à moi que tu as donné dix fanons?* நீயோவெனக்குப்பத்துப்பணத்தந்தாய் *est-ce toi qui m'as donné dix fanons?* le point de la question est, dans la première phrase, si tu as donné ou non; puis si la somme est de dix fanons, ensuite si c'est à moi que tu les as donnés, enfin si c'est toi-même qui les as donnés. La position de la particule ஓ détermine le sens de ces différentes questions.

Lorsque plusieurs choses sont mises en question ou en doute, on met ஓ après chacune d'elles, puis un pronom interrogatif pour rallier le tout. *Ex.* அவனுடையதம்பியோ அண்ணனோ எவன்செத்தாக் *qui est mort, son frère cadet ou son aîné?* ஓர் வீட்டையோகோவிலையோ எதைக்கட்டினார்கள் *qu'ont-ils bâti, une maison ou une église?* படிக்கிறதோ அல்லதுவிளையாடுகிறதோ *எதுவுனக்குப்பிடியம் qu'aimes-tu mieux, étudier ou jouer?*

Quelquefois le pronom interrogatif s'omet. *Ex.* அனுக்குப்பிறந்தபிள்ளை ஆனோபெண்ணோ *l'enfant qui lui est né est-ce un garçon ou une fille?*

Il faut faire attention de ne pas mettre dans ces sortes de phrases, le pronom le premier; c'est un gallicisme contraire au génie de la langue tamoule. Aussi au lieu de di-

re:புனியோபாம்போ எதுவுனக்கதிகபயங்கரமாயிருக்கின்றது *que crains-tu le plus du tigre ou du serpent?* ce ne sera it pas la tournure tamoule de dire:எதுவுனக்கதிகபயங்கரம் புனியோ பாம்போ.

Répétée, cette particule sert aussi à éclaircir l'état d'une chose, ce que les grammairiens appellent தெளிநிலை.

Ex. இரத்தினங்களோ அல்ல, கல்லுக்களோ அல்ல *sont-ce des pierreries? non, sont-ce des pierres? non.*

2° Souvent après un nom ou un pronom, ஒ se met devant என்றால் ou எனில் conditionnel de என்கிறது, et se traduit par *mais, quant à etc...* *Ex.* அந்த வீட்டிலேதகப்பனயோக்கியஸ்தனாயிருக்கிறான், மகனோ வெனில், ou மகனோ வென்றால் துஷ்டனாய்ப்போகிறான் *dans cette maison le père est un digne homme, mais le fils devient un vaurien; அவன்பத்தியுள்ளவன் இவனோ வென்றால் பத்தியில்லாதவன் ce lui-là est pieux, mais celui-ci est sans piété.* Dans le même sens, on se sert quelquefois de ஒ, sans என்றால் -நி எனில். *Ex.* அவன்போகிறான் நானோ விருப்பேன் *lui s'en va, quant à moi ou mais moi je reste.*

3° La particule ஒ, ajoutée à un verbe quelconque au conditionnel terminé en ஆல், représente ordinairement l'action de ce verbe comme une nécessité morale, pour arriver au but indiqué par le reste de la phrase, et peut se traduire par *et non autrement.* *Ex.* தேவகற்பனையின்படி பேசு நடத்தாலோ களையறுவாய் *si tu observes les commandemens de Dieu, tu seras sauvé, et non autrement; on ne pourrait donc pas mettre cette expression aux choses qui ne sont que de conseil et de perfection, ni dire: எல்லாவற்றையுந் துறந்து சேசுநாதனைப் பிச்சென்றாலோ களையறுவாய் si tu quittes tout et suis-Jésus-Christ tu seras sauvé, et non autrement; car on peut être sauvé sans tout quitter.* Mais on pourra dire: கர்த்தர் அருக்கிரகஞ் செய்தாலோ எங்களுக்கிரட்சணியமாகும் *si le Seigneur nous assiste, nous serons sauvés, et non autrement.*

Cette même particule, avec அன்று et அல்ல non, fait அன்றோ, அல்லவோ, et se traduit par *n'est-ce pas?*

4° Cette particule interrogative sert parfois de négation énergique, comme en français, et en latin, une interrogation se prend quelquefois pour négation. *Ex.* அதைச் சொன்னவன் நானோ ou நானோ சொன்னேன் *celui qui a dit cela serait-ce moi? ou est-ce moi qui ai dit cela?* pour dire: certainement je ne l'ai pas dit; அவன் செய்தது நன்மையோ *ce qu'il a fait est-il un bien?* (non assurément).

5° ஓ s'emploie quelquefois comme particule distinctive et interrogative. *Ex.* இக்கனிவிலிதையோ விரும்புகிறும் *parmi ces fruits, est-ce celui-ci que tu désires?* சகலமும் *est-ce lui qui est le meilleur de tous?*

6° Dans une énumération, une narration ou une amplification, on se sert élégamment de ஓ dans le sens de *et, que ou combien*. Ainsi en écrivant la pompe d'une fête, on dira: அநிலைகூடினமனுஷிரோ வந்தகுதிரைகளோ யானைகளோ, கோவிலிலேவிழுந்தகாணிக்கைகளோ விரித்தபட்டுகளோ வைத்தவுடைமைகளோ குவித்தமலர்களோ செய்திறப்புளோ விதல்வாமெவரா ஆஞ்சொல்லத்தகுத்தகையவல்ல *et les gens qui s'y sont réunis, et les chevaux, et les éléphants qui y sont venus, et les offrandes qui ont été faites à l'église, et les soieries qui y ont été étendues, et les ornemens précieux qui y ont été placés, et les fleurs accumulées, et la magnificence déployée, tout cela ne saurait être dit par personne; ou combien de gens s'y sont réunis...*

7° De même cette particule interrogative mise à la fin des mots எம்மாத்திரம், எவ்வளவு, ou எத்தனை, ajoute à ces interrogations la force du point d'admiration, et se traduit aussi par *que ou combien*. *Ex.* சர்வேசுரனுடையதுவு எவ்வளவோவடிசையமாயிருக்கின்றது *que la bonté de Dieu est admirable!* எத்தனையாபேர்குடியிருக்கெட்டுப் பேரெருக்கி *que de gens se perdent par l'ivrognerie! com-*

bien n'y a-t-il pas de gens qui se perdent par l'ivrognerie!

8° *ஓ* s'emploie souvent comme particule de doute, surtout lorsqu'il s'agit de plusieurs objects, et se traduit par *est-ce? ou...* *Ex.* அவன் தானே *est-ce bien lui? அது இலுப்பையோ மாமரமோ என்னமோ *est-ce là un iloupei (Larsia) ou un manguiier? qu'est-ce? Quoique ces phrases ressemblent, au premier aperçu, aux simples interrogations, il y a au fonds une assez grande différence entre elles.**

9° Quand après *ஓ* il vient un mot qui exprime doute ou ignorance, alors *ஓ* se traduit par *si* ou *que*. *Ex.* வருவா தென்றியாது *on ne sait ou je ne sais s'il viendra; அவனே சந்தேகம் *il est douteux que ce soit lui; செத்தானே வறியேன் *je ne sais s'il est mort, ou j'ignore qu'il soit mort.***

Mais, si après *ஓ* il vient un verbe qui signifie autre chose que douter ou ignorer, on se sert de la même tournure; mais on intercale *என்று* après *ஓ*, qui se traduit ordinairement par *si*. *Ex.* வந்தானே வென்றுகேள் *demande s'il est venu; அவனே வென்றுசொல்லு *dis si c'est lui.**

10° Ainsi que nous avons vu précédemment, outre *ஓ*, il y a en tamoul plusieurs autres mots qui servent d'interrogations, comme *ஆர்* ou *எவன்* *qui? எப்படி* *comment? எங்கே* *où? Si à ces expressions interrogatives vous ajoutez ஓ, alors elles n'expriment plus une interrogation, mais ignorance de la chose en question. Ex.* அவனாரே *qui est-il? அவனெங்கேயோ *où est-il? On pourrait, il est vrai, ajouter அறியேன் *je ne le sais pas. Mais, sans qu'il soit exprimé, on comprend parfaitement qu'il est sous-entendu. Ainsi on dira: ஆராவொருவன் வந்தான் *quelqu'un est venu, que je ne connais pas, litt. qui est-ce?****

11° Cette particule marque parfois ellipse ஒழியிசை, et donne à entendre une chose qu'on n'exprime pas. *Ex.* படிக்கவோபாடுகிறான் *est-ce qu'il va pour étudier? (sous-entendu, non, mais pour jouer).*

12° *ஓ* se met quelquefois comme interjection, au commencement d'une phrase ou d'un mot, sert d'exclamation pour exprimer la compassion, la douleur, l'admiration, l'étonnement, la joie, et se traduit par *oh! oh! hola!* Elle sert aussi à appeler ou à apostropher. *Ex.* *ஓ பதுமை ஓ* merveille! *ஓ கெட்டேகி* oh! je suis perdu; *ஓ பாவிச் சீவேகா* நு கீ குத் துரோ கஞ்செய்யவே அறிந்தாய் *ஓ* pécheur! *est-ce* pour offenser Dieu que tu es né?

Comme interjection, cette particule se redouble souvent, et forme celles qui sont indiquées au numéro 17.

13° Elle sert à exprimer le regret d'une perte ou d'un malheur, dit *கழிவு*, et peut se traduire par *oh! ou donc.* *Ex.* *எல்லார்க்கு முயிரளிப்பவருயிர் விட்டாரோ* celui qui donne à tous la vie a donc rendu l'âme! *அவ்விற்றந்தாரோ* il est donc mort! *பாவி களிதங் கருக்குவரு நீதிமை களையுணர்ந்தாரோ* oh! si les pecheurs comprenaient les maux qui leur arriveront! (sous-entendu ils ne perdraient pas leurs âmes).

14° Dans le haut tamoul, *ஓ* sert aussi de particule expletive, sans signification. *Ex.* *கருத்துளாரறிமினே* vous qui avez de l'intelligence, comprenez.

15° Ainsi que nous l'avons montré précédemment, *ஓ* sert à joindre les pronoms interrogatifs aux démonstratifs, dans bien des tournures particulières au tamoul, telles que celles-ci: *தின்கைமெசும்பவனெவனே* அவனகத்திய மாய்த் தண்டிக்கப்படுவான் *celui qui fera le mal, sera nécessairement puni.*

17° *ஓஓ, ஓஓ* ou *ஓகோ oh!*

Ces interjections expriment aussi la surprise, la joie, et parfois la douleur et la pitié. *Ex.* *ஓஓ இது*கோவழு* கிருய் *oh! est-ce pour cela que tu pleures!* dira-t-on à quelqu'un qui pleure pour une bagatelle.

18° *தான், தாம், même, vraiment, certes.*

On met généralement au nombre des particules ces

deux mots, auxquels se joint souvent la particule emphatique *ஏ*. Mais on peut dire que, comme le mot français même, auquel ils équivalent, ils sont tantôt pronoms, et tantôt adverbes. Outre le sens de *même*, ils donnent souvent aussi celui de *certainement*, *réellement*, *vraiment*, *bien* etc., et parfois ils servent simplement de particules explétives sans signification. Généralement தான் se met avec un nom ou pronom singulier, et தாம் avec un pluriel, à quelque cas que soit ce nom ou ce pronom. *Ex.* தகப்பன்தான் வந்தான் *le père lui-même est venu*; அவர்கள் தாமந்தவேலைச் செய்தார்கள் *ce sont eux-mêmes qui ont fait ce travail*; தந்தையானத்தான் ந்தத் துஷ்டனடித் தான் *c'est vraiment sa mère que ce méchant a battue*; இப்படிதான் செய்யவேண்டியது *c'est ainsi même, ou c'est ainsi qu'il faut faire*; அவர் சொன்னதுமெய்தான் *ce qu'il a dit est réel, ou est bien vrai*.

Ces mots மெய்தான், et autres semblables, ne se mettent qu'à la fin des phrases, et non au milieu, comme notre expression française *il est vrai*.

De plus après un nom verbal, on peut mettre மெய்தான், உள்ளதுதான் ou autres mots semblables; car il leur sert de sujet.

Mais après un verbe à un temps personnel, on doit les faire précéder du pronom *அது....* *Ex.* நாடு மாருநாள்மறிப்பதுமெய்தான் *il est vrai que nous mourrons un jour*; ஆயினுஞ்சுவாமியுலகமுடிவிலே நம்மையுயிர்ப்பிப்பார், இதுவுநிச்சயந்தான் *mais le Seigneur nous ressuscitera à la fin du monde, cela aussi est certain*; படிக்கிறாய் அதுமெய்தான் *tu étudies, c'est vrai*.

19° கொல் est-ce? ou.

Ce mot de la haute langue exprime un doute, et parfois est simple particule explétive. *Ex.* இவ்வுருக்குற்றிகொல் மகன்கொல் *cette figure est-elle un pieu ou un homme?* வருவர்கொல் *ils viendront*.

20° கூ,கூசா,கூகூ oh!

Ces mots sont des interjections de crainte et de tristesse. *Ex.* கூவென்றவருகிறது crier et se lamenter.

21° சி,சீச்சி, சீசீ ஸி! ஸி ஸி!

Ces mots sont des interjections de mépris, peu nobles, qui se traduisent par ஸி! ஸி ஸி! ஸி donc. *Ex.* சிகெட்டது ஸி! cela ne veut rien.

22° தோறும் chaque.

1° தோறும் (et en poésie தொறும்) se met après les noms au nominatif, et signifie chaque ou tous. *Ex.* தினந்தோறும் chaque jour, ou tous les jours; மாதந்தோறும் chaque mois; இன்னுன்மரித்தானென்று வீடுகள் தோறும் போய்ச்சொல்லு va-t-en dire dans chaque maison qu'un tel est mort; நாள்த்தோறும், selon les règles de l'orthographe fait நாட்டோறும் ou நாடோறும் tous les jours.

2° Quelquefois ce mot se joint au participe du futur, et alors il se traduit par chaque fois que, toutes les fois que. *Ex.* நான் புறப்படுந்தோறும் எனக்குத் துணையாகவா toutes les fois que je sors, viens me servir de compagnon; நீ செபிக்குந்தோறும் கவனித்துக்கொள் sois attentif, chaque fois que tu pries.

Bien que தோறும் signifie chaque, ainsi que ஒவ்வொரு et அந்தந்த, ils ne sont pas absolument synonymes, et peuvent rarement se prendre l'un pour l'autre. Car தோறும் ne s'emploie guère qu'avec des noms de choses inanimées, tandis que ஒவ்வொரு et அந்தந்த s'allient à toutes sortes de noms; et de plus, avec le sens de chaque, தோறும் donne celui de tous; tandis que les autres mots donnent plutôt l'idée de chacun, un à un, ou chacun séparément. *Ex.* தினந்தோறும் அந்தந்தக்கூலியாளருக்கு ஒவ்வொருபணங்கொடுப்பாய் chaque jour tu donneras un fanon à chaque ouvrier, ou tous les jours tu donneras à chacun des ouvriers un fanon.

23° மஃர் beaucoup.

Ce mot du haut tamoul exprime abondance, augmentation, fixité, ellipse, modification; et s'emploie aussi comme simple particule explétive.

REMARQUE.

Il y a des grammairiens qui rattachent à cette classe la plupart des infinitifs, gérondifs et noms, qui servent d'adverbes, de prépositions et de conjonctions, et que nous avons fait connaître dans le chapitre précédent.

CHAPITRE VIII.

DE LA PHRASÉOLOGIE TAMOULE.

La construction des phrases tamoules étant presque l'inverse des françaises, il nous semble bon d'ajouter ici quelques règles à ce sujet, afin de la rendre aussi facile que possible, à ceux qui apprennent cette langue. Déjà, il est vrai, les nombreux exemples, donnés dans cette grammaire, auront pu en donner une certaine connaissance. Cependant ce que nous en dirons fera, je l'espère, ressortir bien des choses que l'on n'aura peut-être pas remarquées d'abord.

Il semble au premier abord qu'il est difficile de changer l'ordre des idées, et le genre de phrases, auxquels on est accoutumé dès l'enfance. Mais il ne faut pas se décourager; un peu d'application et d'habitude rendra facile ce qui, dans le principe, paraît ardu.

1° Le sujet de la phrase se met généralement au commencement, afin que de suite on sache de qui ou de quoi il s'agit. *Ex.* சர்வேசுவரன் எல்லாத்தையுமுண்டாக்கினார் Dieu a tout créé; போசனம்மனுஷர்களுக்கு அவசரமாயிருக்கின்றது la nourriture est nécessaire aux hommes.

Cependant quand on veut attirer spécialement l'attention sur le sujet, on le rapproche du verbe principal. *Ex.* யூதேயாதேசத்திலே ஸீநாபகஅருளப்பொன்னப்பட்ட ஓர்

பெரியதபோதனரிருந்தார் il y avait en Judée un grand pénitent nommé Jean-Baptiste.

2° Le verbe principal, c'est-à-dire celui qui est à un temps personnel, se met généralement à la fin de la phrase, aussi s'appelle-t-il முற்றுவினை ou வினைமுற்று le verbe de la fin. Ex. சுவாமிநம்மையிரட்சித்தார் le Seigneur nous a rachetés; உலோக மவராலேகிஷ்டிக்கப்பட்டது le monde a été créé par lui.

3° Les régimes directs et indirects, et les mots qui désignent le temps, le lieu, l'instrument, la cause et autres particularités d'une action, se classent généralement entre le sujet et le verbe personnel. Leur place est plus ou moins variable, et est laissée au goût et à l'oreille de celui qui parle. Cependant on rapproche généralement du verbe principal les mots, sur lesquels on veut fixer davantage l'attention. Ex. தட்டாகிபோனவருஷிந்தகிப்பட்டடையிற் கூவிக்குப்பொன்னுலோர் நகையை எனக்குச்செய்தாகி l'orfèvre m'a fait l'an passé dans son atelier, pour un salaire un bijou en or; on pourrait sans nuire au sens, ni même beaucoup à l'élégance, intervertir de diverses manières l'ordre des mots de cette phrase, et dire par exemple: போனவருஷிந்தட்டரன்கூவிக்குத்தகிப்பட்டடையி லெனக்குப்பொன்னுலோர் நகையைச்செய்தான்.....

4° Le sujet, le complément, et les régimes directs ou indirects peuvent être accompagnés de mots qualificatifs et autres, et même de phrases incidentes, que l'on met toujours devant le mot, auquel ces diverses expressions se rapportent. Ex. தெய்வபத்தியுள்ளமனிதன் சந்தேகமறச்சமுத்திரையாய் நடப்பான் un homme, doué de piété envers Dieu, indubitablement se conduira d'une manière probe; மெய்யானகடவுளின் ஏககுமாரனாகிய சேகநாதரால் ஸ்தாபிக்கப்பட்டதிருச்சபை சர்வலோகத்திலும் பரமபு

யிருக்கின்றது *la sainte Église, qui a été établie par Jésus-Christ, fils unique du vrai Dieu, est répandue dans tout l'univers.*

5° Entre les régimes, les gérondifs, les infinitifs et les verbes personnels, ou tout autre mot, qui sert de complément à la phrase, on peut intercaler d'autres expressions qui ajoutent à l'idée. *Ex.* இவர்கோற்றைத்தன்பசிதிரவுண்டாக் *celui-ci a mangé du riz à satiété; அரசன் தன் பகைவரை மாயவெட்டினான் le roi a taillé en pièces et tué ses ennemis; அந்தமனுஷன்போனமாசமிந்தவீட்டைக் கட்டித் துவக்கிச் சீக்கிரத்தில் முடித்தான் cet homme ayant commencé le mois passé à bâtir cette maison, l'a achevée en peu de temps.*

6° Quelquefois, pour éviter une amphibologie, ou pour rendre la phrase plus claire, lorsque par exemple le régime a quelque phrase incidente ou d'autres mots qui éloigneraient trop le sujet du verbe personnel, on peut le transposer, et faire les autres inversions que la clarté, le sens ou l'élégance peuvent demander. *Ex.* அவன்மரத்தைவெட்டினான். Cette phrase peut signifier: *il a coupé l'arbre ou il a coupé son arbre, c'est-à-dire l'arbre de celui-là; car அவன்* peut être ici sujet, ou avoir le sens de l'oblique, c'est-à-dire du génitif, et signifier *son*; pour éviter l'équivoque, on peut dire: *மரத்தையவன்வெட்டினான்* ou simplement *மரத்தைவெட்டினான்*. De même au lieu de dire: *சுவாமி பாவத்தினுற்கெட்டுப்போன மனிதகா,* on dira: *பாவத்தினுற் கெட்டுப்போன மனிதகாச் சுவாமி தமது திருவிரத்தத்தினுலே யிரட்சித்தார் le Seigneur a racheté par son précieux sang les hommes perdus par le péché.*

7° Excepté les mots auxquels sont joints un génitif, un adjectif, un pronom indéclinable, et un participe, tous les autres mots, surtout dans le haut tamoul, peuvent se mettre parfois après celui, qui régulièrement devrait terminer la phrase. *Ex.* வந்தான்மந்திரி *le ministre est*

venu; வெட்டினுக்வாளால் *il a tranché avec une épée*; போயினுக்வந்து *étant venu, il s'en est allé*; கடந்தானிலம் *il a traversé ou dépassé le champ*; இருந்தாக்மாடத்து *il était dans le portique*. Mais toutes ces phrases ne sont que de rares exceptions.

8° Le génitif précède toujours le nom qui le régit. *Ex.* சர்வேசுவரனுடையவல்லமை *la puissance de Dieu*.

9° Quand deux noms désignant un même objet se suivent, on met d'abord celui qui sert d'épithète à l'autre. *Ex.* உபதேசியிராயப்பன் *le catéchiste Pierre*, முடவன் அருளப்பன் *le manchot Jean*.

10° Les noms d'objets, de lieux, de temps, de membres, de qualités ou d'actions peuvent devenir *அடைமொழி* c'est-à-dire *épithète* ou *adjectif*, en se mettant devant un substantif. *Ex.* நெய்ச்சூடம் *la cruche au beurre*, குளநெல் *riz d'étang*, சிறுவண்டு *insecte ailé*, தோய்தயிர் *lait mis cailler*.

11° Lorsqu'un adjectif, un nom de partie et un nom primitif se suivent, il est élégant que chacun de ces mots serve d'épithète au suivant. *Ex.* செங்கானூரை (செம், கால், நாரை) *le héron aux pieds rouges*.

L'élégance est moindre, lorsque deux mots de la même sorte se suivent. *Ex.* சிறுசுருங்காக்கை *petit corbeau noir*, litt. *petit noir corbeau*.

12° Les pronoms démonstratifs déclinales, tels que அவன், இவன்... se mettent ordinairement après le substantif dont ils tiennent la place, et après le verbe ou l'épithète qui lui sert de complément. *Ex.* உன்னெசமான் வந்தான், ou உன்னெசமான் நல்லவன், அவனை யுபசரிக்க *ton maître est venu, ou ton maître est bon, salue le*.

Mais quand ils viennent sans verbe et sans nom, ils peuvent se mettre avant ou après leur complément. *Ex.* அவன் துஷ்டன் ou துஷ்டனவன் *c'est un vaurien*.

13° Les adjectifs, les participes et les pronoms qu'on pourrait appeler adjectifs, parce qu'ils en ont la terminaison la plus ordinaire, et en suivent les règles, comme இந்த, அந்த, எந்த..., se mettent toujours devant le nom auquel ils se rapportent, à quelque cas que soit ce nom, et bien qu'il soit sujet ou régime. *Ex.* அந்தச்சிறுவகின்றே தான்வாசித்திருந்தபுத்தகத்தைப்போக்கிவிட்டதான் *ce petit enfant a perdu le livre qu'il lisait.*

14° Lors même qu'un participe a son sujet, son régime, et même d'autres mots accessoires avec lesquels il forme une phrase incidente, et bien qu'il s'y rattache même quelqu'autre phrase incidente, il se met de même devant le nom ou le pronom, auquel il se rapporte, comme s'il était tout seul. *Ex.* இந்தப்பத்திமான்வீரஞானதந்தகப்பன் எண்ணிறந்தசத்தஞ்ஞக்களை வெட்டினகத்தியைக் கோவிலுக்குக்காணிக்கையாக ஒப்புக்கொடுத்தான் *cet homme pieux a offert en présent à l'église l'épée, avec laquelle son père, qui était un brave héros, a taillé en pièces d'innombrables ennemis.*

15° Les gérondifs, avec leurs régimes et autres mots accessoires, forment aussi des espèces de phrases incidentes, ordinairement incomplètes, qui s'intercalent dans la phrase principale. *Ex.* சர்வவசுரன்படுலோகத்தையும் பூலோகத்தையுமுண்டாக்கியதுகளிடங்கிய சகலவஸ்துக்களையுஞ்சிஷ்டத்துக்கடைசியிலிமனுஷனையுமுண்டெண்ணினார் *Dieu ayant créé le ciel et la terre, et donné l'existence à tous les êtres qui y sont contenus, à la fin créa aussi l'homme.*

16° Souvent une phrase entière se trouve enclavée dans une autre. La phrase ainsi enclavée s'appelle இடைவாக்கியம் *phrase incidente* ou *intercalée*. Elle se rattache généralement à la phrase principale par un des mots என்று, பொருட்டு, படிக்கு, ஆக, ou autres, semblables. *Ex.*

பரமகர்த்தருலோகமெல்லாம் பாவத்தினுற்கெட்டதென்று பார்த்துச்சலப்பிரளயத்தை யனுப்பினார் le Seigneur suprême, voyant que le monde entier était corrompu par le péché, envoya le déluge; நல்ல தகப்பன் தன் மகன் செவ்வையாய் நடக்கும் பொருட்டு எந்நேரமும் விசாரிக்கிறான் un bon père veille continuellement à ce que son fils se comporte bien.

Souvent on pourrait transposer le sujet de la phrase principale, et le mettre après la phrase incidente, et on le fait quelquefois; mais cela n'est pas si conforme à l'esprit de la langue. Ainsi on pourrait dire உலோக மெல்லாம் பாவத்தினுற் கெட்டதென்று பரமகர்த்தர் பார்த்து...; et de même: தன் மகன் செவ்வையாய் நடக்கும் பொருட்டு நல்ல தகப்பன் எந்நேரமும் விசாரிக்கிறான்.

17° Les infinitifs et les gérondifs, soit affirmatifs, soit négatifs, précèdent généralement le verbe principal, c'est-à-dire le verbe personnel, et dans les phrases incidentes ils précèdent toujours le participe, qui les rattache à la phrase principale. Ex. வேலைசெய்யப் போனான் il est allé travailler; பாவத்தை விட்டு ஒழுக்கமாய் நடக்கிறான் il a quitté le péché et se comporte régulièrement; அங்கே பேசாமல் நிற்கிறான் il se tient là sans parler; உன்னையுண்டாக்கிக்காப்பாற்றுகிற கர்த்தாவைச்சிநேகித்துக்கொள் aime le Seigneur qui l'a créé et te conserve; நவருமற்புண்ணியஞ் செய்கிற விசுவாசிகளையேறுவான் le fidèle qui pratique la vertu, sans en dévier, sera sauvé.

18° Divers noms, soit au même cas, soit à des cas différents, peuvent être régis par le même mot. Ex. தகப்பனையும் மகனையும் வாழ்த்தினான் il a félicité le père et le fils; தச்சன் கூவிக்குத் தன்வாளாலே மரத்தைச் சீக்கிரத்திலறுத்தான் le charpentier pour un salaire a vite scié l'arbre avec sa scie.

19° Plusieurs verbes peuvent avoir un seul sujet, qui

parfois se met à la fin. *Ex.* ஆடினான் பாடினான் சிறுவன்
le jeune homme a gambadé et chanté.

20° Un gérondif, et un participe, et même plusieurs gérondifs, et parfois plusieurs participes peuvent aboutir au même mot. *Ex.* கற்றகேட்டபெரிவோர்மற்றவர்களுக்குப் புத்தி சொல்லக்கடவார்கள் *les grands qui ont appris et entendu doivent donner des avis aux autres*; ஆடிப்பாடித்திரிகினான் *il rôde en dansant et en chantant*; அரிசியை வாங்கிவிற்றிறமனுஷனெங்கே *où est l'homme qui achète et vend du riz pilé.*

21° Quand il vient, dans une seule phrase, divers noms auxquels, pour complémens, des verbes différens conviendrait, il faut avoir soin de mettre un verbe, qui convienne à tous. *Ex.* தன்னுடுப்புமுடியுமோதிரமுடணிந்தான் *il prit ses vêtemens, sa couronne et son anneau.*

22° Après les noms d'instrumens, de lieux, d'actions, de temps, et après un régime direct, on peut faire accorder le verbe avec ces noms, au lieu de le faire accorder avec le sujet. *Ex.* இக்குதிரை நான் கொண்டது *j'ai acheté ce cheval*, ou *ce cheval est celui que j'ai acheté*; இந்நாள்நான் பிறந்தது *ce jour est celui où je suis né.* Ces sortes de tournures sont assez fréquentes.

23° Le genre, le nombre et la personne des noms ou des verbes et autres mots communs à tous les genres, nombres et personnes sont généralement déterminés par quelque mot, dont ils sont accompagnés dans la phrase. *Ex.* தாயிவளநான் *c'est elle-même qui est la mère*; கன்றின்தாய்வந்தது *la mère du veau est arrivée.* Dans la 1^{re} de ces phrases, le mot இவள் montre que le substantif தாய் doit être pris au féminin; et dans la seconde, à cause du mot கன்றின், il doit être mis au neutre. De même இந்தமரம்பெரிசு *cet arbre est grand*; தோட்டத்திலுமரமெல்லாம்வளர்ந்தன *tous les arbres du jardin ont crû*; நா மெல்லாம்வ

ருவோம் nous viendrons tous; அவையெல்லாம்வந்தன toutes ces choses sont venues; விழுந்த நாகர், —நீ, —அது moi qui suis —, toi qui es—, cela qui est tombé; உண்டுவந்தாகர், —வந்தீர்கள் il est venu—, vous êtes venus ayant mangé; உன் மனைவியையடித்தாய் tu as battu ton épouse.

24° Quelquefois une espèce de verbe s'emploie pour une autre, ainsi le verbe à action propre pour le verbe causatif, le verbe actif pour le verbe passif, le verbe neutre pour le verbe actif, et réciproquement. *Ex.* அரசன் செய்த தேர் பெரிசு le char qu'a fait le roi est grand, pour செய்வித்த, qu'a fait faire le roi; சுத்த நட்பாட தேற்றுவார் pour சுத்த நட்பாடல் தேற்றுவார் ceux qui ne se perfectionnent pas dans l'exercice du pur amour; உண்டசோறு, pour உண்ணப்பட்ட, le riz mangé, pour le riz qui a été mangé; உண்ணப்பட்டசொற்றன், pour உண்ட, le maçon qui a mangé.

25° Dans le haut tamoul, un verbe personnel s'emploie parfois dans le sens du gérondif, et le verbe à indication dans le sens du participe et du gérondif. *Ex.* கண்டனன் pour கண்டுவாங்கினான் ayant vu il a acheté; திறவினனரசன் pour திறவினனாகிய அரசன் le roi courageux, நாளன்று pour நாளன்றி sans jour.

26° Les grammairiens tamouls comptent, parmi les verbes à indication dits குறிப்புவினை, les deux pronoms யார் ou ஆர் qui? et எவன் quoi, quelle chose ou quelles choses? யார் ou ஆர் est commun au masculin et au féminin du singulier et du pluriel, tandis que எவன், dans le haut tamoul, est commun au singulier et au pluriel neutre. Dans le tamoul ordinaire, il ne s'emploie que pour le masculin singulier qui? *Ex.* அவன் ou அவளயார் qui est celui-ci ou celle-ci? அவர்களுயார் qui sont ceux-là? அது ou அவை எவன் qu'est-cela, que sont ces choses-là? எவனிடன் qui est celui-là?

27° Outre les trois verbes défectifs உண்டு, இல்லை et வேண்டும், les trois mots வேறு, தரும் et படும் sont aussi censés des verbes communs à toutes les classes, à tous les genres, à tous les nombres, et à toutes les personnes. *Ex.* நான் வேறு அதுவேறு, autre chose je suis, autre chose est cela; அவர்களுந்நீர் குடிக்கத்தகும் ils peuvent boire cette eau, ou il convient qu'ils boivent cette eau; அவரிதனையாக்கப்படும் il fera ceci, ou il peut faire ceci; on dira aussi வஞ்சகரை வஞ்சப்பிடும் on craint ou on doit craindre les perfides.

28° Le vocatif se met toujours au commencement de la phrase, qu'il soit accompagné ou non des particules ஓ ou ஆ. Cependant il peut être précédé d'un adjectif, d'un génitif ou d'un mot à l'oblique, et même d'une phrase incidente qui se rattache à ce vocatif par un participe. *Ex.* ஆண்டவனே, எந்தேவனே யும்மையாராதிக்கிறேன் ó mon Seigneur, ó mon Dieu! je vous adore; பரிசுத்தஇராக்கினியே, என்னிரட்சகருடைய மாதாவே என்பேரிலே யிரக்க மாயிரும் ó Reine très-pure, ó Mère de mon Souverain! ayez pitié de moi; சர்வத்துக்கு மதிபதியிராசாவாகிய கர்த்தாவே என்னையிரட்சியும் ó Seigneur, souverain roi de toutes choses! sauvez-moi.

29° Les adverbess se mettent d'ordinaire immédiatement devant le verbe, dont ils qualifient l'action. *Ex.* குதிராவேகமாயோடுகின்றது le cheval court vite; கொற்றனித்தக்கோனிலே நெத்தியாய்க்கட்டினான் le maçon a bâti joliment cette église.

Cependant on peut souvent mettre, entre le verbe et l'adverbe, un ou plusieurs mots, tels que les régimes directs et indirects, et autres mots semblables. *Ex.* சீக்கிரமாயெனக்கிந்த வேலையைச் செய் fais-moi vite ce travail.

Quand un adverbe ou un adjectif vient renforcer ou diminuer le sens d'un autre adverbe, il se met immédiatement devant celui-ci. *Ex.* அவன் மெத்தவேகமாயோடினான் il a couru très-vite; மிகவுஞ்சா துரியமாய்ப்பே

சுகிருன் *il parle très-éloquemment*; கொஞ்சமிசைத்தனமா
ய்க்கொடுக்கிருன் *il donne un peu chichement*.

Si plusieurs adverbess qualifient l'action d'un verbe, ils
prennent la particule உம் *et*. *Ex.* இரரசாமகிமையாயுஞ்
செம்பாயு முடித்திருக்கிருன் *le roi est habillé pompeuse-
ment et magnifiquement*.

Les adverbess peuvent et doivent se mettre devant les
participes et les gérondifs, comme devant les autres mo-
difications du verbe. *Ex.* பத்திபரம்பநடக்கிற மனுஷின்
சர்வேசுரனுக்குப் பிரியப்படுவான் *l'homme, qui se conduit
pieusement, plaira à Dieu*.

30° Les mots qui servent de prépositions, soit qu'ils
soient tirés des verbes ou des noms, se mettent après les
mots qu'ils régissent. *Ex.* இதின்மேல் *sur ceci*, அதைப்
பற்றி *à cause de cela*.

31° ஆவது, ஆகிலும், ஆனாலும், ஏனும், dans le sens
de *ou, soit, au moins*, ou autre signification semblable, se
mettent après les noms ou les pronoms, et alors le verbe
de la fin de la phrase se met au futur, ou au négatif, ou
à l'impératif. *Ex.* பணத்தைப்பாவது அரிசிகையப்பாவதுதரு
வார் *il donnera de l'argent ou du riz*; பொய்யப்பாவது திருட்
டாவது எவ்விதமுந்தகாது *ni le mensonge, ni le vol ne con-
viennent aucunement*; விமலதயினாலாயினும் அன்பத்தினு
லாயினும் பொறுமைபவிக்கும் *soit par la maladie, soit
par le malheur s'acquiert la patience*.

32° Il est plus élégant de mettre l'objet comparé après
celui auquel on le compare. Toutefois on peut aussi le
mettre le premier, et l'ensemble de la phrase demande
parfois cette inversion. Mais le substantif, ou le nom appel-
latif, ou le verbe, qui exprime le point de la comparaison,
généralement se met après les termes qui en sont l'objet.
Ex. தீயிலுங்கடியவேதையுண்டோ *y a-t-il un tourment
plus pénible que celui du feu*? பொருளிலும் புண்ணியமே

தன்மை *la vertu est un plus grand bien que les richesses;*
தந்தோழரிலும் உன்சகோதரனேகெட்டிக்காரன் *ton*
frère est plus habile que ses compagnons.

33° En tamoul, si on rapporte un fait, si on donne un ordre, et même en toute autre circonstance, on observe généralement l'ordre des évènements, ou l'ordre dans lequel les choses doivent être faites. Ainsi au lieu de dire: ஒருழியனையனுப்பி இந்தப்புத்தகத்தை வெள்தகப்பனருக்குக் கொடுக்கச் சொன்னேன் *j'ai envoyé un domestique et lui ai dit de remettre ce livre à mon père*, on dira: இந்தப்புத்தகத்தை எந்தகப்பனருக்குக் கொடுக்கச் சொல்லி ஒருழியனையனுப்பினேன். De même au lieu de dire comme en français: *cet homme est mort avec piété ayant légué diverses sommes aux églises et aux pauvres*: on dira, அந்நமனுஷன் கோவில்களுக்குத் தரித்திரர்களுக்கும் பற்பலபணத்தொகைகளை மரினசாதனத்தினாலே தந்து பத்தியோ டுறந்து போனான்.

34° Comme la cause précède l'effet, les raisons viennent avant la conclusion, le but avant la détermination, la condition ou la supposition avant la conséquence; en tamoul on suivra cet ordre d'idées en les exprimant. *Ex.* குடியினுலந்நமனுஷன் கெட்டான், *cet homme s'est perdu, ou s'est ruiné, par l'ivrognerie*; இந்தவியாபாரி நானயவானாகையாலவனை நம்பலாம், *ce commerçant étant un homme probe, on peut se fier à lui*; அவனைத் தந்தன்செயனத்துக்காவழைக்கக்கடவான் *chacun doit travailler pour gagner sa vie*; நீகுற்றஞ்செய்தால் உனக்கேதின்மையாம் *si tu fais une faute, ce sera pour toi-même un mal.*

35° En conséquence, généralement le membre de phrase, qui exprime une résolution, une détermination, un ordre, une assertion, etc..., vient après celui qui en exprime le motif, la fin, l'utilité, etc. *Ex.* நீங்கள் சர்வேசரனுக்குப் பிடியப்படும்பொருட்டு அவருடையகட்டளைகளை யதுசரியு

ங்கள், afin que vous plaisiez au Seigneur, observez ses commandemens; பிசுழக்கத்தக்கதாக வேலைசெய்ய வேண்டும் pour vivre il faut travailler.

De même la cause, ou la raison d'une chose, doit venir avant l'exposé qu'on fait de l'effet, des conséquences, etc. *Ex.* சர்வேசுரன் அத்தியந்தநேசத்துக்குரியவராயிருக்கிற திருவவநாமுமனனசோடேகிநேகியுங்கள், Dieu étant digne d'un amour infini, aimez-le de tout votre cœur.

Quand on n'observe pas cet ordre dans les idées, l'on est ordinairement obligé de faire deux phrases, de se servir des mots ஏனென்றால் etc. et souvent de répéter, dans la seconde phrase, quelques mots de la première; ce qui énerve le style, et cause des longueurs. *Ex.* சேசுநாதரிட்டகட்டளையைப்பற்றி யுங்கள் பகையாளிகளைச் சிநேகியுங்கள் aimez vos ennemis à cause du commandement qu'en a fait Jésus-Christ, ou உங்கள் பகையாளிகளைச் சிநேகியுங்கள், ஏனென்றிற்சேசுநாதரிதனைக்கட்டளையிட்டார் aimez vos ennemis, car Jésus-Christ l'a ordonné, ou சேசுநாதரிதனைக்கட்டளையிட்டதினால்படி செய்யக்கடவீர்கள் vous devez en agir ainsi, parce que Jésus-Christ l'a ordonné.

36° Quand on fait une citation un peu longue, ou que l'on rappelle les paroles de quelqu'un, on les annonce par les mots அவர்எழுதினதாவது ou எழுதினதேதெனில் *voici ce qu'il a écrit*, ou bien சொன்னதாவது ou சொன்னதேதென்றால் *voici ce qu'il a dit*, ou autres mots semblables; et après la citation ou les paroles rapportées, on met என்றார், ou என்றெழுதினார், ou என்றசொன்னார், ou என்றான் ..., sans l'honorifique, suivant les circonstances. Si l'on ne met aucun mot pour indiquer la fin de la citation ou des Paroles dites, les lecteurs ou les auditeurs ne sauront ou elles finissent, et le sens en souffrira nécessairement. *Ex.* அகஷணமே பரலோகபடையின் திரளானசேனை தேவதூதனோடுகூடச்சர்வேசுரனைத் துதித்து உரைத்ததாவது,

யாவற்றிற்குமேலான வந்ததங்கனிற் சர்வேசுரனுக்குத்
தோத்திரமும்பூமியிந்நல்லமன துள்ளமனிதர்களுக்குச்சமா
தானமுமுண்டாகவென்றார், au même instant une trou-
pe nombreuse de l'armée céleste, se joignant à l'ange, loua
Dieu en disant: Gloire à Dieu dans les régions les plus élevées,
et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Mais quand la citation ou les paroles, que l'on raporte,
sont de peu d'étendue, on les insère dans la narration
que l'on fait, de manière que le commencement soit indi-
qué par quelque expression convenable, et la fin marquée
par *என்றார்*, *என்று*, ou un autre mot dérivé de *என்கிற*
து. *Ex.* சேசநாதர்தம்முடையதாயாகையும் அருகில்நின்
றதாம்நேசித்திருந்த சிஷ்ணையுங்கண்டபோது தம்முடைய
மாதாவைநோக்கிஸ்திரியே. இதோஉம்முடையகுமாரனெ
ன்றார், பின்னுஞ்சிஷ்ணேநோக்கி இதோவுன்மாதாவென்றார்,
lorsque Jésus eut vu sa mère, et le disciple qu'il aimait et qui
se tenait auprès, il dit à sa mère: femme voilà votre fils, et
ensuite il dit au disciple: voilà ta mère.

37° Quand on donne une définition, qu'on énumère
des choses d'abord indiquées sommairement, et même dans
diverses autres occurrences semblables, on les fait précé-
der de *அதாவது* ou *ஏதென்றால்*, et au pluriel *அவையாவ*
ன ou *அதுகளென்னவென்றால்*, et à la fin on met *என்ப*
தாம் ou *என்பனவாம்*, ou un autre mot pareil. *Ex.* சே
சுவைகிறபெயருக்கந்தமேதென்றால் இரட்சகனென்பதா
ம் le nom de Jésus signifie Sauveur, litt. si on demande quel-
le est la signification du nom de Jésus, c'est celle de Sau-
veur; நாலுதிசைகளாவன: கிழக்கு மேற்கு வடக்கு தெற்கு
என்பனவாம், voici quels sont les quatre points cardinaux:
l'est, l'ouest, le nord et le sud.

38° Outre l'ellipse des pronoms dans les phrases cour-
tes, et celle du verbe *இருக்கிறது*, dont nous avons parlé
précédemment (page 202 et 223), on compte en tamoul six

espèces d'*ellipses* nommées தொகைநிலை; les phrases où elles se rencontrent s'appellent தொகைநிலைத்தொடர்மொழிகள் *phrases à ellipse*. Ces *ellipses* sont: 1° வேற்றுமைத்தொகை l'*ellipse de la terminaison des cas*. *Ex.* வீடுகட்டினான் pour வீட்டைக்கட்டினான் il a bâti une maison; மரக்கிளை pour மரத்திக்கிளை *branche d'arbre*; பொற்கூடம் pour பொன்னுலா குடம் *cruche d'or*; கைக்களிறு pour கையையுடையகளிறு l'*éléphant qui a une trompe*.

2° வினைத்தொகை l'*ellipse du verbe*, ou plutôt de la terminaison et des lettres intercalaires du verbe. Ce mot ne désigne que le participe du futur, dont la terminaison est élidée, et auquel il ne reste que la racine du verbe; il sert pour les trois temps: *Ex.* கொல்யானை l'*éléphant qui tue, qui a tué, qui tuera*; செய்காரியம் la *chose que l'on fait, que l'on a faite, que l'on fera*.

3° பண்புத்தொகை l'*ellipse de la qualité*, ou plutôt du mot ஆகிய, qui sert à désigner la qualité, et à former l'adjectif. *Ex.* செந்தாமரை, pour செம்மையாகியதாமரை, *nénuphar rouge*; கருங்குதிரை, pour கருமையாகியகுதிரை, *cheval noir*.

4° உவமைத்தொகை, l'*ellipse de comparaison*, est l'éliision du mot qui exprime la comparaison, tel que போல et autres. *Ex.* மதிமுகம் *visage de lune*, pour மதிபோன்றமுகம் *visage qui ressemble à la lune*.

5° உட்கமைத்தொகை l'*ellipse de la particule உம்*. *Ex.* சேரசோழபாண்டியர், pour சேரனுஞ் சோழனும் பாண்டியனும், (les rois) Séren, Sojen et Pandien; சாணரை, pour சாணுமரையும், un *empan et demi*. Quand la particule உம் est ainsi élidée, on ne met la terminaison des cas, et celle du pluriel, qu'au dernier des noms, auxquels elle devrait se joindre. *Ex.* தந்தை தாயை வணங்கு *respecte ton père et ta mère*, நன்மை தீன்மைகளிவ்வுலகத்திலுண்டு le *bien et le mal se trouvent dans ce monde*.

Lorsque plusieurs noms de louanges, ou autres significations semblables, viennent au même cas, et désignent le même objet, on peut élider la particule *உம்* *et*. *Ex.* உலகவிரட்சிகரைப்பரமகர்த்தாவை வணங்கு *adore le Seigneur suprême, le Sauveur du monde.*

6° அக்மொழித்தொகை *l'ellipse autre que les précédentes.* *Ex.* பூங்குழல் *chevelure de femme à fleurs*, pour பூவைவணிந்தகுழலையுடையவர் *femme qui a sa chevelure ornée de fleurs.* Ordinairement cette ellipse a le mot *உள்ளவன்* ou *உள்ளவள்*...sous-entendu.

39° Dans les commentaires ou explications des auteurs, ou même en se rendant compte d'un texte, il est bon de développer les ellipses, de suppléer les mots qui y sont sous-entendus, et de leur donner les différens sens dont elles sont susceptibles; on en trouve qui peuvent admettre deux, trois et même jusqu'à sept interprétations ou transformations. *Ex.* தஞ்சேர்ந்தார் *peut se traduire: தன்னை —, தன்னோடு —, தன்னிடத்திற்சேர்ந்தார், சேர்ந்தார்* *கன், சேர்ந்தவர்கள் ses partisans, celui ou ceux qui sont arrivés avec lui, il ou ils sont arrivés avec lui, celui ou ceux qui se sont rendus auprès de lui, il ou ils se sont rendus auprès de lui.* De même பொன்மணி *peut signifier பொன்னாலாகியமணி, பொன்னிலாகியமணி, பொன்னிடத்துமணி, பொன்னோடுசேர்ந்தமணி, பொன்னுமணியும்,* grain d'or ou grain en or, pierre précieuse enchassée dans de l'or, pierre précieuse qui est sur l'or, dans l'or ou à la place de l'or, pierre précieuse jointe à l'or, l'or et les pierreries.

40° Bien des noms tamouls, surtout dans la haute langue, ont diverses significations. Le verbe ou une épithète, un mot spécifique, ou bien l'ensemble de la phrase détermine le sens de pareilles expressions. *Ex.* மாப்பூத்தது *le manguier a fleuri, மாமரமேறினது il a monté sur le manguier, மாப்பிசைத்தான் il a pétri la farine, மாவுங்காலரும் la cavalerie et l'infanterie, பாய்மாவேறி*

கூன் il est monté à cheval. Dans ces différentes phrases le mot மர a diverses significations que les mots accompagnans désignent immédiatement.

41° Il est quelquefois permis de répéter le même mot, savoir: comme particule explétive, on peut le doubler; comme expression de vitesse, de colère, de crainte, etc..., on peut le doubler ou le tripler; pour l'harmonie, ou comme mot imitatif du son, on peut le doubler, le tripler ou le quadrupler. *Ex.* போ போ va-t-en, va-t-en; தீத் தீத் தீத் au feu, au feu, au feu.

42° Dans le langage absolument familier, surtout parmi les jeunes gens et les femmes, il arrive souvent que, sans doubler un mot, on en forge un qui n'a aucun sens, mais qui plaît à l'oreille, par sa terminaison qui rime avec le mot précédent. Ainsi pour நரி renard, on dira நரிகிரி; pour மேசை table, மேசைகிசை; pour பெட்டி coffre, பெட்டிகிட்டி; pour துணி morceau de toile, துணிகிணி; pour ஆடு brebis, ஆடுகிடு etc... Il est bien entendu que ces mots ne se trouvent ni dans les dictionnaires, ni dans les bons auteurs.

43° Pour l'élégance de l'expression, on joint quelquefois deux mots qui ont le même sens. *Ex.* உயர்ந்தோங்குமலை haute montagne ou montagne fort haute; ஒருசந்தியுபவாசம் jeune.

44° On appelle வழுநிலை, état sans faute, l'exacte observation des règles de la grammaire, par rapport aux genres, aux nombres, aux personnes, aux temps, aux demandes, aux réponses, et aux noms spécifiques consacrés par l'usage et dits மரபு. On donne aussi le nom de வழுநிலை à tout ce qui est conforme aux règles susdites. *Ex.* வர்த்தகன் வந்தான் le commerçant est venu. நேற்று வந்தான் il est venu hier, ஆட்டுக்குட்டி agneau, litt. petit de brebis.

On appelle வழு faute ou solécisme, et l'on condamne tout

ce qui est contraire à ces règles. *Ex.* அவன்வந்தான் *elle est venu*, நேற்றுவுருவான் *il viendra hier*, ஆட்டுக்கன்று *veau de brebis*.

Il y a cependant certaines licences, ou déviations de ces règles, permises par l'usage, et qu'on nomme வழுவமைதி. *Ex.* யானைக்குட்டி *pour யானைக்கன்று petit éléphant*. Voilà une licence du மரபு.

Par un sentiment de joie, d'exaltation, de colère, d'énervement etc. . . , on permet certaines licences contre les genres dits பால், et les classes d'êtres dites திணை. *Ex.* செந்தாரிப் பசுவ்கிளியார், pour செந்தாரிப்பசுவ்கிளிகள், *perroquets verts à collier rouge*; தம்மக்களவர்பொருள், pour தம்மக்களது *le bien de leurs enfants*. Ainsi un enfant dira de la vache, dont il boit le lait, என்னைம்மை வந்தாள் *ma mère est venue*.

De même l'usage permet, pour le neutre, de mettre parfois le singulier pour le pluriel, et le pluriel pour le singulier. *Ex.* அவன்சிவித்தகாலமெல்லாம் *tout le temps qu'il a reçu*; இரண்டுகண்ணுஞ்சிவந்தது *les deux yeux sont devenus rouges*.

Une question faite par doute ou ignorance est réputée, en tamoul, régulière ou வழாநிலை. *Ex.* ஐயனே இச்சூத்திரத்துக்குப் பொருளென்ன *maître, quel est le sens de cette règle?*

Toutes les autres questions sont censées des irrégularités permises par l'usage, et dites வழுவமைதி. *Ex.* சிறுவனே உன்கையிலெத்தனை விரலுண்டு *petit garçon, combien as-tu de doigts à la main?*

Une réponse directe à la question est réputée régulière வழாநிலை; les autres sont rangées au nombre des வழுவமைதி ou irrégularités permises. Ainsi à la question உண்டாயோ *as-tu mangé?* உண்டேன் *j'ai mangé* est une réponse directe; உண்ணேன் *je ne mange pas*, ou je ne veux pas manger, est une réponse indirecte.

Quand le verbe est au temps voulu par le sens, c'est une chose régulière ou un *வழாநிலை*. *Ex.* இப்போதுவாசித்திமேன் *je lis maintenant*. Quand un temps est, suivant l'usage, mis pour un autre, ce qui arrive fréquemment en tamoul, c'est le காலவழுவமைதி ou irrégularité permise par rapport au temps. *Ex.* கொஞ்சத்துக்குள்ளேவருகிறேன் *je viens dans peu*.

45° Deux négations valent une affirmation. *Ex.* நீயிந்தவேலைமுடிக்காமற்போகாதே *ne t'en va pas sans avoir fini ce travail*; ce qui équivaut à cette proposition: இந்தவேலைமுடித்துப்போவாய் *tu t'en iras après avoir fini ce travail*; மெய்யான சர்வேசுரனைச்சேவிக்காமல் மோகித்ததபடையக்கூடாது *on ne peut acquérir le ciel sans servir le vrai Dieu*. Dans ces phrases courtes, même le vulgaire peut comprendre ces doubles négations; mais quand elles sont longues, cette sorte de tournure n'est pas toujours bien comprise.

Une seule négation ne présente pas la même difficulté. *Ex.* நீ நரகத்திலேவிழாத படிக்குப் புண்ணிய ஒழுக்கத்திலே மெய்யான சர்வேசுரனைச்சேவித்துக்கொள் *pour que tu ne tombes pas dans l'enfer, sers le vrai Dieu dans la pratique de la vertu*.

46° Quand on dit d'un sujet quelque chose d'affirmatif et de négatif, généralement le membre de phrase négatif doit être mis le premier, et alors aucune conjonction n'est nécessaire. *Ex.* இந்தவூழியன்சோம்பலில்லாமற்சாக்கிரதமாய்வேலைசெய்கிறான் *ce domestique travaille diligemment et sans paresse*; தேவசற்பனைகைத்தவருமலநுசரிக்கக்கடவீர்சன் *vous devez observer les commandemens du Seigneur, sans vous en écarter*.

Cependant cette règle a ses exceptions. *Ex.* இவந்தேவசற்பனைகளையநுசரிக்கிறனையல்லாமலநுகனைமீறன் *ou மீறாமாட்டான் celui-ci observe les commandemens du Seigneur*.

et ne les transgresse pas, ou ne consentirait pas à les transgresser.

47° Mots relatifs au cri des animaux, des oiseaux etc...:
La mer mugir கடல்கொந்தறிக்கிறது ou கிளைகிறது, முழங்குகிறது, மும்மரிக்கிறது.

Le taureau mugir { காளை } கதறுகிறது, உக்காரம்பேசுகிறது ou தொணுப்போடு
Le bœuf beugler { மாடு }
La vache meugler { பசு } கிறது, கூப்பிடுகிறது.

Le veau கன்றுகூப்பிடுகிறது.

La brebis bêler ஆடுகத்துகிறது ou கூவுகிறது.

Le cheval hennir குதிரைகனைக்கிறது. [வுகிறது.

L'âne braire கழுதைகத்துகிறது, கதறுகிறது, கதறிக்கூடுகிறது.

Le sanglier ou le cochon grogner பன்றியுறுமுுகிறது ou வீரிடுகிறது.

Le lion rugir சிங்கம்கர்ச்சிக்கிறது, ஆர்ப்பரிக்கிறது.

Le loup hurler, ஓநாய் ஊனையிடுகிறது. [கிறது.

L'éléphant mugir, ஆனைவீரிடுகிறது ou தொணுப்போடு

Le tigre rugir, புலி கர்ச்சிக்கிறது, அதம்புகிறது, ஊனையிடுகிறது, கூவுகிறது, ஆர்ப்பரிக்கிறது.

Le renard glapir, நரி ஊனையிடுகிறது, கூவுகிறது, சத்துகிறது. [parfois அழுகிறது.

Le chien aboyer, நாய் குலைக்கிறது ou குரைக்கிறது, et

Le chat miauler, பூனை கத்துகிறது ou கூவுகிறது.

—— filer, —— உறுமுுகிறது.

—— gronder en colère, —— சீறுகிறது.

Les petits chats miauler, பூனைக்குட்டிகத்துகிறது, கூவுகிறது, — மிபா மிபாவென்கிறது.

Les rats crier, எலிகள் கிச்சிடுகிறது, கத்துகிறது, கூவுகிறது. [முது.

Le singe crier ou caqueter, குரங்குகூவுகிறது ou கத்துகிறது.

Le coq chanter சேவல்கூவுகிறது ou கொக்கரிக்கிறது.

La poule coquer ou glousser, பெட்டைக்கோழிசேக்கிடுகிறது, கொக்கரிக்கிறது.

Le moineau pépier, chucheter ou crier, கச்சிடுகிறது ou கத்துகிறது.

Le corbeau croasser, காக்கை கூவுகிறது, கத்துகிறது.

Le pigeon roucouler, புறப்பாடுகிறது, கத்துகிறது, குறுகுறுக்கிறது.

Le dindon glouglouter, வாக்கோழி குருகுருவென்கிறது, கத்துகிறது, கூவுகிறது, செருக்கிறது.

Le paon crier, மயில் குருகுருவென்கிறது, கூவுகிறது.

L'oie glousser, le canard crier, வங்காளவாத்து, வரத்து கூவுகிறது.

Le hibou, le chat-huant ou l'orfraie crier, ஆந்தை, சாக்குருவிகூவுகிறது.

La caille crier, காடகத்துகிறது, கறகறவென்கிறது.

La grenouille coasser, தவளை கத்துகிறது.

Le serpent siffler, பாம்பு சிறுகிறது ou இரைகிறது.

Les abeilles, guêpes... bourdonner தேனீக்கள், குவீக்கள்... இரைகிறது, முலமுலவென்கிறது.

48° L'usage de la parenthèse, c'est-à-dire de mots intercalés dans une phrase et faisant unsens à part, n'est pas d'usage en tamoul. Il faut ou la fondre avec la phrase principale, ou en faire une phrase particulière avant ou après.

Ex. *S'il venait à mourir (ce qu'à Dieu ne plaise), il serait difficile de lui trouver un remplaçant* அவன் சாகச்சரவேசரானுக்குச் சித்தமில்லாமற்போவதாக, ஆயினுமரிப்பாரே யாகிவவனுக்குப்பதிலரனவன் கிடைப்பதருமை; si cet homme quittait l'ivrognerie, (ce qu'il ne veut pas faire), lui et sa famille s'en trouveraient extrêmement bien அந்தமனுவின் குடியை விடுவானாயின் அவனோடே கூட அவன்குடும்பமுமிக்கறன்மைப்படுமே, ஆனாலதைவிடுவதற் கவனுக்கு மனநிலை.

49° En général, il y a dans chaque langue bien des tournures et des expressions, qu'il est difficile de rendre littéralement dans une autre. Quand on doit en traduire

de semblables, il ne faut pas s'astreindre à rendre les mots, mais l'idée, qu'il est important de reproduire le mieux possible. *Ex. Ce jeune homme s'est fort imprudemment aventuré à gravir ce rocher; s'il venait à tomber, ce serait fait de lui à jamais,* இந்தவாலன்மிகவும் விமரிசைதப்பி ஆபத்துக்குட்பட்டு இந்தக்கன்மலையிலேறத்துணிந்தான், விழுவானேயாகில் என்றென்றைக்குஞ்சேதமாவான்; *il croyait aller dans un pays de cocagne et y devenir grand seigneur; mais il s'en est revenu gros Jean tout comme devant* அவன்செல்வம்பொழிசிறநாட்டுக்குத் தான்பெரிசிறதாகவும்திலேதான்பெரியதுகையாவதாகவும் நினைத்திருந்தான், ஆனால் முன்னப்போலவே பெருமட்டியாய்த் திரும்பிவந்தான்.

Il en est de même des figures de rhétorique; on les traduit, suivant que les expressions donnent la même idée en tamoul, ou l'on cherche à en rendre le sens le mieux que l'on peut. *Ex. Ce brave guerrier est un foudre de guerre et le phénix des beaux esprits, partout on l'élève jusque aux nues,* இந்தவீரஞ்ஞான் சண்டையி விடிக்குச்சமாணமானவனுஞ் சிறந்தபுத்திசாலிகளில் மேற்பட்டவனுமாயிருக்கிறான், எங்குமவனைவானமட்டுமுயர்த்திப்புகழுகிறார்கள்; *l'église est la colonne de la vérité* திருச்சபையான ஆசத்தியத்தின் அனாமே; *அவர்மொழிபாசு மொழி ses paroles sont douces comme le lait,* litt. sont des paroles de lait; *இந்தவூரிலெத்தனைதலைக்கட்டுண்டு combien y a-t-il de familles ou de ménages dans ce bourg,* litt. combien de liens de tête, mot qui fait allusion à la cérémonie de remettre ou d'attacher de nouveau la toque après des funérailles.

APPENDICE.

En poésie, ஆ et quelquefois அ, initiales des terminaisons dans les verbes et les noms, se changent en ஓ devant ன், ன், ற், et ன் finales. *Ex. வில்லோன் pour வில்வான் ou வில்லன் archer; கொடுத்தோன் pour கொடுத்தான் tu as don-*

né; மலைகிழவோனே pour மலைகிழவனே *ô chef de la montagne.* Mais les mots செக்கான் *faiseur d'huile* et வண்ணன் *blanchisseur* ne suivent pas cette règle.

Quelquefois les pronoms personnels ne se traduisent pas en tamoul. *Ex. donne-moi un fruit* ஒருபழங்கொடு. Dès que je ne désigne aucune autre personne, il est évident que le mot எனக்கு est sous-entendu, et la phrase ne peut avoir d'autre sens. De même *j'ai fini d'écrire ma lettre* கா கிதமெழுதிமுடித்தேன்; *revêts-toi de tes vêtemens* உன் உரிதி ரங்களை யணிந்து கொள்; *baigne-toi toutes les semaines* வார ரந்தோ றுமுழுது ou ஸிநாநாம்பண்ணு; *il s'est fait un devoir de ne jamais mentir* ஒருபோதும் பொய்சொல்லாமை யைக்கடமையாக நியமித்துக்கொண்டான்; *ce champ a donné son produit dans son temps* இந்த நிலத்தக்க காலத்திலே பலித்தந்தது.

கடவன் peut se dire pour கடவேன் *je dois.*

ஆம் ou ஆகும், 3^e personne neutre du futur de ஆக றது exprime possibilité, convenance, permission, etc...; de même ஆகாது 3^e personne du négatif de ce verbe signifie impossibilité, inconvenance, défense... *Ex.* இந்தப்பாந ள் சுமக்கஎன்னுலையாகாது *je ne puis porter ce fardeau;* ச ரிவேசரனுக்குத் துரோகஞ்செய்யலாகாது *il ne convient pas, ou il n'est pas permis d'offenser Dieu, litt. de commet- tre une perfidie envers Dieu.*

Quoique வேண்டாம், et வேண்டுவதில்லை ou வேண்டிய தில்லை soient parfois synonymes, dans le sens de *il ne faut pas, il n'est pas nécessaire;* cependant généralement வேண் டாம் exprime une défense, et les deux autres expressions la non-nécessité. *Ex.* திருடவேண்டாம் *il ne faut pas vo- er, il est défendu de voler;* ஆஸிதி மெய்ய் பாக்கியத்துக்கு வேண்டுவதில்லை ou வேண்டியதில்லை *les richesses ne sont pas nécessaires au vrai bonheur.*

CHAPITRE IX.

DE DIVERSES CHOSES DONT LA CONNAISSANCE
EST JOURNELLEMENT NÉCESSAIRE.

ART. 1er.

DES JOURS DE LA SEMAINE, DES MOIS, DES SIGNES DU
ZODIAQUE, ET DES ANNÉES.

Le mot jour s'exprime en tamoul par cinq noms, qui ont des acceptions si différentes, qu'ils ne peuvent se prendre l'un pour l'autre.

1° Le jour, par opposition à la nuit, s'appelle பகல். Ainsi on dira இரவும்பகலுல் la nuit et le jour.

2° Un jour de 24 heures se dit நாள். Ainsi le 3° jour மூன்றாம்நாள்; viens dans quatre jours நாலுநாள்பொறுத்துவர, litt. viens après avoir attendu 4 jours.

3° Un jour de la semaine se nomme கிழமை ou வாரம், auquel se joint habituellement le nom du jour, à moins qu'il ne soit tout près. Ainsi le jeudi வியாழக்கிழமை, quel jour es-tu venu, le vendredi ou le samedi? எந்தக் கிழமை யில் வந்தாய் வெள்ளியோசனியோ? Ce ne serait pas si bien de dire dans ce sens எந்தநாளிலே...

4° Le jour du mois se nomme தேதி ou திகதி, et sa marque est உ. Ainsi on dira: c'est aujourd'hui le quatre du mois ou le quatrième jour du mois, இன்றைக்கு நாலாத் தேதி; ce serait barbare de dire dans ce sens: நாலாநாள், ou நாலாக்கிழமை, et l'on ne comprendrait pas même ce que nous voudrions dire.

5° Enfin le jour de la lune se dit திதி. Ainsi je dirai: quel est aujourd'hui le jour de la lune ou le quantième de la lune? இன்றைக்கு எந்தத்திதி ஐ இன்று என்ன திதி?

Dans le pays tamoul et même généralement dans l'Inde.

au lieu de diviser comme nous le jour en 24 heures, on le partage en 60 நாழிகை, vulgairement நாழி, heure indienne de 24 de nos minutes; le நாழிகை se subdivise en 60 விநாடி, minute indienne, qui contient 24 de nos secondes, et chaque விநாடி se subdivise en 60 செநாடி, seconde indienne égale à 24 de nos tierces. En conséquence notre heure équivaut à 2 நாழிகை et demi, notre minute à 2 விநாடி et demi, et notre seconde à 2 செநாடி et demi.

Mais on ne suit pas partout cette subdivision du நாழிகை. Il y a des gens ou des pays qui le divisent en 360 செநாடி ou இலிமித்தம். Dans ce calcul, une de nos heures équivaut à 900 செநாடி, et le செநாடி à 4 secondes.

Les Indiens comptent toujours 30 நாழிகை du lever au coucher du soleil, et 30 autres de son coucher à son lever; ce qui fait que les heures du jour sont plus longues en été, et plus courtes en hiver, que celles de la nuit. Car le nombre de நாழிகை reste en tout temps le même.

De plus, on divise le jour en 4 parties égales, et la nuit en 4 autres parties, que l'on appelle சாமம் ou யாமம், veille ou espace de 3 heures; ainsi முதற்சாமம், la première veille, sera de 6 à 9 heures du soir; இரண்டாஞ்சாமம், la seconde veille, de 9 heures à minuit; முகூஞ்சாமம் ou நடுச்சாமம், la 3^e veille ou la veille du milieu, de minuit à 3 heures, et நாலாஞ்சாமம், la 4^e veille, de 3 à 6 heures du matin. Chaque சாமம் contient donc 7 நாழிகை et demi.

Toutefois le mot de சாமம் pris simplement, ainsi que celui de நடுச்சாமம், signifie minuit ou la veille du milieu de la nuit.

Le pays tamoul suit, comme nous, la division primordiale de la semaine en sept jours, auxquels les Indiens ont donné, comme les anciens peuples, et entr'autres les Latins, les noms des principales planètes dites இரகம், en y comprenant le soleil. Au nom de la planète, ils joignent le mot de கிழமை, et parfois celui de யாமம், jour; ainsi;

நாயிறு le soleil, நாயிற்றுக்கிழமை * le dimanche.
 திங்கள் la lune, திங்கள்க்கிழமை le lundi.
 செவ்வாய் Mars, செவ்வாய்க்கிழமை le mardi.
 புதன் Mercure, புதன்கிழமை le mercredi.
 வியாழம் Jupiter, வியாழக்கிழமை le jeudi.
 வெள்ளி Venus, வெள்ளிக்கிழமை le vendredi.
 சனி Saturne, சனிக்கிழமை le samedi.

* Littéralement ces noms signifient: le jour du soleil, — de la lune, — de Mars... Les noms français sont des contractions de ces mots, le dimanche excepté.

On donne aussi parfois aux jours de la semaine les noms suivans, tirés du sanscrit, et qui ont le même sens: ஆதித்திய ou ஆதிவாரம், சோம —, மங்கள —, புத —, குரு —, ஈக்கிர —, சனி — ou மந்தவாரம், le dimanche, le lundi....

La semaine se nomme aussi கிழமை ou வாரம். Tel est le sens de ces mots, toutes les fois qu'ils ne sont accompagnés d'aucun nom de jour spécial, ni d'aucun autre mot qui en restreigne le sens. Ex. போனகிழமை la semaine dernière, வருகிறகிழமை la semaine prochaine.

Le mois se dit en tamoul மாசம், மாதம் ou மாஸிதை.













Dans le pays tamoul on donne, comme en Europe, 12 mois à l'année, que l'on commence au mois de சித்திரை, vers la mi-avril; ce qui fait que les mois tamouls ne coïncident pas avec les mois européens, et ne commencent guère que vers la moitié du mois; de sorte que சித்திரை correspondra à une partie d'avril et à une partie de mai, et ainsi des autres mois. En outre, bien que comme en Europe on y donne généralement à l'année 365 jours, le nombre de jours des mois tamouls non seulement ne s'accorde pas avec celui des jours des mois européens, mais même varie avec lui-même d'une année à l'autre. Ainsi un mois, qui cette année à 31 jours, en aura 30 ou 32 l'année prochaine. Mais lorsqu'un mois, a une pareille augmentation,

un autre épreuve une diminution équivalente, de manière que la somme des jours ne varie pas, sinon lorsque les heures, les minutes et les secondes, qui excèdent le nombre de 365 jours dans l'année, font un jour de plus.

La cause de cette variation perpétuelle dans le nombre des jours de chaque mois, vient de ce que, dans ce pays, le commencement de chaque mois est fixé à l'entrée vraie ou supposée du soleil, dans le signe du zodiaque qui correspond à ce mois. De manière que l'on a assigné, pour la durée de chaque mois, le nombre de jours, heures et minutes, que le soleil met à parcourir le signe de ce mois.

Comme les autres peuples anciens, les Indiens ont partagé le zodiaque ou இராசிமண்டலம் en 12 signes, qu'ils nomment இராசி, et auxquels ils donnent des noms qui, à quelques exceptions près, correspondent à ceux que leur donnent les Européens.

Voici les noms donnés par eux aux signes du zodiaque, qu'ils rangent dans le même ordre que les nôtres, dont nous mettons les noms en regard.

மேஷம் ou மேடம் le Bélier, 	துலாம் la Balance. 
ரிஷபம் ou இடபம் le Taureau, 	விருச்சிகம் le Scorpion. 
மிதுனம் les Gémeaux, 	தனுசு le Sagittaire. 
கற்கடகம் le Cancer, 	மகரம் le Capricorne. 
சிங்கம் le Lion, 	கும்பம் le Verseau. 
கன்னி la Vierge, 	மினம் les Poissons. 

Ces noms tamouls sont empruntés du sanscrit. Parmi ces signes, celui de மிதுனம் signifie le couple. Ce couple se compose, selon les Indiens, de deux femmes, dont l'une s'appelle பாடகை la chanteuse, et l'autre பாடகை la cantatrice. L'une, comme les Gémeaux, tient à la main une massue dite தண்டு, et l'autre une guitare வாழ், au lieu de la flèche que tient le second des Gémeaux.

Le mot தனுசு signifie seulement l'arc, et non l'archer ou le Sagittaire auquel il correspond.

Le மகரம், qui remplace le Capricorne ou le bouc, est un *monstre marin*, auquel l'on donne la tête et les pieds de devant d'une antilope, avec le corps et la queue d'un poisson. Les poètes en font un héros pour la force et la valeur guerrière, et l'appellent parfois சுரு c'est -à-dire *requin*.

Le mot கும்பம் signifie *la cruche*, et répond assez bien au mot latin *amphora* ou *aquarius*.

Les noms de tous les autres signes équivalent aux noms européens.

Voici maintenant le tableau de la durée, que l'on donne ici à chaque mois, et qui est censée représenter le temps, que le soleil met à traverser chacun des signes, à commencer par celui du mois de சித்திகை, qui est மேஷம்.

சித்திகை	Avril a	30 jours,	55 நாழி,	32 விநாடி.
மேஷம் ou வையாசி	Mai,	31 —,	24 —,	12 —
மீனம்	Juin,	31 —,	36 —,	38 —
சிங்கம்	Juillet,	31 —,	28 —,	12 —
கன்னி	Août,	31 —,	2 —,	10 —
புரட்டாசி	Septembre,	30 —,	27 —,	22 —
கும்பம் ou அழகி	Octobre,	29 —,	54 —,	7 —
கார்த்திகை	Novembre,	29 —,	30 —,	24 —
மகரம்	Décembre,	29 —,	20 —,	53 —
கை	Janvier,	29 —,	27 —,	16 —
மீனம்	Février,	29 —,	48 —,	24 —
பங்குனி	Mars,	30 —,	20 —,	21 —

et 15 நொடி.

Ce qui fait un total de 365 jours, 15 நாழிகை, 31 விநாடி, et 15 நொடி, par an, ou 365 jours, 6 heures, 12 minutes, 30 secondes. C'est l'année sidérale, plus 3 minutes, 19 secondes.

En conséquence chaque année tamoule a 15 நாழிகை, 31 விநாடி, 15 நொடி, plus que l'année européenne commune. Ce qui, en quatre ans, fait un jour, plus 2 நாழிகை 5 விநாடி. Mais, en quatre ans, il vient une année bissextile, qui donne 1 jour de compensation, de manière qu

sur quatre ans, il ne reste que 2 நாழிகை et 5 விநாடி d'excédent; ce qui pour 8 ans fera 4 நாழிகை et 10 விநாடி, et ainsi le nombre augmentera progressivement de 4 en 4 ans.

D'après ces données, pour trouver le commencement des mois tamouls, et leur concordance avec les mois européens, il n'y a qu'à prendre pour base une année connue; en ajoutant aux chiffres de cette année la différence provenant du nombre d'années écoulées depuis cette époque, jusqu'à l'année dont on veut connaître la concordance, on en aura le calcul précis. Nous pourrions prendre pour base l'année 1840, et reproduire les tableaux que nous avons insérés à ce sujet, dans l'édition de la grammaire tamoule du P. Beschi de l'année 1843, afin que chacun pût y trouver tout fait le nombre qu'il peut désirer.

Mais pour plus de facilité, nous prenons pour base l'année 1800, parce qu'alors le second tableau s'adapte également à tous les siècles. En tous cas, il est mieux de partir d'une année bissextile, et bien que l'année tamoule ne commence qu'en avril, nous commençons ici en mars, parce que le jour intercalaire des années bissextiles vient à la fin de février, et qu'il pourrait y avoir lieu à erreur si on commençait en avril, parce qu'on pourrait perdre de vue ce jour.

PREMIÈRE TABLE.

COMMENCEMENT DES MOIS TAMOULS EN 1800-1801,
ANNÉE QUI SERT DE BASE.

1800.

பங்குனி	le 11 Mars,	18 நாழிகை,	24 விநாடி.
சித்திரை	le 10 Avril,	38 —,	45 —.
வைகாசி	le 11 Mai,	34 —,	17 —.
ஆனி	le 11 Juin,	58 —,	29 —.

சூரிய	le 13 Juillet,	35 நாழிகை,	7 விநாடி.
சூரியணி	le 14 Août,	3 —,	19 —.
புரட்டாசி	le 14 Septembre,	5 —,	29 —.
ஐப்பசி	le 14 Octobre,	32 —,	51 —.
கார்த்திகை	le 13 Novembre,	26 —,	58 —.
மார்சுழி	le 12 Décembre,	57 —,	22 —.

1801.

தை	le 11 Janvier,	18 —,	15 —,
மாசி	le 9 Février,	45 —,	31 —,

SECONDE TABLE.

NOMBRES A AJOUTER POUR CHAQUE ANNÉE
A PARTIR DE 1800.

Pour 1 an	15 நாழி,	31 விநாடி,	15 தொடி.
— 2 ans,	31 —,	2 —,	30 —.
— 3 —,	46 —,	33 —,	45 —.
— 4 —,	2 —,	5 —,	0 —.
— 5 —,	17 —,	36 —,	15 —.
— 6 —,	33 —,	7 —,	30 —.
— 7 —,	48 —,	38 —,	45 —.
— 8 —,	4 —,	10 —,	0 —.
— 9 —,	19 —,	41 —,	15 —.
— 10 —,	35 —,	12 —,	30 —.
— 11 —,	50 —,	43 —,	45 —.
— 12 —,	6 —,	15 —,	0 —.
— 13 —,	21 —,	46 —,	15 —.
— 14 —,	37 —,	17 —,	30 —.
— 15 —,	52 —,	48 —,	45 —.
— 16 —,	8 —,	20 —,	0 —.
— 17 —,	23 —,	51 —,	15 —.
— 18 —,	39 —,	22 —,	30 —.
— 19 —,	54 —,	53 —,	45 —.
— 20 —,	10 —,	25 —,	0 —.

Pour 21 ans,	25 நாழி,	56 ஏநாழி, 15 நாழி,	
— 22 —,	41 —,	27 —,	30 —.
— 23 —,	56 —,	58 —,	45 —.
— 24 —,	12 —,	30 —,	0 —.
— 25 —,	28 —,	1 —,	15 —.
— 26 —,	43 —,	32 —,	30 —.
— 27 —,	59 —,	3 —,	45 —.
— 28 —,	14 —,	35 —,	0 —.
— 29 —,	30 —,	6 —,	15 —.
— 30 —,	45 —,	37 —,	30 —.
— 31 —, 1 jour, 1	—,	8 —,	45 —.
— 32 —,	16 —,	40 —,	0 —.
— 33 —,	32 —,	11 —,	15 —.
— 34 —,	47 —,	42 —,	30 —.
— 35 —, 1 — 3	—,	13 —,	45 —.
— 36 —,	18 —,	45 —,	0 —.
— 37 —,	34 —,	16 —,	15 —.
— 38 —,	49 —,	47 —,	30 —.
— 39 —, 1 — 5	—,	18 —,	45 —.
— 40 —,	20 —,	50 —,	0 —.
— 41 —,	36 —,	21 —,	15 —.
— 42 —,	51 —,	52 —,	30 —.
— 43 —, 1 — 7	—,	23 —,	45 —.
— 44 —,	22 —,	55 —,	0 —.
— 45 —,	38 —,	26 —,	15 —.
— 46 —,	53 —,	57 —,	30 —.
— 47 —, 1 — 9	—,	28 —,	45 —.
— 48 —,	25 —,	0 —,	0 —.
— 49 —,	40 —,	31 —,	15 —.
— 50 —,	56 —,	2 —,	30 —.
— 51 —, 1 — 11	—,	33 —,	45 —.
— 52 —,	27 —,	5 —,	0 —.
— 53 —,	42 —,	36 —,	15 —.

Pour 51 ans,	58	நாழி,	7விநாழி,	30	நொழி.
— 55 —, 1 jour, 13	—, 38	—, 45	—, 0	—, —	—
— 56 —, 29	—, 10	—, 0	—, —	—, —	—
— 57 —, 44	—, 41	—, 15	—, —	—, —	—
— 58 —, 1 — 0	—, 12	—, 30	—, —	—, —	—
— 59 —, 1 — 15	—, 43	—, 45	—, —	—, —	—
— 60 —, 31	—, 15	—, 0	—, —	—, —	—
— 61 —, 46	—, 46	—, 15	—, —	—, —	—
— 62 —, 1 — 2	—, 17	—, 30	—, —	—, —	—
— 63 —, 1 — 17	—, 48	—, 45	—, —	—, —	—
— 64 —, 33	—, 20	—, 0	—, —	—, —	—
— 65 —, 48	—, 51	—, 15	—, —	—, —	—
— 66 —, 1 — 4	—, 22	—, 30	—, —	—, —	—
— 67 —, 1 — 19	—, 53	—, 45	—, —	—, —	—
— 68 —, 35	—, 25	—, 0	—, —	—, —	—
— 69 —, 50	—, 56	—, 15	—, —	—, —	—
— 70 —, 1 — 6	—, 27	—, 30	—, —	—, —	—
— 71 —, 1 — 21	—, 58	—, 45	—, —	—, —	—
— 72 —, 37	—, 30	—, 0	—, —	—, —	—
— 73 —, 53	—, 1	—, 15	—, —	—, —	—
— 74 —, 1 — 8	—, 32	—, 30	—, —	—, —	—
— 75 —, 1 — 24	—, 3	—, 45	—, —	—, —	—
— 76 —, 39	—, 35	—, 0	—, —	—, —	—
— 77 —, 55	—, 6	—, 15	—, —	—, —	—
— 78 —, 1 — 10	—, 37	—, 30	—, —	—, —	—
— 79 —, 1 — 26	—, 8	—, 45	—, —	—, —	—
— 80 —, 41	—, 40	—, 0	—, —	—, —	—
— 81 —, 57	—, 11	—, 15	—, —	—, —	—
— 82 —, 1 — 12	—, 42	—, 30	—, —	—, —	—
— 83 —, 1 — 28	—, 13	—, 45	—, —	—, —	—
— 84 —, 43	—, 45	—, 0	—, —	—, —	—
— 85 —, 59	—, 16	—, 15	—, —	—, —	—
— 86 —, 1 — 14	—, 47	—, 30	—, —	—, —	—

Pour 87 ans, 1 jour, 30	நாழி,	18 விநாடி,	45 விநாடி.
— 88 —, 45	—,	50 —,	0 —.
— 89 —, 1 — 1	—,	21 —,	15 —.
— 90 —, 1 — 16	—,	52 —,	30 —.
— 91 —, 1 — 32	—,	23 —,	45 —.
— 92 —, 47	—,	55 —,	0 —.
— 93 —, 1 — 3	—,	26 —,	15 —.
— 94 —, 1 — 18	—,	57 —,	30 —.
— 95 —, 1 — 34	—,	28 —,	45 —.
— 96 —, 50	—,	0 —,	0 —.
— 97 —, 1 — 5	—,	31 —,	15 —.
— 98 —, 1 — 21	—,	2 —,	30 —.
— 99 —, 1 — 36	—,	33 —,	45 —.
— 100 —, 1 — 52	—,	5 —,	0 —.
— 200 —, 2 — 44	—,	10 —,	—.
— 300 —, 4 — 36	—,	15 —,	—.
— 400 —, 6 — 28	—,	20 —,	—.
— 500 —, 8 — 20	—,	25 —,	—.
— 600 —, 9 — 12	—,	30 —,	—.
— 700 —, 11 — 4	—,	35 —,	—.
— 800 —, 12 — 56	—,	40 —,	—.
— 900 —, 14 — 48	—,	45 —,	—.
— 1000 —, 15 — 40	—,	50 —,	—.

Ainsi quand le monde subsisterait encore mille ans, cette table pourrait servir, pourvu que les gens de ce pays ne changeassent pas leur manière de compter les mois et les années.

Comme on le voit, par ces tables, les 2 நாழிகை et 5 விநாடி, que 4 années tamoules ont de plus que 4 années européennes, leur donnent un jour et 25 விநாடி de plus, ou de retard, dans l'espace de 116 ans. Mais sur quatre années séculaires, trois ne sont pas bissextiles, et n'ont par conséquent point de jour intercalaire, parce que l'année gré-

gorienne n'a pas tout à fait six heures, ensus de 365 jours. Il y manque environ 11 minutes. Le jour intercalaire est ajouté à chaque quatrième année, à cause de ces 6 heures de surplus; mais, à cause des minutes qui y manquent, trois années séculaires sur quatre n'ont pas cette addition. Ainsi les années 1700, 1800 et 1900 ne sont pas bis-sextiles. Cela fait encore un jour de plus pour l'année tamoule, quand il arrive ainsi une année séculaire non bis-sextile. Cette double cause fait que les années tamoules sont maintenant en retard, de plus de deux jours, sur les années européennes, de ce qu'elles étaient du temps de l'illustre Beschi, et que le calcul suivi alors par plusieurs, et où l'on avait négligé ces deux points, est devenu fautif.

MANIÈRE DE SE SERVIR DES TABLES SUSDITES.

Au moyen des tables susdites, il est extrêmement facile de trouver le commencement des mois tamouls. Pour cela, l'on prend à la table de 1800 le mois dont on veut savoir le commencement, et à la seconde table, on prend les chiffres indiqués pour l'année qui correspond à celle dont il est question. Ainsi, si je veux savoir quel jour du mois européen commencera le mois de வைகாசி en 1865, je dirai: en 1800 le commencement de

வைகாசி a été le 11 Mai, 34 நாழி, 17 கிநாடி;
ajoutez pour 65 ans 48 — 51 — 15 தொடி.

Donc ce sera le 12 Mai, 23 —, 8 —, 15 —.

Comme l'on voit par cet exemple, si dans l'addition le total des கிநாடி passe 60, on écrit l'excédent, et l'on ajoute 1 au total de நாழிகள்; de même s'il y a plus de 60 நாழிகள், on écrit le surplus, et l'on ajoute 1 à la somme des jours.

Si l'on veut connaître le commencement de கை in 1867, comme les mois de கை et மாசி appartiennent toujours à l'année tamoule précédente, je prendrai ceux qui

sont sous le titre 1801, et je dirai: en 1801, pour complément de 1800, le commencement de

சித்திரை a été le 11 Janvier, 18 நாழி, 15 விநாடி;
ajoutez pour 66 ans 1 jour, 4 —, 22 —, 30 நொடி.

Donc ce sera le 12 Janvier, 22 —, 37 —, 30 —.

Quand, de 1800 à l'année que l'on cherche, il y a plus de cent ans écoulés, on opère de la même manière; seulement on ajoute à l'addition les chiffres assignés pour 100 ans ou 200 ans... Ainsi si je désire savoir quel quantième du mois européen tombera le commencement de சித்திரை en 1915, je dirai: en 1800 le commencement de

சித்திரை a été le 10 avril, 38 நாழிகை, 45 விநாடி;
ajoutez pour 15 ans 52 —, 48 —, 45 நொடி.
et pour 100 ans 1 jour, 52 —, 5 —.

Donc ce sera le 13 avril, 23 —, 38 —, 45 —.

La même méthode sert pour trouver la concordance des mois et des années des siècles passés. Pour cela, vous prenez de la 1^{re} table les chiffres du mois, que vous additionnez avec ceux de la seconde table, qui sont marqués pour l'année du siècle qui correspond à l'année dont il s'agit. Après quoi, vous déduisez de ce total les nombres de la table suivante, qui correspondent au siècle en question. Ainsi pour savoir quel jour du mois européen a commencé le mois de சித்திரை en 427, je dirai: en 1800 le commencement de

சித்திரை a été le 10 avril, 38 நாழி, 45 விநாடி;
à ajouter pour 27 ans 59 —, 3 —, 45 நொடி,

Total 11 avril, 37 —, 48 —, 45 —.

A déduire 24 jours, 9 —, 10 —,

Donc ce sera le 18 Mars, 28 —, 28 —, 45 —.

3^e TABLE. CHIFFRES A DEDUIRE
POUR LES SIÈCLES PASSÉS.

De 1800 à 1700 inclusivement 1 jour,	52 நாழி, 5 விநாடி.	
de 1700 à 1600	3 —, 44	10 —
de 1600 à 1582, 15 Octobre,	4 —, 36	15
— 1582 4 Octobre à 1500	14 —, 36	15
— 1500 à 1400	15 —, 28	20
— 1400 à 1300	16 —, 20	25
— 1300 à 1200	17 —, 12	30
— 1200 à 1100	18 —, 4	35
— 1100 à 1000	18 —, 56	40
— 1000 à 900	19 —, 48	45
— 900 à 800	20 —, 40	50
— 800 à 700	21 —, 32	55
— 700 à 600	22 —, 25	00
— 600 à 500	23 —, 17	5
— 500 à 400	24 —, 9	10
— 400 à 300	25 —, 1	15
— 300 à 200	25 —, 53	20
— 200 à 100	26 —, 45	25
— 100 à 0	27 —, 37	30

Dans cette liste, on a mis à deduire 52 நாழிகை et 5 விநாடி pour 100 ans, et 1 jour 52 நாழிகை et 5 விநாடி si l'année séculaire (par exemple 1800, 1700), n'a pas été bissextile; et de plus 10 jours avant le 4 Octobre 1582, époque de la correction grégorienne.

Notez que si le commencement du mois arrive avant le coucher du soleil, c'est-à-dire que, si dans le total qui indique le commencement du mois, il y a moins de 30 நாழிகை, ce jour, dans tous les systèmes, compte pour le premier du mois. Mais s'il arrive après le coucher du soleil, c'est-à-dire si dans le total il y a 30 நாழிகை, ou plus, ce

jour, pour ceux qui suivent le système dit வாக்கியம், compte encore pour le premier du mois. Mais dans ce cas, pour ceux qui suivent le système dit சித்தாந்தம், qui est le plus commun, le 1^{er} du mois n'est que le lendemain. Par exemple, en 1843, le mois de புரட்டாசி a commencé le 15 septembre, à 12 நாழிகை, 53 விநாடி. Par conséquent, comme il n'y a pas 30 நாழிகை, ce jour a été pour tous le premier du mois. Mais le commencement du mois suivant, dit ஐப்பசி, tomba le 15 octobre à 40 நாழிகை, 15 விநாடி. C'est pourquoi les partisans du système வாக்கியம் ont compté ce jour pour le premier du mois, tandis que les sectateurs du சித்தாந்தம் n'ont commencé le mois que le lendemain 16 octobre. C'est le temps sidéral et le temps civil.

D'après toutes ces bases, nous avons fait une concordance des mois tamouls avec les mois européens, pour tous les jours de chaque mois, et pour toutes les années jusqu'à la fin de ce siècle, et nous l'avons mise pour calendrier à notre gros livre de prières intitulé ஞானமிர்ததடாகம்; nous l'avons édité aussi séparément dans notre *almanach de longue durée* dit நெடுநாட்பஞ்சாங்கம்.

En tamoul le mois se désigne par le signe மீ, et le jour du mois dit தேதி par le caractère உ. *Ex.* சித்திகைமீ உ le quatre du mois de Sittirei.

L'année s'appelle வருஷம், வருடம் ou ஆண்டு, et se marque par le signe abrégatif (வரு). Toutefois quand il s'agit de l'âge des hommes ou des animaux etc..., les ans ne s'expriment pas par ces mots là, mais par வயசு, et plus élégamment வயது, ou par பிராயம். *Ex.* இந்தவாவிபனுக்கு இருபதுவயதுண்டு ou இருபதுபிராயமுண்டு ce jeune homme a vingt ans. Néanmoins l'on dira அவன்பிறந்தது இருபதுவருஷமாகியற்று il y a vingt ans qu'il est né.

Dans le pays tamoul, on suit le cycle indien, dit பேராண்டு grande année; c'est une espèce de siècle, qui ne se

compose que de 60 années, dont chacune a son nom particulier. Nous en donnerons ici les noms par ordre, et nous mettrons en regard les années européennes, auxquelles correspondent celles du cycle indien.

CYCLE INDIEN DE 60 ANS DIT பேராண்டு.

1	அரபவ, ou அரபவ வருஷம்	1807	-8,	1867	-68.
2	விபவ, ou விபவ வருஷம்	1808	-9,	1868	-69.
3	சுக்கில	1809	-10,	1869	-70.
4	அரமோனூத	1810	-11,	1870	-71.
5	அரசோற்பத்தி	1811	-12,	1871	-72.
6	ஆங்கேரச	1812	-13,	1872	-73.
7	ஸ்ரீமுக ou கிரீமுக	1813	-14,	1873	-74.
8	பவ	1814	-15,	1874	-75.
9	யுவ	1815	-16,	1875	-76.
10	தானு	1816	-17,	1876	-77.
11	ஈஸ்வர	1817	-18,	1877	-78.
12	வெகுநானிய	1818	-19,	1878	-79.
13	அரமாதி	1819	-20,	1879	-80.
14	விக்கிரம	1820	-21,	1880	-81.
15	விசு	1821	-22,	1881	-82.
16	சித்திரபானு	1822	-23,	1882	-83.
17	சுபானு	1823	-24,	1883	-84.
18	தாரண	1824	-25,	1884	-85.
19	பார்த்திவ	1825	-26,	1885	-86.
20	விய	1826	-27,	1886	-87.
21	சருவசித்து	1827	-28,	1887	-88.
22	சருவநரி	1828	-29,	1888	-89.
23	விரோதி	1829	-30,	1889	-90.
24	விசுருதி	1830	-31,	1890	-91.
25	கர	1831	-32,	1891	-92.
26	நந்தன	1832	-33,	1892	-93.
27	விசய	1833	-34,	1893	-94.
28	சய	1834	-35,	1894	-95.

29	மன்மத, ou மன்மதவருஷம்	1835	-36,	1895	-96.
30	துன்முகி, ou துன்முகி(வரு)	1836	-37,	1896	-97.
31	ஏவினம்பி (வரு)	1837	-38,	1897	-98.
32	வினம்பி	1838	-39,	1898	-99.
33	வினாமி	1839	-40,	1899	1900
34	சார்வரி	1840	-41,	1900	-1.
35	பிலவ	1841	-42,	1901	-2.
36	சுபகிருது	1842	-43,	1902	-3.
37	சோபகிருது	1843	-44,	1903	-4.
38	குரோதி	1844	-45,	1904	-5.
39	விசுவாவசு	1845	-46,	1905	-6.
40	பராபவ	1846	-47,	1906	-7.
41	பிலவங்க	1847	-48,	1907	-8.
42	கிலக	1848	-49,	1908	-9.
43	சவுமிய	1849	-50,	1909	-10.
44	சகதாரண	1850	-51,	1910	-11.
45	விரோதிசுருது	1851	-52,	1911	-12.
46	பரிதாபி	1852	-53,	1912	-13.
47	பிரமாதிசு	1853	-54,	1913	-14.
48	ஆனந்த	1854	-55,	1914	-15.
49	ராசுத	1855	-56,	1915	-16.
50	நள	1856	-57,	1916	-17.
51	பிங்கன	1857	-58,	1917	-18.
52	காலயுத்தி	1858	-59,	1918	-19.
53	சித்தார்த்தி	1859	-60,	1919	-20.
54	ரவுத்திரி	1860	-61,	1920	-21.
55	துன்மதி	1861	-62,	1921	-22.
56	துந் துமி	1862	-63,	1922	-23.
57	குத்திரொங்காமி	1863	-64,	1923	-24.
58	ரத்தாட்கி	1864	-65,	1924	-25.
59	குரோதன	1865	-66,	1925	-26.
60	அகூய	1866	-67,	1926	-27.

Après cela on recommence à l'année பிரபவவருஷம், qui

coïncidera avec 1927 — 28, et ainsi des autres années et cycles. Au nom de chacune de ces années, on peut ajouter ou omettre le mot வருஷம்.

Il est fâcheux pour l'histoire, que les Indiens n'aient pas tenu compte des cycles écoulés depuis qu'ils sont en usage, et qu'ils n'aient pas mis dans leurs actes: telle année de tel cycle, au lieu de se contenter de marquer simplement le nom de l'année. Toutefois il paraît, d'après des tables astronomiques, que le 1^{er} cycle indien de 60 ans aurait commencé l'an 427 de notre ère, la 349^e année de Saliwâhanen; ce qui ferait que nous serions, en 1862, dans la 56^e année du 24^e cycle; et ainsi le commencement de cette ère coïnciderait environ à l'époque probable où, dans le pays tamoul, on a assigné à chaque mois son contingent de jours, de நாழிகை et de விநாடி. Car, comme nous l'avons montré plus haut, en 427 le mois de சித்திகா a du commencer le 18 Mars, 28 நாழிகை, 38 விநாடி, 45 நொடி, c'est-à-dire vers le coucher du soleil, le 18 Mars. Or comme le commencement de சித்திகா se calcule sur l'entrée du soleil dans le signe du Belier, c'est-à-dire à l'équinoxe du printemps, le commencement de ce mois et celui du cycle indien se trouvent à peu près juste à l'équinoxe cette année-là. La différence de 17 heures, qui s'y trouve peut provenir de diverses causes dont l'examen nous entraînerait trop loin. (Les 2 équinoxes se sont rencontrés juste entre 528 et 532.) Cette époque remet dans leur place naturelle les saisons indiennes, qui commencent à s'en écarter, à mesure que l'excédent, que donnent les années tamoules, devient plus considérable. Si l'on fait remonter plus haut et l'origine du cycle indien, et le point de départ des mois indiens, tels que nous les avons, la différence deviendra de plus en plus considérable, en sens inverse de ce qu'elle est maintenant, et pourrait arriver à un point où les mois ne se trouveraient plus en rapport ni avec les signes ni avec

les saisons. Toutes ces raisons nous font croire, que l'année 427 de notre ère est celle, à laquelle on peut placer le plus probablement et l'origine du cycle indien, et celle des mois indiens, tels que nous les avons. Toutefois l'époque du commencement de cette ère est encore problématique. Car, selon le P. Beschi, le roi Salivahanen serait mort l'an de Jésus-Christ 78, la 12^e année du cycle indien dite வெகுதானிய, après laquelle il manquait encore 49 ans pour finir le cycle courant, à partir duquel le P. Beschi comptait l'an 1728 pour la 42^e année du 27^e cycle.

Il est vrai que ceci ne prouve pas précisément, que cette ère ait commencé avant l'année 427 de Jésus-Christ, mais seulement que quelqu'auteur, sur lequel se sera basé le P. Beschi, la fait remonter au-delà, et elle s'y prête indéfiniment. Le calcul télinga en recule même le commencement jusqu'à l'an 14 avant le Caliougam; ce qui est évidemment absurde. Le cycle de 60 ans usité au Bengale est en avance de 11 ans, sur celui du sud de la péninsule. Tout ceci rend l'origine de cette ère passablement incertaine.

Les gentils de ce pays datent ordinairement leurs actes de l'année du கலியுகம், de celle de சாவிவாகனன், et de l'année du cycle indien; par exemple ils diront en 1862: கலியுகத்தில் சதுக்காசுநம் - வருஷமுஞ் சாவிவாகனசகாத்தம் துளா அசம் - ஆண்டுமொகிய துந்துமி வருஷம் புரட்டாசியி அவ le 8 du mois de pourattassi, de l'année toundoumi, la 1784^e du règne de Salivaganen et la 4963^e du Caliougam. Dans ces dates, les Indiens comptent les années révolues. C'est pour leurs observations astronomiques surtout, que les savans de ce pays se servent des années de l'ère de சாவிவாகனன், que l'on appelle சாவிவாகனசகரப்தம் ou சகாத்தம், mot composé de சகம் ère, et அத்தம் ou அப்தம் année.

Cette ère est une des époques les plus mémorables des Indiens. Elle date de la mort de சாலிவாகனன், roi de Pratichtâna ou பிரதிக்தானம், dans le Dékan, ou, selon d'autres, roi de விசயநகரம்; il mourut l'an 3179 du Caliyougam c'est-à-dire l'an 78 de l'ère chrétienne. சாலிவாகனன் signifie, suivant certains savans, *le véhicule de la croix*, et சாலிவாகனன் *le porte-croix*. Salivaganen aurait-il été un roi chrétien, qui aurait eu la croix pour étendard? Ou bien son histoire ne serait-elle, comme le pensent certains auteurs, et entre autres Wilford, qu'une contrefaçon de celle de notre Seigneur Jésus-Christ? C'est une question, qui plus tard peut-être pourra s'éclaircir.

Quant au கலியுகம், c'est le dernier des quatre âges ou யுகம், que les Indiens assignent à la durée du monde.

Ils appellent கிரேதாயுகம் le premier âge, et lui donnent 1728000 ans de durée. Selon eux, ce fut l'âge de l'innocence, ou l'âge d'or des Grecs.

Ils donnent au second âge le nom de திரோதாயுகம், et 1296000 ans de durée; il correspond à l'âge d'argent de la mythologie grecque.

Le 3^e âge ou யுகம் s'appelle துவாபரயுகம் et a, selon les Indous, 864000 ans de durée. C'est l'âge d'airain, pire que les précédens.

Le 4^e âge se nomme கலியுகம். C'est l'âge de fer, âge d'injustice et de misère; on lui assigne 432000 ans de durée. Les Indous prétendent que les 3 premiers âges sont écoulés, et que nous sommes à la 4963^e année du Caliyougam, ce qui correspond au nombre des années écoulées depuis le déluge, calculé d'après la chronologie des Septante. Mais il n'y a guère que cela de vrai dans les chiffres de ces yougams. Quand la chronologie véridique ne compte pas encore 6000 ans, depuis la création du monde, les Indiens en comptent déjà 3892963. C'est ainsi que ce

peuple, se laissant abuser par les contes imaginaires de ses poètes, a tellement défiguré la chronologie et l'histoire, qu'à peine a-t-on dans les temps réculés quelques faits historiques de ce pays, et quelques dates, sur lesquels on puisse compter. Selon les Indous, le taureau de la justice se tenait dans le 1^{er} âge sur ses quatre pieds; dans le second, sur trois; dans le 3^e, sur deux; et dans le 4^e il ne se tient plus que sur un pied; allégorie faite pour représenter l'état chancelant de la vertu, et la prépondérance du péché, dans les derniers âges et surtout dans le கவியுகம்.

Dans notre dictionnaire tamoul-français, au mot யுகம், nous avons montré que ces quatre யுகம் sont des contes et des calculs forgés à plaisir, pour se donner un air d'antiquité incomparable.

En voici une autre preuve tirée du Kandapourana, qui donne ainsi la manière dont ces âges ont été calculés:

Le temps d'un நொடி ou d'un claquement de doigts, égal à un clin d'œil dit கண்ணிமை, est pris pour base, et se nomme மாத்திரை mesure.

2 மாத்திரை font un சிப்பிரம், un petit instant.

10 சிப்பிரம், ou சிப்புரம், font un கணம், un moment.

12 கணம் font un விநாடி, une minute indienne.

60 விநாடி font un நாழிகை, une heure indienne.

7 1/2 நாழிகை font un சரமம், une veille.

8 சரமம் font un நாளி, un jour.

15 நாளி font un பக்கம், une demi-lunaison.

2 பக்கம் font un மாதம், un mois.

12 மாதம் font un வருஷம், un an.

100 வருஷம் font le terme ordinaire de la vie de l'homme.

100 ans, multipliés par 360 (à cause des jours que contiennent une année, plus 5 jours), font 36000. Ce nombre multiplié par 6, à cause des 6 subdivisions du jour dites மாத்திரை, சிப்புரம் etc... fait 216000, nombre qui sert de base aux calculs concernant les 4 யுகம்.

Le nombre 216000, multiplié par 2 en l'honneur de la vertu et du vice, donne celui des années du கலியுகம், dans lequel nous vivons, qui est de 432000 ans.

Multiplié par 4, en l'honneur des 4 vèdas, ce même nombre 216000, fait 864000, chiffre des années du 3^e யுகம் dit துவாபரயுகம்.

Multiplié par 6, en l'honneur des six சாஸ்திரம், ce nombre donne la durée du திரோதாயுகம், ou second யுகம், qui est de 1296000 ans.

Ce même nombre multiplié par 8, en l'honneur des 8 points cardinaux, se monte à 1728000, chiffre des années du 1^{er} âge dit கிரோதாயுகம்.

Les quatre âges réunis s'appellent சதுர்யுகம், et font un total de 4320000 ans.

2 சதுர்யுகம், c'est-à-dire 8,640,000, ans font ensemble un jour et une nuit de Brama. 60 சதுர்யுகம் font un de ses mois; 12 mois semblables font une de ses années, et 100 années pareilles font le temps de sa vie, après quoi il cesse d'exister.

La durée de la vie de Brama ne fait qu'un jour de celle de Vichnou; trente jours semblables font un de ses mois, et douze mois de ce genre font une de ses années. Après cent ans pareils, il meurt; et alors Siven seul existe.

Il est évident que tous ces calculs sont forgés à plaisir, par les sectateurs de Siven, pour élever leur dieu favori au-dessus de Brama et de Vichnou. Mais tout cela prouve aussi à l'évidence, que les quatre âges ou யுகம் des Indous, ainsi que la durée et l'antiquité prodigieuse, qu'ils leur attribuent, ne sont que des rêves de leur imagination, et que leurs dieux, loin d'être des divinités véritables, ne sont que des mortels, dont ils ont forgé et prolongé l'existence à leur gré. Car Siven lui-même, de leur aveu, finit aussi d'exister, quand son temps est révolu.

Tous les ans les Indiens confectionnent une espèce d'almanach, qu'ils nomment பஞ்சாங்கம் les 5 parties, mot composé de பஞ்ச cinq et அங்கம் membre ou partie. Ils le nomment ainsi, parce qu'il renferme: 1° திதி le jour ou le quantième de la lune; 2° வாரம் le jour de la semaine; 3° நட்சத்திரம் la constellation où se trouve la lune ce jour-là, ce qu'ils observent superstitieusement; 4° யோகம் les jours bons et mauvais selon eux; 5° கரணம் les augures, les horoscopes, et autres articles de la divination.

ART 2.

DES POINTS CARDINAUX.

On appelle திசை, ou திசைநாலு, les 4 points cardinaux, dont les noms propres sont:

கிழக்கு, ou கிழ்திசை, ou கீழ்த்திசை,	l'est ou l'orient.
மேற்கு, மேற்றிசை, ou மேல்த்திசை,	l'ouest ou l'occident.
தெற்கு, ou தென்றிசை,	le sud ou le midi.
வடக்கு, ou வடதிசை,	le nord ou le septentrion.

Les mots கிழக்கு, மேற்கு etc..., surtout lorsqu'ils sont employés adverbialement, prennent souvent la particule ஏ, et élident leur உ final; ainsi கிழக்கே, மேற்கே, தெற்கே, வடக்கே. Ex. வடக்கே போனான் il est allé au nord.

On appelle திக்கு coin ou coté du monde, ces mêmes points cardinaux, avec les points intermédiaires; aussi l'on dira qu'il y a எட்டுத்திக்கு ou அஷ்டதிக்கு 8 points cardinaux. Les 4 points intermédiaires s'appellent aussi முலை coins du monde. Leurs noms propres sont:

தென்கிழக்கு, ou தென்கிழ்முலை,	le sud-est.
தென்மேற்கு, ou தென்மேன்முலை,	le sud-ouest.
வடமேற்கு, ou வடமேன்முலை,	le nord-ouest.
வடகிழக்கு, ou வடகிழ்முலை,	le nord-est.

On dit aussi le coin nord-est, et ainsi des autres.

Les Indous, dénaturant la doctrine des livres saints, qui

enseignent qu'il y a des anges, qui président à certains lieux, prétendent que les 8 points cardinaux sont gardés par huit de leurs dieux ou demi-dieux, qu'ils appellent அக்டிதிக்குப்பாவகர் les gardiens des 8 points cardinaux, et qu'ils disent présider chacun à un coin du monde, savoir: இந்திரன், ou தேவேந்திரன் Indiren ou Devendiren, le prétendu roi des dieux, à l'est.

அக்டினி Agni, le dieu du feu, au sud-est.

இயமன் Yamen, le dieu de la mort, au sud.

நிருதி Niroudi, roi puissant et très-généreux, au sud-ouest.

வருணன் Varounen, le dieu de la mer, à l'ouest.

வாயு Vâyou, le dieu du vent, au nord-ouest.

கூபேரன் Koubéren, le dieu des richesses, au Nord.

ஈசானியன் Isánien, ou Siven, au nord-est, (car ஈசானன் est un des 5 visages qu'on donne à Siven.)

Les gentils désignent assez souvent les points cardinaux, par le nom de celui qui est censé y présider; ainsi ils diront அக்டினிமூலை le coin du monde d'Agni, c'est-à-dire le sud-est; ஈசானியமூலை le coin d'Isánien, le nord-est. Ils l'appellent aussi சனிமூலை le coin de Saturne.

Comme nous avons vu par les exemples ci-dessus: கிழக்கு, qui signifie littéralement le côté oriental, et autres semblables, les mots கிழ், மேல், தென், et வட s'emploient adjectivement pour dire oriental, occidental, méridional, et septentrional, et s'unissent dans ce sens à bien des noms. Ex. கிழத்தேசம் pays oriental, கிழக்கடல் mer orientale.

மேல்தேசம், மேற்கேசம், ou மேல்த்தேசம், pays occidental; மேற்கடல், ou மேல்க்கடல், mer occidentale.

தெற்கேசம் pays méridional; தென்கடல் mer méridionale.

வடதேசம் pays septentrional; வட்கடல் mer septentrionale.

De même on dira கிழ்பக்கம், மேற்பக்கம் ou மேல்ப்பக்கம், தென்பக்கம், வடபக்கம் le côté oriental, occidental, mé-

ridional, septentrional. Toutefois கிழத்தேசம் peut signifier aussi le pays inférieur, et மேத்தேசம் le pays supérieur ou élevé; de même கிழப்பக்கம் le côté de dessous et மேப்பக்கம் le côté de dessus.

Les gens de ce pays se servent des points cardinaux dans mille circonstances, par exemple pour indiquer la route, ou l'endroit où se trouve une chose, soit dans une chambre, soit ailleurs, et ils en emploient les noms ou les adjectifs dans une foule de cas, où nous nous servirions des mots de *à droite* ou *à gauche*, ce qui met dans la nécessité de s'orienter parfaitement, n'importe où l'on soit; car les enfants et les filles mêmes connaissent parfaitement ces mots, et la manière de les employer, et s'ils veulent dire que quelqu'un est stupide, ils diront qu'il ne connaît pas même les points cardinaux, comme nous dirions qu'il ne sait pas distinguer sa droite de sa gauche. Ainsi ils diront கிழக்கேபோ *va à l'est*; வீட்டின்வடக்கிலே கிடக்கிறது *il est couché au nord de la maison*; வீட்டிலேயிருவென்துத் தென்னதையின் வடகிழ்முனையிலுள்ள பிரம்பெடுத்துக்கொண்டு *வா étant entré dans la maison, prends et apporte la baguette de rotin qui se trouve dans le coin nord-est de la chambre du midi.*

ART 3. DES LUNAISONS.

Les lunaisons, en tamoul, présentent quelques particularités dignes d'attention, et dont la connaissance est même nécessaire et d'un usage habituel.

La nouvelle lune s'appelle அமாவாசி ou அமாவாசை et même அமாவாசியை, et la pleine lune பவுரணமி, பவுர்ணமி, பவுர்ணியி ou பவுரணை.

Ces deux points d'une lunaison la partagent en deux parties, ou demi-lunaisons, qu'on appelle பக்கம், ou பக்கம் côté ou partie; l'une s'étend de la nouvelle lune, à la pleine lune, comprend tout le temps où cet astre va croiss-

sant, et s'appelle சுக்கிலபக்தம் le côté blanc ou luisant, parce que le soir il y a clair de lune. Elle se nomme aussi பூர்வபக்தம் le côté antérieur, ou qui précède. Car சுக்கிலம் veut dire blancheur et பூர்வம் antiquité ou antériorité. L'autre demi-lunaison, qui s'étend de la pleine lune à la nouvelle lune, comprend tout le temps où cet astre est dans son déclin, et se nomme கிருஷ்ணபக்தம் le côté noir ou ténébreux, parce que, le soir, la lune ne brille plus. On la nomme aussi அபரபக்தம் le côté postérieur. Car கிருஷ்ணம் signifie noirceur, et அபரம் postériorité.

L'âge ou les jours de la lune s'appellent திதி, et se comptent par demi-lunaison à partir de la nouvelle lune, et ensuite le compte recommence à la pleine lune. Le jour, où un de ces phénomènes arrive, compte pour le dernier jour de la demi-lunaison; le jour suivant se prend pour le premier, et on continue jusqu'au quatorzième jour, donnant à chacun un nom particulier tiré du sanscrit. Voici ces noms:

பிரதமை ou பாட்டியம் le 1 ^{er} jour de chaque demi-lunaison.	
விதியை le second jour.	நவமி le 9 ^e jour.
திதிதியை le 3 ^e jour.	தசமி le 10 ^e jour.
சதுர்த்தி le 4 ^e jour.	ஏகாதசி le 11 ^e jour.
பஞ்சமி le 5 ^e jour.	துவாதசி le 12 ^e jour.
சஷ்டி le 6 ^e jour.	திரியோதசி le 13 ^e jour.
சப்தமி ou சத்தமி le 7 ^e jour.	சதுர்த்தி le 14 ^e jour.
அஷ்டமி le 8 ^e jour.	

Comme je l'ai dit plus haut, tous ces noms servent pour indiquer les quantités de chaque demi-lunaison, que l'on désigne généralement avant d'exprimer le jour de la lune. *Ex.* பூர்வபக்தத்தின்பஞ்சமி le 5^e jour après la nouvelle-lune, litt. de la partie antérieure de la lunaison; அபரபக்தத்தின்பஞ்சமி le 5^e jour après la pleine lune.

On désigne aussi les jours après la nouvelle lune par l'adjectif சுத்த clair, et les jours après la pleine lune par

l'adjectif பருள obscur. Ainsi சுத்தபஞ்சமி le 5^e jour clair, c'est-à-dire de la 1^{re} demi-lunaison; பருளபஞ்சமி le 5^e jour obscur, c'est-à-dire de la 2^e demi-lunaison.

Les mots de 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e quartier de la lune n'ont pas d'équivalens dans cette langue. Elle a bien les mots de வளர்ச்சி and of தேய்ச்சி, qui signifient la lune à sa croissance et à son déclin; mais ces mots s'entendent de chaque demi-lunaison, où la lune va croissant dans la première et décroissant dans la seconde.

ART. 4. DES MESURES.

1^o MESURES DE CAPACITÉ முகத்தவளவைகள்.

Les mesures de capacité pour les grains sont:

le கலம் qui se divise en 12 குறுணி ou மாக்கால்;

le குறுணி qui se subdivise en 8 நாழி ou படி;

le நாழி ————— en 8 ஆழாக்கு;

le ஆழாக்கு ————— en 5 சவடு.

Chacune de ces mesures a son caractère abrégé.

Quelques-unes des mesures susdites gardent leurs noms et leurs signes bien qu'elles viennent avec les chiffres 2, 3, 4, etc.; d'autres prennent alors des noms et des signes différens. En conséquence, nous allons donner par ordre ces diverses mesures, avec leurs noms et signes propres, en commençant par les plus petites.

	nom,	signe.	égal à.
1	சவடு, se dit ஒருசவடு	களு	1/5 de ஆழாக்கு
2	———— se disent இருசவடு	உளு	2/5 de ———
3	———— முச்சவடு	நளு	3/5 de ———
4	———— நாற்சவடு	சளு	4/5 de ———
5	———— ஆழாக்கு	ஹு	1/8 de நாழி.
2	ஆழாக்கு, உழக்கு	ஐ	1/4 de ———
3	———— உழக்காழாக்கு ஐஹு		3/8 de ———
4	———— உரி வரி		1/2 ———
5	———— உரியாழாக்கு வரிஹு		5/8 de ———

	nom.	signe.	égal à.
6	சொக்க so disent முடிக்கு ந	3/4 de நாழி	
7	முடிக்கொழாக்கு நறு	7/8 de	
8	நாழி ou படி	1/8 de குறுணி	
2	நாழி	1/4 de	
3	முத்த நாழி	3/8 de	
4	நானாழி	1/2	
5	ஐநாழி	5/8 de	
6	அறுநாழி	3/4 de	
7	எழுநாழி	7/8 de	
8	குறுணி ou மரக்கால்	1/12 de கை	
2	குறுணி	1/6 de	
3	முக்குறுணி	1/4 de	
4	தூணி	1/3 de	
5	ஐக்குறுணி	5/12 de	
6	தூணிப்பதக்கு தலு	1/2	
7	சமுகுறுணி	7/12 de	
8	இருதூணி	2/3 de	
9	இருதூணிக்குறுணி	3/4 de	
10	இருதூணிப்பதக்கு	10/12 de	
11	இருதூணிமுக்குறுணி	11/12 de	
12	கைம்	1 calam.	
400	font un கைம்	égal à 33 et 1/3 calams.	

Le signe du calam est எ; aussi on écrira 2 calams உன் 3 calams ன்ன etc. Mais quand il n'y en a qu'un, on l'écrit comme dans la table ci-dessus, en réunissant le caractère de un உ, et celui de calam எ, en un seul caractère, qui est என்.

Quand le mot கைம் est suivi d'autres noms de mesures, qui en sont les divisions ou subdivisions, ம் final se change en ன், auquel on ajoute un ஃ euphonique, soit que le mot suivant commence par une voyelle ou par une consonne. Ex. இருகைமனெதூணி 2 calams et 4 courounis; முக்கைமனெயிருதூணி 3 calams et 8 courounis. Mais à Pen-

dichéry on dira dans le même sens இருகலனேநாலுமரக்கால் 2 calams et 4 marcals; முக்கலனேயெட்டுமரக்கால் 3 calams et 8 marcals, quoique cela s'éloigne plus du tamoul élégant et relevé.

Le calam, bien qu'il porte partout le même nom, n'a pas partout les mêmes proportions. En outre les mesures qui en sont les divisions et subdivisions varient de capacité, en divers pays, à proportion de celle du calam, ou par d'autres raisons. Généralement les mesures de capacité, à Madras et dans bien d'autres lieux, sont presque le double de celles de Pondichéry.

A Pondichéry on dit généralement மரக்கால், ou *marcal*, au lieu de குறுணி et படி *padhi*, ou *mesure*, au lieu de நாழி; et l'on ne donne que 4 படி au marcal, tandis qu'à Madras le குறுணி ou மரக்கால் contient huit நாழி ou படி de cette ville.

En outre, ici on emploie, sans les changer, les mots de மரக்கால் et de படி avec les noms de nombre; ainsi l'on dira இரண்டு-, மூன்றுமரக்கால், deux -, trois marcals au lieu de பதக்கு et de முக்குறுணி etc... De même on dira இரண்டு-, மூன்றுபடி... deux -, trois *padhis*..., et même on emploie les mots ordinaires des fractions pour les subdivisions du படி; ainsi au lieu de உழக்கு, உசி, etc..., on dira donc கால்ப்படி, அரைப்படி un quart de *padhi*, un demi-*padhi*. Seulement pour 1/8 de படி, on dit மாகாணி. On devrait dire அரைக்கால்ப்படி qui signifie 1/8 de *padhi*, tandis que மாகாணி signifie 1/16; mais le *padhi* de Pondichéry n'est guère qu'un demi-*padhi* de Madras; en conséquence, un huitième de celui-là ne fait guère que un seizième de celui-ci. Voilà ce qui a donné lieu à l'emploi du mot மாகாணி, pour un huitième de படி à Pondichéry.

Ainsi le படி de Pondichéry n'étant guère que la moitié de celui de Madras, et le மரக்கால் ou குறுணி à Pon-

dichéry n'ayant que 4 padhis, tandis que celui de Madras en contient 8, qui sont une fois plus grands, le மரக்கால் de Madras est environ 4 fois plus grand que celui de Pondichéry; il contient 12 litres et $1/3$, tandis que celui-ci, n'en contient que 3 et demi.

Dela vient qu'à Pondichéry la garce de riz dite அரிசை contient 1600 மரக்கால், au lieu de 400 qu'elle a à Madras. Mais pour la raison susdite dans les deux endroits, la garce revient presque à la même quantité.

En outre, à Pondichéry et en divers autres lieux, on se sert aussi du வள்ளம் pour mesurer les grains; ici il contient 10 படி, et en d'autres lieux quatre.

On appelle பறை la mesure pour la chaux; on la mesure généralement éteinte et réduite en poudre.

Pour les liquides, les mesures les plus ordinaires sont:

le திராம் ou சிட்டி,	qui fait	$1/5$	de	சேர்;
le சேர்	qui contient environ	$1/2$		litre;
le படி	qui contient	2		சேர்;
le காலன் ou gallon		4		படி.
le வெட்டி, la velle		2		gallons.
le பல்லா	qui contient	$8\ 1/2$		சேர்.

Parmi ces mesures, on emploie surtout le சேர் à mesurer le lait et l'huile. Le படி sert pour le lait et le callou ou toddi. Le பல்லா sert pour l'huile. Les autres mesures s'emploient pour les liqueurs ou autres liquides.

2° MESURES DE PESANTEUR OU DE POIDS.

திருத்தலளவைகள்.

nom.	signe.	valeur.
வராகன் pagode	வடை, 32 ரூபாய்	32 ரூபாய் ou 3,54 grammes.
பலம் palam	புல, 10 pagodes	ou 35,42 ———
ரூபாய் roupie	ரூ, 3 $2/7$	— ou 11,65 ———
சேர் sér	8 பலம்	ou $4/7$ de livre.
விசம் visam ou once	படு,	$1/16$ de livre.

திருத்தல் livre,	௧௫	14 பவம்	1	livre.
கட்டி catthi ou masse,	25		1 11/14	livre.
விகை vîsei,	௪௪	40	2 6/7	—
தூக்கு toûkou,		50	3 4/7	—
தூலாம், toulâm,		200	14 2/7	—
மணங்கு manangou ou manne	கிசு		22 6/7	—
பொதி charge de bœuf.			342 6/7	—
பாரம் ou கண்டி candhi	பூ		457 1/7	—

Ces mesures aussi varient de valeur dans divers lieux.

3° MESURES D'EXTENSION நீட்டலளவைகள்.

1	தச்சனூற்கனம்	équivalent à	une ligne.
12	தச்சனூல்	font un அங்குலம்	un pouce.
9	அங்குலம்	font un சாண்	un empan.
12	அங்குலம்	— அடி	un pied.
1 1/2	அடி	fait un முழம்	une coudée.
2	முழம்	font un கசம்	une petite aune.
2	கசம்	— பாகம்	une toise.
5 1/2	கசம்	— உறுட்டி	une perche.

MESURES AGRAIRES நிலவளவைகள்.

- 24 இங்கிலிஷ் அடி, ou pieds anglais, font un கோல் 1 perche.
 1 சதுரக்கோல், 1 perche carrée, fait un குழி, 53 mètres carrés.
 100 குழி, coujis, font un காணி, 1 arpent.
 5 காணி, câni, font 1 வேலி, 5 1/3 arpents.

Le காணி susdit s'appelle le petit câni. Il a 57600 pieds carrés anglais. En quelques lieux, le grand câni est beaucoup plus étendu. A Pondichéry, le câni ordinaire a 87986 pieds carrés français; le grand câni a 111357 pieds carrés. Un autre a 90000 pieds carrés. On sait que le pied français est un peu plus grand que le pied anglais.

MESURES ITINÉRAIRES.

- உ-கூப்பிடுதூரம், 2 portées de voix, font 1 நாழிகை, 1 nâ-gi.

௨௩ தாழிகை, ou $3\frac{1}{4}$ de nagi, font 1 மயிலம், 1 mille
ந மயிலம், 3 milles, font 1 கோசு, 1 lieue.

௨௪ தாழிகை, 7 $1\frac{1}{2}$ nagis, font 1 காதம், 1 cādām, 3 lieues.

EXPRESSIONS RELATIVES AUX MONNAIES.

க- காசு (கூ), équivaut à une cache, 1 liard.

ச- காசு, 4 caches, font 1 அட்டி (துட்டி) 1 sou.

ந- காசு, 3 caches, font $1\frac{1}{4}$ d'ana.

க- காசு, 6 caches, — $1\frac{1}{2}$ ana.

கஉ- காசு, 12 caches, — 1 அணா, ou ana.

கக- அணா, 16 anas, — 1 ரூபாய், ou 1 roupie.

க௨- ரூபாய், $3\frac{1}{2}$ roupie, — 1 வராகசு, 1 pagode,

க௩- ரூபாய், 15 roupies, — 1 மொகரு ou மோரா, 1 golmore.

உ- அணா, 2 anas, — 1 fanon de Pondichéry dit

புதுவைப்பணம்.

பு- புதுவைப்பணம், 8 de ces fanons font 1 roupie.

Mais les fanons, les roupies et les pagodes varient de valeur dans divers endroits. Toutefois la roupie de Madras, ses demi-roupies, quarts de roupies, anas, demi-anas et quarts d'anas deviennent généralement les monnaies ordinaires, dans toute la présidence de Madras, et les pays voisins, tels que ceux de Pondichéry, Karikal etc...

REMARQUE. Dans notre arithmétique tamoule, intitulée வாலர்கணிதம், nous faisons connaître plus en détail les différentes mesures contenues dans cet article, et leur correspondance avec les mesures d'Europe.

ART. 5. MANIÈRE DE RENDRE EN TAMOUL LES PRINCIPALES PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS, AINSI QUE QUELQUES AUTRES EXPRESSIONS USUELLES DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Les prépositions, conjonctions, interjections et autres expressions semblables, ainsi que plusieurs adverbes, étant dans le français d'un usage journalier, nous mettons

ici, en abrégé, la manière de les rendre en tamoul, avec l'indication des pages de cette grammaire, où l'on trouvera des règles ou des exemples qui y ont rapport, afin que, au besoin, on puisse y avoir recours.

A se rend par l'ablatif en இல், இடத்தில், le datif க்கு, 138, ou l'infinitif... 236, விட்டிவிருக்கிறான் il est à la maison, il va à l'eau தண்ணீருக்குப்போகிறான்; il s'est mis à lire வாசிக்கத் துவக்கினான்; il est à étudier படித்துக்கொண்டிருக்கிறான்; il se plaît à gambader துள்ளுகிறதிலே பிரியப்படுகிறான்.

Abondamment, மிகுதியாய், மிக, மிகவும்.

d'Abord, முந்தி, முத்த, முத்தமுத்த, முதல்முதல். 339.

Absolument, அற.

Afin de ou que s'exprime par le participe du futur avec படிக்கு, படியாக ou படி, 346; ou avec பொருட்டு, 350; ou par l'infinitif, ou le datif des noms verbaux...: afin de savoir அறிய, அறிவதற்கு, அறியும்படிக்கு.

Ah! ஆ, ஆஅ, ஐயோ, ஐயையோ, அந்தோ. 363.

Ainsi, இப்படி, ஆகையால், 317, 341.

Anciennement, Antérieurement, முன்னே, முன்னாலே, 356.

Après, பின், பின்னே, பின்னை, பின்னையும், பின்பு, பின்னர், பிறகு, பிற்பாடு, avec le génitif, ou le datif, ou le participe passé, 347; மேலே, 399. Après cela அதிகப்பின், அதற்குப்பிறகு; après avoir dit சொன்னபின்பு. Après que, பின், பிறகு, பின்பு... avec le participe passé, 347; மேல் avec le génitif ou le datif des noms verbaux, 359.

Assurément, ஏ, 371; நிச்சயமாய், ஆக்கும் (au milieu d'une phrase), 365.

Au, abl. en இல், dat.: cela est au feu அதுநெருப்பிலேயிருக்குது; il est venu au village ஊருக்குவந்தான்.

Au-delà, அப்புறம், அப்பால், (dat.) 348.

Auparavant, முன்னே, முந்த, முந்தி, 339; முன்னே, முன்னாலே, 356; ஏற்கனவே.

Auprès, அண்டையிலுள், (dat.); இடத்தில்..., கிட்ட, 334.

Aussi, உம், முதலாய், ஆதலால், கூட, 335, 365.

Aussitôt, உடனே, 342. Aussitôt que மாத்திரத்தில், 356; அளவில், உடனே, போலே (avec un participe).

Autant, அவ்வாறு, சரியாய், (dat.); Autant que, மாத்திரத்திலே, 356; ஒத்தபடி, எவ்வளவு... ஓ அவ்வளவு.

Autour, சுற்றி, சூழ, சூழ்ந்து. 336.

Autrefois, முன்னே, முன்னாலே. 356.

Autrement, மற்றப்படி, இல்லாவிட்டால். 318, 331, 352.

Avant, முந்த, 339; முன், முன்னே (avec le datif, le partic. du fut. ou le nom verbal au dat.) முன்பு, முன்னர், முன்பாக, முந்தி, (avec le dat.) 356; avant lui அவனுக்குமுந்தி; avant cela அதற்குமுன் ou முன்னே; avant qu'il vienne அவன் வருவதற்குமுன்னே; avant qu'il parte அவன்புறப்படு முன், ou புறப்படுவதற்குமுன்.

Avec, abl. ஓடு, 144; உடனே, 342; கொண்டு, 336; கூட, 335; avec le couteau கத்தியோடே, கத்தியைக்கொண்டு; avec le temps நான்வட்டத்திலே, நாள்போகப்போக.

Bas, தாழ், கீழ், மெதுவாய்; en bas தாழ், கீழே, கீழாய், 344.

Beaucoup, மிக, மிகவும், மிகுதியாய், 339.

Bénévolement, Bénignement, தயவாய்.

Bien, நன்மை, நன்றாய்.

Car, ஏனென்றால், ஏனெனில், அதேதெனில், அதெப்படியென்றால், 373.

à Cause de, s'exprime par le dat. ou par ஆக avec le dat. 312; இட்டு 330, குறித்து 335, பற்றி 337, நிமித்தம் 345, பொருட்டு 350, முகாந்தரமாக, 356.

Cependant, ஆகிலும், ஆயினும், ஆனாலும், 310, 330.

Certainement, Certes ஏ, 371; ஆமே, நிச்சயமாய், ஆக்கும் (au milieu d'une phrase) 365, நான் 379.

C'est pourquoi, ஆகையால், ஆதலால், ஆனபடியினாலே 316, 311, 328; இதனினித்தம், 345.

Chaque, அந்தந்த, தோறும், 381,

Chez, இல், இடத்தில், வீட்டில்.

Combien, எம்மாத்திரம், எவ்வளவு, எத்தனை, எம்மட்டு
ம், 352; ஓ, 377.

Comme, படி, படியே, avec un participe ou un génitif;
ஆக, என avec un nominatif; போல, போலே, (avec
l'acc. un participe ou un nom verbal): அதைப்போலே com-
me cela, 102, 302, 312, 326, 328, 337, 333, 338, 345 ; comme s'il
lisait தான்வாசித்தாற்போலே.

Comment, எப்படி, 369.

Concernant, பேரில், 350.

Conjointement, கூட, ஒருமிக்க, 333.

en Conséquence, ஆகையால், ஆதலால், 311, 328.

Continuellement, இடைவிடாமல், 330.

Copieusement, மிக, மிகவும்.

Dans, abl. en இல், இடத்தில், உள்ளே, 343: dans le bourg
ஊரில், ஊருக்குள்ளே, 141, 143.

De, génitif இன், உடைய, 135, 136; abl. en ஆல், பேரி
ல், 350; இருந்து, நின்று, 141; குறித்து, 335; விட்டு, 340: la
main de l'enfant பிள்ளையின்கை; il vient de la ville பட்ட
ணத்தினின்றுவருகிறார்; il parle de vous உங்களைக்குறித்
துப்பேசுகிறார்; orné de pierreries இரத்தினங்களால்லங்
கரிக்கப்பட்ட; il s'exprime aussi par l'infinitif, 236, 237.

en Deça, இப்பால், இப்புறம், 349.

Dedans, உள், உள்ளே, 343.

Dehors, புறத்திலே, புறம்பே, வெளியிலே, 349, 350.

Derrière, பிறகே, ou par derrière பின்னாலே, பிறகாலே,
347, 348.

Désormais, இனி, இனிமேல். 341.

Dès que, உடனே, 342; போலே, 338; மாத்திரத்தில், 356.

Dessous, கீழ், கீழே, 344.

Dessus, au-Dessus, மேல், மேலே, 359.

Devant, முந்த, 339; முன், முன்னே, முன்பு, 356.

Donc, ஆகையால், ஆதலால், 328, ஆனபடியினாலே, 346.

Dorénavant, இனி, இனிமேல், 341.

Doucement, மெதுவாய், மெள்ள, 339.

Doute, சந்தேகம்; il s'exprime aussi par *ஓ: qui est-il அவனாரோ? où est-il அவனெங்கேயோ? de quelle manière எப்படியோ? tout cela est douteux அதெல்லாஞ் சந்தேகம்.*

Du, s'exprime par le génitif இன், உடைய, 136; இருந் து, நின்று: *l'eau du puits கிணற்றுத் தண்ணீர்; du faîte உச்சியின் ou உச்சியினின்று.*

à l'Égard de, மட்டில், 351.

Effectivement, தரன், உள்படி, மெய்யாகவே, ஏ. 307.

Eh! ஏ, ஏ, 371, 373.

En இல், இடத்தில், 143; ஆக, 312: *பாதகனாக நடக்கிறான் il se conduit en scélérat. On l'exprime aussi par l'infini- tif répété, 228, 312.*

Encore, மறுபடி, மீளவும், 339; இனி, 341, 352; மேலும் 359; இன்னம், இன்னமும், 365.

En deçà, இப்புறம், இப்பால், (dat.) 349.

Ensemble, கூட, ஒருமிக்க, ஒருப்பட, ஒக்க, ஆக, ஒருங்குடன், 144, 313, 328, 333, 335; உடன், 342. [*அப்பாலே, 348.*

Ensuite, அடுத்து, பின்னா, பின்னை, பின்னையும், அப்புறம்,

Entièrement, முழுதும், அற, 328.

Entre, உள், உள்ளே, (dat.) 343.

Envers, மட்டில், 352.

Environ, ஏறக்குறைய, 332.

Est-ce, ஓ, என்ன? 375.

Et, உம், 146, 331, 365; என, என்றோ, 369; ஏ, 372.

Excepté, அல்லாமல், அன்றி, தவிர, 336, 349, 318, 327; ஒழிய, 333.

Extérieurement, புறத்திலே, 349.

Extrêmement, மிக, மிகவும். 339.

Falloir, அவசரமாயிருக்கிறது: *il faut வேணும், 95, 315.*

Fi! Fi, ஓ, சீச்சி, 381.

à la Hâte, சிக்கிரமாய், கடுக, முடுக, 334.

Ha ! Hélas! ஆ.ஆஅ, ஐயோ,ஐகையோ, 374; அத்தோ, 363, 364. ஏ 372.

Hormis, அல்லாமல், அகற்றி, 318, 327.

Hors, புறம்பாக, புறம்பே, புறத்திலு, 349, 350; வெளியிலு, தவிர, அல்லாமல், அல்லாதே: hors de la maison வீட்டுக்குப்புறம்பாக, வீட்டுக்குவெளியிலு, வீட்டுப்புறத்திலு; hors cela அது தவிர, அதையல்லாமல்.

à l'Instar, போலே, பாவனையாக.

Interrogation, கேள்வி, கேழ்வி; elle s'exprime par ஓ, ou ஆ: est-ce-lui அவனோ? அவளோ? 364.

Intérieurement, உள்ளே, உள்ளத்திலே.

Joyeusement, சந்தோஷமாய், 106.

Jusque, வரையிலு, 360; மட்டுமீ, (dat. ou nomin.) 351; வரைக்கும் (nomin.): jusqu'ici, இம்மட்டுமீ, இதுவரைக்கும், jusqu'à பரியந்தம், 347; jusqu-là அதுமட்டுக்கும், அம்மட்டுமீ; jusqu'à présent இத்தவரைக்கும், இந்நாளுமட்டுமீ; jusqu'à ce que தனையும் avec le partic. du futur, ou அளவும் avec ce partic. ou un nom verbal, 355.

Lentement, மெள்ள, மெதுவாய், 339.

au Lieu de, ஆக, பதிலாக, இடமாக, 312.

Loin, தூரமாய், விலக, அகல, 340.

Lorsque, போது, பொழுது, அளவிலு, கொள்ள avec un infinitif; l'abl. en இல் des noms verbaux என்கை: lorsqu'il vient, அவன்வருகையில், ou வரக்கொள்ள, ou வருகிற போது; lorsqu'il viendra அவன்வரும்போது, வருமளவிலு, 259, 261. [ஓ, 375.

Mais, ஆனால், 33; ஆயினும், ஒவென்றால், ஒவெனில், 310;

Même, தாக்க, 379; தானே, ஏ, 371; ஆமே, முதலாய், உம் 221, 313, 368; ஏனும், 374.

Mesure, அளவு, 354: à mesure qu'il grandit அவன் வளருகிறதற்களவாக, ou வளருகிறவளவிலே.

Moins, குகைய, குகைவாய், (dat.) 335: à moins qu'il ne vienne அவன்வந்தாலொழிய (puis une négation), 333.

au Moins, du Moins, ஆகிலும், ஆகிலும், ஆவது, 309
310, 329, 330; ஏனும் 374.

Ne, Ne... pas, இல்லை pour nier l'existence, அல்ல pour
nier la qualité ou l'essence, 316, 317: *ne parle pas*, பேசா
தே, நீ பேசவேண்டாம்; *il ne parle pas*, அவர்பேசுகிறதில்
லை, 76; *je ne veux pas parler*, நான் பேசமாட்டேன்; *je ne
veux pas que tu parles* நீ பேசவேண்டாம், 95, 96.

Néanmoins, ஆகிலும், ஆகிலும், ஆயினும், 310, 331.

N'est-ce pas, அல்லோ, அல்லவோ, அன்றோ? 364.

Ni, ஆகிலும், ou ஆகிலும் avec négation, 310; ஏனும்
374; உம் avec இல்லை ou une autre négation, 366, 368.

N'importe comment, எப்படி யாயினும், எப்படியும்
n'importe quand, 311.

Non, pour nier l'existence இல்லை, pour nier l'essence
ou la qualité, அல்ல, 97: *et non autrement* மற்றபடியல்ல,
de Nouveau, மறுபடி, 352; திரும்ப, திரும்பவும், 337; மீ
ள, மீளவும், 339.

ஓ ஏ, 25, 372.

Oh! அகன்றோ, 364; ஏ, 372; ஓ, ஓஓ, 379; கூ, 381.

On, யாதொருத்தன், 218: *on dit* என்கிறார்கள், ஆம், 307.

Où, எங்கே, எவ்விடத்திலே? 369.

Ou, அல்லது, 320, 326; ஒன்றில், ஒன்றே, 343; ஆவது
329; ஆகிலும், 330; என்கிலும், 332; ஆகிலும், 309, 310; ஏ
னும், 374.

Oui, ஆம், 307, 329.

Outre, தவிர, 336; அல்லாமல், அல்லாதே, அன்றி,
avec un nomin. ou un acc. 327; ஒழிய avec une négation
après: *outre lui je n'ai point d'autre secours* அவனை யல்லா
மல், ou அவனொழிய எனக்கு வேறுதவிதில்லை; *en outre* ou
outre cela அதுவுமல்லாமல், அல்லாமலும், அன்றியும், 327;
பின்னை, பின்னையும், மேலும், 359; அப்புறம், அப்பாலே,
349; *outre que*, அல்லாமல், அல்லாதே, அன்றியே, 319.

Par, s'exprime par l'abl. en ஆம், 143, 268; கொண்டு, (acc. 336.

Parce que, படியினாலே, avec un participe du présent ou du passé, 346; il s'exprime aussi par l'abl. en ஆம் des noms verbaux terminés en டு, கை et கைம், et par un infinitif avec கொள்ள: *parce qu'il a fait cela* அவனிகைச்செய்தபடியினாலே, ou செய்ததினாலே, ou செய்தகையால், ou செய்திருக்கையால், ou செய்திருக்கக்கொள்ள, 311, 314.

Parfaitement, உத்தமமாய், அற, 328.

Parmi, உள், உள்ளே, (dat.) 343, இடத்தில்.

Partout, எங்கும், எங்கேயும், 311, 369.

Pendant que, போது, அளவிக், 355; கொள்ள avec un infinitif...; வரையில், 360: *pendant qu'il lit* அவன் வாசிக்கிற போது, வாசிக்கையில்,

Peu, கொஞ்சமாய்: *à peu près* ஏறக்குறைய, 332.

Pout-être, ஆக்கும் (à la fin de la phrase), சிலவிகை: *il viendra peut-être* வருவாளுக்கும், சிலவிகைசவருவான், 365.

Plaise à —, plutôt à Dieu, ஆக, ou ஆக்கடவது avec un nom verbal, கடவது ou கடவதாக avec un infinitif, 258.

Plus அதிகம், (dat.), அதிகமாய் 341; plus que, மேல், மேலே (avec le génitif ou le dat. des noms verbaux...) 359; அதிகம், பார்த்து, பார்த்திலும், காட்டிலும், 334; பார்த்தில்; le comparatif ou superlatif s'exprime aussi par le datif, ou l'ablatif இல், இலும், 142, 199; *de plus en plus* மேல்மேல், மேன்மேலும், 360; *plus... plus* எவ்வளவதிகம்... ஒ அவ்வளவதிகம்; plus ou moins ஏறக்குறைய, 332; *de plus* அல்லாமலும், 320; கூட, மீளவும், 335, 339, 341; மேலும் 359.

Pour, பொருட்டு, ஆக (dat.), 328; குறித்து, 335; பற்றி, 337; படி, 346; il s'exprime aussi par le dat., par l'infinitif, par le datif des noms verbaux, ou par படிக்கு; இடமாக, பதிலாக (dat.) இட்டு, 330: *pour dire* சொல்ல, சொல்லுவதற்கு, சொல்லும்படிக்கு; *pour ne pas dire* சொல்லாதுபடிக்கு, 100, 312.

Pourquoi, ஏன், 373.

Premièrement, முதலாவது, முதல், முத்தி, முத்தமுத்த, முதல்முதல், 189, 339.

Précisément, ஏ, 372.

en Présence, முன்பாக, 356.

Près, Proche, கிட்ட, 334.

[நதி.

Principalement, பிரதானமாய், விசேஷமாய், முதல், மு
Presque, சற்றுக்குறைய.

Proche, கிட்ட, (gén. dat. acc.); அண்டையில், (gén. dat.),

Promptement, கடிய, கடுக, 334.

[334.

Puisse-t-il, கடவது, கடவதாக, 99, 257, 258, 322.

Quand, எப்போ, எப்போது, எப்பொழுது? 351; போது
avec un partic. Quand bien même, ஆனாலும், ஏனும். 374.

Quant à, ஓ, ஓவென்றால், 376.

Que, என்று, என ou l'infinitif, 237, 301, 332; பார்க்க, 337; படி; 346, ஓ, 377, 378.

Que ou qui, rél. 214, 244.

Quelquefois, சிலவிடங்களில், சிலவேளை, எப்போதாயினும்;

Quelque part, யாதோரிடத்தில், எங்கேயாயினும்.

Quoi, என்ன, என்னது? 40, 210, 215.

Quoique, s'exprime par le subjonctif en ஆனாலும், ou par
le gérondif இலும், ஆனாலும், ஆகிலும்; quoiqu'il vienne அ
வன்வந்தாலும், 70, 241, 252, 310, 330; ஏனும், 374.

Réciproquement, அந்நியோந்நியமாய், திரும்ப, 337.

Réellement, மெய்யாகவே, தான், 380.

Rien ஒன்றுமில்லை, ou une autre négation: il ne fait
rien ஒன்றுஞ்செய்யாள், 220, 368.

Sans, இல்லாமல், இல்லாதே, இன்றி, இன்றியே, அற்ற,
(nomin.), 318, 331; அது, 328; சந்தேகமில்லாமல், சந்தே
கமற்ற sans doute; இடைவிடாமல், sans cesse, 330.

Savoir, அறாவது, அதேதென்றால், 308.

Secundement, இரண்டாவது.

Selon, படி, படியே, 345; தக்காப்போலே, போலே, அ
வாறே, 355.

Semblable, நிகரான, ஒத்த, இப்படிக்கொத்த. இப்படிப்பட்ட, முதலான, முதலிய, 94, 189.

Seulement, மாத்திரம், மாத்திரமே, 353.

Si, ஒவென்று, ஆல், ஆனால், ஆகில், ஆயின், 69, 248, 309, 329; *si elle parle* அவள் பேசினால், பேசுவாளோயாகில்; *vois si le marchand est parti* விபரபாரிபோனானோவென்றுபார்.

Sinon, இல்லாவிட்டால், 318, 319, 331; அல்லது, 320; ஒழிப, 333; தவிர, 336.

de Soi-même, தானாய், வலிய, 312, 340.

Soit, ஆவது, ஆனாலும், 330, 309, 310, 329; ஒன்றில், 343; ஆகட்டும், இருக்கட்டும், 293; ஏனும், 374.

Sous, கீழ், கீழே, கீழாய், கீழாக, avec le gén. ou le dat. 344.

Souvent, அடிக்கடி, திரும்பத்திரும்ப, 337.

[316.

Suivant, படி, படிக்கு, 316; படியே, பிரகாரமாய் (gén. au Sujet de, இட்டு, 330; குறித்து, 334; பற்றி, 337; பேசில், 330; மட்டில், 352.

Le Superlatif s'exprime par un nom d'universalité, à l'ablatif ஏ இல் with உக், ou à l'acc. avec பார்க்க, விட, etc., ou en répétant le mot, et mettant le premier à l'abl. pluriel, 142, 200.

Sur, மேல், மேலே (gén. ou dat.) பேசில், 350; குறித்து, 334; Surtout, பிரதானமாய், மேன்மையாய்.

Tandis que, voyez Pendant que.

Tant, இம்மாத்திரம், அம்மாத்திரம், இத்தனை, அத்தனை, இவ்வளவு, அவ்வளவு இம்மட்டும், அம்மட்டும்; tant... que எம்மாத்திரம்.... ஒ அம்மாத்திரம்..., tant que வரைக்கும் மட்டும், அளவும், avec un partic. 355; en tant que ஆகியமட்டும், ஆயிருக்க, கொள்ள avec un infinitif.

Tel, இப்படிக்கொத்த, இப்படிப்பட்ட, இன்ன, 208, 209; Tel que, ஒத்த, நிகரான, 41.

Touchant, குறித்து, 334; பேசில், 350.

Toujours, எந்நேரமும், எப்போதும், 369,

Très, மிகவும், அற, 328.

Vite, சீக்கிரமாய், சீக்கிரத்தில், உடனே, கடுக, முடுக, 314,

Voici, இதோ; ஆவது, 308.

Volontairement, மனசார, மனசுபொருத்தி, வலிய, 340,

Vraiment, மெய்யாகவே, ஏ, 371; தான் 379.



TROISIÈME PARTIE.

DE LA POÉSIE TAMOULE.

CHAPITRE I^{er}.

DES SIX PARTIES FONDAMENTALES DE LA POÉSIE
TAMOULE DITES ஆறுறுப்பு.

Les six parties fondamentales de la poésie tamoule, dites ஆறுறுப்பு *les six membres*, sont: எழுத்து *les lettres*; அசை *les syllabes métriques*; சீர் *les pieds métriques*; தனை *la connexion des pieds entre eux*; அடி *les vers*; தொடை *les rapports des vers entre eux*, tels que les rimes... Nous allons traiter de ces six sujets dans autant d'articles.

ART. 1^{er} DES LETTRES DITES எழுத்து.

Toutes les lettres tamoules, qui sont comprises sous les noms de முதலெழுத்து *lettres primitives ou principales*, et de சார்பெழுத்து *lettres composées ou dépendentes*, sont susceptibles d'entrer dans la composition des vers. On comprend sous le nom de முதலெழுத்து *les 12 voyelles et les 18 consonnes*; et par celui de சார்பெழுத்து on désigne les consonnes-voyelles உயிர்மெய், la lettre additionnelle ஃ dite ஆய்தம், l'allongement des voyelles உயிரளபெடை, celui des consonnes ஒற்றளபெடை, et les 6 abréviations de lettres dites குற்றியலுகரம், குற்றியலிகரம், ஐகாரக்குறுக்கம், ஔகாரக்குறுக்கம், மகரக்குறுக்கம், et ஆய்தக்குறுக்கம், c'est-à-dire *les abréviations de உ, de இ, de ஐ, de ஔ, de ம் et de ஃ*.

Cependant quand dans un vers on compte les lettres, on ne tient pas compte des consonnes. En outre, quand la mesure ou la connexion des pieds se trouve gênée, on peut aussi ne pas tenir compte des allongemens dits அளபெடை.

et des abréviations dites குற்றியலுகரம், et குற்றியலிகரம், et les mettre de côté.

ART. 2. SYLLABES MÉTRIQUES DITES அகச.

Une syllabe métrique s'appelle அகச. Ces syllabes se composent des lettres, dont nous avons parlé dans l'article précédent.

Il y a deux sortes de அகச ou de syllabes métriques, qui sont le நேரகச et le நிகாயகச, qu'on appelle aussi simplement நேர் et நிகா; நேர் signifie longueur ou unité, et நிகா rangée. Ces mots expriment la quantité de ces syllabes.

Le நேரகச est une syllabe métrique longue de sa nature ou par prosodie. Car une brève compte pour un நேரகச, c'est-à-dire est censée longue, quand elle est suivie de deux consonnes, ou lorsqu'elle reste seule, après que les autres parties du mot ont formé d'autres syllabes métriques. Ex. கண்ணாடி, miroir, fait trois நேரகச, savoir: கண், qui brief de sa nature devient long, parce qu'il est suivi de deux consonnes; னா, qui est long de sa nature; et டி, qui compte pour une longue comme syllabe restée seule; un mot d'une seule syllabe brève compte même pour un நேரகச.

Le நிகாயகச est une syllabe métrique composée de deux brèves, ou d'une brève et d'une longue qui compte alors pour brève; mais la première syllabe doit toujours être brève de sa nature et de prosodie, sauf l'exception signalée dans les விருத்தம்: ainsi வழி route, மனம் volonté, விழா fête, sont des நிகாயகச; விளங்கி, ayant brillé, fait un நிகாயகச et un நேர்; விளங்கினான், il a brillé, fait deux நிகாயகச.

ART. 3. DES PIEDS MÉTRIQUES DITS சீர்.

Les syllabes métriques ou அகச, quelquefois seules, mais ordinairement réunies, forment les pieds métriques nommés சீர். On en compte trente, qui ont tous leurs noms. Ces noms désignent eux-même leur quantité, et sont ordinairement empruntés des noms d'arbres.

Les *சீர்* ou pieds métriques se divisent en 4 classes, suivant le nombre de *அகச*, ou de syllabes métriques, qu'ils contiennent; ces 4 classes s'appellent *ஓரசைச்சீர்*, *ஈரசைச்சீர்*, *மூவசைச்சீர்*, *நாலசைச்சீர்*, *pieds de 1, de 2, de 3, de 4 syllabes métriques*. On les appelle aussi, dans le même ordre, *அசைச்சீர்* *pied d'une syllabe métrique*; *இயந்தீர்* *pied naturel*, il est de 2 syllabes; *உரிச்சீர்* *pied propre ou contenable*, c'est celui de 3 syllabes; et *பொதுச்சீர்* *pied commun*, c'est celui de 4 syllabes.

Quelques grammairiens comptent 5 classes de pieds, parce que, de la 3^e classe dite *உரிச்சீர்*, qui se subdivise en deux, ils font deux classes, l'une dite *வெண்சீர்* *pieds du Vemba*, et l'autre *வஞ்சிச்சீர்* *pieds du Vangsippā*.

La 1^{re} classe de pieds n'en renferme que deux, nommés *ஓரசைச்சீர்* ou *அசைச்சீர்* *pieds d'une syllabe métrique*: l'un s'appelle *நாள்* *jour*, et se compose d'une seule longue dite *நேரசை*; l'autre se nomme *மலர்* *fleur*, et est composé d'un *நிகாயசை* ou de deux brèves. Ces pieds viennent souvent à la fin des strophes dites *வெண்பா*, et rarement dans les autres pièces de poésie. *Ex.*

மலர்மிசை யேகினான் மாணடி சேர்ந்தார்
நிலமிசை நீவொழி வார்.

lit. Ceux qui s'attachent aux pieds sublimes de celui qui a marché sur les fleurs, vivront long-temps heureux sur la terre, c'est-à-dire, ceux qui par la piété s'approchent de Dieu, qui est censé marcher sur les fleurs que lui présentent ses adorateurs, (ou plutôt) venir dans les cœurs qui s'épanouissent pour le recevoir, vivront long-temps heureux sur la terre, ou vivront à jamais heureux dans le ciel, qui est la terre des vivans.

சுற்றதனு லாய பயனைக்கொல் வரவறிவ
னற்று டொழாஅ ரொனின்.

litt. Quel profit y a-t-il à avoir étudié, si l'on n'adore pas les pieds excellens du Grand-Esprit? c'est-à-dire, quelle utilité retirera-t-on de la science, si l'on n'adore pas le Dieu de toute intelligence, ou Dieu qui possède une intelligence infinie?

Ces deux distiques, de l'espèce dite குறள் வெண்பா, sont terminés par deux pieds de la 1^{re} classe, savoir: le 1^{er} par வார், qui est un நான் ou நேரகை, et le 2^e par ஞைன், qui est un மலர் ou un நிகையகை.

On peut ajouter à ces deux pieds un *உ* abrégé dit குற்றியலுகரம், et alors ces pieds prennent les noms de காகலிارد, et de அறப்பு naissance.

Quelquefois, quoique rarement, *உ* non-abrégé dit முற்றியலுகரம், *உ* entier, peut s'ajouter à ces pieds. Cela a lieu, lorsque *உ* vient uni à une lettre douce ou moyenne. *Ex.*

எவ்வ துறைவ துவை முலகத்தோ

டவ்வ துறைவ தறிவு.

C'est sagesse de vivre avec le monde de la même manière que le monde vit; maxime de la fausse sagesse du monde, bien contraire à la vraie sagesse, qui est celle de Dieu. Celle-ci nous prescrit de ne pas suivre les mauvais exemples ni les maximes perverses du monde, qui causent la perte de l'âme, mais de s'attacher aux divins préceptes du Seigneur, qui sont la voie du salut.

Dans ce distique, அறிவு est un pied du genre dit அறப்பு, sauf la différence du முற்றியலுகரம்-வு.

La seconde classe de pieds en contient quatre, tous de deux அகை chacun, c'est-à-dire de 2 syllabes métriques; ils sont compris sous le nom de இயற்கீர் pied naturel. En voici les noms, et la quantité exprimée par ces noms:

தேமா,	manguier doux,	— —	தேர், தேர்.
புனிமா,	manguier aigre,	— —	நிகா, தேர்.
கருவிளம்,	ægle marmelos,	— — — —	நிகை, நிகை.
கூவிளம்,	cratæva religiosa,	— — —	தேர், நிகை.

Ces 4 pieds métriques s'appellent aussi அகவந்தீர் ou அவலுரிச்சீர், *pieds de l'agavel* ou *pieds propres à l'agavel*, parce qu'ils s'emploient spécialement dans cette espèce de poésie, autrement dite ஆகிரியப்பா. En voici un vers, où ces 4 pieds viennent dans l'ordre où nous venons de les indiquer.

தேனார் கமலச் செழுமலர் போகிறுகம்.

தேமா, புனிமா, கருவிளம், கூவிளம்.

Le sens de ce vers est: *visage semblable à une belle fleur de nenuphar remplie de miel.*

La 3^e classe de pieds en renferme 8, de 3 அசை ou syllabes métriques chacun. Ils sont tous compris sous le nom de உரிச்சீர் *pied propre*. Quatre d'entre eux se forment en ajoutant un தேர், c'est-à-dire காய் *fruit vert*, à la fin des pieds de la seconde classe, et les quatre autres en y ajoutant un நிகா, exprimé par le mot கனி *fruit mûr*; ce qui subdivise cette classe en deux. Voici par ordre les noms et la quantité des pieds de chaque subdivision.

தேமாங்காய் — — — தேர், தேர், தேர்.

புனிமாங்காய் ௮ ௮ — — நிகா, தேர், தேர்.

கருவிளங்காய் ௮ ௮ ௮ ௮ — நிகா, நிகா, தேர்.

கூவிளங்காய் — ௮ ௮ — தேர், நிகா, தேர்.

Ces quatre pieds s'appellent வெண்சீர் ou வெண்பாலுரிச்சீர், parce qu'ils sont propres aux poésies dites வெண்பா.

Les pieds de la seconde subdivision sont:

தேமாங்கனி — — ௮ ௮ தேர், தேர், நிகா.

புனிமாங்கனி ௮ ௮ — ௮ ௮ நிகா, தேர், நிகா.

கருவிளங்கனி ௮ ௮ ௮ ௮ ௮ ௮ நிகா, நிகா, நிகா.

கூவிளங்கனி — ௮ ௮ ௮ ௮ தேர், நிகா, நிகா.

Ces 4 derniers pieds s'appellent வஞ்சிச்சீர் ou வஞ்சியுரிச்சீர், parce qu'ils sont propres aux poésies dites வஞ்சிப்பா.

Voici des exemples des divers pieds de cette classe:

தகைமுசத்தார் நகனெஞ்சார் நகனெறியர றோது
மிகையெண்ணார் நட்பே விரும்பு.

Les 3 premiers pieds de ce distique sont des கருவினங்காய், தேமாங்காய், et கூவினங்காய்; le 1^{er} pied du second vers est un புனிமங்காய்; ரோது et நட்பே sont des தேமா; விரும்பு est un அறப்பு. Ainsi les quatre pieds terminés en காய் se trouvent dans cette strophe, dont le sens est: *désire l'amitié de ceux qui ont le visage riant, le cœur bon, la conduite probe, et qui ne trouvent de défaut à rien.*

Voici un exemple des pieds de cette classe terminés par un கனி:

வாக்ஞுழணி வானவர்கணம்

தேன்மலர்மழைக் காண்விடிவுறப்

அகறப்பதத்தினிற் புகழ்சாற்றுபு.

Tous les pieds de cette subdivision sont réunis dans cette strophe, où le கூவினங்கனி se trouve 3 fois, et les autres pieds chacun une.

Les sens de ces vers est: *La troupe des habitans des cieux, dont le firmament entoure les cohortes, ayant au milieu des parfums d'une Pluie de fleurs mielleuses, qui s'exhalent au loin, exprimé leurs louanges devant celle qui a la lune sous ses pieds, c'est-à-dire de la Sainte Vierge...*

Les pieds de la 4^e classe nommés பொதுச்சீர், pieds communs, se forment des 4 pieds de la 2^e classe, en ajoutant à chacun, savoir:

1^o நேர் நேர் — —, i. e. தண்பூ fleur fraîche.

2^o நிகா நேர் 0 0 —, i. e. நறும்பூ fleur odoriférante.

3^o நிகா நிகா 0 0 0 0, i. e. நறுநிழல் ombre odoriférante.

4^o நேர் நிகா — 0 0, i. e. தண்ணிழல் ombre fraîche.

Ce qui fait தேமா நீதண்பூ, தேமா நறும்பூ, தேமா நறுநிழல், தேமா நீதண்ணிழல், புனிமா நீதண்பூ, et ainsi des autres pieds; cela équivaut à doubler chaque pied de la seconde classe, et à les ajouter les uns aux autres. Cette classe donc renferme seize pieds, qui sont peu usités. Car d'abord ils ne sont pas employés dans les வெண்பா; dans les

அவ்வகை et les ~~கவிப்பா~~ ils viennent rarement, et encore ce n'est qu'avec un குற்றியழகரம். Mais dans les வஞ்சிப்பா ils viennent ordinairement, et un vers de ces poésies se compose souvent de deux pieds de quatre syllabes métriques. *Ex.*

அள்ளற்பள்ளத் தகவ்சோனாட்டு...

Dans la contrée vaste, lasse et boueuse de Sojen ou du Tanjaour...

Ce vers de வஞ்சிப்பா se compose de deux pieds, qui ont quatre syllabes métriques chacun.

REMARQUE.

Une beauté des vers latins est d'avoir des césures à plusieurs pieds; c'est le contraire en tamoul. Chaque pied peut se composer de divers mots, mais les mots ne doivent pas se partager entre plusieurs pieds; il faut généralement que les mots finissent avec les pieds. Car en chantant ces vers, et même en les lisant, on les accompagne d'une certaine cadence, où une légère pause se fait sentir après chaque pied. Aussi réciter des vers, ou les scander, ce qui se dit அவகிடல், est à peu près la même chose. Si parfois il reste une syllabe d'un pied précédent, au moins ne doit elle pas se joindre à un mot suivant pour faire un திகாயகை, mais quoique brève, elle doit être considérée comme தேரகை. Toutefois dans un même pied, divers mots peuvent se joindre ensemble, et faire des திகாயகை; par exemple தந்தபொருள் fera un கூணங்காய். Mais s'il y avait தந்தபொருப்பன், le mot தந்த devrait faire un தேமன், et பொருப்பன் un புனிமன்.

Le வெண்பா surtout n'admet pas de césures, mais une autre espèce de vers dont nous parlerons plus tard, en admet quoique rarement.

Toutefois les terminaisons des cas, des personnes et des noms appellatifs peuvent être considérées comme distinctes du mot auquel elles se rattachent, et en être séparées,

pour faire partie du pied suivant. Ainsi en est-il de ஜ dans மலைய, de ஏன் dans தந்தேன், de ஆன் dans மலையான் etc....

ART. 4. DE LA CONNEXION DES PIEDS

MÉTRIQUES DITE தனை ou பந்தம்.

Ordinairement தனை signifie *fers* ou *entraves*, et பந்தம் *bandage* ou *affinité*... Ici ces mots expriment l'enchaînement ou la connexion des pieds entre eux. Cette connexion n'affecte que le dernier அகை d'un pied, et le premier du pied suivant. On en compte quatre sortes, savoir:

1° Le ஆசிரியத்தனை est la *connexion propre aux poésies dites ஆசிரியப்பா* ou *அவல்*. On s'en sert avec les pieds de la seconde classe dits இயற்கீர்; elle demande qu'on les combine, de manière qu'un pied terminé par un நேரகை soit suivi d'un autre, qui commence par un நேரகை, et qu'un திகாயகை vienne après un திகாயகை d'un autre pied. Ainsi un தேமா ou un புனிமா doit être suivi d'un தேமா ou d'un கூவிளம், et un கருவிளம் ou un கூவிளம் doit être suivi d'un புனிமா ou d'un கருவிளம். On applique aussi cette règle aux pieds dits நான் et மலர்.

2° Le வெண்டனை est la *connexion propre au வெண்பா*. Elle s'applique aux pieds de la 2° classe dits இயற்கீர், et à ceux de la 3° classe nommés வெண்கீர், qu'elle unit d'après cette règle-ci: மாமுன்னிகையும் விளமுண்னேருங்காய் முன்னேரும், litt. *devant* (mais dans notre manière de parler) *après un மா un திகா, après un விளம் un நேர், et après un காய் un நேர்*.

Les grammairiens tamouls disent, que dans une ligne qu'on lit, le mot qui suit celui qu'on a lu est devant celui-ci, tandis que nous disons qu'il est après. Ainsi ils diront que dans அய்யாவருதி, *monsieur venez*, அய்யா est après வருதி, et வருதி devant அய்யா, tandis que dans notre manière de parler, c'est tout le contraire. Il est bon de se rap-

peler cette remarque, toutes les fois que முன் devant, et அன் après, se rencontrent dans les grammaires (les moules pour désigner la position des mots). La règle susdite veut donc qu'un pied qui finit par மா, c'est-à-dire par தேமா ou புனிமா, soit suivi d'un pied qui commence par un நிகா, comme புனிமா etc..., et qu'un pied terminé en விளம் ou en காய், comme கூவிளம், கூவிளங்காய்..., soit suivi d'un autre qui commence par un நேர், comme தேமா...

3° Le கவித்தளை ou la *connexion propre au kavi* (கவிப்பா), est le contraire du வெண்டளை. Car après un மா, elle veut un நேர்; et après un விளம் ou un காய், elle veut un நிகா.

4° Le வஞ்சித்தளை est la *connexion propre au vanchi* (வஞ்சிப்பா). Outre les pieds dits வஞ்சிச்சீர், qui lui sont propres, elle admet aussi les autres pieds de la 3^e classe, et ceux de la seconde, c'est-à-dire les வெண்சீர் et les இயச்சீர்; et comme le ஆசிரியத்தளை, elle veut qu'un நேர் soit suivi d'un நேர், et un நிகா d'un autre நிகா.

Nous observerons ici, qu'il n'y a que dans le வெண்பா, qu'on observe strictement les règles de connexion qui lui sont propres, c'est-à-dire, le வெண்டளை. Quant aux autres modes de connexion faits pour les autres genres de poésies, ils ne sont pas rigoureusement observés.

Certains grammairiens comptent 7 sortes de தளை; c'est que d'abord ils distinguent les connexions qualifiées de ஒன்றிய ou ஒன்றி, conformes pour la quantité, de celles qui ne le sont pas, et qu'ils désignent par le mot ஒன்றாத, non conformes. Les connexions où un நேர் est suivi d'un நேர், et un நிகா d'un autre நிகா, sont conformes pour la quantité (ஒன்றியவருகின்றன). Celles au contraire qui après un நேர் ont un நிகா, et après un நிகா ont un நேர், ne sont pas conformes pour la quantité (ஒன்றாதவருகின்றன).

Cela étant, ils divisent en deux le ஆசிரியத்தளை, le வெ

கண்டனா et le வஞ்சித்தனா; la connexion dite ஐசிரியத்தனா; qui après un நேர் a un நேர், est appelée par eux நேரொன் னுசிரியத்தனா; et celle qui après un நிறா a un நிறா, est nommée நிறா யொன் னுசிரியத்தனா.

La connexion dite வெண்டனா, qui après un காய் ou un பூ a un நேர், s'appelle வெண்டீர் வெண்டனா; celle qui après un மா ou un நாள் a un நிறா, ainsi que celle qui après un விளம் ou un மலர் a un நேர், se nomme இயற்சீர் வெண்டனா.

L'enchainement de pieds dit வஞ்சித்தனா, qui après un கனி ou un நிழல் a un நிறா, est nommée ஒன்றியவஞ்சித்தனா; et celui qui après un கனி ou un நிழல் a un நேர், s'appelle ஒன்றுவஞ்சித்தனா.

Enfin ces grammairiens appellent கவித்தனா la connexion, dans la quelle un நிறா vient après un காய் ou மா பூ.

ART. 5. DES VERS MÉTRIQUES DITS அடி.

Par le mot அடி on entend un vers métrique. C'est le nom que l'on donne à chacune des lignes ou plutôt à chacun des vers dont une strophe se compose. On compte 5 espèces de vers d'après le nombre de pieds qui les composent, savoir:

- 1° குறளடி petit vers; il a 2 pieds.
- 2° சிந்தடி vers du Sindou; il a 3 pieds.
- 3° அளவடி vers de mesure; il a 4 pieds.
- 4° நெடிவடி vers long; il a 5 pieds.
- 5° கழிநெடிவடி vers très-long; il peut avoir six ou sept pieds et même plus.

Les vers dits சிந்தடி s'appellent aussi நேரடி, pied convenable.

Voici un exemple de குறளடி ou vers de 2 pieds.

மாது மாண்பெழக்

கோது கொன்றுதோய்க

காது காத்தனை

பாது பாவையே.

Vierge protectrice! relevant l'excellence de la femme, vous avez (par votre divin fils) aboli le péché, et fermé par-là l'entrée au malheur.

Exemple de கித்தடி ou de vers de 3 pieds.

மருளொழித்திடு மாமுனிக்

கிருளொழித்திட வேதுவே

தெருள்பழுத்திடு சோதிசே

ரருள்பழுத்திடு மாதியால்

Dieu accordera, dans son temps, la grâce des lumières intellectuelles, qui procurent avec maturité au grand pénitent, qui éloigne tout trouble d'esprit, la connaissance voulue pour dissiper les ténèbres.

Donnons maintenant un exemple du அளவடி ou vers de 4 pieds.

பருவிலார் மனமென முகிப்ப ரந்துநாந்

கருவிலார் மனமெனக் கருக வந்தரந்

திருவிலார் மனமெனத் தேம்ப மரங்குயில்

மருவிலார் மனமென மஞ்ஞ யாடுமால்

Quand les nuages s'étendant et flottant comme la volonté de ceux qui n'ont pas la maturité de l'âge, c'est-à-dire des jeunes gens, le ciel s'obscurcit comme l'esprit de ceux qui n'ont aucun principe de science, le couil sur les manguiers s'attristera comme l'âme de ceux qui n'ont point de fortune, tandis que le paon en dansera de plaisir comme le cœur des ennemis (bondit d'allégresse en voyant le malheur de leurs adversaires

Voici un exemple du நெடிவடி ou vers de 5 pieds.

உடல்வண்ணத் திளவென விங்கண் டோன்றி யுதித்
தயிரான்

கடல்வண்ணத் தெக்குணமு முளையு முன்னுட் கடுந்தி
யடல்வண்ணத் தெகித்தறியு மல்லா விங்கண் னாரறிவா
மிடல்வண்ணத் தெழுங்கதத்தி விவந்தன் னீதி வெகு
ண்டனகால்.

Outre que l'Égypte sait quelle sévère justice a exercé autrefois dans sa puissance le Seigneur, qui s'étant incarné sur la terre a paru pour le corps, un petit enfant, bien qu'il possédât toute perfection, comme la mer contient une immensité d'eau, qui ne sait ici quand sa justice irritée exerce une sévérité, qui s'élève à l'égal de son pouvoir?

Enfin, voici un exemple de vers de six pieds dits **பெரிநெடிவடி**.

தல்வினை யுலந்த போழ்தின் னலமெலா மகலும் பேர
வக் [போக

கொல்வினை யறுப்ப வந்த குணத்தொகையிறவன்
வல்வினை மருவிற் பொங்கு மல்கைவ யுயிரா வாட்டப்
புல்வினை மல்கிச் சிலம் புரிநலம் போயிற் றன்றே.

De même que tous les biens disparaissent quand les bonnes actions cessent; ainsi le roi de toutes perfections (Jésus-Christ), qui est venu rompre les liens de la mort, se retirant, alors même les péchés, qui fermentent et abondent dans le trouble des actes de violence tourmentant l'âme, les maux s'accroissent, et le bien qui vient des bonnes mœurs disparaît.

ART. 6. DES தொடை OU RAPPORTS DES VERS ET DES PIEDS ENTRE EUX.

Le mot de தொடை, qui signifie enchaînement, guirlande, collier..., sert de nom à certaines manières de rimer, ou à certains rapports de consonnance, qui doivent exister entre les vers d'une strophe, et même entre les pieds de ces vers. Les principales de ces rimes sont le எதுகை et le மோனை, qui sont généralement requis dans les vers tamouls.

1° RIME DITE எதுகை.

La rime dite எதுகை est la consonnance du commencement des vers. Elle consiste en ce que la première lettre des vers, qui riment ensemble, étant différente, mais de même quantité, la seconde lettre soit non seulement de

même quantité, mais ou absolument la même, ou au moins de la même famille dite வருக்கம்; ainsi ி ou ரு peuvent rimer avec ற. Toutefois la rime est plus jolie, quand elle est formée par la même lettre, et plus riche encore quand tout un pied ou plusieurs lettres de suite riment ensemble. Ainsi avec le mot கருமி on peut faire rimer இரவு et திரிபு, mais encore mieux அருவி, உருவி etc.

Souvent, surtout dans les அருத்தம் ou strophes de 4 vers des grands poèmes, tous le vers d'une strophe riment ensemble; cependant dans anciens des poésies, la rime change de deux en deux vers.

Nous avons dit que cette rime doit venir à la seconde lettre, et il ne suffit pas qu'elle vint à la seconde syllabe; ainsi தப்பு et நட்டி ne rimerait pas avec கற்பு, parce que, bien que la seconde syllabe soit la même, la seconde lettre de ces mots, qui doit avoir le எதுகை, n'a pas la consonnance voulue pour cela. Avec கற்பு on pourrait faire rimer பழை, et encore mieux அற்பு, பொற்பு. Si la seconde lettre du vers est un ய suivi d'une autre consonne dans la même syllabe, alors on ne tient pas compte du ய, et l'autre consonne sert pour la rime dite எதுகை. Ainsi மெய்ப்பொருள் ramera avec எப்பொருள் ou அப்பொருள். Mais s'il n'y a pas d'autre consonne dans la même syllabe, il faudra pour la rime que, dans les vers correspondans, il vienne un autre ய, ou au moins un ஐ. Ainsi மெய்வகை, பெய்வகை, கைவகை, மைவகை riment ensemble, et non வாய்வகை, ou மரவகை, etc.... Car ஐ peut rimer avec எய், et même avec அய். De même, ஓன ramera avec அய், auquel il est équivalent. En pareil cas c'est le ய, et le வ், qui servent de எதுகை, et même, quoique ஐ et ஓன soient des lettres longues, d'autres longues ne seraient pas admises à rimer avec elles; mais நவ்வியம் ramera avec ஓனவியம், et ainsi des autres mots semblables.

Donnons maintenant quelques exemples à l'appui de ces règles.

அஃகு முதல வெழுத்தெல்லா மாதி

பகவன் முதற்றே யுகு.

Toutes les lettres ont a pour commencement (dans l'alphabet; de même) le monde a pour principe Dieu, qui est le premier être.

Ce distique ne rime qu'à la seconde lettre, qui est absolument la même.

Voici une strophe, où les lettres de la même famille, ou de la même espèce dite வருக்கம், rime, entre elles.

தூணி லாவுசெஞ் சுடரு மீன்களும்

வானு லாவுநி நடுவ முங்கிய

பாணி லாவையும் பார்த்து நாதனைத்

தேனு லாவுகா செப்பி வாழ்த்துவான்.

(S^t. Joseph) voyant et le soleil aux rayons purs ardents, et les étoiles, et la lune aux rayons de lait qui s'avance au milieu des astres, qui remplissent leurs cours dans le firmament, benissait le Seigneur par des paroles douces comme miel.

Voici une autre strophe de 4 vers, dont chaque vers a pour rime tout le premier pied.

[சண்முகத்
மணிபுகா யதும்பி வான்மீன் வடிவொடு மலர்ந்து வெ
தணிபுகா மணங்கொ டேன்பெய் யதகல ரன்று லாடித்
துணிபுகா கீழ்விழ்ந் தாய் தூளினைக் கண்டுஞ் சன்மப்
பிணிபுகா பிணித்த நாமோ பேர்கிலா வாழ்து மென்பாம்.

Bien que nous voyions de jolies fleurs, après s'être formées en boutons comme des pierreries, après s'être épanouies avec la beauté des étoiles du firmament, et avoir répandu, comme des perles, des gouttes de miel odoriférant, se faner en un jour, tomber à terre en morceaux, et se réduire en poussière, dirons-nous que nous vivrons heureux à jamais, sans sortir de ce bas monde, nous qu'ont garrotés les incommodités de maladies innées?

En voici un autre exemple, où les vers commencent par des syllabes longues:

காந்த ணேரிய செங்கரத் தேந்தின
 னேந்த மாம்பி விறுகவுஞ் சேர்த்தனள்
 வாய்ந்த பூம்பத நீவி வணங்கின
 னாய்ந்த நூங்கடந் தாருணர் வெய்தினான்.

{ *La très-Sainte Vierge, après la naissance de son divin fils*), le prit dans ses mains pures semblables à des fleurs de *Gloriosa*, le serra étroitement sur son sein, *alors* et caressa ses pieds sacrés tendres comme une fleur, et acquit une intelligence parfaite supérieure à la science profonde des savans.

Quelques poètes, pour la rime dite எதுகை, n'ont pas tenu compte de ர், ல், த்; ainsi ils ont fait rimer காந்த avec பார்த்த, ஆவேறு avec பால்வேறு, et மாந்த avec வாழ்ந்து; mais cela n'est pas approuvé. Voici un exemple de cette irrégularité dans la rime.

அந்தரத் துள்ளே யகங்கை புறங்கையாம்
 அந்தரமே போலு மனைவாழ்க்கை-அந்தரத்து
 வாழ்கின்றே மென்று மகிழ்ந்மின் வாணாம்
 போகின்ற பூனையே போன்று.

Le bonheur de la vie domestique est comme le dedans de la main, qui dans l'air se tourne aussitôt en dessus. Ne vous réjouissez donc pas en disant: nous vivrons heureux long-temps, puisque le temps de la vie ressemble à (la fleur de) l'illecebrum qui s'en va.

Dans cette strophe, on a fait à tort rimer போகின்ற avec வாழ்கின்ற.

Nous avons dit que la 1^{re} lettre des vers, qui riment ensemble, doit être différente. Cependant, comme bien des mots ont des significations toutes différentes, on regarde comme une élégance de commencer tous les vers d'une strophe, par le même mot, pourvu qu'il soit employé dans des acceptions différentes à chaque vers; ou qu'il soit un

composé d'autres mots, qui en présentent la ressemblance. *Ex.*

மஞ்சஞ் சுகவன் னிவிழிக் கன்றும்
மஞ்சஞ் சுகமேல் வளர்தே ருநிலா
மஞ்சஞ் சுகவா ளபயா ருமுறி
மஞ்சஞ் சுகமாய் வதிநா டதிரும்.

Des éléphants, dont les yeux sont de feu, et plus terribles qu'une fournaise, des chars, qui s'élèvent à une hauteur, telle qu'elle troublerait les nuages, et d'intrépides guerriers, dont les épées surpassent la lune en beauté, se trouvant réunis, firent trembler ce pays, où le cygne, qui se plaît dans l'eau, trouve son bonheur.

Dans ce *விருத்தம்*, ou cette strophe du 36^e chant du *தேம் பாவணி*, le mot *மஞ்ச* dans le 1^{er} vers signifie *fournaise*, dans le second *nuage*, dans le 3^e *beauté*, et dans le 4^e *மம்* et *அஞ்சம்* réunis signifient *cygne aquatique*.

Dans le *வெண்பா* seulement, et encore rarement, on fait rimer ensemble non plus les mêmes lettres, mais celles de la même classe. Ainsi on donnera les lettres dures pour *எதுகை* aux lettres dures, les douces aux douces, et les moyennes aux moyennes. *Ex.*

தக்கார் தகவில டொன்ப தவரவ
டொச்சத்தாற் காணப் படும்.

Par les enfans de chacun, on peut voir quels sont les gens probes ou non.

Dans ce distique, le mot *எச்சத்தாற்*, est mis pour rimer avec *தக்கார்*, par conséquent *ச* avec *க*; ce qui n'est pas élégant.

Quelquefois on fait rimer les longues, avec les longues, sans que ce soit la même lettre. *Ex.*

ஆவா வென்றே யஞ்சின ராழ்ந்தா-டொருசாரார்
கூக வென்றே கூவினி கொண்டா-டொருசாரார்.

Les gens d'un côté, remplis de crainte, se baissèrent en disant

ah! ah! Ceux d'un autre côté se mirent à crier kou kou (hélas! hélas!).

Enfin, il y a des poètes, qui ont employé la rime dite **உகை**, dans le même vers, et fait ainsi rimer un pied avec un autre. *Ex.*

ஒன்று ரன்று ருலகோர் பலரே,

Bien des gens du monde ressemblent à des ennemis.

2° RIME DITE மோனை.

La rime dite **மோனை**, ou *commencement*, consiste en ce que la lettre, qui commence un vers, revienne au commencement d'un autre pied, dans le même vers. Chaque vers doit avoir cette consonance d'un autre pied, avec le premier, au moins une fois dans le cours du vers; si elle arrive au milieu, où se fait une légère pause, elle est plus agréable. Elle peut avoir lieu à plusieurs pieds, et même à tous. Surtout dans les vers de 4 pieds dits **அளவடி**, cette rime, suivant la place qu'elle occupe, ou le nombre de fois qu'elle revient, prend divers noms, que l'on peut trouver dans notre dictionnaire, au mot **மோனை**.

Bien que cette rime soit plus riche, quand c'est la même lettre qui revient, il a plusieurs lettres, qui peuvent rimer ensemble, et venir les unes pour les autres. Ainsi, parmi les voyelles **அ, ஆ, ஐ, ஒ**, peuvent rimer ensemble; de même **இ, ஈ, ஏ, ஏ** peuvent se correspondre, ainsi que **உ, ஊ, ஓ**, et **ஓ** entre elles, et cela, lors même qu'elles sont jointes à des consonnes; ainsi **க** peut correspondre avec **கா, கை** et **கௌ**; **கி** avec **கீ, கெ** et **கே**, et ainsi des autres. Parmi les consonnes, **த** correspond à **ச**; **ரு** à **ந**, et **ம** à **வ**. Ainsi, dans un vers, qui commence par **த**, la rime ou la consonance sera juste, si dans le cours de ce vers, un pied commence par **த**, **தர**, **தை** ou **தௌ**, ou bien par **ச**, **சா**, **சை** ou **சௌ**, et réciproquement.

Nous avons dit précédemment, page 126, que les mots, qui commencent par **ய**, peuvent prendre pour initiale un **இ**.

Excepté après un autre ய. En conséquence, lors même que ils ne le prennent pas, ய peut rimer avec ய, இ, ஈ, எ, et ஏ.

Dans les strophes, qui servent d'exemples à l'article précédent, on peut voir l'application des règles du மோனை. En voici d'autres exemples:

ஒல் லும் வகையா வறவினை யோவாதே

செல்லும்வா யெல்லாஞ் செயல்.

Faites sans cesse le bien d'une manière convenable, et partout où il est praticable.

Dans le 1^{er} de ces vers, ஓ sert de மோனை à ஒ, et dans le second செ à செயல். Autre exemple:

அடல்வேண்டு கைந்தின் புலத்தை

விடல்வேண்டும் வேண்டிய வெல்லா மொருங்கு.

(Pour acquérir la perfection de la vertu) il faut mortifier ses cinq sens; il faut en même temps abandonner tout ce qu'on a désiré.

Dans le 1^{er} vers de cette strophe ஐ rime avec அ, et dans le second வே avec வி.

3^o RIME DITE இயைபு.

La rime dite இயைபு ou இயைபுத்தொடை, est celle qui vient à la fin des vers, comme la rime française; elle est peu estimée et peu usitée en tamoul.

Il y a encore quelques autres espèces de தொடை, c'est-à-dire de rapports ou de consonnances des vers entre eux, telles que le முரண் ou l'antithèse, et le அளபடை ou le prolongement d'une lettre; comme ces espèces ne sont pas d'un usage très-fréquent, elles ne sont pas du ressort d'une grammaire abrégée. Ceux qui voudront les connaître en détail, peuvent consulter les grammaires toutes tamoules, et entre autres le காரிகை.

Enfin, il y a quelques poésies tamoules, qui n'ont ni எதுகை, ni மோனை, ni autre rime usuelle. Mais elles sont rares et peu estimées. *Ex.*

தாருடைக் கமலச் செழுமார் பூப்பப்

பரவிய காசிரு னீங்க

விண் னிந் ஞாயி திமைத்தெழுத் ததுவே.

Le soleil radieux s'est levé dans la région éthérée, dissipant les ténèbres épaisses, qui s'étaient répandues, et faisant fleurir la belle fleur de nénuphar à tige.

CHAPITRE II.

DES GENRES DE POÉSIES OU DE STROPHE;

DITES பா.

Les vers composés de leurs six parties constituantes, expliquées dans le chapitre précédent, servent à former les strophes et les pièces de poésies. On appelle les unes et les autres பா, பாட்டு, கவி, யாப்பு et செய்யுள். Parmi ces expressions, le mot கவி est le nom propre des poésies; les autres termes, ne sont que des noms figurés, mais également techniques. On les appelle பா chaîne ou trame; parce qu'elles sont comme un tissu régulier; on leur donne le nom de பாட்டு chant, parce qu'elles sont faites pour être chantées; on les nomme யாப்பு lien ou chaînon, à cause de l'enchaînement de leurs différentes parties, et செய்யுள் à cause de leur mesure cadencée.

On distingue 5 genres de strophes ou de poésies, dites பா, savoir: வெண்பா, ஆகிரியப்பா, கவிப்பா, வஞ்சிப்பா, et மருட்பா. La plus commune, la plus difficile et la plus estimée de ces poésies est le வெண்பா; nous en parlerons donc un peu plus en détail, que des autres.

ART. 1^{re} DU GENRE DE POÉSIES OU DE STROPHE

DITES வெண்பா OU VEMBA.

Le genre de poésies dites வெண்பா, se compose des pieds dits டியத்திர் et வெண்திர், c'est-à-dire des pieds de la seconde classe, et de ceux de la 1^{re} subdivision de la 3^e classe, qui sont terminés en காய். Mais chaque strophe, doit finir

par un pied de la première classe, et ne point prendre à la fin un *ஏ* emphatique, comme cela se fait quelquefois dans les autres poésies. Les règles de la connexion des pieds dits *வெண்டனா* (soit le *வெண்சீர் வெண்டனா*, soit le *இயற்சீர் வெண்டனா*) doivent y être strictement observées. Le dernier vers de chaque strophe, doit être de 3 pieds, les autres vers sont généralement de quatre. Suivant le nombre de vers et de pieds qu'a le *வெண்பா*, on en distingue six sortes, savoir: *குறள்வெண்பா*, *சிந்தியல்வெண்பா*, *நேரிகைவெண்பா*, *சுவலை* ou *சுமநிலைவெண்பா*, *இன்னிகைவெண்பா* et *பஃறொடைவெண்பா*. Nous allons en traiter séparément.

Notez auparavant que le son ou le ton, produit par la connexion de pieds dits *வெண்டனா*, s'appelle *செப்பலோகை*. Mais on en distingue trois sortes, savoir: 1° le *ஏந்திகைச்செப்பல்*, qui vient du *வெண்சீர் வெண்டனா*, c'est-à-dire, de la connexion des pieds dits *வெண்சீர்*, d'après le *வெண்டனா*; 2° le *தூங்கிகைச்செப்பல்*, qui vient du *இயற்சீர்வெண்டனா*, ou de la connexion des pieds dits *இயற்சீர்* d'après le *வெண்டனா*; et le *ஒழுங்கைச்செப்பல்*, qui vient du mélange de ces deux sortes de pieds, d'après le *வெண்டனா*. Ces différences de rythme ou de ton s'appellent *விதம்பம்*, ou *வெண்பா வேகையின்விதம்பம்*. Le mot de *விதம்பம்* s'emploie aussi pour désigner les différentes sortes de *வெண்பா*, et dans diverses autres acceptions.

§ 1 குறள்வெண்பா,

LE COUREL OU PETIT வெண்பா.

Le *குறள்வெண்பா* est une sorte de distique; car il se compose de 2 vers, dont le 1er a généralement 4 pieds, et le second trois. *Ex.*

கண்ணுடைய ரொப்பவர் கற்றோர் முகத்திரண்டு
புண்ணுடையர் கல்லா தவர்.

On peut dire des gens instruits qu'ils ont des yeux; les ignorans ont deux ulcères au visage (au lieu d'yeux).

Voici les noms et l'ordre des pieds de ce வெண்பா: கூவிளங்காய், கூவிளம், தேமா, கருவிளங்காய்; கூவிளங்காய், தேமா, மலர்.

Ce distique est tiré du திருவள்ளுவர் குறள், ouvrage moral tout composé de குறள் வெண்பா, auxquels il doit son nom, et qui est si estimé dans ce pays, qu'on a presque divinisé son auteur, malgré sa basse extraction; chose remarquable chez un peuple, qui professe un mépris excessif pour les basses castes. Cet ouvrage renferme de beaux et bons préceptes de morale. Il doit être l'ouvrage d'un homme éclairé des lumières de la vraie religion, ou tout au plus d'un Déiste, ou d'un Bouddhiste. Car à l'exception de quelques passages, qui tiennent à la métempsycose, on n'y voit presque aucune des erreurs du paganisme. Mais on regrette d'y trouver un tiers de l'ouvrage qui est érotique, et dangereux surtout pour la jeunesse, et quelques maximes que le saine morale n'admettra pas.

Comme nous avons dit plus haut, cette sorte de வெண்பா, même dans cet ouvrage, manque quelquefois des rimes dites எதுகை et மோனை. *Ex.*

நீரின் நகையா துலகெனின் யாச் யார்க்கும்
வானின் நகையா தொழுக்கு.

Comme le monde ne saurait prospérer sans pluie, de même sans le secours du ciel, personne ne saurait parvenir à une bonne conduite. Dans ce distique, la rime dite எதுகை, au lieu de venir à la seconde lettre, vient après; le மோனை manque absolument.

Quelquefois on trouve des distiques, qui ont 3 pieds au 1^{er} vers, et quatre au second. *Ex.*

மனத்துக்கண் மாசில னுத
லனைத்தற னுகுல நீர டிற.

Être sans tache dans son cœur est absolument vertu; le reste n'est qu'un vain son.

மனத்தானு மாந்தர்க் குணர்ச்சி

யினத்தானு மிகுநு னெனப்படுஞ் சொல்.

Les connaissances de l'homme viennent de son esprit; l'énonciation de ce qu'il est (ou sa réputation) vient de ses proches, (ou de ceux qui l'entourent).

Le Rev. P. Beschi a ainsi scandé ces deux strophes, donnant 3 pieds au 1^{er} vers de chaque distique, et 4 au second. Certains éditeurs, divisant ces vers autrement, donnent 4 pieds à chaque premier vers, et 3 au second; mais, si l'on considère le எதுகை et le மோனை, qui sont détruits par cette dernière manière de diviser ces vers, on doit se ranger de l'avis du P. Beschi.

2° (Nous parlerons du சிந்தியல்வெண்பா en Jernier lieu.) Le நேரிகைவெண்பா est très-usité, et à cause de sa prééminence sur les autres dans l'estime générale, souvent on lui donne purement et simplement le nom de வெண்பா. Il se compose de deux குறள்வெண்பா, unis ensemble par un pied intercalé à la fin du 1^{er} distique, et qui doit avoir le même எதுகை que les deux vers de ce distique, quoique, pour le sens, il se rattache plutôt au suivant. On donne à ce pied le nom de தனிச்சொல். Il est suivi de deux autres vers, dont le எதுகை est quelquefois le même que celui des vers précédens, mais plus souvent il est autre. Si ce தனிச்சொல் n'est composé que d'une seule espèce de அகச், par exemple s'il est ou tout நேர், comme தேமா et தேமாங்காய், ou tout நிரை comme கருவிளம், alors la strophe s'appelle ஓராசிகைநேரிகைவெண்பா. Mais si ce pied est composé de deux sortes de அகச், c'est-à-dire, de longues et de brèves, comme புனிமா, கூவிளம்..., la strophe s'appelle ஈராசிகைநேரிகைவெண்பா. *Ex.*

வெய்ய குரற்றோகிறி வெஞ்சினங் றுட்கொளினும்
பெய்யு மகழ்முதிலைப் பேணுவரால் — வையத்
திருள்பொழியுங் குற்றம் பலவெனினும் யார்க்கும்
பொருள்பொழிவார் மேற்றே புகழ்.

Comme l'on aime les nuages qui donnent de la pluie, quoiqu'ils renferment la foudre ardente du courroux céleste, et fassent entendre le bruit effroyable du tonnerre, ainsi dans le monde, la louange s'attache à ceux qui distribuent libéralement à tous leurs richesses, bien qu'ils soient coupables de beaucoup de fautes, qui répandent les ténèbres autour d'eux.

Ici le தனிச்சொல், qui est வையத், étant un தேமா, et par conséquent n'ayant que des தேர், cette strophe est un ஔராகிடை நேரிகைவெண்பா.

Voici maintenant un exemple de ஔராகிடைநேரிகைவெண்பா, dont le தனிச்சொல், qui est வெஞ்சமத்து, est un கூவினங்காய், mélange de தேர் et de நிறை.

எஞ்சினு ரில்லை யெனக்கெதிரா யின் னுயிர்கொண்
டஞ்சினு ரஞ்சாது போயகல்க—வெஞ்சமத்துப்
பேரா தவராகத் தன்றிப் பிறர்முதுகிற்
சாராவென் கையிற் சரம்.

Ceux qui m'ont résisté ne sont pas restés avec leur chère vie. Que ceux qui craignent se retirent et s'éloignent sans crainte. Les flèches de mes mains ne percent que la poitrine de ceux qui dans la chaleur du combat restent inébranlables; mais elles ne touchent pas au dos des étrangers (ou au dos de mes ennemis).

3° Le சவலைவெண்பா consiste en quelque sorte en deux குறள்வெண்பா, sous un seul எதுகை, mais sans தனிச்சொல். Car il se compose de 4 vers, dont le 1^{er} et le 3^e sont de 4 pieds, et les deux autres de trois pieds seulement. Seul exemple, que l'on ait de ce genre de வெண்பா, donné de l'ouvrage intitulé முதுகை; ce qui lui a fait

le nom de முதுகைவெண்பா. Le voici:

நட்டலும் பால்கவையிற் குன்ற தளவல்ல

கெட்டி நண்பல்லார் நண்பல்லகீ

சுட்டாலு மேன்மக்கள் மேன்மக்க னேசங்கு

வெண்மை தரும்.

Quoiqu'on fasse bouillir le lait, il ne perd pas sa saveur. Quoiqu'on les aime sans mesure, les gens sans affection seront sans affection. Les hommes de mérite, quoique ruinés, sont gens de mérite. La conque quoique calcinée donne de la blancheur.

4.^e En 4.^e lieu vient le இன்னிகசுவென்பா, ou Vemba harmonieux. Ordinairement il n'a pas de தனிச்சொல்; mais il consiste en 4 vers, dont les 3 premiers ont chacun 4 pieds, et le 4.^e vers n'en a que trois. Les 4 vers peuvent avoir le même எதுகை, ou chaque couple de vers peut avoir le sien. Ex.

இன்றுகொ லன்றுகொ லென்றுகொ லெக்துது
பிந்தையே நிந்தது கூற்றமென் நெண்ணி
யொருவுமிங் றியவை யொத்தும் வகையான்
மருவுமின் டாண்டா ரதம்.

Ne dites pas aujourd'hui, tel jour ou quel jour; mais songez que la mort se tient derrière vous, évitez-le mal, et attachez vous d'une manière convenable à la pratique des vertus des sages.

Cette strophe tirée du நாலடிநா னூறு, a deux எதுகை. En voici une qui n'en a qu'un:

துகடர் பெருஞ்செல்வந் தோன்றியக்காற் றெட்டுப்
பகடு நடத்தகூழ் பல்லாரோ டுண்க
வகடுற யார்மாட்டு நில்லாது செல்வஞ்
சுடக்கால் பேரல வரும்.

Depuis qu'une grande prospérité acquise sans faute, vous est survenue, mangez avec plusieurs, (c'est-à-dire), partagez avec les autres, la nourriture qui provient du labeur des bœufs; la prospérité trompeuse n'est stable chez personne; elle tourne change comme la roue d'un char.

Voici un autre exemple de ce வென்பா, aussi தனிச் சொல் et sans எதுகை; il est du nombre de 1x qui ont le பலவிகற்பம்.

கடற்குட்டம் போழ்வர் சுவர் படைக்குட்டம்
பரய்மாவுடையா னுடைக்கிற்குந் தோமி
றவக்குட்டத் தன் னுடையா னீந்து மவைக்குட்டங்
சற்றார் கடந்து விடும்.

Les marins fendent les abymes de la mer; les cavaliers rompent les bataillons les plus profonds; celui qui se possède passera comme à la nage les profondeurs d'une pénitence sans défaut; les savans traverseront le gouffre des grandes assemblées (c'est à dire surmonteront les difficultés qu'elles présentent).

Queiquefois cette sorte de வெண்பா a la quantité de vers et de pieds, que nous avons dit plus haut, et sans எதுகை; mais il répète à la fin de chaque vers, le mot par où il a commencé. Cette espèce s'appelle ஒருஉத்தொடை. *Ex.*

மழையின்றி மாநிலத்தார்க் கில்லை மழையுந்
தவமுளா மில்வழி யில்லைத் தவமு
மரசுளா னில்வழி யில்லை யரசுனு
யில்வாழ்வா னில்வழி யில்.

Sans pluie les habitants de ce vaste univers n'ont rien; et où il n'y a pas de pénitens, il n'y a pas de pluie; où il n'y a pas de rois, il n'y a pas de pénitens, et où il n'y a pas de gens en famille, il n'y a pas de roi.

Il y a des grammairiens, qui prétendent que, dans les trois premiers vers de cette strophe, le dernier pied est un தனிச்சொல்; par conséquent ces trois vers seraient censés des vers de 3 pieds, avec un தனிச்சொல்.

Ce வெண்பா peut avoir aussi, comme le நேரிசைவெண்பா, un vers de 4 pieds, puis un de trois pieds, et un தனிச்சொல், ayant tous le même எதுகை; ensuite un vers de 4 pieds et un de trois sans எதுகை. *Ex.*

பேரெளரி வேண்டிற் பொருள்பொழிக மிளறனக்கே
சேரப் பொருள்வேண்டிற் றீதொழிக-டாருளிமேன்
மகன்னின்பம் வேண்டினறம் வாய்க்க துயமிக்மை
வேண்டிள் வெகுளி விடல்.

Si vous désirez une grande réputation, faites des largesses; si vous désirez dans la suite obtenir des richesses, évitez le mal; si vous désirez les délices permanentes du ciel, pratiquez la vertu sur la terre. Si vous désirez ne pas avoir de chagrin, quittez la colère.

Enfin le 1^{er} vers peut être de 4 pieds, le second de trois, le 3^e de quatre, puis un தனிச்சொல் suivi d'un vers de trois pieds, le tout sous 2 எதுகை. Ex.

நீவஞ் சுனைத்தன்ன நீர்க்கு தனையினைத்தே

ஞாலத் தவினென்னுந் நட்பில்லார்

குமணமுங் குணெரியுந் பொன்று மணிவொளியு-மாம

நாமனை-ந்த சோக்கல்லா நட்பு. [க. ௨]

Comme le nénuphar bleu vient dans les étangs, ainsi la bienfaisance vient de la bonté. Quand bien même les gens sans affection donneraient toute la terre, qu'en résulterait-il? L'affection n'est-elle pas pour tous les biens (ou pour toutes les vertus) que nous avons obtenues, comme le parfum des fleurs, le brillant des bijoux, et l'éclat des pierreries qui ne se ternit pas.

De ces quatre sortes de இன்னிகைவெண்பா, on rencontre encore quelquefois la première, mais presque jamais les autres.

Cette sorte de வெண்பா a encore diverses autres variétés, que l'usage peut apprendre.

5^e Le பஃடுகு கடவெண்பா se compose de plus de 4 vers. Il en a ordinairement cinq, six et même un plus grand nombre; le dernier doit toujours avoir 3 pieds, et les autres quatre; le tout sous un ou deux எதுகை et même plus. A peine trouve-t-on un exemple de ce வெண்பா. En voici cependant un échantillon de 8 vers.

பேதைமகவிற்த் திட்டிடவே பேதை நிலமாமாய்த்

திதமகவின் னெய்ப்புளையே கண்ணீர் தெளித்துயர்ந் து

காதல்வேர் விழ்த்திமருள் காமங் கவடாண்டாய்

பேதனைபூ நித்தததாய் விதல் கணியாமென்

மெண்ணூர் கீழே யின்று விளையு மெனத்தேறி
மண்ணூர் முயனித்த மாதவத்தின் வாளான்
மறமரக்கோ டுர்த்துக் கதிக்கனி யைவாய்த்
திறன்மர மாக்க வினிது

Après s'être convaincu que bien des maux arriveront à ceux qui ne considèrent pas que de la semence de l'ignorance, le corps ayant pour germe la douleur, qui provient du péché, et étant arrosé de larmes, s'est élevé et est devenu l'arbre du champ de la bêtise, qui jetant les racines de la concupiscence, s'est partagé en deux branches, qui sont l'illusion et la luxure, qui donnent pour fleurs les tourmens, pour fruit vert le mépris, et pour fruit mûr la mort; il est doux de trancher les branches de l'arbre du mal avec la scie d'une rude pénitence, qui a renoncé aux passions dont le monde est rempli, et de faire de la constance un arbre qui donne pour fruit le salut.

6°. Le சிந்தியல்வெண்பா, que les grammairiens mettent ordinairement en second lieu, se compose de 3 vers. Il peut, comme le நேரிகைவெண்பா, avoir sous un எதுகை le 1^{er} vers de 4 pieds; le second de trois, avec un தனிச்சொல்; puis sous un autre எதுகை un 3^e vers de 3 pieds. Dans ce cas, on l'appelle நேரிகைச்சிந்தியல்வெண்பா. Ou bien, comme le இன்னிகைவெண்பா, il peut avoir deux vers de 4 pieds, et un de trois, sans தனிச்சொல், sous un எதுகை ou deux; ou au lieu de cela, chaque vers peut avoir la répétition de mots dite ஒருஉத்தொடை, dont nous avons parlé plus haut. Dans ces deux cas on l'appelle இன்னிகைச்சிந்தியல்வெண்பா. Le சிந்தியல்வெண்பா n'est guère plus usité que le பஃறொடைவெண்பா. En voici un exemple de l'espèce dite நேரிகைச்சிந்தியல்வெண்பா.

ஆகிறமவே ருயினு மந்நிறத்த லாபயந்த
பானிறமவே நன்று பவருலத்தோர் — நானிலையின்
வேறெனினுஞ் செய்யறனோ வேறு.

Bien que la couleur des vaches varie, la couleur du lait, que donnent ces vaches de couleurs diverses, n'est pas différente; de

même, quoique les gens de diverses castes (ou nations) diffèrent d'états et de position, les vertus qu'ils pratiquent sont-elles différentes?

Voici un autre exemple de l'espèce dite இன்னிகச்சித் தியல்வெண்பா.

சற்று மமர்ந்து தரித்தெண்ணுப் புன்மனனே
முற்றின் முதல்வனடி முன்னிப் பணியாயேந்
தற்றுக் பயனுண்டோ காண்.

Petit esprit, qui ne saurais rester tant soit peu tranquille et réfléchir à loisir, vois, si tu ne songes à l'éternel, qui est le principe de tout, et si tu n'adores ses divins pieds, y a-t-il quelque avantage réel à être savant?

Ce que nous venons de dire du Vemba suffit. Les Indigènes le regardent comme si difficile, qu'ils l'ont nommé le Zigre des poètes. Maintenant on en trouve bien peu qui connaissent assez les règles de cette sorte de poésie, même pour en scander les vers, quoique pour nous, nous puissions en surmonter la difficulté par une heure d'étude.

Toutefois, il faut remarquer, que dans la composition du வெண்பா, non seulement toutes les règles prescrites pour sa cadence, sa connexion de pieds, ses rimes etc. doivent être observées strictement; mais encore, il faut apporter une attention plus qu'ordinaire à l'élégance et à la concision du style; les pensées en doivent être fines et subtiles, et présenter des pointes d'esprit dans le genre de l'épigramme; elles doivent être exprimées et même enveloppées si habilement, que bien qu'on comprenne le sens de chaque mot, il reste encore quelque chose à découvrir. En voici un exemple, non peut-être le meilleur qu'on pourrait donner; mais le premier qui se présente. C'est un குறவெண்பா tiré de திருவள்ளுவர்.

உருவுகண் டெள்ளாகை வேண்டு முருள்பெருந்தேர்க்
கச்சாணி யன்னு ருகடத்து.

Il ne faut mépriser personne à cause de son apparence; car on a des hommes comparables à la charille de l'essieu d'un grand char, qui court, (lit. qui roule ou à roues: bien que d'une mines apparence, ils sont aussi utiles et même nécessaires à un état, ou à une famille, que l'est la charille de l'essieu à un char en mouvement).

Si la subtilité ou la finesse des pensées fait défaut, il faut au moins qu'il y ait quelque chose de frappant dans l'idée ou le sentiment. En voici un exemple encore tiré des குறள் புதிதாவது.

அமத்தினாடந் தாத்தம் மிந்லை யதனை
மமத்தவி னாட்க்கினை கேடி.

Il n'y a pas de plus grand gain, que la vertu, ni de plus grande perte, que de l'abandonner (ou de la négliger).

ART. 2. DU GENRE DE POÉSIES OU DE STROPHES

DITES ஆசிரியப்பா OU அகவல்.

Ce genre de poésies ou de vers s'appelle tantôt ஆசிரியப்பா et tantôt அகவல். Outre les pieds dits மயத்தே, qui lui sont propres, il admet ceux de la 1^{re} subdivision de la 3^e classe, qu'on appelle வெண் சீர், et qui sont terminés en ஞய; et de la 2^e subdivision de cette classe, il admet occasionnellement les deux pieds nommés நேமாந் தனி et புனிமாந் தனி. La connexion de pieds dite ஆசிரியத்தனை lui est propre, et de plus le வெண்டனை et le மஞ்சித்தனை y sont aussi employés. Le nombre de vers dans chaque strophe, et celui des pieds dans chaque vers, ne sont pas absolument déterminés, mais laissés à la volonté du poète. Toutefois les strophes n'ont pas moins de 3 vers et les vers sont ordinairement de 4 pieds. Voici en outre quelques observations à ce sujet.

1^o Si l'avant-dernier vers d'une strophe n'a que 3 pieds, tandis que les autres en ont quatre, on donne à cette strophe le nom de நேரிசை யாசிரியப்பா. Ex.

தண்ணிலா விரிக்கும் வெண்ணிலா மீது
 நண்ணிய துணைத்தாள் கண்ணினை யெனவே
 போற்றுகெம் மன்புடை யரசியி
 னெற்றரு ளானல னெய்து கெயிதே.

Chérissez comme vos yeux et vénérez les pieds (sacrés de la très-sainte Vierge), qui reposent sur la lune aux rayons blancs et frais; car il est facile d'obtenir des grâces de la bonté extrême de notre bien-aimée Reine.

2° Si la 1^{re} et le dernier vers ont quatre pieds, et les intermédiaires, par couples, en ont deux ou trois, les strophes s'appellent இணக்குறனாகிரியப்பர. *Ex.*

வாழிய வும்பர் வணங்கிய வணங்கே
 வாழியா னெனியே

வாழியா ருயிரே

யாதியை யின்றனை

நீதியை யூன்றனை

பாடுவா யணிந்தனை

மீடுவா புனைத்தனை

குறைமதி மிதித்தனை

மறைமதி விதித்தனை

மேதினி காத்தனை

திதினி தாற்றினை

கதிக்கத வாயினை

திதிக்கனி வாயினை

வாடுவர் களித்தனை

யீடுவா ரளித்தனை

தொழுதுளத் துள்ளுறை சோதியை

யழுதுளத் தாதா வோதியை

நீரகத் தம்புய நேரினை

யாரசுத் தம்பர நீரினை

வானவர் வாழ்த்த வானமாண்

மனவர் வாழவிங் கெய்தினை

யாவ லூர்வழி யார்திருக்

காவ லூரருங் காநலே

யனிபுணர் தீயிவ ணைமநீட்டின்

பொன்புண ருவகொடு பூவுல கொத்ததே.

Salut, ô Vierge qui honorent les habitans des cieux! salut ô splendeur du ciel! salut ô vie de la terre! Vous avez mis au monde celui qui est le principe de tout; vous avez porté celui qui est la justice même. Vous êtes vêtue de la lumière du soleil, vous êtes ornée de la lumière des étoiles; vous avez sous vos pieds le croissant de la lune. Vous avez enseigné les préceptes de la religion; vous avez protégé la terre; vous nous avez rendu nos maux doux et supportables; vous êtes devenue la porte du ciel; vous êtes une douce et bienfaisante protectrice; vous avez rempli de joie les habitans des cieux; vous avez pris la défense des vils mortels; vous êtes la lumière des âmes, qui vous honorent; vous êtes la protectrice et la consolatrice des âmes affligées; vous êtes (belle) comme le nénuphar des étangs; toutes les âmes trouvent en vous un ciel de délices. Bien que vous régniez dans les cieux, louée par les bienheureux, vous êtes venue ici pour le bonheur des vils mortels. O vous qui êtes l'amour et l'excellence de Tirouçâvelour, où se portent les desirs et les vœux des fidèles, après que vous, qui êtes si pleine de tendresse, vous vous êtes rendue dans ces lieux, la terre est devenue un paradis (litt. semblable au monde d'or).

3° Si tous les vers se composent de 4 pieds, la strophe prend le nom de நிலமண்டிலவாகிரியப்பா. Ex.

சீத மதிக்குடை சேர்ந்தறங் கிடப்பத்

நாதவிழ் தாறான் றணிக்கோ ருங்கப்

போதவிழ் நிழற்பொழிற் புனியுட னுழைபகைப்

பேதநீத் துவவும் பெரும்புரத் நாடே.

C'est un pays très - renommé, où un roi orné de guirlandes de fleurs tient le sceptre avec une justice incomparable, où la vertu s'abrite sous son ombrelle d'une fraîcheur semblable à celle de la lune, et où le cerf et le tigre oubliant toute haine et tout différend se promènent dans des bosquets fleuris et touffus.

4^e Lorsque tous les vers ont le même nombre de pieds, et que la matière est tellement arrangée, qu'on peut les transposer sans nuire ni à la mesure, ni au sens, la strophe s'appelle அடிமறிமண்டிலவாசிரியப்பா. *Ex.*

நீரிடை நுதாயி னேர்செடு மிளைமையே
சாரிகை மின்னிற் கடிதிறும் புகழே
தேரிகை யுருளிற் செல்வ மாறுமே
தாரிகை மதுவினிற் நவிர்ந்தொழி யின்பமே.

La jeunesse s'évanouit comme l'écume sur l'eau; la renommée passe et finit plus vite que l'éclair dans la nue; la prospérité tourne et change plus vite que la roue d'un char; le plaisir cesse et disparaît plus vite que la douce liqueur des fleurs.

Dans cette sorte de poésie, le *ஏ* emphatique vient très-bien à la fin des strophes.

ART. 3. DU GENRE DE POÉSIES

OU DE STROPHES DITES கவிப்பா.

Ce genre de poésies admet 1^o deux pieds de la classe des இயற்சீர், savoir: ceux qu'on nomme கருவிளம் et கூவிளம்; 2^o tous les pieds de la 3^e classe terminés en காய், et qu'on nomme வெண்சீர்; 3^o de ceux qu'on appelle வஞ்சிச்சீர், il admet le தேமாங்கனி, et le புனிமாங்கனி. La connection de pieds dite கவித்தளை est celle qui lui est propre; mais il admet aussi celles qu'on nomme ஆசிரியத்தளை et வெண்டளை. Ses strophes sont de 4 vers de 4 pied^s chacun. *Ex.*

செவ்வப்போர்ஃ கதக்கண்ணன் செயிர்த்தெறிந்த சினவாழி
மூல்லைத்தார் மறமன்னர் முடித்தலையை முருக்கிப்போ
யெவ்லைதீர் வியக்கொண்மு விடைநுதழயு மதியம்போன்
மல்லலோங் கெழிவியாணை மருமம்பாய்த் தொளித்ததே.

La terrible arme circulaire (ou saccaram) lancée dans sa fureur par l'habile guerrier aux yeux étincelans de colère, après avoir abattu les têtes couronnées des rois ennemis, qui étaient ornées de guirlandes de jasmin, s'enfonça et disparut

dans la poitrine d'un bel et vigoureux éléphant comme la lune entre dans un nuage épais et immense.

Le கவிப்பா prend aussi, suivant qu'il convient au sujet, quelques-unes des six spécialités qu'on appelle ஆறுறுப்பு *les six membres ou parties*, savoir: le தரவு, le தாழிசை, le அராகம், le அம்போதரங்கம், le தனிச்சொல், et le சுரிதகம்.

Le தரவு et le தாழிசை se composent chacun de deux vers ou même plus, de 4 pieds chacun, où le கவித்தளை et le வெண்டளை sont mélangés.

Le அராகம் est une série de 4 à 8 vers de toutes sortes, spécialement de vers de 4 pieds.

Le அம்போதரங்கம் se compose de vers de 4, de 3 et de deux pieds, et des quatre உறுப்பு c'est-à-dire parties appelées பேரெண், அளவெண், இடைவெண், et சிற்றெண். De ces 4 parties, le பேரெண் se compose de deux couples de vers de 4 pieds; le அளவெண் est de 4 vers détachés, de 4 pieds chacun; le இடைவெண் se compose de 3 vers détachés, de 3 pieds chacun; et le சிற்றெண் de 16 vers détachés, chacun de 2 pieds: parmi ces quatre parties, celles qui doivent avoir 8 et 16 vers peuvent se réduire à 4 et à 8.

Le தனிச்சொல் est un mot, c'est-à-dire un pied, détaché.

Le சுரிதகம் est un அவல் de 3 vers, ou même plus, qui vient après le தனிச்சொல்.

Il y a trois sortes de கவிப்பா nommées ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா, சொச்சகக்கவிப்பா et வெண்கவிப்பா.

1° ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா.

Le ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா se subdivise en trois espèces, appelées நேரிசை ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா, அம்போதரங்க ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா, et வண்ணசை ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா.

1° Le நேரிசையொத்தாழிசைக்கவிப்பா est un composé d'un தரவு, de trois தாழிசை, d'un தனிச்சொல், et d'un சுரிதகம். Ex.

வாணிடியேர் முரசார்ப்ப வண்ணமுகில் வாசனத்தின்
மீனைடிதோர் கொடியேந்தி வினையெதிரொப் பொன்றி
வன

யொருதானு மாய்ப்படைத்த வுலகனைத்தும் புரந்தா
னந்

சொருதானு நன்னுடா தொழுப்பன்சொல் வருளிக்கேள்.

O bon Maître de la contrée des bords du Jourdain, vous qui, tandis que votre tonnerre, comme un tambour, retentit dans les cieux, porté sur un nuage resplendissant, tenez à la main un grand étendard, et qui, sans rival et sans égal en action, conservez et gouvernez le monde, que vous seul avez créé, daignez écouter les paroles de votre serviteur.

Cette strophe est un தரவு de 4 vers. Les vers suivans sont une série de 3 தாழிகை, de 2 vers chacun, sur un même sujet.

தேடரிய பொருணோர்த்தோர் சீரடிமை கொண்டனபின்
வாடரிய துயர்க்குளைய மறப்பவரோ மாண்புளளோ
புலற்கரிய விழுஞ்செவ்வம் பொழிந்தடிமை கொண்டன
பிற்

சொலற்கரிய துயர்க்குளையத் துரத்துவரோ தோடர்பு
ளளோ

மிடிகாணு வாழ்ந்துவப்ப விழைந்தடிமை கொண்டன
பின்

ண்டிகாணுத் துயர்க்குளைய வகற்றுவரோ வன்புளளோ.

Les grands, après avoir acheté un bel esclave, au prix d'un bien difficile à se procurer, l'oublieront-ils et le laisseront-ils en proie à un chagrin pénible qui le mine? Ceux qui ont de l'amitié, après avoir acheté un esclave en prodiguant de grandes richesses difficiles à acquérir, le chasseront-ils, l'abandonnant aux angoisses d'un chagrin inexprimable? Ceux qui ont de l'affection après avoir acheté un esclave dans le désir de le débarrasser de la misère et de le rendre heureux et content, l'éloigneront-ils de leur présence, le laissant se consumer de chagrin de ne pas voir les pieds (de leurs bienfaiteurs).

Vient ensuite le தனிச்சொல் qui est:

எனவாங்கு *cela étant ainsi.*

Puis s'ajoute le சுரிதகம் que voici:

கோடிய வெங்குற கொண்டெனை யொருவா
வாடிய வென்னுயிர் வாழத்

தேடிய நின்னடி சேர வருள்தியே.

Pardonnez moi mes écarts, et loin de m'abandonner, accordez moi la grâce de venir à vos pieds, que je cherche, afin que mon âme flétrie goûte le bonheur.

Ce சுரிதகம் est un அகவல் de 3 vers. Le tout depuis வானித fait un நேரிகையொத்தாழிகைக்கவிப்பா, avec ses quatre parties.

2^e Le அம்போதரங்கவொத்தாழிகைக்கவிப்பா n'est rien autre chose que l'espèce précédente, à laquelle, sous le தாழிகை, on ajoute les quatre parties du அம்போதரங்கம், qu'on appelle எண் ou compte. *Ex.* Après le தாழிகை du நேரிகையொத்தாழிகைக்கவிப்பா, que nous venons de voir, ajoutez les 4 vers suivans, qui sont le பேரெண்.

இலங்கொளி வடிவினோ யிணையி னின்றைய
யலங்கொளி மணிகொழித் தமிழ்த வேலையே
சீரளித் தனைத்தையுந் தினைக்கு நிக் கொடை
பாரளித் திறில் பனித்த மாரியே.

O vous qui êtes la lumière et la splendeur éternelle, votre bonté incomparable est une mer d'ambrosie, qui jette sur ses bords de brillantes pierreries: vos dons, qui se répandent partout et donnent le bonheur, sont une pluie continuelle et sans fin, qui conserve et féconde la terre.

Ajoutez aussi les 4 vers suivans, qui sont le அளவெண். *Ex.*

மூவுவ சுனைத்தையு மொழிகொண் டாக்கினை
மூவுவ குறையத்துனி பொழிந்த ழித்தனை
யைந்தார் கடுஞ்சினத் தழல நூறினை
மூத்தக ரகுடிகொடு முகிள நோக்கினை.

Par votre parole vous avez créé tous les trois mondes, (le ciel, la terre et l'enfer); vous avez submergé la terre dans un déluge de pluie, que vous avez versée; dans votre rigoureuse colère, pour réduire en cendres cinq villes, vous y avez fait pleuvoir une pluie de feu; vous avez jeté un regard de bonté sur trois villes, pour les faire fleurir.

Puis les 4 vers suivans font le இடைவெண் réduit à 4 vers.

வான்தோய் நயம்பயந் தோய்த்
மண்டோய் துயரொழித் தோய்த்
தேன்தோய் யருட்கட லோய்த்
செந்தோய் மழைத்தைய யோய்த்.

C'est vous qui avez créé les délices du ciel; c'est vous qui avez mis un terme aux malheurs de la terre; vous êtes un océan de grâce douce comme le miel; vous avez une bonté bien-faisante comme la pluie dont les nuages sont remplis.

Enfin les 8 vers, qui suivent sont le சிற்பெண் réduit à 8 vers. Ex.

அருவ மைத்தனை
யுருவ மைத்தனை
வாக்நு நத்தனை
வாக்நி நத்தனை
பழிவி லக்கனை
வழிது லக்கனை
பறத்தி னாழியே
திறத்தி னாழியே.

Vous étiez incorporel, et vous avez pris un corps; vous avez quitté le ciel (pour venir sur la terre), et vous nous avez ouvert les cieux; vous avez éloigné de nous le châtimement de nos crimes; vous avez enseigné le chemin du salut; ô océan de vertus, ô vous qui possédez une puissance éternelle.

Ainsi en intercalant ces 4 parties, sous le தாழிசை du நேகிசைவொத்தாழிசைக்கவிப்பா susdit, on a un அம்போ தரங்கவொத்தாழிசைக்கவிப்பா.

3° Le வண்ணகவொத்தாழிசைக்கவிப்பா est une pièce de poésie, qui a les 6 parties suivantes, savoir: le தரவு, le தாழிசை, le அராகம், le அம்போதரங்கம், le தனிச்சொல் et le சுரிதகம். Ordinairement il y vient 3 தாழிசை. Le அராகம் s'appelle aussi வண்ணகம், d'où vient le nom de cette sorte de poésie. Le அம்போதரங்கம் s'appelle aussi அசையடி. Ex.

கிளவழி யுனியுனி சிதைவுற முனிவினை
மனவழி யருமன் வழிநனி தையயினை
மருடரு மறுவற மனமுறை பெரனியனை
யிருடரு வெவிறற விருமறை வருனியனை.

Vous avez un courroux qui porte la destruction partout où l'on vous irrite; vous avez une bonté extrême d'où découle dans les âmes une abondance de grâces; vous êtes une lumière qui éclaire les âmes et y fait cesser les fautes qu'engendre l'illusion des passions; vous nous avez donné une religion sublime qui dissipe les ténèbres de l'ignorance.

Ces 4 vers sont le அராகம். Si on l'intercale dans le அம்போதரங்ககவொத்தாழிசைக்கவிப்பா susdit, entre le தாழிசை et le அம்போதரங்கம், on aura le வண்ணகவொத்தாழிசைக்கவிப்பா.

2° கொச்சகக்கவிப்பா.

Le கொச்சகக்கவிப்பா se subdivise en 5 espèces: savoir:

1° Le தரவுகொச்சகக்கவிப்பா qui consiste en un தரவு de 4 vers. Il peut aussi avoir le தரவு, le தனிச்சொல் et le சுரிதகம்.

2° Le தரவினைக்கொச்சகக்கவிப்பா qui consiste en 2 தரவு, 1 தனிச்சொல் et le சுரிதகம்.

3° Le சிஃருழிசைக்கொச்சகக்கவிப்பா qui se compose d'un தரவு, d'un தாழிசை, d'un தனிச்சொல், d'un autre தாழிசை avec தனிச்சொல், et d'un சுரிதகம்.

4° Le பஃருழிசைக்கொச்சகக்கவிப்பா qui, après le தரவு, a plusieurs தாழிசை, le தனிச்சொல் et le சுரிதகம்.

5° மயங்கிக் கொச்சுக்கவிப்பா qui a le தரவு, le வாழிகை, le அராகம், le அம்போதரங்கம், le தனிச்சொல் et le கூறிதகம், augmentés ou diminués, et entremêlés ou modifiés de différentes manières.

Les différentes parties données précédemment, pour exemple au ஒத்தாழிகைக்கவிப்பா, peuvent servir aussi d'exemples au கொச்சுக்கவிப்பா, qui se compose plus ou moins des mêmes parties.

3° வெண்கவிப்பா.

Le வெண்கவிப்பா est de deux sortes, savoir: le வெண்கவிப்பா proprement dit, et le கவிவெண்பா.

1° Le வெண்கவிப்பா proprement dit admet un mélange du கவித்தளை et du வெண்டளை; le dernier vers des strophes de ce genre est de 3 pieds, et finit, comme dans le வெண்பா, par un pied d'une syllabe métrique. Les autres vers sont de 4 pieds. *Ex.*

கென்னுந நீர்பொழியச் செல்வநிலைக் கறமுமிசப்
பொன்னுந நகர்புகாயப் புவனமெவாம் புரந்தரண்டே
கருமேவும் வளைதவமும் கமழ்வயற்பாய் பூந்தடஞ்சூழ்
மருமேவு நிழற்சேரலை மயிசுமேவிக் கனித்தாடக்
கரும்பொரப்பச் செஞ்சாலி காய்த்தலர்கைக் கடைபியரோ
கருப்பொரப்பச் சூழிரப்போர் துதித்துவப்ப விவந்திந் து
மகநிநாழ் குழவசைய மனக்குரகைவ யொலித்தாட
காழிநாழ் புனவொழுதி யவர்வனமும் கனிபொழிது
மகநிவளர் சிறப்போங்க வரைபாச்சிர் மனம்பெறுப்ப
துவகிவள ரீத்தவிநன் னுடு

Un ciel nébuleux donne la pluie en abondance, et la vertu, abondant plus encore que la prospérité, conserve et gouverne toute cette terre, qui ressemble au paradis. Là tandis que les rochers se réjouissent et dansent dans les bosquets touffus et odoriférans qui environnent des étangs fleuris, dont l'eau arroie des rizières odorantes où se jouent les conques pleines,

le riz de première qualité, qui égale en grandeur la canne à sucre, étant parvenu à maturité, les femmes des cultivateurs aux mains épanouies comme les fleurs, après avoir donné avec des paroles de bonté à un essaim de mendiants, qui les entourent et les louent avec joie, exécutent en chantant une danse de noces, qui met en mouvement leur chevelure à laquelle pendent des guirlandes. Des moulins à sucre font découler le liquide sucré. Des jardins à fleurs et des bosquets à fruits s'élèvent de toutes parts. Il en résulte une beauté et un agrément toujours croissant, ainsi qu'une prospérité immense dont l'âme est rassasiée. Le bon pays, qui se distingue en procurant tous ces biens) c'est l'Italie.

2° Le கவிவெண்பா suit le வெண்டனை, et ressemble assez du reste au வெண்கவிப்பா. Cependant il est plus joli, quand il se compose d'une série de couples de vers, l'un de 4 et l'autre de 3 pieds avec un தனிச்சொல், tous 3 sous un seul எதுகை; il finit par un vers de 3 pieds, terminé par un pied d'une syllabe métrique. En voici un exemple, qui est une traduction libre ou une imitation du 1^{er} des psaumes de David.

தியோ ருரைகேளாக் றீயோர் வழிசெல்லாக்
 றீயோர் முறையோதான் செவ்வோனே-தூயமறைச்
 சொல்லொன்றே தேடகத்தான் சோரா திராப்பகற்
 செவ்வொன்றே சூழணர்வான் செவ்வோனே-மொல்
 வெணப்பாய் [பாள்
 நீர் முகத்துப் பொய்யா நிறைகனிகொய் கொம்பொப்
 பார் முகத்துப் பாகிலையுங் காய்ந் துதிரா-சீர் முகத்து
 மாசிவ்வார்க் கெல்லா மயக்கமற வாழ்வாம
 யாசுள்ளோர்க் கப்படியோ வன்றக்தே-ஏகபெறக்
 காமமுதற் பற்றுதலாற் காக்கமுற்றந் தூதியென
 நாமமுத லற்றழிவார் நச்சந்வா-விமயிகத்
 தீவையிடு நானிற் கிறைந்தேய்க் நல்லவருட் [யில
 சோர்வையுறத் தாம்பிரிந்து சூழ்ந் துளைவார்-போர்கை

தேவர்த நெறியறிவாக் குழாவாக் கேடுகுத்துத்
தேவர்த நெறியறிவாக் கேர்ந்து.

Heureux celui qui n'écoute pas les discours des méchants, qui ne suit pas leurs mauvaises voies, et n'enseigne pas leurs maximes perverses; heureux celui dont la volonté ne recherche que les préceptes de la sainte religion (du Seigneur), et dont l'esprit jour et nuit ne fait qu'en méditer les voies. Il sera comme les branches de l'arbre sur le bord d'un ruisseau gazouillant, dont on cueille des fruits abondants qui ne manquent pas (dans leur saison) et dont les feuilles vertes en automne ne se dessèchent pas et ne tombent pas. Tous ceux qui sont purs jouiront, dans la prospérité, d'un bonheur sans trouble. En sera-t-il ainsi des pécheurs? non, non. Ceux dont l'esprit a été corrompu par le venin (des mauvaises doctrines ou des vices) couverts d'opprobres périront par l'effet de la luxure et des autres passions, et leur nom même se perdra, comme la poussière emportée par un tourbillon de vent. Au jour terrible du jugement, confondus et éplorés, tombant en défaillance au milieu des bons, ils s'en sépareront, et seront accablés de peine en considérant (leur misérable état). Le Seigneur qui gouverne tout autour, connaît à decouvert la conduite des bons, et s'étant rendu (au lieu du jugement) il prendra connaissance de la conduite des méchants, qui causera leur perte, (c'est-à-dire il les jugera).

கட்டளைக் கவிப்பா.

Il y a une autre sorte de கவிப்பா, qu'on appelle கட்டளைக் கவிப்பா, dont les strophes sont de 4 vers; chaque moitié de vers est de 4 pieds, qui sont d'abord un தேவர்த ou un புனிமர puis 3 கூவிளம். Quant aux lettres, chaque demi-vers en a 11, s'il commence par un தேவர்த, et 12 s'il commence par un புனிமர. En voici une strophe qui donne et la règle et l'exemple:

கட்ட சீர்வக யாடுகு மாவிக்

புதியருக் கூவிள மோதடிப் பாதியாய்

விநட்ட டிக்குழுத் தெண்ணின தகையா
 னிகாபக் னீரொழுத் தாய்ப்பதி னென்றுநேர்
 நடடி ரட்டினஃ தோரடி யாகவிந்
 நகைய நாக்கடி யொப்பந டந்தபாக்
 கட்ட னைக்கவிப் பாவென வின்றுநற்
 கலைவல் லோருணர்ந் தோதின ரொப்பவே.

Voici ce qu'il y a à dire: Trois கூட்டினம் qui s'adaptent après un மா, suivant l'espèce de pied qu'on a mis d'abord, font un demi-vers. Si on compte les lettres du pied dans sa longueur, (le demi-vers qui commence par) un நிகா a douze lettres, un நேர் en a onze. Juste le double de cela fait un vers; et une strophe dont les 4 vers suivent la même méthode est appelée avec connaissance de cause கட்டளைக்கவிப்பா par les savans distingués de nos jours.

ART. 4. DU GENRE DE POÉSIES OU DE STROPHES DITES வஞ்சிப்பா.

Les pieds de la seconde subdivision de la 3^e classe, dits வஞ்சிச்சீர் et terminés en கனி, et la connexion de pieds dite வஞ்சித்தனை, sont propres au genre de poésie dit வஞ்சிப்பா. Cependant il admet aussi les autres sortes de pieds, et les autres modes de connexions de pieds. Les strophes du வஞ்சிப்பா ne doivent pas avoir moins de 3 vers; mais peuvent en avoir davantage; le nombre en est illimité. Les vers doivent être des குறளடி ou des கிர்த்தடி, c'est-à-dire doivent avoir deux ou trois pieds. La strophe doit avoir un தனிச்செகல் et finir par un அகவற்குறிதகம். Ce genre de poésie est peu connu et peu usité. En voici un exemple.

சீர் விளக்கிய செல்வியாய்ப்
 பார்விளக்கிய பாகவயே
 தென்காவிரி திரைடொலிப்ப
 மன்காவிரி மலர்கமழப்
 பூந்தாதெ புடைநிழற்றத்

கானுரு மதுப்பூவும் பூம்புகையும் காட்டியுளங் கவித்து
வாழ்த்தப்

பானுருங் கதிரிகமப்பப் பனிமுசிற் நேருந்தி
வானுரு மாசியுங் கமனேறிச் சென்றான்.

O céleste Reine, votre fils s'est élevé et est parvenu dans les cieux, monté sur un char de fraîches nuées, précédé de son drapeau étoilé, et lançant des rayons de lumière semblables à ceux du soleil. au son retentissant de son tambour céleste (le tonnerre, et au milieu des louanges et des acclamations d'une nombreuse troupe d'anges, qui remplis d'allégresse, lui offraient des fleurs pleines d'un nectar odoriférant, et un encens d'un parfum suave.

Cette strophe est un வெண்டுகை de quatre vers, dont les 2 derniers ont chacun deux pieds de moins que les autres.

§ 2. ஆசிரியத்துறை.

Le ஆசிரியத்துறை se compose de 4 vers de quelque espèce de pieds que ce soit, sans délimitation de leur nombre; seulement le 3^e vers, ou le 1^{er} et le 3^e sont plus courts que les autres; et aux vers qui sont ainsi plus petits, peut venir ou non la répétition du milieu dite கடைமடக்கு. Exemple d'un ஆசிரியத்துறை, dont le 3^e vers est plus court que les autres.

உற்றார் க் குறு துணைப்பா வொட்டார் க் கவினையாக்
நற்றார் க் கிணியையென நானு மடநெஞ்சே
பற்றார் பகைத்திறனும் பாடறியாய்
முற்ற முடிவனடி முன்னிப் பணிவாயே.

O cœur stupide, qui ne rougis pas d'être doux pour la bonne troupe (de tes amis) d'être un aide favorable à tes proches mais comme un vase de feu pour tes adversaires; tu ne sais pas les peines qui proviennent de la haine, devenue passion; approche et vénère les pieds de l'Eternel principe de tout (c'est-à-dire du Seigneur, par le pardon des offenses et une sincère réconciliation).

வைக லெனவந் து மகி னுயிரார் கங்குலறும் [ன்
வைக லெனவந் து மகி னுயிரார் கங்குலறும் வைக
காவ லுருகுற காத லார் துறை
யோவ லீ! களி யோதி யாரொளி
தெளித்த நூவி திரத்த சீவி
கனித்த மாலை கயத்த வேலை
மந்திர மறைமொழி மண்டல குறையொழி
சந்திர வடி யினள் சந்திர முடி யினள்
காத லுயி கதிதரும்
வேத நாயகி கெவ்வடி பணிசுமே.

Venue comme l'aurore, et faisant un jour qui dissipe les ténèbres, dont est remplie l'âme humaine, elle est demeurée répandant avec plaisir la lumière. Nous vénérons donc les tendres pieds de cette aimable reine, de cette maîtresse de la religion, qui procure le salut, de Celle qui est le refuge des pieux fidèles, qui sont à Câvelour; la joie qui met fin à l'affliction, et la lumière de la science; elle possède avec clarté les ouvrages des savans, et a une perfection accomplie; elle est comme une guirlande de fleurs, qui remplit de joie, et un océan de bonté; sa parole est comme les oracles sacrés des livres saints. Elle, dont le pied repose sur la lune, met fin aux fautes de la terre, et elle a pour couronne une guirlande d'étoiles.

Le மகுடபா aussi est peu usité. Et de plus il n'a pas les subdivisions des autres genres de poésies, dont nous allons parler.

CHAPITRE III.

DES ESPÈCES DE POÉSIES DITES பாவினம்.

Le mot **பாவினம்**, qui signifie parenté, affinité, famille, classe, s'emploie ici pour désigner les espèces de poésies ou les séries de vers, qui sont des subdivisions des genres de

poésies, dont nous avons traité dans le chapitre précédent, et qui ont une sorte d'affinité avec eux. Ces subdivisions sont au nombre de trois, savoir le துறை, le தாழிசை, et le விருத்தம், dont les noms se combinant et se modifiant avec ceux des genres susdits, le மருட்பா excepté, font les noms suivans: வெண்ணுறை, வெண்டாழிசை, வெவிவிருத்தம், ஆசிரியத் துறை, ஆசிரியத்தாழிசை, ஆசிரியவிருத்தம், கவித் துறை, கவித்தாழிசை, கவிவிருத்தம், வஞ்சித் துறை, வஞ்சித்தாழிசை, வஞ்சிவிருத்தம்.

Dans ce chapitre nous nous proposons de traiter de ces différentes subdivisions.

ART. 1^{er} DE L'ESPÈCE DE POÉSIE DITE துறை.

Cette espèce de poésie varie selon le genre auquel elle appartient.

§ 1^{er} வெண்ணுறை.

1^o L'espèce de poésie dite துறை, qui se rapproche du குறள்வெண்பா, s'appelle குறள்வெண்செந்துறை, ou செந்துறைவெண்ணுறை. Les strophes ne sont que de deux vers d'égale mesure; peu importe l'espèce de vers, ou le genre de pieds et de connexion de pieds qu'on y emploie. Ex.

மீனே வேய்த்த செவ்வி மெல்வடி

நானே யேத்தி நானுஞ் சூடுவேன்.

Moi-même je vénérerai les tendres pieds de la bienheureuse Vierge, qui a une couronne d'étoiles, et toujours je me les mettrai par respect sur la tête.

2^o Le வெண்ணுறை proprement dit est l'espèce de துறை, qui a de l'affinité avec les autres sortes de வெண்பா. Il ne peut avoir ni moins de 3 vers, ni plus de sept. Quelques-uns des derniers vers doivent avoir quelques pieds de moins que les autres. Du reste, on est libre sur l'espèce de vers, et le genre de pieds ou de connexion de pieds, qu'on y emploie. Ex.

மீனும் கொடிமுக்கன விண்முரசார்ந்தொலி துறையப்
பமிடைத்த வானேர்

Autre exemple d'un ஆகிரியத்துறை, dont l'avant-dernier vers est plus court que les autres, et a la répétition dite இடைமடக்கு.

நீரார் நெடும்புவிழி னீரல்வாப் புன்மயக்கிற்

சோரா திறைவனடி சிந்தித் திறைஞ்சுவையே

சோரா திறைவனடி சிந்திக்கில்

ஆரா வழுதாரித் தருள்கொழிக்க வாழ்வாயே.

Loin de te laisser aller aux passions basses et déréglées de ce vaste monde, dont l'eau occupe une partie, songe et rends hommage aux pieds du Seigneur. Si sans aucun relâchement tu songes aux pieds du Seigneur, nourri d'une nourriture surnaturelle, tu vivras heureux des dons qu'il répandra sur toi en abondance.

§ 3. கவித்துறை.

• Le கவித்துறை est de toutes les poésies de ce nom la plus estimée, et la plus en usage. Nous en parlerons donc plus en détail. Cette espèce de strophe se compose de 4 vers, sous un ஏதுகை, et a toujours un ஏ enphonique à la fin. Chaque vers a cinq pieds, dont les 4 premiers doivent être pris parmi les 6 pieds suivans: தேமா, புனிமா, கருவினம், கூவினம், தேமாங்காய், புனிமாங்காய். Le 5^e pied doit être un கருவினங்காய் ou un கூவினங்காய்; quelquefois pourtant on en emploie un autre. En outre ce pied doit avoir la rime dite மோனை, quand bien même elle se trouverait déjà à quelqu'autre endroit. La connexion des pieds doit être celle qu'on nomme வெண்டனை, avec cette différence qu'elle n'affecte pas ici, comme elle fait invariablement dans le வெண்பா, le commencement d'un vers par rapport à la fin de celui qui précède; mais regarde seulement chaque vers en particulier. Aussi quoique les vers de ce rythme doivent finir en காய்; il n'est pas nécessaire qu'ils commencent par un தேரகை.

Il y a dans cette espèce de poésie deux variétés, qui

Autre exemple d'un ஆசிரியத்துறை, dont l'avant-dernier vers est plus court que les autres, et a la répétition dite இடைமடக்கு.

நீதார் நெடும்புவியி னீரல்வாப் புன்மயக்கிற்
சோரா திறைவன்டி சிந்தித் திறைஞ்சுவையே
சோரா திறைவன்டி சிந்திக்கில்
ஆரா வழுதார்ந் தருள்கொழிக்க வாழ்வாயே.

Loin de te laisser aller aux passions basses et déréglées de ce vaste monde, dont l'eau occupe une partie, songe et rends hommage aux pieds du Seigneur. Si sans aucun relâchement tu songes aux pieds du Seigneur, nourri d'une nourriture surnaturelle, tu vivras heureux des dons qu'il répandra sur toi en abondance.

§ 3. கவித்துறை.

Le கவித்துறை est de toutes les poésies de ce nom la plus estimée, et la plus en usage. Nous en parlerons donc plus en détail. Cette espèce de strophe se compose de 4 vers, sous un எதுகை, et a toujours un ஏ euphonique à la fin. Chaque vers a cinq pieds, dont les 4 premiers doivent être pris parmi les 6 pieds suivans: தேமா, புனிமா, கருவிளம், கூவிளம், தேமாங்காய், புனிமாங்காய். Le 5^e pied doit être un கருவிளங்காய் ou un கூவிளங்காய்; quelquefois pourtant on en emploie un autre. En outre ce pied doit avoir la rime dite மோனை, quand bien même elle se trouverait déjà à quelque autre endroit. La connexion des pieds doit être celle qu'on nomme வெண்டனை, avec cette différence qu'elle n'affecte pas ici, comme elle fait invariablement dans le வெண்பா, le commencement d'un vers par rapport à la fin de celui qui précède; mais regarde seulement chaque vers en particulier. Aussi quoique les vers de ce rythme doivent finir en காய்; il n'est pas nécessaire qu'ils commencent par un நேரகை.

Il y a dans cette espèce de poésie deux variétés, qui

procèdent du nombre de lettres, qu'ont les vers, qui la composent. Si la strophe commence par une syllabe longue de sa nature, ou de prosodie, chaque vers contient 16 lettres (les consonnes exceptés), et la strophe prend le nom de நேரகைசக்கவித்துறை. Mais si elle commence par une syllabe brève, chaque pied contient 17 lettres, et la strophe s'appelle நிகாயகைசக்கவித்துறை. Ces deux variétés se nomment ordinairement நேரப்பதினாறு et நிகரப்பதினேழு. Quand les vers contiennent seulement les pieds mentionnés ci-dessus, et que le வெண்டளை est observé, ils ont nécessairement un de ces deux nombres de lettres. En conséquence le கவித்துறை, ainsi que le வெண்பா, n'admet guère de déviation des règles prescrites pour sa composition. C'est pourquoi, ces deux sortes de poésies sont difficiles, et pour cela même estimées. Voici un exemple d'un நிகாயகைசக்கவித்துறை, c'est-à-dire d'une strophe de 17 syllabes.

அரவணைத் தாளு மிராக்கினி யன்றி ன்ளிக்கின்றதாய்
வரமருள் பூரணி கண்மணி நற்றுணை வல்லினைதிர்
பரமசஞ் சீவி யுயிர்க்குயி ரின்னருட் பாதுசயந்
திருதிகை மாமரி நாயகி நானுமித் தொண்டருக்கே.

O Reine! o Mère qui donnez avec bonté, ô vous qui étant pleine de grâce, la distribuez avec libéralité, ô vous la prunelle de nos yeux, aide charitable, remède céleste qui guérissez les maux les plus violens, vie de notre âme, douce et bien-faisante protectrice, vous par qui nous avons la victoire, ô puissante Marie, qui êtes remplie de toutes sortes de biens, soyez à jamais la Maîtresse de vos serviteurs ici présents, recevez nous entre vos bras et réglez sur nous.

On donne aussi le nom de கவித்துறை à toutes les strophes de 4 vers, de 5 pieds chacun, sous un seul எதுறை. En voici un exemple tiré du தேம்பாவணி.

செரு ரஞ்சம் வண்டிலை யஞ்சா வுநிதன் தூத

சொன்னார் சொல்லும் பாவுகா யஞ்சாச் சுடர்மொய்ப்
மின்னார் மகனார் கோலொளி யஞ்சா விரியாப்பூ [ப
வகனார் சேடஞ் சாவினி வேனா வறிமார்யார்.

Qui ne sait que la mort ne redoute ni l'arc terrible que craignent les ennemis, ni les vers et la prose que débitent les maîtres des sciences utiles et convenables, ni le sceptre resplendissant des rois tout rayonnans de gloire, ni la jeunesse de ceux qui ressemblent à une fleur non encore épanouie?

Pour distinguer ces deux sortes de கவித்துறை, la 1^{re} a été nommée கட்டளைக்கவித்துறை le கவித்துறை de règle, ou simplement கவித்துறை. La seconde se nomme நாயகி கவித்துறை, le கவித்துறை des poèmes épiques, ou விருத்தக்கவித்துறை; car on la confond maintenant avec le விருத்தம்.

§ 4. வஞ்சித்துறை.

Le வஞ்சித்துறை se compose de 4 vers, tous également de deux pieds. Ex.

வண்டிமிரும் வாய்மலர் க்காக்
தண்டிமிரும் சாவலூர்
மலிமுனிதான் பகைவப்பணிந்
தண்டினோ யண்டரோச.

Ils sont devenus des Bienheureux dans le ciel, ceux qui s'approchant (avec piété) ont vénéré la Vierge, qui depuis longtemps régné avec douceur à Cévelour, où l'œil est stupéfait en voyant le bosquet fleuri, où bourdonnent des essaims d'insectes ailés

ART. 2. DE L'ESPÈCE DE POÉSIE DITE நாயகி.

Le நாயகி présente aussi diverses variétés, suivant le genre de poésies auquel il se rattache, souvent il se compose d'une série de trois strophes; et alors les vers correspondans, dans ces strophes, se terminent ordinairement par le même mot.

§ 1. வெண்டாயகி.

Avant de donner les règles et les exemples du வெண்டாயகி

ழிகை proprement dit, nous allons parler des தாழிகை qui se rattachent au குறள் வெண்பா.

கடைகுறைகுறட்டாழிகை.

Le கடைகுறைகுறட்டாழிகை, litt. le குறட்டாழிகை dont la fin est défectueuse, se compose de deux vers, dont le 1^{er} a plus de quatre pieds, et le dernier en a moins que le premier. *Ex.*

தூற்றுவாய் மதுமலர்க்காச் சூழ்ந்த காவலார் நாயகி
யேற்றுவார் வினையாற்றி யிவனாள் வெய்தினளே.

La Reine de Tirouvâvelour, qu'entoure un bosquet de fleurs, d'où découle un doux nectar, est venue régner ici, et soulager les maux de ceux qui l'honorent.

Le premier vers de ce distique a 5 pieds, et le dernier en a quatre.

செந்துறைச்சிகைதவத்தாழிகைக்குறள்.

Les distiques de l'espèce dite குறள்வெண்செந்துறை, mais auxquels il manque la combinaison de pieds et de ton dite ஒழுக்கியவாகை, s'appellent செந்துறைச்சிகைதவத்தாழிகைக்குறள். *Ex.*

கொடிநீத்த மலரொப்பார் தாயே கடன்மதியேற்
றடியை யேத்தா தன்புணரா தாரே.

O Mère! ceux qui sont sans affection pour vous, et qui ne vénèrent pas vos pieds, que rehausse le croissant de la lune, seront comme la fleur séparée de sa tige, (et qui se fane et périt bientôt).

குறட்டாழிகை.

Les distiques qui ressemblent au குறள்வெண்பா, mais où l'on suit d'autres தளை que le வெண்டளை, s'appellent குறட்டாழிகை. *Ex.*

விண்ணாரு மொளிமதியே விழ்ந்தேத்து மடியை
நண்ணுகா நண்ணு நயன்

Le bonheur (véritable) ne saurait venir à ceux qui ne s'approchent pas des pieds, qu'en s'abaissant dessous, vénère

même la lune qui brille dans les cieux, (c'est-à-dire), ils ne sauraient parvenir au vrai bonheur, ceux qui ne vénèrent pas la Très-Ste. Vierge, qui a la lune sous ses pieds, (suivant l'expression des livres saints.)

வெண்டாழிகை ou வெள்ளைத்தாழிகை.

1° On donne le nom de வெண்டாழிகை, ou de வெள்ளைத்தாழிகை, aux strophes de 3 vers, dont les deux premiers sont de 4 pieds, tandis que le dernier n'est, comme celui du வெண்பா, que de 3 pieds, et dans lesquels d'autres connexions de pieds que le வெண்டை se trouvent mélangées. *Ex.*

நண்பு தென்று தீய சொல்லார்

முன்பு நின்று முனிவு செய்யார்

ரன்பு வேண்டு பவர்.

Ceux qui désirent être aimés ne disent point de mal, et ne se fâchent pas en face des autres, pensant que telle est (la règle de) l'amitié.

2° On donne aussi le nom de வெண்டாழிகை à une série de 3 சிந்தியல்வெண்பா, sur un seul sujet. *Ex.*

வெண்ணிலவைத் தானின் மிதித்த வரசிபதஞ்
சென்னி மிசையணிந்து சிந்தை கொள்ளெஞ்சே
நண்ணு நலனடைவோ நாம்.

பாணு வுடைகொள் பரம வரசிபதங்
காணுபு வாழ்த்திக் கருதின் மடநெஞ்சே
ஞாண நலனடைவோ நாம்.

சோதி யுழுமுடி கொள் தூய வரசிபதந்
தீதகல் போற்றித் துதிக்கின் மடநெஞ்சே
நீத நலனடைவோ நாம்.

O mon cœur! si par la pensée (et par respect) nous mettons sur notre tête les pieds de la Reine, qui a pour marchepied l'astre aux rayons blancs, nous obtiendrons une foule de biens.

O cœur simple, si considérant les pieds de la céleste Reine

qui est revêtue du soleil, nous la louons et nous songeons à elle, nous obtiendrons des biens spirituels.

O cœur simple, si pour éviter le mal, nous vénérons les pieds de la Reine très-pure, qui est décorée d'une couronne d'étoiles brillantes, et si nous la louons, nous obtiendrons le bienfait de la justice (et de la sanctification).

§ 2. ஆசிரியத்தாழிகை.

1° On appelle ஆசிரியத்தாழிகை une strophe isolée de trois vers, égaux entre eux pour la mesure, et composés de quelque espèce de pieds que ce soit. *Ex.*

மீனாடை முடியினை வெண்மதி யடியினை
பானாடை வடிவினை பாரொருங் கோம்பினை
வானாடை யரசிநின் மலரடி தொழுதனம்.

O Reine du Ciel, vous êtes ornée d'une couronne d'étoiles; vous avez sous vos pieds la lune aux rayons blancs; vous êtes belle, étant revêtue du soleil; vous avez protégé toute la terre; nous vénérons vos pieds tendres comme les fleurs.

2° On donne surtout le nom de ஆசிரியத்தாழிகை à une série de trois strophes, de trois vers chacune, sur un même sujet, et où les vers correspondans finissent ordinairement par les mêmes mots. En voici un exemple, tiré du சிலப்பதிகாரம்.

பாம்பு கயிறுக் கடல்லைந்த மாமாயன்
நங்குநம் மானுள் வருமே லவன்வாயின்
ஆம்பலந் தீங்குழல் கேளா மோதோழி.

தொல்லையஞ் சாரந் குருந்தொசித்த மாமாயன்
எவ்வினம் மானுள் வருமே லவன்வாயின்
முல்லையந் தீங்குழல் கேளா மோதோழி.

கன்று குணிலாக் கனியுகுத்த மாமாயன்
இன்றுநம் மானுள் வருமே லவன்வாயின்
கொன்றையந் தீங்குழல் கேளா மோதோழி.

Compagne, si le grand enchanteur (Vichnou), qui prenant le serpent pour corde a baratté la mer, vient ici au milieu

de nos vaches, n'entendrons-nous pas de sa bouche sa douce flûte de bambou?

Compagne, si le grand enchanteur, qui a tordu l'arbre triehilia près du jardin, vient au milieu de nos vaches, pendant que le soleil brille, n'entendrons-nous pas de sa bouche sa douce flûte de jasmin (ou de l'arbre moullei)?

Compagne, si le grand enchanteur, qui prenant les reaux pour bâtons a abattu les fruits (des arbres), vient aujourd'hui, au milieu de nos vaches, n'entendrons-nous pas de sa bouche sa douce flûte de cassia?

Ces strophes rappellent les fréquentations, les fredaines et le libertinage de ce fameux dieu de l'Inde, au milieu des bergères, dont une foule furent entretenues par lui, et en eurent une multitude d'enfans, qu'il extermina ensuite tous sans pitié, pour en débarrasser le monde.

§ 3. கவித்தாழிகள்.

1^o On nomme கவித்தாழிகள் une strophe isolée de deux vers, et même plus, dont le dernier vers est plus long que les autres, qui peuvent être égaux ou inégaux entre eux pour la mesure. *Ex.*

கானூர் மலர்ப்பொழிக்குழ் காவலூர் நாயகிதன்
மேனூர் திருவடியைச் சித்திப்பாய்
மேனூர் திருவடியைச் சித்திப்பாயே னமக்குத்
நானே நலக்க டையுக்கும் வாழி மடவெதஞ்சே.

O cœur simple! sois heureux (et pour cela) songe aux pieds sacrés et mielleux de la reine de Cavelour, qu'entoure un bosquet de fleurs odoriférantes; si tu songes à ces pieds sacrés, qui exhalent le parfum (des vertus), nous serons nous-mêmes comblés de toutes sortes de biens.

Dans ce கவித்தாழிகள் isolé, le 2^o vers est plus court que les autres; le 1^{er} et le 3^o vers sont d'égale mesure; le dernier est le plus long; car il a cinq pieds, et les autres en ont trois et quatre.

2° On donne surtout le nom de கவித்தாழிகை à une série de 3 strophes sur un même sujet, et qui ont ordinairement chacune deux vers, dont le dernier est le plus long. Dans ces strophes aussi, les vers correspondans finissent habituellement par le même mot. En voici un exemple donné par le P. Beschi, dans sa grammaire latine du haut tamoul:

கொய்தினைக் காத்துங் குளவி யடுக்கத்தெம்
பொய்தற் சிறுகுடில்வாரனீ யைய நலம்வேண்டின்.

ஆய்தினைக் காத்து மருவி யடுக்கத்தெம்
மாயதற் சிறுகுடில் வாரனீ யைய நலம்வேண்டின்.

மென்றினைக் காத்து மிகுநூல் கெழ்சோலை
குன்றிற் சிறுகுடில் வாரனீ யைய நலம் வேண்டின்.

Nous gardons près des guépes le millet qu'on coupe; monsieur, si vous voulez le bien, ne venez pas à notre petite chaumière, qui est remplie de femmes.

Nous gardons près du ruisseau de la montagne le millet qu'on vanne; monsieur, si vous voulez le bien, ne venez pas à notre petite chaumière, où l'on s'évanouit.

Nous gardons le tendre millets sur la colline, où les bosquets exhalent les parfums de quantité de fleurs: monsieur, si vous voulez le bien, ne venez pas à notre petite chaumière.

§ 4. வஞ்சித்தாழிகை.

Le வஞ்சித்தாழிகை est une série de trois strophes, d'égale mesure, dont chacune a 4 vers de deux pieds, et généralement le même mot à la fin de chaque vers correspondant. *Ex.*

பருந்துலவப் பார்ப்பினைத்தாய்

யரித்திறகாற் பகைமறைக்கும்

பெரும்பழியா னெந்தனமே

விதங்குந்தாய் மன்னேகாண்.

எரிபகறு யினம்பார்ப்பை

விநிசிறகால் வெயின்மறைக்கும்

கருமத்தா னெந்தனமேற்

பரியுந்தாய் மனனேகாண்.

இடித்துழித்தா மிரும்பார்ப்பைக்

கடிச்சிறுகான் மனழமறைக்கு

மிடுக்கனா னெந்தனமே

வடுக்குந்தாய் மனனேகாண்.

Lorsque le milan plane dans les airs, la poule, pour défendre ses poussins, de ses ailes les cache à leur ennemi. (O mon âme, si quelque faute grave nous fait de la peine, regarde ta mère (la très-Sainte Vierge) qui est pleine de compassion.

Dans les jours brûlans, la mère déploie ses ailes, et ombrage ses tendres poussins contre les ardeurs du soleil. Si nos actions nous font de la peine, O mon âme, regarde ta mère, qui parlera en ta faveur (pour obtenir ton pardon).

Lorsqu'il tonne, de ses ailes étendues la mère préserve de la pluie ses poussins devenus grands. O mon âme, si le malheur nous plonge dans la tristesse, regarde ta mère prête à te venir en aide.

Le nom et la cadence du தாழிகை s'appliquent quelquefois à une sorte de strophe, qu'on appelle plus proprement கழிநெடிவடிவிருத்தம், et qui est du nombre de celles dont nous allons parler maintenant.

ART. 3. DE L'ESPÈCE DE POÉSIE DITE விருத்தம்.

Le விருத்தம் est l'espèce de poésie ou de strophe, qui sert aux grands poèmes, et aux longues narrations poétiques; aussi est-elle la plus usitée de toutes. On distingue diverses sortes de விருத்தம், qui toutes, à une exception près, se composent de 4 vers sous un seul எதுகை.

Ces diverses sortes prennent des noms différens, suivant le nombre de pieds dont leurs vers se composent: si les vers sont de 2 pieds la strophe s'appelle குறளடிவிருத்தம் s'ils sont de 3 pieds, on la nomme சிந்தடிவிருத்தம் ou வஞ்சிவிருத்தம்; s'ils en ont 4, elle prend le nom de அளவ

ART. 3. DE L'ESPÈCE DE POÉSIE... விருத்தம்

ஐவிருத்தம் ou de கவிவிருத்தம்; s'ils en ont 4, avec un தனிச்சொல் à la fin de chaque vers, on l'appelle வெளிவிருத்தம்; s'ils en ont 5, on la qualifie du nom de நெடிலடிவிருத்தம்; s'ils en ont plus de 5, elle se nomme கழிநெடிலடிவிருத்தம், ou ஆசிரியவிருத்தம். Toutefois la plupart des grammairiens appellent வஞ்சித்துறை le குறளடிவிருத்தம், c'est-à-dire l'espèce de விருத்தம், dont les vers n'ont que 2 pieds; et ils donnent le nom de சாப்பியக்கவித்துறை, ou celui de விருத்தக்கவித்துறை, au விருத்தம் de cinq pieds, nommé autrement நெடிலடிவிருத்தம்.

Nous allons donner des exemples de ces divers விருத்தம், dans l'ordre que nous avons suivi jusqu'à présent.

குறளடிவிருத்தம்.

Le குறளடிவிருத்தம் qu'on nomme aussi வஞ்சித்துறை, est une strophe de 4 vers, de deux pieds chacun, sous un எதுகை. Ex.

இறந்தனர் வேகுமெரி

பிறந்தன ரோர்ந்துபெறிந்

றுறந்தனர் துஞ்சுவிவான்

சிறந்தனர் சீர்த்துவப்பார்.

Si les mortels songeaient bien à l'enfer, où brûlent les (pécheurs) morts, ils l'évitieraient, et après leur mort, ils seraient heureux, joyeux et glorieux dans le ciel.

§ 1^{re} வெளிவிருத்தம்.

On donne le nom de வெளிவிருத்தம் aux விருத்தம் ou strophes de 3 ou 4 vers, de 4 pieds chacun, qui ont à la fin un தனிச்சொல். Voici un exemple d'un வெளிவிருத்தம் de 3 vers.

ஒன்றே பலவோ லுணர்கில மென்பா—ரொருசாரார்

குன்றே கரியோ கூறுக வென்பா—ரொருசாரார்

நன்றே வன்றே நாடுக வென்பா—ரொருசாரார்.

Les gens d'un côté disent: nous ne savons si c'est un objet ou plusieurs. Ceux d'un autre côté disent: prononcez si

C'est une montagne ou un éléphant. D'autres disent: examinez si c'est bon ou non.

En voici un exemple d'une strophe de 4 vers.

துன்னித் தொன்னோய் தீர்ந்து துதிப்பா—ரொருபா
வார்

சென்னித் தாராய்ச் சீரடி கொள்வா—ரொருபாலா

குன்னிக் குன்ற வுன்பு* ழார்ப்பா—ரொருபாவார்

கன்னித் தாயுன் காவலில் வாழ்வா—ரொருபாவார்.

O Vierge-Mère, les uns en foule guéris d'une vieille maladie se pressent et vous louent; d'autres prennent vos pieds sacrés, et se les mettent comme une guirlande sur la tête; d'autres pleins d'attention font retentir vos immortelles louanges; d'autres jouissent du bonheur sous votre protection.

§ 2. ஆசிரியவிருத்தம்.

Le *ஆசிரியவிருத்தம்* est une strophe de 4 vers égaux pour la mesure, et qui ont plus de 5 pieds. En voici un exemple de vers de 6 pieds, tiré d'une description touchante du *Tembavani*, où Jésus-Christ, avant sa résurrection, montre aux âmes, qu'il a tirées des limbes, ce qu'il a souffert pour le salut du genre humain. *Ex.*

தூயிரக் கொழித்த நீசர் தூணிஞே டெனைச்சேர்த்
தோரை

வாயிரத் தொருநூற் கைம்முன் றடியடித் திடமொன்
றிகறி

வாயிரக் கழுமற் ருய வடுவடித் தென்புந் தோன்றப்
பாயிரத் தழுமா ரோடப் பழியுரு வுடலை நோக்கீர்.

Des gens vils, qui ont renoncé à toute pitié, m'ayant lié à une colonne, me flagellèrent de cinq mille cent quinze coups, et bien qu'il n'y eut plus où frapper, sans un mot de compassion, ils déchargèrent leurs coups sur mes plaies. Aussi mes os ont été mis à nu, et mon sang a jailli et coulé par ruisseaux. Voyez mon corps, qui porte l'empreinte des vengeances (célestes pour les péchés des hommes).

Voici un autre exemple d'une strophe de **கவிவிருத்தம்** de 7 pieds, tirée aussi du **தேம்பாவணி**.

எப்பொரு ளனைத்து மெவ்வுல கனைத்து மிகடவிடர
நிறைப்பட நின்றே
யப்பொரு டொறுந்தாள் குறுகிலா முழுநின் தப்பொரு
எழிவிரு எழியா
மெய்ப்பொருள் ஞானத் தனைத்தையு முணர்ந்து வினை
திற னீதியா னடவி
மைப்பொரு டளராச் சோதியாய் நிலையாய் மன்னனா
யனைத் துமாய் நின்றோன்.

Dieu remplit sans cesse tous les mondes et tous les objets
quels qu'ils soient, et y est présent; il est tout entier dans tous
ces objets. S'ils périssent, il ne périt pas. Par son intelligence,
qui est la vérité même, il connaît tout; et gouverne tout par sa
propre puissance et sa justice; et il est une lumière que n'af-
faiblit aucune obscurité; il est immuable; il est roi; il est
tout (en tout.)

Ainsi les strophes de 4 vers, sous un seul **எதுகை**, qui
ont à chaque vers 6, 7, 8 pieds, et même plus, sont des **கவிவிருத்தம்**, autrement dits **கவிநெடி வடிவிருத்தம்**.

§ 3. கவிவிருத்தம்.

Les strophes de 4 vers, de 4 pieds chacun, sous un même
எதுகை se nomment **கவிவிருத்தம்**. Ex.

ஆக்குவ துளதெனி லறத்தை யாக்குக
போக்குவ துளதெனில் வெகுளி போக்குக
நோக்குவ துளதெனின் ஞான நோக்குக
காக்குவ துளதெனில் விரதங் காக்கவே.

Si vous demandez ce qu'il y a à faire, faites le bien, (ou
pratiquez la vertu); si vous demandez ce qu'il y a à quitter,
quittez la colère; si vous demandez ce qu'il y a à chercher,
cherchez la sagesse; si vous demandez ce qu'il y a à garder,
gardez, (c'est-à-dire) observez les obligations saintes que vous
vous êtes imposées.

DE LA POÉSIE TAMOULE

Nous rappellerons ici qu'on donne le nom de விருத்தக் கவித் துறை, ou de காப்பியக்கவித் துறை, au நெடிலடிவிருத்தம், c'est-à-dire aux strophes de 4 vers, de cinq pieds chacun, sous un seul எதுகை. En voici un exemple.

மன்னு நீருயர் மன்னவர் மூவர்வந் துகாப்ப
மின்னு நீர்நவ மீனாய ருதித்தலும் வேந்த
னென்னு நீருல கினிதனித் தான்பவன் பிறந்தாங்
குன்னு நீர்கடந் துதித்தலும் கேட்டுள மருண்டான்.

Par les paroles des trois rois, qui étaient venus (de l'orient), et que relevaient de constantes qualités, (Hérode) ayant appris l'apparition dans le ciel d'une nouvelle étoile brillante, et la naissance incompréhensible de celui qui était venu au monde pour le racheter avec bonté et le gouverner en roi, en conçut un grand trouble d'esprit.

§ 4. வஞ்சிவிருத்தம்.

On appelle வஞ்சிவிருத்தம் les strophes de 4 vers, de 3 pieds chacun, sous un seul எதுகை. *Ex.*

மெய்வ கைப்பொருள் வீக்கிய
பொய்வ கைப்பொருள் பேர்த்தில
மைவ கைப்பொருள் மண்டிள
மூய்வ கைப்பொரு ளொன்றிலா.

Lorsqu'on ne retranche pas les diverses doctrines fausses, que l'on a mêlées aux dogmes de la vraie religion, de noires ténèbres s'agglomèrent dans l'âme, et il ne lui reste plus aucun moyen de vivre (c'est-à-dire d'obtenir ou de conserver la vie spirituelle.)

§ 5. OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR L'ESPÈCE

DE POÉSIE DITE விருத்தம்.

L'espèce de poésie dite விருத்தம் admet toutes sortes de pieds. Cependant ceux de la 4^e classe dits பொதுச்சீர் y sont très-rarement employés. Les இயற்சீர், les வெண்சீர் et les வஞ்சிச்சீர், et parmi ces derniers, ceux qui finissent en விளங்கனி, sont les pieds qu'on y emploie le plus

souvent. Cette espèce de poésie n'a pas de தளை qui lui soit propre. Les grammairiens et les poètes se contentent de dire, que les strophes du விருத்தம் doivent avoir 4 vers, égaux pour la quantité de pieds et pour la mesure; mais avant l'illustre Beschi, nul auteur ne disait en quoi consistait cette égalité de mesure, et les poètes n'en donnaient pas d'autre règle que l'oreille. Car cette poésie se combine de telle façon, que le ton devient plus ou moins choquant, dès que la mesure est altérée, et l'on sait que les poètes chantent en quelque sorte leurs vers, en les composant ou en les lisant. Cette manière d'apprécier la mesure parut au P. Beschi difficile pour des étrangers, et peu scientifique pour un art aussi élégant que la poésie. Il chercha donc à analyser les causes de cette égalité ou inégalité de mesure. Il remarqua que dans le விருத்தம், on n'observait aucune des règles prescrites pour la connexion des pieds, et qu'un pied terminé en நேர் est indifféremment suivi d'un நேர் ou d'un நிகர, et de même pour le நிகர. Il vit que, dans la même strophe, là où un vers a un நிகராயசை, un autre à un நேராயசை, et que cependant ces vers correspondent régulièrement pour la cadence. Il s'aperçut également qu'en unissant des pieds à son gré, quoiqu'il en mit le nombre voulu, le vers se trouvait souvent bancal, et n'avait plus la mesure voulue. Il remarqua, en outre, que dans les poèmes, non seulement il arrivait que des strophes, égales pour le nombre de pieds, différeraient de cadence et de mesure; mais encore que le changement de ton et de cadence était marqué dans les livres par le mot வேறு *autre*, où l'on sous-entend les expressions சந்தம் ou வண்ணம்..., qui signifient *cadence*, *air* ou *rhythm*. Les différentes sortes de விருத்தம், que l'on peut obtenir en diversifiant la cadence, sont si nombreuses, que le poète Camben, dans son Rāmāyanam, en a mis au moins 87

variétés, quoique dans ses strophes, il se soit borné généralement à l'emploi de vers de 4, 5 et 6 pieds. Enfin après bien des peines, et une longue étude, le P. Beschi parvint à découvrir, et à déterminer la vraie cause de cette différence.

Les variétés de cadence et de rythme ne viennent pas exclusivement du nombre de pieds, qu'ont les vers, ni de leur connexion, mais de la diversité des pieds eux-mêmes. Pour expliquer cela, il est nécessaire de classer les pieds dans un ordre différent de celui, que nous avons marqué au chapitre premier. Passant donc sous silence les 16 pieds nommés பெரதுச்சீர், attendu qu'ils sont rarement employés dans les விருத்தம், voici la manière de coordonner les autres :

La première classe contient les pieds terminés en மா :
தேமா, புனிமா.

La 2^e ceux en விளம் : கருவிளம், கூவிளம்.

La 3^e ceux en காய் : தேமாங்காய், கருவிளங்காய்.....

La 4^e ceux en மாங்கனி : தேமாங்கனி, புனிமாங்கனி.

La 5^e ceux en விளங்கனி : கருவிளங்கனி, கூவிளங்கனி.

Des diverses manières de combiner ces pieds entre eux, proviennent les différentes variétés de cadence, et comme ce mode de connexion peut être extrêmement varié, le changement de cadence, ou de சந்தம், peut devenir aussi fréquent qu'on veut, et produire des variétés très-nombreuses. Par exemple, dans le அளவடிவிருத்தம், dont chaque vers se compose de 4 pieds, quand on n'emploierait que les deux espèces de pieds terminés en மா et விளம், on peut les combiner de 14 manières différentes, et obtenir par-là un nombre égal de cadences, dont quelques-unes, il est vrai, ne seraient pas agréables à l'oreille. De même dans le நெடிவடிவிருத்தம், dont chaque vers a 5 pieds, ces deux sortes de pieds peuvent s'arranger de

trente manières différentes, et ainsi le nombre de combinaisons ira en croissant, suivant le nombre de pieds, et le nombre d'espèces de pieds, que l'on emploiera. D'après ce principe, il est facile d'inventer une quantité infinie de nouveaux சந்தம், ou de nouvelles cadences. Aussi tandis que ceux qui ne connaissent pas ces procédés, applaudissent au poète Cambon, de ce que dans son Râmâyanam, qui contient 12,016 strophes, il a su mettre 87 variétés de cadences, le R. P. Beschi dans son poème intitulé தேம் பாவணி, qui ne se compose que de 3,615 strophes, a pu sans aucune difficulté, varier la cadence de ses vers de 90 manières différentes.

Il dit même qu'il aurait été aisé de donner à chaque strophe une cadence différente; mais cela n'aurait pas été convenable, attendu qu'il est d'usage de garder la même mesure dans une série de 10 ou 15 strophes, et même plus.

§ 6. RÈGLES DES விருத்தம்.

Après les observations précédentes, destinées à servir de préambule, le R. P. Beschi donne les règles que voici:

1^{re} Règle. Quand le 1^{er} vers d'une strophe est composé, on doit, dans les trois autres, employer les mêmes classes de pieds, et les mettre dans le même ordre, que ceux du premier vers. Ainsi, si dans ce vers on a mis un மா, on ne peut à l'endroit correspondant dans les autres vers mettre un விளம், ni un கரம், ni un கனி; mais seulement un மா. Et ainsi en est-il de quelqu'autre pied que ce soit. Cette règle ne souffre aucune exception.

2^e Règle. Les pieds de la même classe peuvent, en général, être mis les uns pour les autres sans affecter la cadence; ainsi lorsque dans le 1^{er} vers il y a un தேமா, on peut mettre un புனிமா à l'endroit correspondant, dans

les autres vers de la même strophe, et dans les autres strophes de la même cadence. De même un கூவினம் pourra correspondre avec un கருவினம். Cette règle s'applique invariablement aux 4 pieds de la 3^e classe terminés en காய், et appelés வெண்சீர். Dans les autres classes, il y a des exceptions; ainsi que nous l'expliquerons plus tard. Donnons d'abord un exemple, qui serve à éclaircir les deux règles, que nous venons de tracer.

சிறைபதி தேரினார் றீய்ப்பெய் விவ்வினார்
பிறைபதி முடியினன் பெயர்செய் வரகைய
னறைபதி தொடையின னனிபன் மன் னவ
விறைபதி தாளின னெந்தன் மெஞ்சினன்.

En ce jour (Adonizédec), dont le chariot volait, comme s'il eut eu des ailes, dont l'arc lançait une pluie de feu, et dont la couronne était surmontée d'un croissant, ce conquérant auquel son nom seul procurait la victoire, qui était orné d'une guirlande odoriférante, et aux pieds duquel plusieurs grands monarques s'abaissaient, et déposaient leurs tributs, fut frappé de douleur et déconcerté (en apprenant les victoires de Josué).

Le 1^{er} vers de ce விருத்தம் contient 4 pieds, dans l'ordre suivant: வினம், வினம், மா, வினம். On peut se convaincre que cet ordre est exactement suivi dans les autres vers; et que dans les endroits correspondans, si un pied est mis pour un autre, il est pris au moins dans la même classe. Car laissant de côté le 1^{er} pied, qui à cause du எதுகை ne peut être changé, nous voyons que le second pied au 1^{er} et au 4^e vers est un கூவினம், tandis que au 2^e et au 3^e vers c'est un கருவினம். Le 3^e pied au 1^{er} et 4^e vers est un தேமா, et au 2^e et 3^e vers un புனிமா. Le 4^e pied est un கூவினம் dans les 4 vers. Ainsi dans toute cette strophe, et dans toute la série de strophes de cette cadence, bien que tous les pieds correspondans ne

soient pas absolument les mêmes, comme ils sont au moins de la même classe, la mesure et la cadence ne sont pas altérées.

Voici un autre exemple, où l'on se sert de pieds terminés en காய்.

வேனோர் நிறுவி வேசரிநேர் விரிந்து தினைத்த மயிர்ச்
செவியா

னானே ரொழுதப் பிணக்குப்பை யுதட்டு நாறும்
பெழ்வாயான்

கானோர் நெருங்கித் தெங்கிலேநேர் கழுநீள் சிவந்த தா
டியினான்.

றானே நிலமா சொருங்கினத்துந் தாங்குங் குரக்கு
முகவடிவான்

(Ce démon) avait un visage de singe, des oreilles couvertes de poils épais, larges comme celles d'un âne et droites comme une lance; il avait une bouche large et fétide, des lèvres de laquelle dégouttaient continuellement les chairs de cadavres entassés (dans sa gueule); il avait de plus une barbe longue et rouge, épaisse comme une forêt, et roide comme des feuilles de cocotier, et était lui-même chargé de toutes sortes de souillures incomparables.

Ce விருத்தம் contient six pieds, dans l'ordre suivant: மா, மா, காய், மா, மா, காய். Le 1^{er} pied de chaque vers est un தேமா, le second un புனிமா; le 3^e pied du 1^{er} et du 3^e vers est un கூவினங்காய்; au second vers c'est un புனிமாங்காய், et au 4^e un கருவினங்காய். Le 4^e pied des 3 premiers vers est un புனிமா; au 4^e c'est un தேமா. Le 5^e pied du second vers est un தேமா, et aux autres vers un புனிமா. Enfin le 6^e pied au 1^{er} et au 4^e vers est un கருவினங்காய்; au second vers c'est un தேமாங்காய், et au 3^e un கூவினங்காய். Ici, suivant les règles précédentes, les 4 variétés de pieds terminés en காய் ont été employées indistinctement, comme celles de la classe des மா, à leur place respective, sans affecter la cadence de la strophe.

§ 7. REMARQUES RELATIVES AUX விருத்தம்.

1° Dans ce genre de poésie, une licence est permise pour la quantité ou la mesure du pied: C'est qu'une syllabe brève de sa nature, mais longue par prosodie, à cause de la rencontre de deux consonnes, peut être néanmoins considérée comme brève, et être jointe à une autre syllabe pour former un நிகரயகை. Ainsi dans l'avant-dernier விருத்தம், que nous venons de citer, au lieu de சிறைபதி, on aurait pu mettre, sans altérer la cadence, சிறைகொண்ட ou சிறையுள்ள, et regarder ces mots comme des கருவினம், bien qu'en d'autres circonstances, on puisse les employer comme புனிமாங்காய், ce qu'ils sont en effet. Mais une syllabe longue de sa nature ne peut jamais être considérée et employée comme brève, et l'on ne pourrait substituer சிறையார்ந்த à சிறைபதி; parce que சிறையார்ந்த est absolument un புனிமாங்காய், et ne peut être pris pour un கருவினம்; en conséquence si on le substituait à சிறைபதி, les pieds correspondans n'étant plus de la même classe, la cadence serait détruite.

2° Dans la 2^e règle nous avons dit que, quoiqu'il ne soit pas généralement nécessaire que les pieds correspondans, dans les différens vers d'un விருத்தம், soient absolument les mêmes, ils devaient au moins être de la même classe. Toutefois il y a une variété de ce rythme, nommée குழிப்பு, qui est une harmonie poétique, et qui consiste dans la correspondance des lettres et de la quantité d'un vers avec un autre. Là, l'on ne fait plus attention à l'espèce de pieds, mais à un certain flux d'harmonie imitative. En voici un exemple.

அணியுடன்றபரி பரியுடன்றகரி கரியுடன்றகொடி யணி
யுதேர்

மணியுடன்றதனு தனுவுடன்றகணை கணையுடன்றக
றை மலிதரப்

பிணியுடன்றவம் ரமருடன்றவுட லுடலுடகீறவுயிர்
பிரிதரப்

பணியுடன்றகுய வுயருடன்றபடை படவுடன்றமகைற
யரசனுவ்.

Le mors rendit les chevaux furieux; les chevaux se lancèrent avec furie sur les éléphants; les éléphants en colère se jetèrent sur les chars ornés d'étendards; les grelots s'agitèrent furieusement contre les arcs; les arcs lancèrent avec impétuosité des flèches; les flèches arrivant avec violence firent couler le sang en abondance; les maux devinrent terribles dans le combat; le combat sévit sur les corps; les corps (blessés) faisant souffrir les âmes, elles s'en séparèrent. Ainsi sur son char, où les joyaux s'entrechoquaient, le roi de la vraie religion (Josué) combattit avec ardeur, et défit l'armée qui s'opposait à lui avec rage.

Dans cette strophe, le poète n'a fait aucune attention à l'espèce de pieds qu'il employait, mais seulement au குழிப் படி. Ces harmonies poétiques et imitatives ont aussi leurs variétés, qui, comme celles des pieds, sont distinguées par certaines formules, où la mesure et la cadence se trouvent indiquées. Celle qu'on a employée dans ce விருத்தம்- ci est représentée par la formule suivante:

தனதனந்ததன, தனதனந்ததன, தனதனந்ததன, தன
தன.

Dans cette espèce de strophes, on doit avoir soin que les lettres correspondantes dans chaque vers, surtout dans les endroits principaux, soient de la même classe. Car si, où il y a dans un vers une consonne douce, on en emploie dans un autre vers une dure ou une moyenne, ou une syllabe longue par nature, quoique la prosodie ou la quantité n'en fut pas affectée, l'harmonie serait bien souvent détruite. Il n'y a pas de limite prescrite pour le nombre de குழிப்படி, que l'on peut entremêler dans un po-

ème. Chacun doit suivre son jugement, pour déterminer les endroits où cette harmonie peut produire un bon effet. Dans le poème intitulé பாடதம், elle abonde à un tel excès qu'on en est dégoûté. L'auteur semble avoir épuisé toutes ses ressources à chercher des mots adaptés à l'harmonie, et n'avoir fait aucune attention au choix des pensées et des expressions. En vérité un poète, qui fait fréquemment usage de vers harmoniques, doit nécessairement sacrifier plus ou moins le sens au son. Il est donc mieux de les employer sobrement, et seulement pour embellir ce qui demande une versification musicale. Camben en aagi ainsi dans son Rāmāyanam; et dans le சிந்தாமணி, ce genre de vers ne se présente pas plus d'une ou deux fois.

3° Il y a une autre sorte de ஷிருத்தம் qualifié de demi-harmonique, dans lequel il suffit de mettre, dans les vers correspondans, une longue de nature ou de prosodie, là où, au premier vers, il y a une syllabe longue, et il n'est pas essentiel de faire attention à la classe des consonnes correspondantes. En outre le 1^{er} pied peut commencer par un நேரகை ou un நிகாயகை. *Ex.*

கார்ந டந்துனி வரவியைக் காத்தபுர்
நீர கன்றுனி நிற்பது காண்பரோ
சேர டைந்துனி மானிடர் செய்யறஞ்
சூர டைந்துனி தோமொடு மாற்றுவார்.

Après que l'eau est partie, verra-t-on rester dans les étangs les oiseaux, qui y séjournaient dans le temps de pluie? Lorsque ils sont assaillis par l'adversité, les hommes échangeront pour des péchés, les vertus qu'ils pratiquent dans la prospérité.

Dans cette strophe, on voit qu'il n'y a d'observé que la correspondance des longues et des brèves, et que les lettres sont de différentes classes. La cadence aurait encore été la même, quand bien même, les vers auraient commencé par un நிகாயகை, comme முகிலடைந்துனி etc. C'est dans

cette espèce de rythme et de cadence, que les mots peuvent être divisés, pour former des pieds, ainsi qu'on peut le voir par l'exemple que nous venons de citer.

4° Il y a une autre sorte de விருத்தம், qui requiert encore un moindre degré d'harmonie. Dans celui-là il suffit que cette harmonie tombe sur un pied particulier. Ainsi dans le விருத்தம் (cité à la page 506) கிறைபதி..., le 3^e pied de chaque vers est un மா, et comme il a été expliqué, il pourrait être un புனிமா, ou un தேமா. Mais comme la syllabe finale de ce pied, dans le premier vers, n'est longue que par prosodie, l'harmonie ne permet pas qu'elle soit longue de sa nature, dans les vers correspondans de cette strophe. De même le 4^e pied est un கூவினம், en conséquence, pour conserver l'harmonie en question, on ne peut employer un கருவினம் au 4^e pied des autres vers, quoique nous puissions le faire aux autres pieds, ainsi que le démontre cette même strophe. De même dans le விருத்தம் cité à la page 458:

மணிபுகா யருப் பி வரன் மீன் வடிவொடு மவர்த்து வெ
ணமுத்..., l'harmonie tombe sur le 3^e et le 6^e pied, qui sont des தேமா; c'est pourquoi on ne peut y substituer un புனிமா. Mais au second et au 5^e pied, un புனிமா ou un தேமா conviennent également à la cadence. Il est inutile de nous étendre plus long-temps sur ce sujet, attendu qu'un peu de pratique le rendra facile.

5° Dans le célèbre poème கிந்தாமணி, on trouve une espèce particulière de விருத்தம், que l'on chercherait inutilement de scander, et de chanter comme les விருத்தம் ordinaires. Car ses vers ne sont pas construits de la manière qui leur est propre; et contrairement à la règle donnée précédemment (page 505), il y a un மா dans un vers, où il y a un வினம் ou un கூய் dans les autres, et réciproquement. Cette sorte de விருத்தம் est absolument compo-

see en conformité à la connexion de pieds dite வெண்டனை; par conséquent il a la cadence du வெண்பா, et doit être récité ou chanté sur le ton dit வெண்பாவிற் கேற்ற செப்பலோகை. Le R. P. Beschi a inséré des strophes de ce genre dans son admirable தேம்பாவணி. En voici un exemple, où il y a deux எதுகை, et où les pieds correspondent différemment extrêmement.

கைம்மா நிவண்வெஃகாக் காழுந் நிகையெல்வா
மெய்ம்மா நெமக்கனிப்ப விஞ்சருட்சென் நோயாரோ
விஞ்சருட்சென் ருசுநநா மீவாழ்த் தானொந்நு
நெஞ்சருட்சென் றீங்கிறக்கு நீயல்லால் யார்யாரோ.

Quel est celui qui, sans chercher ici de retour à ses bienfaits, étant plein d'affection et suivant son extrême bonté, a accordé tous ces biens à nous qui sommes si inconstans dans les voies de la vérité? Qui est-il donc sinon vous (ô Jésus), qui suivant la bonté de votre cœur, êtes venu souffrir et mourir, afin que suivant votre extrême miséricorde, nous fussions purifiés de nos fautes et puissions jouir du bonheur céleste.

Dans cette strophe, le 1^{er} pied dans les deux premiers vers est un தேமா, tandis que dans les deux autres, c'est un கூவிளங்காய். De même au 3^e et au 4^e pied, la différence est très-sensible. On voit clairement qu'ici le poète a suivi le வெண்டனை. En outre, au 3^e vers on trouve la répétition d'une partie du vers précédent dite மடக்கு.

Cette espèce de விருத்தம் est employée rarement. Dans les anciens poèmes, on n'en trouve guère d'exemples que dans le சிந்தாமணி, où l'auteur n'en a fait usage que 3 fois, et cela seulement quand il introduit quelqu'un chantant les louanges de la Divinité; alors chaque fois le nombre des விருத்தம் ne dépasse pas trois. Beschi dans son தேம்பாவணி a suivi la même marche.

Quant à la répétition dite மடக்கு, il y en a de diverses sortes, qui prennent différentes épithètes suivant l'endroit

où elles viennent; celle-ci venant au milieu d'une strophe, et répétant la fin d'un vers depuis la moitié, est appelée, au moins par plusieurs savans, இடைமடக்கு. On la retrouve dans quelques autres sortes de விருத்தம். En voici un exemple tiré aussi du தேம்பாவணி.

அடல்வண்ணத் தருள்வெள்ள மார்ந்தொழுக மல்கியெழு
கடல்வண்ணத் தெவ்வுயிருந் தேற்றறருங் காவலனே [ங்
தேற்றறருங் காவலனைச் சேர்ந்தவிர்தன் கமலத்தா
ளேற்றறருஞ் சிந்தையவ ரிங்கிழிவு நண்ணோ.

O Dieu, qui nous gardez, et qui donnez la consolation à toutes les âmes, vous dont la bonté, égale à votre puissance, se répand et coule comme un torrent, qui se remplit, s'accroît et s'élève comme une mer immense; ceux qui s'attachant au divin protecteur, qui procure ainsi la consolation, songent à louer les pieds de sa splendeur semblables au nénuphar, ne sauraient tomber ici dans l'abjection.

Dans le பாரதம், il y a une autre sorte de விருத்தம், dans lequel la rime dite எதுகை, qui se trouve au commencement des 4 vers, est répétée aussi au milieu, où l'on devrait trouver le மோனை; tellement que le எதுகை vient huit fois, au lieu de 4, dans cette strophe. *Ex.*

வெங்கதிகை யுண்டமதுப் பங்கயமு ணிலமிரண்
டங்கலர்ந்த தொத்தலரு மங்கைமுகத் தோரிருகண்
பைங்குவளை தம்மையிரு செங்கமலங் கொய்தெனவி
ரங்கையொடு கண்டடவி நங்கையழு கின்றனனே.

Les deux yeux du visage de la jeune femme s'ouvrent comme deux nénuphars bleus, qui s'épanouissent dans un lotus plein de nectar, qui a absorbé les rayons du soleil, et la dame se met à pleurer en s'essuyant les yeux avec ses deux mains, qui ressemblent à deux nénuphars rouges cueillant de tendres lotus.

ART. 4. APPENDIX SUR DIVERSES SORTES
DE POÉSIES.

Jusqu'à présent en traitant de la versification, et des poésies tamoules, j'ai considéré les vers, et dans leur structure intérieure, et dans les différentes manières dont ils se combinent en strophes. J'ai expliqué la connexion et la consonnance qu'ils demandent. Je dirai maintenant un mot des rapports et de la consonnance qu'ont les strophes entre elles.

Un செய்யுள் isolé, c'est-à-dire une strophe détachée, comme notre épigramme, et qui renferme un sens complet, s'appelle முத்தகம் ou முத்தகச்செய்யுள் *strophe complète pour le sens*.

Une collection de strophes ou de poésies, réunies en un tout, ou parce qu'elles traitent du même sujet, ou parce qu'elles sont du même auteur, comme les épigrammes de Martial en latin, et les Courels de Tirouvallouvar en tamoul, s'appelle தொகைநிலைச்செய்யுள் *recueil de poésies, ou poésies formant un tout*.

Lorsqu'une série de strophes ou de distiques contient la description d'une action entière, ou traite d'un seul sujet, ce poème s'appelle குளகம் ou குளகச்செய்யுள், *série de strophes, ou pièce de poésie composée de plusieurs strophes*. On donne aussi ce nom à plusieurs strophes régies par un seul verbe ou un seul nom.

Enfin si, comme dans le poème épique, une série de strophes, ou un ouvrage de poésie, décrit différentes actions jointes entre elles par l'unité du sujet ou du héros, le poème s'appelle தொடர்நிலைச்செய்யுள் *série de poésies, ou poésies qui sont suite les unes aux autres*.

Dans cette dernière espèce, il y a une subdivision nommée சொற்றொடர்நிலைச்செய்யுள் *série de poésies unies par*

ART. 4. APPENDICE...

les mots. Elle est plus connue sous le nom de அந்தாதி, composé de அந்தம் fin et ஆதி commencement, et qui signifie de la fin le commencement, ou la fin et le commencement (semblables)). Ces noms se donnent aux pièces de poésies, dont chaque strophe commence par la syllabe, le mot ou les mots, qui finissent la strophe précédente. Cette sorte de répétition dont le premier but fut d'aider la mémoire, est devenue une beauté des diverses poésies la-moules. On trouve des séries de strophes de வெண்பா, de கவித்துறை et de விருத்தம், qui ont cette répétition.

En voici un exemple tiré du onzième chant du தேடி பாவணி.

முன்ன ருந்திய தீஞ்சுவை முல்லையார்
மின்ன ருந்திடப் பெட்டிநி நாடொறு
மின்ன ருந்திய மெல்லடி யாட்கரத்
தன்ன ருந்திருச் சேதொழ வண்ணுவார்.

அண்ணி நீர்தவழ் தீயென வம்புயக்
கண்ணி தாண்மிசை பெய்துழி காதலகி
விண்ணி னீர்முகில் மின்னென நோக்கலோ
டுண்ணி லாவொழிச் போர்மறை தூவினார்.

தூவி யோடிய வாரிது வற்றெடு
காவி லோடிய முத்தெனக் காதலால்
நாவி லோடிய நற்புகழ் கிந்துவா
நோவி யோடிய கோல்விழி யேந்தினார்.

Les bergers désirant jouir de nouveau des douceurs, qu'ils avaient goûtées auparavant (à leur visite à l'enfant-Jésus), venaient tous les jours adorer ce cher et divin enfant, dans les bras de (sa sainte Mère), dont les tendres pieds sont plus resplendissans que les étoiles.

Etant venus, ils mirent sur les pieds (du Verbe incarné) une guirlande de fleurs de nœux, qui ressemblent au feu qui se joue sur l'eau. Alors l'aimable enfant, jetant sur eux un regard semblable à l'éclair parti d'un nuage plein de l'eau

du ciel, fit pleuvoir dans leur âme une pluie de délices accompagnées de lumières spirituelles.

Alors les bergères, dont les regards sont comme des flèches, qui volent où on les lance, se répandirent en louanges esquisses, qui inspirées par l'amour divin inondèrent leur langue, comme les perles, apportées dans les forêts par la rapidité d'un torrent, que les eaux de la pluie ont formé.

Une vingtaine de strophes, que contient cette série, continuent à avoir cette répétition dite அந்தாதி, jusqu'à ce que la cadence et la mesure changent. Il y a des pièces de poésies d'une centaine de strophes, qui se distinguent par le même genre de beauté, d'un bout à l'autre.

CHAPITRE IV.

DE L'ART POÉTIQUE TAMOUL.

ART. 1^{er} DU STYLE POÉTIQUE.

En tamoul, on applique le terme général de இலக்கணம், traité, aux ouvrages, qui contiennent la théorie de quelque science, et celui de இலக்கியம், exemple ou modèle, aux ouvrages classiques, c'est-à-dire aux écrits des anciens, qui sont donnés comme modèles dans les divers genres de composition. Parmi les auteurs de l'antiquité, qui traitent de la versification, il n'en est point qui parle du style, ce point important de la théorie de l'art poétique. Je reproduirai ici les remarques, qu'a faites à ce sujet le P. Beschi, cet illustre grammairien et poète tamoul; elles sont le fruit de son expérience, et de sa connaissance approfondie des auteurs classiques.

Le style poétique est une branche essentielle de la versification. Car s'il fait défaut, au lieu de poésie, on aura de

la simple prose en vers. Les poètes tamouls, comme nous allons le montrer, emploient généralement le vrai langage de la poésie.

1° Bien rarement, ils mentionneront un objet, sans y joindre quelqu'épithète qui lui serve d'ornement. Ainsi s'ils parlent d'un arbre, ils le représenteront comme bien vert, ou chargé de fleurs, ou donnant un agréable ombrage, ou s'élevant à une hauteur majestueuse, ou ils le dépeindront avec toutes ces qualités à la fois. De même ils ne nommeront jamais une montagne sans la décrire s'élevant jusqu'aux nues, ou couverte d'épaisses forêts, ou arrosée par des ruisseaux limpides, ou ornée de quantité de fleurs. Quelquefois, il est vrai, ils emploient ce genre d'ornemens à un tel excès que le sens en devient obscur, ou la phrase en est trop chargée.

2° Ils sont excessivement amateurs d'expressions métaphoriques, telles que celle-ci: ஊர்வாயிருந்தவாள் *épée rassasiée de chair ou de sang*. Ainsi dans le சித்தாமணி, décrivant un amusement, où bon nombre de chefs lancent leurs flèches sur un sanglier amené des montagnes, le poète dit d'une flèche en particulier:

புவிபு பொறியை மோந்து புறங்கொடுத்திட்ட தன்றே.
Sentant l'odeur des soies épaisses (du sanglier), elle lui tourna le dos, et continua son vol à l'heure même.

Le P. Beschi dit, dans sa grammaire latine du haut tamoul, qu'il avait l'intention, s'il en avait plus tard le loisir, de faire un recueil de pareilles expressions métaphoriques, tirées des meilleurs auteurs, et de former ainsi un Parnasse tamoul. Il est à regretter ou qu'il n'ait pas eu le temps de faire ce recueil, ou qu'il ne nous soit pas parvenu.

3° Les poètes tamouls sont extrêmement partisans du langage figuré; aussi très-fréquemment ils emploient une suite non interrompue d'allégories. Ainsi en décrivant la

vie d'un pénitent, ils la compareront à un combat, ou à la culture d'une terre. Nous avons vu un exemple assez frappant de leurs allégories à la page 470. En voici un autre exemple tiré du சித்திரமணி. En parlant de la charité l'auteur dit:

உவாமுத விரவவர்க் குடைமை யுய்த்தவர்
கவான்முதற் கூப்பிய கனக மாழையாற்
றவாவின யடைகரை தயங்கு சிந்தைநீர்
அவாவெனு முடைகட லடைக்கப் பட்டதே.

La mer impétueuse des desirs, dont le propre est le trouble et la fluctuation, a été arrêtée par une digue inébranlable, formée par un monceau d'or entassé jusqu'à la cuisse, par ceux qui ont donné aux pauvres leurs éléphants et autres biens.

4° Les poètes indiens font grand usage d'allégories, et on donne le nom சித்திரக்கவி poème semblable à une peinture, à ceux où ce genre d'ornement se présente souvent. Mais dans l'application de cette figure, leur extrême passion pour l'hyperbole les conduit quelquefois à l'extravagance. Ainsi lorsqu'ils exaltent un héros, ils ne manquent pas de comparer ses épaules à une montagne. Dans le poème தைஷதம் ou தைட.தம், qui décrit les aventures de Nalhen ou நளன் ரோடு நிஷதம், son auteur célébrant Damayanti ou தமயந்தி femme de son héros, dit que Brama, lorsqu'il fut pour créer sa figure, méprisant les éléments de ce monde, prit sa matière dans la surface concave de la lune, laissant par-là sur la figure de cette planète, une cicatrice qui est encore apparente (comme elle l'était avant l'invention de ce conte).

5° Comme tous les peuples orientaux, les Indiens aiment beaucoup les comparaisons, et leurs poètes les emploient très-fréquemment. Mais assez souvent, ils en donnent de forcées, et qui ne sauraient plaire au jugement sain des Européens.

Il n'est pas rare aussi qu'ils se servent de comparaisons, comme de véhicule aux instructions morales; cette manière d'instruire, et d'insinuer dans l'âme les préceptes de la morale, a réellement son mérite, et est spécialement estimée. Ainsi dans le சிந்தாமணி, l'auteur dit d'une moisson de riz:

செல்வமே போற்றலை நிறுவித் தேர்ந்த நூற்

கல்விசைர் மாந்தரி னிறைஞ்சிக் காய்த்தவே.

Après avoir dressé la tête, comme les gens fortunés, elle mûrit en s'inclinant comme les hommes d'une science consommée.

De même Camben, dans le chant de son Rāmāyanam intitulé தாடகைவதைப்படலம், *chant du meurtre de Tādagui*, en rapportant comment Rāmen tua la géante nommée தாடகை, dit ceci:

சொல்லொக்குங் கடிய வேகச் சூடுசரங் கரிய செம்ம

லல்லொக்கும் அழுவத் தாண்மேல் விடுதலும் பயிரக்கு
ன்றக

கல்லொக்கு நெஞ்சிற் றங்கா தப்புறங் கழன்று கல்லாப்
புல்லர்க்கு நல்லோர் சொன்ன மறையெனப் பேரயிற் ற
ன்றே.

Le noir souverain (Rāmen) lança contre (la géante), dont la figure ressemblait à la nuit, une flèche ardente, prompte comme la parole, laquelle sans s'arrêter dans son cœur dur, comme un rocher de diamant (le perça), s'en dégagée et aussitôt s'en alla au-delà, comme les préceptes divins que les bons disent aux gens vils et sans instruction (ne font que passer par leurs oreilles).

Souvent on rencontre des passages de ce genre dans les poésies tamoules.

6° Nous y trouvons aussi bien des exemples de l'hypotypose, c'est-à-dire des descriptions vives et animées, qui mettent en quelque sorte les objets sous les yeux; celles des poètes de ce pays sont souvent fidèles et détaillées, mais parfois minucieuses et outrées. Les limites de cet ou-

vraie ne me permettent pas de donner plusieurs exemples de leurs jolies descriptions. Je me contenterai de dire quelques mots d'une entre autres, qu'on trouve dans le சித்திர மணி.

L'auteur met sous les yeux de ses lecteurs un éléphant furieux, qui impatient de toute répression, porte par toute la ville, la mort et la destruction, jusqu'à ce qu'il soit pris et monté par (சீவகர்) Sivaguen lui même, qui par son habileté à le conduire et la crainte qu'inspire la royauté, dompte sa fureur, et après l'avoir fait passer partout où il veut, le mène enfin au poteau auquel on le lie et on le tient en arrêt. Ce passage se trouve vers la fin du *Cana-gamâlér*... *ilambagam*.

ART. 2. DES FICTIONS POÉTIQUES.

Les Poètes tamouls se sont donnés la plus grande licence, en fait de fictions poétiques, et donnant un plein essor à leur imagination, surtout par rapport aux actions de leurs faux dieux et de leurs héros, n'ont tenu aucun compte des lois de la nature. Les savans ont eu bien de la peine à excuser Homère d'avoir une fois fait parler un cheval dans ses vers. Quant aux poètes de ce pays, ils attribuent constamment aux animaux le pouvoir de parler. Dans le கந்தம், le principal agent est un cygne, que (நளன்) Nalhen, le héros du poème emploie comme son ambassadeur. Toutefois dans l'usage de cette licence poétique, ils sont généralement d'accord avec eux-mêmes, et leur narration est tellement suivie, qu'une fiction employée dans un endroit se lie avec celles qui suivent; et ils savent les entremêler si artistement dans leurs récits, que le vulgaire prend ces rêveries des poètes pour des histoires véritables. Delà les idées fausses sans nombre qui prévalent dans ce pays idolâtre.

Les fictions paraissent avoir quelque rapport avec les

épisodes, que les poètes emploient généralement comme véhicule des inventions de leur imagination. Ceux de ce pays en entremêlent fréquemment dans leurs poèmes, et avec un tel art, que loin de paraître recherchés, ils semblent sortir naturellement du sujet. Camben se sert à l'excès de cet ornement des poèmes, dans son Ramâyanam, où il rapporte non moins de 1080 contes, presque tous amenés par manière d'épisodes.

ART. 3. DE L'INVOCATION.

C'est une excellente coutume de ce pays que tout poème commence par une invocation à la Divinité; malheureusement plongés dans les ténèbres de l'idolatrie, les poètes tamouls dédient souvent leurs poèmes à de faux dieux, qu'ils invoquent au début.

Comme les anciens Grecs, ils ont leur Parnasse, qui est le Podiamalei, montagne du sud de la presqu'île, près du cap Comorin. C'est là, selon la tradition, que les règles de la grammaire et de la poésie de ce dialecte ont été prescrites, par un sage ou pénitent fameux nommé Agastien, dont on raconte bien des anecdotes curieuses, et même des contes passablement absurdes; certains principes de doctrine, qu'on lui attribue, donnent à croire qu'il n'était pas partisan du polythéisme, et que peut-être il était éclairé des lumières de la vraie religion.

Le Parnasse tamoul n'a ni Apollon ni Muses. La déesse de la science, selon les Indous, ou leur Minerve, est Sarasvati, ou சரசுவதி, femme de Brahma. C'est à elle que les poètes gentils se croient redevables de leur talent et de leur inspiration; aussi lui ont-ils donné les titres suivans: கலைமகள் ou கலைமடந்தை la fille de la science; சொந்திழத்தி, பனுவலாடிக ou வாக்காள் maîtresse de la parole; ஞானமூர்த்தி la forme de la sagesse; நாமகள் ou நாமடந்தை la fille ou la prétendue déesse de la langue, (ils di-

sent qu'elle réside sur la langue des poètes, ainsi que sur celle de Brama) etc...Souvent elle est invoquée par les poètes, au commencement de leurs ouvrages. Ainsi le தன் டியலங்காரம் commence par ces mots:

சொல்வின் கிழத்தி மெல்லிய விணையடி

கிந்ததவத் தியம்புவல் செய்யுட் கணிபே.

Maîtresse de la parole ou de l'éloquence, ayant songé à tes deux pieds délicats, je dirai les ornemens de la poésie.

Cependant, il est plus ordinaire aux poètes d'invoquer quelqu'autre de leurs prétendus dieux particuliers. Mais tous observent, comme une règle invariable, l'usage de commencer toute espèce de poème par une invocation, à laquelle on donne ordinairement pour titre le mot de கர ப்பு invocation, litt. sauve-garde. Il va sans dire que les poètes chrétiens, en se conformant à cet usage louable pour le fond, adressent leur invocation au vrai Dieu, ou à ses Saints.

Pour l'Invocation et le commencement des poèmes, il y a 10 règles prescrites par divers grammairiens, et nommées தசம்பொருத்தம், ou செய்யுட்பொருத்தம், ou செய்யுட் டசம்பொருத்தம் les dix convenances de la poésie. Ce sont dix espèces d'observances, la plupart superstitieuses, et si ridicules et absurdes, que l'on aurait peine à croire qu'elles aient été données par des gens de bon sens. Cependant elles sont enseignées dans trois traités qui, bien que faits par trois auteurs différens, portent le même nom, savoir: பாடிகயல் le propre de la poésie, ou l'art poétique. Ils roulent sur le même sujet et ne diffèrent guère que par le genre de vers, dans lequel ils sont écrits; car l'un est composé de வெண்பா, l'autre de கவித்துகை, et le troisième de விருத்தம். Ils traitent presque exclusivement de l'invocation, et des dix règles en question. En voici une courte esquisse, que nous donnons pour qu'on

puisse avoir une idée des minuties et des absurdités, dans lesquelles les superstitions du paganisme ont plongé les plus beaux génies de l'Inde.

1° மங்கலப்பொருத்தம் *convenance ou choix d'un terme de bon augure.* On assigne de 20 à 30 mots, parmi lesquels ou leurs synonymes, les poètes ont à choisir le mot qui doit commencer chaque poème. En conséquence le இராமாயணம் commence par உலகம், le தண்டியலங்காரம் par சொல், le வெண்பாப்பாட்டியல் par மதி synonyme de திங்கள், mots qui sont du nombre des expressions indiquées à cette fin. Toutefois le P. Beschi cite plusieurs auteurs des plus renommés, qui ne se sont pas conformés à cette règle. Le premier mot du சித்திரமணி est மூவா, que le commentateur explique par முடியாத *non fini.* Pavananti ou பவணந்தி commence son நன் னூல் par les mots மலர்தலையுலகின், dans lesquels le mot மலர் n'est pas pris dans le sens de பூ *fleur*, mais dans celui du participe de மலர்கிறது; aussi le commentateur donne à ces expressions le sens de *la surface étendue de la terre.* De même, le சிலப்பதிகாரம் a pour 1^{er} mot குணவாயில் qui répond à celui de கிழக்கு *l'orient.* Cette observation s'applique à plusieurs autres des meilleurs poètes tamouls, qui semblent avoir méprisé les règles superstitieuses susdites.

2° சொற்பொருத்தம் *la convenance du mot initial pour la clarté.* Ce ne doit pas être une expression inusitée, susceptible de divers sens, ou altérée par de violents changements de lettres.

3° எழுத்துப்பொருத்தம் *la convenance des lettres.* Le mot choisi doit en avoir 3, 5, 7 ou 9; mais il ne doit pas en avoir 1, 2, 4, 6 ou 8.

4° தரண்பொருத்தம், *la convenance de la place.* Pour cela, on a fait des mots பாலன் *enfant*, குமரன் *jeune homme*, அரசன் *roi*, விருத்தன் *vieillard*, et மரணம் *mort*, com-

me cinq places, à chacune desquelles on a assigné certaines voyelles. La 1^{re} voyelle du nom du héros, et celle du 1^{er} mot du poème, soit qu'elles soient simples, ou accompagnées d'une consonne, doivent appartenir à l'une des 3 premières places; autrement ce serait de mauvais augure, au dire des auteurs de ces traités.

5° பாற்பொருத்தம் *l'accord des genres*. On attribue un genre ou un sexe aux lettres. Toutes les brèves sont mâles, et les longues femelles; ou suivant une autre manière de les classer, les 12 voyelles, et selon d'autres, les voyelles brèves sont mâles; les consonnes jointes à une voyelle sont femelles; les consonnes muettes et ௪ sont neutres; si le héros du poème est un homme, la 1^{re} lettre de l'invocation doit être mâle; si c'est une femme, cette lettre doit être femelle. On attache assez peu d'importance à l'observation de cette règle.

6° உண்டிப்பொருத்தம், *la convenance de la nourriture*. Parmi les lettres de l'alphabet, il y en a que les Indiens superstitieux appellent அமுதெழுத்து *lettres d'ambrosie*, et d'autres qu'ils appellent நஞ்செழுத்து *lettres empoisonnées*. La 1^{re} lettre d'un poème ne doit pas, selon eux, être une de ces dernières, mais bien une des premières.

7° வருணப்பொருத்தம் *la convenance de la caste*. Les Indiens, ou au moins les auteurs des பாட்டியல், attribuent l'invention des lettres tamoules à quelques-uns de leurs faux dieux, savoir, les 12 voyelles à Brama; க, ங à Siven; ச, ஞ à Vichnou; ட, ண à Soupramanien; த, ந à Dèvendiren; ப, ம à Sôûrien (le Soleil), ய, ர à Sandiren (la Lune; car les Indous regardent le soleil et la lune comme des dieux mâles, et les honorent comme tels); ils attribuent en outre வ, வ à Yamen, le dieu de la mort; ழ, ள à Varounen, le Neptune indien; ஸ, ஸ à Coubèren, le Plutus de ce pays. Après cet exposé, les auteurs

de ces traités déterminent les lettres applicables à chaque caste. Aux Brames ils assignent les lettres inventées par Brama, Vichnou, Siven, et Soupramanien, c'est à-dire, les 12 Voyelles et க, ழ, ச, ஞ, ட, ண; aux rois ou aux Rajas, les lettres enseignées par Dèvendiren, Sourien et Sandiren, savoir த, ந, ப, ம, ய, ர; à la caste des marchands, les lettres fournies par Yamen et குபேரன், savoir ல, வ, ந, ன, et aux Vellages les lettres procurées par Neptune, c'est à-dire ழ et ன. Mais comme ces dernières lettres ne commencent aucun mot, on ne voit guère à quoi elles peuvent leur servir. Quant aux autres castes, toutes les lettres leur sont communes, excepté les voyelles. On peut voir le développement de tout ceci dans les பாட்டியம்; une courte notice me paraît bien suffisante ici.

8° நாட்பொருத்தம் la convenance de la constellation. Les poètes tamouls paient une attention superstitieuse aux 27 constellations lunaires. (Dans notre dictionnaire tamoul français, au mot நக்சத்திரம், on trouvera ces constellations dans leur ordre naturel). A chacune d'elles ils ont assigné quelques lettres de l'alphabet, ainsi qu'il suit:

அ, ஆ, இ, ஈ, & கார்த்திகை.	த, தா, & சுவாதி. [விசாகம்.
உ, ஊ, எ, ஏ, ஐ, & பூராடம்.	தி, தீ, தூ, தூ, தெ, தே, தை, &
ஒ, ஓ, ஔ, & உத்திராடம்.	தொ, தோ, தொள, & சதயம்.
க, கா, கி, கி, & திருவோணம்.	ந, நா, நி, நீ, நூ, நூ, & அனுட
கு, கூ, & திருவாதிரை.	நெ, நே, நை, & கேடிகட, [ம்.
கெ, கே, கை, & புனர்பூசம்.	நொ, நோ, நொள, & பூரட்டாதி.
கொ, கோ, கொள, & பூசம்.	ப, பா, பி, பீ, & உத்திரம்.
ச, சா, சி, சீ, & இரோவதி. [னி.	பு, பூ, & அத்தம்.
சு, சூ, செ, சே, சை, & அச்சுவி	பெ, பே, பை, பெர, போ, பெள;
சொ, சோ, சொள, & பரணி.	& கித்திரை.
ஞா, ஞோ, ஞோ, & அவிட்டம்.	ம, மா, மி, மீ, மு, மூ, & மகம்.

மெ,மே,மை, & ஆழ்வியம்.

மொ, மோ, மொள, & சூரம்.

யா, & உத்திரட்டாதி.

யூ, யோ, & மூலம்.

வ,வா,வி,வீ, & உரோகணி.

வெ,வே,வை,வெள, & மிருக
[சிறிடம்.

Cela étant, ils prennent la constellation, qui répond à la 1^{re} lettre du nom du héros, et celle qui correspond à la 1^{re} lettre du 1^{er} mot de l'invocation; ensuite ils comptent le nombre des constellations de l'une à l'autre, dans l'ordre naturel de ces constellations, en y comprenant les deux qui servent de termes. Du total ils retranchent 9, chaque fois qu'il dépasse ce chiffre. Si le nombre qu'on obtient par-là est 1, 3, 5 ou 7, ils disent que les 2 constellations ne s'accordent pas. Mais si le nombre est 2, 4, 6, 8 ou 9, ils prétendent qu'elles s'accordent. Ainsi le héros du இராமாயணம் de Camben se nomme இராமன், et l'invocation commence par le mot உலகம். Or la constellation correspondante de இ est கார்த்திகை, et celle de உ est சூரடம். De l'une à l'autre, il y a 18 constellations; donc en retranchant 9, il reste 9; d'où ils concluent que ces constellations s'accordent. Ce prétendu accord s'appelle நாட்பொருத்தம் ou நட்சத்திரப்பொருத்தம். On voit que cette règle est passablement absurde, et probablement fondée sur la superstition.

9° கதிப்பொருத்தம் la convenance de l'état, de l'espèce ou de la classe. Ils divisent les lettres en 4 classes, qu'ils appellent தேவர்கதி, மக்கட்கதி, விலங்குகட்கதி et நரகர்கதி, c'est-à-dire, la classe des dieux, celles des hommes, des animaux et des êtres infernaux. La lettre initiale de l'invocation doit, selon les auteurs de ces traités, se prendre dans les 2 premières classes, et non dans les autres.

10° கணப்பொருத்தம் la convenance du pied métrique, par lequel doit commencer l'invocation. Pour la déterminer, ils ont fait des 8 pieds de la 3^e classe dont 4

sont terminés et காய், et 4 en கணி, autant de கணம், c'est-à-dire அஃடகணம், dont chacun prend un nom spécial, et pronostique au héros du poème quelque chose de particulier; quatre sont de bon augure et 4 de mauvais. On peut voir divers détails de ces தசம்பொருத்தம், dans notre Dictionnaire Tamoul-Français, aux mots செய்யுட்பொருத்தம், அஃடகணம் etc... Ce que nous venons d'en dire démontre assez, que presque toutes ces règles tiennent leur origine de la plus grossière superstition, et par conséquent ne doivent pas être observées.

CHAPITRE V.

DES DIVERSES SORTES DE POÈMES OU DE PIÈCES

DE POÉSIES TAMOULES.

1° L'on compte 96 sortes de poèmes ou de pièces de poésies tamoules nommées அரபந்தம். A ce mot, nous en avons donné la liste entière, dans notre Dictionnaire Tamoul-Français, avec une indication succincte du sujet de chaque espèce de poème, ou du genre de vers dans lequel il est composé. Au reste, dans toute cette longue liste, il n'y a guère de bien important et de considérable, que les poèmes épiques, qui en occupent les deux derniers numéros. Car on distingue les grands poèmes nommés பெருமைகரம்பியம், de ceux qui n'ont pas cette épithète, et qui se nomment கரம்பியம் ou கணியம் et même செய்யுள், différence qui est fondée, non pas précisément sur la longueur de l'ouvrage, mais sur ce que, dans ces derniers, on n'aura pas parlé de tous les principaux sujets, qu'il est de règle de traiter dans les grands poèmes.

Quant aux autres pièces de poésies, plusieurs se composent d'une centaine de strophes, d'autres de 10, ou plus

ou moins, d'autres de 20, de 30, de 40, de 50, de 60, de 70 ou de 90. Au-dessus de cent il y en a de 200, de 400, et même de 1000. Elles traitent les unes de sujets héroïques, d'autres de sujets érotiques; d'autres enfin de diverses matières plus ou moins importantes. Il en est beaucoup que l'on aurait pu rattacher au même genre; quelques différences dans le sujet ou le genre de vers, leur ont fait donner un nom particulier, et assigner une place spéciale, parmi ces divers ouvrages.

2^o Il y a plusieurs poèmes épiques tamouls, qui méritent généralement ce nom sous le rapport de la poésie, du style et de ses divers ornemens; malheureusement la plupart sont grandement entachés des erreurs du paganisme et de ses superstitions. Le R. P. Beschi, dans son poème immortel intitulé Tembâvani, tout en se conformant pour le reste au goût du pays, en a évité et même réfuté les erreurs; il y a exposé les merveilles de l'ancien et du nouveau testament, ainsi que les principaux dogmes du Christianisme, en si beaux vers, que même les gentils sâvans n'ont pu s'empêcher de l'admirer, et ont donné à l'auteur le nom de Viramâmouniver *grand pénitent d'une force supérieure*, nom sous lequel il est connue des Indigènes.

Le poème épique tamoul n'est pas restreint, comme celui des Latins etc., dans la longueur de temps qu'il peut embrasser. Il prend son héros à son origine, et le suit dans le cours de sa vie jusqu'à sa mort. C'est une règle invariable, après l'invocation et l'exposé du sujet, de commencer le poème par la description du pays, qui a été la patrie du héros; vient ensuite celle de la ville où l'on suppose qu'il a régné ou qu'il a fleuri. Ces descriptions sont peintes des couleurs les plus favorables, non pas précisément dans leur état naturel et géographique, mais telles qu'il plaît au poète de les représenter.

On ne manque pas d'y dépeindre la pluie qui tombe sur les montagnes, les ruisseaux qui en découlent, les rivières qui s'en forment et qui vont porter dans le pays la fertilité. Ces poèmes sont divisés en chapitres ou en chants, qu'on nomme சூத்தம், et plus ordinairement படலம் et இலம்பகம். On se sert de ce dernier terme, quand chaque chapitre est consacré à la relation d'un seul événement, comme celle d'un mariage ou d'une victoire. Le சிந்தாமணி est divisé en chapitres de ce genre. Le Têmbâvani est divisé en 36 படலம் ou chants. Si le poème est d'une longueur considérable, le tout est d'abord divisé en livres, que l'on appelle காண்டம்; puis chaque Cåndam est divisé en chapitres, comme nous venons de le dire. Le Rāmāyanam est divisé en 7 Cåndams, et contient 128 படலம்.

3° Il y a en tamoul une espèce d'élégie, qu'on appelle உலா ou மரலை. Elle se compose de distiques nommés குறள்வெண்பா. Comme je l'ai dit plus haut, quand le குறள்வெண்பா vient seul, il doit finir par un pied de la 1^{re} classe, c'est-à-dire par un நான், un மலர், un சாசு ou un அறிதப்பு. Mais dans l'espèce de poème, dont nous parlons, plusieurs குறள் se trouvant joints ensemble, ce genre de pied ne vient qu'à la fin de la pièce. Tous les autres distiques finissent par un pied d'une des deux classes dites இயற்சீர் et வெண்சீர். De plus, les divers distiques ou குறள் sont unis ensemble par un pied détaché, nommé தனிச்சொல், qui doit avoir la rime ou எதுகை du குறள் précédent, quoique pour le sens il appartienne au suivant.

L'élégie se compose donc de cette manière: elle commence par un distique dont le 1^{er} vers est de 4 pieds, et le second de trois, suivi d'un தனிச்சொல், et elle continue ainsi jusqu'au dernier distique, qui n'a pas de தனிச்சொல், et dont le dernier vers, de 3 pieds aussi, finit par un des pieds de la 1^{re} classe mentionnés ci-dessus. Dans ce genre

de poème, les règles du vemba doivent être strictement observées, et quoique tous les pieds de la 2^e classe dits இவத்தி puissent y être employés, cependant les pieds dits கருவிளம் et கூவிளம் y viennent rarement. La pièce a ordinairement 70, 100, ou 200 distiques ou குறள். On peut voir un exemple de ce genre dans la traduction, ou plutôt la courte paraphrase du 1^{er} psaume de David: தியோருகா சேனாஈ... qu'on dit du P. Beschi, et que nous avons déjà citée à la page 483 de cette grammaire.

4^o Le பரணி, ou la cassette aux bijoux, est un poème qui se compose aussi de strophes de 2 vers; mais il diffère de celui, dont nous venons de parler, en ce qu'il n'a pas de தனிச்சொல், que ses vers sont tous d'égale longueur, et qu'ils suivent les règles du விருத்தம்; par conséquent ni la connexion des pieds, ni leur nombre n'est fixé, souvent on y fait usage du குழிப்பு. Les règles, et les remarques, que nous avons données au sujet du விருத்தம், sont aussi applicables à ce genre de poème, qui n'en diffère qu'en ce que ses strophes sont de deux vers, tandis que celles du விருத்தம் sont de quatre.

5^o Le கலம்பகம், ou le Mélange, est une sorte de poésie, où le poète mêle à volonté des strophes de toutes les espèces de vers, savoir: des அகவல், வெண்பா, கவிப்பா, அஞ்சிப்பா, மருட்பா, துறை, நாழிகை, et விருத்தம். Cette variété dans la mesure rend ce genre de poème agréable à l'oreille, mais difficile à ceux qui le composent et qui le lisent.

6^o Il y a quelques espèces de poésies, qui sont aussi plus ou moins usitées, bien que leurs noms ne figurent pas dans la liste des poèmes, dont nous avons parlé plus haut, sinon que dans quelques-uns il peut se faire qu'il y en ait de mêlés. Ces espèces sont le அம்மாநினை, le வண்ணம், le சிந்தனா et le நாடகம், qui tous quatre sont passablement usités.

Le அம்மாண, du temps du P. Beschi, était si peu estimé, que ceux qui se faisaient gloire de leur talent poétique le méprisaient généralement. En conséquence on n'en trouve point d'exemples dans les anciens auteurs, qui ont acquis de la célébrité. Cependant cette sorte de poème semble être sorti un peu de l'état de discrédit où il était; car dans ces derniers temps, des ouvrages de ce genre ont été livrés à l'impression, et semblent passablement recherchés, au moins du peuple.

Ce poème se compose de couples de vers de 4 pieds dits அளவு, sous un எதுகை. Les pieds peuvent être des வெண்கீர் ou des இயற்கீர்; cependant les கருவிளம் et les கூவிளம் y sont peu usités. Pour la connexion des pieds, on y suit spécialement le வெண்டளை, mais occasionnellement on peut en dévier. Les Indigènes ordinairement ne se basent en cela que sur leur oreille, et non sur des principes déterminés. Pour prévenir l'ennui, que causerait une cadence monotone, on intercale souvent deux ou trois vers du rythme விருத்தம், dans lesquels on annonce brièvement ce que l'on va développer ensuite. Le style doit être absolument familier et intelligible. C'est pourquoi on s'y abstient généralement des tropes et des figures hardies, ainsi que des expressions poétiques recherchées, et difficiles à comprendre, qui sont si fréquentes dans les autres genres de poésie; en conséquence les fictions et les épisodes y sont considérés comme inadmissibles. Cette espèce de poème est employée à raconter les histoires ou vies, soit vraies, soit fabuleuses, des prétendus dieux, des rois et autres grands personnages. Comme le poème épique, elle commence par une invocation, et ensuite entre en matière par la description ou les louanges du pays et de la ville, où a fleuri le héros.

7° Le வண்ணம் se compose de 8 strophes, auxquelles on donne le nom de கலை: aussi l'on dira முதற்கலை, இரண்டாம் கலை, la 1^{re} —, la seconde strophe...

La 1^{re} strophe contient une invocation à la divinité et ses louanges; la seconde décrit le pays du héros de la pièce. La 3^e et la 4^e contiennent son nom et son éloge. Les dernières strophes traitent de ses femmes (car dans le paganisme, la polygamie est encore d'usage), et généralement ces stances renferment des détails, qui offensent la délicatesse et la pudeur.

Toutes ces strophes doivent être égales, cependant dans leur construction ou leur composition, on ne s'astreint pas à la quantité et à la mesure métrique, mais à l'harmonie, dont le degré dépend de la volonté du poète. L'harmonie doit venir trois fois dans chacune des strophes, qui toutes doivent finir par un *tan* grave, qu'on nomme *தாங்கல்*. Toutefois le *எதுகை* ne s'emploie que quatre fois, c'est-à-dire dans 4 *கலை* au lieu de huit, savoir: à la 1^{re} strophe, à la 3^e, à la 5^e et à la septième. Les autres *கலை* doivent avoir la consonnance dite *மோனை*, c'est-à-dire que chaque vers doit commencer par la même lettre que le précédent.

8° Le *சிந்து* est une pièce de poésie composée de 5 parties, dont la 1^{re}, nommée *பல்லவி* ou *பல்லவம்*, est un petit vers, qui sert de *refrain*, et se répète en tête de chaque strophe. La seconde partie, qui est la 1^{re} strophe, est plus courte que les suivantes, et se nomme *அநுபல்லவி* ou *அநுபல்லவம்*. Les 3 dernières parties sont trois strophes égales entre elles sous tous les rapports, et comme celles du *வண்ணம்*, ne sont composées d'après aucune règle précise, mais avec un certain degré d'harmonie au gré du poète. Dans ce genre de poésie, outre le *எதுகை*, il est d'usage d'employer aussi la rime de la fin du vers, nommée *இசையு*, dont nous avons parlé page 462. Le *சிந்து* est si peu estimé, que les savans dédaigneraient même d'en chanter ou d'en réciter.

9° Les நாடகம், வாசகப்பா ou வாசாப்பி sont les *pièces de poésies dramatiques*, ou les *tragédies*, les *comédies*, et les *opéras*, différences qui ne sont pas encore bien tranchées dans les drames indiens, qui la plupart sont *tragi-comiques*, avec un certain mélange d'opéra. Aussi le noms de நாடகர் et de கூத்தர், qui signifient *comédiens*, veulent également dire *danseurs*. Les *petites comédies* s'appellent கூத்து, mot qui signifie aussi *danse*, tandis que les *tragédies* et les *tragi-comédies* s'appellent நாடகம், et sur la côte, வாசகப்பா *poésie prosodique*, terme dont on a fait ensuite le mot வாசாப்பி. Ces pièces sont écrites en différentes sortes de vers, parmi lesquels le சித்திர joue un grand rôle. Ces représentations théâtrales sont ordinairement accompagnées de chant et de danse. Beschi dit que les poètes dramatiques de ce pays ne déploient pas un plus haut degré de talent et d'invention qu'il ne faut pour plaire au vulgaire, et exciter la gaieté, et que chercher quelque art parmi eux serait inutile. Cependant les indiens sont grands amateurs de représentations théâtrales, et ne dédaignent pas d'en être eux-mêmes les acteurs, quand ils ont l'habilité pour cela. Car les acteurs de profession, comme les théâtres en permanence, sont rares dans ce pays. La plupart des pièces de théâtre sont jouées par des acteurs improvisés, qui s'exercent pour telle ou telle pièce, qu'ils jouent ensuite sur une scène improvisée comme eux. Ce n'est d'ordinaire qu'une espèce de grand pavillon, soutenu sur des colonnes de bois, couvert de feuillage et fermé de tous côtés, excepté celui qui fait face aux spectateurs assis à terre, et qui n'ont d'autre abri que la voûte azurée. Car ces pièces se jouent de nuit, et comme toute la population du lieu et des environs est, sinon conviée, au moins admise au spectacle, il faut une salle de théâtre plus grande qu'il ne s'en trouve généralement dans l'Inde; une vaste place en tient lieu.

Vu le goût des Indiens pour les représentations dramatiques, on est d'abord étonné de voir que leurs anciens poètes, qui ont fait tant d'ouvrages d'autres genres, n'en aient laissé aucun, qui pût servir de modèle aux compositions théâtrales, ni tracé aucune règle pour ce genre de poésie. Mais ceci s'explique facilement, quand on en analyse la cause. Les poètes de talent et de mérite, en illustrant leurs héros par leur vers, ont cherché eux-mêmes la célébrité. Pour cela, ils se sont adonnés aux genres de poésies estimées des savans. Or la poésie dramatique ne l'a jamais été, parce que devant nécessairement descendre à la portée des auditeurs, pour être à peu près comprise, et produire son effet, elle se rapproche trop du langage ordinaire, pour jouir de quelque estime parmi les ouvrages littéraires. Car dans ce pays les productions de l'esprit, et les poésies surtout, ont été évaluées à proportion de leurs difficultés, et de leur élévation au-dessus de la portée du vulgaire, et par-là même de leur inintelligibilité. Aussi tous les genres de poésies d'un style peu relevé, et faciles à comprendre, ont participé à ce discrédit.

Cependant l'opinion publique commence à changer à ce sujet: depuis que l'instruction devient plus populaire, et que les ouvrages en prose même acquièrent de la vogue, les poésies faciles et intelligibles montent en faveur.

Par ce que je viens de dire, on peut comprendre la différence qu'il y a entre les 3 sortes de tamoul qu'on appelle முத்தமிழ், et qu'on ne doit entendre que du tamoul correct et relevé; ces trois sortes de tamoul sont: 1° இயற்கைத் தமிழ் le tamoul naturel, c'est celui de la prose; 2° இசைத் தமிழ் le tamoul musical, c'est celui de la poésie; 3° நாடகத்தமிழ் le tamoul dramatique, c'est celui des comédies, qui tient un peu des deux autres, mais se rapproche plus

du tamoul de la prose. C'est donc improprement qu'on appelle parfois le haut tamoul *tamoul poétique*, puisque celui-ci n'en est qu'une subdivision.

Outre les productions poétiques dont nous venons de parler, il existe aussi en tamoul d'énormes écrits en vers, qu'on appelle புராணம். Les savans du pays ne les ont pas mis au nombre des poèmes dits இரபத்தம், mais au nombre des sciences dites கலைக்கியானம், parce qu'ils sont censés renfermer les histoires des prétendus dieux, et des héros ou demi-dieux de ce pays. Le mot புராணம், il est vrai, signifie, à proprement parler, *antiquité* et est pris ici dans le sens d'*histoire ancienne*. Mais en réalité, les ouvrages qui portent ce nom n'ont ni la forme, ni la véridicité de l'histoire; ce ne sont que des romans poétiques, ou des tissus de fables écrites en vers de l'espèce dite விருத்தம். Ils diffèrent des poèmes épiques, en ce que voulant un peu avoir l'air d'histoires, ils ne se prêtent pas si facilement à l'usage des épisodes, des descriptions et autres ornemens de ces poèmes.

Dieu veuille que les Indiens se désabusent enfin des erreurs grossières, et du culte impur des fausses divinités, dans lesquels ces ouvrages mensongers les ont de plus en plus plongés, et qu'apprenant à distinguer les beautés de la poésie, d'avec les contes absurdes qu'on en a ornés, ils ouvrent enfin les yeux à la lumière de l'Évangile, et à la vraie science, qui est celle du salut! Ah! puissent-ils connaître enfin le vrai Dieu qui les a créés, et son fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a rachetés, et nous a enseigné la vraie religion, qui est l'unique voie qui conduise au ciel!



APPENDICE SUR LES ANNÉES SOLAIRES ET LUNAIRES DE L'INDE.

Ce que nous avons dit à la page 406 etc... des années et des mois solaires s'applique non seulement aux mois tamouls, mais encore aux mois bengalis et maléalam. Seulement dans le Bengale, au lieu de l'année de Sâlivâganen, on suit l'ère Bellasam. En 1862, le 1^{er} du mois de சித்திரை a fini la 1268^e année, et commencé la 1269^e de cette ère.

Dans le Maléalam on suit l'ère de Parasourâma ou de Collam dite ஆண்டி, et l'année commence au mois de கன்னி ou புரட்டாசி. Le 1^{er} jour de புரட்டாசி 1862 a fini la 37^e et commencé la 38^e année du 4^e cycle de 1000 ans de Parasourâma ou de Collam. Cependant l'almanach de Madras et celui de Jaffna donnent pour 1862 la 1037^e année finie de cette ère.

Beaucoup de peuples de l'Inde, entre autres les Télîngas, suivent l'année luni-solaire. Ils font l'année de 12 lunaisons ou mois. Voici leurs noms avec les mois tamouls qui y correspondent.

சைத்திரம், சித்திரை.

வைசாகம், வையாசி

சேட்டம், ஆனி.

ஆஷாடம், ஆடி.

சிராவணம், ஆவணி.

பாத்திரபதம், புரட்டாசி.

ஆசவிசம்,

ஜப்பசி.

கார்த்திகம்,

கார்த்திகை.

மார்த்தாந்திரம்,

மார்கழி.

புஷ்யம்,

தை.

மாகம்,

மாசி.

பாங்குணம்,

பங்குனி.

Cette espèce d'année lunaire étant de 354 jours, ils ajoutent de temps en temps un mois à l'année, qui est alors de 384 jours. Toutefois dans leur calcul, ils ne suivent pas le cours moyen, mais le cours véritable de la lune, calculé d'après leurs tables astronomiques, qui sont un peu fautives. De-là vient qu'on ne peut pas

faire de concordance entre leurs mois et les nôtres, comme nous avons fait pour les mois solaires tamouls. Leur année et leur 1^{er} mois கசத்திரம் commencent toujours à la nouvelle lune, qui précède le mois solaire சித்திரை, c'est-à-dire à la conjonction véritable calculée astronomiquement, et ainsi en est-il des autres mois, qui commencent toujours à la nouvelle lune du mois solaire précédent, et finissent dans le mois solaire dont ils empruntent le nom.

Mais comme les lunaisons sont tantôt plus longues, et tantôt plus courtes, que les mois solaires, il peut arriver qu'un mois solaire n'ait pas de nouvelle lune, et qu'un autre en ait deux. Lorsqu'un mois solaire a 2 nouvelles lunes, ces 2 mois lunaires prennent tous deux le nom qui correspond au mois solaire suivant. Ainsi en 1855, le mois solaire ஆனி a eu deux nouvelles lunes, les 2 mois lunaires ont pris le nom de ஆஷாடம் correspondant à ஆடி, et on les a distingués par les noms de அதிக ஆஷாடம், et நிசஆஷாடம், c'est-à-dire, *âchâdam surnuméraire*, et *âchâdam véritable*. Si un mois solaire n'a pas de nouvelle lune, le mois lunaire correspondant au mois solaire suivant est omis. De là viennent quelquefois des années lunaires de 13 mois, qui ont 2 mois doublés, et un omis. Pour connaître le commencement des mois lunaires, on peut se servir de l'indication des nouvelles lunes, que nous avons mise dans notre நெடுநாட்டிஞ்சாங்கம், et dans le calendrier de notre ஞானமித்தடாகம், ou même des almanachs européens.

Les nouvelles lunes étant trouvées, on divise l'espace d'une nouvelle lune à la suivante en 30 திதி, ou jours lunaires. Le temps de chaque திதி est égal au temps que la lune met à s'éloigner du soleil de 12 degrés. Le 1^{er} திதி nommé பிரதமை s'étend de la conjonction, jusqu'à 12

degrés d'élongation. Le second nommé துதியை, pour துவிதியை, de 12 degrés à 24 degrés d'élongation, et ainsi de suite jusqu'au 15^e திதி, qui se nomme பெளரணமி ou *pleine lune*, et qui s'étend de 168 degrés à 180 ou à l'opposition. Il finit ainsi juste à la pleine-lune. Ensuite à mesure que la lune se rapproche du soleil, au lieu de continuer le compte des திதி, et de dire le 16^e, le 17^e etc..., on recommence à compter et à dire le 1^{er} jour திரதமை, le 2^e துதியை, et ainsi de suite, à mesure que la lune se rapproche de 12 degrés du soleil. Le 30^e திதி, ou 15^e jour de la seconde partie de la lunaison, se nomme அமாவாசி ou *nouvelle lune*, et finit juste à la conjonction ou nouvelle lune. L'instant précis, où finit chaque திதி, est marqué dans les almanachs tamouls. Car comme la lune ne marche pas également vite, la longueur de chaque திதி est différente; elle varie de 10 நாழிகை, c'est-à-dire de quatre heures. De-là il arrive que la fin de 2 திதி se rencontre quelquefois dans un même jour solaire, et que quelques jours solaires n'en ont pas. Si la fin de 2 திதி se rencontre le même jour, on les met tous deux ce jour-là, qui équivaut à 2 jours lunaires. Si un jour solaire n'a pas de fin de திதி, on lui donne celui qui finit le lendemain, et qui se trouve ainsi répété. Pour connaître la fin de chaque tidi, voyez plus loin les remarques sur le பஞ்சாங்கம், au calcul des tidis.

Les Mahométans suivent aussi l'année lunaire; mais leurs mois sont réglés sur le cours moyen de la lune, comme nos épactes, et leurs mois ne commencent pas à la nouvelle lune véritable, mais à la nouvelle lune moyenne. C'est pourquoi on peut en faire une concordance avec nos mois. Leur année est aussi de 354 jours, le 1^{er} mois nommé Moharam a 30 jours, le 2^e Safar 29; le 3^e Rabi-el-aval 30; le 4^e Rabi-el-akir 29; le 5^e Jamadi-el-aval 30; le

6^e Jamadi-el-akir 29; le 7^e Rajab 30; le 8^e Chaban 29; le 9^e Ramadan (le carême) 30; le 10^e Chaval 29; le 11^e Dhoul-kada 30; le 12^e Dhoul-hadja 29 jours, excepté dans les années 2, 5, 7, 10, 13, 16, 18, 21, 24, 26, 29, de leur cycle de 30 ans, où il a 30 jours, et leur année 355 jours. Leur cycle contient ainsi 10631 jours. Leur ère appelée Hégire a commencé le 1^{er} Moharam, vendredi 16 juillet 622 de l'ère chrétienne. Pour faire une concordance du commencement de leur année avec la nôtre, écrivez sur une ligne 1^o l'année chrétienne; 2^o un B. si l'année est bissextile; 3^o l'année correspondante de l'hégire; 4^o l'année du cycle de 30 ans; 5^o un B. si l'année mahométane précédente a été de 355 jours, c'est-à-dire aux années 3, 6, 8, 11, 14, 17, 19, 22, 25, 27, 30; 6^o le nombre de jours qu'il faut soustraire de l'année précédente; 7^o la date du mois européen. Le nombre à soustraire est de onze jours, lorsque ni l'année européenne, ni la mahométane ne sont bissextiles, et lorsqu'elles le sont toutes deux. Si l'année mahométane seule est bissextile, on avance de 10 jours, et si l'année européenne seule est bissextile on avance de 12 jours. On peut continuer ce tableau indéfiniment en descendant, ou même en remontant. Il suffit de connaître la correspondance pour une année donnée qui servira de base. Quand le commencement de l'année turque tombe dans les mois de Février ou de Janvier, transposez le B. de l'année européenne à la suivante, parce que le jour intercalaire n'a pas encore eu lieu, et si le commencement de l'année turque tombe le 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 ou 11 janvier, année commune, ou le 12 janvier année bissextile, une autre année turque commencera dans le mois de décembre, alors écrivez une nouvelle ligne pour cette année, comme on le voit pour 1878, dans le tableau ci-joint.

**TABEAU DE CONCORDANCE DES ANNÉES
EUROPÉENNES ET MAHOMÉTANES.**

Année euro- péenne.	Année de l'hégire.	Cycle de 30 ans.	Nombre à dédui- re de l'année précédente.	Jour du mois.
1860 B	1277	17	B 11	20 Juillet
1861	1278	18	11	9 Juillet
1862	1279	19	B 10	29 Juin
1863	1280	20	11	18 Juin
1864 B	1281	21	12	6 Juin
1865	1282	22	B 10	27 Mai
1866	1283	23	11	16 Mai
1867	1284	24	11	5 Mai
1868 B	1285	25	B 11	24 Avril
1869	1286	26	11	13 Avril
1870	1287	27	B 10	3 Avril
1871	1288	28	11	23 Mars
1872 B	1289	29	12	11 Mars
1873	1290	30	B 10	1 Mars
1874	1291	1	11	18 Février
1875	1292	2	11	7 Février
1876	1293	3	B 10	28 Janvier
1877 B	1294	4	12	16 Janvier
1878	1295	5	11	5 Janvier
1878	1296	6	B 10	26 Décembre
1879	1297	7	11	15 Décembre
1880 B	1298	8	B 11	4 Décembre
1881	1299	9	11	23 Novembre
1882	1300	10	11	12 Novembre
1883	1301	11	B 10	2 Novembre
1884 B	1302	12	12	21 Octobre
1885	1303	13	11	10 Octobre

1886		1304	14	B	10	30 Septembre
1887		1305	15		11	19 Septembre
1888	B	1306	16		12	7 Septembre
1889		1307	17	B	10	28 Août
1890		1308	18		11	17 Août
1891		1309	19	B	10	7 Août
1892	B	1310	20		12	26 Juillet
1893		1311	21		11	15 Juillet
1894		1312	22	B	10	5 Juillet
1895		1313	23		11	24 Juin
1896	B	1314	24		12	12 Juin
1897		1315	25	B	10	2 Juin
1898		1316	26		11	22 Mai
1899		1317	27	B	10	12 Mai
1900		1318	28		11	1 Mai
1901		1319	29		11	20 Avril
1902		1320	30	B	10	10 Avril
1903		1321	1		11	30 Mars
1904	B	1322	2		12	18 Mars
1905		1323	3	B	10	8 Mars
1906		1324	4		11	25 Février
1907		1325	5		11	14 Février
1908		1326	6	B	10	4 Février
1909	B	1327	7		12	23 Janvier.

REMARQUES SUR LE பஞ்சாங்கம்.

Ces remarques sur les 5 parties du பஞ்சாங்கம் ou almanach indien, et sur la manière de les calculer, peuvent servir d'appendice à la page 425 de la grammaire.

1° Comme nous venons de le voir dans l'appendice précédent, le திதி est le jour de la lune. Il y en a 30 dans une lunaison; chacun correspond à 12 degrés d'élongation de la lune. Les divers திதி finissent donc lorsque la lune s'est éloignée du soleil de 12, 24, 36, 48, 60, 72, 84... degrés.

Pour les calculer, retranchez la longitude du soleil de celle de la lune, à 6 heures du matin ou au lever du soleil, et vous aurez la distance de la lune au soleil. Déduisez cette différence de l'élongation du **திதி** immédiatement supérieur; et vous saurez dans quel **திதி** on se trouve, et combien il y a encore de degrés jusqu'à la fin. Si vous voulez savoir précisément le moment où il finira, retranchez le mouvement diurne vrai du soleil du mouvement diurne vrai de la lune pour ce jour-là, et vous aurez l'élongation de la lune du soleil. Faites ensuite la proportion suivante: dans un jour ou 60 **நாழிகை** la lune s'éloigne du soleil de tel nombre de degrés, dans combien de **நாழிகை** s'éloignera-t-elle du nombre de degrés qui manque pour finir le **திதி** commencé? et vous trouverez le **நாழிகை** et le **விநாடி** où finit ce **திதி** et où commence le suivant.

2° Le **வாரம்**, ou jour de la semaine, ne présente aucune difficulté.

3° Pour avoir leurs 27 **நக்சத்திரம்** ou *constellations lunaires*, les Indiens divisent le zodiaque, par rapport à la lune, en 27 parties égales chacune de 13 degrés 20 minutes, auxquelles ils donnent les noms des 27 constellations suivantes: **அச்சுவினி, பரணி, கார்த்திகை, உரோகிணி, மிருகசிரிடம், திருவாதிகை...** (voyez notre dictionnaire Tamoul-Français, au mot **நக்சத்திரம்**). La longitude de ces constellations est de 0; 13° 20'; 26° 40'; 40°; 53° 20'; 66° 40'; 80°; 93° 20'; 106° 40'; 120°; 133° 20',...

Pour trouver la constellation dans laquelle se trouve la lune, et savoir à quelle heure indienne elle finira, prenez la longitude de la lune à 6 heures du matin pour ce jour; retranchez-la de la longitude de la constellation supérieure et vous aurez la constellation dans laquelle on se trouve, et le nombre de degrés qui restent à passer avant d'arriver à la fin de cette constellation. Si l'on veut réduire en **நாழிகை** et **விநாடி** les degrés qui restent, on prend

le mouvement diurne vrai de la lune, et on fait la proportion suivante: dans un jour, ou 60 நாழிகை, la lune traverse tel nombre de degrés (son mouvement diurne vrai), dans combien de நாழிகை traversera-t-elle le nombre de degrés qui reste, pour finir la constellation présente?

4° Par rapport aux யோகம், les Indiens divisent aussi le zodiaque en 27 parties, chacune de 13 degrés 20 minutes, qu'ils nomment யோகம், et auxquelles ils donnent les noms suivans: விடிகம்பம், விரிதி, ஆயுடீமாநி, செளபாக்கியம், சோபனம்... (voyez ces noms dans le dictionnaire susdit); leur longitude est celle des நகரத்திரம். Pour trouver le யோகம் dans lequel on se trouve, et l'heure où il finira, additionnez la longitude du soleil et de la lune à 6 heures du matin, pour le jour proposé. Retranchez cette somme de la longitude du யோகம் immédiatement supérieur, et vous aurez le யோகம் présent, et le nombre de degrés qui restent pour le finir. Si vous voulez en savoir la fin précise en நாழிகை et விநாடி, additionnez les mouvemens diurnes vrais de la lune et du soleil, et faites la proportion suivante: dans 1 jour, ou 60 நாழிகை, la somme des mouvemens de la lune et du soleil est de tant de degrés (la somme trouvée); dans combien de நாழிகை la somme de ces mouvemens sera telle égale au nombre de degrés, qui restent au யோகம் dans lequel on se trouve? Je ne puis comprendre l'utilité des யோகம், ni le but qu'ils peuvent avoir, sinon celui d'embrouiller l'almanach, et de faire vivre les brames par les consultations et les rétributions qu'ils occasionnent.

5° Les கரணம் sont des demi திதி, ou des demi-jours lunaires. Il y en a 60 dans une lunaison: 2 pour chaque திதி. Le 1^{er} commence avec le திதி; le 2^e date du milieu et finit au même instant que le திதி. Il n'y a donc aucun calcul nouveau à faire. Pour leur distribution, ce

lui qu'on nomme சஞ்ஞி précède toujours le திதி nommé அமாவாசி, c'est-à-dire le jour de la nouvelle lune. Ceux nommés சதுஷ்டிபாதம் et நாகவம் s'appliquent au jour de la nouvelle lune, et le dernier nommé கமித் துக்கினம் à la 1^{re} partie du jour nommé பூரதமை. Les 7 autres nommés பவம், பாலவம், கௌலவம், கைதுலம், கரசம், வணிசம், விட்டி ou பத்திரவம் remplissent, dans leur ordre naturel, répété 8 fois, les autres 56 demi திதி d'une nouvelle lune à une autre lunaison.

Si l'on veut faire ces calculs avec des tables européennes, il faut faire attention que nous comptons les longitudes à partir de l'équinoxe véritable du printemps, tandis que les Indiens, ne faisant point attention à la précession des équinoxes, prennent l'origine des longitudes à l'entrée du soleil dans la constellation மேஷம், c'est-à-dire celle du Bélier. De plus dans le mouvement de la lune, ils ne font entrer que l'équation du centre, qui diffère encore un peu de la nôtre, et négligent toutes les autres équations. Aussi le calcul européen étant juste, il ne s'accordera pas avec le leur.

Les gens de ce pays ont en tamoul une table, pour la longitude du soleil, nommée யோக்கியாதி, qui donne la longitude du soleil pour chaque jour du mois, à 6 heures du matin. Chaque mois tamoul répond à 30 degrés. Si le mois commence avant 30 nâjigués, ils retranchent ces nâjigués comme minutes de degrés, pour réduire la longitude au lever du soleil. Si le mois commence après 30 nâjigués, ils ajoutent les nâjigués qui restent, comme minutes de degrés à la longitude du mois suivant, pour avoir la longitude à 6 heures du matin; ensuite ils comptent chaque jour pour 1 degré avec une correction additive ou soustractive. La même table donne le mouvement diurne du soleil pour le mois tamoul.

Pour les longitudes de la lune, ils ont une table nommée பஞ்சாங்கவாக்சியம், qui commence à l'apogée de la lune et donne la longitude pour chaque jour, avec le mouvement diurne pendant 248 jours 12 fois répétés, plus 55 jours; ce qui fait 3031 jours, après lesquels on revient au 1^{er} jour, avec un petit changement à la longitude. Il suffit d'ajouter les latitudes du பஞ்சாங்கவாக்சியம் à la longitude de l'époque, pour avoir la longitude de la lune pour chaque jour, à 6 heures du matin, ou au lever du soleil. Cette table ne tenant compte que de la distance de la lune à l'apogée ne comprend que l'équation du centre. Voilà pourquoi leurs calculs des திதி peuvent s'écarter de 12 heures du calcul véritable.

Pour les éclipses, ils usent de calculs plus exacts, mais compliqués.

Dans leur பஞ்சாங்கம் ou *almanach*, pour indiquer le tidi, le jour de la semaine, l'étoile, le yògam et le karanam, ils ne mettent que la 1^{re} syllabe des noms, parce que ce sont des termes familiers pour eux. Ensuite ils marquent les nâjigués et les vinâdis, où les tidis, les étoiles, yògam et karanam finissent. Ils ajoutent aussi l'instant où le soleil et les planètes (parmi lesquelles ils mettent ராகு et கேது, ou les nœuds ascendants et descendants de la lune), entrent dans chaque signe du zodiaque ou dans chaque quart des 27 constellations lunaires. Dans le பஞ்சாங்கம் de Madras, le 1^{er} nombre de chaque ligne est le quantième du mois européen, et le dernier celui du mois des Musulmans.



TABLE DES MATIÈRES,

PREMIÈRE PARTIE.

Chap. 1 ^{er} . § 1 ^{er} . Du nombre et de la forme des lettres.	1
Tableau des lettres tamoules.	2
§ 2. Du son et de la prononciation des lettres.	7
Chap. 2. Des mots. §. I Notions préliminaires.	13
§ II. Du nom பெயர்ச்சொல்.	16
Déclinaison.	19
Remarques sur l'oblique.	22
Remarques relatives au datif.	23
Remarques relatives au vocatif.	24
§. III. De l'adjectif பெயருரிச்சொல்.	29
Règles des adjectifs.	33
§. IV. Des pronoms பெயருக்குப்பிரதிசொல்.	33
Art. 1 ^{er} . Pronoms personnels இடச்சொல்.	34
Art. 2. Des pronoms démonstratifs சுட்டுச்சொல், et des pronoms interrogatifs வினாச்சொல்.	37
§. V. Du verbe. Art. 1 ^{er} . Notions préliminaires.	42
Art. 2. Du présent.	46
Art. 3. Du prétérit.	48
Art. 4. Du futur.	58
Art. 5. De l'impératif.	62
Art. 6. De l'infinitif.	65
Art. 7. Du gérondif.	67
Art. 8. Du participe.	70
Art. 9. Du verbe négatif.	73
Art. 10. Du verbe passif.	76
Art. 11. Conjugaison entière de verbes neutres, actifs etc.	77
Art. 12. Listes des verbes irréguliers.	84
Art. 13. Conjugaison du verbe dans le tamoul relevé ou poétique.	85
Remarques sur la conjugaison du haut tamoul.	89

Art. 14. Verbes défectifs.	94
1° ஒக்குகிறது ressembler, convenir.	94
2° வேணும் ou வேண்டும் il faut.	95
3° மாட்டேன் je ne puis, je ne veux pas.	95
4° இல்லை ou அல்ல non.	96
5° உண்டு il est, il y a,	98
6° போதும் il suffit.	98
7° கடவது il doit, puisse-t-il.	99
8° தக்க 1° convenable; 2° pour réussir.	100
9° கூடும் il est possible.	101
10° போல comme.	102
Art. 15. Verbe d'indication குறிப்புவினை.	103
§. VI. De l'adverbe வினையுரி.	105
§. VII. De la préposition முன்னிதட்ச்சொல்.	106
§. VIII. De la conjonction கூட்டிடைச்சொல்.	107
§. IX. De l'interjection உளத்தியவிடைச்சொல்.	108

DEUXIÈME PARTIE, SYNTAXE.

Réflexions préliminaires.	109
Chap. 1er Règles de l'orthographe tamoule.	111
Art. 1er Notions préliminaires.	112
Art. 2. Union des voyelles finales.	113
Art. 3. Règles pour doubler ou non les க, ச, த, ப.	115
Art. 4. Règles générales aux voyelles et aux consonnes.	122
Art. 5. Union des consonnes finales.	122
Art. 6. Elisions ou changemens dans les lettres d'un mot.	128
Art. 7. Union des mots sanscrits.	129
Supplément au chap. 1er de la 1re partie.	130
Tableau résumé des principales règles d'orthographe.	131
Chap. 2. Syntaxe des noms.	135
§. 1. Art. 1er. Emploi du nominatif.	135
Art. 2. Emploi du génitif.	136
Art. 3. Emploi du datif.	138
Art. 4. Emploi de l'accusatif.	140

Art. 5. Emploi du vocatif.	141
Art. 6. Emploi de l'ablatif terminé en இவ்.	141
Art. 7. Emploi de l'ablatif terminé en ஆவ்.	143
Art. 8. Emploi de l'ablatif terminé en ஓடு.	144
Art. 9. Emploi de l'oblique.	145
Art. 10. Emploi du singulier et du pluriel.	145
Art. 11. Manière d'unir ensemble plusieurs noms.	146
§. II. Des noms appellatifs. Art. 1 ^{er} . Noms appellatifs formés des substantifs.	149
Art. 2. Noms appellatifs formés des adjectifs.	153
Art. 3. Noms appellatifs formés des verbes.	154
Art. 4. Emploi des noms appellatifs.	156
§. III. Art. 1 ^{er} . Des noms verbaux.	157
Art. 2. Emploi des noms verbaux.	162
§. IV. Des noms composés, கூட்டிடுவொன்	165
§. V. Des noms à particules privatives et autres.	167
§. VI. Des noms de parenté ou d'affinité.	170
§. VII. Mots propres à désigner les petits des animaux et diverses autres particularités du règne animal et végétal.	175
§. VIII. Art. 1 ^{er} . Nombres entiers.	180
Art. 2. Nombres fractionnaires.	184
Art. 3. Remarques sur les nombres.	185
Art. 4. Manière d'énoncer les nombres en les multipliant.	191
Art. 5. Noms de nombres sanscrits.	193
Chap. III. Art. 1 ^{er} . Règles diverses concernant les adjectifs.	197
Art. 2. Manière d'exprimer le comparatif et le superlatif.	199
Chap. IV. Art. 1 ^{er} . Pronoms personnels.	202
Art. 2. Des pronoms démonstratifs et interrogatifs.	206
Art. 3. Manière d'exprimer les pronoms possessifs.	213

Art. 4. Manière d'exprimer le <i>qui</i> et le <i>que</i> relatifs...	214
Art. 5. Manière de suppléer aux pronoms indéfinis.	218
Chap. V. Art. 1 ^{er} Emploi et ellipse du verbe இருக்கிறது.	221
Art. 2. Emploi des divers temps, et modes du verbe, et manière de suppléer à ceux qui manquent en tamoul.	224
Art. 3. Emploi de l'infinitif tamoul.	235
Art. 4. Du gérondif tamoul.	240
Art. 5. Des participes tamouls.	243
Art. 6. Du conditionnel tamoul.	247
Art. 7. Du subjonctif tamoul.	251
Appendice sur les modifications du verbe dites வினை யெச்சம் et பெயரெச்சம்.	253
Art. 8. De l'optatif tamoul வியங்கோள்.	256
Art. 9. Des phrases absolues et de la manière de rendre <i>lorsque</i> , <i>puisque</i> .	259
Art. 10. Du verbe négatif.	261
Art. 11. Du verbe causatif ou de commandement.	265
Art. 12. Du verbe passif.	267
Art. 13. Accord du sujet avec le verbe.	269
Art. 14. §. 1 ^{er} . Régime direct.	279
§. 2. Régime indirect.	282
Art. 15. Des verbes composés.	285
Art. 16. Manière dont se forment bien d'autres verbes.	294
Art. 17. Remarques sur l'emploi de quelques verbes.	298
1 ^o கொடுக்கிறது donner, கொள்ளுகிறது prendre.	298
2 ^o கொடுக்கிறது donner, வாங்குகிறது recevoir.	298
3 ^o கொடுக்கிறது et தருகிறது donner.	298
4 ^o வருகிறது venir et செல்லுகிறது parvenir.	299
5 ^o சொல்லுகிறது, வசனிக்கிறது, பேசுகிறது etc. dire.	300
6 ^o என்கிறது, dire, dire que.	301
6 ^o ஆகுகிறது se faire, devenir, être.	306
Art. 18. Syntaxe des verbes défectifs.	314

1° ஒக்கிறது <i>ressembler, convenir.</i>	314
2° வேண்டும் ou வேணும் <i>il faut.</i>	315
3° மாட்டேன் <i>je ne veux pas, je ne puis.</i>	316
4° இல்லை et அல்ல <i>non.</i>	316
5° உண்டு <i>il est, il y a.</i>	320
6° போதும் <i>il suffit.</i>	322
7° கடவது <i>il doit, puisse-t-il.</i>	322
8° தரும் <i>il conviendra ou il convient.</i>	323
9° கூடும் <i>il est possible.</i>	323
10° போல <i>comme.</i>	326
Chap. VI. Art. 1 ^{er} . Verbes qui servent d'adverbes, de prépositions ou de conjonctions.	326
1° அல்லது ou, ou bien.	326
2° அல்லாமல், அன்றி, <i>excepté, outre...</i>	327
3° அற ou அறவே, <i>sans, entièrement, parfaitement.</i>	328
4° ஆக, ஆப், <i>comme, pour.</i>	328
5° ஆகையால், ஆதலால், ஆனதால், <i>c'est pourquoi.</i>	328
6° ஆம் <i>oui.</i>	329
7° ஆவது <i>soit...soit, ou, au moins, voici.</i>	329
8° ஆனால், ஆகில், ஆயின், <i>si.</i>	329
9° ஆனாலும், ஆயினும், ஆகிலும், <i>quoique, cependant.</i>	330
10° இடைவிடாமல் <i>continuellement, sans cesse.</i>	330
11° இட்டு <i>à cause, au sujet de.</i>	330
12° இல்லாமல், இல்லாது, இன்றி, <i>sans.</i>	331
13° இவ்வாவிட்டால், <i>autrement, sinon.</i>	331
14° என, என்று, <i>comme, et.</i>	331
15° என்கிலும் ou.	332
16° ஏறக்குறைய ou ஏறத்தாழ <i>plus ou moins.</i>	332
17° ஒப்ப <i>comme.</i>	333
18° ஒருப்பட, ஒருமிக்க, <i>ensemble, conjointement.</i>	333
19° ஒழிய, <i>excepté, sinon, à moins que.</i>	333
20° கடிய, கடுக, முடுக, <i>vite.</i>	334
21° காட்டிலும், <i>plus que, en comparaison de.</i>	334

22. கிட்ட <i>près, proche.</i>	334
23. குறித்து <i>touchant, sur, au sujet de.</i>	334
24. கூட <i>avec, ensemble, de plus.</i>	335
25. குறைய, குறைச்சலாய், <i>moins, moins que,</i>	335
26. கொண்டு <i>avec, par.</i>	336
27. சுற்றி, சூழ, சூழ்ந்து <i>autour.</i>	336
28. தவிர, <i>outré, excepté, sinon.</i>	336
29. திரும்ப, திரும்பவும், திரும்பி <i>de nouveau.</i>	337
30. பற்றி <i>pour, à cause de, sur, au sujet de.</i>	337
31. பார்த்து, பார்த்தல், பார்த்து <i>que, plus que.</i>	337
32. போல, போலே <i>comme.</i>	337
33. மிக, மிகவும் <i>beaucoup.</i>	339
34. மீள, மீளவும் <i>de nouveau, encore.</i>	339
35. முடுக <i>vite.</i>	339
36. முந்த, முந்தி <i>d'abord, avant.</i>	339
37. மெல்ல; மெள்ள <i>doucement.</i>	339
38. வலிய <i>de son propre mouvement.</i>	340
39. விட்டு <i>de.</i>	340
40. விலக <i>ou</i> விலகி <i>loin.</i>	340

Art. 2. Des noms qui servent d'adverbes, de prépositions
et de conjonctions.

1. அதிகம் <i>plus.</i>	341
2. அளவு <i>mesure, autant, jusqué, tant que.</i>	341
3. இனி, இனிமேல் <i>désormais, de plus.</i>	341
4. உடனே <i>avec, aussitôt, dès que.</i>	342
5. உள், உள்ளே <i>dedans, dans, parmi.</i>	343
6. ஒன்றில் <i>ou, soit.</i>	343
7. கீழ், கீழே <i>sous, dessous.</i>	344
8. தனை, தனையும் <i>mesure tant, tant que.</i>	345
9. நிமித்தம், நிமித்தியம் <i>à cause de.</i>	345
10. படி <i>comme, selon.</i>	345
11. பரியந்தம் <i>jusqu'à.</i>	347
12. பின், பின்பு, பின்னர், பிறகு <i>après, après que.</i>	347

13. பால், புறம், <i>colé</i> , அப்புறம், அப்பால், <i>au-delà</i> .	348
14. புறம்பே, புறம்பாக <i>hors, dehors</i> .	350
15. பொருட்டு, பொருட்டாக <i>pour, à cause de, afin de</i> .	350
16. பேரில், பேரிலே <i>touchant, sur</i> .	350
17. பொழுது <i>ou</i> போது <i>lorsque, puisque</i> .	351
18. மட்டில் <i>à l'égard</i> ; மட்டு, மட்டுக்கும் <i>jusqu'à</i> .	351
19. மறுபடி <i>de nouveau, encore</i> .	352
20. மற்றபடி <i>autrement</i> .	352
21. மற்றும் <i>en outre, et le reste</i> .	353
22. மாத்திரம் <i>quantité, seulement</i> .	253
23. முகாந்தரம் <i>cause, moyen, à cause de...</i>	356
24. முன், முன்பு, முன்னர், முன்னம், முன்னுள், <i>devant, avant, en présence</i> .	356
25. மேல் <i>dessus, plus que, après</i> .	258
26. வகையில் <i>pendant, jusqu'à</i> ; வகைக்கும் <i>jusque, jusqu'à ce que</i> .	360
Chap. VII. Des particules de la langue tamoule dites இடைச்சொல்.	361
1. அச்சோ, அந்தோ, <i>ha! hélas!</i>	363
2. அம்ம <i>écoutez, அம்மா dame, ah!</i>	363
3. அல்லவோ, அல்லோ <i>ou</i> அகிறோ <i>n'est-ce pas?</i>	364
4. அகிறோ <i>oh! ha! hélas!</i>	364
5. ஆ <i>est-ce? hélas!</i>	364
6. ஆஅ, ஆகா <i>oh! hélas!</i>	365
7. ஆக்கும் <i>peut-être, assurément</i> .	365
8. இன்னம், இன்னமும், இன்னும், <i>encore</i> .	365
9. உம் <i>et, aussi</i> .	365
10. என, என்று, எரு, <i>et</i> .	369
11. ஏ <i>certes, même, eh! hélas!</i>	371
12. ஏ <i>eh!</i>	373
13. ஏன் <i>pourquoi?</i>	373
14. ஏனும், ஆனும் <i>au moins, quoique</i> .	374
15. ஜயோ, ஜகையோ <i>hélas</i> .	374

16. <i>ஓ est-ce? mais, et, si, oh!</i>	375
17. <i>ஓஓ.ஓஓ ou ஓகோ oh!</i>	379
18. <i>தான்,தாம் même, vraiment, certes.</i>	379
19. <i>கொல் est-ce? ou.</i>	380
20. <i>கூ,கூகா,கூ-கூ oh!]</i>	381
21. <i>சீ,சீச்சீ, சீசீ fi! fi fi!</i>	381
22 <i>தோறும் chaque.</i>	381
Chap. VIII. De la Phraséologie tamoule.	382
Appendice.	402
Chap. IX. De diverses choses dont la connaissance est journallement nécessaire.	404
Art. 1 ^{er} Des jours de la semaine, des mois, des signes du zodiaque, et des années.	404
Cycle indien de 60 ans dit பேராண்டு.	418
Art. 2 Des points cardinaux.	425
Art. 3. Des lunaisons.	427
Art. 4. Des mesures	429
1 ^o Mesures de capacité முகத்தவளவைகள்.	429
2 ^o Mesures de pesanteur நிறுத்தவளவைகள்.	432
3 ^o Mesures d'extension நீட்டவளவைகள்.	433
Mesures agraires நிலவளவைகள்.	433
Mesures itinéraires.	433
Expressions relatives aux monnaies.	434
Art. 5. Manière de rendre en tamoul les principales prépositions, conjonctions et interjections.	434
TROISIÈME PARTIE. DE LA POÉSIE TAMOULE.	
CHAP. 1 ^{er} Des six parties fondamentales de la poésie tamoule dites ஆறுறுப்பு.	445
Art. 1 ^{er} Des lettres dites எழுத்து.	445
Art. 2 Des syllabes métriques dites அசை.	446
Art. 3. Des pieds métriques dits கீழ்.	446
Art. 4. De la connexion des pieds métriques dite தனெ ou பந்தம்.	452

Art. 5. Des vers métriques dits அடி.	454
Art. 6. Des தொடை ou rapports des vers et des pieds entre eux.	456
1° Rime dite ஏதுவை	456
2° Rime dite மேரனை	461
3° Rime dite இயைபு	462
Chap. II. Des genres de poésies ou de strophes dites பா.	463
Art. 1 ^{er} Du genre de poésies dites வெண்பா...	463
Art. 2. Du genre de poésies ou de strophes dites ஆகிரியப்பா ou அகவல்.	473
Art. 3. Du genre de poésies dites கவிப்பா.	476
Art. 4. Du genre de poésies dites வஞ்சிப்பா.	485
Art. 5. Du genre de poésies dites மருட்பா.	486
Chap. III. Des espèces de poésies dites பாவினம்.	487
Art. 1 ^{er} de l'espèce de poésie dite துறை.	488
Art. 2. De l'espèce de poésie dite தாழிசை.	492
Art. 3. De l'espèce de poésie dite விருத்தம்.	498
Art. 4. Appendice sur diverses sortes de poésies.	514
Chap. IV. De l'art poétique tamoul.	516
Art. 1 ^{er} Du style poétique.	516
Art. 2 Des fictions poétiques.	520
Art. 3. De l'invocation.	521
Chap. V. Des diverses sortes de poèmes ou de pièces de poésies tamoules.	527



